

## 11 YEM 1 - 11-02-16 Aden (partie 2)

Laboratoiredesfrondeurs.org

---

<http://www.laprovence.com/article/monde/pro-et-anti-saleh-manifestent-au-yemen-pourparlers-bloques>

### **Pro et anti-Saleh manifestent au Yémen, pourparlers bloqués**

Publié le vendredi 01 avril 2011 à 15H15

par Mohamed Sudam et Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Des dizaines de milliers de Yéménites, partisans et adversaires du président Ali Abdallah Saleh, ont manifesté vendredi en deux points de Sanaa, la capitale, tandis que des négociations sur un départ du chef de l'Etat restaient dans l'impasse.

Le président yéménite a pris la parole devant une foule de partisans pour affirmer qu'il sacrifierait tout à son pays, ce qui peut signifier qu'il ne compte pas démissionner.

Les manifestations qui se répètent depuis des semaines ont placé le gouvernement au bord du gouffre, mais les Etats-Unis et l'Arabie saoudite, puissance voisine du Yémen qui lui fournit une aide importante, s'inquiètent de savoir qui succédera à Saleh dans un pays où pullulent les activistes d'Al Qaïda.

Des rassemblements concurrents ont mobilisé de très grandes foules vendredi avant même les prières de la mi-journée.

"Dehors, traître, le peuple yéménite est révolté. L'armée, la police et nous sommes unis dans l'oppression", criaient des anti-Saleh devant l'université de Sanaa où s'étaient massées des dizaines de milliers de personnes.

Au même moment, une foule de taille équivalente manifestait son soutien au président sur la place Sabiine, à quatre kilomètres de là. Les forces de sécurité, déployées en grand nombre, avaient mis en place des postes de contrôle à travers la ville tandis que des chars parcouraient les rues.

#### **PAS PRÊT À SE RETIRER**

S'adressant à des milliers de partisans, Saleh a déclaré: "Je vous jure que je sacrifierai mon sang, mon âme et tout ce que j'ai de précieux pour le bien de ce grand peuple."

La foule a répondu: "Le peuple veut Ali Abdallah Saleh."

Le dirigeant yéménite a cependant perdu le soutien d'alliés tribaux, militaires et politiques.

"Saleh semble couler avec le bateau. Il ne se laissera déloger que s'il perd encore plus de partisans dans son cercle rapproché", estime Theodore Karasik, spécialiste des questions de sécurité auprès du groupe Inegma basé à Dubaï.

"Il ne paraît pas prêt à s'en aller. Il assure qu'il agira au mieux des intérêts du Yémen, mais cela veut seulement dire que Saleh agira au mieux des intérêts de Saleh."

Des hélicoptères survolaient la capitale en surveillant les deux grands points de rassemblement.

Les manifestants hostiles au président ont baptisé la journée "vendredi du ras-le-bol". Ses partisans en ont fait pour leur part un "vendredi de la fraternité".

"Nous transmettons (aux opposants) un message de soutien de la majorité yéménite et du monde entier (...) à la nation et à notre dirigeant, le président Ali Abdallah Saleh", a dit l'ex-Premier ministre Ali Mohammed Megawar au rassemblement pro-Saleh.

#### POURPARLERS DANS L'IMPASSE

Un responsable du gouvernement ayant contribué à organiser cette manifestation a déclaré à Reuters que le parti au pouvoir attendait des dizaines de milliers de partisans à Sanaa.

Voitures et autocars arrivaient par dizaines dans la capitale remplie de manifestants qui agitaient des drapeaux yéménites et des portraits de Saleh, ont rapporté des témoins.

Certains habitants de Sanaa ont dit avoir reçu l'équivalent de 250 dollars pour se joindre au rassemblement pro-Saleh. D'autres, venus de l'extérieur de la ville, ont dit qu'on leur avait donné entre 300 et 350 dollars.

Les manifestations tournent facilement à la violence dans ce pays du sud de la péninsule Arabique dont la moitié des 23 millions d'habitants possèdent une arme à feu. Au moins 82 personnes ont été tuées, dont 52 par balles le 18 mars.

Un journaliste en vue, Abdul Ghani al Chameri, qui avait dirigé plusieurs télévisions et récemment démissionné du parti au pouvoir, a été enlevé jeudi vers minuit à son domicile de Sanaa et emmené en voiture par des membres de sa famille présentés comme des policiers en civil.

Saleh cherche à rester à son poste pendant que se préparent de nouvelles élections présidentielle et législatives, a déclaré mardi à Reuters un représentant de l'opposition.

Des pourparlers sur son éventuel départ de la présidence sont bloqués et on ignore quand ils pourraient reprendre. Les autorités saoudiennes ont refusé d'entreprendre une médiation.

Saleh a déclaré précédemment qu'il n'envisageait pas de briguer sa réélection après l'expiration de son mandat en 2013.

Philippe Bas-Rabérin pour le service français

---

<http://www.20min.ch/ro/news/dossier/tunisie/story/Sanaa-placee-sous-tres-haute-surveillance-13922971>

#### Heurts au Yémen

01 avril 2011 17:06; Act: 01.04.2011 17:14

## **Sanaa placée sous très haute surveillance**

**La capitale du Yémen était sous surveillance militaire et policière vendredi, alors que les pro et antigouvernements se mobilisaient.**

Partisans et adversaires du président Ali Abdallah Saleh se sont mobilisés massivement vendredi à Sanaa, ville placée sous haute surveillance policière et militaire. Des blindés ont été déployés aux entrées de la ville. Le président Saleh a fait une apparition.

«Je m'engage (...) à me sacrifier, par mon sang et par tout ce qui m'est cher, pour le peuple», a lancé M. Saleh lors d'une brève apparition sur la place Sabiine, jouxtant son palais. Il a demandé aux opposants à son régime de ne «pas tenir des propos irresponsables». Dans un premier temps, ceux-ci envisageaient de marcher sur le palais, mais l'option a été finalement annulée.

«Le peuple veut Ali Abdallah Saleh», «Par nos âmes et par notre sang, nous nous sacrifions pour lui», ont scandé ses partisans, harangués par l'imam de la prière du vendredi sur la place Tahrir. L'imam, dont le prêche a été retransmis par la télévision d'Etat, a accusé l'opposition d'entraîner le pays «dans la guerre civile».

### **Une ville scindée en deux**

«Le peuple n'attend de lui qu'un seul sacrifice: partir», a de son côté réagi un porte-parole de l'opposition, Mohamed Sabri, sur la télévision Al-Arabiya. Un imam proche des protestataires a demandé aux jeunes réunis sur la place du Changement de «résister jusqu'au départ du régime corrompu» sous les cris habituels de «Dégage !»

A Sanaa, la tension était vive. Les forces de sécurité et l'armée ont multiplié les points de contrôle sur les différents axes routiers de la capitale, une ville quasiment coupée en deux avec la partie nord dominée par l'opposition et le sud par le régime.

L'armée, dont des officiers ont rallié la contestation, a établi des barrages aux points d'accès de la place du Changement. Des forces de sécurité ont canalisé le flux des partisans du régime, dont des représentants de tribus mobilisés à l'appel du président. Des canons étaient visibles sur des collines autour de Sanaa.

### **Dans d'autres régions aussi**

La foule s'est progressivement dispersée dans le calme peu après la prière du vendredi alors que les rassemblements se sont déroulés dans des quartiers distants de quelques kilomètres seulement.

Les opposants au régime se sont également manifestés dans d'autres régions, à Aden au sud, Taëz et Ibb au centre du pays, ainsi qu'à Hodeida, sur la mer Rouge, où des partisans du président Saleh auraient agressé des manifestants de l'opposition, selon plusieurs témoins.

Un soldat yéménite aurait été tué vendredi lors d'affrontements entre l'armée et des tribus à Loder, dans le Sud. Des combattants de ces tribus et des éléments d'Al-Qaïda ont encerclé un régiment tenu responsable de la mort, samedi dernier, de six personnes, présentées par les

autorités locales comme des partisans d'Al-Qaïda. Des habitants de Loder ont commencé à fuir leur ville.

(ats/afp)

---

<http://www.985fm.ca/international/nouvelles/manifestations-de-masse-au-yemen-pour-reclamer-le-68068.html>

## **Manifestations de masse au Yémen pour réclamer le départ du président Saleh**

Publié par Associated Press le vendredi 1 avril 2011 à 15h09.

SANAA, Yémen - Des centaines de milliers de Yéménites se sont réunis vendredi dans la capitale et défilaient dans de nombreux villages et villes du pays, dans ce qui semble être les plus importantes manifestations réclamant le départ du président Ali Abdullah Saleh depuis un mois et demi.

Plusieurs mosquées de la capitale étaient fermées, un geste sans précédent pour un vendredi, jour de prières, alors que les fidèles et responsables religieux convergeaient sur la place située devant l'université de Sanaa.

Les manifestants ont installé des tentes et affiché des posters de jeunes hommes tués par les forces gouvernementales lors de la répression de précédentes manifestations.

Des soldats dissidents armés de canons anti-aériens et de fusils d'assaut Kalashnikov montaient la garde. Ils avaient installé une poignée de points de contrôle pour interdire l'accès aux partisans du président.

Une manifestation concurrente, celle-là favorable au gouvernement, a rassemblé environ 10 000 personnes sur la place al-Sabaeen, près du palais présidentiel. Le président Saleh est apparu pour saluer ses partisans et prononcer un bref discours.

Vendredi soir, deux reporters locaux et un caméraman d'une station de télévision ont été interpellés par les forces de l'ordre, selon le représentant d'une association de journalistes.

Des manifestations contre le régime Saleh ont eu lieu dans au moins 14 autres provinces du pays, vendredi. Des témoins affirment que des centaines de milliers de personnes y ont participé dans les province d'Aden, de Taaz et d'Hadramout.

---

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2011/04/02/005-yemen-saleh-manif.shtml>

Mise à jour le samedi 2 avril 2011 à 16 h 30

## **Le président yéménite refuse de céder, les protestataires aussi**

Le président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, s'est adressé une nouvelle fois samedi à ses partisans réunis aux abords du palais présidentiel, à Sanaa, pour dire qu'il n'avait pas l'intention de démissionner.

« Je salue votre position héroïque et vous remercie de soutenir la légitimité constitutionnelle », a déclaré Saleh à la foule brandissant des dizaines de portraits du chef de l'État, dont le mandat expire en 2013.

Plus tôt samedi, l'opposition avait demandé au président contesté d'abdiquer au profit du vice-président, avec qui elle pourrait négocier un accord sur une période de transition.

Ali Abdallah Saleh, dont le départ est réclamé par l'opposition, fait face à un important mouvement de contestation depuis plusieurs semaines.

Vendredi, la capitale a été le théâtre d'une véritable démonstration de force. Les opposants et les partisans sont sortis dans la rue à deux endroits différents de la capitale, ce qui a forcé le déploiement d'un important dispositif de sécurité pour éviter des accrochages entre manifestants.

Le président Saleh a fait une brève apparition pour remercier les 10 000 partisans venus faire barrage à l'opposition qui avait annoncé une marche sur le palais présidentiel avant de l'annuler.

Le président Saleh oppose toujours un refus catégorique aux revendications de l'opposition alors qu'il ne jouit plus du soutien d'alliés tribaux et d'une partie de l'armée.

Radio-Canada.ca avec Agence France Presse et Reuters

---

<http://www.24heures.ch/opposition-demande-saleh-abdiquer-profit-vice-president-2011-04-02>

## **L'opposition demande à Saleh d'abdiquer au profit du vice-président**

**YEMEN** | L'opposition au Yémen a demandé samedi au président Ali Abdallah Saleh d'abdiquer au profit du vice-président, avec qui elle pourrait négocier un accord sur une période de transition, a-t-elle indiqué dans un communiqué.



© AFP | Le vice-président Abdrabouh Mansour Hadi appartient au parti du président Saleh.

AFP | 02.04.2011 | 22:53

Le Forum commun, une alliance de l'opposition parlementaire, et ses alliés ont, dans une nouvelle "vision pour une transition pacifique et stable du pouvoir", exhorté le chef de l'Etat à "annoncer sa démission, afin que le pouvoir passe aux mains de son vice-président".

Le vice-président Abdrabouh Mansour Hadi appartient au parti du président Saleh, le Congrès populaire général (CPG).

Devenu "président intérimaire," il s'engagerait à réorganiser l'appareil sécuritaire, épine dorsale du régime de M. Saleh, y compris "la Sécurité nationale, la sécurité d'Etat, et la Garde présidentielle", dont les rênes reviendraient aux ministères de l'Intérieur et de la Défense.

"Un accord serait trouvé avec le président intérimaire sur la forme du pouvoir pendant la période de transition, basé sur le consensus national", dit le texte. Il stipule la formation d'un conseil national de transition, le début d'un large dialogue national, et la création d'un comité d'experts pour proposer des réformes constitutionnelles.

L'opposition réclame également la formation d'un gouvernement provisoire d'union mené par l'opposition et comprenant "tous les partis politiques, des jeunes et des hommes d'affaires". Elle demande en outre la constitution d'un conseil militaire provisoire "d'officiers connus pour leur compétence et leur intégrité, et qui sont respectés dans l'armée".

Elle souhaite la mise sur pied d'une commission électorale chargée d'organiser un référendum sur des réformes constitutionnelles, ainsi que des élections parlementaires et présidentielle.

Sous la pression de plus de deux mois de manifestations, au cours desquelles selon Amnesty International 95 personnes sont mortes dans des affrontements avec les forces de l'ordre, le président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, a offert de quitter le pouvoir avant la fin de son mandat fixée à 2013.

Le 25 mars, il avait répété être prêt à remettre le pouvoir à un successeur choisi dans le cadre d'un processus électoral qui devrait se dérouler avant la fin de l'année. Cette proposition avait été rejetée par l'opposition et les protestataires qui réclament le départ immédiat du président Saleh, 69 ans.

Des discussions avec l'opposition la semaine dernière n'ont pas permis de mettre en place un conseil présidentiel de cinq membres qui aurait pu assurer une transition vers des élections.

Abandonné par une partie de l'armée et des chefs tribaux et religieux, il a mis en garde contre le risque de chaos au Yémen s'il était contraint à céder le pouvoir.

---

<http://www.aufaitmaroc.com/actualites/monde/2011/4/3/yemen--un-manifestant-tue-et-une-centaine-de-blesses-a-taez>

Dernière mise à jour : 03/04/2011 à 13:00

## **Yémen : Un manifestant tué et une centaine de blessés à Taez**

Sanaa, 3 avr. (MAP)- Un manifestant a été tué dimanche par des tirs de la police sur des manifestants réclamant le départ du président yéménite Ali Abdallah Saleh à Taez, au sud de Sanaa, ont rapporté des médias.

Le jeune homme, mortellement blessé à la poitrine, était entrain de déchirer un portrait du chef de l'Etat, selon ces témoins.

La police a ouvert le feu et lancé des grenades lacrymogènes pour disperser des manifestants qui ont tenté de marcher sur le siège du gouverneur dans cette ville, ont indiqué aux médias plusieurs d'entre-eux.

"Au moins 250 personnes ont été blessées par les tirs ou intoxiquées par les gaz lacrymogènes lancés par la police", a affirmé l'un des témoins.

Des milliers de manifestants campent depuis la mi-février dans le centre de Taiz, réclamant comme à Sanaa et à Aden (sud) la chute du régime du président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans.

MAP

---

<http://www.reuters.com/article/2011/04/03/us-yemen-idUSTRE7310ON20110403?pageNumber=2>

## **Two protesters die and hundreds hurt in Yemen clash**

By Mohamed Sudam and Mohammed Ghobari

SANAA | Sun Apr 3, 2011 10:05am EDT

SANAA (Reuters) - Two Yemenis died and hundreds were hurt on Sunday when police used live rounds, tear gas and batons to try to break up protests against President Ali Abdullah Saleh, who called for an end to weeks of unrest.

The two dead were among around 10 people hit by bullets in the violence in Taiz, south of the capital, where doctors said dozens were wounded, and that they were treating hundreds suffering tear gas inhalation.

"Armored vehicles and tanks are surrounding us. They have spent three hours firing tear gas and bullets (in the air) in an effort to break up the protest," said activist Bushra al-Maqtari.

Protests inspired by uprisings in Egypt and Tunisia have brought Saleh's rule to the verge of collapse. But the president, a perennial survivor, called on Sunday for an end to the violence, signaling he has no intention of resigning soon.

"We call on the opposition coalition to end the crisis by ending sit-ins, blocking roads and assassinations, and they should end the state of rebellion in some military units," Saleh told visiting supporters from Taiz province.

"We are ready to discuss transferring power, but in a peaceful and constitutional framework," he added to chants of "No concessions after today!."

His ruling party also said it had not received a proposed transition plan from opposition parties that envisages Saleh handing power to a vice president while steps are taken toward creating a national unity government and calling new elections. "We haven't got it yet," an official said.

The United States has talked openly of its concern about who might succeed Saleh, a man it views as an ally who has helped to contain al Qaeda in the Arabian Peninsula, a Yemen-based wing of the militant group.

## CIVIL DISOBEDIENCE

Opposition groups stepped up action against Saleh in the port city of Aden, seat of a separatist movement by southerners who say the 1994 unification of South Yemen with Saleh's north has left them marginalized.

Much of the city was deserted in a second day of civil disobedience as businesses stopped work. Opposition groups have also called on people to stop paying taxes and utility bills.

Thousands have camped out around Sanaa University since early February, but in the past two weeks Saleh has begun mobilizing thousands of his own supporters on the streets.

On Saturday, seven protesters were wounded in the western port of Hudaida when riot police used batons and tear gas to disperse demonstrators.

One soldier was killed and three were wounded in a clash on Sunday with armed men at a military checkpoint in Milah in the southern province of Lahej, an official said, blaming southern separatists.

A police colonel and two companions were wounded when men opened fire on their convoy in southern Dalea province, another official said. He did not say who he believed was responsible.

## SALEH DIGS HEELS IN

Saleh, in power for 32 years, has said that he would be prepared to step down within a year after parliamentary and presidential elections and that an abrupt exit would cause chaos. On Saturday, he thanked thousands of supporters gathered near the presidential palace for backing the constitution.

Under the opposition plan, the army and security forces would be restructured by a vice-president acting as temporary president, the opposition coalition said on Saturday. Wide discussions could then be held on constitutional changes, a unity government and new elections.

Talks have been off and on over the past two weeks, sometimes in the presence of the U.S. ambassador. Sources say Saleh wants to ensure he and his family do not face prosecution over corruption claims that the opposition has talked about.

The death of 52 protesters on March 18, apparently at the hands of government snipers, led to a string of defections among diplomats, tribal leaders and key generals, spurring Saleh to warn against a coup that he says would lead to civil war.

At least 82 people have died so far in the protests.



Foreign backers such as the United States and neighboring Saudi Arabia are worried about who would succeed Saleh.

They have long regarded Saleh as a bulwark of stability who can keep al Qaeda from extending its power in a country which many see as close to disintegration. Opposition parties say they can handle militants better than Saleh, who they say made deals in the past to avoid provoking Islamists.

(Writing by Andrew Hammond and Firouz Sedarat; Editing by Nick Macfie)

---

<http://www.lenouvelliste.ch/fr/news/suisse/news.php?idIndex=3&idContent=257048>

## **Yémen: protestations violemment réprimées par les forces de l'ordre**

03 avril 2011 - 14:08

**La police yéménite a ouvert le feu dimanche sur des manifestants réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh à Taëz, au sud de la capitale Sanaa. Ces tirs ont fait des dizaines de blessés, selon des témoins.**

"Au moins 250 personnes ont été blessées par les tirs ou intoxiquées par les gaz lacrymogènes lancés par la police", a affirmé l'un des témoins à l'AFP.

Des milliers de manifestants campent depuis la mi-février dans le centre de cette ville, réclamant comme à Sanaa et à Aden la chute du régime du président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans.

Attaque armée dans le sud

Dans le sud du pays, un soldat a été tué et trois blessés dans une attaque armée menée dimanche par des militants sudistes contre un barrage routier de l'armée, a indiqué une source militaire. Elle a affirmé que deux des assaillants avaient été blessés.

Le Mouvement sudiste mène la contestation contre le pouvoir central dans le sud du pays, un Etat indépendant jusqu'en 1990. Il a rejoint en mars le mouvement général demandant le départ du président Ali Abdallah Saleh.

*SDA-ATS News Service*

---

<http://www.24heures.ch/yemen-tue-police-saleh-demande-arret-manifestations-2011-04-03>

## **Yémen: un tué par la police, Saleh demande l'arrêt des manifestations**

**MANIFESTATION** | La police a tué un manifestant et en a blessé des dizaines dimanche au Yémen, où le président Ali Abdallah Saleh a appelé l'opposition à arrêter les manifestations qui exigent son départ pour négocier.



© AFP | Des centaines de manifestants ont été blessés ou indisposés.

AFP | 03.04.2011 | 17:42

Le président Saleh, un allié des Etats-Unis dans la guerre contre le terrorisme, a répété qu'il était prêt à céder le pouvoir, qu'il détient depuis 32 ans, mais dans le cadre d'un processus constitutionnel ordonné.

Dans le même temps, la police a dispersé violemment des protestataires dans la ville de Taëz, au sud de Sanaa, et un jeune homme touché d'une balle dans la poitrine est mort des suites de ses blessures, selon des témoins.

Selon leur récit, le jeune homme a été atteint alors qu'il déchirait un portrait du chef de l'Etat.

Des centaines de manifestants ont été blessés ou indisposés lorsque les forces de l'ordre sont intervenues en tirant des gaz lacrymogènes puis des balles réelles contre un cortège qui marchait sur le siège du gouvernorat de la ville.

Des milliers de manifestants campent depuis la mi-février dans le centre de Taëz, réclamant comme à Sanaa et à Aden (sud) la chute du régime du président Saleh, âgé de 69 ans. Le mouvement de contestation, lancé fin janvier, s'était accentué après la mort à Sanaa le 18 mars de 52 manifestants par des tirs attribués à ses partisans.

### **Saleh met en garde contre le risque de chaos**

Abandonné par une partie de l'armée et des chefs tribaux et religieux, le président Saleh a mis en garde contre le risque de chaos au Yémen s'il était contraint à céder le pouvoir, et a su mobiliser en masse ses partisans le 25 mars et le 1er avril.

Dimanche, il a exhorté l'opposition rassemblée au sein du Forum commun "à mettre un terme à la crise en levant les sit-in, en arrêtant de couper les routes (...) et en mettant fin à la rébellion dans certaines unités militaires".

"Nous sommes prêts à discuter d'un transfert pacifique du pouvoir dans un cadre constitutionnel", a répété le président, qui a déjà proposé de rendre le pouvoir à la fin 2011 après des élections générales.

Mais il n'a pas répondu à une offre de règlement faite la veille par l'opposition. Selon ce plan, M. Saleh devrait démissionner au profit du vice-président Abed Rabbo Mansour Hadi, qui appartient au parti du président, le Congrès populaire général (CPG). M Hadi deviendrait alors "président intérimaire".

### **95 morts en deux mois**

L'offre de l'opposition prévoit la réorganisation immédiate de l'appareil sécuritaire, épine dorsale du régime. Il comprend la Sécurité nationale, la sécurité d'Etat et la Garde présidentielle, contrôlées par des proches de M. Saleh, qui passeraient sous l'autorité des ministères de l'Intérieur et de la Défense.

L'opposition demande en outre la constitution d'un conseil militaire provisoire "d'officiers connus pour leur compétence et leur intégrité, et qui sont respectés dans l'armée".

Elle réclame la formation d'un gouvernement provisoire d'union mené par l'opposition et comprenant "tous les partis politiques, des jeunes et des hommes d'affaires".

Elle souhaite également la mise sur pied d'une commission électorale chargée d'organiser un référendum sur des réformes constitutionnelles, ainsi que des élections législatives et présidentielle.

Plus de deux mois de manifestations dans ce pays pauvre de la péninsule arabique ont fait au moins 95 morts, selon Amnesty International.

Ces troubles inquiètent les Etats-Unis, qui craignent la résurgence des émules d'Oussama ben Laden au Yémen, ainsi que l'Arabie Saoudite, le géant pétrolier que les extrémistes d'Al-Qaïda ont notamment pris pour cible.

---

<http://www.europe1.fr/International/Deux-morts-au-Yemen-483433/>

## **Deux morts au Yémen**

Par **Europe1.fr** avec **AFP**

Publié le 3 avril 2011 à 15h29 Mis à jour le 3 avril 2011 à 15h29

De nouveaux affrontements au Yémen dimanche ont causé la mort de deux personnes. Des dizaines d'autres ont été blessées lors d'accrochages entre manifestants et forces de l'ordre à Taïz, au sud de Sanaa où le président Ali Abdallah Saleh a demandé aux opposants de cesser leur mouvement de contestation.

Des sources médicales ont précisé que les deux victimes ont été tuées par des balles tirées par la police pour disperser les manifestants.

---

<http://www.la-croix.com/afp.static/pages/110403195222.d6b8hpze.htm>

03/04/2011 21:52 SANAA (AFP) –

### **Yémen: un manifestant tué à Taëz selon des témoins, les autorités démentent**

La police a tué un manifestant dimanche à Taëz au Yémen, selon des témoins, une information démentie par les autorités locales, alors que le président Ali Abdallah Saleh a appelé l'opposition à arrêter les manifestations qui exigent son départ pour négocier.

Le président Saleh, un allié des Etats-Unis dans la guerre contre le terrorisme, a répété qu'il était prêt à céder le pouvoir qu'il détient depuis 32 ans, mais dans le cadre d'un processus constitutionnel ordonné.

Dans le même temps, la police a dispersé violemment des protestataires dans la ville de Taëz, au sud de Sanaa, et un jeune homme touché d'une balle dans la poitrine est mort des suites de ses blessures, selon des témoins.

Selon leur récit, le jeune homme a été atteint alors qu'il déchirait un portrait du chef de l'Etat.

L'agence officielle Saba, citant le gouverneur de Taz, a toutefois démenti qu'il y ait eu un mort, mais indiqué que huit membres des forces de sécurité avaient été blessés, dont un grièvement.

Selon des médecins de l'hôpital Al-Thawra, au moins 1.200 personnes ont été blessées ou indisposées lorsque les forces de l'ordre ont tiré des gaz lacrymogènes puis des balles réelles contre un cortège qui marchait sur le siège du governorat. Beaucoup se trouvent dans un état grave, d'après la même source.

Des témoins ont dit à l'AFP que des voitures de police avaient emmené des blessés vers une destination inconnue.



Après des heures d'affrontements, des chars de l'armée se sont déployés dans le centre de Taz et encerclaient la place où des milliers de manifestants campent depuis la mi-février, réclamant la chute du régime du président Saleh.

A Aden (sud), des milliers de personnes ont manifesté en solidarité avec les protestataires de Taëz, selon un correspondant de l'AFP.

"Les habitants d'Aden soutiennent la population de Taëz", pouvait-on lire sur une pancarte. "Nous vous protégerons avec nos vies, Taëz", "Le peuple veut renverser le régime", scandaient les manifestants.

Le mouvement de contestation, lancé fin janvier, s'est intensifié après la mort à Sanaa le 18 mars de 52 manifestants.

Mais le président Saleh, abandonné par une partie de l'armée et des chefs tribaux et religieux, a su mobiliser en masse ses partisans le 25 mars et le 1er avril.

Dimanche, il a exhorté l'opposition "à mettre un terme à la crise en levant les sit-in, en arrêtant de couper les routes (...) et en mettant fin à la rébellion dans certaines unités militaires".

"Nous sommes prêts à discuter d'un transfert pacifique du pouvoir dans un cadre constitutionnel", a répété le président, qui a déjà proposé de rendre le pouvoir à la fin 2011 après des élections générales.

Mais il n'a pas répondu à une offre faite la veille par l'opposition. Selon ce plan, M. Saleh devrait démissionner au profit du vice-président Abed Rabbo Mansour Hadi, qui appartient au parti du président, le Congrès populaire général (CPG). M. Hadi deviendrait alors "président intérimaire".

L'offre de l'opposition prévoit la réorganisation immédiate de l'appareil sécuritaire, épine dorsale du régime.

Elle demande en outre la formation d'un gouvernement provisoire d'union mené par l'opposition et comprenant "tous les partis politiques, des jeunes et des hommes d'affaires", de même que la mise sur pied d'une commission électorale chargée d'organiser un référendum sur des réformes constitutionnelles, ainsi que des élections législatives et présidentielle.

Au moins 95 personnes sont mortes depuis le début des manifestations fin janvier au Yémen, selon Amnesty International.

Les pays arabes du Golfe, réunis au sein du Conseil de coopération du Golfe (CCG), ont appelé dimanche "toutes les parties au Yémen à renouer un dialogue national".

---

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/04/04/97001-20110404FILWWW00434-yemen-nombreux-blesses-a-hodeida.php>

## **Yémen: nombreux blessés à Hodeida**

AFP

04/04/2011 | Mise à jour : 10:32 Réactions (3)

Au moins treize personnes ont été blessées tard hier par des tirs de la police lors de manifestations au Yémen, dans de nouvelles violences liées à la contestation du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans.

En outre, des centaines de manifestants ont été indisposés par des gaz lacrymogènes et des dizaines blessés par des jets de pierre dans la ville de Hodeida, sur le mer Rouge, selon des sources médicales.

"Quelque 400 manifestants ont souffert de suffocation en inhalant des gaz lacrymogènes, une trentaine ont été blessés par des jets de pierre et 13 ont été touchés par des balles", a affirmé l'une de ces sources.

Les heurts ont débuté hier soir lorsque des dizaines de milliers de manifestants ont commencé à marcher sur le palais présidentiel de cette ville de 400.000 habitants, aux cris "A bas le régime", selon des témoins.

Les affrontements se sont prolongés dans la nuit, alors que l'opposition continue d'exiger un départ immédiat du président Saleh, 69 ans, qui lui se dit prêt à quitter le pouvoir à la fin de l'année, après des élections parlementaires.

A Taëz, au sud de Sanaa, théâtre de violences hier, l'armée quadrillait aujourd'hui la ville, dont les forces de police se sont retirées, selon des manifestants. Hier, 1650 manifestants ont

souffert de suffocation en raison d'un usage massif de gaz lacrymogènes contre des manifestants, selon un nouveau bilan d'un hôpital de campagne proche du lieu de sit-in.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7339671.html>

*Mise à jour 04.04.2011 11h35*

## **Yémen : le président jure de ne pas démissionner**

Le président yéménite Ali Abdullah Saleh a déclaré samedi qu'il n'allait pas démissionner car la plupart des citoyens sont à ses côtés, accusant les leaders de l'opposition d'être derrière les affrontements sanglants qui a duré une semaine.

Lors d'un rassemblement de ses partisans tenu près du palais présidentiel, le président Saleh a accusé "une minorité d'imposer sa volonté à la majorité".

"En aucun cas, la minorité force la main à la majorité. 95% de la population générale soutient la sécurité et la stabilité", a-t-il dit.

Le président Saleh a accusé la coalition de l'opposition JMP ( Joint Meeting Parties - JMP) d'être responsable du massacre du 18 mars à Sanaa qui coûté la vie à 52 manifestants.

"Les leaders de JMP sont responsables des événements regrettables de vendredi (18 mars). Ils sont responsables pour le sang pur qui a coulé à Taiz, Aaiz, Abyan, Sanaa, et dans d'autres provinces", a déclaré le président yéménite.

Ces derniers temps, M. Saleh tient chaque vendredi un rassemblement de ses partisans, tout en s'arrétant de faire la moindre concession à l'opposition.

L'impasse des négociations entre le gouvernement et l'opposition entraîne la détérioration de la situation économique, alors que la situation de sécurité est devenue inquiétante à cause du retrait de la police.

Après le départ des policiers, les manifestants antigouvernementaux ont mis en place des milices.

Source: xinhua

---

<http://www.france24.com/fr/20110404-yemen-mort-30-blesses-tirs-larmee-a-taiez>

## **Yémen: un mort, 30 blessés par des tirs de l'armée à Taëz**

L'armée yéménite a ouvert le feu lundi sur des manifestants à Taëz, au sud de Sanaa, faisant un mort et une trentaine de blessés, ont rapporté des témoins.

**AFP** - L'armée yéménite a ouvert le feu lundi sur des manifestants à Taëz, au sud de Sanaa, faisant un mort et une trentaine de blessés, ont rapporté des témoins.

Ces tirs ont visé de nombreux manifestants qui ont commencé à marcher sur le siège du gouvernorat, selon ces témoins qui ont indiqué que l'armée a remplacé les forces de l'ordre dans la ville qui connaît une forte contestation du régime du président Ali Abdallah Saleh.

C'est le deuxième manifestant tué en deux jours dans cette ville.

Dimanche, un jeune a été atteint mortellement par les tirs de la police alors qu'il déchirait un portrait du président Saleh, ont rapporté de nombreux témoins mais les autorités ont démenti cette mort.

---

<http://www.985fm.ca/international/nouvelles/yemen-au-moins-douze-manifestants-sont-tues-par-l-68553.html>

## **Yémen: au moins 15 manifestants sont tués par les forces de sécurité**

Publié par Associated Press le lundi 4 avril 2011 à 21h40.



SANAA, Yémen - Les forces de sécurité et des hommes armés en civil ont ouvert le feu lundi sur des manifestants à Taëz, dans le sud du Yémen, faisant au moins 15 morts et plusieurs dizaines de blessés.

Ce bilan est plus élevé que celui émis plus tôt en journée par Hamoud Aqulan, un responsable médical d'une clinique installée par les manifestants sur la place de la Liberté, qui avait fait état de 12 victimes.

Des milliers de manifestants ont marché lundi en direction de la place de la Liberté à Taëz, réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans.

Des témoins ont raconté que des soldats et des hommes armés, certains postés sur les toits, ont tiré à l'aveugle alors que les manifestants passaient devant le quartier général du gouverneur. Certains protestataires ont été piétinés et blessés alors que la foule tentait de fuir.

La garde républicaine et la police militaire ont tiré à balles réelles sur la foule, qui s'est alors dirigée vers le siège du gouverneur, selon le militant de l'opposition Bushra al-Maqtara et d'autres témoins.

Ville de près de 500 000 habitants, située à 200 kilomètres au sud de la capitale, Sanaa, Taëz était bouclée lundi par des chars et des véhicules blindés pour la deuxième journée consécutive pour empêcher que des personnes venues de l'extérieur ne viennent grossir les rangs des manifestants.

Le chef de la sécurité du président Saleh à Taëz, Abdullah Qiran, est accusé par les manifestants d'avoir orchestré une violente répression, en particulier dans le port d'Aden, où il était en poste il y a quelques semaines avant d'être muté. Dimanche, la police est violemment

intervenue à Taëz contre plusieurs milliers de manifestantes réclamant le départ du président Saleh.

Des marches de soutien aux manifestants de Taëz ont eu lieu à Mukalla (est) et Hodeida (ouest). À Hodeida, les forces de l'ordre ont tiré à balles réelles sur les manifestants, tuant une personne et en blessant grièvement une deuxième. Des dizaines d'autres manifestants auraient subi des blessures moins importantes.

Face aux protestations qui perdurent, le président Saleh a affirmé dimanche qu'aucune négociation ne serait possible sans un «arrêt de toutes les manifestations et de la mutinerie de certaines unités de l'armée».

---

<http://fr.euronews.net/2011/04/04/yemen-nouvelles-victimes-lors-de-manifestations-a-taez-et-hodeida/>

## **Yémen : nouvelles victimes lors de manifestations à Taëz et Hodeida**

04/04 12:03 CET

Au moins dix manifestants ont été tués par balle ce lundi à Taëz, au sud de Sanaa, au Yémen. Dans cette ville où la contestation anti-régime est très forte, l'armée a rejoint la police pour maintenir l'ordre. Car hier déjà un manifestant est mort, visé par des tirs alors qu'il déchirait un portrait du chef de l'Etat, selon des témoins.

D'autres violences ont par ailleurs eu lieu à Hodeida, lors d'une marche de soutien aux habitants de Taëz. Le mouvement de contestation lancé fin janvier a déjà fait près de 100 victimes, selon Amnesty International. L'opposition exige le départ immédiat d'Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans. Ce dernier se dit prêt à céder le pouvoir mais uniquement dans un cadre constitutionnel, autrement dit à la fin de l'année lors d'élections. Allié clef des Etats-Unis, le président Saleh serait toutefois en train de perdre le soutien de Washington selon des responsables américains cités par le New York Times.

---

<http://fr.euronews.net/2011/04/04/yemen-17-morts-a-taez-saleh-perd-le-soutien-americain/>

## **Yémen : 17 morts à Taëz, Saleh perd le soutien américain**

04/04 23:26 CET

### **Affrontements**

Nouvelle journée de manifestations contre le président yéménite, nouvelle répression, nouvelles victimes... Au moins 17 manifestants ont été tués par balle à Taëz, au sud de Sanaa. Les victimes sont tombées sous les balles des forces de l'ordre mais aussi de civils armés postés sur des toits en arrivant dans la cour du siège du gouverneur de province.

86 personnes ont aussi été blessés selon les mêmes sources médicales.

En début de soirée, ce lundi, des manifestants ont également observé un sit-in devant le siège du gouverneur à Hodeida, sur la mer Rouge. Des accrochages avec les forces de sécurité auraient fait environ 300 blessés.



Cette poussée de violence contribue à faire perdre le soutien de Washington au président Saleh, jusqu'ici allié des Etats-Unis dans la lutte contre le réseau terroriste Al-Qaïda.

La Maison Blanche redoute aujourd'hui que l'organisation de Ben Laden profite de ce chaos et plaide désormais le lancement du calendrier de transition politique évoqué par le président Saleh.

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/700585/monde-yemen-17-manifestants-tues-nouvelle-poussee-violence>

## **Yémen: 17 manifestants tués dans une nouvelle poussée de violence**

Mis à jour le 04.04.11 à 18h34

Dix-sept manifestants ont été tués par balle ce lundi à Taëz, au sud de Sanaa, dans une poussée de violence ajoutant aux difficultés du président yéménite Ali Abdallah Saleh qui semble avoir perdu le soutien d'un allié de poids, les Etats-Unis. Les victimes sont tombées sous les balles des forces de l'ordre mais aussi de civils armés postés sur des toits lors d'une marche sur le siège du gouverneur de province.

«On a désormais 17 morts» et 86 personnes ont été blessées, ont indiqué à l'AFP Sadok Choujaa, un médecin qui dirige un hôpital de campagne soignant les protestataires, et des sources médicales. Les manifestants ont pu atteindre le siège du gouverneur de province et entrer dans la cour du bâtiment. Mais ils ont été accueillis par des salves de tirs d'hommes armés dont certains étaient postés sur des toits, ce qui a alourdi le bilan des victimes, selon les protestataires.

### **Une enquête ouverte**

Des blindés ont ensuite été déployés autour du siège du gouverneur, et le calme a été rétabli à Taëz avec le retour des manifestants sur leur lieu de sit-in. Le gouverneur, Hammoud al-Soufi, a fait état d'un bilan de 3 morts et 8 blessés, affirmant sur la télévision d'Etat que des hommes armés se trouvaient parmi les manifestants. Une enquête sera ouverte sur les incidents, a-t-il dit.

A Sanaa, des militaires ralliés à l'opposition ont empêché sans violence quelque 200 policiers de s'approcher de la place du Changement, près de l'Université, où campent les contestataires depuis le 21 février, selon un journaliste de l'AFP. En début de soirée, des dizaines de personnes ont convergé de différents quartiers de Sanaa vers la place du Changement, pour exprimer leur solidarité avec les protestataires à Taëz et Hodeida, sur la mer Rouge, selon des témoins.

### **Sit-in et accrochages**

A Hodeida, des manifestants ont observé lundi soir un sit-in devant le siège du gouvernorat après des accrochages avec les forces de sécurité, qui ont fait quelque 300 blessés, dont 4 par balles et 26 par des jets de pierres, les autres ayant été indisposés par du gaz lacrymogène, selon des protestataires. Les heurts avaient débuté dimanche lorsque des dizaines de milliers de manifestants avaient commencé à marcher sur le palais républicain de cette ville de 400.000 habitants, aux cris de «A bas le régime», selon des témoins.

Ce regain de violences intervient après des indications sur un changement de position de l'administration américaine à l'égard du chef de l'Etat yéménite qui était considéré comme un allié dans la lutte contre le réseau Al-Qaïda. Le *New York Times*, citant des responsables américains et yéménites, a écrit dimanche que des responsables américains ont indiqué à leurs alliés yéménites que la position de M. Saleh était intenable, compte tenu de l'important mouvement de contestation et qu'il devrait quitter son poste.

## Négociations

Des négociations portant sur le départ du président yéménites ont débuté il y a plus d'une semaine, rapporte le quotidien. Il s'agirait de proposer à M. Saleh de remettre le pouvoir à un gouvernement provisoire jusqu'à la tenue de nouvelles élections. Ce principe en soi «n'est pas l'objet de contestation», a déclaré au journal un responsable yéménite. Cela ne remet pas en cause la position de Washington concernant les opérations américaines de contre-terrorisme au Yémen, relève le *New York Times*.

Les incessants affrontements entre le président Saleh et les opposants «ont eu un impact négatif direct sur la sécurité dans tout le Yémen», a déclaré pour sa part au journal un responsable américain ayant gardé l'anonymat. Dans ce contexte, les monarchies arabes du Golfe ont proposé leur médiation entre l'opposition et le pouvoir au Yémen, tout en restant vagues sur le sort du président yéménite, à l'occasion d'une réunion de leurs chefs de diplomatie.

© 2011 AFP

---

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5iZiILaStA2kML1jMKZlg9Je-CD1Q?docId=CNG.af49de8f8665f989c2942f4be97a9ed5.171>

## Yémen: deux morts lors de la dispersion d'une manifestation à Hodeida

(AFP) – Il y a 6 jours (05 avril 2011)

SANAA — Deux personnes ont été tuées par balles lundi soir lors de la dispersion par les forces de sécurité yéménites d'une manifestation à Hodeida, sur la mer Rouge, ont indiqué mardi des protestataires.

Des milliers de personnes ont participé à la manifestation à Hodeida pour protester contre la mort de 17 personnes, tuées par balles à Taëz, au sud de Sanaa, lors d'une marche de contestation du régime du président Ali Abdallah Saleh, a-t-on ajouté de mêmes sources.

Un responsable des services de sécurité, cité par l'agence officielle Saba, a confirmé la mort de deux manifestants à Hodeida.

Plus tôt dans la journée de lundi, des manifestants avaient observé un sit-in devant le siège du gouvernorat à Hodeida après des accrochages avec les forces de sécurité, qui ont fait quelque 300 blessés, dont 4 par balles et 26 par des jets de pierres, les autres ayant été indisposés par du gaz lacrymogène, selon des protestataires.

Les heurts avaient débuté dimanche lorsque des dizaines de milliers de manifestants avaient commencé à marcher sur le palais républicain de cette ville de 400.000 habitants, aux cris de "A bas le régime", selon des témoins.

---

<http://www.irinnews.org/fr/ReportFrench.aspx?ReportID=92377>

## YÉMEN: Chronologie des manifestations depuis le 11 mars



Photo: Adel Yahya/IRIN

Manifestation de masse devant l'Université de Sanaa le 18 mars

SANAA, 5 avril 2011 (IRIN) - Plus de 300 personnes auraient perdu la vie et plusieurs centaines auraient été blessées durant les manifestations qui ont eu lieu dans les deux derniers mois dans tout le pays pour protester contre le pouvoir du président yéménite Ali Abdullah Saleh. Ci-dessous, une chronologie des événements principaux qui ont eu lieu depuis le 11 mars :

[Chronologie des manifestations de 2011 jusqu'au 10 mars 2011]

**11 mars:** Des dizaines de milliers de personnes descendent dans la rue à Sanaa, la capitale : Les opposants, mais aussi les partisans d'une proposition faite la veille par M. Saleh en faveur d'une nouvelle constitution et d'un système parlementaire, manifestent. Des centaines de milliers d'opposants se rassemblent à Taïz, Aden et dans d'autres grandes villes.

**12 mars:** Au moins 14 personnes sont blessées après que des « voyous » ont ouvert le feu sur les manifestants anti-gouvernement à Taïz. A Mukalla, dans le gouvernorat de Hadramaout, un lycée est abattu et cinq autres sont blessés, quand une manifestation anti-gouvernementale est attaquée par les forces de sécurité.

**13 mars:** Six manifestants anti-gouvernement sont tués et 34 blessés dans une manifestation contre le gouvernement à Aden. Cheikh Abdulmajid al-Zindani, un religieux musulman qui soutient l'insurrection anti-gouvernementale, quitte Sanaa pour Arhab et exhorte l'armée et les forces de sécurité à désobéir aux ordres donnés par leurs chefs de tuer les civils.

**14 mars:** Les manifestations anti-gouvernement à Sanaa, al-Jawf et Marib font 77 blessés ; cinq morts dans une manifestation anti-gouvernementale à Aden. Les principales tribus de la fédération des Bakil, menées par le Cheikh Amin al Akaimi, annoncent qu'elles soutiennent la « Révolution de la jeunesse »

**15 mars:** Quatorze des 18 membres du conseil local du gouvernorat d'Aden démissionnent de leur poste et du parti du Congrès général du peuple (GPC) au pouvoir, en signe de protestation contre « l'usage excessif de la violence » envers les manifestants d'Aden.

**16 mars:** Au moins 200 personnes sont blessées au cours de heurts entre la police et les manifestants anti-gouvernementaux dans le gouvernorat d'Hodeidah.

**17 mars:** Huit manifestants anti-gouvernement et trois soldats sont tués dans les affrontements qui ont lieu dans les gouvernorats d'al-Jawf et de Marib. Parmi les manifestants anti-gouvernement, 80 sont blessés à Sanaa. Des militants des droits humains accusent les forces de sécurité d'avoir utilisé des gaz toxiques contre les manifestants.

**18 mars:** Cinquante-deux manifestants sont abattus et plus de 250 blessés à Sanaa le «vendredi de la Dignité», quand des snipers pro-gouvernementaux ouvrent le feu sur les manifestants du haut des toits des immeubles voisins. Mohammed al-Sabri, un des leaders de la coalition d'opposition « Rencontre commune » (Joint Meeting Parties ou JMP), décrit l'évènement comme un « massacre sans précédent ». M. Saleh décrète l'état d'urgence.

**21 mars:** De hauts dignitaires de l'armée dont le général Ali Mohsen Saleh, commandant de la zone militaire du nord-ouest, le général Mohammed Ali Mohsen, commandant de la zone militaire orientale, et Brig Hamid al-Qushaibi, commandant de la 310<sup>e</sup> Division basée à Amran, déclarent leur soutien à la « Révolution de la jeunesse ». Dix-huit ambassadeurs du Yémen à l'étranger démissionnent.

**24 mars:** M. Saleh propose une élection présidentielle anticipée, avant la fin de 2011, et promet que ni lui ni son fils Ahmad ne seront candidats à la présidence. Le général Dhahi Khalfan, chef de la police de Dubaï, annonce qu'une tentative pour faire entrer un lot de 16 000 pistolets au Yémen par l'intermédiaire de Dubaï, a été mise en échec.

**25 mars:** Des centaines de milliers de manifestants descendent dans la rue le « vendredi du Départ ». S'adressant à un rassemblement de partisans devant le palais présidentiel de Sanaa, M. Saleh dit : « Je ne remettrai le pouvoir qu'entre des mains sûres qui auront été choisies par le peuple du Yémen. »

**26 mars:** M. Saleh et ses opposants parviennent à un accord selon lequel celui-ci accepte de remettre le pouvoir à un vice-président nommé par lui-même, qui ne soit pas l'actuel vice-président Abdurabu Mansour Hadi.

**27 mars:** Le leader d'opposition, le Cheikh Hamid al-Ahmar, annonce que M. Saleh a enfreint l'accord et refusé de remettre le pouvoir comme promis. M. Saleh déploie des troupes de Gardes républicains, sous le commandement de son fils Ahmad, dans plusieurs quartiers de Sanaa.

**28 mars:** L'explosion d'une usine de munitions située en-dehors de la ville de Jaar dans le gouvernorat d'Abyan, tue 150 personnes et fait une centaine de blessés, un jour seulement après la prise de contrôle de l'usine par des militants armés. Nasser Abu Sabaa, un chef tribal d'Abyan, dit à IRIN qu'on ne connaît pas encore la raison de l'explosion.

**1 avril:** Des centaines de milliers de personnes descendent dans les rues des villes principales

dans 15 gouvernorats en ce jour dénommé « Vendredi de la délivrance ». Des partisans pro-gouvernementaux organisent un rassemblement devant le palais présidentiel à Sanaa – c'est pour eux le « Vendredi de la fraternité » - pour empêcher toute avancée des manifestants anti-gouvernement. S'adressant à ses partisans, M. Saleh déclare : « Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous... Je verserai mon sang pour l'amour du peuple yéménite. »

**3 avril:** Un mort et des dizaines de blessés tandis que la police tente de disperser une manifestation se dirigeant vers le bâtiment de l'administration du gouvernorat à Taïz.

**4 avril:** Au moins 12 manifestants sont tués et plus de 50 blessés, quand des snipers accusés d'être à la solde du gouvernement ouvrent le feu sur les manifestants qui font le siège du bâtiment de l'administration locale à Taïz.

Article associé : La vague de défections au gouvernement réduit les perspectives de dialogue

Sources:

[www.hoodonline.org](http://www.hoodonline.org)

[www.yohr.org](http://www.yohr.org)

[www.samaa-news.com](http://www.samaa-news.com)

[www.bakeel.net](http://www.bakeel.net)

[www.marefa.org](http://www.marefa.org)

[www.barakish.net](http://www.barakish.net)

[www.al-tagheer.com](http://www.al-tagheer.com)

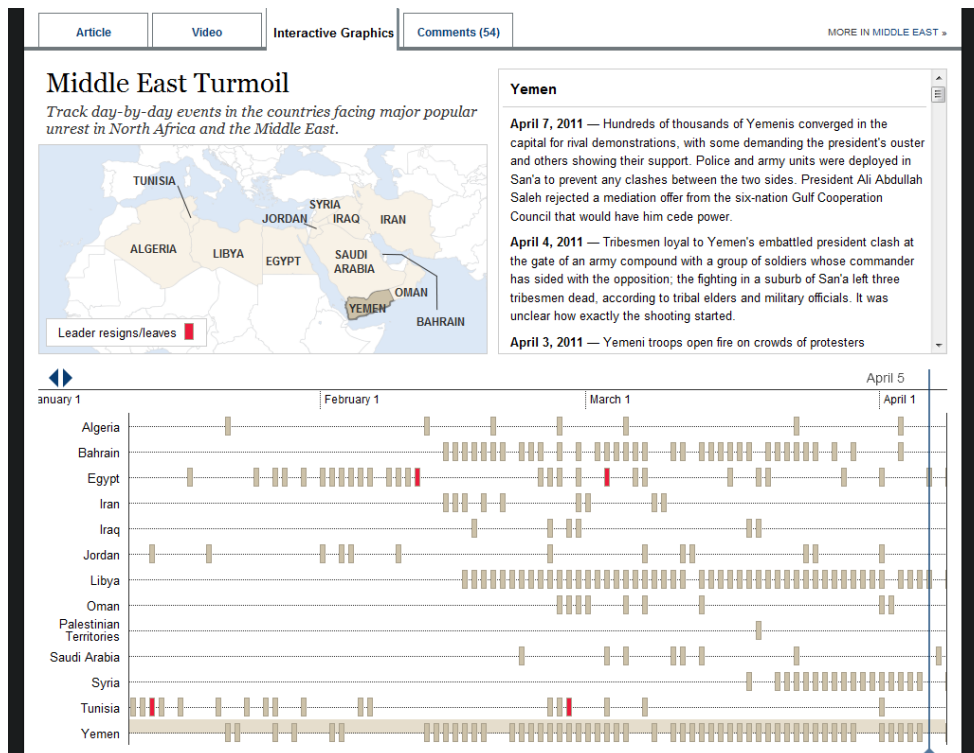
ay/cb- og/amz

**Theme (s):** Droits de l'homme, Paix et sécurité, Sécurité, Urbanisation,

[Cet article ne reflète pas nécessairement les vues des Nations Unies]

---

[http://online.wsj.com/article/SB10001424052748703784004576220712562139244.html?mod=WSJEurope\\_hpp\\_LEFTTopStories#project%3DMIDEASTTIMELINE1102%26articleTabs%3Dinteractive](http://online.wsj.com/article/SB10001424052748703784004576220712562139244.html?mod=WSJEurope_hpp_LEFTTopStories#project%3DMIDEASTTIMELINE1102%26articleTabs%3Dinteractive)



**April 7, 2011** — Hundreds of thousands of Yemenis converged in the capital for rival demonstrations, with some demanding the president's ouster and others showing their support. Police and army units were deployed in San'a to prevent any clashes between the two sides. President Ali Abdullah Saleh rejected a mediation offer from the six-nation Gulf Cooperation Council that would have him cede power.

**April 4, 2011** — Tribesmen loyal to Yemen's embattled president clash at the gate of an army compound with a group of soldiers whose commander has sided with the opposition; the fighting in a suburb of San'a left three tribesmen dead, according to tribal elders and military officials. It was unclear how exactly the shooting started.

**April 3, 2011** — Yemeni troops open fire on crowds of protesters demanding the ouster of President Saleh, killing at least 11 and wounding more than 30, according to witnesses. It is the second straight day of clashes in the southern city of Taiz.

**April 2, 2011** — Police attack women protesters marching in southern Yemen with sticks and rocks. Men join the protest after the attack and police open fire, seriously wounding three men.

**April 1, 2011** — Thousands of antigovernment protesters hurl stones at police in Aden and call for a general strike, and protests are held in San'a.

**March 31, 2011** — Hundreds of Yemenis pack a central square and march in cities around the country in the largest demonstrations in more than a month. Negotiations between Yemeni President Ali Abdullah Saleh and opponents who want him to resign have reached a stalemate over his demand for a guarantee that his relatives won't be shut out of the military and politics after he quits.

**March 28, 2011** — Dozens of policemen and soldiers from different units join the protests around San'a University.

**March 27, 2011** — An explosion at a munitions factory in southern Yemen kills more than 100 people, mostly local residents, according to witnesses and medical officials, one day after a group of unknown gunman seized control of the site from the Yemeni military.

**March 26, 2011** — Islamic militants seize control of a weapons factory, the nearby Khanfar mountain and al-Husn, a town in the southern Yemen province of Abyan. The militants set up checkpoints around the small factory and in the town.

**March 25, 2011** — Militants seize the town of Jaar, close to the southern port town of Aden.

**March 24, 2011** — Yemeni negotiators hashing out a transfer of power that would have President Saleh resign within days are stuck on details concerning the fate of his relatives, leaders of the country's elite counterterrorism units, people familiar with the discussions say. Protest organizers in San'a say they won't rally Friday, to allow talks more time.

**March 23, 2011** — Yemeni President Ali Abdullah Saleh and the country's top general are nearing a settlement in which both would resign within days in favor of a civilian-led transitional government, people familiar with the situation say.

**March 22, 2011** — Yemen's Parliament passes sweeping new emergency laws that suspend the constitution and enable President Saleh's remaining loyal security forces to arrest and detain his opponents. Political-opposition forces say the move heightens the threat of civil war.

**March 21, 2011** — President Saleh refuses to give in to an array of opponents demanding he immediately step down to make way for a military-backed democratic transition. Instead, he tries to salvage his 32-year rule through negotiations that also manage, as of the end of the day Tuesday, to keep the situation from devolving into a military conflict.

**March 20, 2011** — Three army commanders, including a top general, join the ranks of antigovernment protesters who have called for an end to President Saleh's rule, as army tanks and armored vehicles deploy in the capital.

**March 19, 2011** — President Saleh issues a statement saying he fired his entire Cabinet. The announcement came after members of Mr. Saleh's own tribe called on him to step down. Tens of thousands of people join a funeral procession for protesters killed by government gunmen.

**March 18, 2011** — Police shoot live ammunition, rubber bullets and tear gas at protesters in Aden, wounding at least 13 people, according to demonstrators. Thousands of protesters then attempt seize a local police station, but police hold them back.

**March 17, 2011** — President Saleh declares a state of emergency after 45 people are killed when armed men open fire on crowds of antigovernment protesters at San'a University. Crowds of demonstrators swell to approximately 100,000, making it one of San'a's largest protests yet.

**March 16, 2011** — Government supporters attack a protest camp in San'a, hurling stones and opening fire. At a rally, government loyalists strike as police fire tear gas. Witnesses describe the attackers as "paid thugs."

**March 15, 2011** — Government supporters armed with sticks, knives and guns attack thousands of pro-democracy protesters camped out in a main square, injuring hundreds, according to witnesses.

**March 14, 2011** — Thousands of protesters take to the streets in the southern provinces of Taiz, Aden and Hadramawt.

**March 13, 2011** — Antigovernment tribesmen storm a security building in al-Jawf, close to the border with Saudi Arabia, and fatally shoot four soldiers in a revenge attack after government troops opened fire on opposition protesters calling for the president's ouster, witnesses said. Elsewhere, attackers stab a provincial governor in the neck and at least 60 people are injured in confrontations around the country.

**March 12, 2011** — Police fire live bullets and tear gas at protesters, injuring more than 100 people who were camping near San'a University. In Washington, a State Department spokesman says the violence must stop. In southern Aden province, demonstrators storm a police station. In Taiz province, clashes between demonstrators and police leave at least four wounded, witnesses said.

**March 11, 2011** — The Arab League asks the U.N. Security Council to enforce a "no-fly zone" over Libyan airspace, marking a possible diplomatic victory for forces opposed to Col. Gadhafi.

**March 10, 2011** — Yemeni security forces open fire on demonstrators trying to rip down photographs of the president. At least six are hurt as the biggest protests in a month of unrest rocked the country in a massive call for regime change.

**March 9, 2011** — President Saleh proposes a new constitution to strengthen the powers of the country's parliament, but his offer is rejected by demonstrators. Yassin Said Noman, president of the opposition coalition, says the only acceptable solution is for Mr. Saleh to hand over power.

**March 7, 2011** — At least two protesters are killed and dozens injured in San'a after the army fires live rounds and tear gas into a crowd during a demonstration, according to medics at the scene. Earlier, thousands of inmates riot at a prison in San'a, taking a dozen guards hostage and joining the growing calls for the country's president to step down. At least one prisoner is killed and 80 people are wounded. Protesters also gather in the streets.

**March 4, 2011** — President Saleh formally rejects protesters' call for his resignation this year, but several members of his ruling party resign. Tens of thousands of protesters take to the streets to demand Mr. Saleh's resignation.

**March 3, 2011** — Witnesses say Yemeni soldiers opened fire at antigovernment protesters in the northern city of Amran, killing three people. In the capital, tens of thousands assembled near San'a University urging Mr. Saleh's ouster.



**March 2, 2011** — Protesters stage new demonstrations to demand Mr. Saleh's immediate ouster.

**March 1, 2011** — President Saleh and opposition members agree to a deal that gives the president until year's end to work out a framework for his eventual exit and that would rule out handing down power to his son.

**February 28, 2011** — President Saleh accuses Washington of instigating protests against his regime. Hundreds of thousands march in cities across the country.

**February 27, 2011** — President Saleh offers to form a unity government with opponents. The offer is rejected.

**February 26, 2011** — At least 11 tribal sheikhs publicly pledge their allegiance to the president.

**February 25, 2011** — Two powerful tribal chiefs from President Saleh's own tribe, Hashid, join opposition forces to demand the president's ouster. Tens of thousands of protesters, from the Hashid and Baqil tribes, march in Emran, Yemen.

**February 24, 2011** — Tens of thousands of Yemenis flood the streets of the capital, San'a, to demand the resignation of President Ali Abdullah Saleh.

**February 23, 2011** — A mine placed on the route of an antigovernment protest explodes, killing one and injuring two. The explosion happened in Lawder, a southern town known for antigovernment feeling. In San'a, more than 5,000 antigovernment protesters camp in front of San'a University. Around 4,000 pro-government protesters camp about one mile away.

**February 22, 2011** — President Saleh orders police to protect all demonstrators after two were killed the night before in San'a.

**February 21, 2011** — Thousands of antigovernment protesters rally across the country. Pro-government supporters rally in San'a, where protesters continue to camp out. Two protesters are killed in clashes in San'a.

**February 20, 2011** — President Saleh rejects demands to step down. Several hundred protesters camp overnight in a square in San'a, near the city's university.

**February 17, 2011** — One protester dies in a grenade attack in the central square of Taiz, one of Yemen's largest cities. At least three protesters die in clashes in the southern city of Aden. Supporters and opponents of the government clash in San'a for an eighth day.

**February 16, 2011** — Thousands of protesters square off with pro-government supporters in violent clashes.

**February 15, 2011** — Two antiregime demonstrators die in clashes in Yemen's southern port of Aden. A sixth consecutive day of violent clashes unfolds in San'a.

**February 14, 2011** — Security forces disperse hundreds of protesters after pro-government and antigovernment demonstrators clash in the capital San'a.

**February 13, 2011** — Thousands of Yemenis return to the streets.

**February 12, 2011** — Security forces block a march toward the presidential palace. Opposition parties pledge to enter into dialogue with President Saleh over a series of political concessions he made last week.

**February 11, 2011** — Protesters and government supporters clash briefly in San'a.

**February 2, 2011** — Thousands rally in San'a, demand President Saleh make good on promises of political and economic reform. Government supporters gather about a mile away.

**February 1, 2011** — President Saleh says he won't seek re-election when his term ends in 2013.

**January 28, 2011** — A protest turns violent. Witnesses say prominent human-rights activist Abdul Hadi al-Azazi was arrested in the march.

**January 26, 2011** — Tens of thousands of Yemenis demand the president step down in nationwide protests, vowing to continue until their U.S.-backed government falls.

**January 22, 2011** — President Saleh tries to defuse calls for his ouster, denies claims that he plans to install his son as his successor, raises salaries for the army.

**January 21, 2011** — Thousands gather inside the University of San'a and call for the ouster of President Ali Abdullah Saleh.

---

<http://www.tsr.ch/info/monde/3062586-yemen-des-heurts-entre-partisans-et-adversaires-du-president-saleh-ont-fait-au-moins-3-morts-mardi-a-sanaa.html>

## **Yémen: des heurts entre partisans et adversaires du président Saleh ont fait au moins 5 morts mardi à Sanaa**

05.04.2011 16:47 - mise à jour: 19:36

Des heurts entre des partisans et des adversaires du président Ali Abdallah Saleh ont fait mardi au moins 5 morts à Sanaa, la capitale yéménite qui est au centre du mouvement de contestation. Une source militaire a affirmé que parmi les victimes se trouvaient deux soldats de la 1ère division de l'armée. Cette unité, conduite par le général al-Ahmar, a rejoint la contestation. A Taëz, la police a tiré dans la foule des manifestants, faisant une trentaine de blessés. La riposte gouvernementale aux mouvements de contestation a déjà fait plus de 100 morts, dont les 52 victimes du 18 mars dernier à Sanaa.

---

[http://www.swissinfo.ch/fre/nouvelles\\_agence/international/Yemen:\\_au\\_moins\\_cinq\\_morts\\_a\\_Sanaa\\_lors\\_de\\_violentes\\_confrontations.html?cid=29931802](http://www.swissinfo.ch/fre/nouvelles_agence/international/Yemen:_au_moins_cinq_morts_a_Sanaa_lors_de_violentes_confrontations.html?cid=29931802)

05. avril 2011 - 18:15

## **Yémen: au moins cinq morts à Sanaa lors de violentes confrontations**

De nouvelles violences ont fait au moins cinq morts mardi dans la capitale yéménite Sanaa. Le président Ali Abdallah Saleh, qui a perdu l'appui de Washington, fait face à une pression croissante pour abandonner le pouvoir.

Les affrontements meurtriers à Sanaa sont survenus près de "la place du Changement", épice de la contestation, a déclaré un responsable des services de sécurité. Selon une source militaire, deux des victimes sont des soldats fidèles au général Ali Mohsen al-Ahmar, qui a rallié l'opposition.

Les trois autres sont des membres de tribus qui, selon l'agence officielle Saba, ont cherché à "rencontrer le général Ali Mohsen Saleh pour le convaincre de revenir sur sa décision de rallier l'opposition".

A Taëz, au sud de Sanaa, des dizaines de manifestants ont été blessés par balles mardi dans des affrontements avec des partisans du régime, ont indiqué des témoins. Et des centaines de personnes indisposées par l'inhalation de gaz lacrymogènes ont été admises à l'hôpital.

### **17 tués lundi**

Lundi, 17 manifestants avaient été tués par des tirs des forces de sécurité et de civils armés postés sur des toits lors d'une marche sur le siège du gouverneur de province, à Taëz. A Hodeïda, sur la mer rouge, deux personnes avaient aussi été tuées. La protestation contre le régime avait mobilisé des dizaines de milliers de personnes dans ces deux villes.

De nombreuses voix se sont élevées face à cette flambée de violences. A Genève, le Haut Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme a dénoncé mardi "l'usage disproportionné et excessif de la force" au Yémen, dont l'utilisation de mitrailleuses, contre des manifestants.

La Grande-Bretagne a condamné la "violence aveugle" des forces de sécurité à l'égard des manifestants et a appelé à des réformes rapides et à la tenue d'élections libres. L'Italie a pour sa part demandé au pouvoir yéménite de cesser toute forme de violence.

A Bruxelles, la cheffe de la diplomatie européenne Catherine Ashton a exhorté "le gouvernement et les forces de sécurité" à "respecter et protéger tous les droits humains et les libertés fondamentales".

sda-ats

---

[http://www.elwatan.com/evenement/le-message-sanglant-du-president-saleh-05-04-2011-119185\\_115.php](http://www.elwatan.com/evenement/le-message-sanglant-du-president-saleh-05-04-2011-119185_115.php)

**Alors qu'on attendait une initiative de sortie de crise**

## **Le message sanglant du président Saleh**

le 05.04.11 | 01h00



**l'AFP citant des sources médicales. Le même jour à Sanaa, des militaires ralliés à l'opposition ont empêché les forces de police de s'approcher de la place de l'Université où campent les contestataires depuis le 21 février dernier.**

Entre temps, l'opposition continue d'exiger un départ immédiat du président Saleh, au pouvoir depuis 1978. Ce dernier se dit prêt à le faire à la fin de l'année, après des élections générales. Alors que la crise politique est dans l'impasse, des indices de changement de position de Washington à l'égard du régime de Sanaa commencent à se signaler. Dans son édition de dimanche dernier, le New York Times, citant des responsables américains et yéménites, a rapporté que le gouvernement américain est en train de retirer son soutien au président Ali Abdallah Saleh et de faciliter son départ. L'Administration du président Barack Obama s'est bien «gardée de le critiquer publiquement» jusque-là. Cependant, observe le Times, des responsables américains ont signifié à Sanaa que la situation du président Abdallah Saleh est intenable, et qu'il doit quitter son poste.

Des négociations portant sur le départ du président yéménite ont débuté il y a plus d'une semaine, rapporte le quotidien. Il s'agirait de proposer à Saleh de remettre le pouvoir à un gouvernement provisoire jusqu'à la tenue de nouvelles élections. Ce principe en soi «n'est pas l'objet de contestation», a déclaré au journal un responsable yéménite. Cela ne remet pas en cause la position de Washington concernant les opérations américaines de contre-terrorisme au Yémen, relève le Times. Les incessants affrontements entre Saleh et les opposants «ont eu un impact négatif direct sur la sécurité dans tout le Yémen», a déclaré pour sa part, au Times, un responsable américain ayant gardé l'anonymat.

### **Washington lâche son allié «Ali»**

Des câbles diplomatiques ont révélé récemment par WikiLeaks que la question de la succession du président yéménite se pose depuis 2005 aux Etats-Unis. De leur côté, les monarchies arabes du Golfe ont proposé dans la nuit de dimanche à lundi leur médiation entre l'opposition et le pouvoir en place. Dans un communiqué à l'issue d'une réunion extraordinaire à Riyad, les ministres des Affaires étrangères des six pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), à savoir l'Arabie Saoudite, le Bahreïn, les Emirats arabes unis, le Koweït, le Qatar et le sultanat d'Oman, ont exprimé «leur vive inquiétude face à la détérioration de la situation sur le plan de la sécurité et l'état de division qui prévaut au Yémen».

### **Le CCG offre ses «bons» offices**

Ils ont appelé «les parties concernées au Yémen à faire prévaloir l'intérêt national et reprendre rapidement le dialogue pour s'entendre sur les réformes requises». «Les pays du CCG ont convenu de mener des contacts avec le gouvernement et l'opposition yéménite» pour proposer «des idées» qui permettraient de débloquer la situation, selon le communiqué. Abdallah Saleh a joué toutes ses cartes pour garder le pouvoir. Les tractations menées le mois dernier avec le général dissident Mohsen Ali Al Ahmar ont échoué. Il a aussi transmis sa proposition relative à l'issue à la crise à l'opposition. Laquelle les a rejetées.

Ladite proposition se résume en quatre points. Il s'agit en premier lieu de «la formation d'un gouvernement d'unité nationale qui a pour mission de constituer une commission nationale chargée d'élaborer une nouvelle Constitution». Suivra «l'élaboration d'une nouvelle loi électorale prévoyant un mode de scrutin à la proportionnelle». L'autre étape consiste en l'organisation du référendum sur la nouvelle Constitution. Enfin sont prévues des élections législatives suivies de la formation d'un gouvernement et l'élection par le nouveau Parlement d'un président fin 2011. Pour un porte-parole de l'opposition, Mohammad Gahtane, une telle option relève d'élucubrations et le président n'a d'autre choix que de partir. Et de poursuivre : «Le sang versé et la mobilisation du peuple ne lui laissent pas d'autre choix.»

**Amnay idir**

---

[http://www.atlasinfo.fr/Yemen-Trois-morts-dans-des-affrontements\\_a15555.html](http://www.atlasinfo.fr/Yemen-Trois-morts-dans-des-affrontements_a15555.html)

## **Yémen: Trois morts dans des affrontements**

Mardi 5 Avril 2011 modifié le Mardi 5 Avril 2011 - 16:05

Trois personnes ont trouvé la mort et quinze autres ont été blessées mardi à Sanaa, la capitale du Yémen, lors de nouveaux affrontements entre adversaires et partisans du président Ali Abdallah Saleh, a annoncé le ministère de la Défense. Mardi, des policiers et des hommes en civil ont de nouveau ouvert le feu durant une manifestation qui rassemblait plusieurs dizaines de milliers de personnes à Taïz, fief de la contestation. De sources médicales, on indique qu'une trentaine de manifestants ont été blessés.

Mardi 5 Avril 2011 - 16:05

---

<http://french.ruvr.ru/2011/04/05/48507749.html>

## **La police du Yémen a tiré sur des manifestants à Taëz.**

5.04.2011, 19:45

Des dizaines de blessés ont été hospitalisés mardi dans la ville yéménite de Taëz, au sud de Sanaa, après que la police eut tiré sur des manifestants. Selon la chaîne de télévision Al Jazira, des heurts ont repris de plus belle de même à Hodeïda, ville portuaire sur la mer Rouge.

Lundi les troubles dans ces deux villes ont fait 19 victimes. La contestation populaire, réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh, bouleverse depuis déjà deux mois le Yémen.

05/04/11 22:23

## **Le président du Yémen invite l'opposition au dialogue**

par Mohamed Soudam et Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Le président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, a exhorté mardi au dialogue l'opposition et a appelé à un arrêt des violences, qui ont fait trois nouvelles victimes lors d'affrontements dans la capitale, Sanaa.

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG) a invité pour sa part le gouvernement et l'opposition yéménites à participer à des discussions en Arabie saoudite à une date qui n'a pas encore été arrêtée.

Les Etats-Unis ont, quant à eux, exhorté le chef de l'Etat, au pouvoir depuis 32 ans, à négocier avec ses adversaires.

Le porte-parole du Pentagone, Geoff Morrell, a déclaré que Washington réclamait "une transition négociée aussi rapidement que possible". "La situation est délicate et plus elle s'éternise, plus elle sera difficile à régler", a-t-il dit.

Saleh, qui a ignoré un plan de transfert du pouvoir avancé samedi par l'opposition, a en revanche accepté l'invitation du CCG et a invité les opposants à faire de même.

"Je m'engage à ce que tous les efforts nécessaires soient entrepris pour revenir à une situation normale par le biais d'un dialogue avec des responsables raisonnables (de la coalition d'opposition)", a-t-il déclaré à ses partisans réunis dans sa ville natale, Sanhane.

"Nous renouvelons notre invitation à s'asseoir et à dialoguer autour d'une même table, et nous lançons un appel à la fin des violences", a-t-il dit.

L'offre faite par le CCG, alliance régionale politique, économique et militaire, a peu de chances de convaincre les dizaines de milliers d'opposants qui occupent depuis des semaines plusieurs villes du pays pour demander la chute du régime Saleh.

**"TROP TARD ET VAIN"**

Des proches d'Ali Mohsen ont indiqué que l'influent général, qui a annoncé son ralliement aux révolutionnaires de Sanaa, avait accepté l'invitation.

La coalition de l'opposition a, quant à elle, répondu en termes très vagues à l'organisation régionale.

"Nous saluons la position prise par le CCG sur le respect du choix du peuple yéménite et nous réjouissons aussi de tous les efforts entrepris dans le sens d'un départ rapide du président Saleh", a déclaré un porte-parole, Mohamed al Sabri, sans dire si l'opposition irait en Arabie saoudite.

Nombre de manifestants estiment que cette offre survient trop tard et sont sceptiques quant à l'initiative du CCG.

"Trop tard et vain", dit ainsi Abdoulsitar Mohamed, un jeune activiste de Sanaa. "C'est une simple tentative visant à sauver un régime qui sait très bien qu'il doit partir."

Selon le ministère de la Défense, trois personnes ont été tuées et 15 autres blessées lors d'accrochages, mardi, entre partisans et adversaires du chef de l'Etat dans la capitale.

Le général Mohsen a vu dans cet incident une tentative d'assassinat, affirmant avoir été pris pour cible par des 'snipers' alors qu'il sortait pour rencontrer une délégation de médiateurs envoyés par Saleh. "Il semble qu'il se soit agi d'une ruse pour assassiner Ali Mohsen, des intermédiaires et un groupe de chefs tribaux", indique un communiqué.

Certains diplomates présents en Arabie Saoudite ont laissé entendre que Riyad souhaitait voir Mohsen remplacer Saleh même si ce dernier a indiqué qu'il n'était pas intéressé par le pouvoir.

"Ali Mohsen serait sans doute confronté à une opposition intérieure mais aussi internationale s'il cherchait à accéder à la présidence. Dans l'ensemble, les Yéménites voient en lui un homme cynique, préoccupé par ses propres intérêts", selon une dépêche diplomatique américaine divulguée par WikiLeaks et datée de 2005.

Lundi, des coups de feu tirés par les forces de sécurité et des civils contre des cortèges de manifestants à Taïz, au sud de Sanaa, et à Houdaïda, sur la mer Rouge, avaient fait 21 morts.

Mardi, des policiers et des hommes en civil ont de nouveau ouvert le feu durant une manifestation qui rassemblait plusieurs dizaines de milliers de personnes à Taïz, fief de la contestation. De sources médicales, on indique qu'une trentaine de manifestants ont été blessés.

La riposte gouvernementale aux mouvements de contestation entamés il y a deux mois a fait plus de 100 morts, dont les 52 victimes des violences du 18 mars à Sanaa.

Henri-Pierre André, Jean-Loup Fiévet et Marine Penneret pour le service français

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/04/05/le-president-yemenite-pousse-vers-la-sortie\\_1503179\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/04/05/le-president-yemenite-pousse-vers-la-sortie_1503179_3218.html)

## **Le président yéménite poussé vers la sortie**

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 05.04.11 | 13h39 • Mis à jour le 05.04.11 | 14h45



## **Les manifestations ont fait une vingtaine de morts dans le pays, lundi 4 avril.REUTERS/STR**

La situation est toujours instable au Yémen, où les forces de sécurité s'étaient déployées, mardi 5 avril, à Sanaa, la capitale du pays. La veille, les opposants au régime ont défilé dans les rues proches de la "place du Changement", épicentre de la contestation, pour réclamer le départ du président Ali Abdallah Saleh.

Des heurts à Sanaa entre des partisans et des adversaires du président Ali Abdallah Saleh ont fait, mardi, au moins cinq tués, dont deux militaires, selon un bilan établi par des sources militaires et des services de sécurité. Lundi, des coups de feu tirés par les forces de sécurité et des civils armés contre des cortèges de manifestants à Taïz, au sud de Sanaa, et dans le port de Houdaïda, sur la mer Rouge, avaient fait 21 morts.

L'opposition yéménite a annoncé, mardi, être disposée à se rendre en Arabie saoudite pour participer à des négociations conduisant à un transfert de pouvoir à Sanaa. Cette prise de position intervient au lendemain d'une offre du Conseil de coopération du Golfe (CCG), réuni à Ryad pour faciliter une médiation entre les opposants et le président Saleh. Ce dernier fait face à des manifestations de contestation depuis des semaines à Sanaa et dans le reste du pays.

### **LA MENACE AL-QAIDA**

La tension était vive, mardi à Taëz, au sud de Sanaa, où des partisans du régime, barricadés dans les bâtiments du gouverneur, ont tiré à balles réelles et au gaz lacrymogène en direction de protestataires. La veille, des heurts avec les forces de sécurité avaient provoqué la mort de 17 manifestants dans cette ville. Deux manifestants ont également été tués, lundi 4 avril au soir, à Hodeïda, sur la mer Rouge.

Les Etats-Unis, qui ont toujours considéré M. Saleh comme un important allié dans la lutte contre Al-Qaida, ont exprimé leur inquiétude de voir le réseau extrémiste profiter d'un "*vide politique*" au Yémen. Ils ont exhorté le président yéménite au dialogue pour assurer une transition pacifique du pouvoir.

Abandonné par une partie de l'armée et des chefs tribaux et religieux, M. Saleh avait mis en garde contre le risque de chaos au Yémen s'il était contraint à céder le pouvoir. Il avait également invité l'opposition à mettre fin au mouvement de contestation pour négocier "*un transfert pacifique du pouvoir dans un cadre constitutionnel*".

### **CESSER LES VIOLENCES "SANS DÉLAI"**

Alors que le *New York Times* a affirmé, dimanche 3 avril, que le gouvernement américain était en train de retirer son soutien au président Saleh et de faciliter son départ, le porte-parole de la Maison Blanche, Jay Carney, s'est borné à ajouter le lendemain : "*Nous pensons pouvoir travailler avec le gouvernement yéménite sur ces questions importantes. Nous ne nous concentrons pas sur un individu.*"

La chef de la diplomatie de l'Union européenne, Catherine Ashton, a de son côté plaidé, mardi, pour que le processus de transition au Yémen commence "*maintenant*", avec la mise en place d'une "*transition politique ordonnée*" qui permettra de "*résoudre la crise actuelle et d'ouvrir la voie aux réformes*". Mme Ashton s'est déclarée par ailleurs "*gravement*



*préoccupée*" par la répression à l'encontre des manifestants et a réitéré son appel pour que cessent *"sans délai"* les violences.

Face aux manifestations qui durent depuis deux mois, le président a seulement promis de ne pas briguer sa réélection en 2013 et laissé entendre qu'il pourrait démissionner après des élections organisées dans un délai d'un an. Les opposants yéménites exigent un départ rapide de M. Saleh. Ils l'accusant de vouloir semer le chaos pour se maintenir à la tête du pays, qu'il dirige depuis trente-deux ans, d'abord comme président du Nord-Yémen, puis du Yémen réunifié.

---

<http://www.sudouest.fr/2011/04/06/regain-de-violences-au-yemen-363974-4803.php>

6 avril 2011 06h00

## **Regain de violences au Yémen**

### **Un dissident accuse le président Saleh d'avoir tenté de l'éliminer.**

Le général dissident Ali Mohsen al-Ahmar aurait été victime hier à Sanaa d'un guet-apens sanglant qui aurait, selon lui, fait plusieurs morts. Il a accusé le président Ali Abdallah Saleh, sous pression pour céder le pouvoir au Yémen, d'avoir cherché à l'éliminer.

Selon le général al-Ahmar, des émissaires tribaux se sont présentés au QG de la 1re division blindée, qu'il commande, et ont demandé à le voir pour une médiation entre lui et le chef de l'État yéménite. Lorsqu'il s'est présenté à eux, des « individus de la garde du président disséminés parmi ces émissaires ont brandi des armes et commencé à tirer en sa direction, ainsi que sur les émissaires tribaux ». Le signal de l'attaque, a ajouté le communiqué, a été donné par des avions de combat MIG 29 qui ont survolé la scène en position de combat. Le militaire accuse M. Saleh d'avoir cherché à attenter à sa vie tandis que les hommes du président tiraient sur les émissaires tribaux pour en faire porter la responsabilité au général dissident.

La version officielle, qui fait état de trois morts, a mis en cause les militaires fidèles au général al-Ahmar, lequel tient tête au chef de l'État depuis qu'il a rejoint la contestation.

### **Condamnation unanime**

Depuis lundi, des heurts entre partisans du président Saleh et des opposants ont secoué les villes de Taizz, Hodeïda et Sanaa, où des milliers de protestataires continuent à réclamer la fin du régime. Jusqu'ici, le chef d'État maintient qu'il ne peut céder le pouvoir que dans le cadre d'un processus constitutionnel ordonné, alors que ses opposants disent qu'ils ne sont prêts à discuter que de son « départ immédiat ».

Le regain de violences au Yémen a suscité des réactions dans le monde. Londres a condamné la « violence aveugle » à l'égard des manifestants et appelé à des réformes et à des élections libres. Le ministère italien des Affaires étrangères a demandé à Sanaa de cesser toute forme de violence, condamnant « les épisodes récents de répression violente qui ont fait des victimes et des blessés ». L'ONU s'est dite alarmée par l'« usage disproportionné et excessif de la force » par les forces yéménites, notamment à Taizz lundi, où 17 manifestants ont été tués par balle et des dizaines d'autres blessés.

## Nouvelles manifestations contre le président du Yémen

Vel Moonien – 04/06/11 | Commentaires [0]

**Plusieurs dizaines de milliers d'opposants au président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, ont à nouveau manifesté mercredi pour demander son départ après 32 années passées au pouvoir.**



Des dirigeants de l'opposition ont par ailleurs été reçus à l'ambassade d'Arabie saoudite à Sanaa par des diplomates représentant les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) dont Saleh a accepté la médiation mardi.

Après la rencontre, un porte-parole de l'opposition, Mohammed Qahtran, a exprimé son optimisme mais a reconnu que la négociation des détails pourrait prendre du temps.

Malgré la persistance du mouvement de contestation lancé en février, le président Saleh s'accroche à son pouvoir dans un pays qui est le plus pauvre du Moyen-Orient et dans lequel Al Qaïda s'est implanté.

Le président yéménite affirme qu'il ne quittera son poste qu'après les élections législatives et présidentielle cette année et refuse la proposition de l'opposition de céder les rênes du pouvoir au vice-président Abd-Rabbou Mansour pendant une période de transition.

Des sources au sein de l'opposition expliquent que les négociations ont achoppé ces dernières semaines sur la demande de Saleh que lui et sa famille ne soient pas poursuivis pour des faits de corruption.

À Taïz, au sud de Sanaa, des dizaines de milliers de personnes ont à nouveau manifesté mercredi, et les forces de sécurité ont tiré des coups de semonce pour disperser la foule. Il n'a été fait état d'aucune victime.

Lundi, des policiers avaient fait feu sur la foule à Taïz et dans le port d'Houdaïda sur la mer Rouge, tuant 21 personnes.

**(Source : Reuters)**

## Yémen: un manifestant tué par des tirs de la police au sud de Sanaa

SANAA - Les forces de sécurité yéménites ont tué au moins un manifestant et en ont blessé une trentaine lors d'affrontements mardi soir à Taëz, au sud de Sanaa, ont indiqué mercredi des témoins, alors que la contestation contre le régime se durcit à travers le pays.

Des dizaines de milliers de personnes manifestaient mercredi à Taëz pour exiger le départ du président Ali Abdallah Saleh et convergeaient de plusieurs quartiers de la ville vers le siège du gouverneur, selon des participants.

Les commerces étaient fermés mercredi dans cette ville, théâtre de heurts violents depuis lundi, journée meurtrière au cours de laquelle 17 protestataires avaient été tués près du siège du gouverneur.

Dans le sud du Yémen, des milliers de personnes ont manifesté mercredi dans les rues d'Aden pour exprimer leur solidarité avec les habitants de Taëz, de Sanaa et de Hodeida, sur la mer Rouge, villes où au moins 25 personnes ont été tuées ces deux derniers jours dans une vague de violences qui secoue le pays.

La police a empêché des élèves d'organiser une marche de protestation à Crater, un quartier d'Aden, et procédé à l'arrestation de huit militants parmi les organisateurs de la marche, selon des témoins

Ce regain de violences survient alors que le président Saleh, 69 ans, confronté à un mouvement de contestation populaire depuis fin janvier, fait face à une pression croissante pour quitter le pouvoir après 32 ans de règne.

Les Etats-Unis, de plus en plus inquiets de l'instabilité dans ce pays allié dans la guerre contre le terrorisme, ont condamné "fermement" la répression des manifestations au Yémen ces derniers jours.

Le porte-parole de la Maison Blanche Jay Carney a rappelé que "les Yéménites ont le droit de manifester pacifiquement" et que le président Saleh avait "la responsabilité" d'assurer leur sécurité.

Amnesty International a exhorté la communauté internationale à agir pour arrêter les violences au Yémen et à s'assurer que les responsables ne bénéficieraient pas de l'immunité, même dans le cadre d'un accord politique.

L'opposition yéménite exige le départ immédiat du chef de l'Etat, mais M. Saleh se dit prêt à céder ses prérogatives dans le cadre d'un processus de transition incluant des élections avant la fin de l'année.

Les monarchies du Golfe, avec à leur tête l'Arabie saoudite, ont proposé leur médiation. Le pouvoir et l'opposition ont accepté cette offre mais l'opposition exige que ces tractations débouchent sur le départ de M. Saleh.

(©AFP / 06 avril 2011 10h30)

Publié le 07 avril 2011 à 12h13 | Mis à jour le 07 avril 2011 à 12h13

## Les monarchies du Golfe s'unissent contre le président Saleh



Une vieille dame, le front ceint d'un foulard aux couleurs du drapeau national, participe aux manifestations de mercredi réclamant la démission du président Saleh.

Photo: Reuters

Agence France-Presse  
Doha

Les monarchies arabes du Golfe, qui ont offert leur médiation dans la crise yéménite, espèrent parvenir à un accord sur le départ du président contesté Ali Abdallah Saleh, a annoncé le Premier ministre du Qatar, cheikh Hamad Ben Jassem Al-Thani.

Les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui ont proposé d'accueillir à Ryad des pourparlers entre le régime et l'opposition yéménites, «espèrent conclure un accord avec le président yéménite sur son départ», a déclaré cheikh Hamad, cité par l'agence Qna.

Cheikh Hamad s'exprimait mercredi à New York où il participait à une conférence sur la promotion des investissements au Qatar, selon QNA.

Les pays membres du CCG -Arabie saoudite, Bahreïn, Émirats arabes unis, Oman, Qatar et Koweït-, extrêmement inquiets face à l'instabilité au Yémen, parent pauvre de la Péninsule arabique, ont proposé dimanche leur médiation dans la crise. Le pouvoir et l'opposition yéménites ont accepté cette offre.

L'opposition exige que les tractations débouchent sur le départ de M. Saleh, alors que ce dernier se dit prêt à céder ses prérogatives dans le cadre d'un processus de transition incluant des élections avant la fin de l'année.

La médiation du CCG propose «le départ du président», «la remise du pouvoir au vice-président», la formation d'un gouvernement d'union nationale» et «des garanties au président et à sa famille» qu'il ne seraient pas poursuivis en justice, a indiqué jeudi à l'AFP un responsable de l'opposition parlementaire, Mohamed al-Sabri.

Après les déclarations du Premier ministre qatari, «la balle est désormais dans le camp de M. Saleh», a ajouté M. Sabri qui a dit s'attendre à ce que le chef de l'Etat renonce au pouvoir «volontairement».

Confronté à un mouvement de contestation populaire depuis fin janvier, M. Saleh, abandonné par une partie de l'armée et des chefs tribaux et religieux, fait face à une pression croissante pour quitter le pouvoir.

Le New York Times avait affirmé dimanche que le gouvernement américain était en train de retirer son soutien au président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, et de faciliter son départ.

---

<http://printempsarabe.blog.lemonde.fr/2011/04/07/les-yemenites-attendent-le-vendredi-du-depart/>

07 avril 2011

## **Les Yéménites attendent “le vendredi du départ”**

Deux mois après le début du mouvement de contestation, le Yémen a connu cette semaine de nouvelles manifestations réprimées dans le sang. *“Des affrontements ont encore eu lieu à Sanaa entre les forces de sécurité et les manifestants. Au moins, deux manifestants ont été tués alors qu'ils marchaient dans la rue qui mène à la résidence du président”*, raconte la journaliste yéménite Afrah Nasser sur son *blog*.

*“Dans la province de Taëz, au moins quinze manifestants ont été abattus et il y a eu des scènes de violence similaires à Hodeïda. Dans d'autres provinces, des milliers ont manifesté pour condamner ces atrocités”*, poursuit-elle. *“Ces jeunes gens, désarmés, qui sont en première ligne de la contestation, tombent sous les balles afin de nous garantir, à nous et au pays, un avenir meilleur. Leur sang est vraiment précieux et personne ne peut contester leur amour pour le Yémen”*, souligne Afrah.

*“Les manifestants viennent de tous les segments de la société yéménite, unis par une seule demande - que Saleh parte. Faisant mentir la menace de guerre civile agitée par le président au cas où il quitterait le pouvoir, les représentants de différentes tribus manifestent ensemble Place du Changement, en complète harmonie”*, remarque-t-elle.

### **Légende : une grande manifestation de femmes a eu lieu jeudi 7 avril dans la ville d'Hodeïda.**

Sur le blog Project Yemen, Hanan Al-Haifi exprime elle aussi son *“étonnement”* face au pacifisme des manifestants. *“Dans un pays où chaque personne possède en moyenne quatre armes, enfants compris, j'ai été étonnée non seulement de voir comment les manifestants pro-démocratie ont continué à se rebeller dans les rues de Sanaa, Taëz et Aden, mais aussi de ce que leurs manifestations soient restées pacifiques et sans armes”*.



**@ArabsUnite : “Ils leur tirent dessus avec leurs armes, pourtant #Hodeida leur donne encore des fleurs !”**

## **LA PRESSION DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE**

Les affrontements meurtriers avaient repris de plus belle dès dimanche 3 avril, au lendemain du rejet par le président Ali Abdallah Saleh d'un plan de transition politique proposé par l'opposition -qui comprend les islamistes, les socialistes et les nassériens-, rapporte le journaliste yéménite Nasser Arrabye sur son blog. Ce plan en cinq points, que le journaliste détaille dans son billet, a été présenté par l'opposition comme la “*dernière, dernière chance*” pour le président Saleh de se retirer et de passer le pouvoir pacifiquement au vice-président Abdou Rabou Manour Hadi.

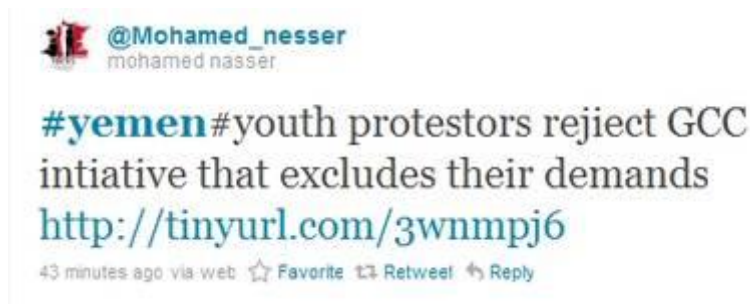
Face à cette impasse politique, la pression de la communauté internationale s'est accentuée. Lundi, des représentants américains ont indiqué qu'ils pousseraient désormais pour l'adoption d'un plan de transfert du pouvoir. “*La position diplomatique et politique de Saleh s'est rapidement détériorée à la suite des massacres commis à Sanaa et à Taëz par ses forces de sécurité et aussi parce que les politiciens locaux l'ont abandonné et que d'anciens soutiens comme Riyad et Washington ont commencé à rétro-pédaler. Mercredi, Amnesty International a appelé à une action claire pour mettre un terme aux crimes contre l'humanité perpétrés par le régime Saleh*”, analyse le professeur Juan Cole sur le blog Informed Comment.

### **Légende : une marche en l'honneur des martyrs dans les rues de Taëz, jeudi 7 avril.**

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG) a offert aux deux parties une médiation. Celle-ci a débouché sur une proposition de compromis qui doit être présentée au président yéménite, a annoncé jeudi le cheikh Al-Thani, premier ministre du Qatar. Cet accord prévoit le départ d'Ali Abdallah Saleh contre la garantie de son immunité et la mise en place d'un conseil de transition composé des principaux partis politiques du pays et des représentants des tribus. Une rencontre est ainsi prévue prochainement entre le gouvernement yéménite et l'opposition dans la capitale saoudienne Riyad. “*Les Etats du Golfe ont pendant des années fermé les yeux sur la répression et l'instabilité au Yemen. Toutefois, deux mois de manifestations meurtrières ont conduit le CCG à ouvrir les yeux*” sur la répression qui a fait plus de 120 morts parmi les manifestants, analyse Jonathan Saxty sur le blog The scoop du Henry Jackson Society.

“*Cela est plus qu'une nouvelle page de l'histoire du printemps arabe. Cela indique que l'état se resserre autour des dirigeants du monde arabe*”, analyse-t-il, soulignant le caractère déterminant des soulèvements ayant cours dans les pays du Golfe pour l'avenir de la région toute entière. “*C'est un tournant. C'est la première fois que des gouvernements arabes agissent de façon positive et responsable pour promouvoir par la paix le printemps arabe* -

pour faire en sorte que le Yémen ne devienne pas une nouvelle Libye”, conclut-il. “Ensemble vous pouvez sauver le Yémen”, exhorte ainsi le commentateur émirati, Mishal Al-Gergaawi.



**@Mohamed\_nesser : “les jeunes manifestants rejettent l’initiative du CCG qui exclue leurs demandes”.**

### **UNE DETERMINATION SANS FAILLE**

Les manifestants attendent quant à eux beaucoup de la position américaine. “*Ils attendent le moment où les Etats-Unis diront ‘Saleh doit partir’ comme pour Moubarak*”, note Nasser Arrabye sur son blog. Selon lui, ils mènent un combat indépendant de celui de l’opposition. “*Le plan appartient à l’opposition, nous nous en fichons*”, lui a ainsi confié un membre du comité des jeunes manifestants qui squatte Place du changement. “*La seule chose qui nous intéresse dans ce plan est le départ immédiat de Saleh, poursuit-il. Nous, les jeunes de la révolution, voulons assurer au président Saleh que nous ne serons pas du côté de ses opposants politiques, mais que nous serons du côté du nouveau Yémen, du Yémen de la démocratie, du Yémen d’un Etat civil*”.

Pris en étau entre le président Saleh, l’opposition et la communauté internationale, les jeunes de la Place du Changement commencent à s’impatier. Depuis dimanche, les manifestants ont tenté chaque jour, sans succès, de marcher en direction du palais présidentiel. Ils en ont été empêchés par les troupes du général Ali Mohsen qui a fait défection pour se ranger du côté de l’opposition, note Nasser Arrabye. “*Beaucoup de jeunes gens en ont assez de rester dans les campements du sit-in. Ils pensent que seules les manifestations peuvent renverser le régime et mettre un terme à tout cela*”, lui a confié Najib Abdoul Rehman Al Sadi, un manifestant. “*Mais, nous sommes bloqués par les troupes d’Ali Mohsen désormais, comme nous étions bloqués par les forces de sécurité de Yahia Saleh. D’un blocage à un autre, il n’y a pas de différence*”, ajoute-t-il.



**@yemen\_updates : “la jeunesse yéménite de tout le pays à appelé à un vendredi de la persistance/résolution. Les loyalistes ont appelé à un vendredi de l’harmonisation”.**

*“Il semble que nous nous trouvions désormais dans une impasse (...). La jeunesse qui manifeste ne peut pas tolérer et n’acceptera pas un accord politique qui n’oblige pas le chef de l’Etat à démissionner. De ce fait, ils continueront à manifester jusqu’à ce qu’ils obtiennent cela, qui est une demande essentielle. Et, plus on leur opposera la violence, plus ils seront déterminés. Plus les Yéménites sont opprimés, plus ils se révoltent”, résume Afrah Nasser, pour qui “rien ne semble indiquer que le soulèvement yéménite touche à son terme”.* L’extension du mouvement à tout le pays renforce jour après jour la détermination des partisans d’une réforme à poursuivre le mouvement pour *“la dignité, la liberté et la justice”*, renchérit le blog Aden today. Les jeunes de la révolution yéménite espèrent ainsi que le vendredi 8 avril sera le *“vendredi du départ”*.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/les-revolutions-arabes/20110408.OBS0984/yemen-deux-nouveaux-morts-parmi-les-manifestants.html>

08/04/11 16:23

## **Yémen : deux nouveaux morts parmi les manifestants**

**Les violences continuent contre les protestataires, alors que le président Saleh a refusé l'offre de médiation des pays du Golfe, qui prévoyait son départ.**



Des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues vendredi, soit pour exiger le départ de Saleh, soit pour le soutenir. (AFP)

Deux manifestants yéménites ont été **tués par les tirs des forces de l'ordre** vendredi 8 avril à Taëz, au sud de Sanaa, selon un témoin. Des dizaines auraient été blessés par balles ou par inhalations de gaz lacrymogènes.

Des dizaines de milliers de Yéménites ont par ailleurs participé vendredi à deux importantes manifestations à Sanaa, l'une appelant au départ du président et l'autre le soutenant. Aucun incident n'a été enregistré dans la capitale.

### **Saleh rejette l'offre de médiation**

Ali **Abdallah Saleh** avait rejeté plus tôt l'offre de médiation des monarchies du Golfe prévoyant son départ. Le président contesté du Yémen, à la tête du pays depuis 32 ans, s'accroche encore et toujours au pouvoir, malgré les appels incessants à sa démission.

Le Conseil de Coopération du Golfe (CCG), qui regroupe les six monarchies arabes de la région, avait proposé une médiation, qui prévoit notamment le remplacement de Saleh à la tête de l'Etat par le vice-président, **Abd Rabo Mansour**.

**"Nous sommes libres de décider"**



"C'est une ingérence flagrante dans les affaires intérieures du Yémen", a lancé le président yéménite devant des milliers de ses partisans à Sanaa, selon la télévision d'état.

"Nous sommes nés libres, et nous sommes libres de décider", a poursuivi Saleh. "Les autres doivent nous respecter. Nous rejetons tout les **complots** contre la démocratie, la constitution et la liberté". Le chef d'Etat a assuré être prêt à passer la main, mais seulement dans le cadre d'une transition ordonnée avant le début 2012.

---

<http://www.casafree.com/modules/news/article.php?storyid=57308>

## **Crise au Yémen : Au moins 100 manifestants blessés dans des affrontements à Taïz selon des témoins**

Au moins 100 manifestants exigeant la fin immédiate du règne du président Ali Abdallah Saleh ont été blessés par des tirs de la police et des gaz lacrymogènes vendredi à Taïz, une province du sud Yémen, selon des témoins.

Le témoin Abduqawi al-Ezzani a déclaré qu'environ 100 manifestants ont été blessés par des coups de feu et des gaz lacrymogènes des forces de police, lorsque celle-ci a essayé de les repousser. "Beaucoup d'entre eux étaient dans un état critique", a-t-il ajouté.

"Des dizaines de manifestants qui ont été blessés, dont un enfant de 9 ans, ont été transportés à l'hôpital al-Safwa, tandis que d'autres qui ont souffert de suffocation due à des gaz lacrymogènes ont été hospitalisés dans un hôpital de fortune dans la "Place de la Libération au centre-ville de Taïz", a confié M. al-Ezzani à Xinhua.

Le Yémen a été le théâtre tout au long de la semaine des manifestations anti-gouvernementales exigeant le départ immédiat du président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans.

L'escalade des manifestations de protestation contre le gouvernement devrait se poursuivre vendredi dans les principales provinces de Sanaa, Taïz, Al-Hodayda, Al-Bayda, Aden, Abyan, Ibb et Hadramaout.

Casafree.com le 8/4/2011 15:08:30

---

<http://www.24hmontreal.canoe.ca/24hmontreal/actualites/international/archives/2011/04/20110408-104834.html>

## **Saleh inébranlable, deux tués à Taëz**

Hammoud Mounassar

08/04/2011 10h48



Deux manifestants ont été tués par les tirs des forces de l'ordre à Taëz, au sud de Sanaa, un épïcentre de la contestation de son régime. © AFP

SANAA - Le président contesté du Yémen Ali Abdallah Saleh a rejeté vendredi un plan de sortie de crise des monarchies du Golfe tandis que deux manifestants ont été tués par les tirs des forces de l'ordre à Taëz, au sud de Sanaa, un épiceutre de la contestation de son régime.

Dans une brève intervention devant ses partisans à Sanaa, le président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, a accusé les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) «d'ingérence» et nommément dénoncé le rôle du Qatar.

Les pays du CCG -Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Oman, Qatar et Koweït-, extrêmement inquiets face à l'instabilité au Yémen, parent pauvre de la Péninsule arabique, avaient proposé leur médiation le 3 avril.

Le CCG est dominé par l'Arabie saoudite, géant pétrolier qui partage une longue frontière avec le Yémen, et qui est inquiet de l'instabilité chez son voisin et de l'activité dans le sud du pays de groupes affiliés à Al-Qaïda.

Mercredi, le Premier ministre du Qatar, cheikh Hamad Ben Jassem Al-Thani, a spécifié que l'offre du CCG prévoyait le retrait immédiat du président Saleh, 69 ans, une exigence de l'opposition toujours refusée par le chef de l'Etat.

---

[http://www.challenges.fr/depeches/monde/20110408.REU1324/saleh\\_rejette\\_toute\\_ingerence\\_etrangere\\_au\\_yemen\\_4\\_mort.html](http://www.challenges.fr/depeches/monde/20110408.REU1324/saleh_rejette_toute_ingerence_etrangere_au_yemen_4_mort.html)

## **Saleh rejette toute ingérence étrangère au Yémen, 4 morts**

par Mohamed Sudam et Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Le président Ali Abdallah Saleh a rejeté vendredi toute "intervention belliqueuse" d'un autre pays pour résoudre la crise au Yémen, où de nouveaux affrontements entre police et manifestants ont fait selon des témoins au moins quatre morts et des dizaines de blessés.

Les propos du chef de l'Etat, au pouvoir depuis 32 ans, semblent viser un plan de sortie de crise des pays du Golfe qui préconise sa démission.

Le chef de l'Etat yéménite s'accroche au pouvoir depuis deux mois malgré des manifestations sans précédent réunissant des dizaines de milliers de personnes pour réclamer son départ.

Les troubles ont fait plus de 100 morts, dont une vingtaine cette semaine à Taïz et dans le port de Houdaïda.

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG), alliance régionale militaire et politique, a fait savoir mercredi par le biais du Qatar qu'il mettait au point un plan qui recommande le remplacement du président par un conseil de transition.

"Nous ne tirons pas notre légitimité du Qatar ou d'ailleurs (...) Nous rejetons cette intervention belliqueuse", a répliqué Ali Abdallah Saleh devant ses partisans réunis à Sanaa, où les opposants se sont également rassemblés.

Dans un communiqué diffusé ensuite par les médias officiels, Saleh a précisé accepter les efforts de médiation mais refuser de prendre des ordres auprès de quiconque ou de céder à une intervention extérieure.

"Qu'ils soient nos amis ou nos frères, ils doivent respecter les sentiments des Yéménites", a-t-il déclaré à ses partisans. "Nous rejetons ce coup porté à la légalité de notre Constitution, à notre démocratie et à notre liberté", a ajouté le chef de l'Etat yéménite.

## NOUVEAUX HEURTS A TAÏZ

La répression par Saleh du mouvement de contestation a semble-t-il eu raison de la patience des Etats-Unis et de l'Arabie saoudite, alliés du régime dans sa lutte contre Al Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa).

Le Wall Street Journal rapporte que Washington a gelé la majeure partie de son plan d'aide au Yémen dès février, au début de la vague de manifestations.

Le CCG a invité pouvoir et opposition à participer à des discussions en Arabie saoudite à une date non encore arrêtée.

L'un des principaux points de friction concerne l'immunité que les pays du Golfe seraient prêts à garantir à Saleh et à sa famille en cas d'accord sur son départ.

Pour l'heure, la situation paraît bloquée.

A Sanaa, la capitale, où militants de l'opposition et partisans du gouvernement ont défilé dans des cortèges distincts, deux manifestants ont été tués par balle vendredi, portant à au moins 23 le nombre de personnes tuées cette semaine lors d'affrontements avec les forces de l'ordre.

Quelque 700 policiers anti-émeutes étaient postés non loin des forces du général Ali Mohsen, un ancien proche du président qui a fait défection il y a quelques semaines et dont les troupes protègent les protestataires qui campent autour de l'Université.

Des heurts ont également éclaté à Taïz, important foyer de contestation au sud de Sanaa, entre des centaines de manifestants et les forces de sécurité qui ont tiré des coups de feu et des gaz lacrymogènes. Deux manifestants ont été tués par balle et 25 autres ont été blessés, selon des sources médicales. Quelques 200 autres ont souffert de l'inhalation de gaz lacrymogène.

Les manifestants marchaient en hommage à cinq des leurs tués ces derniers jours dans des heurts avec les forces de l'ordre et plusieurs dizaines ont été blessés dans des affrontements avec les forces de l'ordre, ont rapporté des témoins sans autres détails.

Dans la ville portuaire d'Aden, la police a tiré pour tenter de disperser des centaines de manifestants.

Jean-Stéphane Brosse et Marine Pennetier pour le service français

Dernière modification : 08/04/2011

## Le président Saleh rejette le plan de sortie de crise des monarchies du Golfe



Le chef de l'État yéménite a accusé d'ingérence les monarchies du Golfe qui lui proposaient un plan de sortie de crise. Ce vendredi, deux manifestants ont été tués par les forces de l'ordre à Taez, la troisième ville du pays.

Par Dépêche (texte)

**AFP** - Le président contesté du Yémen Ali Abdallah Saleh a rejeté vendredi un plan de sortie de crise des monarchies du Golfe tandis que deux manifestants ont été tués par les tirs des forces de l'ordre à Taëz, au sud de Sanaa, un épiceutre de la contestation de son régime.

Dans une brève intervention devant ses partisans à Sanaa, le président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, a accusé les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) "d'ingérence" et nommément dénoncé le rôle du Qatar.

Les pays du CCG -Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Oman, Qatar et Koweït-, extrêmement inquiets face à l'instabilité au Yémen, parent pauvre de la Péninsule arabique, avaient proposé leur médiation le 3 avril.

Le CCG est dominé par l'Arabie saoudite, géant pétrolier qui partage une longue frontière avec le Yémen, et qui est inquiet de l'instabilité chez son voisin et de l'activité dans le sud du pays de groupes affiliés à Al-Qaïda.

Mercredi, le Premier ministre du Qatar, cheikh Hamad Ben Jassem Al-Thani, a spécifié que l'offre du CCG prévoyait le retrait immédiat du président Saleh, 69 ans, une exigence de l'opposition toujours refusée par le chef de l'Etat.

La médiation du CCG propose également la remise du pouvoir au vice-président Abed Rabo Mansour, la formation d'un gouvernement dominé par l'opposition et des garanties au président qu'il ne sera pas poursuivi en justice.

"C'est une ingérence flagrante dans les affaires intérieures du Yémen", a lancé le président Saleh, qui a assuré: "Nous tirons notre force de la force de notre grand peuple, ni du Qatar, ni de personne d'autre".

"Nous sommes nés libres, et nous sommes libres de décider", a poursuivi le président Saleh, qui s'est dit prêt à passer la main mais dans le cadre d'une transition ordonnée avant le début 2012.

Le président Saleh s'est exprimé devant ses partisans qui ont marché de la place Tahrir, dans le centre de Sanaa, à une place proche du palais présidentiel, tandis qu'à l'autre bout de la ville, des milliers de protestataires continuent de camper pour exiger son départ.

Ces démonstrations n'ont connu aucun incident contrairement à un rassemblement à Taëz, au sud de Sanaa, où deux manifestants ont été tués par les tirs des forces de l'ordre et des dizaines d'autres blessés.

"Deux manifestants ont été abattus par balle et leurs corps ont été transportés à l'hôpital Safwa", à Taëz, a indiqué ce témoin à l'AFP, confirmant que des dizaines d'autres ont été blessés par balles ou par des inhalations de gaz lacrymogènes.

Un autre témoin a indiqué auparavant que "les forces de l'ordre ont voulu disperser un rassemblement près de l'école Al-Chaab (le peule) proche de la place Hourria (Liberté) et ont tiré à balles réelles et des gaz lacrymogènes".

Les Etats-Unis qui ne semblent plus écarter un départ de M. Saleh ont été prévenus en 2009 par un dirigeant de l'opposition yéménite de l'existence d'un complot visant à renverser le président Saleh via l'organisation de manifestations, selon une note diplomatique révélée par le site WikiLeaks.

Hamid al-Ahmar, un homme d'affaires, avait expliqué à un responsable non identifié de l'ambassade américaine au Yémen que des manifestations seraient déclenchées contre le président Saleh si ce dernier ne "garantissait" pas l'organisation d'élections législatives libres en 2011, selon un câble diplomatique daté d'août 2009, publié vendredi par le Washington Post.

Selon ce document, Hamid al-Ahmar voulait plonger le pays dans un "chaos contrôlé" en s'inspirant des manifestations qui avaient entraîné la chute du président Suharto en Indonésie en 1998.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110409.REU6701/le-yemen-rappelle-son-ambassadeur-au-qatar-nouvelles-marches.html>

09/04/11 19:32

## **Le Yémen rappelle son ambassadeur au Qatar, nouvelles marches**

SANAA (Reuters) - Le Yémen a rappelé samedi son ambassadeur au Qatar pour protester contre le projet de sortie de crise préparé par les pays du Golfe, qui préconise le départ du président Ali Abdallah Saleh, confronté à un mouvement de contestation sans précédent.

"L'ambassadeur a été rappelé pour des consultations", a indiqué à Reuters un responsable du ministère des Affaires étrangères.

Au pouvoir depuis trente-deux ans, Saleh a rejeté vendredi toute "intervention belliqueuse" émanant d'un autre pays, visant apparemment le plan de sortie de crise des pays du Golfe.

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG), alliance régionale militaire et politique, a fait savoir mercredi par le biais du Qatar qu'il mettait au point un plan qui recommande le remplacement du président par un conseil de transition.

Le Premier ministre du Qatar, Cheikh Hamad bin Djassim al Thani, qui avait indiqué que le CCG souhaitait un accord sur le départ de Saleh, s'est voulu conciliant samedi.

"Nous devons nous concentrer pour trouver une solution au problème (du Yémen). Le président du Yémen et tout le monde au Yémen sait que nous les respectons et que nous les apprécions", a déclaré Cheikh Hamad à la chaîne de télévision Al Djazira.

Les Etats du Golfe se réuniront en Arabie saoudite dimanche pour évoquer leur initiative au Yémen, a-t-il ajouté.

Une marche réunissant des dizaines de milliers de manifestants dans la ville de Taïz, dans le sud du pays, s'est déroulée dans le calme samedi.

Les unités militaires du général Ali Mohsen, qui s'est rallié aux manifestants, s'étaient placées entre la foule et la police pour empêcher tout affrontement, ont rapporté des témoins.

Lors d'une autre manifestation qui a rassemblé des centaines de personnes, les forces de sécurité ont ouvert le feu et ont fait usage de gaz lacrymogène pour disperser des protestataires qui tentaient de briser le cordon de sécurité.

Treize personnes ont été blessées, dont deux se trouvent dans un état critique, et 190 ont été hospitalisées après avoir inhalé du gaz lacrymogène, a indiqué un médecin à Reuters.

A Aden, dans le Sud, des centaines de jeunes ont défilé dans les rues de la ville, bloquant le trafic et demandant aux commerçants de baisser leur rideau pour protester contre le régime de Saleh. Selon des habitants, la police a tiré en l'air pour disperser les manifestants.

Mohamed Sudam, Marine Pennetier pour le service français

---

<http://www.20minutes.fr/article/703893/monde-yemen-ccg-depart-m-saleh-poursuite-manifestations>

## **SANAA - Yémen: le CCG pour un départ de M. Saleh, poursuite des manifestations**

Publié le 10 avril 2011.

**SANAA - Les monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG) ont demandé dimanche au président yéménite contesté Ali Abdallah Saleh de céder le pouvoir à son vice-président, afin de régler la crise dans son pays où se sont poursuivies les manifestations réclamant son départ.**

Au terme d'une réunion à Ryad de leurs ministres des Affaires étrangères, les six membres du CCG ont appelé le gouvernement de M. Saleh et l'opposition à une réunion dans la capitale saoudienne en vue d'une transition pacifique au Yémen.

"Le président de la république (doit) annonce(r) le transfert de ses prérogatives au vice-président", Abd Rabbou Mansour Hadi, et "un gouvernement d'union nationale dirigée par l'opposition" aura la charge de "mettre en place une Constitution et d'organiser des élections", a déclaré le secrétaire général du CCG, Abdellatif Zayani.

Dimanche, des dizaines de milliers de Yéménites ont de nouveau conspué le régime, au lendemain de combats de rue entre manifestants et policiers à Sanaa et Taëz.

Un manifestant a été tué et des dizaines de personnes blessées lors de ces heurts avec les forces de l'ordre samedi, qui se sont poursuivis pendant une bonne partie de la nuit, selon un bilan fourni dimanche par des sources médicales et par des comités encadrant les protestations contre le régime.

Le manifestant est mort à Taëz, ville située au sud de la capitale et où quatre manifestants avaient été tués vendredi.

En outre, 43 manifestants ont été blessés par balle, 29 par des coups de bâton et 580 autres ont souffert de suffocations après avoir inhalé des gaz lacrymogènes. Une vingtaine d'autres manifestants ont été arrêtés.

Le bilan est lourd aussi à Sanaa, où 30 manifestants ont été blessés par balle, 80 par des coups de bâton et 1.200 ont été soignés pour avoir inhalé des gaz lacrymogènes, selon des sources médicales.

Après ces affrontements nocturnes, des dizaines de milliers de Yéménites opposés au président Saleh ont manifesté dimanche sans incident à Sanaa, Taëz et Ibb, plus au sud-ouest, ainsi qu'à Hodeïda, sur la mer Rouge, selon des témoins.

A Sanaa, les manifestants, qui campent depuis près de deux mois sur la place du Changement, ont défilé sur l'une des principales artères de la capitale.

Les monarchies du Golfe, inquiètes de l'instabilité au Yémen, avaient proposé leur médiation il y a une semaine.

Le chef de l'Etat, au pouvoir depuis 32 ans, avait rejeté vendredi cette offre dans sa version annoncée par le Qatar, qui prévoyait déjà qu'il cède le pouvoir, tout en continuant de dire qu'il restait ouvert à la proposition des pays du Golfe.

En signe de colère, il avait rappelé samedi son ambassadeur à Doha.

L'opposition parlementaire yéménite avait pour sa part appelé le CCG et la communauté internationale à "prendre des mesures plus fermes pour protéger la société civile face à la répression et aux tueries".

Le Yémen est depuis fin janvier le théâtre de manifestations réclamant le départ du président Saleh, qui ont fait une centaine de morts.

Dans d'autres violences liées à Al-Qaïda, un colonel des services de renseignements a été assassiné samedi et son fils blessé dans la région de Loder, dans le sud du Yémen, ont annoncé dimanche des sources médicale et de sécurité.

Les Etats-Unis collaboraient étroitement avec le régime du président Saleh dans la lutte contre Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), qui est actif dans le Sud et l'Est du Yémen.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110410.FAP7538/1-opposition-continue-de-manifester-au-yemen.html>

10/04/11 18:37

## **L'opposition continue de manifester au Yémen**

SANAA (AP) — Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont à nouveau manifesté dimanche dans les rues de Sanaa, la capitale du Yémen, pour exiger le départ du président Ali Abdallah Saleh. Parallèlement, les ministres des Affaires étrangères du Golfe étaient réunis en Arabie saoudite pour tenter de relancer les efforts de médiation.

La manifestation de dimanche intervient au lendemain de nouveaux affrontements entre manifestants et force de l'ordre à Sanaa. Selon des témoins, les policiers ont dispersé le défilé à l'aide de gaz lacrymogènes.

Le président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, refuse de quitter le pouvoir, malgré des manifestations quasi-quotidiennes depuis deux mois au Yémen. Plus de 120 personnes ont été tuées depuis le début du mouvement de contestation.

Le président a rejeté vendredi une offre de médiation du Conseil de coopération du Golfe (CCG) l'appelant à céder le pouvoir à son vice-président en échange de l'immunité pour lui et sa famille.

Face à ce refus, les ministres des Affaires étrangères du CCG (Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Qatar, Oman, Koweït et Bahreïn) étaient à nouveau réunis dimanche à Riyad, la capitale saoudienne pour tenter de relancer les efforts de médiation avec le gouvernement de Sanaa.

Dimanche, les manifestants avaient prévu de défiler vers le siège de la mission des Nations unies dans le pays, non loin du palais présidentiel, mais se sont ravisés par crainte d'une répression violente des autorités.

Le port d'Aden était, lui, paralysé pour la deuxième journée consécutive. Les offices gouvernementaux, les écoles et de nombreux commerces étaient par ailleurs fermés suite à un appel de l'opposition à la désobéissance civile. APjp/v

---

<http://www.lesessentiel.lu/fr/news/story/Combats-de-rue-e--Sanaa-et-Taëz-13920679>

Yémen

10 avril 2011 15:54; Act: 10.04.2011 15:58

## **Combats de rue à Sanaa et Taëz**

**Les villes de Sanaa et de Taëz, au Yémen, ont connu des combats de rue entre manifestants et policiers.**



Ces heurts ont fait au moins un mort alors que les monarchies arabes du Golfe s'apprêtent à relancer leurs efforts pour une transition politique chez leur voisin.

Un manifestant a succombé à ses blessures durant la nuit à Taëz, a déclaré dimanche un responsable de l'hôpital de campagne de cette ville située au sud de la capitale et qui est l'un des foyers de la contestation du président Ali Abdallah Saleh.

En outre, 43 manifestants ont été blessés par balle, 29 par des coups de bâton, 580 autres ont souffert de suffocations après avoir inhalé des gaz lacrymogènes. Une vingtaine de manifestants ont été arrêtés. Dans la capitale Sanaa, 30 manifestants ont été blessés par balle, 80 par des coups de bâton et 1200 ont été soignés pour avoir inhalé des gaz lacrymogènes, selon des sources médicales.

Taëz a connu une manifestation de colère samedi pendant laquelle la foule a demandé de juger les auteurs de la «tuerie» de la veille pendant laquelle quatre manifestants ont été tués par balle. Les manifestants ont insisté sur un départ du chef de l'Etat et rejeté toute initiative qui ne prévoit pas la fin du régime de M. Saleh.

### **Inquiétude des monarchies du Golfe**

Le président, au pouvoir depuis 32 ans, a rejeté vendredi cette médiation dans sa version annoncée par le Qatar et qui prévoit clairement qu'il cède le pouvoir, tout en continuant de dire qu'il restait ouvert à l'offre des pays du Golfe. En signe de colère, il a rappelé samedi son ambassadeur à Doha.

Cela n'a pas empêché le Conseil de coopération du Golfe (CCG) de convoquer une nouvelle réunion dimanche à Ryad sur le Yémen au niveau ministériel.

Les monarchies arabes du Golfe, que l'instabilité au Yémen inquiète, avaient proposé lors d'une réunion ministérielle il y a une semaine à Ryad leur médiation entre l'opposition et le pouvoir au Yémen.

### **Combats avec Al-Qaïda**

Dans d'autres violences liées à Al-Qaïda, un colonel des services de renseignements a été assassiné samedi dans la région de Loder, dans le sud du Yémen, où des combats entre l'armée et des membres présumés d'Al-Qaïda ont fait deux tués, ont indiqué dimanche des sources médicale et de sécurité.

Des témoins ont indiqué que l'un des deux hommes armés circulant à moto a ouvert le feu sur l'officier et son fils alors qu'ils étaient devant leur domicile à Loder, avant de prendre la fuite. Selon eux, les agresseurs font partie d'Al-Qaïda.

Par ailleurs, un soldat et un militant présumé d'Al-Qaïda, ont été tués dans les combats samedi dans la région proche de Joar, a indiqué dimanche une source des services de sécurité. Des unités de l'armée yéménite ont bombardé à l'arme lourde un refuge présumé d'Al-Qaïda à Joar, après avoir demandé aux civils de quitter les lieux.

Les Etats-Unis collaboraient étroitement avec le régime du président Saleh dans la lutte contre Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), né d'une fusion des branches yéménite et saoudienne du réseau, qui est actif dans le sud et l'est du Yémen.

---

<http://www.france24.com/fr/20110411-yemen-manifestants-contre-tout-dialogue-le-regime-saleh>

11 avril 2011 - 09H05

## **Yémen: les manifestants contre tout dialogue avec le régime de Saleh**



Le mouvement de protestation au Yémen refuse le dialogue avec le régime de Sanaa, proposé par les monarchies arabes du Golfe pour aboutir au départ du président Ali Abdallah Saleh,



Les monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui ont relancé dimanche leur médiation dans la crise yéménite, ont demandé à M. Saleh de céder le pouvoir à son vice-président, Abd Rabbo Mansour Hadi, en vue d'une transition pacifique du pouvoir.

**AFP** - Le mouvement de protestation au Yémen refuse le dialogue avec le régime de Sanaa, proposé par les monarchies arabes du Golfe pour aboutir au départ du président Ali Abdallah Saleh, a déclaré lundi à l'AFP un représentant des jeunes protestataires qui campent à Sanaa.

"Nous ne sommes concernés par aucun règlement négocié entre le pouvoir et l'opposition et qui ne répond pas à notre revendication principale: la chute du régime avec tous ses symboles", a déclaré Adel al-Rabii, un dirigeant des protestataires qui observent depuis le 21 février un sit-in à Sanaa.

"Nous n'acceptons pas la récupération de notre révolution", a ajouté M. Rabii, affirmant "parler au nom de tous les jeunes manifestants" à Sanaa mais aussi dans les autres grandes villes comme Taëz, au sud de Sanaa, Hodeida, sur la mer Rouge et Aden, dans le sud du pays.

Les monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui ont relancé dimanche leur médiation dans la crise yéménite, ont demandé à M. Saleh de céder le pouvoir à son vice-président, Abd Rabbo Mansour Hadi, en vue d'une transition pacifique du pouvoir.

Au terme d'une réunion à Ryad de leurs ministres des Affaires étrangères, les six membres du CCG ont appelé le gouvernement de M. Saleh et l'opposition à une réunion dans la capitale saoudienne en vue d'une transition pacifique au Yémen.

Le plan du CCG prévoit la constitution d'un gouvernement d'union nationale dirigé par l'opposition qui sera chargé d'élaborer une Constitution et d'organiser des élections.

L'opposition parlementaire a pour sa part salué l'offre du CCG. "Nous nous félicitons des résultats de la réunion ministérielle du CCG", a déclaré à l'AFP un porte-parole de l'opposition parlementaire, Mohamed Qahtane.

Il a ajouté que "le Forum commun doit se réunir pour étudier la proposition" du CCG.

Ce Forum regroupe les formations de l'opposition parlementaire, dont le parti islamiste Al-Islah et le Parti socialiste yéménite (PSY).

Le Yémen est depuis fin janvier le théâtre de manifestations réclamant le départ du président Saleh, qui ont fait plus de 100 morts.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110411.AFP8499/yemen-saleh-pret-a-un-transfert-pacifique-du-pouvoir.html>

12/04/11 12:35

## **Yémen: le président prêt à un transfert pacifique du pouvoir**

Le mouvement de protestation au Yémen refuse le dialogue avec le régime de Sanaa, proposé par les monarchies arabes du Golfe pour aboutir au départ du président Ali Abdallah Saleh, (c) Afp

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh s'est dit prêt lundi à un "transfert pacifique du pouvoir", sans accepter expressément un plan de sortie de crise des monarchies du Golfe, alors que les manifestants à Sanaa réclamaient son départ immédiat.

M. Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, "n'a pas d'objection à un transfert pacifique du pouvoir dans le cadre de la Constitution, comme il l'a toujours dit", a déclaré la présidence dans un communiqué.

Mais le texte ne dit pas explicitement si le chef de l'Etat accepte de se démettre, comme le prévoit l'initiative des pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG - Arabie saoudite, Qatar, Bahreïn, Emirats arabes unis, Oman et Koweït) annoncée dimanche soir.

La présidence souligne simplement qu'elle "accueille favorablement les efforts des frères du CCG" et considère leur initiative "comme une base pour mener le dialogue afin d'épargner au Yémen les affres du chaos".

Des milliers de jeunes ont manifesté lundi matin à Sanaa, proclamant leur refus du dialogue préconisé par les monarchies du Golfe entre le pouvoir et l'opposition.

"Pas de dialogue, le départ (du président Saleh) est la solution", scandaient les manifestants, qui se sont dirigés de la Place de l'Université, où ils campent, vers le domicile du vice-président Abd Rabbo Mansour Hadi.

Dans une démarche sans précédent, les monarchies du Golfe ont demandé dimanche à M. Saleh de céder le pouvoir à son vice-président, et préconisé la formation d'un gouvernement d'union nationale dirigé par l'opposition qui serait chargé d'élaborer une Constitution et d'organiser des élections.

"Le peuple veut juger le président", répétaient encore les manifestants.

Une manifestation similaire a été organisée à Hodeïda, sur la mer Rouge.

Un représentant des jeunes manifestants qui campent sur la place de l'Université depuis le 21 février a affirmé à l'AFP qu'ils refusaient tout dialogue avec le régime.

"Nous ne sommes concernés par aucun règlement négocié entre le pouvoir et l'opposition, qui ne répond pas à notre revendication principale: la chute du régime avec tous ses symboles", a déclaré à l'AFP Adel al-Rabii.

L'opposition parlementaire a accueilli l'initiative du CCG avec prudence. "Nous attendons d'être officiellement informés de l'initiative, car nous avons quelques interrogations", a déclaré à l'AFP le porte-parole des partis de l'opposition, Mohamed Qahtane.

Un autre responsable du Forum commun, qui regroupe ces partis de l'opposition parlementaire, Mohamed al-Sabri, a estimé que M. Saleh cherchait "à gagner du temps" en annonçant une position ambiguë à l'égard du plan des pays du Golfe. "Le dialogue à Ryad ne sera possible qu'après la démission du président", a-t-il estimé.

Le Yémen, pays pauvre confronté à Al-Qaïda, à une rébellion chiite dans le nord et à des revendications séparatistes dans le Sud, est depuis fin janvier le théâtre de manifestations contre le régime qui ont fait plus de 100 morts.

Le ministère de la Défense a annoncé lundi que onze combattants d'Al-Qaïda, dont deux non-Yéménites, avaient été tués par l'armée dans des combats dans le Sud du pays, qui ont aussi coûté la vie à deux soldats.

Les Etats-Unis collaboraient étroitement avec le régime de M. Saleh, dans la lutte contre Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), né d'une fusion des branches yéménite et saoudienne du réseau, qui est actif dans le Sud et l'Est du Yémen.

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/705829/monde-yemen-cinq-morts-affrontement-nord-sanaa>

## **Yémen: Cinq morts dans un affrontement au nord de Sanaa**

Mis à jour le 13.04.11 à 09h38

Un officier de l'armée et quatre policiers ont été tués lors d'un affrontement au nord de Sanaa entre la police et une unité de l'armée ayant rallié le mouvement de contestation, ont indiqué ce mercredi des sources militaires.

Des policiers ont attaqué dans la nuit de mardi à mercredi à l'arme automatique et à la roquette anti-char un barrage de l'armée à Amrane, à 170 km au nord de Sanaa, a-t-on précisé de même source.

Le barrage est tenu par des militaires de la première division blindée dont le commandant, le général Ali Mohsen al-Ahmar, également commandant de la région nord-est, avait annoncé le 21 mars rejoindre le mouvement de contestation contre le président Ali Abdallah Saleh.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/04/13/yemen-l-armee-tire-sur-des-protestataires-a-aden-un-mort\\_1506768\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/04/13/yemen-l-armee-tire-sur-des-protestataires-a-aden-un-mort_1506768_3218.html)

## **De nouvelles violences font au moins sept morts au Yémen**

LEMONDE.FR avec AFP | 13.04.11 | 08h57 • Mis à jour le 13.04.11 | 09h42



### **"L'assassin est Ali Saleh", dit un slogan inscrit sur un masque de "Scream" brandi lors d'une manifestation AP/Hani Mohammed**

Des sources militaires ont indiqué qu'un officier de l'armée et quatre policiers ont été tués mercredi 13 avril lors d'un affrontement au nord de Sanaa entre la police et une unité de l'armée ayant rallié le mouvement de contestation. Des policiers ont attaqué dans la nuit de mardi à mercredi à l'arme automatique et à la roquette anti-char un barrage de l'armée à Amrane, à 170 km au nord de Sanaa.

Ce barrage est tenu par des militaires de la première division blindée dont le commandant, le général Ali Mohsen al-Ahmar, également commandant de la région nord-est, avait annoncé le 21 mars rejoindre le mouvement de contestation contre le président Ali Abdallah Saleh.

### **APPELS À LA GRÈVE**

A Aden, principale ville du sud du pays, deux manifestants ont été tués et quatre ont été blessés par l'armée, qui a tiré sur des protestataires mercredi matin, ont indiqué des sources médicales et des témoins. L'armée a ouvert le feu sur des jeunes gens qui plaçaient des barils au milieu de la chaussée dans les quartiers de Mansoura et de Moualla pour paralyser la circulation mercredi, afin de faire respecter un appel à la grève générale.

Les manifestants qui réclament le départ du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis trente-deux ans, ont lancé des appels à la grève mercredi à Sanaa, à Aden et dans d'autres villes du pays.

13/04/11 15:53

## Nouveaux affrontements au Yémen, au moins cinq morts



AFFRONTEMENTS AU YÉMEN (c) Reuters

par Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Des affrontements entre factions rivales de l'armée ont fait deux morts mercredi à Sanaa, la capitale yéménite, a-t-on appris de source militaire.

D'autres heurts entre forces de l'ordre et manifestants ont fait deux morts à Aden et un autre à Yafié, dans le sud du pays, ont rapporté des témoins.

A Sanaa, des soldats fidèles au général Ali Mohsen, chef de la 1<sup>re</sup> division blindée passé le mois dernier du côté des opposants au président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, ont affronté l'armée régulière.

Ces affrontements se produisent alors que l'opposition attend des éclaircissements des médiateurs du Conseil de coopération du Golfe (CCG) sur le plan de sortie de crise présenté dimanche, qui prévoit un transfert des pouvoirs de Saleh au vice-président.

L'opposition yéménite avait dans un premier temps rejeté ce plan, avant de rencontrer mardi les ambassadeurs d'Arabie saoudite, du Koweït et d'Oman, qui ont apparemment réussi à lui faire adopter une attitude moins catégorique.

A Sanaa, la situation reste très tendue près du casernement des forces d'Ali Mohsen, qui ont décidé d'assurer la protection des manifestants antigouvernementaux près de l'université.

"Les forces de sécurité ont affronté les hommes de la 1<sup>ère</sup> division blindée. Deux soldats ont été tués, un dans chaque camp, et quatre ont été grièvement blessés", a-t-on précisé de source militaire.

Un proche du général Mohsen a dit que les soldats pro-Saleh avaient tiré au lance-grenades et au fusil d'assaut sur les hommes de la 1<sup>ère</sup> division blindée près d'un barrage routier. Les soldats de Mohsen ont riposté et les tirs ont duré environ une heure, avant que les partisans du président ne se retirent.

### UNE CENTAINE DE MORTS DEPUIS JANVIER

Depuis la fin janvier, une centaine de personnes ont trouvé la mort dans les affrontements avec les forces de sécurité.

A Aden, la police a tiré sur des manifestants, faisant deux morts, ont dit des témoins. Un peu plus tard, les forces de l'ordre appuyées par des tireurs postés sur les toits ont repoussé une foule qui voulait prendre d'assaut un commissariat de police, a rapporté un opposant. Des tirs sporadiques se sont poursuivis à travers la ville.

"Il y a des tireurs postés sur les toits dans les quartiers de Mansoura et de Krater. On craint le pire", a ajouté cet opposant.

A Taïz, ville industrielle au sud de la capitale, huit soldats ont été blessés quand leur véhicule a été touché par une roquette, selon l'agence de presse officielle.

A Ibb, également au sud de Sanaa, des policiers en civil ont ouvert le feu sur des manifestants, faisant dix blessés parmi des étudiants qui s'étaient joints au mouvement, rapportent des témoins.

Dans la province méridionale de Lahedj, où opèrent des islamistes d'Al Qaïda et des groupes séparatistes, un homme a été tué alors qu'il tentait d'empêcher un commando de voler des armes à un point de contrôle dans la ville de Yafié.

Le plan présenté par les pays du Golfe pour résoudre la crise a été tout d'abord rejeté lundi par l'opposition qui l'a jugé trop flou. Mais les médiateurs du Golfe pourraient apporter dans la journée les précisions demandées sur le calendrier de transition. Si les adversaires de Saleh jugent les conditions satisfaisantes, des pourparlers pourraient débiter samedi à Ryad, dit-on dans l'opposition.

Ce plan mis au point dimanche à Ryad par les Etats membres du CCG, qui réunit Arabie saoudite, Koweït, Oman, Bahreïn, Qatar et Emirats arabes unis, prévoit un transfert des pouvoirs de Saleh à son vice-président Abd Rabbou Mansour Hadi et la création d'un nouveau gouvernement dirigé par l'opposition.

Cette feuille de route doit permettre de sortir du cycle de manifestations et de répression qui dure depuis deux mois.

La mort de 52 manifestants le 18 mars, imputée aux partisans de Saleh, a marqué un tournant dans le soulèvement yéménite, les traditionnels alliés américains et saoudiens retirant leur soutien au régime de Sanaa.

Avec Mohammed Moukhachaf à Aden, Clément Guillou et Guy Kerivel pour le service français

---

<http://www.france24.com/fr/20110413-affrontements-opposants-regime-saleh-forces-ordre-aden-sanaa-yemen-saleh-armee>

Dernière modification : 13/04/2011

## **Heurts meurtriers entre forces de l'ordre et opposants au régime**

À Aden (Sud), au moins deux manifestants sont tombés ce mercredi matin sous les balles de l'armée yéménite. Plus tôt, cinq personnes ont été tuées à Sanaa, la capitale, lors d'affrontements entre la police et des soldats ayant rallié la contestation.

Par Pierrick LEURENT (vidéo)

**AFP** - De nouvelles violences liées à la contestation du régime ont fait sept morts au Yémen, dont cinq lors d'un affrontement entre la police et une unité de l'armée ralliée à l'opposition contre le régime du président Ali Abdallah Saleh.

A Amrane, à 170 km au nord de Sanaa, des policiers ont attaqué dans la nuit de mardi à mercredi un barrage de l'armée, tenu par la 1ère division blindée commandée par le général Ali Mohsen al-Ahmar, qui a rallié le 21 mars la contestation, selon une source militaire.

Un officier de l'armée et quatre policiers ont été tués, et deux soldats blessés, a précisé cette source.

La défection du général Ahmar, qui commande la zone nord-est dont Sanaa, a porté un coup dur au président Saleh, confronté depuis fin janvier à un mouvement de contestation ayant fait une centaine de morts.

Mercredi, deux manifestants ont par ailleurs été tués par l'armée à Aden, principale ville du Sud du Yémen, selon des sources médicales et des témoins.

Selon les témoins, l'armée a ouvert le feu sur des jeunes gens qui plaçaient des barils au milieu de la chaussée dans le quartier de Mansoura pour paralyser la circulation, afin de faire respecter un appel à la grève générale.

Un manifestant a été tué par balles et quatre autres blessés.

Le deuxième manifestant a été tué par balles dans le quartier de Moualla.

Il s'agit des premiers morts à Aden, ville à la pointe de la contestation contre le régime, depuis le 13 mars. De nombreuses personnes avaient été tuées lors de la dispersion violente de manifestations fin février et début mars.

Les manifestants ont lancé des appels à la grève générale mercredi à Sanaa, Aden et d'autres villes et une marche de femmes est prévue dans l'après-midi dans la capitale sous le slogan: "Pays voisins, pas de dialogue, pas de discussions", avec le régime de M. Saleh.

Des manifestations similaires se sont déroulées ou sont prévues à Taëz, Ibb, Damar et Hodeïda, au sud et à l'ouest de la capitale.

Ces villes ainsi que la capitale ont également connu des marches de soutien au président Saleh qui s'est dit favorable au principe d'un transfert pacifique du pouvoir "dans le cadre de la Constitution" en réponse à un plan de sortie de crise présenté par les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG).

Ce plan prévoit notamment que le président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, transfère ses pouvoirs au vice-président et la formation d'un gouvernement d'union dirigé par l'opposition qui aura à préparer des échéances électorales.

L'opposition réunie au sein du Forum commun continuait mercredi à examiner cette proposition, selon des sources politiques à Sanaa.



A l'issue d'une réunion mardi soir, l'opposition a chargé l'un de ses dirigeants, Mohammed Saleh Bassandoua, de demander des éclaircissements sur le plan auprès des ambassadeurs à Sanaa des pays du CCG (Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Oman, Qatar et Koweït).

L'opposition, qui insiste sur un départ immédiat de M. Saleh, veut avoir, selon les sources politiques, le coeur net sur un point du plan: les pays du CCG demandent-ils une renonciation effective de M. Saleh au pouvoir ou un simple transfert des ses compétences au vice-président ?

---

<http://www.casafree.com/modules/news/article.php?storyid=57448>

## **Crise au Yémen : au moins 8 morts et 13 blessés dans des affrontements**

Au moins huit personnes ont été tuées et 13 autres blessées dans des affrontements survenus mardi et mercredi dans plusieurs localités du Yémen, a-t-on appris de sources concordantes. A Sanaa, capitale du Yémen, deux soldats mutinés, dont un officier, et quatre policiers pro-gouvernementaux ont été tués lors d'affrontements ayant eu lieu dans la nuit de mardi et mercredi à un poste de contrôle, a fait savoir un officier de l'armée à Xinhua.

"Près de dix véhicules de police transportant des forces armées de la Garde républicaine ont lancé une attaque contre un poste de contrôle établi par des soldats de la 1ère division blindée de l'armée, qui se sont engagés à protéger les manifestants anti-gouvernementaux dans la rue Al-Siteen, située dans le nord de la capitale Sanaa" a précisé ce responsable, sous couvert d'anonymat.

Environ huit soldats de l'armée ont été blessés dans les affrontements qui ont duré plus d'une heure, a-t-il ajouté.

En outre, au moins deux manifestants anti-gouvernementaux ont été tués et cinq autres grièvement blessés mercredi lorsque les forces de police ont ouvert le feu pour disperser des manifestants réunis dans la ville portuaire d'Adenle (sud), suite à un appel à la désobéissance civile, ont révélé des médecins et des témoins locaux.

Les policiers ont tiré à balles réelles pour tenter de reprendre les rues où les manifestants avaient édifié des barricades, a révélé à Xinhua, Mohammed Salim, l'un des organisateurs de la manifestation à Aden.

Casafree.com le 13/4/2011 11:08:59

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7350287.html>

*Mise à jour 14.04.2011 13h21*

## **Yémen: 10 000 soldats font défection pour rallier les rebelles**

Près de 10 000 soldats et officiers de la garde républicaine, de la sécurité centrale et de l'armée de l'air yéménites ont fait défection mercredi pour rallier les manifestants et demander la démission immédiate du président Ali Abdallah Saleh, a rapporté à Xinhua un responsable

de l'armée.

« Plus de 10 000 soldats et officiers de la garde républicaine, de la sécurité centrale et de l'armée de l'air yéménites sont arrivés mercredi au siège de la 1ère division blindée dans la capitale de Sanaa et ont rencontré le général de division Ali Mohsen al-Ahmar », a déclaré à Xinhua ce responsable sous le couvert de l'anonymat.

« Ils ont déclaré devant le commandant al-Ahmar leur défection des forces du gouvernement Saleh et leur ralliement aux manifestants conduits par la jeunesse, promettant de soutenir et de protéger la révolution pacifique de ces jeunes », a dit le responsable.

Plus tôt dans la journée, un autre responsable de l'armée a déclaré à Xinhua qu'un soldat et un officier de l'armée de M. al-Ahmar avaient été tués dans la nuit dans une attaque de forces de sécurité pro-Saleh à Sanaa. Les troupes ont aussi abattu quatre de ces agresseurs, a-t-il dit.

L'agence de presse étatique Saba, citant un responsable du ministère de la Défense, a déclaré que la 1ère division blindée avaient commencé à attaquer les forces de sécurité pro-gouvernementales, accusant ces forces défectionnaires de soulèvement et de sédition organisée.

M. al-Ahmar, chef de la 1ère division blindée et commandant de la région militaire du nord-ouest, est le demi-frère du président Saleh. Il a fait défection du gouvernement pour rallier les manifestants après le début des tirs sur les manifestants à Sanaa le 18 mars.

M. al-Ahmar a exprimé mardi son soutien au plan du Conseil de coopération du Golfe (CCG) proposant que M. Saleh cède le pouvoir à son adjoint en échange d'une immunité contre les poursuites.

Le Yémen est secoué depuis la mi-février par des manifestations contre le gouvernement demandant le départ immédiat du pouvoir de M. Saleh, dirigeant en place depuis 33 ans. Cette crise politique a entraîné une dégradation de la sécurité et de la stabilité du pays après le retrait de la police de certaines villes de provinces majeures, sur décision du gouvernement et sous le prétexte d'éviter les frictions avec les manifestants.

Le président Saleh a déclaré le 28 mars avoir perdu le contrôle de cinq provinces, passées aux mains de tribus locales ou du mouvement Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqap).

---

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20110414-affrontements-sein-armee-yemenite>

## Affrontements au sein de l'armée yéménite



Des soldats fidèles au président Saleh bloquent une manifestation à Taez, le 11 avril.

REUTERS/Khaled Abdullah

Par RFI

Le Yémen vit de nouvelles violences avec des affrontements dans les deux plus grandes villes du pays ces dernières 24 heures. Dans la cité portuaire d'Aden, au sud du pays, deux manifestants ont trouvé la mort le 13 avril lors de heurts avec l'armée. Ces violences se déroulent alors que les discussions autour du plan de médiation proposé par les monarchies arabes du Golfe sont toujours en cours pour trouver une solution à la crise qui agite le pays depuis plus de deux mois.

Treillis vert contre treillis beige... une scène qui se répète ces derniers jours à travers le Yémen. D'un côté les forces de l'armée encore loyales au président Ali Abdallah Saleh, de l'autre les hommes du général Ali Mohsen al-Ahmar.

Mi-mars, ce commandant de la 1ère division de blindés du pays avait fait défection au chef de l'Etat yéménite et rejoint les jeunes de la révolte. Mercredi 13 avril au matin, la confrontation entre les différentes branches de l'armée a eu lieu au cœur de la capitale Sanaa et a fait une dizaine de blessés.

Un peu plus tôt, dans la nuit de mardi à mercredi, un autre affrontement entre deux unités désormais opposées de l'armée s'est déroulé à 170 km au nord de Sanaa. Une source militaire confirme que des policiers ont attaqué un barrage militaire contrôlé par des officiers ayant rejoint le mouvement de contestation.

D'après Abdul Ghani al-Iryani, l'un des analystes politiques les plus écoutés du Yémen, ces heurts au sein même de l'armée rappellent qu'une sortie de crise dans le pays sera dictée par ceux qui possèdent les forces militaires, autrement dit Saleh et Mohsen.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110415.AFP8953/yemen-des-chefs-religieux-et-tribaux-pour-un-depart-immediat-du-president-saleh.html>

15/04/11 21:42

## **Yémen: le président Saleh défend sa légitimité malgré la montée des pressions**

D'influents dignitaires religieux et chefs tribaux yéménites ont appelé au départ "immédiat" du président contesté Ali Abdallah Saleh, réclamé depuis fin janvier par de jeunes protestataires, dans un communiqué publié vendredi. (c) Afp

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh a défendu vendredi sa légitimité de chef d'Etat élu, alors que des responsables religieux et tribaux se sont joints aux protestataires pour réclamer son départ "immédiat".

"Ces masses populaires, ces millions de personnes rassemblées sur cette place sont venues dire oui à la légitimité constitutionnelle", a déclaré M. Saleh à l'adresse de ses partisans massés sur la place Sabiine, jouxtant son palais à Sanaa.

Au pouvoir depuis 32 ans, M. Saleh, dont le mandat court jusqu'en 2013, semble ainsi rejeter les appels à son départ lancés par ses détracteurs.

"Ces masses sont celles (des élections) de 2006 qui ont dit oui à Ali Abdallah Saleh comme président de la République", a-t-il rappelé sous les ovations de dizaines de milliers de partisans.

"C'est un message clair adressé à l'intérieur et à l'extérieur du pays. C'est un référendum populaire sur (ma) légitimité constitutionnelle", a-t-il encore dit.

Ses partisans ont lancé ces dernières semaines des contre-manifestations, réunissant chaque vendredi de nombreux Yéménites favorables au maintien de M. Saleh.

Partisans et adversaires s'étaient rassemblés massivement à Sanaa pour une nouvelle journée de mobilisation, placée sous le slogan "du dialogue" par les premiers et celui "de la détermination" par les seconds.

Les forces de sécurité se sont déployées en force dans la capitale où elles ont procédé à des fouilles systématiques des manifestants se rendant sur les lieux de rassemblement des partisans de M. Saleh: les places Tahrir et Sabiine.

Pour leur part, les militaires, ralliés à la contestation, ont contrôlé minutieusement les accès de la place du Changement, près de l'université de Sanaa, où les jeunes protestataires campent depuis le 21 février pour exiger le départ du chef de l'Etat.

"Détermination jusqu'à la victoire", "Ni dialogue, ni négociations. Notre revendication est claire: le départ de Saleh", lisait-on sur des pancartes brandies par les protestataires sur la place du Changement.

"Par nos âmes, par notre sang, nous nous sacrifions pour Ali Abdallah Saleh", ont répliqué des partisans du chef de l'Etat, arborant ses portraits et des banderoles stigmatisant "le chaos" et appelant au "dialogue".

Des rassemblements similaires ont eu lieu dans d'autres villes du Yémen, notamment à Taëz, au sud de Sanaa, où huit protestataires ont été blessés par des tirs de partisans du régime, selon des témoins.

Des dizaines de milliers de manifestants ont défilé également dans les rues des principales villes du Sud, notamment à Aden, pour réclamer la chute du régime.

D'influents dignitaires religieux et chefs tribaux yéménites ont appelé au départ "immédiat" de M. Saleh, l'avertissant que s'il ne se démettait pas "rapidement", ils "prendraient la tête des manifestations et des sit-in" dans le pays.

Dans un communiqué publié vendredi, au lendemain d'une réunion à Sanaa, ils ont annoncé "rejeter toute initiative ne prévoyant pas (...) au préalable le départ du président" Saleh, dans une référence implicite à une initiative des voisins arabes du Yémen.

Les six monarchies arabes du Golfe ont présenté un plan de sortie de crise prévoyant que le président transfère ses prérogatives à son vice-président, et préconisant la formation d'un gouvernement d'union nationale dirigé par l'opposition pour élaborer une Constitution et organiser des élections.

M. Saleh s'est toujours dit prêt à céder le pouvoir dans le cadre d'un processus ordonné et dans le respect de la Constitution.

Par ailleurs, Human Rights Watch (HRW) a dénoncé la présence d'enfants-soldats dans les rangs de la division du général Ali Mohsen al-Ahmar, qui a rallié le 21 mars la contestation et défend les manifestants hostiles au régime.

---

<http://www.24heures.ch/yemen-pro-anti-regime-manifestent-incident-2011-04-15>

## **Yémen: pro et anti-régime manifestent sans incident**

**MANIFESTATION** | Des milliers de partisans et d'adversaires du régime yéménite se sont rassemblés sans incident vendredi à Sanaa.



© KEYSTONE | M. Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, est contesté depuis fin janvier.

AFP | 15.04.2011 | 12:46

Des chefs religieux et tribaux se sont joints aux protestataires pour réclamer le départ "immédiat" du président Ali Abdallah Saleh.

Les forces de sécurité se sont déployées en force dans la capitale où elles ont procédé à des fouilles systématiques des manifestants se rendant sur les lieux de rassemblement des partisans de M. Saleh: les places Tahrir et Sabiine.

Pour leur part, les militaires, ralliés à la contestation, ont contrôlé minutieusement les accès de la place du Changement, près de l'université de Sanaa, où les jeunes protestataires campent depuis le 21 février pour exiger le départ du chef de l'Etat.

Les rassemblements se sont déroulés en début d'après-midi dans le calme.

Les manifestants hostiles au régime ont placé leurs marches sous le slogan du "vendredi de la détermination" alors que les partisans du régime ont décidé de nommer la journée "vendredi du dialogue".

"Détermination jusqu'à la victoire", "Ni dialogue, ni négociations. Notre revendication est claire: le départ de Saleh", lisait-on sur des pancartes brandies par les protestataires sur la place du Changement.

"Par nos âmes, par notre sang, nous nous sacrifions pour Ali Abdallah Saleh", répliquaient des partisans du chef de l'Etat, arborant ses portraits et des banderoles stigmatisant "le chaos" et appelant au "dialogue".

Des rassemblements similaires ont eu lieu dans d'autres villes du Yémen, notamment à Taëz, au sud de Sanaa, selon des témoins.

### **100 morts depuis fin janvier**

M. Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, est contesté depuis fin janvier. Les manifestations, parfois violentes, ont fait plus de 100 morts.

Ses partisans ont lancé ces dernières semaines des contre-manifestations, réunissant chaque vendredi de nombreux Yéménites favorables au maintien de M. Saleh.

Mais d'influents dignitaires religieux et chefs tribaux yéménites ont appelé au départ "immédiat" de M. Saleh, l'avertissant que s'il ne se démettait pas "rapidement", ils "prendraient la tête des manifestations et des sit-in dans l'ensemble des provinces" du pays.

Dans un communiqué publié vendredi, au lendemain d'une réunion à Sanaa, ils ont annoncé "rejeter toute initiative ne prévoyant pas (...) au préalable le départ du président" Saleh, dans une référence implicite à une initiative des voisins arabes du Yémen.

Les six monarchies arabes du Golfe ont présenté un plan de sortie de crise prévoyant que le président transfère ses prérogatives à son vice-président, et préconisant la formation d'un gouvernement d'union nationale dirigé par l'opposition pour élaborer une Constitution et organiser des élections.

### **Présence d'enfants-soldats**

M. Saleh s'est dit prêt à céder le pouvoir dans le cadre d'un processus ordonné et dans le respect de la Constitution.

L'opposition parlementaire, réunie au sein du Forum commun, ne s'est pas clairement prononcée sur ce plan mais des sources politiques à Sanaa indiquent qu'elle pourrait l'accepter et demander aux pays du Golfe de fixer un calendrier de transfert du pouvoir qui ne dépasserait pas deux semaines.

Par ailleurs, Human Rights Watch (HRW) a dénoncé vendredi la présence d'enfants-soldats dans les rangs de la division du général Ahmar, qui défend les manifestants hostiles au régime.

"Des enfants-soldats recrutés par l'armée yéménite servent aujourd'hui dans une unité dissidente pour défendre les protestataires anti-gouvernementaux", a déploré l'organisation de défense des droits de l'Homme dans un communiqué.

Actualizado a las 2011:04:15.11:13

## **Convierten mezquitas en hospitales improvisados en Yemen; se agravan enfrentamientos**

Los manifestantes que exigen la renuncia inmediata del presidente de Yemen, Ali Abdullah Saleh, han convertido las mezquitas cercanas a las plazas en donde protestan en hospitales improvisados con el fin de hacer frente a cualquier situación de emergencia.

En Saná, la capital, los manifestantes ubicados en una plaza situada frente a la Universidad de Saná, a la que llamaron la "Plaza Cambiante", convirtieron una gran mezquita cercana al lugar en un hospital.

Los manifestantes señalan que la mezquita puede albergar hasta 600 camas en su patio.

Aunque los hospitales improvisados están mal equipados, los manifestantes los consideran muy útiles debido a que facilitan la atención rápida de quienes sufren heridas leves o presentan asfixia por el gas lacrimógeno usado en los enfrentamientos entre manifestantes y simpatizantes del gobierno. Los heridos de gravedad normalmente son trasladados a hospitales mejor equipados de la ciudad.

Muchos médicos llegan diariamente al lugar para ofrecerse como voluntarios en los hospitales improvisados que proporcionan servicios las 24 horas del día.

Yemen ha registrado semanas de protestas para exigir el fin inmediato de los 33 años de gobierno del presidente Saleh. Enfrentamientos esporádicos se producen a diario entre los grupos rivales en todo el país desde mediados de febrero.

La crisis política recientemente derivó en el deterioro de la estabilidad y la seguridad debido a que el gobierno retiró a la policía de algunas ciudades de provincias importantes. (Xinhua)

15/04/2011

---

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/04/15/97001-20110415FILWWW00486-yemen-huit-blesses-par-des-tirs.php>

### **Yémen: huit blessés par des tirs**

AFP

15/04/2011 | Mise à jour : 14:23 Réagir

Huit protestataires hostiles au président yéménite Ali Abdallah Saleh ont été blessés aujourd'hui par des tirs de partisans du régime à Taëz, à 200 km au sud de Sanaa, ont rapporté des témoins.

Des partisans armés du régime ont tiré sur les protestataires qui défilait dans une rue de l'ouest de Taëz, la deuxième grande ville du Yémen, et en ont blessé huit, ont précisé les témoins.

Des heurts ont également eu lieu sur la principale avenue de Taëz lorsque des protestataires sont intervenus pour empêcher des partisans de M. Saleh de se rassembler pour la prière musulmane du vendredi, une journée de mobilisation dans les deux camps à Sanaa, Taëz et dans le reste du pays.

M. Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, est contesté par la rue depuis fin janvier. Des violences lors de manifestations ont fait plus de 100 morts. Le chef de l'Etat a assuré aujourd'hui qu'il représentait "la légitimité constitutionnelle", dans un discours prononcé devant des dizaines de milliers de ses partisans à Sanaa.

---

[http://www.swissinfo.ch/fre/nouvelles\\_agence/international/Yemen:\\_des\\_milliers\\_de\\_manifestants\\_exigent\\_le\\_depart\\_du\\_president.html?cid=30024292](http://www.swissinfo.ch/fre/nouvelles_agence/international/Yemen:_des_milliers_de_manifestants_exigent_le_depart_du_president.html?cid=30024292)

17. avril 2011 - 15:44

## **Yémen: des milliers de manifestants exigent le départ du président**

Des dizaines de milliers de manifestants ont à nouveau réclamé dimanche dans plusieurs villes du Yémen le départ du président Ali Abdallah Saleh. Les ministres des affaires étrangères des monarchies du Golfe tentent de relancer un plan de sortie de crise.

Les protestataires ont défilé dans le calme dans les villes de Taëz, Ibb, au sud de Sanaa, et à Hodeïda, sur la mer Rouge, selon des participants. Les manifestants ont aussi demandé des poursuites judiciaires à l'encontre du président. "Nous réclamons la chute du régime et le jugement du bourreau", indiquait une banderole.

Les mesures de sécurité ont été renforcées à Sanaa où de nouvelles manifestations sont attendues dimanche en fin de journée. Les protestataires campent maintenant depuis des semaines sur la "place du Changement", près de l'université.

### **Médiation des pays du Golfe**

Cette manifestation dominicale doit coïncider avec une rencontre prévue en début de soirée à Ryad entre les ministres des affaires étrangères des monarchies du golfe Persique et une délégation des opposants yéménites. Ceux-ci veulent demander des précisions sur ce que la médiation des ministres prévoit quant au départ de M. Saleh.

Pour soutenir leurs revendications, ils ont également distribué un communiqué appelant les commerces à observer une grève de quatre heures dans la capitale lundi matin, ainsi que mercredi prochain.

Le Yémen est touché depuis fin janvier par un mouvement de protestation lancé dans la foulée des révoltes qui secouent le monde arabe. La répression au Yémen aurait fait plus de 100 morts.

sda-ats



16/04/11 17:56

## Des milliers de femmes yéménites manifestent contre Saleh



A Taëz, une ville industrielle au sud de Sanaa. Des milliers de femmes ont manifesté samedi à Sanaa ainsi que dans d'autres villes du Yémen contre des propos du président Ali Abdallah Saleh leur reprochant de participer aux côtés des hommes aux manifestations contre son régime en place depuis 32 ans. /Photo prise le 16 avril 2011/REUTERS/Khaled Abdullah (c) Reuters

par Mohamed Ghobari

SANAA (Reuters) - Des milliers de femmes ont manifesté samedi à Sanaa ainsi que dans d'autres villes du Yémen contre des propos du président Ali Abdallah Saleh leur reprochant de participer aux côtés des hommes aux manifestations contre son régime en place depuis 32 ans.

Quelque 5.000 manifestantes ont été recensées à Sanaa et un nombre équivalent à Taëz, une ville industrielle au sud de la capitale, où la contestation contre Saleh implique non seulement des militants de gauche mais surtout des partisans du parti islamiste Islah.

"Ô jeunesse, l'honneur des femmes a été bafoué", scandaient les manifestantes, dont beaucoup étaient vêtues de niqabs, le voile noir islamique qui couvre les femmes de la tête aux pieds, ne laissant entrevoir que leurs yeux.

"Il semble que le président Saleh a échoué dans tous ses efforts pour rallier les tribus et les membres de la sécurité contre ceux qui réclament son départ. Aussi a-t-il cherché à recourir à la religion après avoir constaté que des milliers de femmes prenaient part aux manifestations", a expliqué Samia al Aghbari, une des dirigeantes de la contestation.

"Si Saleh lisait le Coran, il n'aurait pas proféré de telles accusations! Nous exigeons qu'il soit jugé en vertu de la loi islamique", a déclaré Majda, une manifestante qui a préféré ne pas livrer son nom de famille.

En butte à une contestation croissante depuis près de trois mois, Saleh a mis en garde contre une guerre civile et une partition du pays s'il était contraint à quitter le pouvoir sans avoir pu organiser une transition ordonnée de sa succession.

Mais vendredi, il s'est aussi montré défiant face à la montée de la contestation, qui inquiète ses alliés du Golfe, en faisant appel à la fibre religieuse et en critiquant la mixité des manifestations contre son régime.

Les ministres des Affaires étrangères du Golfe, qui cherchent à désamorcer la crise au Yémen, ont invité Saleh et ses opposants à négocier un transfert pacifique du pouvoir.

Mais, de source proche des négociations, on déclarait ces derniers jours que les tractations achoppaient sur le souci du président yéménite d'obtenir pour lui et sa famille une immunité judiciaire totale.

Depuis la fin janvier, plus de 116 opposants au régime en place ont été tués dans des affrontements avec les forces de sécurité. Les fidèles de Saleh ont perdu le contrôle de plusieurs provinces depuis le début des troubles.

Marc Delteil pour le service français, édité par Jean-Loup Fiévet

---

[http://www.atlasinfo.fr/Les-deux-plus-influentes-tribus-du-Yemen-invitent-le-president-Saleh-a-demissionner\\_a15867.html](http://www.atlasinfo.fr/Les-deux-plus-influentes-tribus-du-Yemen-invitent-le-president-Saleh-a-demissionner_a15867.html)

## **Les deux plus influentes tribus du Yémen invitent le président Saleh à démissionner**

Samedi 16 Avril 2011 modifié le Samedi 16 Avril 2011 - 10:58

Cent chefs appartenant aux deux tribus les plus importantes et influentes du Yémen ont appelé vendredi le président Ali Abdullah Saleh, contesté depuis deux mois par la rue, à quitter immédiatement le pouvoir et à retirer à son fils le contrôle des forces de sécurité.

Cette annonce confirme l'effritement des soutiens dont bénéficie le chef d'Etat yéménite, au pouvoir depuis 32 ans, après des semaines de manifestations pour réclamer son départ. Les 100 chefs des tribus Hachid et Bakil ont publié un communiqué à l'issue de deux jours de réunion avec des dignitaires religieux, des professeurs d'université et des militants des droits pour discuter de la crise dans le pays.

Les dirigeants des deux tribus avaient déjà apporté leur soutien à l'opposition après la journée la plus sanglante du mouvement de contestation, celle du 18 mars, durant laquelle des tireurs embusqués avaient tué plus de 40 manifestants à Sanaa, la capitale.

Dans leur communiqué de vendredi, ils appellent le président Saleh à démissionner "immédiatement et à limoger ses fils et membres de sa famille de leurs postes influents dans les appareils de sécurité et l'armée".

Des manifestations anti-gouvernementales ont à nouveau eu lieu vendredi, réunissant des centaines de milliers de personnes après la prière devant l'université de Sanaa. Des manifestations massives ont également eu lieu dans les villes de Taëz et Aden (sud) et dans la province d'Hadramaout (est).

De son côté, Saleh a rassemblé des dizaines de milliers de partisans près de son bureau, déclarant à la foule que leur présence témoignait de sa légitimité et d'un "rejet du chaos".

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG) a proposé dimanche dernier que le chef d'Etat yéménite cède le pouvoir à son vice-président en échange d'une immunité judiciaire pour lui et sa famille. La proposition, qui ne fixait aucun calendrier, a été rejetée par Saleh et par

l'opposition.

Cette dernière réclame le départ immédiat du président, dont le mandat expire en 2013. Le CCG a appelé les deux parties à se réunir samedi dans la capitale saoudienne, Riyad.

Depuis le début de la contestation à la mi-février, la répression des manifestations a fait plus de 120 morts, selon des organisations yéménites de défense des droits.  
Samedi 16 Avril 2011 - 10:56

---

<http://www.jornada.unam.mx/ultimas/2011/04/17/enfrentamientos-en-yemen-dejan-cerca-de-40-heridos/>

## **Enfrentamientos en Yemen dejan cerca de 40 heridos**

Las hostilidades se produjeron entre manifestantes antigubernamentales y seguidores del presidente Ali Abdullah Saleh en la ciudad de Zamakh, en la región central del país.

**Dpa**

Publicado: 17/04/2011 12:18



Protestas en Yemen. Reuters.

*Saná.* Al menos 40 personas resultaron heridas hoy en Yemen en enfrentamientos entre manifestantes antigubernamentales y seguidores del presidente Ali Abdullah Saleh en la ciudad de Zamakh, en la región central del país.

En varias otras ciudades yemeníes, en tanto, manifestantes opositores volvieron a pedir la renuncia del presidente.

Mientras, funcionarios de la oposición se reunieron con mediadores del Golfo en la vecina Arabia Saudita para hallar una salida a la crisis política. Una delegación de la alianza de partidos opositores JMP mantuvo conversaciones con los ministros de Asuntos Exteriores del Consejo de Cooperación del Golfo (CCG) en la capital saudí, Riad.

Las conversaciones estaban dirigidas a crear un compromiso en torno a la propuesta del CCG, dijo el presidente del JMP, Yasin Said Numan, el sábado.

Numan acusó al partido de Saleh de haber transmitido una "imagen inadecuada de la situación en Yemen a los Estados vecinos del Golfo".

Previamente el CCG anunció una iniciativa que llama a Saleh a transferir sus poderes a sus diputados, elevando la preocupación entre los manifestantes antigubernamentales y la oposición a que el presidente continúe en su puesto.

Al menos 100 personas han muerto y miles han resultado heridas desde que el movimiento de jóvenes al frente del levantamiento comenzó a manifestarse.

El presidente yemení dijo que abandonará su puesto una vez que finalice su mandato, en 2013, pero se niega a dimitir antes, pese a la creciente ola de protestas antigubernamentales en el país, inspiradas en las revoluciones de Túnez y Egipto.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110419.FAP7940/yemen-26-enfants-ont-trouve-la-mort-dans-les-manifestations-selon-l-unicef.html>

## **Yémen: 26 enfants ont trouvé la mort dans les manifestations, selon l'UNICEF**

18/04/11 à 18:59

GENEVE (AP) — Au moins 26 enfants ont été tués lors des manifestations contre le président Ali Abdullah Saleh au Yémen depuis le début du mouvement de contestation, a rapporté mardi le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF).

La plupart ont succombé à des blessures causées par des tirs à balles réelles lors d'affrontements entre forces de sécurité et manifestants, précise Marixie Mercado, porte-parole de l'UNICEF. Au moins 36 autres enfants ont été blessés par balles et 47 par des coups de matraques ou des jets de pierres.

"Nous n'avons absolument aucun élément indiquant que les enfants aient été pris pour cible et nous ne savons pas qui a tiré sur eux", souligne Mme Mercado, qui ajoute que l'UNICEF appelle toutes les parties à éviter de mettre en danger les enfants.

Par ailleurs, la répression d'une manifestation réclamant le départ du président Saleh a fait mardi quatre blessés à Taëz, dans le sud du pays, a rapporté le militant yéménite Nouh al-Wafi. Plusieurs milliers de manifestants se rassemblaient dans la ville lorsque les forces de sécurité ont ouvert le feu, a-t-il précisé. Taëz est l'un des foyers du mouvement de contestation, qui demande le départ du président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans.

Depuis le début de la contestation à la mi-février, la répression des manifestations a fait plus de 120 morts, selon des organisations yéménites de défense des droits. AP

lma/v293/246

---

<http://www.npr.org/blogs/thetwo-way/2011/04/18/135512520/protesters-police-clash-in-yemen-after-massive-protests>

## **Protesters, Police Clash In Yemen After Massive Protests**

12:50 pm April 18, 2011

by Eyder Peralta

Yemeni anti-government protesters shout slogans during a demonstration against President Ali Abdullah Saleh's regime on April 18, in Sanaa.

Yemeni anti-government protesters shout slogans during a demonstration against President Ali Abdullah Saleh's regime on April 18, in Sanaa.

Clashes between the forces of president Ali Abdullah Saleh and protesters calling for his ouster continue today in Yemen. Reuters reports that in the Red Sea port city of al-Hudaydah, 88 people were wounded by shots fired by plainclothes police:

A first round of clashes hurt 15 people, two were shot and the others were beaten or hit with stones, doctors said, and protesters began to withdraw back to their camp.

But clashes erupted again as riot police fired shots and tear gas at a group of protesters, witnesses said. Protesters responded by marching out of their camp again, this time headed for Hudaida's main thoroughfare, residents told Reuters.

Voice of America, the official broadcasting service of the United States government, reports that 45 have been hurt in demonstrations in the capital city of Sanaa.

Yesterday, opposition leaders met with the Gulf Cooperation Council in Saudi Arabia. The meeting was to craft a plan that would end the unrest. But, Businessweek reports, the opposition has rejected the plan, which called for Saleh to hand over power to Vice President Abduraboo Mansur Hadi:

"We are sticking to our position," Mohammed Salem Basendwah, head of the opposition Preparatory Committee for National Dialogue, told reporters in the Saudi capital after the meeting. Yemen's six-party opposition coalition, the Joint Meetings Party, wants Saleh to step down immediately.

Just before the meeting, yesterday, the BBC reported that hundreds of thousands took to the streets in Yemen to call for the ouster of Saleh, who's been in power for 32 years.

Citing witnesses, the BBC said that in Sanaa authorities opened fire on the crowd with live ammunition. This video from the Telegraph shows protestors being dispersed by water canons.

The number of people injured from yesterday's protests is still unclear. Quoting doctors, the BBC reports "dozens" were injured. The AP puts that number at 30. The AFP reports that "there are 1,000 suffocation cases because of tear gas and 30 injured by live rounds."

The AP reports that Saleh's administration received another blow, today:

In the capital Sanaa, several top figures and lawmakers — many of them defectors from Saleh's ruling Congress Party — set up their own bloc, entitled "Justice and Construction Bloc" and issued a statement insisting that Saleh relinquish power.

... The group said it would strive to "establish a civil society based on democracy, peaceful transfer of power and respect of others."

---

<http://www.sabanews.net/en/news239742.htm>

## **14 soldiers injured in JMP riots**

[18/April/2011]

SANA'A, April 18 (Saba)- At least 14 soldiers were injured in riots by thousands of demonstrators as they were in an illegal march of the opposition Joint Meeting Parties (JMP) in Sana'a on Sunday, a security source has said.

Speaking to Saba, the source confirmed that the march was accompanied by riots and chaos, indicating that the demonstrators attacked a number of shops, including the commercial Libyan center and a restaurant at the Algeria Str.

The security forces tried to persuade the marchers to return to their protest square at the Sana'a University. The source accused the demonstrators of attacking the security forces, wounding 14 soldiers.

"The riot police were forced to fire tear gas to disperse the demonstration and stop the riots", the source added.

It also denied claims that the security forces had tried to storm a mosque where 20 demonstrators were inside, pointing out that they went out the mosque and the forces didn't detain them.

The source pointed out that the security forces had watched a group of gunmen as they were on the surface of the SabaFon, Yemen GSM Company for Telecommunication and Telephony, at al-Zubairy Str. In Sana'a. YA

---

<http://news-fr.karameloo.com/actualite/derniere-minute/yemen-incidents-a-houdaïda.html>

18 avril 2011

## **Yémen : incidents à Houdaïda**

Des affrontements entre policiers et manifestants ont fait une quinzaine de blessés lundi dans le port yéménite de Houdaïda, sur la mer Rouge, rapportent témoins et médecins. Des policiers en civil armés de matraques, pistolets et pierres ont attaqué plusieurs milliers de protestataires qui sont sortis du campement qu'ils occupaient depuis plusieurs semaines pour défiler dans les rues de la ville, déclarent les témoins. Les manifestations quasi quotidiennes pour réclamer le départ du président yéménite Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, sont entrées dans leur troisième mois. Des discussions entre le pouvoir et l'opposition sous la tutelle du Conseil de coopération du Golfe (CCG) n'ont pour l'instant rien donné.

---

<http://fr.euronews.net/2011/04/18/nouveaux-heurts-violents-au-yemen/>

## **Nouveaux heurts violents au Yémen**

18/04 14:23 CET Au moins 30 manifestants anti-régime ont été blessés hier à Sanaa lors d'affrontements avec les forces de sécurité.

L'armée a utilisé des canons à eau, des gaz lacrymogènes et a aussi ouvert le feu pour disperser une foule d'un millier de personnes réunies près de l'université de la capitale.

Les mesures de sécurité ont encore été renforcées depuis l'ultimatum lancé par l'opposition la semaine dernière. Elle exige le départ du président Saleh dans les 15 jours. Le chef de l'Etat au pouvoir depuis 32 ans est prêt à se retirer après la tenue d'élections qui pourraient être organisées dès cette année.

Ce plan proposé par les monarchies du Golfe a fait l'objet de discussions hier à Ryad avec des représentants de l'opposition. Ces derniers ont réaffirmé que le départ de Saleh n'était pas négociable.

Saleh a lui réunit ses partisans et a vivement critiqué la révolte en cours. Sa répression a fait plus de 110 victimes depuis trois mois.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110419.AFP9271/yemen-deux-manifestant-tues.html>

## **Yémen: trois manifestant tués**

19/04/11 à 19:16



Le Conseil de coopération du Golfe (CCG) a annoncé lundi la poursuite de sa médiation dans la crise yéménite avec une rencontre mardi à Abou Dhabi de ses ministres des Affaires étrangères avec des représentants du gouvernement du président Ali Abdallah Saleh. (c) Afp

Un deuxième manifestant a été tué lors de la dispersion mardi par des unités de la police d'une marche demandant le départ du président Ali Abdallah Saleh, a indiqué un médecin soignant les protestataires, ce qui porte à trois le nombre de manifestants tués mardi au Yémen..

"Un deuxième manifestant blessé est décédé, et on a 30 blessés par balles, 30 blessés par des objets contondants et des pierres, et des centaines par de puissants gaz lacrymogènes", a déclaré à l'AFP ce médecin, Faker Kabati.

Le Dr Kabati fait partie des volontaires qui soignent les manifestants dans un hôpital de campagne sur le lieu du sit-in de l'Université de Sanaa.

L'un de ses confrères avait annoncé peu auparavant la mort d'un premier manifestant et fait état de centaines de blessés.

Selon des manifestants, la police anti-émeute est intervenue en force pour stopper la marche dans l'Avenue Sittine, dans l'ouest de la capitale.

Des hommes armés en civils ont été vus en train de tirer en l'air ou en direction des manifestants, qui les accusent d'être des hommes de main du président Ali Abdallah Saleh dont la foule réclamait le départ.

Les autorités ont quant à elles fait état de "plusieurs blessés" dans les rangs de la police et accusé les manifestants d'avoir enlevé une "dizaine d'officiers et d'agents" pendant les heurts.

Dans la matinée, une personne a été tuée et plusieurs blessées par les forces de sécurité qui ont tiré sur des milliers de manifestants hostiles au régime à Taëz (sud-ouest), selon des témoins et une source médicale.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110419.REU7528/nouvelles-manifestations-antigouvernementales-au-yemen-3-morts.html>

## **Nouvelles manifestations antigouvernementales au Yémen, 3 morts**

19/04/11 à 20:24

par Khaled al Mahdi et Mohammed Ghobari

SANAA, Yémen (Reuters) - La police yéménite a ouvert le feu mardi sur des manifestants à Sanaa et dans la ville industrielle de Taëz, au sud de Sanaa, tuant trois personnes.

Ces nouveaux affrontements sont intervenus alors que des médiateurs s'efforçaient de convaincre le gouvernement et les dirigeants de l'opposition d'ouvrir des discussions sur un transfert des pouvoirs présidentiels.

Deux personnes ont été tuées et une centaine d'autres ont été blessées par balle lorsque la police a empêché des manifestants de se rendre rue Zubeïri, principale artère de Sanaa, proche de la résidence du vice-président Abd-Rabbou Mansour Hadi, a rapporté un médecin, Mohammed Qobati.

Les manifestants ont jeté des pierres sur les policiers et mis le feu à un véhicule des services de sécurité, ont rapporté des témoins.

La chaîne de télévision qatarie Al Djazira a diffusé des images montrant des médecins soignant des dizaines de blessés couverts de sang.

A Taëz, où la police a tiré lorsque des manifestants ont mis le feu à des pneus, on déplore au moins un mort et un blessé.

Le Conseil de sécurité des Nations unies devait se réunir dans la journée pour débattre de la situation au Yémen. Les Etats voisins craignent que la prolongation de la crise ne déstabilise durablement un pays aux structures encore très tribales.

"Les manifestants recourent à ces tactiques pour tenter d'envenimer la situation parce qu'ils estiment que leurs exigences ne sont pas satisfaites", a expliqué Mohamed al Mohamedi, un étudiant contestataire de Taëz.



Les manifestants, qui devaient défiler devant le siège du gouvernorat, ont salué les soldats appartenant au bataillon du général Ali Mohsen, un ancien proche du président Ali Abdallah Saleh qui avait envoyé ses troupes protéger les protestataires à Sanaa.

## RÉUNION À ABOU DHABI

Ces derniers jours, les manifestants antigouvernementaux à Sanaa et dans le port d'Hodeïda avaient pareillement bravé les forces de police en empruntant des parcours différents de leurs défilés habituels.

Les pays occidentaux et les alliés arabes du Yémen dans le Golfe oeuvrent à un transfert pacifique du pouvoir de la part de Saleh, qui semble de plus en plus isolé.

Le chef de l'Etat, qui a déjà perdu le contrôle effectif de plusieurs provinces, exige de fixer lui-même les conditions de sa succession.

Ses représentants devaient rencontrer mardi à Abou Dhabi des ministres du Golfe pour tenter de mettre sur les rails des pourparlers allant dans ce sens.

La délégation yéménite est conduite par le ministre des Affaires étrangères, Aboubakr al Kirbi, un diplomate de carrière internationalement respecté, et l'un de ses prédécesseurs, l'ex-Premier ministre Abdel-Karim el Eriani, apprécié à Washington.

La réunion d'Abou Dhabi se tient 48 heures après celle d'une délégation d'opposants au régime de Saleh, qui ont rencontré des ministres du Golfe pour faire valoir leur exigence d'un calendrier précis de retrait du président yéménite.

"Nous avons de grands espoirs que la réunion d'Abou Dhabi aboutira à un engagement clair sur le départ de Saleh", a déclaré un des organisateurs des manifestations à Sanaa, Méchaal Moudjahid.

"Nous ne prévoyons pas pour le moment de marcher sur le palais, mais nous allons intensifier notre mouvement de contestation avec une grève générale", a-t-il dit.

Plus de 117 manifestants anti-gouvernementaux ont été tués depuis la fin janvier dans des affrontements avec les forces de sécurité.

Si l'opposition est inflexible sur le départ de Saleh, les conditions de l'immunité qu'il recherche pour lui-même et son clan posent problème.

Saleh semble de plus en plus isolé au sein même de son propre camp. Plusieurs membres de son parti, dont les anciens ministres du Tourisme, des Droits de l'homme et des Transports, ont formé lundi un nouveau mouvement favorable à son départ.

Marc Delteil et Nicole Dupont pour le service français

## Manifestations au Yémen : deux morts et plusieurs blessés par balle à Taëz

LEMONDE.FR | 19.04.11 | 12h28 • Mis à jour le 19.04.11 | 18h56



### Les protestataires à Taëz, lundi 18 avril 2011. AP/Mohammed Al-Sayaghi

Deux manifestants ont été tués par balle et des centaines ont été blessés notamment par des tirs de gaz lacrymogènes lors de la dispersion, mardi 19 avril, par la police d'une marche hostile au régime, à Sanaa, ont annoncé les médecins d'un hôpital de campagne qui soigne les protestataires. Plus tôt dans la journée, des affrontements avaient déjà fait un mort et plusieurs blessés à Taëz, selon des témoins et une source médicale.

Selon des manifestants, la police antiémeute est intervenue en force pour stopper la marche dans l'avenue Sittine, dans l'ouest de la capitale. Des hommes armés en civils ont été vus en train de tirer en l'air ou en direction des manifestants, qui les accusent d'être des hommes de main du régime du président Ali Abdallah Saleh, dont la foule réclamait le départ. Les manifestants ont réussi à forcer le barrage de la police et à se joindre au sit-in de la place de l'Université de Sanaa, selon des témoins.

A Taëz, les forces de sécurité ont ouvert le feu indistinctement sur les protestataires dans le quartier de Wadi Al-Qadhi, blessant plusieurs d'entre eux, ont-elles ajouté. Un habitant, grièvement atteint alors qu'il passait au volant de sa voiture, a succombé à sa blessure deux heures après avoir été admis dans un hôpital de la ville, a indiqué une source médicale. Quatre autres personnes, dont un photographe d'un journal local, ont été arrêtées, selon les organisateurs de la manifestation dont les participants réclamaient la chute du régime.

La deuxième plus grande ville du Yémen, située à 200 kilomètres au sud de Sanaa, est le théâtre de manifestations quasi quotidiennes organisées par un mouvement de contestation sans précédent dans tout le pays, qui réclame, depuis près de trois mois, le départ immédiat du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis trente-deux. Le Conseil de sécurité de l'ONU doit tenir en soirée, à l'initiative de l'Allemagne, sa première réunion consacrée à la crise yéménite.

### "TENTATIVE DE LA DERNIÈRE CHANCE"

Dans le même temps, les ministres des affaires étrangères des six monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG) – Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Oman, Qatar, Koweït, Bahreïn – doivent rencontrer, à Abou Dhabi, des représentants de M. Saleh. Ils avaient reçu,

dimanche, à Riyad, une délégation de l'opposition dans le cadre de leur médiation. Cependant le pouvoir et l'opposition yéménites semblent camper sur leurs positions.

*"Nous réaffirmerons notre attachement à la légitimité constitutionnelle. Nous n'accepterons aucun changement en dehors de cette légitimité"*, a déclaré un responsable du parti du président yéménite, le Congrès populaire général (CPG), sous couvert de l'anonymat. Ali Abdallah Saleh, dont le mandat court jusqu'en 2013, *"a été élu par le peuple, et il n'est pas question qu'il renonce à représenter la volonté du peuple"*, a dit un autre dirigeant du CPG. M. Saleh s'est dit prêt à un transfert pacifique du pouvoir, mais dans le cadre de la Constitution.

Or, pour l'opposition, son départ est un préalable à toute solution. *"La crise ne peut être réglée que par son départ"*, a répété l'un des responsables, qui a souhaité que le camp présidentiel *"adhère aux efforts des frères du CCG, des Américains et des Européens"*. Des diplomates américains et européens avaient eu des contacts avec l'opposition à Sanaa, selon un diplomate occidental.

La répression de la contestation a fait plus de cent morts au Yémen, et M. Saleh, qui a perdu le soutien d'une partie de l'armée, de tribus puissantes et de dignitaires religieux, est de plus en plus isolé. Des dissidents de son parti – des ministres et des députés démissionnaires – ont annoncé la création d'un nouveau parti, qui a appelé à son départ *"immédiat"*. Selon des experts dans la région, l'initiative du CCG apparaît comme une tentative de la dernière chance pour éviter une guerre civile. Comme le redoutent les Etats-Unis et l'Arabie saoudite, le chaos ferait le jeu d'Al-Qaida dans la péninsule Arabique (AQPA), implanté au Yémen et présentée par Washington comme la principale menace pour la sécurité américaine.

### ***De nombreux enfants victimes des violences au Yemen***

Au moins vingt-six enfants sont morts ces deux derniers mois au Yémen, selon un bilan du Fonds mondial pour l'enfance (Unicef), publié mardi. Au moins trente-six autres ont été blessés par des balles réelles, selon l'agence onusienne. Quarante-sept ont été victimes de violences physiques lors des manifestations sans précédent réclamant le départ immédiat du chef de l'Etat Ali Abdallah Saleh, qui préside le Yémen depuis trente-deux ans.

La contestation violente du régime a fait plus de cent vingt-cinq morts depuis le début des manifestations, fin janvier.

---

[http://www.econostrum.info/La-Syrie-s-enfonce-dans-le-chaos\\_a5398.html](http://www.econostrum.info/La-Syrie-s-enfonce-dans-le-chaos_a5398.html)

### **La Syrie s'enfonce dans le chaos**

Plus de 200 morts et rien n'indique que ce décompte macabre soit arrivé à son point culminant. Les manifestations se poursuivent et même s'amplifient en Syrie. La répression aussi.



La Syrie semble s'engager sur la voie de la Libye. Photo DR

SYRIE. Lundi 18 avril 2011, la ville de Homs a encore vue défiler des milliers de syriens réclamant le départ de président Bachar al Assad, au pouvoir depuis onze ans. Une manifestation organisée à l'occasion de l'enterrement de huit victimes de tirs de la police syrienne dimanche 17 avril 2011. A quelques kilomètres de là, un millier de personnes est également descendu dans les rues de Djisr al Choughou.

A Alep, à Soueïda, à Hirak, à Baniyas, à Deraa, dans tout le pays maintenant, la population brave la police et les miliciens pour demander « la liberté ». Même la capitale Damas, jusqu'à présent calme, commence à bouger.

Dimanche 17 avril 2011 a été une journée d'affrontements, après la mort en prison de Bader Abou Moussa, un chef de la tribu Faouara, arrêté quelques jours plus tôt pour avoir défilé dans les rues. Tire à balles réelles, assassinats, lynchages, la violence va crescendo, alimentée par un pouvoir qui entend mater toute contestation.

### **Bain de sang en perspective**

Avec, seulement pour dimanche 17 avril 2011, huit morts à Homs, quatre à Talbiseh....le discours télévisé de Bachar al Assad de la veille et la nomination d'un nouveau gouvernement jeudi 14 avril 2011 n'ont pas modifié la donne. Le président a pourtant promis de lever l'état d'urgence proclamé voici quarante-huit ans par son père. Mais il n'a pas dit un mot des revendications portant sur le démantèlement du régime policier et la mise en place du multipartisme. Pire, il a annoncé la mise en place de nouvelles mesures « anti-terroristes » pour lutter contre ce qu'il considère comme « un complot » venant de l'étranger.

Après la Libye et le Yemen, il semble que le printemps arabe soit en voie d'accoucher d'un troisième bain de sang. Les tours opérateurs européens ont d'ailleurs stoppé toute activité en Syrie. Ainsi, en France, le Ceto (Centre d'Etudes des Tours Opérateurs) a suspendu les départs vers cette destination. Mardi 19 Avril 2011

---

[http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5gL47w9cDt2ww7sZyz\\_Obgfa6eYww?docId=6609645](http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5gL47w9cDt2ww7sZyz_Obgfa6eYww?docId=6609645)

### **Yémen: la police tire sur des manifestants, faisant au moins trois mort**

De The Associated Press – 19 avr. 2011

SANAA, Yémen — Les forces de sécurité yéménites ont ouvert le feu mardi sur des manifestants à Sanaa, la capitale, et à Taiz, la deuxième ville du pays, faisant au moins trois morts, selon des militants et des sources médicales.

Des milliers de personnes défilaient mardi à Taiz, dans le sud du Yémen, lorsque les forces de sécurité ont ouvert le feu. Selon le directeur d'un poste médical avancé de la ville, le docteur Sadeq al-Shuja, au moins une personne a été tuée.

Un militant, Nouh al-Wafi, avait rapporté auparavant que quatre manifestants avaient été blessés, dont l'un se trouvait dans un état très critique.

Plus tard dans la journée, à Sanaa, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont également manifesté, alors que des milliers d'autres défilaient à Aden, Ibb, Al-Hudaïdah et d'autres villes où la plupart des magasins avaient été fermés en signe de soutien aux protestataires.

À Sanaa, la manifestation a pris une tournure violente quand les forces de sécurité ont ouvert le feu et fait usage de gaz lacrymogènes contre des protestataires qui essayaient d'accéder à la principale artère de la capitale. Ces derniers ont répliqué en lançant des pierres. Selon une source médicale et un témoin, au moins deux manifestants ont été tués, et cinq autres gravement blessés.

Khaled al-Ansi, un organisateur de la manifestation, a affirmé pour sa part qu'une soixantaine de personnes avaient été blessées. Des policiers qui avaient rejoint les rangs des manifestants font partie des blessés, selon des témoins.

Le Conseil de sécurité des Nations unies devait se réunir mardi pour évoquer la détérioration de la situation au Yémen, où 120 personnes ont été tuées depuis deux mois lors de la répression des manifestations réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh, selon les organisations de défense des droits de l'Homme.

Une délégation gouvernementale se rendait également à Abu Dhabi pour des pourparlers avec le Conseil de coopération du Golfe sur une proposition dans laquelle le président yéménite céderait le pouvoir à son numéro deux. L'opposition avait eu des entretiens similaires dimanche.

Par ailleurs, les Nations unies ont révélé mardi qu'au moins 28 enfants ont perdu la vie depuis le début des troubles au Yémen. La plupart ont été tués par balles lors d'affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, selon une porte-parole de l'Unicef, Marixie Mercado.

Au moins 36 autres enfants ont été blessés par des balles réelles, en plus de 47 blessés par des pierres ou des matraques. Mme Mercado a toutefois précisé que l'Unicef n'a aucune raison de croire que les enfants ont été ciblés délibérément.

Des 28 enfants tués, au moins la moitié ont perdu la vie quand un dépôt d'armes a explosé alors qu'il était pillé, le 28 mars.

## **Yémen: un manifestant tué**

Reuters

20/04/2011 | Mise à jour : 18:28 Réagir

Un homme armé circulant à moto a ouvert le feu aujourd'hui sur un camp installé par des manifestants antigouvernementaux dans la ville yéménite d'Houdeïda, sur la mer Rouge, tuant une personne.

L'assaillant s'est approché à l'aube du campement et a fait usage de son arme alors que les opposants au président Ali Abdallah Saleh participaient à la prière matinale. L'agresseur a réussi à prendre la fuite.

Les affrontements entre forces de l'ordre et adversaires du régime ont fait au moins 123 morts depuis le début des troubles en janvier, quand des manifestants sont descendus dans la rue pour réclamer le départ du président Saleh au pouvoir depuis trente-deux ans.

Selon des sources médicales à Sanaa, trois manifestants ont succombé à leurs blessures dans la nuit de mardi à mercredi, ce qui porte à six le nombre de tués mardi dans la capitale et dans la ville de Taëz.

---

<http://english.aljazeera.net/news/middleeast/2011/04/201141917134761300.html>

## **UN calls for restraint in Yemen**

**Security Council discusses crisis for first time amid growing concern at continuing violence against protesters.**

Last Modified: 20 Apr 2011 07:48

Security forces in Yemen have killed at least four people and wounded hundreds more after opening fire on demonstrations in the capital Sanaa and the town of Taiz, as the UN met to discuss the crisis for the first time.

In Sanaa, the capital, four people were reportedly killed and nearly 100 wounded on Tuesday when riot police stopped protesters marching towards the capital's main Zubeiri street.

Protesters threw stones at riot police and set fire to a security vehicle, witnesses said.

An Al Jazeera producer reported that four female doctors who had been helping to treat injured protesters were taken away by security forces.

Tariq Numan, a doctor working at a field hospital outside Sanaa university, told Al Jazeera that "hundreds of injured people" were being treated at his facility following the violence.

He said that many had "severe injuries" that appeared to have been caused by gunfire.

"We are still receiving now from the streets tens more injured people," he said, adding that the facility was being overwhelmed by the number of casualties.

"The number is more than our abilities to cope [with]," he said.

In Taiz, south of the capital, at least one person was shot dead and another wounded after police opened fire when protesters burned tyres in the street.

Organisers of the Taiz protest said four people, including a newspaper photographer, had been arrested.

Pro-democracy protesters have been demanding for two months the resignation of Ali Abdullah Saleh, Yemen's president since 1978.

### **Growing concern**

The violence on Tuesday came amid diplomatic efforts in New York to prompt the UN Security Council to respond to the ongoing crisis and support the mediation role of the Gulf Co-operation Council (GCC).

The UN's most powerful body failed to agree on a statement proposed by Lebanon and Germany expressing concern at the political crisis, calling on the parties "to exercise restraint and to enter into a comprehensive dialogue to realise the legitimate aspirations of the Yemeni people".

"We expressed concern about the situation in Yemen, which is deteriorating. We called for restraint and we appealed to the parties to enter into a dialogue," Peter Wittig, German ambassador to the body, told reporters after the meeting.

The Security Council met as a Yemeni government delegation headed to Abu Dhabi, in the United Arab Emirates, for talks with the six-nation GCC over a proposal for Saleh to transfer power to his deputy to end the crisis.

The opposition held similar talks in Saudi Arabia on Sunday.

Susan Rice, the US ambassador to the United Nations, told reporters after the closed Security Council meeting that "there were several delegations that wanted instruction from [their] capitals".

Other council diplomats, speaking on condition of anonymity because the talks were private, identified the countries as Russia and China.

Rice said "several themes emerged, including a call for restraint and an end to the violence" and concerns that the events in Yemen not only have implications for the country's security and stability but for regional and international peace and security.

Diplomats said some members raised al-Qaeda and piracy in this discussion.

Ambassadors were briefed by Gamal bin Omer, the UN envoy to Yemen who held talks with Saleh last week, and UN political specialists before the failed attempt to agree on a statement.

Sergei Lavrov, the Russian foreign minister, said Yemen's opposition should be careful not to hold back from talks in the hope of getting foreign help to topple the government.

"That is a very dangerous logic which can cause a chain reaction," he said, speaking during a visit to Serbia.

"All those responsible, particularly members of the UN Security Council, must not opt for conflicts but for dialogue."

The UN children's fund said on Tuesday that 26 children have been killed during violent protests in Yemen over the last two months.

Marixie Mercado, a UNICEF spokeswoman, said that most of the children killed in clashes between security forces and anti-government demonstrators died of wounds from live ammunition.

"It is a sign of the growing attention that Yemen is attracting after Egypt, Tunisia and Libya," said a UN diplomat speaking on condition of anonymity, in reference to other protest-hit Arab states.

Source:  
Al Jazeera and agencies

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7356935.html>

*Mise à jour 21.04.2011 08h56*

## **Yémen : 5 policiers tués et 591 autres blessés depuis le début des violences**

Le ministère yéménite de l'Intérieur a déclaré mardi que 5 policiers avaient été tués et 591 autres blessés depuis mi-février, dans différents affrontements avec les manifestants.

Dans une déclaration, reprise par l'agence de presse Saba, le ministère a affirmé que le policiers avaient été tués ou blessés dans les émeutes qui émaillent régulièrement les manifestations anti-gouvernementales, soutenues par l'opposition.

"Les incidents ont eu lieu alors que les policiers étaient en mission pour maintenir la sécurité, la stabilité et l'ordre du pays", a souligné le ministère.

Le ministère a réaffirmé que "les forces de sécurité continueraient à assumer leurs devoirs pour lutter contre toutes les émeutes qui minent la sécurité et la stabilité du Yémen, et s'efforceraient d'assurer la sécurité des citoyens et leurs propriétés publiques ou privées".

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh, qui fait face depuis quelques mois à des manifestations dans l'ensemble du pays, a déjà reconnu avoir perdu le contrôle de quelques provinces et mis en garde contre la perspective d'une guerre civile et d'une division nationale, s'il était contraint de démissionner.

Plus de 100 manifestants ont été tués dans les affrontements avec les forces de sécurité depuis janvier.



*Mise à jour 21.04.2011 08h43*

## **Yémen: les affrontements entre les partisans pro- et anti-gouvernementaux font une cinquantaine de blessés**

Au moins 50 personnes ont été blessées lundi dans les affrontements entre les manifestants pro- et anti-antigouvernementaux dans ville portuaire d'Al-Hodayda, sur la mer Rouge, a annoncé à l'agence de presse Xinhua un responsable de la police provinciale.

"Environ 40 manifestants antigouvernementaux et 10 partisans du gouvernement ont été blessés lorsqu'ils jetaient les uns contre les autres des pierres lors des heurts survenus lundi matin dans une rue principale de la ville d'Al-Hodayda, à environ 226 kilomètres à l'ouest de la capitale Sanaa", a indiqué le responsable policière sous le couvert de l'anonymat.

Selon lui, les violences ont éclaté "quand des centaines de manifestants scandant des slogans antigouvernementaux ont organisé une marche non autorisée au centre de la ville où ils ont rencontré des centaines de partisans du gouvernement".

"Les deux parties ont commencé à jeter des pierres et les forces policières ont essayé de disperser les manifestants des deux parties en tirant en l'air et utilisant le gaz lacrymogène", a-t-il précisé, ajoutant que "les manifestants antigouvernementaux ont refusé de partir et continué à jeter des pierres sur les supporters du gouvernement et la police".

Le Yémen est en proie à une crise politique depuis mi-février, provoquée par les manifestants antigouvernementaux soutenus par l'opposition, réclament le départ du président Ali Abdallah Saleh au pouvoir depuis 33 ans.

21/04/2011 à 00h00

### **Yémen Poursuite des combats**

Les affrontements entre manifestants et forces de l'ordre se poursuivent dans plusieurs villes du pays, causant huit morts depuis mardi. Cinq manifestants ont notamment été tués par balle et une soixantaine ont été blessés, mardi, à Sanaa, lors de la dispersion d'un rassemblement hostile au régime. A Hodeïda, un motard a ouvert le feu à l'aube, hier, contre des protestataires qui dormaient sur le lieu d'un sit-in, tuant une personne. Enfin, dans le sud du pays, à Aden, un policier a été tué, hier, par des tirs de manifestants. Le Conseil de sécurité de l'ONU, qui se réunissait mardi soir, a par ailleurs annoncé hier avoir échoué à se mettre d'accord sur une déclaration commune. photo mohammed Al-Sayaghi. AP

## **Yémen: huit tués dans des accrochages entre l'armée et une tribu**

ADEN (Yémen) - Huit personnes, dont six militaires, ont été tuées dans des accrochages jeudi entre une unité de la Garde républicaine et des hommes armés d'une tribu dans la province de Lahj, dans le sud du Yémen, a indiqué vendredi à l'AFP un responsable des forces de sécurité.

Les affrontements ont opposé des habitants armés de la région de Labous, un village montagneux de la province de Lahj, et une unité de la Garde républicaine, corps de l'armée dirigé par le fils du président contesté Ali Abdallah Saleh, a ajouté le responsable qui a requis l'anonymat.

Six militaires et deux hommes armés ont été tués et cinq autres personnes blessées dans ces accrochages qui se sont poursuivis dans la nuit de jeudi à vendredi, a-t-il poursuivi.

Les affrontements ont éclaté en raison du refus de l'armée de délocaliser le campement de la Garde républicaine installé depuis des années sur une montagne surplombant des villages de la région et considéré par des habitants comme une provocation, ont indiqué des sources tribales.

Des habitants armés ont attaqué jeudi matin une position militaire sur le flanc de la montagne et tué deux soldats, provoquant une riposte de la Garde républicaine, selon ces sources.

Les accrochages se sont poursuivis par intermittence jusque dans la nuit, et les militaires ont tenté en vain de repousser les membres de la tribu qui encerclaient leur campement, ont indiqué des témoins.

Vendredi matin, la situation était tendue à Labous, a indiqué à l'AFP un officier de la Garde républicaine en poste dans la région.

Les incidents armés sont fréquents entre les militaires et la population dans la province de Lahj, où un garde républicain a été tué et trois autres blessés le 12 avril dans un affrontement avec des hommes armés d'une tribu d'Al-Hada, un village proche de Labous.

Le Yémen, où les tribus fortement armées contrôlent plusieurs régions, est le théâtre depuis fin janvier d'un mouvement de contestation qui réclame le départ du président Saleh.

La Garde républicaine, dirigée Ahmed Ali Saleh, fils du président, est restée fidèle au chef de l'Etat, qui a perdu le soutien d'une partie de l'armée, de tribus puissantes et de dignitaires religieux.

Les autorités font également face à un mouvement sécessionniste dans le Sud et aux activistes d'Al-Qaïda, bien implantés dans ce pays pauvre de la Péninsule arabe.

## Manifestation monstre au Yémen et violences dans l'est

**REVOLTE** | Au Yémen une manifestation monstre à Sanaa, nommée «vendredi de la dernière chance» demandait toujours le départ du président. Des heurts violents ont eu lieu dans l'est du pays.



© KEYSTONE | La foule s'étendait sur environ quatre kilomètres au centre de Sanaa.

ATS / REUTERS / AFP | 22.04.2011 | 17:47

Vingt soldats yéménites ont été tués ces dernières 24 heures dans des attaques attribuées à une tribu ainsi qu'à Al-Qaïda, selon des militaires. Sanaa, la capitale, a connu vendredi le plus gros rassemblement de manifestants depuis le début de la contestation.

La foule s'étendait sur environ quatre kilomètres au centre de Sanaa. La manifestation a pour nom «vendredi de la dernière chance». Les manifestants réclament toujours le départ immédiat du président Saleh. Des responsables du mouvement ont appelé à une grève générale samedi.

Des forces de l'armée et la police étaient déployées en nombre vendredi à Sanaa pour empêcher des heurts entre les partisans du président Saleh et les manifestants qui exigent sa démission.

M. Saleh s'est adressé à ses partisans. Il a répété qu'il ne lâcherait pas le pouvoir avant l'expiration de son mandat en 2013.

### Deux embuscades

Vingt soldats ont été tués dans deux attaques séparées menées dans l'est du pays par des activistes d'Al-Qaïda et des hommes armés membres d'une tribu, ont indiqué des responsables de la sécurité.

«Des activistes d'Al-Qaïda ont tendu une embuscade à une patrouille militaire à Mareb près de Safer», près de champs pétrolifères, ont indiqué ces militaires.

Des affrontements ont aussi opposé des membres d'une tribu à des soldats. «Deux soldats ont été tués, deux blessés et trente faits prisonniers», ont indiqué vendredi à la fois un responsable militaire et une source tribale. Six membres de la tribu ont été blessés.

## **Yémen: le président Saleh peut compter sur sa famille pour se maintenir au pouvoir**

22/04/11 à 17:14

SANAA (AP) — Lâché par la plupart de ses alliés alors que la rue demande son départ depuis la mi-février, le président yéménite Ali Abdullah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, s'accroche à son poste. Et il peut compter sur le soutien des meilleures unités de l'armée, dirigées par des membres de sa famille.

Il y a un mois, beaucoup d'observateurs pensaient que sa chute n'était qu'une question de jours. Sa propre tribu a demandé son départ et il a enregistré une vague de défections au sein du pouvoir.

Toutefois, mercredi encore, il se montrait plus confiant que jamais. "Nous tiendrons bon comme les montagnes d'Eidan, Noukoum et Zafar", a-t-il lancé dans un discours devant des organisations de femmes, en faisant référence à des montagnes de la région. "Le vent ne nous fera pas trembler."

Saleh a été lâché par des membres de son parti, des députés, des membres du gouvernement, des chefs de la police, des diplomates de haut rang. Mais, surtout, plusieurs commandants de l'armée ont rejoint l'opposition et déployé des chars dans les rues de la capitale Sanaa pour soutenir les manifestants.

Désormais, son maintien à la tête du pays dépend presque entièrement de la loyauté de la garde républicaine et des forces spéciales, deux branches de l'armée dirigées par son fils Ahmed. Il peut aussi compter sur la police anti-émeute commandée par son neveu Yahya et sur la force de protection présidentielle dirigée par un autre neveu, Tariq. Un troisième neveu, Amar, est à la tête de l'Autorité de sécurité nationale, un service de renseignement intérieur. Enfin, le chef de l'armée de l'air n'est autre que le beau-frère du président, Mohammed Saleh al-Ahmar.

Les forces armées yéménites comptent quelque 800.000 hommes. Sur ce nombre, seulement 150.000 à 200.000 seraient commandés par des membres de la famille proche de Saleh. Mais ces troupes sont mieux équipées et entraînées que les autres unités de l'armée et sont principalement déployées sur les collines qui surplombent Sanaa, une position stratégique.

Le président yéménite, âgé de 65 ans, soutient financièrement les forces de sécurité et militaires dirigées par sa famille, souligne Ahmed Seif Hached, un député de l'opposition et l'un des chefs de file de la contestation. "Je pense qu'il est convaincu qu'il peut encore survivre à cela et rester au pouvoir."

Reste qu'au Yémen, les fidélités tribales sont plus fortes que la loyauté envers l'Etat ou l'armée, souligne l'analyste militaire Abdullah al-Subeihi. "Il est vrai que la garde républicaine et la police anti-émeute sont plus grandes et mieux équipées" que les autres unités. "Mais en cas de conflit, ils feront ce que leurs chefs tribaux leur diront", explique-t-il.

Le général Ali Mohsen al-Ahmar, un ancien proche de Saleh, a pour sa part fait défection pour rejoindre l'opposition. Sa 1ère division blindée de 50.000 hommes contrôle l'ouest de Sanaa, dont la place du Changement, épice centre des manifestations. De son côté, la garde républicaine est déployée dans le sud de la capitale pour protéger le palais présidentiel.

Le mouvement anti-Saleh ne faiblit pas. Des manifestants ont lancé mercredi un appel à la désobéissance civile dans les provinces d'Aden, Lahj, Taëz et Ebb, et vendredi, des centaines de milliers d'opposants étaient réunis à Sanaa et dans d'autres villes du pays, tandis que des partisans du régime étaient rassemblés devant le palais présidentiel.

Le chef d'Etat yéménite, dont le mandat expire normalement en 2013, a déjà annoncé qu'il n'en briguerait pas d'autre et que son fils ne lui succéderait pas, mais ces concessions n'ont pas suffi à calmer la colère. Depuis le début de la contestation le 11 février, la répression des manifestations a fait près de 130 morts, selon des organisations yéménites de défense des droits de l'Homme. AP

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110422.AFP9625/yemen-20-soldats-tues-dans-des-attaques.html>

## **Yémen: manifestation monstre à Sanaa, le président s'accroche**

23/04/11 à 11:35



Vingt soldats ont été tués en 24 heures dans plusieurs attaques menées au Yémen, selon un nouveau bilan communiqué vendredi par des responsables militaires. (c) Afp

La capitale Sanaa a connu vendredi le plus important rassemblement depuis le début il y a trois mois de la contestation du président du Yémen Ali Abdallah Saleh qui a réaffirmé son attachement à sa "légitimité constitutionnelle".

La foule s'étendait sur environ quatre kilomètres dans le centre de la capitale en ce "vendredi de la dernière chance", selon un correspondant de l'AFP sur place. Mais des responsables du mouvement de contestation lancé en janvier ont d'ores et déjà appelé à une grève générale samedi.

A quelques kilomètres de là, les partisans de M. Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, ont organisé une marche pour un "vendredi de la réconciliation".

Des forces de l'armée et de la police ont été déployées en nombre pour empêcher des heurts entre camps rivaux.

M. Saleh s'est adressé à ses partisans répétant qu'il ne lâcherait pas le pouvoir avant l'expiration de son mandat en 2013, en réponse à une proposition de sortie de crise du Conseil de coopération du Golfe (CCG) prévoyant sa démission.

"Nous insistons sur notre attachement à la légitimité constitutionnelle, par loyauté envers notre peuple, car nous refusons catégoriquement les tentatives de coups d'Etat contre la liberté, la démocratie et le pluralisme politique", a-t-il dit.

"Nous accueillons favorablement l'initiative des ministres du CCG avec laquelle nous allons coopérer de manière positive, dans le cadre de la Constitution", a-t-il insisté, ajoutant: "Que ceux qui veulent parvenir au pouvoir s'en remettent au verdict des urnes".

Chacun campant sur ses positions, les manifestants ont de nouveau réclamé le départ immédiat du président. "Aux pays voisins: pas de négociations, pas de dialogue", pouvait-on lire sur des affiches en référence à l'initiative du CCG. "Pas d'initiative, tu dois seulement partir", ont-ils crié.

Selon une source gouvernementale, le CCG (Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Koweït, Oman, Qatar) a proposé "la formation d'un gouvernement d'union. Le président présenterait ensuite sa démission au Parlement dans 30 jours", puis un président intérimaire et le cabinet organiseraient une élection présidentielle dans les 60 jours.

Selon un haut responsable de l'opposition, Hassan Zayd, la proposition prévoit "la démission de M. Saleh et la promulgation d'une loi d'amnistie" lui offrant des garanties qu'il ne sera pas inquiété après son départ du pouvoir.

Mais les contestataires réclament son jugement: "L'assaillant doit être présenté à la justice", proclamaient des banderoles.

L'opposition parlementaire a répété que la formation d'un gouvernement d'union alors que M. Saleh reste au pouvoir était "inacceptable". "Le départ du président est essentiel à toute solution", a dit son porte-parole.

La répression de la contestation a fait plus de 130 morts, selon un bilan établi à partir de sources médicales et des témoins.

"Les jeunes de la révolte pacifique", un des groupes à l'origine de la contestation, a rejeté la proposition du CCG, car "elle n'inclut pas un départ immédiat de Saleh" et "lui offre une protection ainsi qu'à sa famille et ses proches qui sont des meurtriers". Ils ont appelé à une grève générale samedi.

Des manifestations anti-Saleh ont également eu lieu à Taëz, au sud de Sanaa. Des milliers de manifestants ont également défilé à Aden, la capitale du Sud, en appelant au départ du président, ainsi que dans d'autres villes de la région. "Nous refusons toutes les initiatives", proclamait une banderole.

Dans ce contexte de crise, 20 soldats ont été tués ces dernières 24 heures dans des attaques dans l'Est par Al-Qaïda et des membres armés d'une tribu, selon des responsables de la sécurité.

## **Au Yémen, Saleh accepte de partir, des opposants sceptiques**

publié le 24/04/2011 à 21:19

***Des opposants yéménites réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh ont émis dimanche des réserves sur les modalités de sa démission telle qu'elle a été proposée par les médiateurs du Golfe, et ils ont promis d'intensifier leurs manifestations.***

Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, a accepté un plan des médiateurs prévoyant qu'il démissionne dans un délai d'un mois après la signature d'un accord avec l'opposition.

La principale coalition d'opposition a approuvé ce plan sous condition, mais des jeunes et des militants à la pointe des manifestations anti-Saleh se montrent sceptiques.

Ils redoutent que le parti au pouvoir et l'opposition, qui siégeaient au Parlement avant les manifestations, sacrifient sur l'autel de leurs ambitions politiques les espoirs des dizaines de milliers de personnes descendues dans les rues pour réclamer des réformes démocratiques.

*"Il y a beaucoup de ressentiment parmi les jeunes parce que l'opposition a accepté cette initiative (...) Nous intensifierons les manifestations jusqu'à ce que nous forçons le président à démissionner immédiatement"*, a déclaré à Reuters Abdoulhafez Mouadjeb, chef de file du mouvement protestataire à Houdaïda, ville portuaire de la mer Rouge.

A Sanaa, où des manifestants sont dans la rue depuis des semaines, beaucoup scandaient à l'adresse de Saleh: *"Pas de négociation, pas de dialogue - démissionne ou fuis"*.

Dans une interview au service en arabe de la BBC, Saleh a souligné dimanche qu'il ne s'agissait pas pour lui de remettre le pouvoir à des *"agents de l'insurrection"*.

*"Nous allons nous en tenir strictement à la légalité constitutionnelle. Nous n'accepterons pas le 'chaos constructif'",* a-t-il dit. *"A qui devrais-je remettre le pouvoir ? A des agents de l'insurrection ?"*. Il a réaffirmé que des militants d'Al Qaïda étaient actifs parmi les unités de l'armée qui se sont ralliées aux manifestants.

L'opposition, emmenée par des partis islamistes et de gauche, était jugée faible en comparaison du parti au pouvoir jouissant d'importants financements, mais elle a réussi à réunir un grand nombre de manifestants.

Des dizaines d'entre eux ont été tués depuis le début, il y a près de trois mois, du mouvement inspiré des révolutions tunisienne et égyptienne.

Des observateurs estiment qu'un délai de trente jours entre la signature de l'accord et la démission effective de Saleh offre une fenêtre au cours de laquelle des troubles pourraient faire dérailler le plan de transition.

*"Des chefs de tribus ou les fils du président ou d'autres dirigeants pourraient faire n'importe quoi, parce qu'ils seront les perdants de cet accord"*, note le politologue yéménite Ali Seif

Hassan. *"S'il n'y a pas de guerre civile, ils perdront. Mais s'il y a une guerre, ils pourraient l'emporter parce que ce sont eux qui mèneront le combat."*

Il s'agirait d'une perspective inquiétante pour Washington et l'Arabie saoudite voisine, qui redoutent qu'une plongée dans le chaos permette à la branche yéménite d'al Qaïda de s'enraciner encore plus profondément dans un pays contrôlant des voies maritimes stratégiques.

Des affrontements entre des partisans de Saleh et de manifestants ont éclaté à Tourbah, dans la province de Taïz, au sud de Sanaa. La police a ouvert le feu et trois manifestants ainsi qu'un partisan de Saleh ont été blessés, ont rapporté des habitants.

La crise a entraîné un quadruplement du prix des bonbonnes de gaz. La devise s'échange désormais à 243 pour un dollar, contre 214 pour un dollar il y a neuf semaines.

*"Plus cela se prolonge, plus l'économie se dégrade. Plus l'économie se détériore, plus vous verrez de gens dans la rue, mais on ne peut dire de quel côté ils seront"*, observe Gregory Johnsen, un spécialiste du Yémen.

Des rassemblements pro-Saleh ont de leur côté réuni des dizaines de milliers de partisans. Le président a aussi conservé le soutien de la plupart des unités militaires, dont beaucoup sont dirigées par des proches.

Son fils dirige la garde républicaine qui a ouvert le feu dimanche dans le district de Had, dans la province méridionale de Lahej. Selon des habitants, il s'agissait de représailles à l'attaque de gardes républicains par des membres de tribus. Six personnes, dont trois militaires, ont été tuées dans les affrontements qui ont suivi.

Saleh a affirmé dimanche à la BBC qu'al Qaïda était actif au sein des manifestants. Il a souvent fait valoir que les manifestations servaient les intérêts d'al Qaïda, mais l'opposition, dont le parti islamiste Islah constitue la première composante, affirme être mieux placée pour combattre l'extrémisme.

Le scepticisme règne aussi au sein de l'opposition, qui a officiellement salué le plan élaboré par les six membres du Conseil de coopération du Golfe. Il prévoit que Saleh forme un nouveau gouvernement dirigé par un membre de l'opposition de son choix avant de transférer le pouvoir à son vice-président dans un délai de trente jours.

L'opposition a annoncé qu'elle ne ferait pas partie de ce gouvernement.

*"Nous craignons de participer au gouvernement et qu'ensuite le président n'honore pas sa promesse de démissionner au bout de 30 jours. L'homme est bien connu pour ne pas respecter ses engagements"*, a déclaré un dirigeant de l'opposition.

Ces dernières années, Saleh est revenu à deux reprises sur des promesses de ne pas briguer de nouveau mandat.

Des responsables des deux camps ont dit avoir été à deux doigts, le mois dernier, d'un accord de transfert du pouvoir qui a capoté, apparemment parce qu'il ne prévoyait pas de garantir l'immunité à la famille du président.



*"Il y a encore un mois jusqu'à la démission du président et nous nous attendons à tout moment à ce qu'il change d'avis", déclare Mohammed Charafi, un militant. "Nous ne partirons pas (...) tant que Saleh ne sera pas parti et que nous ayons atteint notre objectif de mise en place d'un Etat fédéral moderne."*

Aux termes du plan du Conseil de coopération du Golfe, Saleh, sa famille et ses collaborateurs obtiendraient l'immunité. L'opposition l'a accepté mais le faire admettre aux manifestants, qui exigent que les auteurs de la répression soient jugés, risque d'être une tâche difficile.

Nicole Dupont pour le service français.Par Reuters

---

<http://www.rtl.be/info/monde/international/791254/yemen-5-morts-dont-4-militaires-dans-des-heurts-avec-une-tribu>

## **Yémen: 5 morts, dont 4 militaires, dans des heurts avec une tribu**

Belga | 24 Avril 2011 15h42

Cinq personnes, dont quatre militaires, ont été tuées dimanche dans des heurts entre une unité de la Garde républicaine et des hommes armés d'une tribu dans la province de Lahj, dans le sud du Yémen, a annoncé un responsable des forces de sécurité.

Des affrontements ont eu lieu dimanche dans la région de Labous, un village montagneux de la province de Lahj, où six militaires et hommes armés avaient été tués dans de précédents heurts jeudi. Dimanche, quatre membres de la Garde républicaine et un homme armé ont été tués dans les nouveaux heurts qui ont opposé des habitants armés de Labous et une unité de la Garde républicaine, corps de l'armée dirigé par le fils du président contesté Ali Abdallah Saleh, a ajouté le responsable qui a requis l'anonymat. Les affrontements avaient éclaté la semaine dernière en raison du refus de l'armée de délocaliser le campement de la Garde républicaine installé depuis des années sur une montagne surplombant des villages de la région et considéré par des habitants comme "une provocation", avaient indiqué des sources tribales. (MUA)

---

[http://www.lexpress.fr/actualites/2/actualite/trois-morts-et-des-dizaines-de-blesses-au-yemen\\_986158.html](http://www.lexpress.fr/actualites/2/actualite/trois-morts-et-des-dizaines-de-blesses-au-yemen_986158.html)

## **Trois morts et des dizaines de blessés au Yémen**

publié le 25/04/2011 à 14:05, mis à jour le 25/04/2011 à 18:54

***Les forces de sécurité yéménites ont tué trois manifestants lundi dans les villes de Taïz, d'Ibb et dans la région d'Al Baïda.***

Il y a eu des dizaines de blessés, tandis que l'incertitude entoure un projet de règlement politique prévoyant le départ prochain du président Ali Abdallah Saleh.

A Taïz, au sud de la capitale Sanaa, des milliers de manifestants qui défilaient dans les rues ont été pris pour cibles par des policiers et des hommes armés, a déclaré l'un des organisateurs de la manifestation, Djamil Abdallah.

Une femme qui était à son balcon a été tuée et il y a eu 25 blessés parmi les contestataires, a-t-on précisé de source médicale. Les heurts ont duré plusieurs heures et il y a eu des dizaines d'arrestations.

Selon des témoins, les forces de l'ordre ont ouvert le feu pour empêcher les manifestants de traverser la ville, à 200 km au sud de Sanaa, en suivant un itinéraire qui passait devant un palais présidentiel.

*"Il y avait un cortège de plusieurs milliers de personnes qui venaient de l'extérieur de Taïz, mais la police, l'armée et des hommes armés en civil les ont affrontées en ouvrant le feu et en tirant des grenades lacrymogènes", a dit Djamil Abdallah.*

Taïz est l'un des principaux foyers du mouvement de contestation qui touche le pays depuis trois mois.

A Ibb, des policiers en civil ont abattu un manifestant en ouvrant le feu pour mettre fin à une marche de protestation contre le régime du président Saleh. Trente contestataires ont en outre été blessés, huit par balles et les autres par jets de pierres ou à coups de matraque, a-t-on déclaré de mêmes sources.

Un deuxième manifestant a été tué dans la province méridionale d'Al Baïda.

L'incertitude entoure un projet de règlement politique prévoyant le départ prochain du président Saleh. Le risque de voir le Yémen s'enfoncer davantage dans des affrontements sanglants inquiète l'Arabie saoudite et les Etats-Unis, qui soupçonnent la branche régionale d'Al Qaïda (Aqpa) de chercher à exploiter le chaos qui s'ensuivrait et à s'incruster toujours plus dans ce pays de la péninsule Arabique.

Saleh, dont la rue exige la démission depuis trois mois, a donné son accord de principe à un projet du Conseil de coopération du Golfe (CCG) aux termes duquel il démissionnerait dans quelques semaines en échange d'une immunité contre toutes poursuites qui viseraient sa famille, ses collaborateurs ou lui.

La principale coalition d'opposition yéménite, composée d'islamistes et de groupes de gauche, a fait bon accueil au projet de règlement mais en formulant des réserves. Elle a notamment exclu de participer à un gouvernement d'union nationale au cours d'une période transitoire.

Aucun accord officiel n'a été signé.

Les manifestants, qui réclament des poursuites contre Saleh en raison d'une répression qui s'est soldée par plus de 120 morts jusqu'ici, se sont juré d'intensifier leur mouvement, de crainte que l'entourage de Saleh ne retarde son départ.

Saleh a déclaré dans un premier temps qu'il ne briguerait pas sa réélection à l'expiration de son mandat en 2013, puis il a exprimé l'intention de se retirer cette année après avoir organisé des élections législatives et présidentielle. Il est au pouvoir depuis près de 33 ans.

Jean-Stéphane Brosse, Philippe Bas-Rabérin et Guy Kerivel pour le service français. Par Reuters

## **Yémen : des dizaines de manifestants blessés dans des affrontements avec la police**

2011-04-25 18:55:08 xinhua

Des dizaines de manifestants demandant la démission immédiate du président yéménite Ali Abdullah Saleh, ont été blessés lundi dans des affrontements avec la police, dans des provinces dans le sud du Yémen.

La police a ouvert le feu et a utilisé le gaz lacrymogène pour disperser les manifestants dans les provinces telles que Sanaa, Taiz, Al-Hudaida, Ibb et Aden, ont indiqué des organisateurs des manifestations antigouvernementales.

Le Yémen est depuis trois mois le théâtre des manifestations de masse réclamant le départ du président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans.

Le parti au pouvoir du président yéménite Ali Abdullah Saleh et l'opposition avaient officiellement annoncé samedi qu'ils acceptent le plan de sortie de crise modifié du CCG.

Le plan propose la formation d'un gouvernement d'union nationale et un transfert de pouvoir par le président Saleh au vice-président, puis le président Saleh doit annoncer sa démission dans les 30 jours et le président de transition et le gouvernement d'unité nationale ont ensuite 60 jours pour organiser les élections présidentielles.

## **Au Yémen, la rue rejette le plan de départ du président - 26/04/2011**

**Le parti du président yéménite Ali Abdallah Saleh a accepté un plan de sortie de crise des pays du Golfe, après un "oui mais" de l'opposition, mais cette initiative se heurte au rejet des manifestants qui exigent un départ immédiat du chef de l'État.**

*"Nous rejetons catégoriquement toute initiative qui ne prévoit pas le départ immédiat du (président) Saleh et de sa famille", a affirmé le 24 avril, dans un communiqué, la coordination des mouvements de jeunes qui encadrent le sit-in de la place de l'Université de Sanaa.*

Le texte affirme que l'opposition, qui a accepté sous condition le plan du Golfe, "ne représente qu'elle-même" et l'invite à *"s'abstenir de tout dialogue avec le régime, à demander le départ immédiat de Saleh et son jugement"*.

L'opposition parlementaire a indiqué samedi qu'elle acceptait ce plan à l'exception d'un point prévoyant la formation, avec la participation de M. Saleh, d'un gouvernement de réconciliation nationale.

Ce sit-in, comme d'autres à travers le Yémen, est animé par des jeunes très déterminés qui ne déclarent pas de préférence partisane et semblent agir indépendamment des partis politiques traditionnels.

Des heurts se poursuivaient par ailleurs dans le Sud du pays, où six militaires et trois hommes armés sont morts le 24 avril dans des affrontements entre des tribus et la Garde républicaine dans la province de Lahej, où un précédent affrontement avait fait huit morts le 21 avril.

Le parti présidentiel, le Congrès populaire général (CPG), a accepté samedi le plan de sortie de crise présenté par le Conseil de coopération du Golfe (CCG) prévoyant un départ d'ici quelques semaines du président Saleh.

Le texte du plan prévoit l'immunité pour le président et ses collaborateurs, une fois qu'il aura quitté le pouvoir. Le plan élaboré par les pays du CCG, inquiets de la crise yéménite prévoit un gouvernement dirigé par l'opposition.

Une fois le plan accepté, M. Saleh chargerait ainsi l'opposition de former, dans un délai d'une semaine, un gouvernement de réconciliation nationale. Au 29<sup>e</sup> jour de la mise en application de l'accord, la Chambre des députés approuverait une loi accordant l'immunité au président et à ses collaborateurs.

M. Saleh démissionnerait ensuite en faveur du vice-président qui aurait à organiser, dans un délai de 60 jours, une élection présidentielle. Le parlement élaborerait ensuite une nouvelle constitution qui serait soumise à référendum et suivie par des législatives.

AFP/VNA/CVN  
26/4/2011

---

<http://www.reuters.com/article/2011/04/26/yemen-violence-idUSLDE73P18F20110426>

## **Yemen protest hit by sniper fire, one killed**

SANAA, April 26 | Tue Apr 26, 2011 8:49am EDT

SANAA, April 26 (Reuters) - Snipers firing from rooftops killed a Yemeni anti-government demonstrator on Tuesday in a city that has seen some of the largest protests against President Ali Abdullah Saleh, witnesses and a medical source said.

"A group of youth were rallying on the outskirts of the protest square, but then a sniper opened fire on them, killing Mazen Abdullah and wounding 10 others," said Bushra al-Maktari, a spokeswoman for the protest movement in Taiz, south of Sanaa.

Eight more protesters were also shot and wounded in the town of Beit al-Faqih in the Red Sea province of Hudaida when riot police opened fire after demonstrators began shouting anti-Saleh slogans, residents said.

(Reporting by Mohammed Ghobari and Mohamed Sudam; Writing by Cynthia Johnston)

*Mise à jour 26.04.2011 13h37*

## **Yémen: des dizaines de manifestants blessés, d'autres arrêtés lors d'affrontements avec la police (PAPIER GENERAL)**

Des dizaines de manifestants qui exigeaient la démission immédiate du président yéménite Ali Abdallah Saleh ont été blessés lundi lorsque les forces de police ont utilisé des balles réelles et des gaz lacrymogènes pour les empêcher de marcher dans cinq provinces yéménites, à savoir Sanaa, Taëz, Al-Hodayda, Ibb et Aden, ont affirmé les organisateurs de la manifestation.

L'escalade de la tension intervient un jour après la déclaration publiée par les jeunes manifestants rejetant le récent projet de médiation du Conseil de coopération du golfe (CCG) qui demandait à M. Saleh de céder le pouvoir en échange de l'immunité, jurant d'intensifier leurs protestations pour contraindre M. Saleh au départ et de le poursuivre en justice ainsi que les membres de sa famille.

Les manifestants ont déclaré dimanche dans un communiqué que la Rencontre conjointe des partis (JMP) de l'opposition, qui a accepté l'initiative du Golfe soutenue par les Etats-Unis, "ne représente qu'elle-même", appelant la JMP à s'abstenir de tout accord avec M. Saleh et à s'identifier entièrement avec les manifestants qui cherchent le renversement immédiat de M. Saleh et le jugement rapide de ses collaborateurs.

Des dizaines de manifestants ont été blessés à Sanaa, dans les provinces d'Al-Hodayda, d'Ibb et d'Aden par les balles réelles, les matraques et les gaz lacrymogènes des policiers. Plus de 57 autres ont été blessés dans la province de Taëz, sept d'entre eux touchés par des balles, et au moins 10 autres ont été arrêtés, a confié à Xinhua un organisateur de la manifestation des médias nommé Ali al-Fakih.

Les affrontements entre les manifestants et les partisans du gouvernement armés se poursuivaient toujours dans la province de Taëz, où un responsable de la police locale a déclaré à Xinhua que les manifestants tentaient de prendre d'assaut le palais présidentiel de Taëz pendant leur marche.

"Il s'agit d'une émeute, un chaos et un coup d'Etat ... ce n'est pas une manifestation pacifique ... ils nous ont attaqués et ils ont tenté de pénétrer dans le palais présidentiel", a affirmé l'officiel à Xinhua sous le couvert de l'anonymat.

Ces accusations ont été démenties par les organisateurs des manifestations, tandis que deux témoins oculaires, ayant requis l'anonymat, ont déclaré que la marche se dirigeait pour assiéger le palais présidentiel de M. Saleh à Taëz.

Selon des témoins, les sons des avions de guerre pouvaient être entendus au-dessus de Taëz.

Dans la province méridionale d'Ibb, au moins trois manifestants ont été blessés par les balles de la police et jusqu'à 30 autres ont été blessés par des matraques et des gaz lacrymogènes dans des affrontements au cours de la marche de protestation dans la rue Al-Odain au centre-ville d'Ibb, a appris Xinhua auprès d'un témoin nommé Mohamed Qasim.

Les provinces d'Aden, d'Al-Hodayda et la capitale Sanaa ont également connu des affrontements sporadiques lundi, et les organisateurs des manifestations ont révélé que des dizaines de manifestants ont souffert de suffocation suite au gaz lacrymogène inhalé.

"Dans la province d'Al-Hodayda, les manifestants ont retiré aujourd'hui toutes les photos et affiches du président Saleh", a déclaré un officier de police de la province à Xinhua.

Le Yémen est plongé depuis la mi-février dans une crise politique aggravée par des manifestations de rue de l'opposition, portant ainsi un coup à la sécurité et à la stabilité du pays.

M. Saleh, qui a déjà reconnu avoir perdu le contrôle de plusieurs provinces, a accepté le récent plan du Golfe pour le transfert du pouvoir en 30 jours, mais a mis en garde à plusieurs reprises contre la guerre civile et la scission du pays s'il était contraint de démissionner par des manifestants.

Plus de 130 manifestants ont été tués dans des affrontements avec les forces de sécurité depuis la fin de janvier. On craint aussi que la violence ne s'aggrave, puisque la majorité des 23 millions d'habitants du pays possèdent des armes.

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/713971/monde-yemen-cinq-morts-affrontements>

## **Yémen: Cinq morts dans des affrontements**

Mis à jour le 27.04.11 à 14h53

Des affrontements ont fait cinq morts - quatre soldats et un manifestant - mercredi dans le sud du Yémen, où se poursuivent les rassemblements pour exiger le départ du président Ali Abdallah Saleh.

A Aden, la grande ville du Sud, des heurts ont opposé les forces de sécurité à de jeunes manifestants qui bloquaient les rues et brûlaient des pneus afin de paralyser l'activité dans la ville. Un manifestant a été tué par balles et trois autres sont gravement blessés, a-t-on précisé de source médicale. Deux soldats ont également été tués.

Par ailleurs, des hommes armés ont abattu deux soldats et en ont blessé cinq autres dans l'attaque d'un poste militaire à Zindjibar, capitale de la province méridionale d'Abian où opèrent de nombreux militants islamistes d'Al-Qaida.

---

<http://www.france24.com/fr/20110427-yemen-aden-policiers-manifestants-morts-heurts-affrontements-ali-abdallah-saleh>

Avec Reuters

Dernière modification : 27/04/2011

## **Cinq personnes périssent dans des affrontements dans le sud du pays**



Des affrontements entre les forces de sécurité et des opposants au président yéménite ont éclaté à Aden, dans le sud, tuant deux policiers et un manifestant. Par ailleurs, deux soldats ont péri dans une attaque d'al-Qaïda dans une province voisine.

**AFP** - Deux policiers et un manifestant hostile au régime au Yémen ont péri lors de heurts armés mercredi, alors que deux soldats ont été tués dans une attaque d'Al-Qaïda, selon des sources de sécurité et médicales.

Selon des témoins, des heurts ont opposé les forces de sécurité à des manifestants armés qui avaient proclamé une journée de "désobéissance civile" à Aden, principale ville du sud du Yémen.

Les policiers ont tiré sur les manifestants hostiles au président Ali Abdallah Saleh, qui bloquaient les routes à l'aide de blocs de pierres, tuant un manifestant et en blessant trois autres. Les contestataires ont riposté, tuant deux policiers, selon des sources de sécurité et médicales.

La présence d'éléments armés est notable depuis la semaine dernière parmi les manifestants à Aden, ville à la pointe de la contestation contre le pouvoir central, ont indiqué des habitants en affirmant que ces protestataires armés venaient des provinces voisines.

Aden était entièrement paralysée par le mouvement de contestation, qui était partiellement suivi dans les provinces sudistes de Lahej, Hadramout et Abyane, selon des témoins.

Dans la province d'Abyane, voisine d'Aden, où Al-Qaïda est fortement implantée, deux soldats yéménites ont été tués et trois blessés dans une attaque du réseau d'Oussama ben Laden contre un point de contrôle militaire, selon un responsable de la sécurité qui a requis l'anonymat.

"Des hommes armés relevant d'Al-Qaïda ont attaqué à la roquette anti-char un point de contrôle à l'entrée de Zinjibar", principale ville de la province d'Abyane, a-t-il dit.

Déjà mardi soir, des hommes armés relevant d'Al-Qaïda avaient pris le contrôle des sièges des services de renseignement et de la police criminelle dans la ville de Loder, également située dans la province d'Abyane, selon un autre responsable des services de sécurité.

Selon lui, "un nombre réduit de membres des forces de sécurité se trouvaient dans ces deux bâtiments et les éléments d'Al-Qaïda leur ont demandé de les évacuer".

Loder avait été en août le théâtre de violents combats meurtriers entre l'armée et des partisans d'Al-Qaïda.

Des militants d'Al-Qaïda ont en outre distribué à Loder et dans la ville de Moudia, située dans

la même province, des tracts signés Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), selon des témoins.

Les tracts affirment qu'un "drone américain a tiré lundi soir sur une voiture transportant des moujahidine dans la province, sans pouvoir les atteindre. Les avions de l'Amérique et de ses agents ne nous font pas peur, et nous continuerons à combattre la tête de l'impie".

Le régime de M. Saleh, fortement contesté dans la rue depuis janvier, est engagé dans une lutte contre l'Aqpa, née d'une fusion des branches yéménite et saoudienne d'Al-Qaïda.

Le 11 avril, le ministère de la Défense avait annoncé que onze combattants d'Al-Qaïda, dont deux non-Yéménites, avaient été tués par l'armée dans des combats, qui ont aussi coûté la vie à deux soldats, dans la province d'Abyane.

---

<http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5j1r1KWqpabIGjT-LXdL19O8qa0Pw?docId=6681756>

## **Douze manifestants tués et 190 autres blessés dans la capitale du Yémen**

De The Associated Press – 27 avr. 2011

SANAA, Yémen — Les forces de sécurité yéménites ont ouvert le feu, mercredi, lors d'une importante manifestation anti-gouvernementale dans la capitale, tuant 12 personnes et en blessant 190 autres, a affirmé un médecin présent sur les lieux.

Les violences ont éclaté alors qu'environ 100 000 opposants au gouvernement manifestaient sur une importante place de Sanaa et dans les rues environnantes, près de l'édifice de la télévision nationale. Des témoins ont affirmé que les forces de sécurité, notamment des membres de la garde républicaine, avaient tiré des gaz lacrymogènes et des balles réelles pour disperser la foule. Des tireurs d'élite postés sur les toits ont été vus en train de viser les manifestants.

Le docteur Mohammed Al-Ibahi a déclaré à l'Associated Press que plusieurs des morts et des blessés avaient reçu des balles dans la tête et dans l'abdomen.

Au moins 18 villes du Yémen ont répondu, mercredi, à l'appel de l'opposition en faveur d'une campagne de désobéissance civile, signe de l'intensification du soulèvement populaire contre le régime du président Ali Abdullah Saleh. Les magasins, les écoles et les bureaux gouvernementaux sont restés fermés. Les fermetures auront lieu deux fois par semaine jusqu'à ce que le président Saleh démissionne, ont affirmé des militants.

La panique s'est emparée du centre de Sanaa quand les forces de sécurité ont ouvert le feu. Des manifestants se sont mis à courir dans tous les sens pour échapper aux tirs et aux pierres lancées par les agents de sécurité.

Des militants ont affirmé que plusieurs des membres des forces de sécurité qui ont tiré sur la foule portaient des tenues civiles.

«Nous étions rassemblés pacifiquement près de l'édifice de la télévision nationale et soudainement, j'ai entendu des tirs siffler de partout», a raconté un manifestant, Nashwan Al-



Badani. «Les gens ont commencé à paniquer et à tomber par terre en se ruant pour échapper aux tirs.»

Des ambulances ont transporté les blessés à l'hôpital, où les cris des femmes ayant perdu un enfant dans la mêlée résonnaient à travers les couloirs.

Un médecin qui a aidé à soigner les blessés, Ahmed Al-Maqtari, a indiqué que la plupart des victimes avaient été blessées par des balles, des pierres ou des pistolets à impulsion électrique.

À Aden, dans le sud du pays, des membres de la garde républicaine ont affronté des manifestants qui soulignaient l'anniversaire du début de la guerre civile de 1994, à l'issue de laquelle le mouvement sécessionniste du Sud a été écrasé.

Un manifestant a été tué et des dizaines d'autres ont été blessés dans les affrontements qui impliquaient des chars, des voitures blindées et des armes lourdes, selon le militant Wajdi Al-Shaabi.

Dans la deuxième plus grande ville du pays, Taiz, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté contre l'initiative des pays du Golfe, qui ont proposé d'accorder l'immunité judiciaire au président Saleh et à sa famille si celui-ci démissionne dans les 30 jours, a indiqué un manifestant, Nouh Al-Wafi.

Ailleurs dans le pays, deux soldats ont été tués et trois autres ont été blessés quand des hommes masqués ont attaqué un point de contrôle militaire à l'entrée de Zinjibar, capitale de la province d'Abyan, qui abrite de nombreux militants islamistes.

Les assaillants se sont enfuis après l'attaque, a déclaré le colonel Ahmed Al-Muhsini, du bureau du renseignement de Zinjibar.

---

<http://fr.euronews.net/2011/04/27/yemen-des-militaires-vetus-en-civil-nous-ont-tire-dessus/>

## **Yémen : “Des militaires vêtus en civil nous ont tiré dessus”**

27/04 21:54 CET

Une nouvelle journée de violence dont témoigne Alda Jarban. Cet homme fait partie du mouvement de la jeunesse yéménite. Nous l'avons joint par téléphone à Sanaa.

“Il n'y a pas eu d'affrontements avec les forces de sécurité yéménites mais avec des hommes armés, vêtus en civil, à l'intérieur du stade de la révolution. Ils ont attaqué les manifestants à coups de pierre et ils ont tiré alors que le défilé était en cours. Ce sont des partisans du régime, ce sont des militaires habillés en civil, et ils nous ont tiré dessus. Nous étions en train de manifester de manière pacifique et nous n'avions pas d'arme. Un grand nombre de personnes ont été blessées pendant ces affrontements entre les manifestants et ces hommes armés.”

## **Des affrontements font 10 morts dans la capitale du Yémen**

publié le 27/04/2011 à 14:54, mis à jour le 27/04/2011 à 20:41

***Des hommes armés vêtus en civil ont tué dix personnes et en ont blessé des dizaines d'autres en ouvrant le feu mercredi à Sanaa sur des manifestants qui réclamaient le départ immédiat du président yéménite, que les médiateurs du Golfe tentent d'écarter du pouvoir en douceur.***

Cette fusillade meurtrière clôturait une journée de manifestations ayant mobilisé des dizaines de milliers de personnes. Beaucoup protestaient contre un plan de sortie de crise approuvé par le gouvernement et l'opposition, qui laisse un mois au président Ali Abdallah Saleh pour démissionner.

Ce plan, mis au point par le Conseil de coopération du Golfe (CCG), garantit l'immunité au président et à sa famille.

Dans la capitale, les manifestants cherchaient à atteindre un secteur situé hors du quartier où ils campent depuis février et exigeaient un retrait immédiat de Saleh, ont dit des témoins.

"Nous avons reçu des corps et les avons transférés dans un hôpital privé", a déclaré Mohammad al Kouhati, médecin travaillant auprès des manifestants. Un autre médecin a dit qu'au moins dix personnes avaient succombé à leurs blessures.

Auparavant, des manifestants avaient bloqué l'accès du port d'Hodeida, sur la mer Rouge, et d'autres s'étaient heurtés aux forces de sécurité en divers points du Sud. Un contestataire et un soldat ont péri dans ces affrontements, selon des médecins et des responsables locaux.

"Les gens veulent un départ (de Saleh), pas une initiative", criaient les manifestants près du port d'Hodeida, où les activités maritimes se déroulaient normalement.

Un organisateur du rassemblement d'Hodeida, Abdoul Hafez Mouadjeb, a dit que les garde-côtes avaient fait bon accueil aux manifestants en leur faisant savoir qu'ils ne feraient pas usage de leurs armes contre eux.

"Nous allons fermer le port, parce que ses revenus servent à financer les voyous", a dit un manifestant, Mouaz Abdallah, en faisant allusion aux agents de la sécurité en civil qui font souvent usage de poignards et de battes pour disperser les manifestations.

Par ailleurs, les forces de sécurité ont tué ou blessé par balles au moins quatre personnes dans la province méridionale de Lahidj, ont déclaré témoins et médecins.

Un responsable de l'opposition, Mohammed Bassindoua, a exprimé l'espoir qu'un accord soit signé dimanche à Ryad sur la base du plan de sortie de crise mis au point par les Etats du

"Les Etats-Unis, l'Union européenne et les Etats du Golfe garantissent que toutes les parties respecteront cet accord", a-t-il ajouté.

Le plan du CCG prévoit un transfert du pouvoir en trois mois. Saleh remettrait les rênes du pays à son vice-président au plus tard un mois après la signature d'un accord. Un responsable de l'opposition prendrait la tête d'un gouvernement intérimaire chargé de préparer un scrutin présidentiel deux mois plus tard.

Le projet accorde l'immunité à Saleh, à sa famille et à ses conseillers, qui ne pourraient pas faire l'objet de poursuites judiciaires, comme le réclament leurs adversaires.

D'autres affrontements ont éclaté à Aden, le grand port du Sud, où de jeunes manifestants bloquaient les rues et brûlaient des pneus afin de paralyser l'activité dans la ville.

Des mouvements de grève avaient aussi lieu à Taëz, qui a connu certains des plus grands rassemblements anti-Saleh, et à Ibb, au sud de Sana.

Ailleurs dans le Sud, des hommes armés ont abattu deux soldats et en ont blessé cinq autres dans l'attaque d'un poste militaire à Zindjibar, chef lieu de la province d'Abian où opèrent de nombreux militants islamistes d'Al Qaïda.

Les forces de sécurité yéménites ont perdu en partie le contrôle de cette province depuis le début de la contestation populaire, qui a fait quelque 130 morts en trois mois.

Pierre Sérurier, Guy Kerivel et Philippe Bas-Rabérin pour le service français

Par Reuters

---

<http://www.armees.com/info/articles/analyses/protestations-yemenites-de-2011,41752.html>

## **Protestations yéménites de 2011**

Les protestations yéménites de 2011 désignent un mouvement de contestation de grande ampleur se déroulant au début de l'année 2011 à Sana'a et dans plusieurs autres villes du Yémen [8]. S'inspirant des précédents tunisien et égyptien, les manifestants réclament la démocratie, la fin de la corruption et de la mainmise du congrès général du peuple (CGP, au pouvoir), de meilleures conditions de vie et le départ du président Ali Abdullah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans.

Le mouvement de contestation part de l'Université de Sana'a (la capitale) et les étudiants sont rejoint par des manifestants. Débutée fin janvier, la contestation ne cesse de s'amplifier en prenant la forme de sit-in et de manifestations massives. Le mouvement est rejoint en mars par l'opposition parlementaire et par d'importantes tribus. Puis des généraux de l'armée rejoignent l'opposition pour demander le départ du président. Le gouvernement tente de réprimer le mouvement, faisant parfois de nombreux morts. Des affrontements entre loyalistes et opposants ont également lieu. L'état d'urgence est décrété le 18 mars.

Le président refuse de se plier aux exigences des opposants mais fait des concessions. Il annonce d'abord le 2 février qu'il ne se représentera pas à la fin de son mandat, en 2013. Il propose ensuite début mars une réforme de la Constitution et des élections d'ici à un an [9]. Le 20 mars, le président limoge son gouvernement dirigé par et le 23 mars, il propose un référendum constitutionnel, des élections législatives et présidentielle et son départ avant la fin de 2011.

Pendant cette succession d'annonces, les manifestations de l'opposition continuent, et sont régulièrement réprimées dans le sang. Des places sont occupées dans différentes villes. L'opposition est progressivement rejointe par des personnalités importantes, diplomates, militaires, chefs de tribus, dignitaires religieux. En face, le président Saleh multiplie les dépenses, par exemple pour payer des contre-manifestants (160 € la journée, soit plus que le salaire mensuel), au point de faire baisser les réserves de devises du Yémen de cinq milliards de dollars [10].

## Contexte

### Un pays fragile et pauvre

Le Yémen est un des pays arabes les plus pauvres, marqué par de fortes disparités sociales et un taux de chômage atteignant les 35 % [11], [12]. Selon les Nations Unies, 45 % des Yéménites vivent au dessous du seuil de pauvreté [11]. À ce mouvement né de la précarité et des incertitudes quotidiennes vient se greffer plusieurs autres :

- au sud du pays, un groupe séparatiste réclame l'indépendance du sud et « La fin de l'occupation » du nord [13] ;
- d'anciens partisans du président Saleh ont formé Al-Qaïda dans la péninsule arabique, qui affronte le régime [14] ;
- le nord du pays est également une zone de tension depuis 2004, où les braises de la guerre du Saada ne sont pas tout à fait éteintes ;
- et certaines autres parties du territoire sont mal ou pas contrôlées par le pouvoir central [14].

Le pays est dirigé par la famille du président Saleh, et par des membres de sa tribu, les Sanhân, qui font régner népotisme, clientélisme et corruption [12]. Le Yémen est très dépendant des États-Unis, dont il reçoit 250 millions de dollars d'aide militaire par an. La publication par Wikileaks de cables diplomatiques révéla que le dictateur Saleh avait annoncé que sa propre armée était responsable de bombardements sur d'hypothétiques bases d'al-Qaïda, qui ont fait des dizaines de victimes civiles, alors que c'est l'aviation américaine qui en était responsable [15].

## Contexte dans le monde arabe

Les premières manifestations s'inscrivent dans un contexte révolutionnaire dans plusieurs pays arabes. Le 14 janvier, la fuite du président tunisien Ben Ali consacre le triomphe d'une révolution dont Mohamed Bouazizi, jeune vendeur ambulancier s'étant immolé par le feu en signe de protestation, devient un des symboles. Dans les jours qui suivent, plusieurs personnes suivent son exemple dans l'ensemble du monde arabe, dont quatre au Yémen. Le 19 janvier, un homme s'asperge d'essence dans un village du Hadramaout, voulant par ce geste protester contre ses difficultés économiques. Le 26, un autre suit son exemple en plein centre-ville d'Aden, importante ville du sud du pays [16].

## Déroulement des événements

### Départ de la contestation et revendications

Jeudi 27 janvier, près de 16 000 personnes manifestent dans les rues de Sana'a [17], scandant des slogans tels que « Non au renouvellement des mandats, non à la transmission héréditaire du pouvoir » [13] — des rumeurs soupçonnant le président Saleh de vouloir transmettre le pouvoir à son fils Ahmed, chef de la garde républicaine [18], à l'exemple des précédents syriens (Bachar el-Assad) ou azerbaïdjanais (Ilham Aliev). Organisées par une coalition de partis d'opposition dominée par le parti islamiste Al-Islah (en), le « forum commun », les manifestations restent pacifiques. Si les forces de sécurité n'interviennent pas, elles organisent la protection de quelques bâtiments-clés, tels le ministère de l'intérieur et la banque centrale [13]. Dans le sud, c'est le mouvement sudiste, aux visées séparatistes — avatar d'une guerre civile ayant ensanglanté le pays en 1994 — qui prend la main, réclamant quant à lui une « Révolution dans le sud » pour mettre fin à « l'Occupation » du nord [13].

Au terme de cette première grande journée d'action, le ministre de l'intérieur yéménite déclare : « Le Yémen ne ressemble pas à la Tunisie », affirmant également que le Yémen « est un pays démocratique » [19].

Manifestations en février : l'installation dans la durée

Le 2 février, le président Saleh tente de désamorcer la crise en affirmant devant le parlement qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat en 2013. Dans une allocution diffusée par la télévision d'État, il déclare : « Nous sommes une république, et je suis contre la transmission du pouvoir » [20]. Il promet également la constitution d'un gouvernement d'union nationale et le report des élections législatives [9]. En dépit de ces promesses, le lendemain, une « journée de la colère » rassemble de 20 000 à 100 000 personnes aux abords de la place Tahrir (de la Libération) à Sana'a. Simultanément, des petits groupes de manifestants en faveur du pouvoir en place se regroupent, portant des portraits du président et proclamant notamment : « Non aux destructions, non à la sédition ». Dans les heures qui suivent, aidés par des membres de la police, les partisans du pouvoir se rendent maîtres de la place Tahrir, jusqu'alors haut lieu de la contestation [21].

Le 3 février, des dizaines de milliers d'opposants au régime se réunissent de nouveau dans les rues de Sana'a, réclamant toujours la démission du président Saleh [22]. Dans le sud, une manifestation des séparatistes du mouvement sudiste est réprimée par la police, qui tire à balles réelles sur les protestataires, faisant plusieurs blessés [23].

Le 12 février, au lendemain de la victoire de la révolution égyptienne, près de 4000 manifestants se heurtent aux forces de l'ordre et à près de 10 000 partisans du président Saleh [24]. Scandant « Après Moubarak, c'est au tour d'Ali [Abdullah Saleh] », « Dégage, Ali ! » ou « La révolution yéménite après la révolution égyptienne », ils sont rapidement réduits au silence [25]. Une partie des pro-Saleh installent des tentes sur la place Tahrir, afin d'éviter que les protestataires ne parviennent à reprendre cette place stratégique située au cœur de Sana'a [25]. Le lendemain pourtant, ils sont encore près de 2000 à se rassembler dans les rues de la capitale, au cri de : « Le peuple du Yémen veut la chute du régime ! ». Une partie des manifestants essaient de marcher sur le palais présidentiel, mais s'en voient empêchés par des cordons de policiers, qui les repoussent sans ménagement.

Le 20 février, le mouvement est rejoint par l'opposition parlementaire qui cesse ses négociations avec le gouvernement [26] Le 25 février, les manifestations auraient réuni 180 000 personnes dans tout le pays, dont 30 000 à Sana'a [27].

## Mars : extension du mouvement et répression

Les protestataires sont rejoints par différentes composantes de la société yéménite : les oulémas, les tribus, différents partis de l'opposition dont les députés ont démissionné de leurs mandats électifs, les rebelles zaidites du nord du pays (voir guerre du Saada).

La proposition de nouvelle constitution et de départ dans l'année est rejetée dans l'opposition, sa sincérité étant remise en cause puisque dans le même discours, le dictateur promet de continuer à protéger les manifestants, alors que trois manifestants sont morts la veille et le jour même [28]. Les manifestants occupent la place de l'Université à Sanaa, imitant ceux de la place Tahrir en Égypte, et la rebaptisent place du Changement [29] (place Taghir en arabe [30]). Une crèche y est organisée pour la garde des enfants des manifestants, et un couple se marie après s'être rencontré pendant les manifestations [30].

Le 11 mars, la répression des manifestations continue, et fait quatorze nouveaux blessés à Aden, dont trois par balles et onze par asphyxie. À Moukalla, quatre policiers sont tués dans une embuscade [31], et un enfant de douze ans dans la manifestation de la même ville. La tentative d'expulsion des occupants de la place de l'Université à Sanaa aboutit à un bilan d'un nouveau mort et de trois cent blessés. Le même jour, un autre manifestant est tué à Sanaa. La police yéménite semble utiliser des gaz innervants pouvant provoquer la mort dans certains cas par paralysie du système nerveux [32].

Dans la nuit du vendredi au samedi 12, la place Dairi à Sanaa est fermée par des murs de parpaing, et défendue par des milices de quartier favorables au dictateur. À Sanaa, Moukalla et Aden, les nouvelles manifestations sont durement réprimées, et les forces de police donnent l'assaut à l'université le dimanche, alors que Yacine Saïd Numan, porte-parole de l'opposition, demandait toujours un transfert pacifique du pouvoir [33].

Lors de la manifestation du 18 mars, des tireurs embusqués tuent 52 manifestants [34] et en blessent plusieurs centaines [35], soignés à la mosquée de l'université [29], provoquant un isolement un peu plus grand du président Saleh. Plusieurs ministres quittent le gouvernement : Nabil al-Faqih, ministre du Tourisme, et Hammoud al-Hattar (ou Hitar), ministre des Wakfs (Biens religieux), dès vendredi [36], suivis d'Houda al-Baan, la ministre des Droits de l'homme, et de son sous-secrétaire Ali Taysir [37]. Les rebelles houthistes soutiennent également la révolution de la jeunesse [38]. En outre, plusieurs diplomates et 23 députés du parti au pouvoir, le Congrès populaire général (CPG) ont également démissionné. La répression est en outre condamnée par le patronat, les dignitaires religieux, les chefs de tribus [36]. Le président Saleh fait proclamer l'état d'urgence dans la soirée du 18 mars, pour 30 jours [29], mais le cheikh Sadek al-Ahmar, chef de la tribu Hached, la propre tribu du président, annonce lui aussi son soutien aux contestataires [35]. Le gouvernement est finalement limogé le dimanche 20 mars [36], ce qui n'empêche pas la contestation de s'élargir encore : le général Ali Mohsen al-Ahmar (demi-frère du président [39]) décide de rejoindre le mouvement de contestation, suivi lundi 21 mars par des dizaines d'officiers de l'armée et du ministère de l'Intérieur dans tout le pays [40]. Les troupes de la base de Moukalla, dans l'est, le suivent en bloc, et affrontent les 21 et 24 mars la Garde républicaine du président Saleh [41].

Le mouvement s'amplifie à la suite du massacre du 18 mars : des soldats par centaines, des cadres du régime abandonnent le dictateur, et les Bédouins plantent eux aussi leurs tentes place du Changement [42]. Les manifestants de la place du Changement sont protégés par les

militaires de la 1<sup>re</sup> brigade blindée, commandée par Ali Mohsen [41]. Ali Saleh accepte le 23 mars les revendications soumises par les partis politiques au début du mois. Mais cette acceptation arrive trop tard, la Rencontre commune, l'alliance des partis d'opposition, ayant aligné ses revendications sur celles du Mouvement de la jeunesse, à l'origine de la révolution. La principale est le départ d'Ali Abdallah Saleh, et la Rencontre commune pousse même à une marche sur le palais présidentiel [43].

Le 22 mars, les rebelles houthistes (voir guerre du Saada) reprennent le contrôle de Saada, alors qu'un cessez-le-feu avait été proclamé en 2010. Les rebelles bénéficient de la non-intervention de l'armée, commandée dans la région nord-ouest par Ali Mohsen, et qui a lui aussi rejoint la révolution [38]. Le vendredi 25, deux grandes manifestations ont lieu parallèlement. Les partisans du président manifestent sur la place Tahrir qu'ils occupent depuis plusieurs jours et la Sabayn, grande avenue de Sanaa, et ses opposants sur la place du Changement, sans affrontements entre les deux camps [39].

À Jaar, dans le sud du pays, une usine de munitions, abandonnée par les forces de sécurité, est pillée, par Al-Qaïda selon différentes sources. Ensuite, ouverte à tous, elle est envahie par les habitants, avant d'exploser. L'explosion fait plus de 100 morts [44]. Le 27 mars, des rebelles identifiés par le pouvoir yéménite aux membres d'Al-Qaïda, prennent le contrôle d'une ville dans le sud du pays malgré la résistance de l'armée [45]

La Rencontre commune (ou Forum commun [12]) s'organise fin mars, avec des rencontres régulières rassemblant le Parti socialiste yéménite, le Rassemblement yéménite pour la réforme, l'Organisation populaire nassérienne, l'Union des forces populaires, el-Haq (le parti chiite), des représentants des jeunes, et des indépendants. Yacine Saïd Numan, président du parlement réunifié en 1990, en est une des figures les plus respectées [44]. Fin mars, un document-programme de la révolution est rédigé et soumis à approbation des comités de la jeunesse (le 2 avril, 30 des 75 comités participant l'avaient approuvé) [46].

Le 30 mars, plusieurs milliers de personnes manifestent à Sanaa, mais c'est à Eb que les plus grosses manifestations, regroupant plusieurs dizaines de milliers de personnes, ont lieu [47]. Plusieurs régions du pays (districts voire provinces entières) ne sont plus sous le contrôle du pouvoir fin mars, notamment le district d'Abyane où un mouvement d'Al-Qaïda aurait proclamé un émirat islamique [46] et où des combats entre l'armée et les islamistes font un mort le 1<sup>er</sup> avril [48].

Globalement, au mois de mars, la mobilisation se maintient. Dans les villes importantes, des lieux symboliques sont occupés : place de l'Université à Sanaa (rebaptisée « place du Changement »), place de la Libération à Taez, ou une place par quartier à Aden. Cette ville du Sud inquiète le pouvoir, car plusieurs décennies de marxisme y ont laissé des traces dans les mentalités. La forte répression, trente morts depuis le début du mouvement, dont 10 dès le 16 février, a enraciné la contestation [49].

De nouvelles manifestations de contestataires et de soutien au régime ont lieu concurremment le 1<sup>er</sup> avril [46]. La répression des manifestations des 5 et 6 avril fait 24 morts [50]. Un des gendres du président Saleh, Yahya Ismaïl al-Ahmar, l'abandonne [10].

La Rencontre commune rédige son programme dont les principaux points sont [51] :

- départ du président Saleh, remplacé par le vice-président Abdrabouh Mansour Hadi, qui sera uniquement chargé de la réforme du système policier ;
- formation d'un conseil national de transition et d'un gouvernement provisoire ;
- création d'un comité devant réformer la constitution, et dont les propositions seraient validées par un référendum supervisé par une commission indépendante ;
- enquête sur les morts durant la révolution et indemnisation des familles.

Différentes tentatives de médiation ont lieu, mais toutes échouent, le président Saleh exigeant de finir son mandat et l'immunité judiciaire, deux choses refusées par les manifestants [10]. Le 23 avril, le compromis proposé par le conseil de coopération du Golfe est accepté par le Congrès général du peuple, parti au pouvoir, et par Ali Abdullah Saleh : il s'engage à transmettre ses pouvoirs à un gouvernement d'union nationale, trente jours après la formation de celui-ci ; des élections présidentielles auraient ensuite lieu soixante jours plus tard. En échange, il bénéficierait d'une immunité judiciaire pour lui, sa famille et ses subordonnés, et les manifestations devraient s'arrêter [52], [53], [54]. Les mesures de ce plan qui permettent au Parlement de refuser la démission du président, qui prévoient que le gouvernement d'union nationale sera sous l'autorité du dictateur, qui prévoient son immunité judiciaire et un délai pour son départ, sont discutées par l'opposition politique [55]. L'opposition appelait à une grève générale pour samedi [54], bien suivie et dimanche [53]. Mais les jeunes manifestants sont unanimes à rejeter, une fois de plus, cette tentative de médiation [56].

Par ailleurs, des dizaines de policiers ayant manifesté leur soutien aux chebabs sur la base aérienne de al-Anad ont été arrêtés [57].

#### Notes

1. Yémen : manifestation monstre à Sanaa, Le Figaro, 22 avril 2011. Consulté le 2011-04-24
2. PressTV - Yemenis demand Saleh's ouster, Presstv.ir. Consulté le 2011-02-13
3. Yemenis rally in support of protests in Egypt, 10 injured, News.xinhuanet.com, 2011-01-29. Consulté le 2011-02-13
4. Gulf of Aden Security Review - February 10, 2011, Critical Threats. Consulté le 2011-02-13
5. PressTV - Five injured in Yemen's street protests, Presstv.ir, 2011-01-26. Consulté le 2011-02-13
6. Soldier wounded in clash with protesters in S Yemen - People's Daily Online, English.peopledaily.com.cn, 2011-01-22. Consulté le 2011-02-13
7. Gulf of Aden Security Review - February 3, 2011, Critical Threats. Consulté le 2011-02-13



8. Yémen : Des milliers de manifestants dans la rue, Radio-Canada.ca avec Agence France Presse, Reuters et Associated Press, 27 janvier 2011. Consulté le 27 janvier 2011
9. a et b Le président du Yémen renonce à briguer un nouveau mandat, Le Monde, 02 février 2011. Consulté le 05 février 2011
10. a, b et c Georges Malbrunot, Les ficelles du président Saleh pour rester au pouvoir, Le Figaro, publié le 21 avril 2011
11. a et b Pourquoi le Yémen se soulève à son tour, Le Monde, 04 février 2011. Consulté le 05 février 2011
12. a, b et c Franck Mermier, « Yémen : une opposition plurielle », Le Café pédagogique, publié le 23 mars 2011, consulté le 31 mars 2011
13. a, b, c et d Yémen : des milliers de manifestants réclament le départ du président Saleh, La dépêche du Midi, 27 janvier 2011. Consulté le 05 février 2011
14. a et b Gilles Paris, « Le régime yéménite va-t-il être emporté à son tour ? », Le Monde, 23 mars 2011, p. 12
15. Jacques Amalric, « Une onde de choc sur le Moyen-Orient », Alternatives internationales, no 50, mars 2011, p. 7
16. Quatrième immolation par le feu au Yémen, Le Monde, 27 janvier 2011. Consulté le 05 février 2011
17. Après l'Égypte, la contestation sociale se répand désormais au Yémen, Euronews, 27 janvier 2011. Consulté le 05 février 2011
18. Yémen: le président renonce à un nouveau mandat, l'opposition manifeste jeudi, La Libre Belgique, 02 février 2011. Consulté le 05 février 2011
19. Yémen : des milliers de manifestants réclament le départ du président Saleh, Le Point, 27 janvier 2011. Consulté le 05 février 2011
20. Yémen : des manifestants réclament le départ d'Ali Abdallah Saleh, Dernières nouvelles d'Algérie, 04 février 2011. Consulté le 05 février 2011
21. Yémen : les partisans du régime contrôlent les hauts lieux de la contestation, 24 heures, 04 février 2011. Consulté le 05 février 2011
22. Yémen : pros et anti-Saleh se disputent les rues de Sanaa, Euronews, 3 février 2011. Consulté le 05 février 2011
23. Des tirs font plusieurs blessés dans une manifestation, Le Point, 04 février 2011. Consulté le 05 février 2011
24. Situation au Yémen le 12 février, in Les clés du Moyen-Orient

25. a et b Au Yémen : « Après Moubarak, c'est le tour d'Ali », « dégage Ali ! », in Libération, 13 février 2011
26. L'opposition parlementaire rejoint le mouvement de contestation sur France 24, 20 février 2011. Consulté le 26 mars 2011.
27. (en) 180000 manifestants dans tout le pays sur Baltimore Sun, 26 février 2011. Consulté le 26 mars 2011.
28. « Le président Abdallah Saleh promet un régime parlementaire », 10 mars 2011
29. a, b et c François-Xavier Trégan, « A Sanaa, la prière venait de s'achever quand les snipers ont commencé à tirer », Le Monde, 20-21 mars 2011
30. a et b Shatha Al-Harazi, « Special from Yemen : Female demonstrators lash out at defamation campaign », Al-Masry Al-Youm, 19 avril 2011
31. « La police tire sur des manifestants au Yémen », 11 mars 2011
32. Le Monde/AFP, « Yémen : au moins trois manifestants tués », Le Monde, 12 mars 2011
33. François-Xavier Trégan, « Au Yémen, le président Saleh se raidit face à la contestation », Le Monde, 15 mars 2011, p. 14
34. François Krug, « Au Yémen, la rue obtient le départ du gouvernement », Rue89, 20 mars 2011
35. a et b Grande procession à Sanaa pour les funérailles des manifestants tués, 20 mars 2011
36. a, b et c AFP, « Yémen : le gouvernement limogé, funérailles massives de manifestants », AFP, 20 mars 2011
37. Yémen : la ministre de droits de l'Homme annonce sa démission sur lematin.ch. Mis en ligne le 20 mars 2011, consulté le 12 avril 2011
38. a et b François-Xavier Trégan, « Au nord du Yémen, les rebelles chiïtes zaidites ont pris le contrôle de la ville de Saada », Le Monde, 29 mars 2011, p. 11
39. a et b François-Xavier Trégan, « Sanaa : les partisans du président manifestent en masse », Le Monde, 27-28 mars 2011, p. 8
40. AFP, « Yémen : 60 officiers de l'armée font défection dans le sud-est », Romandie news, 21 mars 2011
41. a et b François-Xavier Trégan, « Au Yémen, démonstration de force entre partisans et opposants du président Saleh », Le Monde, 26 mars 2011, p. 10
42. François-Xavier Trégan, « L'isolement du président du Yémen s'accroît après le massacre du 18 mars », Le Monde, 22 mars 2011, p. 9

43. François-Xavier Trégan, « Au Yémen, l'opposition, divisée, hésite sur la stratégie à adopter », Le Monde, 25 mars 2011, p. 11
44. a et b François-Xavier Trégan, « « L'avenir se fera sans le président Saleh », affirme le chef de l'opposition yéménite », Le Monde, 31 mars 2011, p. 10
45. Maha Salem, « Saleh s'agrippe », El-Ahram hebdomadaire, no 864, 30 mars 2011
46. a, b et c François-Xavier Trégan, « Yémen : l'opposition tente de s'accorder sur un même projet », Le Monde, 3-4 avril 2011, p. 7
47. « Manifestations contre le président Saleh », Le Monde, 1er avril 2011, p. 8
48. « Nouvelle journée de contestation dans les pays arabes », L'Écho, 2 avril 2011, p. Actu 4
49. Erik Dejour, « Aden, la capitale du sud du Yémen, mène « ses » révolutions loin de Sanaa », Le Monde, 5 avril 2011, p. 8
50. « Yémen : le président accusé d'avoir voulu éliminer un rival », L'Écho, 7 avril 2011, page Actu 2
51. Maha Salem, « Les demandes inscrites noir sur blanc », Al Ahram Hebdo, no 865, 6-12 avril 2011, consulté le 11 avril 2011
52. « Yémen : le plan de sortie de crise accepté », AFP, le 23/04/2011
53. a et b « Yemen leader Saleh agrees to step down under Gulf plan », BBC, 23/04/2011
54. a et b « Le parti au pouvoir accepte un plan de sortie de crise », lefigaro.fr, 23/04/2011
55. Laurent Mauriac, « Au Yémen, le président Saleh accepte de quitter le pouvoir », Rue89, 24 avril 2011
56. « Yémen:la médiation du Golfe se heurte au rejet des jeunes de la rue », RFI, publié le 24 avril 2011, consulté le 25 avril
57. Charlotte Velut, « Yémen : être policier et soutenir la révolte », RFI, publié le 23 avril 2011, consulté le 25 avril

---

<http://www.courrierinternational.com/breve/2011/04/28/sanglante-journee-de-manifestation-a-sanaa>

## **Sanglante journée de manifestation à Sanaa**

28.04.2011 | News Yemen

"Les forces de sécurité tuent 12 personnes et en blessent 190", titre le site d'information yéménite. Le 27 avril, une manifestation de masse a dégénéré en affrontements dans la capitale, Sanaa. L'armée et la police ont ouvert le feu pour disperser le cortège, qui réunissait des dizaines de milliers de protestataires. Des heurts se sont également produits à Aden, dans

le Sud. Les manifestants dénoncent le plan de transition proposé par les monarchies du Golfe et réclament le départ immédiat du président Saleh.

<http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5iYNIsbFjTWYypvfgWdwKDcHIDmkw?docId=6699145>

## **Des assaillants inconnus attaquent un point de contrôle dans le sud du Yémen**

De Ahmed Al-Haj, The Associated Press – 28 avr. 2011

SANAA, Yémen — Des opposants au gouvernement yéménite ont affronté la police, jeudi, dans la province d'Aden, dans le sud du pays, alors que des dizaines de milliers de personnes ont manifesté à travers le pays pour dénoncer la répression meurtrière des forces gouvernementales et demander la démission du président.

Les affrontements ont été provoqués par une attaque à la bombe perpétrée par un groupe armé inconnu à un point de contrôle de la capitale provinciale, Krater. L'attaque semble indiquer une détérioration rapide de la sécurité au Yémen, un pays déjà affligé par la pauvreté et un conflit armé avant le début du soulèvement anti-gouvernemental, en février.

Un militant de l'opposition, Adnan Abdel-Mohsen, a affirmé que les assaillants avaient lancé une bombe sur le poste de contrôle, et que les gardes avaient répliqué en tirant au hasard sur les gens qui se trouvaient sur les lieux. Trois membres de la garde républicaine ont été blessés, a-t-il dit.

Le point de contrôle était situé près de la succursale locale de la banque centrale du Yémen, sur la route qui mène au palais présidentiel. Une fusillade a éclaté et s'est poursuivie pendant une bonne partie de la nuit.

M. Abdel-Mohsen a indiqué qu'il y avait peu de policiers dans les rues de Krater et que des tirs pouvaient être entendus dans différentes parties de la ville.

Plusieurs policiers et membres des forces de sécurité ont abandonné leur poste depuis le début du soulèvement populaire.

«Nous blâmons le gouvernement pour avoir permis à ce chaos de se produire», a dit M. Abdel-Mohsen. «Nous demandons à la police de revenir dans les rues pour contrôler la situation et nous protéger.»

Le président Ali Abdullah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, refuse de démissionner. Les grandes manifestations populaires et les défections de commandants de l'armée, de membres du parti au pouvoir et d'autres anciens alliés n'ont pas suffi à le convaincre de partir. Il se maintient au pouvoir avec l'aide d'unités militaires commandées par l'un de ses fils et d'autres membres de sa famille.

Jeudi, M. Saleh a congédié le procureur général du Yémen, Abdullah Al-Olofi, a rapporté la télévision officielle. Le procureur avait refusé de blâmer les jeunes manifestants de l'opposition pour les violences survenues la veille dans la capitale. Les forces de sécurité,

appuyées par des tireurs d'élite postés sur les toits, ont ouvert le feu sur la foule mercredi à Sanaa, tuant 12 personnes et en blessant près de 200 autres.

Des manifestants sont descendus dans les rues de plusieurs villes du pays jeudi pour dénoncer ces violences, qui ressemblaient à l'attaque du 18 mars à Sanaa, lors de laquelle des tireurs d'élite avaient tué plus de 40 personnes, ce qui a provoqué une vague de défections parmi les alliés du président Saleh.

Dans un communiqué, les partis de l'opposition ont affirmé que les meurtres de mercredi étaient un «massacre sauvage» et constituaient un crime contre l'humanité perpétré par le président Saleh et les membres de sa famille qui dirigent des unités spéciales de l'armée accusées d'avoir tiré sur les manifestants.

Les ministres des Affaires étrangères des six pays membres du Conseil de coopération du Golfe se rencontreront dimanche dans la capitale saoudienne, Riyad, pour peaufiner une ébauche de proposition visant à mettre fin à la crise au Yémen.

La proposition, dont le principe a déjà été accepté par le président Saleh et les partis d'opposition reconnus, prévoit le transfert du pouvoir au vice-président de M. Saleh et la création d'un gouvernement d'unité nationale dans les 30 jours suivant la signature de l'accord. En échange, le président Saleh et sa famille bénéficieraient de l'immunité judiciaire.

Les manifestants anti-gouvernementaux, qui affirment que les partis de l'opposition ne les représentent pas, ont rejeté la proposition. Ils demandent que le président démissionne immédiatement et que ses fils et lui soient poursuivis pour les violences commises contre les manifestants.

Les partis de l'opposition ont prévenu qu'il pourraient ne pas signer l'accord si les violences se poursuivent.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7364030.html>

*Mise à jour 28.04.2011 09h01*

## **Un séparatiste et deux soldats tués dans des affrontements dans le sud du Yémen**

Au moins un séparatiste armé et deux soldats ont été tués mercredi dans des affrontements entre les forces armées yéménites et des groupes séparatistes à Aden, une ville portuaire du sud du Yémen, selon un responsable local.

Des affrontements armés ont éclaté dans le district d'Al-Arish, dans l'est d'Aden, entre des séparatistes armés, qui bloquaient les routes avec des pneus brûlés et tentaient de provoquer une désobéissance civile dans la zone, et les militaires de l'armée gouvernementale. Deux soldats et un séparatiste ont été tués.

Les combats ont également fait des dizaines de blessés.

"Ces hommes armés ne demandent pas le départ du président par des moyens pacifiques, ils appellent à la sécession", a déclaré Najeb Saleh, un jeune militant local.

Des résidents locaux ont affirmé que des coups de feu et des tirs à l'arme lourde se faisaient encore entendre dans la zone d'Al Arish.

Le Nord et le Sud du Yémen se sont unifiés en 1990, grâce à un accord conclu entre le Congrès général du peuple et le Parti socialiste yéménite. L'accord s'est ensuite effondré, entraînant une crise entre les deux alliés, qui a dégénéré en guerre civile en 1994.

Le pays arabe le plus pauvre est également confronté à une crise politique déclenchée par des manifestations soutenues par l'opposition depuis la mi-février. Les manifestants, exigeant la fin du règne de 33 ans du président Ali Abdallah Saleh, ont mis en péril la sécurité et la stabilité du pays.

---

<http://www.france24.com/fr/20110427-moins-12-morts-heurts-aden-sanaa-manifestations-yemen-violences-repression>

Dernière modification : 28/04/2011

## **Au moins douze morts dans des heurts à Aden et à Sanaa**

Des affrontements entre les forces de sécurité et des opposants au président Saleh ont éclaté mercredi dans la capitale, Sanaa, où au moins neuf personnes sont décédées, tandis que deux manifestants et un policier trouvaient la mort à Aden.

Par FRANCE 24 (vidéo)

**AFP** - Neuf protestataires ont été tués par balles lors de la dispersion d'une manifestation, portant à 12 le nombre de morts mercredi dans des heurts au Yémen où le président contesté Ali Abdallah Saleh a répété qu'il s'en remettrait aux urnes pour une transition du pouvoir.

A Sanaa, les forces de sécurité et des militaires ont tiré pour disperser une manifestation, tuant neuf personnes et en blessant plus de 100 autres, dont 10 sont dans état grave, ont indiqué à l'AFP des sources médicales.

Les forces gouvernementales sont intervenues sur l'avenue Sittine, qui conduit à l'aéroport de Sanaa, où des dizaines de milliers de protestataires défilaient pour dénoncer le plan de sortie de crise proposé par les monarchies du Golfe et réclamer la chute du régime, selon des témoins.

Des partisans du régime, armés de pierres et de bâtons, ont participé à la répression, ont ajouté les témoins.

Plus tôt dans l'après-midi, des centaines de manifestants ont marché en direction de l'ambassade d'Arabie saoudite à Sanaa pour protester contre le plan du Golfe, alors que des milliers d'autres s'étaient dirigés vers le siège du ministère de l'Information et les locaux de la radio-télévision.

A Aden, dans le sud du pays, des heurts ont opposé dans la matinée les forces de sécurité à des manifestants armés qui avaient proclamé une journée de "désobéissance civile", selon des témoins.

Les policiers ont tiré sur les manifestants hostiles au président Saleh, qui bloquaient les routes à l'aide de blocs de pierres, tuant un manifestant et en blessant trois autres. Les contestataires ont riposté, tuant deux policiers, selon des sources de sécurité et médicales.

Aden était entièrement paralysée par le mouvement de contestation, qui était partiellement suivi dans les autres provinces sudistes de Lahej, Hadramout et Abyane, selon des témoins.

Ces développements sont survenus alors que le président Saleh semblait s'accrocher au pouvoir à quelques jours de la ratification annoncée d'un accord prévoyant sa démission.

"L'ère des coups d'Etat est révolue, et une transition pacifique du pouvoir passe exclusivement par les urnes", a déclaré M. Saleh, cité mercredi par l'agence officielle Saba, en recevant les membres du bloc parlementaire de son parti, le Congrès populaire général (CPG).

Le pouvoir et le Front Commun, une coalition de l'opposition parlementaire, doivent en principe signer dans les prochains jours à Ryad un accord de transition du pouvoir, obtenu grâce à une médiation des monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG), selon des sources proches des deux camps rivaux.

Les ministres des Affaires étrangères du CCG se réunissent dimanche à Ryad pour "compléter les dispositions pour l'adoption de l'initiative" de leurs pays sur la crise yéménite, selon un communiqué du secrétariat général du CCG.

La date de signature de l'accord semble encore incertaine: le pouvoir et l'opposition l'avaient annoncée pour mercredi à Ryad, puis un responsable du CCG avait indiqué que le document serait signé lundi.

M. Saleh, dont le départ immédiat est réclamé par un large mouvement de contestation dont la répression a fait près de 150 morts, continue de défendre sa légitimité constitutionnelle, en référence à son mandat qui court jusqu'en 2013.

Par ailleurs, dans la province d'Abyane, voisine d'Aden, où Al-Qaïda est fortement implantée, deux soldats yéménites ont été tués et trois blessés dans une attaque du réseau d'Oussama ben Laden contre un point de contrôle militaire, selon un responsable de la sécurité qui a requis l'anonymat.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7364503.html>

*Mise à jour 28.04.2011 13h18*

## **12 manifestants tués et 160 blessés lors d'affrontements avec la police dans la capitale du Yémen**

Le bilan des victimes lors d'affrontements entre manifestants anti-gouvernementaux d'une part et la police ainsi que les partisans du gouvernement d'autre part mercredi dans la capitale Sanaa s'est alourdi à 12 morts et 160 blessés, selon les médecins mercredi.

"Les forces de police et les partisans du gouvernement ont tiré sur une marche de milliers de manifestants anti- gouvernementaux près de la station de télévision publique yéménite, faisant

12 morts et environ 160 blessés du côté des manifestants, dont 18 d'entre eux étaient dans un état critique après avoir été touchés par des balles réelles, " ont confié à Xinhua deux médecins accompagnant la marche.

"Les affrontements ont éclaté mercredi soir lorsque les forces de police ont dispersé une marche de milliers de manifestants exigeant la fin immédiate du règne de 33 ans du président Ali Abdallah Saleh, ont confié à Xinhua les témoins oculaires : Mansour al-Jaradi et Ali al-Fakih.

Les affrontements se poursuivaient toujours puisque la police utilisait des balles réelles, des matraques et des gaz lacrymogènes contre les manifestants près de la chaîne de télévision publique yéménite, ont-ils affirmé.

---

<http://www.france24.com/fr/20110430-2011-04-29-1510-wb-fr-le-net>

Dernière modification : 02/05/2011

La toile témoigne des violences qui secouent actuellement le Yémen. Le mariage royal est une source d'inspiration pour les internautes britanniques. Et un photographe a filmé pendant huit mois la germination d'un gland de chêne.

SUR LE NET

Par Electron Libre

## **Les manifestations se poursuivent au Yémen**

Au Yémen, l'opposition a prévenu jeudi le gouvernement que les violences contre les manifestants risquaient de faire échouer un projet d'accord pour une transition politique. Des violences qui, mercredi, ont fait une dizaine de morts et de nombreux blessés d'après des cyberactivistes qui ont mis en ligne ces images sur Facebook pour dénoncer la répression.

Des affrontements sanglants sont en effet venus clôturer une journée de manifestations à travers le pays. Cette vidéo amateur aurait ainsi été tournée à Taïz, dans le sud du pays, alors que des dizaines de milliers de personnes étaient descendues dans les rues. Objectif : protester contre le plan de sortie de crise, mis au point par les pays du Golfe, et qui garantit l'immunité au président et à sa famille.

Cette séquence aurait quant à elle été tournée dans la capitale Sanaa. Selon l'auteur de ces images, elle montrerait notamment des snipers positionnés sur les toits tirer à balles réelles sur la foule pour disperser les protestataires.

Cette autre vidéo témoignerait quant à elle des violents affrontements qui ont opposé des manifestants à des supporters du régime.

Des partisans du pouvoir que les opposants accusent d'être payés par les autorités pour attaquer les manifestants. Cette vidéo qui circule actuellement sur Internet montrerait ainsi les pauses déjeuners dans les deux camps respectifs. La première partie du clip aurait été filmée pendant la distribution de petites portions de nourriture aux contestataires, tandis que la



deuxième partie aurait été tournée lors des repas, beaucoup plus copieux, dans un campement mis en place par le gouvernement.

[...]

---

<http://www.tv5.org/TV5Site/info/communiques-de-presse-article.php?NPID=FR240409>

## **Yémen : l'ONU préoccupée par de nouveaux affrontements meurtriers**

le 29-04-2011 14:10 | émis par : ONU Organisation des Nations Unies

**Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est déclaré jeudi préoccupé par les affrontements violents qui ont éclaté mercredi lors de manifestations dans la capitale du Yémen, Sanaa, et qui ont causé la mort de 12 personnes et blessé des centaines d'autres.**

« Le Secrétaire général salue les efforts faits pour promouvoir une transition pacifique qui serait acceptable pour tous. Il appelle toutes les personnes concernées au Yémen à exercer le maximum de retenue et à cesser les actes provocateurs », a ajouté son porte-parole dans une déclaration.

« Le Secrétaire général souligne qu'un dialogue politique ouvert à tous et une compréhension mutuelle sont d'une importance cruciale pour surmonter la crise actuelle et préserver l'unité et l'intégrité du pays », a-t-il encore dit. « Le Secrétaire général réitère son appel aux autorités yéménites à respecter leur responsabilité de protéger les civils et leurs obligations en matière de droits de l'homme internationaux. »

Selon la presse, les forces de sécurité yéménites ont ouvert le feu, mercredi, lors d'une importante manifestation anti-gouvernementale dans la capitale, tuant 12 personnes et en blessant 190 autres.

© News Press 2011

---

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5jTdRkaps79tMvguiIhbeFFDIYclw?docId=CNG.a1000bed713d8be51703ded85d42e823.3a1>

## **Yémen: deux militaires et quatre civils tués dans des violences à Aden**

(AFP) – 30 avr. 2011

ADEN (Yémen) — Deux militaires et quatre civils ont été tués samedi à Aden, dans le sud du Yémen, dans des échanges de tirs entre des soldats et des hommes armés, selon le ministère de la Défense et des sources hospitalières.

Le ministère a annoncé sur son site internet 26sep.net que deux militaires, dont un officier avaient été tués par des tirs d'hommes armés dans le quartier de Mansoura.

Des témoins ont indiqué que l'armée avait ensuite donné l'assaut contre les auteurs présumés des tirs qui se mêlaient à une manifestation contre le régime, place de Martyrs, dans le même quartier.

Deux civils ont été tués et quatre autres blessés dans l'attaque, a indiqué dans un premier temps un responsable de l'hôpital Naqib, du même quartier, où les corps ont été transportés et les blessés admis.

Il a ensuite ajouté que son établissement avait reçu le corps d'un troisième et d'un quatrième civil, tandis qu'un correspondant de l'AFP a vu trois policiers blessés arriver à bord d'une ambulance au même hôpital.

En outre, "au moins quinze civils blessés par les tirs de l'armée" étaient soignés à l'hôpital Sadek, selon cet établissement.

En milieu d'après-midi, la tension restait vive dans ce quartier d'Aden où des échanges de tirs étaient entendus. Des blindés de l'armée encerclaient le siège d'une association d'handicapés où des hommes armés auraient pris refuge.

Des habitations ont été endommagées par les tirs d'armes semi-lourdes lors de l'assaut de l'armée.

Un responsable de l'administration locale avait auparavant indiqué que des soldats qui voulaient démanteler une barricade dressée par des habitants pour protester contre le régime du président Ali Abdallah Saleh, avaient été visés par des tirs d'hommes armés.

A l'appel des protestataires, la ville d'Aden, l'un des foyers de la contestation, était paralysée samedi matin par une grève générale.

Quatre personnes ont été tuées jeudi et vendredi dans la ville et le sud du Yémen dans des attaques attribuées par des sources au sein des services de sécurité au réseau Al-Qaïda, bien implanté dans cette partie du pays.

---

[http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5haZ9Y7jvEFnX9-oB3R7\\_CqHO1Iaw?docId=CNG.37c1336f86bb9fa0d05fb142a6683ee9.6e1](http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5haZ9Y7jvEFnX9-oB3R7_CqHO1Iaw?docId=CNG.37c1336f86bb9fa0d05fb142a6683ee9.6e1)

## **Yémen: un médiateur du Golfe quitte Sanaa après l'échec de sa mission**

De Hammoud MOUNASSAR (AFP) – Il y a 6 jours (1 mai)

SANAA — Un médiateur des monarchies du Golfe a quitté samedi Sanaa après l'échec de sa mission, le président yéménite contesté Ali Abdallah Saleh ayant refusé de signer un plan de sortie de crise prévoyant sa démission, selon l'opposition.

M. Saleh a affirmé au secrétaire général du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) Abdel Latif al-Zayani qu'il refusait de signer le plan de sortie de crise en "sa qualité de président de la République", comme le stipule le document, selon le porte-parole de l'opposition, Mohamed Qahtani.

M. Zayani a transmis cette position au Forum commun (opposition parlementaire), qui a exigé que M. Saleh signe cet accord, selon un responsable de cette coalition.

L'accord devait en principe être signé dimanche à Ryad, en présence des chefs de diplomatie du CCG (Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Koweït, Oman, Qatar).

Il prévoit la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission de M. Saleh au bout d'un mois. Il prévoit aussi d'accorder l'immunité à M. Saleh et à ses collaborateurs, de tenir une présidentielle dans un délai de 60 jours après la démission de M. Saleh et d'élaborer une nouvelle Constitution qui sera soumise à un référendum.

Le plan a été approuvé par l'opposition et le parti au pouvoir, le Congrès populaire général (CPG), mais jamais explicitement par M. Saleh, confronté à une contestation croissante de la rue depuis janvier.

Le chef de l'Etat s'était concerté dans l'après-midi, avant de recevoir le médiateur du CCG, avec plus de 400 personnalités du gouvernement, du Parlement et du CPG "pour débattre de l'initiative du CCG", selon Tarek al-Chami, porte-parole du parti.

Dans un communiqué, le parti présidentiel a affirmé que le chef de l'Etat n'était "pas concerné par la signature de l'accord qui doit être signé par le CPG et le Forum Commun", alors que le texte du plan prévoit que le document porte la signature du président de la République et de l'opposition.

Le parti présidentiel a ajouté que le vice-président du CPG, Abdel Karim al-Iryani, conseiller politique de M. Saleh, dirigerait la délégation gouvernementale à Ryad.

Mais l'opposition a refusé de se rendre à Ryad tant que le président n'aurait pas signé le texte. "Nous sommes prêts à partir à Ryad, mais à condition que Saleh signe", a affirmé à l'AFP un responsable du Front commun.

"M. Saleh est prêt à signer le document en sa qualité de président du CPG mais pas en tant que président de la République", a rétorqué le secrétaire général adjoint du CPG, Soltane Al-Barakani.

L'opposition avait ces derniers jours accusé le régime de chercher à torpiller l'accord et l'a rendu responsable d'un "massacre sauvage" après la mort de 13 manifestants à Sanaa.

Les manifestations réclamant le départ du président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, durent depuis fin janvier et ont fait plus de 145 morts.

Samedi, deux militaires et quatre civils ont été tués à Aden, principale ville du sud du Yémen, dans des échanges de tirs entre des soldats et des hommes armés, selon le ministère de la Défense et des sources hospitalières.

A l'appel des protestataires, la ville d'Aden, l'un des foyers de la contestation, a été paralysée par une grève générale.

---

<http://www.hns-info.net/spip.php?article29287>

## **Les attaques meurtrières contre les manifestants sapent les projets de réforme au Yémen**

mis en ligne mardi 3 mai 2011 par jesusparis

Amnesty International a demandé qu'une enquête indépendante soit menée de toute urgence sur l'attaque à laquelle se sont livrés mercredi 27 avril dans la capitale du Yémen des hommes armés soupçonnés d'être liés aux forces de sécurité, attaque qui a fait au moins 12 morts parmi les manifestants.

Des hommes en civil auraient ouvert le feu sur des manifestants alors qu'ils passaient devant le Stade du 22 mai de Sanaa. Des hommes décrits comme des « casseurs » ont également attaqué les manifestants à coups de bâton.

Un garçon de 14 ans, Abdulrahman Muhammad al Okairi, se trouvait parmi les personnes tuées. De très nombreux manifestants ont également été blessés.

« Pour qu'une véritable réforme puisse avoir lieu au Yémen il faut mettre fin à l'escalade de la violence et déférer à la justice les personnes soupçonnées d'être responsables d'homicides comme ceux qui ont été commis mercredi », a déclaré Malcolm Smart, directeur du programme Moyen-Orient et Afrique du Nord d'Amnesty International.

« Cette attaque, qui est l'une des plus meurtrières qu'ait vues le Yémen depuis un mois, est troublante parce qu'elle semble destinée à saborder la conclusion d'un accord politique prévoyant le désistement du président Saleh et donc la fin des homicides dans la rue. »

Des hommes en civil ont ouvert le feu sur les manifestants qui étaient partis de la place située devant l'Université de Sanaa, où de nombreuses personnes se sont installées depuis février.

Soupçonnés d'être des membres des forces de sécurité ou des militants pro-gouvernementaux, ils ont tiré depuis le toit de bâtiments et depuis l'intérieur du stade.

Lorsque la manifestation a atteint la station de télévision près du stade, des hommes armés se sont alignés derrière les manifestants et ont commencé à tirer sur eux.

« Il y avait des balles qui fusaient de partout, a déclaré à Amnesty International un témoin de la scène, Alaa Jarban. Ils tiraient sur tout le monde, même sur les hommes âgés et les personnes qui ne participaient pas à la manifestation. »

« Un homme a reçu une balle dans la tête juste devant moi. »

Selon certaines informations, les membres des forces de sécurité en poste devant le stade et la station de télévision n'ont pas bougé pendant que les hommes tiraient.

« Qu'ils n'aient rien fait pour empêcher cette tuerie ou arrêter ceux qui tiraient suggère fortement que les forces de sécurité étaient complices ou à tout le moins qu'elles étaient d'accord avec cette attaque, a commenté Malcolm Smart. Leur non-intervention doit faire l'objet de toute urgence d'une enquête impartiale et exhaustive. »

Les affrontements ont débuté lorsque des sympathisants du gouvernement ont jeté des pierres sur des manifestants au moment où la manifestation atteignait le Stade du 22 mai, où des manifestants pro-gouvernementaux ont pris leurs quartiers.

Des manifestants anti-gouvernementaux auraient riposté en envoyant des pierres à leur tour. Après les premiers tirs, certains d'entre eux auraient brûlé des pneus pour qu'il soit plus difficile pour les snippers de viser les manifestants à travers la fumée.

Selon les sources d'Amnesty International, les onze personnes suivantes figurent parmi les victimes de mercredi 27 avril : Abdulrahman Muhammad al Okairi ; Muhammad Ali Rashed al Ansi ; Abdullah Ali al Samri ; Azmi Khaled Muhammad Shamsan al Makramy ; Abdulrahman Muhammad Ahmed Amran ; Assim Abdulhamid al Hammady ; Abdulwahid Abdulrahman al Mansoob ; Murad Abdulhaq al Ariqi ; Aziz Khaled al-Qirshi ; Ali Ahmed Hussein al Ahqwal et Abdullatif Miqdam.

Un autre homme, Nasser Mohammed Nasser Fadaq, serait mort après qu'une voiture lui eut roulé dessus, selon les bénévoles d'un dispensaire.

Une ambulance qui tentait de venir en aide aux manifestants blessés aurait également essuyé des tirs.

Ces nouvelles victimes portent à plus de 130 le nombre de personnes tuées depuis le début du mouvement de protestation contre le gouvernement en janvier.

Les manifestants demandent que le président Ali Abdullah Saleh, à la tête du pays depuis 1978, quitte le pouvoir immédiatement et que les membres de son gouvernement soient jugés pour les homicides dont ont été victimes des manifestants ces dernières semaines.

Un accord politique proposé par le Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui a joué le rôle de médiateur entre le président et l'opposition, prévoit la démission du président dans un délai de 30 jours en lui accordant néanmoins, à lui et ses alliés, une immunité totale de poursuites.

« Le prix à payer pour la fin de la crise des droits humains dans le pays ne doit pas être l'immunité de poursuites pour le président et ses alliés politiques », a conclu Malcolm Smart.

---

<http://lotfi-agoun.blogs.nouvelobs.com/archive/2011/05/02/le-yemen-un-pays-pauvre-tres-convoite1.html>

02.05.2011

## **Le Yémen : un pays pauvre très convoité**

Le Yémen est un pays situé à la pointe sud-ouest de la péninsule Arabique ; il est composé de plusieurs tribus et possède des façades maritimes sur le golfe d'Aden et sur la mer Rouge. Il a des frontières communes avec l'Arabie Saoudite au nord et le Sultanat d'Oman à l'est. Le Yémen couvre une superficie totale de 527.970 km<sup>2</sup> (presque autant que la France : 547.030 km<sup>2</sup>). Plusieurs îles font partie du territoire yéménite : l'île Kamaran en mer Rouge, l'îlot de Périm qui commande l'accès à la mer Rouge par le détroit de Bab el-Mandeb, et l'île Socotra (la plus grande des îles) dans l'océan Indien. La capitale du Yémen réunifié est Sanaa. Sa population s'élève à 24 millions d'habitants (sans groupe majoritaire). Au Yémen, la religion est toute-puissante : c'est un État islamique régi par la Charia. D'ailleurs, l'article premier de la Constitution yéménite proclame que "la République du Yémen est un État arabe, islamique, indépendant, souverain, un et indivisible".

C'est le pays le plus pauvre du monde arabe tout en étant une pièce maîtresse sur l'échiquier de la stratégie géopolitique mondiale. Il n'a pas beaucoup de pétrole et ses réserves de gaz naturel s'amenuisent, tout comme l'eau dans le nord du pays. De nombreuses régions n'ont pas accès à l'électricité. C'est un pays sous-développé, avec des taux d'alphabétisation très faibles et un chômage record qui avoisine les 35 % et touche la moitié des jeunes.

Le Yémen actuel est né le 22 mai 1990 de la fusion de la République Démocratique et Populaire du Yémen (ou le Yémen du Sud) seule République marxiste du monde arabe. Son président était Ali Salim al-Beidh et sa capitale Aden), et la République Arabe du Yémen (ou le Yémen du Nord, d'idéologie pro-occidentale. Son président était Ali Abdullah Saleh et sa capitale Sanaa). Cette réunification marque la fin de la guerre froide dans le monde arabe alors qu'en Europe se déroulait progressivement la chute du bloc de l'Est. Le premier sera désigné premier ministre et le second président.

Contrairement à l'Allemagne de l'Est, à l'Allemagne de l'Ouest et aux deux Corées (Corée du Nord et Corée du Sud), les relations entre les deux Yémen étaient plutôt amicales, bien qu'elles fussent parfois tendues. Alors que le Yémen du Nord avait accédé à l'indépendance après la chute de l'Empire Ottoman en 1918, le Yémen du Sud devint une colonie britannique. Il parvint à son indépendance en 1967 à la suite du retrait des troupes britanniques.

Le Président Ali Abdullah Saleh est né le 21 mars 1946 (comme l'atteste le site de la présidence yéménite) au village Al-Ahmar (Sanaa – Yémen du Nord). Il rejoint les forces armées en 1958 (soit à l'âge de 12 ans) et intègre l'académie militaire deux ans plus tard (À 14 ans. Sic !). Il est nommé président de la République Arabe du Yémen (Yémen du Nord) lors de l'assassinat du président Ahmad al-Ghashmi le 24 juin 1978 (à l'âge de 32 ans). Sa présidence de 1978 à 1990 est fortement marquée par la Guerre froide et la lutte idéologique qui opposait le Yémen du Nord (unionistes) au Yémen du Sud (marxistes).

Il a soutenu l'Irak de Saddam Hussein au moment de la guerre du Golfe (tout en restant en bons termes avec Washington : C'est dire le poids stratégique de ce pays pauvre), sans pour autant soutenir l'annexion du Koweït par l'Irak. Il fut partie prenante de la guerre civile au Yémen de 1994 faisant de 7.000 à 8.000 victimes lorsque les autorités du Sud, dirigées par Ali Salim al-Beidh, tentèrent de faire sécession, en vain.

Il est le premier président élu du pays en 1999 avec 96 % des voix et est réélu le 22 septembre 2006 avec 77,2% des suffrages. En 2000, il régla le long contentieux frontalier avec l'Arabie Saoudite. En 2004, il ordonna une campagne militaire contre l'insurrection au Saada (au nord du pays ; soutenue par l'Iran). Cette campagne dura jusqu'à début 2010 et provoqua la mort d'environ de 5.000 à 7.000 Yéménites.

Malgré les efforts d'Ali Abdullah Saleh pour une pseudo-démocratisation du pays et dans la lutte contre l'islamisme, le Yémen reste un foyer d'instabilité, qui doit faire face de plus à une insurrection dans le sud du pays appelant au retour d'un État indépendant au sud correspondant au territoire de l'ancienne République démocratique populaire du Yémen.

Les revendications des manifestants du 03 février 2011 à Sanaa n'étaient que marginalement sociales et économiques. Il n'était pas question de lutte contre le chômage, de demande de meilleurs services ou de protestation contre la hausse des prix par exemple. Elles réclamaient la réforme du système politique, la lutte contre la corruption et le gel des projets de réforme annoncés par le parti au pouvoir. Les critiques visant le président Saleh sont relativement

minoritaires, et les partis qui ont encadré ces protestations n'appellent pas à son renversement, mais au transfert pacifique du pouvoir lors d'élections libres. Ces manifestations sont à distinguer des immolations ou des mouvements dans les gouvernorats du sud notamment, qui se basent sur des revendications économiques et sociales (marginalisation générale, chômage, retraites gelées, hausse du coût de la vie, etc.). Les mouvements dans le sud du pays ont progressivement pris une dimension plus strictement "politique" avec le développement des sentiments régionalistes et sécessionnistes.

À la suite des différentes manifestations qui touchent le pays à partir du 27 janvier 2011, le président Saleh fait plusieurs annonces successives :

- le 02 février 2011, il renonce à se présenter pour un nouveau mandat présidentiel en 2013,
- le 10 mars 2011, il annonce une nouvelle Constitution et des élections pour le début de l'année 2012,
- le 20 mars 2011, il limoge son gouvernement,
- le 23 mars 2011, il propose un référendum constitutionnel, des élections législatives et présidentielles avant la fin de l'année 2011.

Mais il continue à s'accrocher de toutes ses forces au pouvoir qu'il incarne depuis presque 33 ans. Un pouvoir qu'il a essayé de consolider en confiant la gestion des postes sensibles à certains membres de sa famille, ses proches et de ses inconditionnels. Il a affirmé, à plusieurs reprises, qu'il ne céderait pas aux appels de l'opposition et des manifestants lui demandant de quitter le pouvoir, assurant qu'il ne le remettrait que par les urnes.

Après la chute des présidents de la Tunisie et de l'Égypte, Ben Ali et Moubarak, est-ce au tour du président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, d'être évincé par une révolte populaire ? Son régime était un allié indispensable de l'Occident dans la lutte contre le terrorisme en général et contre Al-Qaïda en particulier. Si le pays doit basculer dans la guerre civile, comme le prédit le président Saleh, l'inquiétude sera vive à Washington et dans d'autres capitales occidentales. Pourtant, après trente-trois ans au pouvoir, il est temps que le président Saleh cède la place.

Pauvreté, forte tradition tribale et incurie du gouvernement central ont toujours constitué les ingrédients de la vie politique au Yémen, qui, en outre, a servi de base à Al-Qaïda pour plusieurs attentats visant les États-Unis et l'Arabie Saoudite.

Le président Saleh tente depuis toujours de gouverner le pays en ménageant les rivalités tribales au détriment du développement du pays et de l'unité nationale et il compte bien s'accrocher au pouvoir jusqu'aux élections qu'il propose pour la fin de l'année 2011 (voire jusqu'aux élections de 2013).

Il est vrai que les tensions politiques liées à l'avenir du pays ne vont pas s'apaiser, du jour au lendemain, avec le départ du président. Mais le risque est encore plus grand s'il continue à s'accrocher au pouvoir avec pour corolaire l'éclatement d'une guerre civile. Le pays basculera, alors, dans le chaos et le Yémen deviendra un état en déshérence. Al-Qaïda (comme beaucoup d'autres noyaux subversifs) a prospéré en réaction à un régime autoritaire soutenu par les Américains. Dans ce pays, comme dans d'autres pays du monde arabe, la démocratie est la meilleure arme contre Al-Qaïda et l'extrémisme.

Lotfi AGOUN

<http://lotfi-agoun.blogspot.com/>

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_YemenSud\\_neuf\\_tues\\_dont\\_4\\_civils\\_dans\\_des\\_accrochages\\_040520111905.asp](http://www.romandie.com/news/n/_YemenSud_neuf_tues_dont_4_civils_dans_des_accrochages_040520111905.asp)

## **Yémen/Sud: neuf tués, dont 4 civils, dans des accrochages**

ADEN (Yémen) - Quatre civils, quatre policiers et un militaire ont été tués mercredi dans le sud du Yémen dans une attaque armée contre un convoi de la police et les accrochages qui ont suivi, selon un responsable des services de sécurité et une source médicale.

Les assaillants ont tiré trois obus de mortier contre des policiers qui quittaient à bord de deux véhicules le quartier général de la police anti-émeutes à Zinjibar, chef-lieu de la province, l'un des fiefs de la branche locale d'Al-Qaïda, a déclaré à l'AFP le responsable.

Quatre policiers ainsi qu'un militaire qui passait dans le secteur ont été tués dans l'attaque, a ajouté ce responsable, sous couvert d'anonymat.

Selon lui, deux obus ont touché les véhicules de la police et un troisième est tombé sur le mur d'enceinte d'un immeuble. Sept policiers ont été également blessés dans l'attaque et les accrochages, a-t-il ajouté dans la soirée.

L'attaque a été suivie par des accrochages entre les assaillants et les forces de sécurité, qui se poursuivent par intermittence en fin d'après-midi dans le centre de Zinjibar, faisant plusieurs blessés, selon des habitants.

Une source médicale a annoncé à l'AFP que 16 civils blessés avaient été admis à l'aéroport, et que quatre d'entre eux avaient succombé à leurs blessures. Un précédent bilan de source médicale avait fait état de la mort de deux civils.

La semaine dernière, quatre personnes, dont deux civils, avaient été tuées dans deux attaques armées à Zinjibar.

Les violences sont quasi-quotidiennes dans le sud du Yémen, où le pouvoir central est confronté à la fois aux militants d'Al-Qaïda et à un mouvement sécessionniste.

(©AFP / 04 mai 2011 19h07)

---

<http://www.france24.com/en/20110504-gunmen-kill-three-yemen-police>

04 May 2011 - 17H41

## **Gunmen kill three Yemen police**





A vehicle burns following clashes between the Yemeni army and militants in Lahij province in 2010. Three people were killed when gunmen in Yemen's south attacked a police convoy, a security official told AFP.

**AFP** - Gunmen in Yemen's south attacked a police convoy on Wednesday killing three and wounding two others, a security official told AFP.

"Three policemen were killed and two others were wounded," when armed men fired "three mortar shells" at two police vehicles leaving the riot-police headquarters in Zinjibar, the capital of Abyan province.

Witnesses said that civilians were also hurt.

Abyan is considered a stronghold of Al-Qaeda in the Arabian Peninsula.

On Sunday, three policemen were killed in a similar attack in the country's southeastern province of Hadramaut.

Rocked by nationwide anti-regime protests, Yemen has also been battling a secessionist movement in the south, a Shiite revolt in the north and an Al-Qaeda resurgence in eastern and southern provinces.

---

[http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gqUoM\\_OyyRba18Pe0KcmfxZp\\_ofQ?docId=CNG.10a4941e47cfd641e6420165456b3307.7e1](http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gqUoM_OyyRba18Pe0KcmfxZp_ofQ?docId=CNG.10a4941e47cfd641e6420165456b3307.7e1)

## **Yémen: le président Saleh dit "résister", tentative de débloquent la médiation**

De Hammoud MOUNASSAR (AFP) – Il y a 1 jour (6 mai 11)

SANAA — Le président yéménite Ali Abdallah Saleh a promis vendredi de "résister" à ses détracteurs qualifiés de "hors-la-loi", alors que le médiateur du Golfe tentait de relancer son plan de sortie de crise, actuellement dans l'impasse.

"Je vous assure que je vais résister", a lancé M. Saleh devant ses partisans, rassemblés massivement sur une place jouxtant son palais à Sanaa, les saluant pour leur "détermination à défendre la légitimité constitutionnelle".

Il s'est vivement attaqué à ses détracteurs, qui réclament son départ, les qualifiant de "hors-la-loi" et porteurs d'un "projet rétrograde".

"Ce sont des forces réactionnaires et terroristes", a ajouté le président Saleh qui n'a pas cessé d'invoquer "la légitimité constitutionnelle", pour défendre son mandat qui court jusqu'en 2013.

Défiant, il n'a fait aucune référence au plan sur une transition du pouvoir proposé par les monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui se trouve dans une impasse après son refus dimanche de le signer.

Pour débloquent sa médiation, le secrétaire général du CCG, Abdellatif al-Zayani, aurait proposé que le plan soit signé à Sanaa par 15 représentants du parti présidentiel, le Congrès populaire général (CPG) et autant de représentants du Forum commun, l'opposition parlementaire, selon les deux groupes.

En réponse, le CPG a adressé à M. Zayani sa liste des 15, incluant son secrétaire général adjoint, Abdel Karim Al-Ariani, également conseiller de M. Saleh, a rapporté le ministère de la Défense sur son site internet 26sep.net, en citant une source du parti présidentiel.

Pour sa part, l'opposition préparait sa liste de 15 personnalités qu'elle va ensuite adresser au CCG, a déclaré à l'AFP Hassan Zayd, un des dirigeants du Front commun.

"L'important, c'est que le président Saleh signe le plan et accepte de présenter sa démission dans un délai d'un mois", comme le prévoit la médiation du CCG, a ajouté M. Zayed, en réponse à la question de savoir sur M. Saleh signerait le document en sa qualité de président de la République ou de chef du CPG.

Selon lui, la signature du plan pourrait intervenir à Sanaa et il est possible que le CCG organise ensuite à Ryad une cérémonie.

M. Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, a refusé la semaine dernière de signer en personne le plan du CCG, qui avait été accepté en principe par le parti présidentiel et le Front commun.

Le plan du CCG prévoit la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission un mois plus tard de M. Saleh en échange de son immunité, puis une élection présidentielle 60 jours plus tard.

Les protestataires qui, organisent depuis fin janvier des sit-in et des manifestations pour réclamer le départ de M. Saleh, rejettent ce plan, en particulier l'immunité pour le président.

"Le peuple veut faire juger le bourreau", ont-ils scandé vendredi alors qu'ils étaient massivement réunis sur la "place du Changement", épice de la contestation à Sanaa.

"Le peuple veut Ali Abdallah Saleh", ont répliqué les partisans du chef de l'Etat qui, arborant les portraits du président et des banderoles à sa gloire, étaient tenus à distance des protestataires.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a regretté vendredi l'impasse de la médiation du CCG. "C'est malheureux et frustrant que tous ces accords qui ont été présentés par le CCG et d'autres représentants de la communauté internationale n'aient pas été complètement acceptés, ni appliqués", a-t-il déclaré.

---

<http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5g7O225m-SIF7yrWXTqVAOTQZ1juw?docId=6775506>

## **Les protestataires yéménites envoient des ballons pour faire partir le président**

De The Associated Press – Il y a 22 heures (6 mai)

SANAA, Yémen — Des centaines de milliers de Yéménites visant à renverser leur président ont trouvé une nouvelle façon de transmettre leur message, vendredi, relâchant des ballons qui ont dérivé au-dessus du palais présidentiel, avec l'inscription «Ali, va-t-en», peinte sur leurs flancs.

Les dizaines de milliers de ballons colorés ont été envoyés à travers la capitale et au-dessus du toit du palais, où un plus petit rassemblement de partisans du président Ali Abdullah Saleh ont écouté leur leader contesté livrer un message dénonçant ses opposants comme des terroristes, des pillards et des tueurs.

M. Saleh a refusé de mettre un terme à son règne de 32 ans malgré trois mois de manifestations et de très fortes pressions de la part des nations arabes voisines inquiètes que l'instabilité croissante au Yémen puisse s'étendre à leurs terres riches en pétrole.

Ce qui a débuté comme un sit-in dans un campus universitaire de la capitale, Sanaa, s'est transformé en des manifestations fortes de centaines de milliers de participants à travers le pays. Comme les autres leaders arabes forcés de démissionner ou menacé par des révoltes du monde arabe, M. Saleh a utilisé un mélange de concessions et de brutalité pour tenter de mettre fin aux troubles. Malgré le meurtre de plus de 140 protestataires, la foule continue de croître.

Les rassemblements rivaux de partisans et de détracteurs du président sont devenus habituels dans la capitale, les vendredis, bien que les foules anti-Saleh dépassent de loin celles de ses partisans.

Ce vendredi, la manifestation anti-Saleh a été nommée «Jour de gratitude envers le sud» pour honorer les habitants du sud qui, en 2007, ont renouvelé leurs propres protestations contre ce qu'ils qualifient de négligence gouvernementale de leur région autrefois indépendante.

Ces protestations se sont transformées en un véritable mouvement sécessionniste, l'un des principaux problèmes de sécurité fragilisant le pouvoir de M. Saleh, bien avant que les manifestations anti-gouvernementales n'éclatent au début février.

Parmi les autres menaces au pouvoir central, on retrouve le dangereux mouvement affilié à Al-Qaïda qui a trouvé refuge dans le pays au cours des dernières années, ainsi qu'une rébellion armée au nord. Le Yémen est également le pays arabe le plus pauvre et est grevé par la corruption et le chômage.

---

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gRtSnfogQueZKHe2VoaOCwyeE0w?docId=CNG.87ac924f4b98bf9799ad1757ee608a56.311>

## **Manifestation au Yémen: deux élèves tués par balles**

(AFP) – 7 mai 2011

SANAA — Deux élèves qui participaient samedi à une manifestation appelant au report des examens de fin d'année ont été tués par balles par les forces de sécurité au Yémen, à al-Maafer, au sud de Sanaa, ont annoncé les organisateurs.

Les forces de sécurité ont tenté de disperser à coups de matraques les manifestants qui leur jetaient des pierres, puis elles ont tiré à balles réelles, "tuant deux élèves et blessant 15 autres personnes, dont 9 élèves", ont expliqué les organisateurs à l'AFP, sans préciser l'âge des victimes.

Des centaines d'élèves, qui manifestaient dans les rues de al-Maafer, un village de la province de Taëz, avaient été rejoints par des milliers de manifestants anti-régime, selon la même source.

Le Centre des informations et de formation en matière de droits de l'Homme a confirmé ce bilan et dénoncé dans un communiqué "la répression par les forces de sécurité d'une marche pacifique d'élèves".

Les jeunes élèves réclamaient un report des examens de fin d'année, les cours ayant été perturbés par les grèves qui ont accompagné le mouvement de révolte populaire au Yémen.

Les protestataires réclament depuis fin janvier le départ du président Ali Abdallah Saleh. Plus de 150 personnes sont mortes dans la répression de ce mouvement de contestation.

---

<http://www.24heures.ch/yemen-opposition-durcit-face-president-saleh-2011-05-08>

## **Yémen: l'opposition durcit le ton face au président Saleh**

**REVOLTES ARABES** | L'opposition yéménite demande au président Saleh de signer d'ici deux jours le plan de sortie de crise des monarchies du Golfe, alors que le chef d'état demande un arrêt des sit-in et des manifestations.



© KEYSTONE | Les manifestations et les sit-in ne diminuent pas au Yémen.

ATS | 08.05.2011 | 18:18

L'opposition yéménite a averti dimanche qu'elle appuierait le «choix du peuple» qui refuse le plan de sortie de crise des monarchies du Golfe si le président contesté Ali Abdallah Saleh n'acceptait pas de signer ce plan dans les deux prochains jours. Le chef de l'Etat exige un arrêt des sit-in et des manifestations.

Dans un communiqué, le Forum commun, une coalition de l'opposition parlementaire, a dit «renouveler son attachement» au plan des pays du Golfe, qui prévoit le départ du président Saleh. Mais il affirme qu'il va «observer dans les deux prochains jours le sérieux de l'autre partie», en allusion au chef de l'Etat, qui dit accepter ce plan mais refuse de le signer. «Tout autre report ou tergiversation de la part du régime (...) va le placer face au choix du peuple,

que nous cautionnerons», ajoute également l'opposition.

### **Suggestion évoquée**

Les protestataires, qui campent depuis le 21 février à Sanaa pour réclamer le départ d'Ali Abdallah Saleh et des poursuites judiciaires à son encontre, rejettent le plan des monarchies du Golfe qui accorde l'immunité au président et à ses proches. Ali Abdallah Saleh exige un arrêt des sit-in et des manifestations pour signer ce plan en sa qualité de président du Congrès populaire général (CPG, au pouvoir) et non de président de la République comme le prévoit le document.

Pour débloquer la situation, le secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe (CCG), Abdellatif al-Zayani, aurait proposé que le plan soit signé à Sanaa par 15 représentants du CPG et autant du Forum commun, et non plus lors d'une cérémonie formelle à Ryad, selon les deux groupes.

### **Aucune modification**

Dans son communiqué, l'opposition a affirmé «s'en tenir aux assurances des frères du CCG qu'ils n'accepteront aucune modification dans le texte de l'accord», remis aux deux protagonistes le 21 avril. M. Zayani a assuré samedi à Abou Dhabi que le document restait «inchangé».

Le plan du CCG prévoit la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission un mois plus tard d'Ali Abdallah Saleh en échange de son immunité, puis une élection présidentielle 60 jours plus tard. Rencontre prévue L'opposition a par ailleurs demandé dimanche aux monarchies du CCG de «cesser d'accueillir officiellement des responsables de ce régime».

Or le même jour, une délégation yéménite, conduite par le Premier ministre Ali Mohamed Moujavar, a entamé une tournée dans tous les pays du CCG, à l'exception du Qatar, selon l'agence officielle Saba. Ali Abdallah Saleh est en mauvais termes avec le Qatar qu'il avait accusé fin avril de complot contre son pays.

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_Yemen\\_deux\\_manifestants\\_tues\\_par\\_balles\\_au\\_sud\\_de\\_Sanaa\\_080520111805.asp](http://www.romandie.com/news/n/_Yemen_deux_manifestants_tues_par_balles_au_sud_de_Sanaa_080520111805.asp)

## **Yémen: deux manifestants tués par balles au sud de Sanaa**

SANAA - Deux personnes ont été tuées et quatre blessées par balles dimanche pendant une manifestation d'enseignants à Taëz, à 200 km au sud de Sanaa, a-t-on appris de source médicale.

Des milliers d'instituteurs ont observé un sit-in devant l'administration régionale du ministère de l'Education à Taëz pour défendre des revendications salariales et appeler à un report des examens de fin d'année, ont indiqué les organisateurs.

Les forces de sécurité ont lancé des bombes lacrymogènes et tiré à balles réelles pour disperser la manifestation, blessant plusieurs personnes qui ont été transportées à l'hôpital, a-t-on ajouté de mêmes sources.

Deux blessés ont succombé, et quatre autres dans un état grave sont maintenus dans un service de soins intensifs, a déclaré à l'AFP une source médicale.

Des dizaines d'autres souffrent de problèmes respiratoires en raison du gaz lacrymogène, a ajouté cette source.

Plus à l'ouest, dans la province de Hodeida, sur la mer Rouge, un jeune de 21 ans a été tué par balle et deux autres ont été blessés dimanche lors d'une manifestation contre une pénurie de produits pétroliers, selon des sources au sein de l'administration locale.

(©AFP / 08 mai 2011 17h59)

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/05/09/yemen-un-protetataire-tue-par-balle-a-taez\\_1518865\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/05/09/yemen-un-protetataire-tue-par-balle-a-taez_1518865_3218.html)

## Au Yémen, cinq manifestants tués à Taëz

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 09.05.11 | 08h40 • Mis à jour le 09.05.11 | 15h45



### **Des manifestants anti-gouvernementaux fuient le centre de Taez, dimanche 8 mai.AFP/-**

Les forces de sécurité ont ouvert le feu sur les milliers de manifestants qui protestaient contre le régime au Yémen, faisant cinq morts et des dizaines de blessés, lundi 9 mai, alors que la médiation du Conseil de coopération du Golfe (CGC) pour trouver une issue à la crise semble dans l'impasse.

Selon des témoins, les forces de l'ordre ont lancé, tôt lundi matin, des bombes lacrymogènes et tiré à balles réelles pour déloger des centaines de personnes qui observaient depuis dimanche soir un sit-in sur la principale avenue de Taëz, à 250 km au sud de Sanaa.

*"D'importants effectifs de police et de l'armée s'en sont pris aux manifestants puis les ont poursuivis dans les quartiers d'habitation. Ils ont ouvert le feu et ont eu recours beaucoup aux gaz lacrymogènes", a raconté un activiste, Bouchra al-Maktari. Un libraire qui tenait un petit*

kiosque a été tué par une balle perdue. Un médecin accouru pour soigner les blessés a par ailleurs vu deux manifestants tomber sous les balles.

Dimanche déjà, deux personnes avaient été tuées et quatre blessées lors d'une manifestation d'enseignants à Taëz, la deuxième ville du Yémen, devenue un foyer de la contestation contre le président Ali Abdallah Saleh. Selon les organisateurs, des milliers d'instituteurs s'étaient réunis en sit-in devant l'administration régionale du ministère de l'éducation pour défendre des revendications salariales et appeler à un report des examens de fin d'année, en raison des grèves qui ont perturbé les cours depuis le début de la révolte populaire fin janvier.

Les manifestants, rejoints par des centaines de protestataires qui campaient depuis des semaines sur la place de la Liberté à Taëz, ont ensuite dressé des tentes sur l'avenue Jamal, principale artère de la ville, où ils ont passé la nuit, selon des habitants. Une source des services de sécurité, citée dimanche soir par l'agence officielle Saba, a confirmé la mort de deux personnes lors des heurts de dimanche avec les forces de l'ordre, intervenues pour lever le siège de l'administration de l'éducation et rouvrir à la circulation l'avenue bloquée par les participants au sit-in. Sept policiers ont été blessés dans ces heurts dimanche, selon cette source.

## MONTÉE DE LA TENSION

Samedi, deux élèves qui participaient à une manifestation appelant au report des examens ont été tués par balles par les forces de l'ordre à Al-Maafer, également dans la province de Taëz, selon les organisateurs.

Ces incidents meurtriers témoignent d'une montée de la tension au Yémen, où la répression d'un mouvement de protestation réclamant le départ du président Saleh a fait au moins 155 morts depuis fin janvier. Un plan de sortie de crise proposé par les monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui s'inquiètent de l'insécurité au Yémen, le pays le plus pauvre de la péninsule Arabique, semble dans l'impasse.

L'opposition yéménite a averti, dimanche, qu'elle appuierait le "*choix du peuple*" qui refuse le plan du CCG si le président Saleh n'acceptait pas de le signer "*dans les deux prochains jours*". Le plan du Conseil de coopération du Golfe prévoit la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission un mois plus tard de M. Saleh en échange de son immunité, puis une élection présidentielle soixante jours plus tard. Le chef de l'Etat, qui dit accepter ce plan mais refuse de le signer, a dépêché son premier ministre, Ali Mohamed Moujavar, auprès de cinq de ses pairs du CCG pour expliquer sa position. Au début de sa mission, M. Moujavar a remis dimanche un message au sultan Qabous d'Oman.

---

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/05/09/97001-20110509FILWWW00321-yemen-un-opposant-abattu-a-sanaa.php>

## Yémen: un opposant abattu à Sanaa

AFP

09/05/2011 | Mise à jour : 06:59 Réagir

Un protestataire a été tué par balle aujourd'hui et des dizaines d'autres blessés lorsque les forces de l'ordre ont tenté de disperser un sit-in antigouvernemental à Taëz, à environ 250 km au sud de Sanaa, a-t-on appris de source médicale.

Les forces de l'ordre ont lancé tôt lundi matin des bombes lacrymogènes et tiré à balles réelles pour déloger les centaines de personnes qui campaient depuis dimanche soir sur la principale avenue de Taëz, où ils avaient dressé des tentes, selon des témoins.

L'hôpital de campagne établi à proximité a reçu une personne tuée par balle et des dizaines de blessés, selon une source médicale qui a fait état de cinq blessés par balles, dont un dans un état grave.

La veille, deux personnes avaient été tuées et quatre autres blessées par balles pendant une manifestation d'enseignants à Taëz.

Des milliers d'instituteurs avaient observé un sit-in devant l'administration régionale du ministère de l'Education pour défendre des revendications salariales et appeler à un report des examens de fin d'année, selon les organisateurs.

---

<http://topics.nytimes.com/top/news/international/countriesandterritories/yemen/index.html>

## Yemen — Protests (2011)



Glen Carey/Bloomberg News

Updated: May 9, 2011

Yemen is a poor, deeply divided country that has been in turmoil since January 2011, when the example of the Tunisian revolution set off mass demonstrations against President Ali Abdullah Saleh. Mr. Saleh, who has been in power since 1978, responded alternately with conciliatory measures, including a promise including an offer not to seek reelection, and violent crackdowns.

As demonstrations continued, Mr. Saleh's support began to crumble, as some army commanders and tribal leaders called for his ouster. A turning point appears to have come on March 18 in a bloody but failed attempt to break the back of the protest. As tens of thousands of demonstrators rose from their noon prayers, security forces and government supporters opened fire. At least 50 people were killed and more than 100 injured, dwarfing the level of violence in previous clashes, but it failed to disperse the crowd.

As the demonstrations continued, Mr. Saleh fired his cabinet. On March 21, five army commanders and one of the country's most important tribal leaders threw their support behind



the protesters. A stream of Yemeni officials resigned from the government, including the mayor of the restive southern city of Aden, a provincial governor and at least one of the country's ambassadors.

Yemen's opposition coalition, the Joint Meetings Parties, proposed a plan under which Mr. Saleh would leave at the end of 2011, and he agreed. But protesters then rejected the plan and called for Mr. Saleh's immediate ouster. Meanwhile, protests and deadly clashes with security forces continued, and the general level of chaos increased -- on April 13, rival military factions allied with the government and the rebels fought in Sana on April 13. More than 100 protesters have died since the turmoil began.

The United States, which had long supported Mr. Saleh, even in the face of the protests, quietly shifted positions after concluding that he is unlikely to bring about the required reforms and must be eased out of office. On April 7, the Gulf Cooperation Council, an organization of oil-rich Persian Gulf states, joined the increasing number of international voices calling for a transfer of presidential powers in which Mr. Saleh would hand power to a government of national unity.

On April 23, Mr. Saleh said that he accepted a proposal by Arab mediators that would shift power to his deputy 30 days from the signing of a formal agreement and grant him and his family, who occupy key positions in Yemen's security apparatus, immunity from prosecution. Leaders of the street protests rejected it, saying he should leave without condition. After an initial hesitation, the Joint Meetings Parties said it would accept the idea, if Mr. Saleh allowed protests to continue during the interim period, a condition Mr. Saleh had earlier ruled out. There was widespread speculation that the main goal of Mr. Saleh, a wily political survivor, was to divide the opposition.

The agreement was to have been signed on May 1 or May 2. But it appeared to crumble as talks bogged down yet again between the country's mutually suspicious political factions, leading many to wonder if Mr. Saleh was playing for time.

Yemen's main opposition agreed to allow Mr. Saleh to sign as party leader rather than president, as he demands, and asked the Gulf states to push him to relinquish power. But Yemeni youth groups leading mass protests called on the Gulf states to withdraw the plan. Violence continued, with three people killed and at least 80 wounded when security forces opened fire on a protest May 9.

## **Background**

Home to one of the world's oldest civilizations, Yemen is the poorest country in the Arab world as well as a haven for Islamic jihadists and the site of what amounts to a secret American war against leaders of a branch that Al Qaeda has established there.

Until the protests, the world's attention had mainly been focused on fears that the country could become Al Qaeda's next operational and training hub, rivaling the lawless tribal areas of Pakistan. Yemen's stability was of increasing concern to the United States, which has provided \$250 million in military aid in the past five years. The Obama administration was nurturing enduring ties with Mr. Saleh's government to prod him to combat Al Qaeda. The U.S. military was conducting airstrikes even before the Christmas Day 2009 attempted

bombing of a Detroit-bound jet by a 23-year-old Nigerian man who later claimed that Qaeda leaders in Yemen had trained and equipped him.

The delicate position of the United States in dealing with Mr. Saleh now seems as evident in Yemen as it is in Bahrain, where pro-American leaders have cracked down on adversaries on the street clamoring for the monarchy to make way for democratic change.

Diplomatic cables obtained by WikiLeaks and made available to several news organizations offered an intimate view of the wily, irreverent and sometimes erratic Yemeni autocrat. Mr. Saleh has sometimes accommodated and other times rebuffed American requests on counter terrorism.

## **History**

With its location at the southwestern end of the Arabian Peninsula, the land of ancient Yemen became rich from the spice trade. So rich that the Romans called the land Arabia Felix — Happy Arabia — and Augustus Caesar tried, but failed, to annex it. That prosperity overlapped with the rule of an Islamic caliphate in the 7th century. When the caliphate broke up, Islamic imams exerted control, sowing the seeds of a theocratic political system that would survive for centuries.

Northern Yemen became part of the Ottoman Empire. Southern Yemen was in the hands of the British after 1839, when they built a protectorate around their port of Aden. North Yemen would become independent of the Ottoman Empire in 1918 and declare itself a republic in 1962; it was not until 1967 that the British withdrew from southern Yemen.

When Marxists took over the government of southern Yemen in 1970, many people fled to the north, and a civil war raged for two decades. The conflict became a proxy conflict in the cold war, with the Soviet Union aiding South Yemen, and the United States bolstering the north.

Though north and south were unified as the Republic of Yemen on May 22, 1990, the violence and internecine conflict did not end. The country's extreme topography — with dramatically rugged mountains and remote deserts — helped create impenetrable fortresses for warring tribes, which have long attacked government officials and foreign tourists, as well as one another.

Today Yemen faces a violent separatist movement in the south and an intermittent rebellion in the northwest, though President Saleh has expertly played Yemen's various tribes and factions against one another for decades. When one of the country's most prominent tribal sheiks, Hussein al-Ahmar, resigned from the ruling party, it was a deeply troubling sign for the regime.

## **Al Qaeda in Yemen**

Much of the violent tribal feuds, banditry and kidnapping in Yemen appear beyond the control of the central government. Yemen has the region's largest arms market: the country, with roughly 20 million people, is said to have at least 20 million guns.

Yemen did not become a special concern for the United States until 2000, when Qaeda operatives blasted a hole in the American destroyer Cole, killing 17 sailors. After the terrorist attacks of Sept. 11, Yemen joined in a counterterrorism partnership with the United States, and its American-trained forces had some successes in fighting jihadists, even as terrorist attacks on foreign targets continued sporadically.

The jihadists claiming allegiance to Al Qaeda appear to have reorganized and become more methodical, releasing more propaganda materials on the Internet and carrying out more attacks. In July 2007, suicide bombers killed seven Spanish tourists in eastern Yemen, and there were two unsuccessful attacks on oil installations. In September 2008, 10 people were killed (none of them Americans) when two car bombs were detonated outside the American embassy in Sana, the capital.

Anwar al-Awlaki, the American-born cleric now hiding in Yemen, is perhaps the most sophisticated ideological opponent the United States has faced since 2001. Several former Guantánamo detainees fled in 2009 to Yemen from Saudi Arabia and pledged to mount attacks on Saudi Arabia and other countries from their Yemeni redoubt.

Despite the American airstrike campaign, the leadership of Al Qaeda in the Arabian Peninsula survives, and there is little sign the group is much weaker. Attacks by Qaeda militants in Yemen have conducted several deadly assaults on Yemeni army convoys. Al Qaeda's Yemen branch regularly puts out its first English-language online magazine, Inspire, complete with bomb-making instructions.

### **An Uncertain Future**

Whether or not Mr. Saleh is forced from power, the political crisis in Yemen will likely remain acute, not only because of its tribal culture and topography, but also because of its deep poverty, high illiteracy and birth rates, and deeply entrenched government corruption. Its economy is precariously tied to oil resources, which are declining rapidly.

The governing elite mainly comes from the Sunni majority, which makes up 55 percent of the population and is concentrated in the more developed coastal regions of the south and southwest. A Shiite movement, based in the mountainous north, declared independence and its intermittent rebellion has left thousands of people dead since it began in 2004.

The government is also deeply unpopular in the remote provinces where Al Qaeda militants have sought sanctuary. The tribes there tend to regularly switch sides, making it difficult to depend on them for information about Al Qaeda. "My state is anyone who fills my pocket with money," goes one old tribal motto.

The current democracy protesters may mark a change from that mindset. During February's protests in Taiz, long been a bastion of opposition sentiment, a local cleric preached to the crowds of men and women sitting on the pavement.

"This is not a revolution against a person, a family or a tribe," he said over a loudspeaker to the gathering, which stretched over blocks and blocks of the city's streets. "This is a revolution against oppression and corruption."

For years, Mr. Saleh managed tribal-dominated Yemen by propping up scores of carefully chosen tribal leaders, giving them money and weapons and placing them in important positions in government. The loyalty of these empowered sheiks largely guaranteed the loyalty of their followers.

But tribesmen from rural areas made up the majority of the tens of thousands spending day and night at the demonstration in Sana. With large numbers of them unemployed, their vow to stay at Sana's encampment until Mr. Saleh steps down carried weight.

---

<http://www.presstv.ir/detail/179057.html>

## **Yemeni protesters attacked in Hudaydah**

Mon May 9, 2011 4:3PM



Yemeni police use water cannon to disperse anti-government protesters demanding the ouster of President Saleh in Taizz, May 9, 2011.

Yemeni security forces have attacked an anti-government protest rally in the western city of Hudaydah, injuring dozens of protesters.

The protesters gathered near the city's university on Monday to call for the immediate ouster of Yemeni President Ali Abdullah Saleh, who has been in power since 1978.

Witnesses say those injured were shot by live rounds.

Yemeni security forces also opened fire on anti-Saleh protesters in the southwestern city of Dhamar, but there were no reports of casualties.

Earlier in the day, Yemeni troops attacked anti-regime protesters in the southern city of Taizz, killing at least five protesters and injuring more than 80 others. Some of the injured are reported to be in critical condition.

Yemeni troops also fired tear gas and used water cannons to disperse the protesters.

Similar anti-government protests were also held in the capital and the city of Ibb. There were no reports of clashes.

In Sana'a, some protesters wrote their home telephone numbers in red on their chests, an indication they were ready to die for the freedom of their country and wanted to make it easier to have their bodies identified.

According to local reports since the beginning of anti-Saleh demonstrations across Yemen, at least 300 protesters have been killed and many others injured during clashes with riot police and armed forces loyal to the isolated Yemeni president.

HM/HGH/MMN

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/depeche/top-news/20110509.AFP0976/yemen-trois-manifestants-tues-a-taez-mediation-du-golfe-dans-l-impasse.html>

## **Yémen: cinq manifestants tués à Taëz, médiation du Golfe dans l'impasse**

09/05/11 à 15:42

Un protestataire de 35 ans a été tué par balle lundi et des dizaines d'autres blessés lorsque les forces de l'ordre ont tenté de disperser un sit-in antigouvernemental à Taëz, à environ 250 km au sud de Sanaa, a-t-on appris de source médicale. (c) Afp

Les forces de sécurité ont ouvert le feu sur les milliers de manifestants protestant contre le régime au Yémen faisant cinq morts et des dizaines de blessés en 24 heures, au moment où une initiative du Golfe pour une issue à la crise semblait lundi dans l'impasse.

Lundi, trois manifestants ont été tués et des dizaines d'autres blessés par balle lors de la violente dispersion d'une manifestation à Taëz, deuxième ville du pays, devenue un foyer de la contestation contre le président Ali Abdallah Saleh, selon des témoins et une source médicale.

Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles, lancé des bombes lacrymogènes et fait usage de canons à eau pour disperser les milliers de manifestants qui protestaient contre un assaut donné quelques heures plus tôt contre un sit-in dans le centre de la ville, ont précisé les témoins.

Cette intervention était destinée à déloger des centaines de personnes qui observaient depuis dimanche soir un sit-in sur la principale avenue de Taëz, à 250 km au sud de Sanaa.

Les dizaines de blessés ont été transportés dans l'hôpital de campagne établi à proximité, a indiqué à l'AFP une source médicale, en faisant état d'au moins 15 blessés par balles, dont trois dans un état grave.

En milieu de journée, les violences ont cessé mais la situation restait tendue.

La veille, deux personnes ont été tuées et quatre blessées lors d'une manifestation de milliers d'enseignants à Taëz selon des sources de sécurité qui ont fait état de sept policiers blessés.

Les instituteurs ont observé un sit-in devant l'administration régionale du ministère de l'Éducation pour défendre des revendications salariales et appeler à un report des examens de fin d'année en raison des grèves qui ont perturbé les cours depuis le début de la révolte fin janvier, selon les organisateurs.

Rejoints par des centaines de protestataires qui campaient depuis des semaines sur la place de la Liberté à Taëz, les enseignants ont ensuite dressé des tentes sur l'avenue Jamal, principale artère de la ville, où ils ont passé la nuit, selon des habitants.

Des manifestations de soutien aux habitants de Taëz ont eu lieu à Ibb, à 190 km au sud de Sanaa, où 15 contestataires ont été blessés dont cinq par balles, selon des participants.

Ces heurts meurtriers témoignent d'une escalade au Yémen, où la répression d'un mouvement de protestation réclamant le départ de M. Saleh a fait au moins 158 morts depuis fin janvier, selon un bilan établi par l'AFP à partir de différentes sources.

Parallèlement, un plan de sortie de crise proposé par les monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui s'inquiètent de l'insécurité au Yémen, le pays le plus pauvre de la Péninsule arabique, semble dans l'impasse.

L'opposition a averti dimanche qu'elle appuierait le "choix du peuple" qui refuse le plan du CCG (Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Qatar, Bahreïn, Koweït et Oman) si M. Saleh n'acceptait pas de le signer "dans les deux prochains jours".

Le plan prévoit la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission un mois plus tard de M. Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, en échange de son immunité, puis une élection présidentielle dans 60 jours.

"Tout autre report ou tergiversation de la part du régime va le placer face au choix du peuple, que nous cautionnerons", a indiqué le Forum commun, une coalition de l'opposition parlementaire, dans un communiqué.

Le chef de l'Etat, qui dit accepter ce plan mais refuse de le signer, a dépêché son Premier ministre Ali Mohamed Moujavar auprès de cinq de ses pairs du CCG pour expliquer sa position. M. Moujavar a remis dimanche un message au sultan Qabous d'Oman.

---

<http://www.portail-femme.com/actualites/au-feminin/2304-192382832893yemen-intervention-des-forces-de-lordre-a-taiz-dix-blesses->

## **Yémen: Intervention des forces de l'ordre à Taïz, dix blessés**

**Last Updated on** Monday, 09 May 2011 14:08 Monday, 09 May 2011 14:08

Written by Administrator

Les forces yéménites de sécurité ont ouvert le feu lundi sur des manifestants qui bloquaient l'accès à un bâtiment gouvernemental de Taïz, au sud de la capitale, blessant dix personnes, rapportent des témoins.

Selon l'activiste Bouchra al Maqtari, les policiers et les soldats qui sont intervenus en grand nombre ont également eu recours à des gaz lacrymogènes pour disperser les milliers de manifestants qui s'étaient réunis devant un bâtiment dépendant du ministère de l'Education.

La ville de Taïz a été le théâtre de certaines des manifestations les plus importantes contre le régime du président Ali Abdallah Saleh.

Dimanche, deux manifestants ont été tués par balle lors d'une précédente intervention des forces de l'ordre pour déloger les contestataires.

On estime que 150 personnes environ ont été tuées depuis le début du mouvement de contestation contre le président Saleh, il y a trois mois.

TAP

---

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gsPeg0SWYV0FyojIwhYV33o2X50w?docId=CNG.fde a8894e83a5a40c8deee10647d4956.421>

## **Yémen: six tués dans la répression de manifestations à travers le pays**

De Jamal AL-JABIRI (AFP) – 10 mai 2011

SANAA — Six personnes ont été tuées mercredi dans la répression par les forces de sécurité de manifestations appelant au départ du président Ali Abdallah Saleh à Sanaa et dans plusieurs autres villes yéménites, selon des sources médicales.

Des militaires et des partisans du régime en civil ont ouvert le feu mercredi soir sur des milliers de manifestants marchant sur le siège de la présidence du gouvernement à Sanaa, faisant deux tués et 45 blessés.

"Le peuple veut marcher sur le palais du président", répétaient les manifestants, que les tirs ont visés alors qu'ils se trouvaient à 200 mètres du siège de la présidence du gouvernement, a affirmé à l'AFP l'un des organisateurs, Taoufik al-Himyari.

L'un des tués "a été atteint d'une balle à la poitrine", a déclaré à l'AFP une source médicale à l'hôpital de campagne installé près de la place du Changement, épice de la révolte contre le régime à Sanaa.

Un témoin a affirmé que "des tireurs embusqués participaient à l'attaque contre les manifestants".

La tension est très vive au Yémen, où la répression d'un mouvement de protestation réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, a fait au moins 163 morts depuis fin janvier.

Déjà en matinée, deux manifestants avaient été tués par balles à Taëz, à environ 250 km au sud de Sanaa, portant à sept le nombre de morts depuis dimanche dans la deuxième ville du pays, devenue un foyer de la révolte contre le président Saleh.

Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles pour déloger des manifestants qui observaient depuis dimanche soir un sit-in sur la principale avenue de Taëz. Des milliers d'habitants sont ensuite descendus dans les rues de la ville, marchant sur plusieurs bâtiments officiels dans la ville, selon des témoins.

Ils ont pris d'assaut le siège de la Compagnie yéménite du pétrole, qu'ils ont fermée à l'aide de cadenas, et ont apposé à l'entrée du bâtiment une pancarte proclamant "Fermé par décision du peuple", d'après ces témoins.

Le ministère de l'Intérieur a démenti qu'il y ait eu des morts à Taëz.

Les manifestations ont gagné la plupart des autres villes du pays, comme à Hodeida (ouest), sur la mer Rouge, où un manifestant a été tué par des tirs de la police, et à Dhamar (100 km au sud de Sanaa), où un autre contestataire a trouvé la mort.

En outre, des heurts ont opposé manifestants et forces gouvernementales dans plusieurs villes du Sud, où un appel à la grève générale a été lancé.

A Aden, principale ville du Sud, deux manifestants ont été blessés par balles lorsque des militaires ont ouvert le feu sur la foule, qui bloquait l'accès à certaines artères de la ville à l'aide de blocs en ciment, selon des témoins.

Les commerces ont baissé leurs rideaux dans la plupart des quartiers d'Aden, où des tirs ont résonné par intermittence jusqu'en milieu de journée, selon un correspondant de l'AFP.

La grève était bien suivie dans la province voisine de Lahej, selon des habitants.

A Ibb, également dans le Sud, des centaines de manifestants ont pris d'assaut le siège du gouvernorat et placardé sur la façade du bâtiment "Fermé par décision du peuple", selon des témoins.

Ces nouvelles violences interviennent alors que les dirigeants des monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG) réunis mardi soir à Ryad ont exhorté le président yéménite à signer leur plan de sortie de crise, qui prévoit sa démission au bout d'un mois en échange d'une immunité.

---

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5iMKkbBhE24VnA8jDED4Gs525xuAg?docId=CNG.69840d4dba80399b0a99bf1cf69f09ad.5e1>

## **Yémen: trois manifestants tués par des partisans du régime à Bayda**

(AFP) – 11 mai 2011

SANAA — Trois personnes qui manifestaient contre le régime yéménite ont été tuées jeudi par des partisans du président Ali Abdallah Saleh à Bayda, à 210 km au sud-est de Sanaa, selon des témoins et l'opposition.

Selon des témoins, "des tireurs embusqués postés sur le toit du siège du Congrès populaire général (CPG, parti au pouvoir) ont ouvert le feu sur des manifestants qui déchiraient des portraits du président Saleh" à Bayda.

Des sources de l'opposition ont confirmé ces informations et précisé que sept autres manifestants avaient été blessés.

Ces nouveaux morts portent à 19 le nombre de manifestants hostiles au président Ali Abdallah Saleh tués en 24 heures au Yémen, où l'opposition a appelé jeudi la communauté internationale à intervenir pour "arrêter les massacres".



## **Yémen: un manifestant tué par balle au sud de Sanaa**

Publié le 11.05.2011, 08h11

Un manifestant yéménite a été tué par balles mercredi lorsque les forces de l'ordre ont tenté de disperser un sit-in antigouvernemental à Taëz, au sud de Sanaa, selon une source médicale.

Un manifestant yéménite a été tué par balle mercredi à Taëz, au sud de Sanaa, où des milliers d'habitants ont marché sur des bâtiments officiels pour protester contre la répression, selon des témoins.

Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles pour déloger des manifestants qui observent depuis dimanche soir un sit-in sur la principale avenue de la ville, située à quelque 250 km au sud de Sanaa.

Un manifestant a été tué et cinq autres blessés par balles, selon l'hôpital de campagne installé par les protestataires qui campent sur une place de Taëz depuis février pour réclamer le départ de M. Saleh.

La mort du manifestant porte à six le nombre de contestataires tués depuis dimanche à Taëz, deuxième ville du pays, devenue un foyer de la contestation contre le président Ali Abdallah Saleh.

Des milliers d'habitants sont descendus dans les rues après la mort du manifestant, marchant sur plusieurs bâtiments officiels dans la ville, selon des témoins.

Ils ont notamment pris d'assaut le siège de la Compagnie yéménite du pétrole, qu'ils ont fermée à l'aide de cadenas, et ont apposé à l'entrée du bâtiment une pancarte proclamant "Fermé par décision du peuple", d'après ces témoins.

La répression du mouvement de protestation réclamant le départ de M. Saleh a fait au moins 159 morts depuis fin janvier, selon un bilan établi par l'AFP à partir de différentes sources. Ces nouvelles violences interviennent alors que les dirigeants des monarchies du Conseil de coopération du Golfe (CCG) réunis mardi soir à Ryad ont exhorté le président yéménite à signer leur plan de sortie de crise.

Cet accord, accepté par l'opposition et le régime yéménite mais que le président Saleh refuse de signer, est "l'unique et le meilleur moyen de sortir de la crise et d'épargner au Yémen davantage d'insécurité et de divisions politiques", a déclaré le secrétaire général du CCG, Abdellatif Zayani.

Dimanche, l'opposition yéménite avait menacé de durcir sa position si M. Saleh n'acceptait pas rapidement de signer le plan destiné à mettre fin à la crise au Yémen.

Le plan prévoit la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission un mois plus tard de M. Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, en échange de son immunité, puis une élection présidentielle dans les 60 jours.

## **Yémen: Deux villes paralysées par les manifestations, deux morts**

Mis à jour le 11.05.11 à 15h22

Les forces de sécurité yéménites ont tué deux manifestants et ont blessé des dizaines de personnes ce mercredi alors que les villes de Taëz et d'Ibb étaient paralysées par des manifestations hostiles au président Ali Abdallah Saleh.

Deux manifestants ont été tués à Taëz, au troisième jour de manifestations qui paralysent la principale ville industrielle du pays. Des dizaines de personnes ont été blessées par balles, par l'inhalation de gaz lacrymogènes et par des policiers en civil armés de matraques, ont rapporté des médecins.

Les manifestants ont riposté en incendiant un bâtiment de la police, ont témoigné des habitants.

L'Arabie saoudite voisine et les Etats-Unis craignent que la montée des violences précipite le Yémen, déjà en proie à des conflits tribaux et séparatistes, dans un chaos dont pourrait profiter Al-Qaida dans la péninsule arabique pour opérer plus librement.

Avec Reuters

Mis à jour le mercredi 11 mai 2011 à 14h49

## **Yémen: deux manifestants tués, marches sur des bâtiments publics**

Deux manifestants ont été tués par balles mercredi à Taëz, au sud de Sanaa, alors que des milliers de protestataires ont tenté de marcher sur des bâtiments publics à Sanaa et dans d'autres villes, selon des témoins et une source médicale.

Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles pour déloger des manifestants qui observent depuis dimanche soir un sit-in sur la principale avenue de Taëz, la deuxième plus grande ville du Yémen, à quelque 250 kilomètres au sud de Sanaa.

Deux manifestants ont été tués et cinq autres blessés par balles, selon une source médicale à l'hôpital de campagne installé par les protestataires qui campent sur une place de Taëz depuis février pour réclamer le départ du président contesté Ali Abdallah Saleh. Un premier bilan faisait état d'un seul tué.

Des milliers d'habitants sont descendus dans les rues de Taëz après la mort du premier manifestant, marchant sur plusieurs bâtiments officiels dans la ville, selon des témoins.

Ils ont notamment pris d'assaut le siège de la Compagnie yéménite du pétrole, qu'ils ont fermée à l'aide de cadenas, et ont apposé à l'entrée du bâtiment une pancarte proclamant "Fermé par décision du peuple", d'après ces témoins.

A Sanaa, des milliers de manifestants, rassemblés sur la place du Changement, épicerie de la contestation, ont dénoncé la répression sanglante à Taëz.

En outre, des heurts ont opposé manifestants et forces gouvernementales dans plusieurs villes du sud du Yémen où un appel à la grève générale a été lancé par les organisateurs de la contestation populaire.

Belga

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_Yemen\\_six\\_manifestants\\_tues\\_par\\_les\\_forces\\_de\\_securite\\_mercredi\\_\\_110520111905.asp](http://www.romandie.com/news/n/_Yemen_six_manifestants_tues_par_les_forces_de_securite_mercredi__110520111905.asp)

## **Yémen: six manifestants tués par les forces de sécurité mercredi**

SANAA - Trois nouveaux manifestants hostiles au régime au Yémen ont été tués par des tirs des forces de sécurité à Sanaa et dans deux autres villes, portant à six le nombre de protestataires morts mercredi, selon des sources médicales.

Un manifestant a été tué en soirée à Sanaa lorsque les forces de sécurité ont ouvert le feu sur des milliers de manifestants marchant sur le siège de la présidence du gouvernement.

Un premier manifestant avait déjà été tué lors de tirs sur cette manifestation, d'après des sources médicales.

Un autre contestataire a été tué dans la ville portuaire de Hodeida (ouest), sur la mer Rouge, lorsque la police a ouvert le feu pour disperser des manifestants près du siège de l'administration locale, selon des médecins et des témoins.

A Dhamar (100 km au sud de Sanaa), un homme a été tué par les tirs des forces de sécurité qui cherchaient à disperser une manifestation, selon des médecins et des habitants.

Ces morts portent à six le nombre des victimes de la répression mercredi au Yémen, deux personnes ayant été tuées en matinée par balles à Taëz, à environ 250 km au sud de Sanaa.

La tension est très vive dans le pays où la répression d'un mouvement de protestation réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, a fait au moins 163 morts depuis fin janvier.

(©AFP / 11 mai 2011 19h24)

---

<http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5hzLI8DRVphsKKbG-ibuYBzG1DPZw?docId=6816623>

## **Les forces de sécurité yéménites ont tué six manifestants, mercredi**

De The Associated Press – 12 mai 2011

SANAA, Yémen — Les forces de sécurité yéménites ont ouvert le feu mercredi sur les manifestants contre le régime dans la capitale, Sanaa, et tué six personnes dans le sud du pays, selon un militant yéménite. Les protestataires ont investi le bâtiment du ministère du Pétrole.

Les affrontements auraient aussi fait une quarantaine de blessés.

Selon Nouh el-Wafi, un manifestant a été tué et quatre autres blessés à Taz, et un autre a été tué lors d'affrontements avec la police à Damar, où la population réclamait à nouveau le départ du président Ali Abdallah Saleh.

Après la mort du deuxième manifestant, la foule s'en est prise au commissariat d'où venaient les coups de feu, a pris en otage le policier soupçonné d'avoir tiré et l'a conduit au bureau du procureur, a raconté un autre militant, Ghazi el-Samai. Les manifestants ont également mis le feu à des pneus dans plusieurs rues de Taz et se sont emparés de trois bâtiments officiels, dont celui du ministère du Pétrole, a-t-il précisé.

Dans la capitale, Sanaa, les forces de sécurité et des tireurs d'élite ont ouvert le feu sur des milliers de personnes qui marchaient vers le siège du gouvernement, selon des témoins.

Les contestataires avaient entamé une deuxième journée de sit-in, en parallèle de l'occupation permanente de la place du Changement, près de l'université. Ils avaient quitté la place et se dirigeaient vers le bâtiment du gouvernement quand ils ont été pris pour cibles par des tireurs postés sur des toits, des policiers en civil et des soldats armés de mitrailleuses anti-aériennes montées sur des pick-ups.

«Les tireurs d'élite ont tiré sur les gens. Les gens se sont précipités et sont tombés les uns sur les autres. Il y a eu une bousculade», a déclaré un manifestant, Talal al-Hamadi. Les protestataires pourchassés par les forces de sécurité se sont réfugiés dans des immeubles d'habitation et logements des rues voisines, a-t-il dit.

Selon un responsable médical d'une clinique ayant requis l'anonymat, deux manifestants atteints par des balles à la tête se trouvaient dans un état critique. Une quarantaine de personnes ont été blessées, d'après des responsables médicaux et manifestants.

Dans le port d'Aden (sud), les manifestants ont également mis le feu à des pneus alors que la ville était paralysée par un mouvement de désobéissance civile à l'appel de l'opposition.

Plus de 140 personnes ont été tuées depuis le début de l'insurrection appelant au départ du président Saleh, au pouvoir depuis 32 ans au Yémen.

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_Yemen\\_dix\\_manifestants\\_tues\\_lors\\_de\\_heurts\\_nocturnes\\_a\\_Sanaa\\_120520110905.asp](http://www.romandie.com/news/n/_Yemen_dix_manifestants_tues_lors_de_heurts_nocturnes_a_Sanaa_120520110905.asp)

## **Yémen: dix manifestants tués lors de heurts nocturnes à Sanaa**

SANAA - Dix manifestants hostiles au président Ali Abdallah Saleh ont été tués par des tirs des forces de sécurité lors de heurts nocturnes à Sanaa, portant à 16 le nombre de morts au Yémen ces dernières 24 heures, ont indiqué jeudi des sources médicales.

Mercredi après-midi, des milliers de contestataires avaient marché sur le siège de la présidence du gouvernement. Les forces de sécurité avaient ouvert le feu sur eux tuant deux manifestants et des heurts ont ensuite eu lieu dans la nuit dans le même secteur.

Le nombre total des morts depuis hier (mercredi) à Sanaa a atteint 12, a indiqué une source

médicale. En outre, près de 230 manifestants ont été blessés par balles, selon les sources médicales.

D'après plusieurs témoins, des militaires et des partisans du régime en civil ont ouvert le feu sur les milliers de manifestants qui avaient quitté la Place du Changement où ils campent depuis le 21 février, marchant sur le siège de la présidence du gouvernement.

Les tirs ont visé les manifestants alors qu'ils se trouvaient à quelque 200 mètres du bâtiment, jouxtant les locaux de la radio nationale, ont-ils ajouté.

Le peuple veut marcher sur le palais du président, répétaient les manifestants. Le siège de la présidence est situé à une courte distance du siège de la présidence du gouvernement.

Un témoin a affirmé que des tireurs embusqués participaient à l'attaque contre les manifestants.

Dans un communiqué diffusé par l'agence officielle SABA, le ministère de l'Intérieur a affirmé que les contestataires avaient tenté de prendre d'assaut les sièges de la radio et du gouvernement, accusant des hommes armés relevant de l'opposition d'avoir ouvert le feu.

La situation était extrêmement tendue jeudi matin aux abords de la place du Changement, épice de la contestation contre le régime, selon des témoins.

Le général Ali Mohsen al-Ahmar, commandant de la région nord-est qui comprend Sanaa, rallié depuis mars aux contestataires, a déployé des renforts en armes et en véhicules blindés autour de la place, d'après ces sources.

Les forces du général al-Ahmar contrôlent le nord et l'ouest de la capitale alors que les forces fidèles au président Saleh tiennent le reste de la ville.

Comme à Sanaa, les manifestants dans plusieurs autres villes du pays ont marché mercredi sur des bâtiments officiels.

A Taëz, à environ 250 km au sud de Sanaa, un foyer de la révolte contre M. Saleh, deux personnes avaient été tuées. A Hodeida (ouest), sur la mer Rouge, un manifestant avait été tué par des tirs de la police, alors qu'à Dhamar (100 km au sud de Sanaa), un autre contestataire a trouvé la mort.

La répression du mouvement de protestation réclamant le départ de M. Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, a fait au moins 173 morts depuis fin janvier, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources médicales et de sécurité yéménites.

(©AFP / 12 mai 2011 09h17)

---

<http://fr.euronews.net/2011/05/12/nouvelles-manifestations-sanglantes-au-yemen/>

## **Nouvelles manifestations sanglantes au Yémen**

12/05 00:53 CET

Au moins treize personnes ont été tuées mercredi dans une manifestation au Yémen.

Les forces de l'ordre ont ouvert le feu sur la foule, faisant plus de 130 blessés, ont indiqué des sources hospitalières. Les manifestants marchaient en direction du siège de la présidence du gouvernement dans la capitale, Sanaa.

“Nous avons un message pour les autres états du Golfe, le président Ali Abdallah Saleh finira par partir, parce que nous, le peuple du Yémen, nous ne bougerons pas d'ici”, explique un homme.

La répression du mouvement de protestation contre le président Saleh a fait près de 170 morts depuis la fin du mois de janvier.

Les manifestations se déroulent dans la plupart des villes du pays, notamment à Aden, Taëz, Dhamar et à Hodeida sur la mer Rouge.

“Ce régime ne connaît pas la pitié. J'appelle à une grande révolution pour détruire ce régime. Le peuple doit se réveiller pour détruire ce régime et son tyran qui décime nos familles”, pleure une personne à l'hôpital.

Les dirigeants des monarchies du Conseil de coopération du Golfe ont exhorté mardi soir le président yéménite à signer leur plan de sortie de crise. Le texte prévoit sa démission au bout d'un mois en échange d'une immunité.

Ali Abdallah Saleh est au pouvoir depuis près de 33 ans.

---

[http://www.ouest-france.fr/actu/actuDet\\_-L%E2%80%99opposition-yemenite-appelle-a-arreter-le-massacre-\\_39382-1795002\\_actu.Htm](http://www.ouest-france.fr/actu/actuDet_-L%E2%80%99opposition-yemenite-appelle-a-arreter-le-massacre-_39382-1795002_actu.Htm)

## **L'opposition yéménite appelle à arrêter « le massacre »**

Conflits, terrorisme jeudi 12 mai 2011

En 24 heures, les forces de l'ordre au Yémen ont tué seize manifestants hostiles au président Ali Abdallah Saleh. L'opposition appelle ce jeudi la communauté internationale à « **arrêter le massacre** ».

Violents affrontements à Sanaa

Les affrontements les plus violents se sont déroulés à Sanaa, où les forces de sécurité et des partisans du régime en civil ont ouvert le feu le mercredi 11 mai sur des milliers de manifestants, tuant 12 d'entre eux et blessant près de 230.

Les manifestants avaient marché de la Place du Changement où ils campent depuis le 21 février, en direction du siège de la présidence du gouvernement. Les forces ont tiré sur eux alors qu'ils se trouvaient à 200 mètres du bâtiment jouxtant les locaux de la radio nationale, selon des témoins. Un des témoins a affirmé que « **des tireurs embusqués avaient participé à l'attaque contre les manifestants** ».

Dans un communiqué, le ministère de l'Intérieur a affirmé que les contestataires avaient tenté de « **prendre d'assaut les sièges de la radio et du gouvernement** », accusant des hommes armés de l'opposition d'avoir ouvert le feu.

Situation extrêmement tendue

La situation est extrêmement tendue ce jeudi matin aux abords de la place du Changement.

Le général Ali Mohsen al-Ahmar, rallié depuis mars aux contestataires, a déployé des renforts en armes et en véhicules blindés autour de la place.

Les forces du général al-Ahmar contrôlent le nord et l'ouest de la capitale alors que les forces fidèles au président Saleh tiennent le reste de la ville.

M. Saleh ne veut pas démissionner

Ces nouvelles violences interviennent alors qu'un plan de sortie de crise des monarchies arabes du Golfe, qui prévoit la démission du chef de l'Etat en échange de l'immunité pour lui et ses proches, semble n'avoir plus de chance d'être appliqué. M. Saleh a refusé de le signer. Il s'apprête à masser vendredi prochain ses partisans à Sanaa dans une démonstration de force.

Depuis fin janvier, la répression du mouvement de protestation a fait au moins 173 morts selon un bilan établi par l'AFP.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/les-revolutions-arabes/20110512.OBS2974/19-morts-en-vingt-quatre-heures-au-yemen-la-repression-s-intensifie.html>

## **19 manifestants tués en vingt-quatre heures au Yémen**

12/05/11 à 18:04

***Les forces de l'ordre et les partisans du président Saleh ont ouvert le feu sur des milliers de manifestants.***



Sanaa, mercredi 11 mai. La répression contre les opposants au régime de Saleh s'intensifie au Yémen. (AFP)

Dix neuf manifestants ont été tués en vingt-quatre heures au Yémen. Les opposants au régime du président **Ali Abdallah Saleh** ont appelé jeudi 12 mars la communauté internationale à "arrêter le massacre".

Trois personnes qui manifestaient contre le régime yéménite ont été tuées jeudi **par des partisans du président** à Bayda, à 210 kilomètres au sud-est de Sanaa, selon des témoins et l'opposition.

D'après eux, "des tireurs embusqués postés sur le toit du siège du Congrès populaire général (le parti au pouvoir) ont ouvert le feu sur des manifestants qui déchiraient des portraits du président".

### **12 morts à Sanaa**

De violents affrontements s'étaient déjà déroulés mercredi à Sanaa, où les forces de sécurité et des partisans du régime en civil **ont ouvert le feu** sur des milliers de manifestants. Douze manifestants hostiles au régime ont été tués et près de 230 blessés, selon des sources médicales.

Les manifestants avaient marché de la Place du Changement où ils campent depuis le 21 février en direction du siège de la présidence du gouvernement. Les forces de l'ordre ont tiré sur eux alors qu'ils se trouvaient à 200 mètres du bâtiment jouxtant les locaux de la radio nationale, selon des témoins.

### **Marche sur le palais**

"Le peuple **veut marcher sur le palais du président**", répétaient les protestataires. "Des tireurs embusqués ont participé à l'attaque contre les manifestants", précise de son côté un témoin. Les heurts ont eu lieu jusque tard le soir dans le secteur.

Le ministère de l'Intérieur affirme que les contestataires ont tenté de "prendre d'assaut les sièges de la radio et du gouvernement", accusant des hommes armés relevant de l'opposition d'avoir ouvert le feu.

Le 18 mars, des tirs sur une manifestation également partie de la place du Changement avaient fait 52 morts et provoqué un mouvement de **défections** de responsables, d'officiers de l'armée et de diplomates.

La répression du mouvement de protestation réclamant le départ de Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans, a fait au moins **173 morts** depuis fin janvier.

---

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20110512-nouvelle-flambee-repressive-yemen>

article publié le : jeudi 12 mai 2011 - Dernière modification le : jeudi 12 mai 2011

### **Nouvelle flambée répressive au Yémen**



Un manifestant montre des douilles de balles tirées par la police lors des heurts à Sanaa, le 11 mai 2011.

REUTERS/Ahmed Jadallah



Par RFI

Face aux manifestants qui réclament la fin du régime d'Ali Abdallah Saleh, la répression menée par les forces fidèles au président se fait de nouveau très meurtrière. Dix-neuf manifestants ont été tués et près de 230 blessés ces dernières 24 heures. Ce jeudi 12 mai, l'opposition appelle la communauté internationale à « *arrêter le massacre* ».

Dans la nuit de mercredi à jeudi 12 mai, dix manifestants ont encore été tués dans la capitale Sanaa et 3 à Bayda (à 210 km au sud-est de Sanaa) dans la journée de jeudi. Cela porte à 19 le nombre de victimes en 24 heures et à plus de 160 depuis le début de mouvement de contestation. Plus de 230 personnes ont également été blessées par balles depuis mercredi.

A Sanaa, les manifestants avaient marché de la place du Changement où ils campent depuis le 21 février, en direction du siège de la présidence du gouvernement.

Selon des témoins, les forces fidèles à Ali Abdallah Saleh ont tiré sur eux alors qu'ils se trouvaient à 200 mètres du bâtiment jouxtant les locaux de la radio nationale.



Des opposantes au président Saleh assistent à l'arrivée d'un blessé à l'hôpital de Sanaa, le 11 mai 2011.

REUTERS/Ahmed Jadallah

---

<http://www.liberation.fr/monde/01012337227-yemen-le-president-saleh-replique-a-l-appel-americain-pour-une-transition>

13/05/2011 à 13h12 (mise à jour à 16h03)

## **Yémen: le président Saleh réplique à l'appel américain pour une transition**

Dix-neuf manifestants hostiles au pouvoir ont été tués depuis mercredi à Sanaa, Taëz et d'autres villes du pays. Des violences «fermement» condamnées par les Etats-Unis.

«*Nous ne demeurerons pas les bras croisés face aux hors-la-loi.*» Le président yéménite Ali Abdallah Saleh compte «*se défendre de toutes ses forces*» face aux opposants qui réclament son départ, et après l'appel américain à une transition dans le pays.

Saleh haranguait, ce vendredi, des dizaines de milliers de ses partisans massés à Sanaa. «*Le peuple yéménite et ses forces armées seront acculés à défendre leurs institutions, leurs quartiers et leurs villages*», prévient-il.

Dix-neuf manifestants hostiles au président ont été tués depuis mercredi à Sanaa, Taëz et d'autres villes du pays. Des violences «*fermement*» condamnées par les Etats-Unis qui ont appelé à une transition «*immédiate*» du pouvoir.

Le discours présidentiel est intervenu dans un climat d'extrême tension dans la capitale yéménite, où l'opposition rassemblait également ses partisans, alors que des unités rivales de l'armée se partagent le contrôle de la ville.

(Source AFP)

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110513.FAP8289/le-qatar-abandonne-la-mediation-dans-la-crise-yemenite.html>

## **Le Qatar abandonne la médiation dans la crise yéménite**

13/05/11 à 11:29

SANAA (AP) — Le Qatar a décidé vendredi de cesser sa médiation pour tenter de mettre un terme à la crise politique au Yémen, rendant le président Ali Abdullah Saleh responsable de l'impasse.

Le Qatar fait partie des six pays du Golfe, membres du Conseil de coopération, poussant le président Ali Abdullah Saleh à démissionner après 32 ans au pouvoir, en échange de l'immunité judiciaire.

Les Yéménites manifestent en masse depuis trois mois pour réclamer le départ immédiat du président, qui a décidé d'écraser la révolte par la force. Au moins 150 personnes ont été tuées.

Le Conseil de coopération du Golfe s'inquiète d'une possible déstabilisation dans d'autres zones de la péninsule arabique.

L'agence de presse officielle du Yémen a rapporté que le parti de Saleh a accusé le Qatar de soutenir les manifestants et a salué son retrait des négociations. AP

ljg/v236

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/05/13/une-attaque-attribuee-a-al-qaida-fait-cinq-morts-au-yemen\\_1521344\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/05/13/une-attaque-attribuee-a-al-qaida-fait-cinq-morts-au-yemen_1521344_3218.html)

## **Yémen : le président se défendra "de toutes ses forces"**

LEMONDE.FR avec AFP | 13.05.11 | 10h40 • Mis à jour le 13.05.11 | 15h22



**"Nous ne demeurerons pas les bras croisés face aux hors-la-loi", a affirmé le président. REUTERS/Khaled Abdullah**

Alerté sur la dégradation de la situation au Yémen, le Haut Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme a annoncé, vendredi, qu'il avait reçu l'autorisation des autorités yéménites d'envoyer dans le pays une mission d'évaluation des violences qui se sont déroulées lors des manifestations contre le régime.

*"Hier, nous avons reçu la confirmation de la mission permanente à Genève que nous pouvons envoyer une mission au Yémen", a expliqué le porte-parole du Haut Commissariat, Rupert Colville, lors d'un point de presse. Les responsables yéménites "ont suggéré que nous y allions fin juin, mais nous aimerions nous y rendre un peu plus tôt que cela", a ajouté M. Colville.*

### **"BANDITS DE GRAND CHEMIN"**

Vendredi, le président yéménite, Ali Abdallah Saleh, a affirmé qu'il allait *"se défendre de toutes ses forces"* face aux opposants qui réclament son départ, au lendemain de l'appel américain à une transition *"immédiate"* dans le pays.

*"Nous ne demeurerons pas les bras croisés face aux hors-la-loi", a affirmé le président, qui a traité également l'opposition parlementaire de "saboteurs et bandits de grand chemin", et l'a appelée à "cesser de jouer avec le feu". "Le peuple yéménite et ses forces armées seront acculés à défendre leurs institutions, leurs quartiers et leurs villages", a poursuivi le président, face à la foule qui l'acclamait et scandait "le peuple veut Ali Abdallah Saleh !".*

Ces déclarations interviennent dans un climat d'extrême tension à Sanaa, où l'opposition a rassemblé ses partisans vendredis, alors que des unités rivales de l'armée se partagent le contrôle de la ville. Trois manifestants ont été tués par des soldats à Ibb (pointe sud-ouest du pays), a indiqué l'opposition. La répression du mouvement de protestation a fait au moins 176 morts depuis fin janvier, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources médicales et de sécurité.



**Manifestations du vendredi à Sanaa. AFP/HO**

## **DIX-NEUF MANIFESTANTS TUÉS DEPUIS MERCREDI**

*"Nous nous défendrons de toutes nos forces et par tous les moyens"*, a-t-il encore dit devant ses partisans, acheminés comme chaque vendredi des diverses provinces du pays pour faire contrepoids aux opposants qui campent depuis le 21 février sur une place de Sanaa pour réclamer son départ. Les manifestants brandissaient des banderoles affirmant *"l'armée est avec toi"*, à l'adresse du président, alors qu'un immense portrait de M. Saleh, portant la mention *"nous allons résister"*, ornait la place où se déroulait le meeting.

Vingt et un manifestants hostiles au président Saleh ont été tués depuis mercredi à Sanaa, Taëz et d'autres villes du pays, des violences *"fermement"* condamnées par les Etats-Unis. Le chef de l'Etat, au pouvoir depuis plus de trente-trois ans, a cependant appelé l'opposition *"au dialogue constructif, sous quelque parrainage que ce soit et où que ce soit"*. Mais son appel survient alors qu'il a refusé un plan de sortie de crise proposé par les monarchies arabes du Golfe. Jeudi, le Qatar a annoncé son retrait de cette médiation en raison de la position du président.

### **APPEL À UNE SIGNATURE IMMÉDIATE**

Le plan prévoit la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission un mois plus tard de M. Saleh en échange de son immunité, puis une élection présidentielle dans les soixante jours. Jeudi, les Etats-Unis ont appelé *"toutes les parties à signer"* ce plan *"immédiatement"*.

La répression du mouvement de protestation a fait au moins 176 morts depuis fin janvier, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources médicales et de sécurité.

### ***Une attaque attribuée à Al-Qaida fait cinq morts***

Une attaque attribuée à Al-Qaida a fait cinq morts vendredi 13 mai près de la ville de Marib. Cette zone tribale, dans l'est du pays est un fief du réseau terroriste.

Cinq soldats qui se trouvaient à bord d'un véhicule ont été tués par une roquette anti-char. Al-Qaida dans la Péninsule arabique (AQPA), issue de la fusion des branches saoudienne et yéménite d'Al-Qaida, est très active dans le sud et le sud-est du Yémen où plusieurs régions échappent au contrôle du pouvoir central à Sanaa.

Dans un message mis en ligne mercredi sur des sites islamistes, le chef d'AQPA a promis d'intensifier le djihad après la mort d'Oussama Ben Laden, tué dans un raid américain au Pakistan.

---

<http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5gwIFnlt7egkmjVslMgMVuet2XQVQ?docId=6841014>

### **La police yéménite tire dans une manifestation: trois morts, selon un médecin**

De The Associated Press – 13 mai 2011

SANAA, Yémen — Les forces de sécurité yéménites ont ouvert le feu pendant les funérailles d'un manifestant vendredi dans la ville d'Ibb, dans le sud-est du pays, tuant trois personnes et en blessant de nombreuses autres, selon un médecin.

Des milliers de personnes participaient au cortège funèbre d'un manifestant tué la veille dans la répression d'une manifestation anti-gouvernementale dans cette ville rurale lorsque la police a tiré. Le médecin Mortada Seif a fait état de trois manifestants tués et d'une dizaine d'autres blessés par balles et se trouvant dans un état critique.

Plus tôt dans la journée, des protestataires avaient incendié deux véhicules militaires à Ibb.

Des manifestations se sont déroulées dans plusieurs villes du Yémen vendredi pour exiger le départ du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans. Des dizaines de blessés ont été signalés.

---

<http://www.liberation.fr/monde/01012337365-yemen-contestation-et-repression-s-intensifient>

14/05/2011 à 00h00

## **Yémen contestation et répression s'intensifient**

Les opposants au régime d'Ali Abdallah Saleh se sont rassemblés vendredi aux abords de la place du «changement», à Sanaa, malgré la répression qui s'intensifie au Yémen. Trois manifestants ont été tués hier au sud-est de Sanaa. Mercredi, 19 insurgés étaient abattus dans la capitale yéménite. Le président Saleh s'est engagé vendredi «à se défendre de toutes ses forces», rejetant les appels des opposants. Pour Mohammed Qahtan, porte-parole de l'opposition parlementaire, il s'agit d'une «véritable déclaration de guerre». Photo Ahmed Jadallah. Reuters

---

<http://www.20minutes.fr/article/723855/yemen-mediateur-golfe-mission-derniere-chance>

## **SANAA - Yémen: le médiateur du Golfe en mission de la dernière chance**

Créé le 14/05/2011 à 12h36 -- Mis à jour le 15/05/2011 à 12h16

**SANAA - Un médiateur des monarchies du Golfe menait dimanche une mission de la dernière chance au Yémen, boudée par l'opposition, alors que la répression du mouvement de protestation réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh a fait 180 morts depuis janvier.**

Le secrétaire général du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) Abdallah Zayani, qui s'est dit déterminé à "parvenir à un règlement capable de satisfaire toutes les parties", devait s'entretenir avec M. Saleh dans l'espoir de faire progresser sa médiation, selon une source proche des négociateurs.

Mais l'opposition parlementaire, qui avait cautionné le plan de sortie de crise du CCG, est désormais méfiante à l'égard de la médiation des monarchies arabes du Golfe.

"Cette médiation ne nous concerne plus. Ses promoteurs se soucient du président Saleh et non pas du peuple yéménite qui résiste pacifiquement à la répression sanglante", a déclaré à l'AFP

Soltane Al-Atwani, un dirigeant du Front commun, coalition des partis de l'opposition parlementaire.

Un manifestant a été tué samedi à Taëz, au sud de Sanaa, par des tirs de la Garde républicaine, corps d'élite de l'armée fidèle au président Saleh, portant à 180 le bilan des victimes de la répression du mouvement de contestation depuis fin janvier, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources médicales et de sécurité.

M. Atwani a assuré que l'opposition n'avait pas été informée officiellement de la nouvelle mission de M. Zayani, qui serait porteur de "nouvelles idées" pour convaincre M. Saleh de son initiative.

"Les frères du Golfe ne pensent qu'à satisfaire M. Saleh, qui cherche à gagner du temps pour sauver son régime", a déploré M. Atwani.

Le négociateur en chef de l'opposition, Mohamed Salem Bassandaoua, pourrait rencontrer M. Zayani "s'il a du nouveau" mais aussi pour "l'informer de notre position", a expliqué M. Atwani.

Les monarchies du CCG, qui redoutent une situation chaotique au Yémen, parent pauvre de la Péninsule arabique, ont proposé un plan prévoyant la formation par l'opposition d'un gouvernement de réconciliation et la démission un mois plus tard de M. Saleh en échange de son immunité, puis une élection présidentielle dans les 60 jours.

Mais M. Saleh a refusé de signer ce plan en sa qualité de président de la République, et le Qatar, l'un des six membres du CCG, a annoncé jeudi son retrait de cette médiation en raison de la position du chef de l'Etat.

A la veille de la nouvelle mission de M. Zayani, le chef de l'Etat a réuni les membres de son gouvernement, de son bloc parlementaire et de son parti, le Congrès populaire général (CPG).

Il a réclamé "un mécanisme d'application" de l'initiative du CCG "qui engagerait toutes les parties" et dont se porteraient "garants" les monarchies du Golfe, les Etats-Unis et l'Union européenne.

Pour leur part, les jeunes protestataires qui campent à Sanaa depuis le 21 février pour réclamer le départ de M. Saleh ont averti qu'ils auraient recours "à l'escalade" si la mission de M. Zayani échouait.

"S'il obtient le départ du président, nous l'appuierons, mais s'il vient négocier pour obtenir l'application du plan initial (accordant l'immunité à M. Saleh), nous refuserons cela et aurons recours à l'escalade", a prévenu un porte-parole des jeunes, Walid al-Ammari.

Sur le terrain, la tension est demeurée vive à Taëz, l'un des principaux foyers de la contestation hostile au régime, où un manifestant a été tué samedi et 34 autres blessés par des tirs de la police et des partisans armés du régime.

Selon des habitants, des partisans du régime armés et encagoulés ont patrouillé dans des quartiers résidentiels de la ville dans la nuit en tirant dans l'air, semant la panique parmi la population. © 2011 AFP

## **Yémen/attaque: six soldats tués**

AFP

14/05/2011 | Mise à jour : 14:10

Six soldats yéménites ont été tués aujourd'hui par vengeance dans une attaque tribale dans la province de Baïda (sud-ouest), ont annoncé des sources tribale et de sécurité.

"Des hommes armés ont attaqué un barrage de l'armée près de Radaa, tuant six soldats", a déclaré un dignitaire tribal de la province de Baïda, ajoutant qu'il s'agissait de "meurtres par vengeance" sans donner d'autres détails. Une source au sein des services de sécurité a confirmé l'attaque, précisant que "six soldats ont été tués par vengeance". Ce genre d'incidents sont fréquents au Yémen, un pays à structure tribale et où la population est fortement armée.

Le Yémen, un pays pauvre de la Péninsule arabique, est par ailleurs secoué depuis fin janvier par un large mouvement de protestations populaires qui réclame le départ du président contesté Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis près de 33 ans.

## **Yémen: Tirs sur une manifestation à Taïz, sept blessés**

Mis à jour le 14.05.11 à 17h40

Des hommes en civil ont ouvert le feu ce samedi sur des manifestants à Taïz, dans le sud du Yémen, blessant sept personnes, ont rapporté des témoins.

Des tireurs postés sur les toits dans la troisième ville du pays ont tiré sur les manifestants qui réclamaient le départ du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis trente-trois ans.

Vendredi, des soldats avaient ouvert le feu sur la foule à Ibb, au sud de la capitale, Sanaa, faisant trois morts et quinze blessés.

Ces décès portent à au moins 170 le nombre de morts depuis le début des troubles au Yémen fin janvier.

## **Relance du plan de sortie de crise**

Le président Saleh, réclamant de nouvelles négociations pour éclaircir certains points, a refusé de signer un accord de règlement soumis par le Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui comprend six pays dont la très influente Arabie saoudite.

Ce plan présenté fin avril prévoit qu'il quitte le pouvoir trente jours après avoir signé l'accord en échange de son immunité et de celle de son entourage.

Le secrétaire général du CCG, Abdoullatif al Zaïani, est attendu ce samedi à Sanaa pour une visite de trois jours au cours de laquelle il tentera de relancer ce plan de sortie de crise.

Selon l'agence de presse officielle Saba, qui cite le ministre du Commerce et du Tourisme, les manifestations ont coûté au pays cinq milliards de dollars (3,5 milliards d'euros), soit 17% du PIB de 2009.

Reuters

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/14/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110514>

## **Gunmen fire on protesters in Yemen, wounding 35**



Sun, May 15 2011

By Mohamed Sudam

SANAA (Reuters) - Gunmen in plain clothes opened fire repeatedly on protesters in Yemen's southern city of Taiz on Saturday, wounding 35 people, a doctor said, and a Gulf envoy arrived to try to revive a plan to end the crisis.

Protesters have been demonstrating across Yemen for months in an uprising against President Ali Abdullah Saleh inspired by movements that toppled the leaders of Egypt and Tunisia. A plan negotiated by neighbouring Gulf states for Saleh to step down fell through last month when he refused to sign.

The plain-clothes men, believed to be security officers, fired from rooftops at protesters demanding an end to more than three decades of Saleh's rule in the poorest Arab country.

"There were 35 people with gunshot wounds, three of whom are in an intensive care unit," a hospital doctor told Reuters by phone.

Three people were killed and 15 wounded on Friday when troops shot at protesters in Ibb, a city south of the capital Sanaa. The killings pushed the overall death toll since protests began to at least 170.

Security forces on Saturday arrested Ahmed al Musaibli, a leading broadcaster who had left state television to work for an opposition satellite channel, witnesses said.

Saleh, a wily political survivor, has clung to power despite defections from politicians, army officers and tribal leaders.

### **GCC OFFICIAL ARRIVES**

The secretary-general of the Gulf Cooperation Council, Abdullatif al-Zayani, arrived in Sanaa on Saturday for a three-day visit to try to resurrect the power-transfer deal which the GCC brokered between Saleh and opposition leaders.

"The secretary-general will meet Foreign Minister Abubakr al-Qirbi this evening," a Yemeni official told Reuters.

The GCC includes neighboring oil-rich states on the Arabian Peninsula which share a stake in stability in Yemen, where the regional wing of al Qaeda is based.

In the central town of Rada, gunmen shot dead six soldiers and wounded seven in an attack on a checkpoint on Friday, a local official said, blaming al Qaeda.



Yemen faces violence from separatists in its south, Shi'ite rebels in the north and insecurity caused by tribalism and poverty.

In remarks published in the Saudi daily Okaz on Saturday, Saleh said that if he lost power he would go out on the streets as the opposition and "bring down the government again."

He said the deal under which he might leave office needed further negotiation.

"There are some clauses in it that are obscure and ambiguous, requiring better clarification through direct talks with the Yemeni groups ... in order to reach an agreement on the implementation timeframe that will follow."

GCC member Qatar pulled out of the plan on Thursday, citing "stalling... continued escalation, and lack of wisdom."

(Additional reporting by Khaled al-Mahdi in Sanaa and Asma Alsharif in Jeddah; writing by Martina Fuchs and Firouz Sedarat; editing by Andrew Roche)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/15/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110515>

## **Yemen deal must not extend Saleh rule: opposition**

SANAA | Sun May 15, 2011 11:11pm IST

Sun, May 15 2011

By Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - A Gulf mediator tried to breathe new life into a deal to resolve a transition of power crisis in Yemen on Sunday, even as the opposition said it would reject any plan that would extend President Ali Abdullah Saleh's rule.

The head of the Gulf Cooperation Council held separate talks with Yemen's opposition and Saleh's party, which has clung to power despite three months of street protests and defections from politicians, army officers and tribal leaders.

The Gulf Arab bloc of Yemen's wealthy oil-exporting neighbors came close last month to sealing a deal that would have eased Saleh out of power within a month but shielded him from prosecution. But Saleh refused to sign at the last minute.

An opposition official said GCC Secretary-General Abdullatif al-Zayani had met with Mohammed Basindwa, a key opposition leader, who told him the opposition "will not work with any initiative that would extend the life of the regime."

He said Zayani had told Basindwa that the ruling party wanted the time frame of a transition linked to a resolution of Yemen's conflicts with rebels in the north and separatists in the south -- both long-term chronic conflicts.

He added that Zayani had said the ruling party also wanted Saleh's resignation contingent on a halt to protests that have seen tens of thousands of demonstrators take to the streets daily to demand Saleh's ousting after nearly 33 years in power.

A spokesman for the ruling party, Tareq al-Shami, said: "We requested a clear implementation mechanism for the initiative so as to end the crisis and not be the cause of the creation of a new crisis."

## WORRIES

Qatar pulled out of the Gulf initiative on Thursday, citing stalling, continued escalation and "lack of wisdom" a day after Yemeni forces killed 13 protesters, raising fears of a broader conflict. More than 170 people have died since protests began.

Washington and Gulf states, especially neighboring Saudi Arabia, are worried that more chaos could give ample room for al Qaeda's aggressive Yemen-based wing to operate more freely, and have been eager to implement the Gulf-brokered deal.

But street protesters who have brought popular momentum to the effort to unseat Saleh, long an important U.S. ally against al Qaeda, have pressured the country's traditional political opposition to demand an immediate transition.

"Were it not for the Gulf initiative, the revolution would have succeeded. The initiative extended the life of the regime and gave it the opportunity for trickery," said one protest organizer in Ibb, where thousands of demonstrators rally daily.

Tens of thousands of protesters took to the streets across main Yemeni cities on Sunday to keep up the pressure, and protests spread to the countryside around the cities of Taiz and Hudaida, which have both seen clashes in recent days.

In two towns near Taiz, witnesses said thousands of protesters blockaded government buildings, forcing them to close. But the protests did not lead to violence.

"We were sure from the start that the president would not accept any initiative that dictates his exit from power, and what has happened until now is just a waste of time. The public squares are what will decide how Saleh will be forced to hand over power," said Zakaria Abdul-Fattah, an activist in Sanaa.

In remarks published in the Saudi daily Okaz on Saturday, Saleh said that if he lost power he would go out on the streets as the opposition and "bring down the government again," and that a deal under which he might leave office needed further negotiation.

(Writing by Cynthia Johnston; Editing by Elizabeth Fullerton)

---

<http://www.chron.com/disp/story.mpl/sp/nws/7565767.html#ixzz1TRIFzfzj>

## **Hombres armados matan un soldado en medio de protestas en Yemen**

Por AHMED AL-HAJ © 2011 The Associated Press  
May 15, 2011, 2:59PM

Hani Mohammed AP

Un manifestante antigubernamental grita durante una movilización en demanda de la renuncia del presidente Alí Abdalá Salé que tuvo lugar el sábado 14 de mayo en Saná, la capital de Yemen. Activistas afirman que la policía reprimió a manifestantes con resultado de decenas de heridos en la ciudad de Taiz, en el sur. (AP foto/Hani Mohammed)

Un grupo de hombres armados abrió fuego el domingo contra dos soldados en una provincia sureña de Yemen, de los cuales uno murió y el otro fue herido, informó el domingo un funcionario de seguridad.

Otro funcionario de la misma provincia dijo que un oficial de seguridad fue secuestrado por desconocidos armados cuando estaba en un taxi, y se desconoce su paradero. Ambos funcionarios hablaron bajo condición de anonimato porque no estaban autorizados a divulgar la información.

Yemen se ha visto sacudido por tres meses de protestas de opositores que exigen la renuncia del presidente Alí Abdulá Salé.

La violencia contra los agentes de seguridad ocurrió mientras los manifestantes opositores en la sureña ciudad de Taiz tomaron pacíficamente el control de un edificio del gobierno, una jefatura de policía y una oficina del partido gobernante.

Mientras tanto, hubo intentos de revivir una iniciativa regional para desactivar la crisis con el traslado de un enviado a Yemen.

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/18/idINIndia-57099620110518>

## **TIMELINE - Countdown to end of Saleh rule in Yemen**

May 18, 2011 5:25pm IST

REUTERS - Here is a timeline of events in Yemen since protests against President Ali Abdullah Saleh's 32-year rule began this year:

Jan. 29, 2011 - Yemen's ruling party calls for dialogue with the opposition, in a bid to stem anti-government protests.

-- Saleh supporters attack and disperse Yemenis who try to march to the Egyptian embassy in Sanaa to express solidarity with anti-government Egyptian demonstrators. Yemeni protesters chant "the people want the regime to fall".

Feb. 3 - A day of anti-government protests brings more than 20,000 people onto the streets in Sanaa.

March 2 - The opposition presents Saleh with a plan for smooth transition of power, offering him a graceful exit.

-- Saleh says he will draw up a new constitution to create a parliamentary system of government. An opposition spokesman swiftly rejects the proposal.

March 18 - Snipers kill 52 protesters among crowds that flocked to a sit-in at Sanaa University following Friday prayers. Saleh declares a state of emergency.

March 20 - Saleh dismisses his government.

March 21 - Senior army commanders say they have switched support to pro-democracy activists, including Saleh ally General Ali Mohsen, commander of the northwest military zone.

March 23 - Saleh offers to step down by the end of 2011. He also proposes to hold a referendum on a new constitution, then a parliamentary election and presidential vote.

March 25 - Saleh says he is ready to cede power to stop more bloodshed in Yemen, but only to what he calls "safe hands" as thousands rally against him in "Day of Departure" protests.

March 29 - Saleh holds talks with Mohammed al-Yadoumi, head of the Islamist Islah party, once a partner in his government.

-- At the talks Saleh makes a new offer, proposing he stays in office until elections are held but transferring his powers to a caretaker government, an opposition source says.

-- The opposition promptly rejects this offer, calling it "an attempt to prolong the survival of the regime".

April 1 - Saleh tells a huge rally of supporters he will sacrifice everything for his country, suggesting he has no plans to step down.

-- Anti-Saleh protesters name the day a "Friday of enough" while loyalists branded it a "Friday of brotherhood".

April 2 - The opposition proposes a five-point plan whereby the army and security forces will be restructured by a vice-president acting as temporary president.

April 6 - Qatar's Prime Minister Sheikh Hamad bin Jassim al-Thani says the GCC will strike a deal for Saleh to leave.

April 8 - Pro-democracy protesters hold a "Friday of firmness" in Sanaa, shouting "You're next, you leader of the corrupt".

April 14 - The opposition rejects an offer to join Gulf-mediated talks and sets a two-week deadline for Saleh to step down.

April 15 - Saleh calls the opposition liars and bandits, and appeals to religious sensitivities in Yemen by criticising the mixing of unrelated men and women among Sanaa protesters.

April 18 - Members of Yemen's ruling party including three former ministers form the Justice and Development Bloc to support the protests.

April 23 Saleh agrees to step down in weeks in return for immunity from prosecution. The move is agreed by the opposition.

April 25 - The opposition agrees to take part in a transitional government under a Gulf-negotiated peace plan for Saleh to step aside.

April 30 - Saleh appears to sabotage the peace plan by refusing to sign in his capacity as president. GCC mediators tell Yemen's opposition Saleh will only sign the deal as leader of his party. The GCC ends a meeting in Riyadh over the crisis the next day.

May 8 - The opposition calls on Gulf states to pressure Saleh to relinquish power as more people are killed in protests.

May 11 - Security forces kill 13 protesters around Yemen.

May 13 - Huge crowds across Yemen demand Saleh leave. However in a defiant speech to supporters in Sanaa, Saleh declares: "We will confront a challenge with a challenge" and denounces his opponents as "saboteurs".

-- Three people are killed when troops shoot at protesters in Ibb, south of Sanaa. The killings push the overall death toll since protests began to at least 170.

May 14 - Abdullatif al-Zayani, secretary-general of the GCC arrives in Sanaa on a three-day visit to revive a stalled deal.

May 18 - Saleh and the opposition agree to sign a Gulf-brokered deal for a transition of power with modifications after diplomatic intervention from the U.S. and Europe.

-- The deal will ease Saleh out of power within a month.

(Writing by David Cutler, London Editorial Reference Unit)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/18/idINIndia-57095420110518>

## **Yemen political deal agreed in principle, snags emerge**

Wed, May 18 2011

By Mohammed Ghobari and Mohamed Sudam

SANAA (Reuters) - Yemen's president and opposition, pressed by Western and Gulf mediators, agreed in principle on Wednesday to sign a transition of power deal to end the rule of Ali Abdullah Saleh within a month, an opposition official said.

But in a familiar twist, last-minute snags appeared to be holding up the deal that would grant Saleh immunity from prosecution, allowing him a dignified exit from power in the Arabian Peninsula state that he has ruled for nearly 33 years.

"After American, European and Gulf efforts, there was agreement by the president on the Gulf initiative after simple changes, and the signing will be today," opposition official Yahya Abu Usbua said.

Al Arabiya television quoted an adviser to Saleh as confirming the signing would take place on Wednesday.

Sources close to the negotiations later said Western and Gulf diplomats were engaged in shuttle diplomacy to try to overcome differences over who would sign and when and where. They said diplomats were insisting the deal be signed on Wednesday.

The United States and oil giant Saudi Arabia, both targets of foiled attacks from al Qaeda's Yemen wing, are keen to see an end to Yemen's political stalemate, fearing continued chaos could give the militant group more room to operate freely.

Some political analysts doubt whether the deal, which would help end three months of street anti-Saleh protests that have paralysed Yemen's economy, would actually be carried out. Two previous near-deals fell through at the last minute.

"I won't believe it until I see it, that's what we learned in Yemen ... Everyone thought that the deal was done a few weeks ago but Saleh found a way to back out in final hours and days." said Shadi Hamid, analyst at the Brookings Doha Centre.

"Saleh is notoriously stubborn. If he signs maybe we'll actually see a conclusion to the crisis in Yemen and that's what people have been waiting for."

Abdullatif al-Zayani, who heads the Gulf Cooperation Council of Yemen's wealthy oil-exporting Gulf neighbours, has been in Sanaa since Saturday trying to persuade the sides to sign the Gulf-led deal, with help from U.S. and European diplomats.

Qatar, a key member of the six-state bloc, had earlier backed out of the Gulf initiative, citing stalling and "lack of wisdom".

#### MINOR CHANGES TO DEAL

Saleh, a shrewd political survivor who has outlasted previous opponents' attempts to challenge his power, indicated in April he would sign the Gulf-brokered deal, but refused to put his name to it in the final hours.

He said at the time he would only sign in his capacity as ruling party leader, not as president.

The opposition, whose coalition includes Islamists and leftists, said there had been minor modifications to the Gulf initiative agreed on Wednesday, including changes in who would sign for each side and in what capacity.

"The president will sign for the government in his capacity as president of the republic and as head of the ruling party," the opposition's Abu Usbua said.

Negotiations were still ongoing on who would sign on behalf of the opposition, with the sides disagreeing on the matter, opposition sources said.

Protesters, frustrated that their daily rallies have failed to dislodge Saleh, want the 69-year-old leader out immediately and have said they will step up their campaign by marching on government buildings, a move that brought new bloodshed last week as security forces fired to stop them.

"This agreement will annihilate the revolution because Saleh will not implement it," Sanaa activist Meshaal Mujahid said of the new deal. "If it took over a month to sign, how much time do we need for Saleh to submit his resignation?"

Yemeni political analyst Abdul-Ghani al-Iryani said the deal would reduce tension that could erupt into clashes between military units loyal to Saleh and those backing the protesters.

"What is important about it is that it allows the opportunity to diffuse the military tension," he said.

Protesters blocked the entrance of the Red Sea port of Hudaida, Yemen's second largest port, blocking traffic from entering or leaving, protesters said. The cities of Ibb, Taiz and Hadramout were brought to a standstill as most workers complied with a strike aimed at pressuring Saleh to leave.

(Additional reporting by Sara Anabtawi and Mahmoud Habboush in Dubai; Writing by Cynthia Johnston; Editing by Matthew Jones)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/20/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110520>

## **Saleh calls for early election as Yemenis protest**

Fri, May 20 2011

By Mohammed Ghobari and Mohamed Sudam

SANAA (Reuters) - Yemeni President Ali Abdullah Saleh, who has agreed to sign a Gulf-brokered power transition, called on Friday for early elections to prevent bloodshed as three months of protests raged on in the fractious country.

Saleh has twice backed out of the Gulf Cooperation Council's (GCC) transition deal, most recently on Wednesday, despite diplomatic wrangling by U.S., Gulf and European officials.

Tens of thousands of protesters rallied in cities across Yemen on Friday, demanding Saleh end his three-decade rule now.

Washington and Riyadh, both targets of foiled attacks by al Qaeda's Yemen-based wing, are keen to end a stalemate that has pushed Yemen further to the brink of chaos and could give the militant network more room to operate.

A civilian was shot dead on Friday as gunmen clashed with the army at security checkpoints around the flashpoint Abyan province, believed to hold al Qaeda militants.

"We call for an early presidential election to prevent bloodshed, to protect our family dignity and for a smooth democratic path," Saleh told a crowd of tens of thousands of supporters in Sanaa, waving flags and signs that read: "You won't leave."

Saleh in March called for a presidential election by the end of this year, but in his Friday speech he did not give any time frame or details on a plan for an election, leaving some skeptical it may be a tactic to buy time.

"I think it is a ploy to further delay the inevitable, to make it look like he is trying to leave power, but I don't think that is his full intention," security analyst Theodore Karasik, of the Dubai-based INEGMA group, said.

Saleh is a clever operator who has survived many tussles with rivals, and skillfully used bribes and favors to keep tribal and political backers loyal.

Even before the wave of pro-democracy protests against his rule, Saleh was struggling to quell a separatist rebellion in the south and a Shi'ite insurgency in the north.

Saleh appeared to lay groundwork for his followers to prepare to relinquish some control over government.

"Your General People's Congress will remain both in power and out of power and they will educate them (the opposition) in how to be a responsible opposition. No cutting roads, no cutting tongues, no treachery."

Protesters are increasingly frustrated their three months of daily protests have failed to dislodge Saleh. They have begun blocking roads and staging mass strikes that have ground commerce to a halt in several cities.

Yemen also faces severe power and fuel crises since tribesmen blockaded the oil- and gas-producing Maarib province a few weeks ago. Loss of its exports, the government's main source of income, are likely costing Yemen some \$3 million a day.

More than 40 percent of Yemenis live on less than \$2 a day while a third face chronic hunger. Dwindling water and oil supplies are also problems.

## GULF BLOC MEETS SUNDAY

Gulf foreign ministers are planning to meet on Sunday to discuss Yemen's political crisis, but have made no mention of another deal signing, although Yemeni officials in the opposition and government said they may try again to sign the twice-thwarted deal on Sunday.

In the capital Sanaa and Taiz, to the south, protesters called on Saleh to end his nearly 33 years in power.

"Zayani, Zayani, we need another president," they shouted, referring to Abdullatif al-Zayani, the GCC's secretary general, who has headed mediation efforts.

In a rare meeting of Yemen's national defense council on Friday, military leaders praised what they said was Saleh's "positive response" to the GCC initiative but also said they discussed ways of confronting "outlaws and any efforts at a coup on democracy and constitutional legitimacy."

They also blamed the opposition for the political crisis.

Saleh first refused to sign the GCC deal in April when he said he would only sign in his capacity as ruling party leader, not president. Last Wednesday he backed out in objection to



the opposition's inclusion of a politician he did not want to be among those who would sign the deal.

Sanaa protester Abdulrahman Saleh said Saleh's unwillingness to sign made him skeptical of his Friday call for a presidential poll. "This is just a new maneuver from the president because he doesn't want to leave power," he said.

Yemen, where half the 23 million people own a gun, and already facing regional rebellions, has become a concern for regional stability among its Gulf neighbors, particularly neighboring oil giant Saudi Arabia, and the United States, which has seen Yemen as an ally against al Qaeda.

In his widely anticipated speech on U.S. policy in the Arab world, President Barack Obama said on Thursday that Saleh needed to "follow through on his commitment to transfer power."

On the streets of Sanaa, Obama's words received mixed reviews. Some protesters were optimistic that his call for a transition meant the U.S. president was on their side. Others argued he did not go far enough in confronting Saleh.

"The American position is still weak toward President Saleh. We were waiting for Obama to call on Saleh to leave immediately," Samir Abdullah said.

(Additional reporting by Mohammed Mukhashaf in Aden and Sara Anabtawi in Dubai; Writing by Erika Solomon)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/21/idINIndia-57180220110521>

## **Yemen's Saleh says al Qaeda to take over if he goes**

Sat, May 21 2011  
By Mohamed Sudam

SANAA (Reuters) - Yemen's President Ali Abdullah Saleh said on Saturday that al Qaeda could take over after him, as preparations started for a possible power-transfer deal that he said he has accepted.

Saleh has twice backed out of the Gulf Cooperation Council's (GCC) transition deal, most recently on Wednesday, despite diplomatic wrangling by U.S., Gulf and European officials.

But a Yemeni official said Abdullatif al-Zayani, the GCC secretary-general who has headed mediation efforts, arrived again in Yemen on Saturday, and the opposition was expected to sign the plan later on Saturday, while Saleh and the ruling party were due to sign on Sunday.

"If the system falls ... Qaeda will capture Maarib, Hadramout, Shabwa, Abyan and al-Jouf (and) it will control the situation," Saleh said, listing provinces where al Qaeda's Yemen-based wing has been active.

"This is the message that I send to our friends and brothers in the United States and the European Union ... the successor will be worse than what we have currently," he said

"We welcome the Gulf initiative and we say that we will work with it in a positive way for the sake of our homeland (although) in reality it is a mere coup operation ... and part of foreign pressures and agendas," Saleh said at a ceremony.

On Friday, Saleh called for early presidential elections, which he said was aimed at preventing bloodshed as three months of protests raged on in the fractious country.

Tens of thousands of protesters rallied in cities across Yemen on Friday, demanding Saleh end his three-decade rule.

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by al Qaeda's Yemen-based wing, are keen to end a stalemate that has pushed Yemen further to the brink of chaos and could give al Qaeda more room to operate.

On Saturday at some 35 protesters were injured as security forces confronted protesters at the university in the Red Sea port city of Hudaida, witnesses said. Dozens were suffering from the effects of teargas.

A civilian was shot dead on Friday as gunmen clashed with the army at security checkpoints around the flashpoint Abyan province, where al Qaeda militants are active.

Saleh is a clever operator who has survived many tussles with rivals, and skilfully used patronage and favours to keep tribal and political backers loyal.

Even before the wave of pro-democracy protests against his rule, Saleh was struggling to quell a separatist rebellion in the south and a Shi'ite insurgency in the north.

Yemen, where half the 23 million people own a gun, and already facing regional rebellions, has become a concern for regional stability among its Gulf neighbours, particularly neighbouring oil giant Saudi Arabia, and the United States, which has seen Yemen as an ally against al Qaeda.

(Writing by Firouz Sedarat)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/23/idINIndia-57198820110523>

## **Saleh refuses to sign Yemen deal despite pressure**

Mon, May 23 2011

By Mohamed Sudam and Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Yemeni President Ali Abdullah Saleh refused to sign a deal to step down on Sunday, the third time such an agreement has fallen through at the last minute, despite pressure from Gulf Arab and Western mediators.

Saleh has said al Qaeda militants could fill a political and security vacuum if he is forced out and, in a televised speech on Sunday, blamed the opposition for the deal's collapse.

"If (Yemen) is engulfed in a civil war, they will be responsible for it and the bloodshed," he said.

Saleh would have become the third long-entrenched leader ousted by popular protests in the Arab world since January.

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by al Qaeda's Yemen-based regional wing, are keen to end the Yemeni stalemate to avert a spread of anarchy that could give the global militant network more room to thrive.

The failure of intense diplomatic efforts to secure a deal came after armed Yemeni government loyalists trapped Western and Gulf ambassadors, serving as mediators in the crisis, for hours in an embassy in Sanaa before they left by helicopter.

"It failed," a diplomat told Reuters after the deal fell through at the last minute, for the third time. Diplomats said five members of the ruling party signed the deal, but Saleh refused, demanding additional conditions.

The Gulf Cooperation Council (GCC) bloc of Yemen's wealthy oil-exporting neighbours that spearheaded the deal later said it was suspending the plan due to a "lack of suitable conditions".

GCC foreign ministers also called for "a swift signing by President Ali Abdullah Saleh ... and a peaceful transition of power", a statement said after a meeting in Saudi Arabia.

The deal would have given Saleh immunity from prosecution, ensuring a dignified exit after nearly 33 years at the helm of the Arabian Peninsula state, located on a shipping lane through which 3 million barrels of oil pass every day.

"Saleh is not serious about getting out of power. And this is part of his strategy to remain in charge," Dubai-based security analyst Theodore Karasik said, adding that the 69-year-old ruler was no longer seen as a trusted partner.

"He might be able to hang on, but the pressure from outside is going to be so intense now that it could be his days are numbered," he added.

More than 170 Yemeni protesters have been killed in a crackdown on demonstrations, part of the wave of pro-democracy uprisings across North Africa and the Middle East that swept aside the leaders of Tunisia and Egypt.

## DIPLOMATS TRAPPED FOR HOURS

In a move likely to infuriate Yemen's Gulf and Western allies, gunmen loyal to Saleh surrounded a Gulf embassy, trapping diplomats working to resolve the crisis and blocking them from heading to the presidential palace to see Saleh.

Witnesses said Gulf Cooperation Council Secretary-General Abdullatif al-Zayani, who was at the forefront of the talks, was stranded for hours along with the U.S. ambassador and several European envoys in the United Arab Emirates embassy compound.

The UAE urged Yemeni authorities to secure its embassy, and the diplomats were later said to have left by helicopter.

"We reject signing the Gulf initiative and the coup against legitimacy," some pro-Saleh demonstrators shouted from their cars over loudspeakers elsewhere in Sanaa, while others piled up stone barricades to block traffic.

U.S. President Barack Obama said in a speech on U.S. policy in the Arab world on Thursday that Saleh needed to "follow through on his commitment to transfer power". European diplomats have also leaned on both sides to agree on a deal.

Yemen's opposition coalition, including Islamists and leftists, had already signed the deal on Saturday after indications from Gulf mediators Saleh would sign a day later.

But diplomats said Saleh demanded opposition officials appear in person to sign the agreement, again, in his presence. The opposition said it had already signed and would not comply.

The opposition is under pressure to avoid further compromises from youth-led street protesters, including students and tribesmen, who seek Saleh's immediate exit and who have vowed to continue daily rallies until Saleh quits.

Tens of thousands of protesters rallied peacefully on Sunday across Yemeni cities to keep up the pressure. They have threatened to step up their campaign by marching on government buildings, a tactic that led to more bloodshed this month when security forces opened fire to stop them.

Two opposition tribesmen were shot dead on Sunday in the countryside surrounding Sanaa, and seven others were wounded, when they tried to block presidential guards from moving in the area, an opposition official said.

Strikes have also brought commerce to a halt in many cities and created fuel shortages in a country already in turmoil -- Yemen faces revolts from Shi'ite rebels in the north and separatists in the south.

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/23/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110523>

## **Gunbattle in Yemen as transition deal collapses**

Tue, May 24 2011

By Mohamed Sudam and Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Yemeni loyalist forces fought a gunbattle on Monday with opponents of entrenched President Ali Abdullah Saleh one day after he backed out of an accord for him to step down.

The clashes in Sanaa cast further dimmed prospects for a political solution to a three-month crisis in which youth-led demonstrators, inspired by protests that swept aside the leaders of Egypt and Tunisia, are demanding an end to nearly 33 years of Saleh rule.

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by a strong wing of al Qaeda based in Yemen, are keen to end the Yemeni stalemate and avert a spread of anarchy that could give the global militant network more room to operate.

"There is heavy gunfire and violent clashing between government forces and Sheikh (Sadiq) al-Ahmar's guards," a witness said, referring to a powerful tribal leader who has sided with the protesters.

One person was killed and 15 people were wounded, one of them a reporter of the state news agency Saba, witnesses said.

The pro-opposition Suhail television said five of Ahmar's guards were killed and 35 wounded. The report could not be independently confirmed.

The shooting, which shattered windows at Saba's offices, followed the collapse of a transition deal mediated by Gulf neighbors that Saleh was to have signed on Sunday and would have given him immunity from prosecution, ensuring a dignified exit.

The U.S. embassy closed its consular section to the public for at least two days due to a "fluid security situation," the mission said in a statement.

The government accused Ahmar's men of firing on a school and the Saba building. Ahmar's office said government forces opened fire when his guards prevented them from entering a school where Ahmar said loyalists were stockpiling weapons.

South of the capital, loyalist gunmen opened fire on the headquarters of the Islamist party Islah, the biggest member of Yemen's opposition coalition, in the city of Ibb.

Saleh has backed out of previous deals aimed at easing him out of power, but Sunday's turnabout appeared to be among the most forceful, coming after loyalist gunmen trapped Western and Arab diplomats in the United Arab Emirates embassy for hours.

Inside were the head of the Gulf Cooperation Council, Abdullatif al-Zayani, who has spearheaded mediation efforts, and the U.S. and several European ambassadors. The mediators were effectively blocked from heading to the presidential palace where the now failed deal was to be signed.

They had to later be flown out by helicopter. Gulf neighbors subsequently withdrew their trouble-shooting initiative, citing a "lack of suitable conditions."

#### APOLOGIES TO UAE

Saleh apologized to the UAE on Monday. But foreign governments piled criticism on him over his refusal to sign.

"President Saleh is now the only party that refuses to match actions to words," U.S. Secretary of State Hillary Clinton said late on Sunday.

"We urge him to immediately follow through on his repeated commitments to peacefully and orderly transfer power and ensure the legitimate will of the Yemeni people is addressed. The time for action is now," she said.

A Yemeni foreign ministry official rejected her criticism and said: "The initiative is an internal Yemeni issue and Yemen does not accept solutions imposed from outside or interference in its internal affairs," the ruling party website reported.

The European Union berated Saleh for refusing to sign the deal, saying member states would review their policies toward Yemen. France accused him of being "irresponsible."

Saleh, playing on Western fears of chaos, blamed the opposition for the deal's collapse and warned that if a civil war erupted "they will be responsible for it and the bloodshed."

Dubai-based security analyst Theodore Karasik said of Sunday's events: "The region as well as the U.S. are going to be still pretty upset with what happened. So I don't think that is going to be forgiven and it makes Saleh look less trustworthy.

"It is part of the downward spiral that Saleh has created for himself. It appears he has no intention of leaving, and he keeps stalling. This whole episode makes it more clear that he is not serious," said Karasik.

A Yemeni presidential source described Sunday's embassy incident as "irresponsible and unacceptable" but said the UAE ambassador was not a target, without mentioning the other diplomats involved.

Ahmed Sufan, a former deputy prime minister who has been involved in transition talks, resigned from the ruling party in protest at the incident.

---

[http://noticias.terra.com/noticias/poderosa\\_tribu\\_yemeni\\_toma\\_posesion\\_de\\_un\\_distrito\\_en\\_sana/act2862870](http://noticias.terra.com/noticias/poderosa_tribu_yemeni_toma_posesion_de_un_distrito_en_sana/act2862870)

## **Poderosa tribu yemení toma posesión de un distrito en Saná**

24 de Mayo de 2011 • 06:10

Con cadenas y candados, una poderosa tribu yemení ha sellado varios edificios de gobierno, mientras aísla una parte de un importante distrito de Saná en medio de violentos enfrentamientos con las fuerzas gubernamentales.

Un funcionario médico dijo el martes que siete personas murieron y otras 42 quedaron heridas desde que combatientes de los Hashid, la mayor tribu de Yemen, han entrado en un enfrentamiento sin precedentes desde el lunes contra las tropas del presidente Ali Abdulá Saleh. El funcionario habló bajo condición de anonimato debido a que no tenía autorización para hablar con la prensa.

El mismo Salé pertenece a la tribu Hashid, pero su líder, Sadeq al-Ahmar, anunció que se está uniendo a la revuelta que viene tratando de deponer al presidente.

Se están utilizando armas automáticas, morteros y tanques para destruir algunos edificios, prendiendo fuego a las oficinas gubernamentales.

El lunes al anochecer, milicianos de la tribu Hashid parecían tener el control del distrito alrededor de los ministerios de industria y economía, e incluso las oficinas centrales del partido político en el poder.

AP - The Associated Press. Todos los derechos reservados.

---

<http://noticias.terra.com.ar/internacionales/en-ofensiva-de-la-mayor-tribu-de-yemen-mueren-5-personas,1d96d206ab220310VgnVCM3000009af154d0RCRD.html>

## **EN OFENSIVA DE LA MAYOR TRIBU DE YEMEN MUEREN 5 PERSONAS**

24 de mayo de 2011 • 13:30

Cinco seguidores de un jefe tribal murieron hoy durante un bombardeo de fuerzas gubernamentales en un barrio del norte de la capital yemenita, según denunciaron fuentes tribales.

Combatientes de una poderosa tribu de Yemen bloquearon hoy edificios de gobierno clave y la sede del partido oficialista, un día después de que la revuelta popular contra el presidente, Ali Abdullah Saleh, sacudiera la capital con combates entre los milicianos tribales y el Ejército.

La decisión del líder de la tribu de los Hashid de sacar a sus combatientes a pelear, escala dramáticamente la presión sobre Saleh para renunciar y genera temores de que Yemen se encamine a un conflicto potencialmente sangriento entre milicias fuertemente armadas y el Ejército, similar al de Libia.

Saleh se niega a renunciar pese a tres meses de protestas callejeras casi diarias en exigencia de su renuncia al poder, que ejerce desde hace 32 años en este país árabe del sur de la península Arábiga.

Algunos oficiales militares ya defecionaron y se pasaron a la oposición, pero la decisión de la tribu Hashid, la mayor de Yemen, podría alentar a otros líderes tribales a tomar partido y provocar una escalada del conflicto, según analistas.

Yemen está formada por numerosísimas tribus con milicias bien armadas cuyo apoyo fue crucial hasta ahora para Saleh.

En marzo pasado, el jefe de la tribu Hashid, a la que pertenece el propio presidente Saleh, apoyó la revuelta en contra del mandatario pero se abstuvo de enviar a sus milicianos contra las fuerzas de seguridad del Estado en virtud de un acuerdo para que los manifestantes no portaran armas.

Pero el jeque Sadeq al-Ahmar cambió ayer su postura tras acusar a las fuerzas de Saleh de tratar de irrumpir en su casa, lo que desató fuertes combates en un barrio del centro de Saná, el de Hassaba, que alberga a numerosos edificios de gobierno.

Fuentes médicas dijeron hoy que los enfrentamientos de ayer dejaron seis muertos y más de 40 heridos, informó la cadena CNN.

Los milicianos tribales cerraron hoy con candados y cadenas varios edificios públicos importantes, incluyendo los Ministerios de Industria, Economía y Administración Local, y la sede del partido gobernante.

En tanto, cientos de jefes de tribus más pequeñas mantuvieron un encuentro en el barrio de Hassaba en una muestra de apoyo al jeque al-Ahmar.

Los combates ocurrieron luego de que Saleh se negara a firmar un acuerdo apoyado por Estados Unidos y mediado por países árabes del Golfo que ofrecía inmunidad procesal al mandatario a cambio de su renuncia y transferencia del poder a su vicepresidente en un periodo de 30 días.

Los milicianos y soldados que se enfrentaron ayer usaron armas automáticas, morteros y tanques en sus combates, y varios edificios públicos quedaron en llamas.

Las fuerzas de Saleh están concentradas en la parte sur de la capital, adonde están ubicados el Palacio Presidencial y guarniciones militares.

Télam

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/24/idINIndia-57244420110524>

## **Heavy clashes erupt in Yemen capital, 9 dead**

Wed, May 25 2011

By Mohammed Ghobari and Mohamed Sudam

SANAA (Reuters) - Yemeni loyalist forces fought street battles with guards from a powerful tribal federation whose leader has sided with protesters demanding an end to President Ali Abdullah Saleh's rule, witnesses said on Tuesday.

The opposition warned that such attacks by loyalists, which residents said targeted the mansion of tribal leader Sadiq al-Ahmar, could spark a civil war.

At least nine people were killed in the clashes, which dimmed prospects for a political solution to end a transition of power tussle nearly four-month-old revolt inspired by protests that swept aside the leaders of Egypt and Tunisia.

"The clashes were violent. The sound of machinegun and mortar fire could be heard everywhere. I saw smoke rising from the entrance of the interior ministry," one witness said.

Nine people were killed and 30 wounded "because of the aggression launched by the Ahmars and their gangs", an official told the Defence Ministry website, without giving details.

The clashes followed the collapse on Sunday of a transition deal mediated by Gulf neighbours that Saleh was to have signed that would have given him immunity from prosecution.



The shooting, in the sandbagged streets near a fortified mansion belonging to the wealthy and politically powerful Ahmar clan, pitted loyalist forces against guards of Sadiq al-Ahmar, head of a tribal group from which Saleh also hails.

"The attack on (Ahmar's) house ... is a symptom of the hysteria experienced by President Saleh and his entourage and their insistence on engulfing the country in a civil war," the opposition coalition said in a statement.

Several mediators, including a security police head, were injured in the attack on the Ahmar house, where they had gathered to try to end the fighting, an opposition leader said.

Ahmar's house and the adjacent residence of another Ahmar tribal leader, were damaged in the attacks, residents said.

Footage, which Al Jazeera television said was from inside the house, showed dazed and bloodied tribal guards carrying wounded comrades across ornate halls as dust filled the air.

Saleh loyalists and army forces used mortars and rocket-propelled grenades in the attack, witnesses told Reuters.

Four tribal guards were killed, and six other people were wounded, an opposition leader said. Fighting in the same area of the capital on Monday killed seven people.

The government accused Ahmar's men of "attempting a coup" by attacking the Interior Ministry and several other government and police buildings, the state news agency Saba reported.

#### U.S. PRESSES SALEH TO SIGN GULF-SPONSORED DEAL

The Gulf Cooperation Council (GCC) bloc of Yemen's wealthy oil-exporting neighbours that spearheaded the transition deal, which Saleh has three times rebuffed at the last minute, later suspended it due to a "lack of suitable conditions".

In Washington, State Department spokesman Mark Toner said the United States believed the GCC deal was still on the table.

"President Saleh has an agreement in front of him. He needs to sign it and put Yemen on a positive path so that they can resolve the current situation," Toner said.

Asked if the United States might consider adjusting its considerable financial assistance to Yemen if the stalemate continues, Toner indicated this was a possibility.

"There's a number of options in front of us as the situation continues to fester, and we're looking at all options," he said, while declining to provide specifics.

In Riyadh, Abdullatif al-Zayani, the GCC's secretary-general, called for an immediate end to the fighting and suggested he could relaunch his mediation efforts.

"I'm always ready to visit (Yemen) if the visit will help the interests of the Yemeni people," he told reporters.

The daily Asharq al-Awsat said Saudi Arabia was still hoping the deal could be signed at the "earliest opportunity".

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by a wing of al Qaeda based in Yemen, are keen to end the Yemeni stalemate and avert a spread of anarchy that could give the global militant network more room to operate.

Saleh, playing on Western fears of chaos, blamed the opposition for the deal's collapse and said that if a civil war erupted "they will be responsible for it and the bloodshed".

While Saleh has backed out of previous deals aimed at easing him out of power, Sunday's turnabout appeared to be among the most forceful, coming after loyalist gunmen trapped Western and Arab diplomats in the United Arab Emirates embassy for hours.

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/24/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110524>

## **Heavy clashes erupt in Yemen capital, 21 dead**

Wed, May 25 2011

By Mohammed Ghobari and Mohamed Sudam

SANAA (Reuters) - Yemeni loyalist forces fought street battles with guards from a powerful tribal federation whose leader has sided with protesters demanding an end to President Ali Abdullah Saleh's rule, witnesses said on Tuesday.

The opposition warned that such attacks by loyalists and security forces, which residents said targeted the mansion of tribal leader Sadiq al-Ahmar, could spark a civil war.

At least 21 people were killed in the clashes, which dimmed prospects for a political solution to end a transition of power tussle nearly four-month-old revolt inspired by protests that swept aside the leaders of Egypt and Tunisia.

"The clashes were violent. The sound of machinegun and mortar fire could be heard everywhere. I saw smoke rising from the entrance of the interior ministry," one witness said.

Fourteen loyalists and security officers were killed, 30 were wounded and two missing "in the aggression launched by the Ahmars," a security official said.

Seven of Ahmar's men were killed, hospital doctors told Reuters.

Al Arabiya television said 24 of Ahmar's guards were killed. The report could not be independently confirmed.

"The president (Saleh) has made an appeal to ... the Ahmars and security men to cease fire and, called on armed elements to withdraw from the ministries that they are occupying," Abdu al-Janadi, a deputy information minister, told Al Jazeera TV.

"ATTEMPTING A COUP"

The government accused Ahmar's men of "attempting a coup" by attacking the Interior Ministry and several other government and police buildings.

The clashes followed the collapse on Sunday of a transition deal mediated by Gulf neighbours that Saleh was to have signed that would have given him immunity from prosecution.

The shooting, in the sandbagged streets near a fortified mansion belonging to the wealthy and politically powerful Ahmar clan, pitted loyalist forces against guards of Sadiq al-Ahmar, head of a tribal group from which Saleh also hails.

"The attack on (Ahmar's) house ... is a symptom of the hysteria experienced by President Saleh and his entourage and their insistence on engulfing the country in a civil war," the opposition coalition said in a statement.

Several mediators, including a security police head, were injured in the attack on the Ahmar house, where they had gathered to try to end the fighting, an opposition leader said.

Ahmar's house and the adjacent residence of another Ahmar tribal leader, were damaged in the attacks, residents said.

Footage, which Al Jazeera television said was from inside the house, showed dazed and bloodied tribal guards carrying wounded comrades across ornate halls as dust filled the air.

Saleh loyalists and army forces used mortars and rocket-propelled grenades in the attack, witnesses told Reuters.

Fighting in the same area of the capital on Monday killed seven people.

#### U.S. PRESSES SALEH TO SIGN GULF-SPONSORED DEAL

The Gulf Cooperation Council (GCC) bloc of Yemen's wealthy oil-exporting neighbours that spearheaded the transition deal, which Saleh has three times rebuffed at the last minute, later suspended it due to a "lack of suitable conditions."

In Washington, State Department spokesman Mark Toner said the United States believed the GCC deal was still on the table.

"President Saleh has an agreement in front of him. He needs to sign it and put Yemen on a positive path so that they can resolve the current situation," Toner said.

Asked if the United States might consider adjusting its considerable financial assistance to Yemen if the stalemate continues, Toner indicated this was a possibility.

"There's a number of options in front of us as the situation continues to fester, and we're looking at all options," he said, while declining to provide specifics.

In Riyadh, Abdullatif al-Zayani, the GCC's secretary-general, called for an immediate end to the fighting and suggested he could relaunch his mediation efforts.

"I'm always ready to visit (Yemen) if the visit will help the interests of the Yemeni people," he told reporters.

The daily Asharq al-Awsat said Saudi Arabia was still hoping the deal could be signed at the "earliest opportunity."

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by a wing of al Qaeda based in Yemen, are keen to end the Yemeni stalemate and avert a spread of anarchy that could give the global militant network more room to operate.

Saleh, playing on Western fears of chaos, blamed the opposition for the deal's collapse and said that if a civil war erupted "they will be responsible for it and the bloodshed."

While Saleh has backed out of previous deals aimed at easing him out of power, Sunday's turnabout appeared to be among the most forceful, coming after loyalist gunmen trapped Western and Arab diplomats in the United Arab Emirates embassy for hours.

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/25/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110525>

## **Civil war looms as big blasts rock Yemeni capital**

By Samia Nakhoul and Mohammed Ghobari

SANAA | Thu May 26, 2011 4:47am IST

SANAA (Reuters) - Heavy explosions rocked the Yemeni capital Sanaa in the small hours of Thursday as fighting to topple the veteran president, Ali Abdullah Saleh, threatened to descend into civil war.

More than 40 people have been killed since Monday in a part of northern Sanaa where fighters loyal to powerful tribal leader Sadiq al-Ahmar have been attacking and trying to take over government buildings including the Interior Ministry.

A Reuters correspondent was woken after midnight by the latest blasts.

"The explosions can be heard across town in the south of Sanaa. This seems to be heavier weapons than the machineguns and the mortars of the past few days," one resident said.

Each side blamed the other for the violence, which the opposition said could start a civil war.

Citizens were fleeing the capital to escape the fighting in the Hasaba area of Sanaa, which erupted a day after Saleh pulled out for the third time from a Gulf Arab-brokered deal for him to step down and make way for a national unity government.

Pressure has been mounting since February, when protesters inspired by revolutions in Tunisia and Egypt began camping in squares and marching in hundreds of thousands in towns across the Arabian Peninsula's poorest state to call for Saleh to go.

Saleh's attempts to stop the protests by force have resulted in hundreds of deaths.

Saleh, a wily political survivor, said on Wednesday he would make no more concessions to those seeking his departure.

## CITY AT WAR

But the capital of the country of 23 million has begun to feel like a city at war.

Fighters in civilian clothes roamed some districts on Wednesday and machinegun fire rang out sporadically.

Electricity was intermittent and Sanaa's airport was closed. Many city-center streets were deserted in the afternoon, but for government checkpoints.

Long lines of cars snaked out of the city, bags piled high on their roofs, even as gunmen blocked entrances to prevent tribesmen from bringing in reinforcements, witnesses said.

"It's no longer possible to stay in Sanaa. The confrontations will reach all parts of the city," said Murad Abdullah as he left by car. "I am afraid for my life. I will go to my village in Ibb. The situation there is safe."

Witnesses and officials said supporters of Ahmar, head of the Hashed tribal federation to which Saleh's Sanhan tribe also belongs, controlled several ministry buildings near Ahmar's compound including the trade and tourism ministries, as well as the offices of the state news agency Saba.

Ahmar's fighters also attacked the main building of the Interior Ministry, whose courtyard came under fire from rocket-propelled grenades, witnesses said.

Televised images of Ahmar's own compound showed tribesmen rushing through opulent but dusty halls, their floors spattered with blood, as they helped colleagues wounded in the fighting.

Saleh told a group of invited reporters including a Reuters correspondent on Wednesday that his government was "steadfast."

"We are bearing the shocks of what happened from the sons of al-Ahmar: the chaos and the attacks on state institutions, the press and the Ministry of Industry and the Ministry of Interior. This is a provocative act to drag us into a civil war ...

"We are contacting some people to talk to them and persuade them to stop trying to storm the Interior Ministry and opening fire at the ministry in order to avoid widening the conflict."

Saba said four civilians had been killed and 11 injured in Wednesday's fighting.

## "THIRSTY FOR BLOODSHED"

Saleh's about-turn on Sunday, after loyalist gunmen trapped Western and Arab diplomats in the United Arab Emirates embassy for hours, appeared to have sparked a major reaction.

General Ali al-Mohsen, a regional army commander who has sided with protesters, called on the armed forces to defy Saleh.

"Beware of following this madman who is thirsty for more bloodshed," Mohsen said in a statement.

"I think there's a real risk that violence can escalate, and we see a move toward low-intensity civil war," said Shadi Hamid, analyst at the Brookings Doha Center.

"There's a real loss of faith in the political process after Saleh refused to sign a deal several times. That really cast doubt on whether Saleh has any real commitment to letting go of power voluntarily."

Saleh said the deal remained on the table, despite his repeated failure to sign:

"I am ready to sign within a national dialogue and a clear mechanism. If the mechanism is sound, we will sign the transition of power deal and we will give up power ...

"No more concessions after today," he said.

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by a wing of al Qaeda based in Yemen, have tried to defuse the crisis and avert any spread of anarchy that could give the global militant network more room to operate.

U.N. Secretary General Ban Ki-moon's spokesman Martin Nesirky said Ban was deeply troubled by the clashes in Sanaa and called for further peace efforts and an immediate end to the fighting, while Britain reiterated calls on Saleh to sign the exit deal.

(Additional reporting by Mohamed Sudam and Khaled al-Mahdi in Sanaa and Nour Merza in Dubai; writing by Cynthia Johnston, Firouz Sedarat and Kevin Liffey)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/26/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110526>

## **Forty killed in Yemen fighting as civil war looms**

Thu, May 26 2011

By Samia Nakhoul and Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - More than 40 Yemenis were killed in pitched street battles in the capital Thursday as fighting aimed at ending President Ali Abdullah Saleh's three-decade-long rule threatened to ignite civil war.

Residents were fleeing Sanaa by the hundreds, hurriedly fastening possessions to the roofs of cars, hoping to escape the violence that has killed more than 80 people since Monday.

The fighting, pitting the security forces of President Ali Abdullah Saleh against members of the country's most powerful Hashed tribe led by Sadiq al-Ahmar, was the bloodiest Yemen has seen since protests began in January. The battles threatened to spread into other parts of the capital Sanaa.

The defense ministry said 28 people were killed in an explosion in an arms storage area of Sanaa at dawn Thursday.

Fighters in civilian clothes roamed some districts on Thursday and machinegun fire rang out sporadically.

Sporadic explosions could be heard in the capital near the protest site where thousands of people demanding Saleh to leave after nearly 33 years in power are still camped.

Black smoke from mortar fire mixed with a haze of pollution and dust that hangs over Sanaa like a shroud.

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by a wing of al Qaeda based in Yemen, have tried to defuse the crisis and stem any spread of anarchy that could give the global militant network more room to operate.

There are worries that Yemen, already teetering on the brink of financial ruin, could become a failed state that would undermine regional security and pose a serious risk to its neighbor Saudi Arabia, the world's biggest oil exporter.

The United States ordered all non-essential diplomats and embassy family members to leave the country. "The security threat level in Yemen is extremely high due to terrorist activities and civil unrest," the State Department said.

Yemen's state prosecutor ordered the arrest of "rebellious" leaders of the tribal group led by the al-Ahmar family and a government official said the headquarters of an opposition television station had been "destroyed," without giving details.

## NO CHANCE

Tribal leader Ahmar told Reuters there was no chance for mediation with Saleh and called on regional and global powers to force him out before the Arabian Peninsula country of 23 million people plunges into civil war.

"Ali Abdullah Saleh is a liar, liar, liar," said Ahmar, leader of the Hashed tribal federation. "We are firm. He will leave this country barefoot."

Saleh said Wednesday he would not bow to international "dictates" to step down and leave Yemen despite mounting protests and international pressure.

With fighting now escalating after a tense but mostly contained standoff between Saleh's supporters and opponents, panic has begun to grip the capital.

There were long queues at Sanaa bakeries, banks and petrol stations as residents tried to stock up on cash and food before fleeing to safer areas in the impoverished state.

Several electronic and clothes shops opened but few buyers were around except those shopping for food.

The most recent clashes have been concentrated in a part of northern Sanaa where fighters loyal to Ahmar have been trying to take over government buildings.

Broken glass, bloodstained corridors and a makeshift clinic for the wounded attested to the damage at Ahmar's mansion, while Sanaa residents heard the sounds of explosions ripping through the city in the midnight hours.

A government official had said the airport was briefly closed due to the fighting but had reopened.

The most recent bout of fighting erupted a day after Saleh pulled out for the third time from a deal mediated by Gulf Arab neighbors for him to quit and make way for a unity government.

Pressure has been mounting since February, when protesters inspired by democratic revolutions in Tunisia and Egypt began camping in squares and marching in their hundreds of thousands to call for Saleh to go. His attempts to stop the protests by force have so far claimed the lives of 260 people.

U.S. President Barack Obama has called for Saleh to sign the deal but analysts said Washington has little leverage in Yemen even though it has sent about \$300 million in aid to help prop up Saleh's government.

## CITY AT WAR

Saleh said Wednesday he would make no more concessions to those seeking his departure. But the capital of the country of 23 million has begun to feel like a city at war.

Witnesses and officials said supporters of Ahmar, head of the Hashed tribal federation to which Saleh's Sanhan tribe also belongs, controlled several ministry buildings near Ahmar's compound including the trade and tourism ministries, as well as the offices of the state news agency Saba.

Saleh told a group of invited reporters including a Reuters correspondent Wednesday that his government was "steadfast."

But General Ali al-Mohsen, one of Yemen's most powerful military leaders who defected in March, called on the armed forces to defy the president. "Beware of following this madman who is thirsty for more bloodshed," he said.

At the protest camp, demonstrators voiced concern at the turn of events and what they described as Saleh's readiness to go to civil war rather than quit.

"The Ahmar family are part of the revolution and the president is trying to turn it into civil war," said Ahmed al-Malahi, a 39-year-old medical doctor.

"This president has oppressed us. Imagine with all the resources of Yemen the people live in abject poverty...There is no other people in the peninsula who live under such conditions: poverty, backwardness, unemployment and corruption.



"All the government revenues and all the foreign aid to Yemen are going straight to their pockets."

Most said they were determined to continue their protests because they saw no future for their children under Saleh.

"Saleh has destroyed our country and our youths," said Mohammed al Jaradi, a retired soldier, 50. "He crushed our future and we accepted our lot but we want to save the future of our sons. This is why we will not back down and won't be silenced so that our sons will have a better future."

(Additional reporting by Mohamed Sudam and Khaled al-Mahdi in Sanaa and Erika Solomon, Nour Merza and Martina Fuchs in Dubai; editing by Mark Heinrich)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/27/idINIndia-57330520110527>

## **Yemen on brink of civil war as clashes spread**

Sat, May 28 2011

By Samia Nakhoul and Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Yemeni tribesmen said they wrested a military compound from elite troops loyal to President Ali Abdullah Saleh outside the capital Sanaa on Friday as fighting spread, threatening to tip the country into civil war.

Yemeni fighter jets broke the sound barrier as they swooped over Sanaa, where battles between Saleh loyalists and the Hashed tribal alliance led by Sadeq al-Ahmar erupted this week after failure of a deal to ease the president out.

Clashes spread northeast of Sanaa on Friday, where tribes said in addition to seizing a military post in the Nahm region, they were also fighting government troops at two other positions south of the capital.

In Sanaa, tens of thousands of people gathered after Friday prayers for what they branded a "Friday of Peaceful Revolution" against Saleh, releasing white doves and carrying the coffins of about 30 people killed in clashes this week.

Tens of thousands turned out for the rally, inspired by the Egyptian and Tunisian revolutions, though their numbers had dwindled compared to previous weeks after thousands fled Sanaa and the government closed roads around the city to keep out tribes trying to reinforce the Ahmars.

Machinegun fire and sporadic blasts rattled the city before fighting eased after mediation efforts. Ahmar's fighters evacuated government ministry buildings they had grabbed this week in return for a ceasefire and troops quitting their area.

"We are now in mediation and there has been a ceasefire between the two sides," Ahmar, close to an Islamist opposition party, told protesters in "Change Square". "But if Ali Abdullah Saleh returns (to fighting) then we are ready. We are steadfast and victorious."

"We wanted it (revolution) to be peaceful but Saleh, his sons and his clique wanted war. We will not leave them the opportunity to turn it into a civil war," Ahmar told Reuters.

But in a sign of hostility between the sides, a government source ridiculed Ahmar for his grandiose statements, saying the state had taught him a "small lesson" and urging him and "his gangs" to turn themselves in to face justice.

Battles this week, the worst since protests began in January, killed around 115 people and let Saleh grab back the initiative, overshadowing the protest movement with the threat of civil war. Yet protesters were determined to see him go.

"We are here to renew our resolve for a peaceful revolution. We reject violence or being dragged into civil war," said Yahya Abdulla at the anti-Saleh protest camp, where armed vehicles were deployed to protect those praying.

A few kilometres (miles) away, government loyalists staged a short rally, waving Yemeni flags and pictures of Saleh, who has ruled the Arabian Peninsula state for nearly 33 years.

Worries are growing that Yemen, already a safe haven for al Qaeda and on the verge of financial ruin, could become a failed state that would erode regional security and pose a serious risk to neighbouring Saudi Arabia, the world's top oil exporter.

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by a wing of al Qaeda based in Yemen, are concerned any spread of anarchy could embolden the militant group.

#### BATTLE AT MILITARY COMPOUND

In Nahm, 100 km (60 miles) northeast of Sanaa, a tribal leader said fierce fighting over three military posts killed 19 and wounded dozens. He said tribesmen had seized one post and were battling for two more as military planes bombed the area.

"There had been some skirmishes between the tribesmen supporting the youth revolution from time to time, but today it became a big armed confrontation," Sheikh Hamid Asim said.

He had earlier said anti-Saleh fighters killed the commander of the military post they seized. A separate tribal source said the Yemeni air force dropped bombs to prevent the tribesmen from seizing an arms cache there.

The defence ministry blamed the opposition coalition, comprised of Islamists and leftists, for the fighting in Nahm. State television, citing a military source, denied any posts were seized. "These are lies with no basis in truth," Yemen TV quoted him as saying.

If confirmed, the Republican Guard's loss of a military post to tribesmen armed with machineguns and rocket-propelled grenades would be an embarrassing setback for Saleh, whose country has become the poorest in the region.

Mediators have been increasingly exasperated with Saleh, saying he had repeatedly imposed new conditions each time a Gulf-led transition agreement was due for signing, mostly recently demanding a public signing ceremony.

Leaders of the G8 leading industrialised nations called on Saleh to step down during a summit in France, but analysts said global powers have little leverage in Yemen, located on a shipping lane through which 3 million barrels of oil pass daily.

## FEAR OF CIVIL WAR

Sanaa residents had been streaming out of the capital by the thousands to escape escalating violence in recent days. Others stocked up on essentials and waited in trepidation.

"There is absolute poverty because of this regime. We want change," said Abdulrahman al-Fawli, 42, an engineer. "But I'm terrified of civil war. I dread this prospect."

The recent fighting between tribal fighters and loyalists has ignored a commitment to peaceful demonstrations by protesters, many of whom are sceptical about the vested interests of both sides in the armed conflict.

"Saleh and his forces and the al-Ahmar tribe cannot make the civilian state that the protesters want. They stole the limelight of the revolution and undermined it with their fighting," said Ali Mohammed Subaihy, a doctor.

In the south, dozens of armed men believed to be from al Qaeda stormed into the city of Zinjibar in the flashpoint province of Abyan, chasing out security forces while seizing several government buildings and setting off blasts in others, residents said.

The army had withdrawn from Zinjibar after a battle with militants in March, but later regained control.

Friday's violence, which killed at least seven people including a civilian, sent hundreds of families fleeing their neighbourhoods as shelling continued and warplanes roared overhead. Smoke billowed from a military building.

Similar clashes broke out in Lawdar, also in the south, a government official said.

Saleh has said his removal would be a boon to al Qaeda, but the opposition, which includes the Islamist party Islah, accuses him of exploiting militancy to keep his foreign backing and argues that it would be better placed to fight al Qaeda.

Washington, which long treated Saleh as an ally against al Qaeda, has said it now wants him to go. Saleh's attempts to stop protests by force have so far killed around 280 people.

(Additional reporting by Mohamed Sudam and Khaled al-Mahdy in Sanaa, Mohammed Mukhashaf in Aden, Erika Solomon in Dubai and from Barbara Lewis in Geneva; Editing by Mark Heinrich and Louise Ireland)

---

<http://internacional.eluniversal.com/2011/05/28/tribus-se-enfrentan-a-saleh-en-base-militar-de-yemen.shtml>

## **Tribus se enfrentan a Saleh en base militar de Yemen**

Combatientes de varias tribus se enfrentan a fuerzas leales a Saleh



Líder tribal Sadik Al Ahmar (centro) saluda a seguidores en Sanáa Reuters

EL UNIVERSAL

sábado 28 de mayo de 2011 12:00 AM

*Sanáa.* - Nueve combatientes tribales murieron en choques con las fuerzas leales al presidente yemení Ali Abdulá Saleh en una base militar en las afueras de Sanáa, mientras decenas de miles de manifestantes marcharon a lo largo del país para exigir la salida del mandatario.

Según el sitio web del diario *Yemen Post*, las nueve muertes se produjeron cuando miembros de la tribu Arhab se enfrentaron con soldados leales a Saleh, destacó DPA.

Otros medios locales informaron que la Fuerza Aérea yemení bombardeó la base del Ejército, ubicada a unos 100 kilómetros de Sanáa, después de que fuera tomada por los combatientes tribales.

Los miembros de la tribu del líder Sadik al Ahmar atacaron la base para evitar que las fuerzas leales a Saleh enviaran refuerzos hacia Sanáa.

Al menos 100 personas han muerto y decenas de familias huyeron de la capital tras los enfrentamientos entre las fuerzas de Saleh y las del líder tribal Al Ahmar que comenzaron el lunes, después de que el presidente volviera a negarse a firmar un acuerdo mediado por los países del Golfo para abandonar el poder.

Al Ahmar dijo que había una tregua entre sus combatientes y las fuerzas de seguridad en Sanáa. "Si el régimen de Saleh quiere una revolución pacífica, estamos listos para eso. Si elige la guerra, combatiremos contra él", aseguró el líder tribal en el funeral de 30 de sus combatientes.

"Desde anoche, hay un cese de hostilidades entre nosotros y las fuerzas del presidente yemení... y también se lleva a cabo una mediación", declaró el jeque Al Ahmar, agregó Efe.

Los combates entre los milicianos del jefe tribal y las fuerzas de seguridad en el barrio de Al Hasba, donde se ubica la residencia de Al Ahmar, causaron desde el lunes pasado la muerte de al menos 100 policías, civiles y miembros de la tribu Hashed, a la que pertenece Al Ahmar.

El funeral de los milicianos de ayer coincidió con una marcha denominada la "Revolución Pacífica", en la que participaron miles de manifestantes de la oposición yemení, tras el rezo del mediodía.

La oposición y los activistas anunciaron que continuarán sus protestas para derrocar el régimen y decenas de miles de manifestantes antigubernamentales salieron a las calles a lo largo del país ayer para volver a pedir la salida de Saleh.

Los seguidores del presidente, que lleva 32 años en el poder, convocaron también una marcha cerca del palacio presidencial en Sanáa.

Saleh también pertenece al clan Hashed de Al Ahmar. Saleh ya ordenó su arresto.

El grupo opositor JMP considera al gobierno responsable de los combates y exigió su cese inmediato. Pidió al Consejo de Seguridad de la Organización de Naciones Unidas (ONU) y a la comunidad internacional que apoye al pueblo de Yemen.

Un helicóptero militar yemení disparó contra un puesto de la Guardia Republicana yemení que había sido tomado ayer por hombres armados fieles a Al Ahmar, en la zona de Nahm.

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2056860.ece?css=print>

Published: mai 28, 2011 11:30 IST | Updated: mai 28, 2011 11:30 IST

## **Chaos spreads outside Yemeni capital**

AP



AP Anti-government protestors, shout slogans and hold up a placard that reads in Arabic "Leave", during a demonstration demanding the resignation of Yemeni President Ali Abdullah Saleh, in Sanaa. File photo

The deadly fighting that rocked the Yemeni capital this week has spread beyond Sanaa after armed tribesmen seeking to oust President Ali Abdullah Saleh seized two military camps in battles that killed at least 18 and prompted airstrikes by government warplanes, a tribal leader said.

Friday's fighting brought to at least 124 the number killed in the past five days of bloodshed, which has hiked fears that the Arab world's poorest country could be thrown into civil war as Mr. Saleh clings to power in the face of peaceful protests demanding his ouster.

There were new signs that the fighting in and around Sanaa could cause a wider breakdown in a country where numerous armed groups operate. On Friday, Islamic militants went on a rampage in a southern city, taking control of a police station, banks and government buildings, security officials and witnesses said.

This week's street battles in Sanaa have pitted Mr. Saleh's security forces and fighters from Yemen's most powerful tribal confederation, the Hashid, which has joined the popular uprising against the longtime ruler.

Friday's assault on the Republican Guard base in the Fardha Nehem region was the most significant escalation yet outside the capital. Tribal fighters allied to the Hashid stormed the camp, 80 kilometres northeast of Sanaa, and killed tens of troops, including the base commander, in the fighting, said local tribal leader Sheik Ali Saif.

After the fighters captured the camp, government airplanes bombed them and other forces clashed with them on the ground, he said. At least 18 tribesmen were killed, Mr. Saif said.

Tribal fighters then assaulted two helicopters that landed nearby, capturing them and a number of soldiers and shooting down a third helicopter, Mr. Saif said. Yemen's Interior Ministry denied the base's capture in a statement.

Mr. Saif said the tribe attacked the base to prevent its soldiers from heading to Sanaa to reinforce government troops there. The Republican Guard is one of Yemen's best trained and equipped forces. It is commanded by one of Mr. Saleh's sons and has remained loyal to the president even as other military units have defected.

Late Friday, tribal fighters seized another army base nearby after striking a deal with the soldiers inside that allowed them to leave with their personal weapons, local tribal leader Abdul-Moin al-Sharif said. No one was injured.

The week's fighting has terrified residents of the capital Sanaa, and many have packed up their cars and fled the city. Tens of thousand massed in the central square that has been the focus of the anti-Saleh protests for a march they said sought to "confirm the peacefulness of the revolution."

Addressing the crowd, Sheik Sadeq al-Ahmar, head of the Hashid, blamed Mr. Saleh for the week's violence.

"The war came down on our heads, but are holding strong and victorious," the 55-year-old leader said. "We want to remain peaceful, but if Ali Abdullah Saleh wants war, we are ready to face him and those around him."

For the first Friday since the uprising began, Mr. Saleh did not hold a boisterous rally for his supporters, apparently due to security concerns.

U.N. humanitarian chief Valerie Amos said she was “deeply alarmed by the escalating violence in Yemen” and called on all parties to protect civilians “and to spare them from the effect of further hostilities.”

She cited reports of many families leaving Sanaa and expressed concern that “continued confrontations could force large numbers of people to flee their homes, with serious humanitarian consequences.”

“Many Yemenis already face shortages of food, fuel and other basic necessities,” Ms. Amos said in a statement. “The U.N. is monitoring the situation, and stands ready to offer assistance if needed.”

The battles broke out Monday after an attempt by government forces to storm Mr. al-Ahmar’s compound in the heart of Sanaa. By Thursday, the clashes had widened to include areas around Sanaa’s airport, and other tribes had joined in alongside Mr. al-Ahmar’s Hashid. On Friday, however, there were no reports of fighting in Sanaa, and Hashid gunmen solidified control over government buildings they’d seized, setting up checkpoints and searching those seeking to pass.

The fighting could open a new chapter in Yemen’s turmoil. Until now, Mr. Saleh’s opponents have stuck to peaceful protests massing hundreds of thousands around the country. Several military units, along with tribal powerhouses like the Hashid, have joined the opposition, but they have avoided violent confrontations with Mr. Saleh’s loyalists.

But Mr. Saleh has managed to cling to power despite defections, protests and pressure from Arab neighbours and Western powers to leave office. Efforts to mediate his exit collapsed last week when the president refused to sign a deal for him to step down in 30 days.

Mr. Saleh has retained the loyalty of the regime’s most elite military units, all commanded by close relatives.

The escalation with the tribes could strain that hold. Under Yemen’s ancient codes, tribal leaders can declare that members follow their orders above all others, potentially forcing soldiers in pro-Saleh units to choose between their clan and military loyalties. So far, there have been no apparent signals of mass defections from the pro-Saleh units since the fighting with the Hashid began.

Most of Yemen’s tribes boast heavily armed militias loyal to their chiefs. The northern-based tribes that make up the Hashid confederation hold powerful business and government interests. Yemen’s other main tribal confederation, the southern-based Bakeel, is larger but has less political and economic power and, with many more tribes, is less cohesive. Most Bakeel tribes have turned against Mr. Saleh.

Also Friday, hundreds of Islamic militants seized control in Zinjibar, the capital of the southern province of Abyan, killing eight policemen and two civilians in gunfights with guards, security officials said. The fighters took over two banks, the city’s tax bureau and two

security offices. After the fight, the men could be seen driving freely around the city. A local army division made no effort to confront the militants, witnesses said.

Many fear militants will exploit Yemen's turmoil to take power. Officials said Friday's attackers were likely local Islamic militants who could be associated with al-Qaeda. They spoke on condition of anonymity under government rules.

But Yemen has numerous Islamic militants who are not members of al-Qaeda's branch in the country. Veterans of "jihad" in other countries like Iraq and Afghanistan, they have often been used by Mr. Saleh's regime to fight its opponents.

Ali Dahmis, a political analyst in Zinjibar, accused the regime of collusion in the assault on the city Friday. "This is a theater produced by the regime to distract from the events in Sanaa and show that al-Qaeda is a threat," he said.

The escalating violence has prompted the State Department to order nonessential U.S. diplomats and their families to leave the country. Britain said it would scale back its embassy staff, while Germany and other countries issued travel warnings.

Keywords: Yemen unrest

---

[http://www.prensalibre.com/internacionales/Yemen-politica-violencia-AlQaida\\_0\\_489551115.html?print=1](http://www.prensalibre.com/internacionales/Yemen-politica-violencia-AlQaida_0_489551115.html?print=1)

29/05/11 - 12:00 Internacionales

## **Presidente yemení acusado de haber entregado una provincia a Al Qaeda**

Generales disidentes acusaron este domingo al presidente yemení Alí Abdalá Saleh de haber entregado una provincia del sur a los "terroristas", después que presuntos elementos de Al Qaeda tomaron el control de la ciudad de Zinjibar.



SANÁ.- En Saná, la tensión seguía siendo grande a pesar de la consolidación de una tregua entre fuerzas del orden y las milicias del poderoso jefe tribal de los Hached, jeque Sadek al-Ahmar, que se enfrentaron a comienzos de la semana.



Un responsable yemení anunció que elementos armados que estarían vinculados con Al Qaeda tomaron el control de la ciudad Zinjibar al cabo de combates con el ejército que dejaron 23 muertos, entre ellos cinco civiles que perecieron el domingo.

En un comunicado, oficiales disidentes, entre ellos el general Ali Mohsen al-Ahmar, que adhirió a la revuelta en marzo, acusaron a Saleh de haber "entregado la provincia de Abyane a los grupos terroristas armados" y llamó al ejército a "librarles batalla".

También acusaron a Saleh de "dividir al ejército yemení" y llamaron a las unidades aún fieles al jefe del Estado a unirse a las protestas.

La oposición estimó que Saleh había "entregado la ciudad a grupos armados" para "agitar el espantajo de Al Qaeda" y para seguir teniendo un apoyo internacional.

El jefe del Estado, que rechaza dejar el poder a pesar de la presión popular, afirmó recientemente que la inseguridad podría provocar la caída en manos de Al Qaeda de varias provincias del Sur y del Este.

Según un responsable local, más de 200 hombres armados invadieron Zinjibar el viernes y se enfrentaron a las fuerzas gubernamentales. "No queda más que una brigada mecanizada rodeada", agregó.

"Los hombres armados ultimaron a los soldados que se habían rendido y nos impidieron enterrar a los militares muertos, por lo que sus cadáveres quedaron al sol", afirmó un habitante que pidió mantener el anonimato.

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/28/columns-us-yemen-idINTRE73L1PP20110528>

## **Yemeni government and tribesmen agree truce**

Sun, May 29 2011

By Samia Nakhoul and Mohamed Sudam

SANAA (Reuters) - Yemen's government and armed tribesmen demanding President Ali Abdullah Saleh leave power agreed on Saturday to end their confrontation which had brought the poor Arabian Peninsula country to the brink of civil war.

The deal included a withdrawal of armed tribesmen from government buildings and moves to normalize life in the Hasaba district of the capital Sanaa, scene of a week-long clashes that killed 115 people, a source close to mediators told Reuters.

A government official told Reuters: "Yes, we have an agreement which takes effect tomorrow (Sunday) morning."

A tribal official confirmed an agreement had been reached.

The fighting had prompted thousands of residents to flee Sanaa and raised the prospect of chaos that could benefit the Yemen-based branch of al Qaeda and threaten neighboring Saudi Arabia, the world's biggest oil exporter.

The latest violence, pitting Saleh loyalist forces against members of the powerful Hashed tribe led by Sadeq al-Ahmar, was the bloodiest since pro-democracy unrest erupted in January and was sparked by Saleh's refusal to sign a power transfer deal.

Mediators will start taking over the occupied buildings from the al-Ahmar tribesmen on Sunday and hand them over to government forces, the mediators said.

In southern Yemen, three French aid workers went missing and a local security official said they were believed to have been abducted.

Kidnappings of Western tourists or workers by disgruntled tribes seeking ransom or concessions from the government have been frequent in Yemen. Most hostages have been freed unharmed.

A prominent think-tank, the International Crisis Group, said a broad, lasting ceasefire was needed immediately and should be part of a plan that leads to a transition of power.

"To prevent further escalation and loss of life, the most urgent step is for both sides to immediately accept a ceasefire mediated by Yemen's statesmen and tribal leaders," the ICG said in a "conflict risk alert" issued late on Friday.

Foreign states should be involved, it said, "but, given the deeply personal and tribal nature of the feud between the Salehs and al-Ahmars, it cannot be addressed effectively by international mediation or initiatives alone."

Global powers have little sway in Yemen, where tribal allegiances are the most powerful element in a volatile social fabric and the fighting already appears to be playing out along tribal, quasi-feudal lines.

The political crisis has already cost the economy as much as \$5 billion and immediate aid is needed to prevent a meltdown in the country with a nominal GDP of \$31 billion, the country's trade minister told Reuters.

"The economy should not be held hostage to the political crisis, because the situation is alarming," Hisham Sharaf Abdalla said.

On Friday, Yemeni tribesmen said they had captured a military compound from elite troops loyal to the president 100 km (60 miles) outside Sanaa, widening a conflict hitherto concentrated mainly in the capital near the home of Ahmar.

The fighting has overshadowed a largely peaceful protest movement that started months ago aimed at ending Saleh's 33-year-long autocratic rule and inspired by uprisings that brought down the long-standing leaders of Tunisia and Egypt.

## LITTLE LEVERAGE

Mediators have become exasperated with Saleh, saying he had repeatedly imposed new conditions each time a Gulf-led transition agreement was due for signing, most recently demanding a public signing ceremony.

Machinegun fire and explosions rattled Sanaa this week before clashes eased after mediation efforts. Ahmar's fighters evacuated government ministry buildings they had grabbed in return for a ceasefire and troops quitting their area.

There was also an informal truce prevailing in a region northeast of Sanaa where tribes said on Friday said they had seized a military post.

Yemeni air force fighters had strafed those tribal fighters with bombs and broke the sound barrier in flights over Sanaa.

There are worries that impoverished Yemen, where some 40 percent of the country's 23 million people live on less than \$2 a day, could become a failed state located on a shipping lane through which 3 million barrels of oil pass daily.

In the south, dozens of armed men believed to be from al Qaeda appeared to have full control of city of Zinjibar in the flashpoint province of Abyan on Saturday, a day after storming the city and chasing out security forces, residents said.

The opposition coalition accused the government in a statement of allowing towns to be taken over by groups "set up and armed by the regime to act as scarecrows to frighten local, regional and international parties."

The United States and Saudi Arabia, both targets of foiled attacks by the Yemen wing of al Qaeda, are concerned any spread of anarchy could embolden the militant group.

With the political strife, the Yemen-based al Qaeda in the Arabian Peninsula (AQAP) is likely to have more freedom to use a proven talent for daring bombing plots, analysts said.

"Given how distracted Saleh's government is in its attempts to cling to power, AQAP has much more open space in which to operate at the moment," said Yemen scholar Gregory Johnsen.

(Additional reporting by Mohammed Ghobari in Sanaa, Mohammed Mukhashaf in Aden, William Maclean in London and Helen Massy-Beresford in Paris; Writing by Jon Herskovitz and Firouz Sedarat in Dubai; Editing by Louise Ireland)

---

[http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5jd1Sb-0g1Brds\\_O7v26ZumgRqUlg?docId=6999549](http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5jd1Sb-0g1Brds_O7v26ZumgRqUlg?docId=6999549)

## **Yémen: la répression se poursuit**

De Ahmed Al-Haj--, The Associated Press – 30 mai 2011

SANAA, Yemen — La répression s'est une nouvelle fois abattue sur les opposants au président Saleh lundi à Taëz, tandis que des frappes aériennes visaient des positions proches de Zinjibar, une autre localité du sud du Yémen tombée ce week-end aux mains de plusieurs centaines de militants islamistes extrémistes, selon des témoins.

Le président Ali Abdallah Saleh, qui s'accroche au pouvoir en dépit de quatre mois de révolte, de la défection d'alliés stratégiques et des pressions internationales visant à obtenir son départ,

a averti à plusieurs reprises que les islamistes extrémistes et Al-Qaïda prendraient le contrôle du pays s'il démissionnait. Il a parallèlement intensifié la répression de la contestation populaire.

Ces sept derniers jours, les troubles se sont amplifiés. L'échec des tentatives de médiation de l'Arabie saoudite et d'autres Etats du Golfe destinées à convaincre Saleh de transférer le pouvoir a donné lieu à cinq jours de violentes batailles de rue à Sanaa, la capitale, entre militaires fidèles au président et partisans du plus puissant chef tribal du pays, qui a rejoint l'opposition. Les combats ont fait 124 morts.

Parmi les dernières violences en date, les forces de sécurité ont attaqué au cours de la nuit de dimanche à lundi un campement de manifestants à Taëz (sud), l'un des foyers du soulèvement, et ouvert le feu, faisant au moins 20 morts, a rapporté un médecin.

Selon des témoins, les membres des forces de l'ordre ont d'abord entrepris de dégager la place où se trouvait le campement au moyen de canons à eau, de grenades assourdissantes et lacrymogènes. Des milliers de manifestants sont partis se mettre à l'abri.

Des soldats de la Garde Républicaine, un des corps les mieux entraînés et équipés des forces yéménites, commandé par l'un des fils de Saleh, sont ensuite intervenus avant l'aube avec des blindés et tractopelles, a précisé Sadek al-Shugaa, responsable du centre médical du campement.

Des membres de la Garde Républicaine, des forces de sécurité et des hommes armés en civil ont attaqué les manifestants. Certains ont incendié des dizaines de tentes érigées depuis plusieurs semaines tandis que d'autres, aux commandes de bulldozers, ont écrasé des centaines de tentes sans vérifier s'il y avait quelqu'un à l'intérieur, ont confié deux témoins.

L'un d'eux, Mohammed al-Zarafi, a affirmé avoir vu brûler des tentes avec des protestataires blessés à l'intérieur. L'autre, Boushra al-Maqtali, a parlé de "véritable massacre". La place et le campement "sont en ruines"; des unités d'artillerie "occupent" les lieux pour empêcher tout retour des jeunes, a-t-elle expliqué.

Les forces de sécurité ont également interpellé des journalistes à l'hôtel Majidi situé sur la place, d'après Sadek al-Shugaa. Des tireurs auraient ouvert le feu sur les manifestants depuis le toit de l'établissement. "La plupart des blessures sont critiques, à la tête, à la poitrine et au cou", a souligné le médecin, ajoutant que des dizaines de blessés avaient été emmenés de force par les agents des forces de l'ordre.

Hostiles au maintien de Saleh au pouvoir, ses opposants, dont certains membres de l'armée, l'accusent en outre d'avoir autorisé la prise de deux localités du sud, Zinjibar et Jaar, par des islamistes extrémistes, afin de pouvoir arguer de son soi-disant rôle de rempart contre Al-Qaïda et gagner le soutien de pays tels que les Etats-Unis.

Lundi, des appareils yéménites ont mené des raids sur les faubourgs sud de Zinjibar, a expliqué par téléphone un habitant, Ali Dahmas, en ajoutant que de fortes explosions avaient été suivies de colonnes de fumée. Dans la nuit et en cours de matinée, des unités de l'armée ont également tenté de déloger les militants islamistes, retranchés dans la ville depuis vendredi derrière des barricades et des pierres.

D'après un responsable de l'hôpital al-Razi, les bombardements ont coûté la vie à au moins quatre combattants, portant le bilan des morts depuis samedi à 34. Il a ajouté que soldats, militants islamistes et civils comptaient au nombre des victimes.

Les hommes qui se sont emparés de Zinjibar ne sont pas membres d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique (AQPA). Ils feraient partie d'un groupe, connu sous le nom d'Armée islamique d'Aden-Abyane, qui a combattu les forces soviétiques en Afghanistan durant les années 1980 et s'est rangé, à son retour, aux côtés du gouvernement Saleh pour réprimer le mouvement sécessionniste du sud en 1994. AP

Il/v0129/cr/v215/ir

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/30/idINIndia-57370820110530>

### **At least 15 killed in Yemen protests in Taiz**

Mon, May 30 2011

SANAA (Reuters) - At least 15 people were killed after forces loyal to Yemen's President Ali Abdullah Saleh opened fire on protesters in the southern city of Taiz, a medical source said on Monday.

The death toll is almost certain to rise, the official said from a field hospital in the city, adding hundreds have been injured.

Police on Sunday night fired live ammunition and tear gas and used water cannon to disperse demonstrators outside a municipal building who were demanding the release of a fellow protester, witnesses said.

(Reporting by Mohammed Ghobari; Editing by Jon Herskovitz)

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/31/idINIndia-57392420110531>

### **Yemeni troops fire on protesters in Taiz**

Tue, May 31 2011

SANAA (Reuters) - Yemeni troops fired live ammunition on protesters in the southern city of Taiz on Tuesday to suppress a rally seeking an end to President Ali Abdullah Saleh's three decade-long reign, residents said.

There were no immediate reports of injuries or death.

Medical sources said at least 15 people have been killed and hundreds injured in a previous show of force by the government against the demonstrators earlier this week.

(Reporting by By Mohamed Sudam; Editing by Jon Herskovitz)

## **Yemeni jets bomb al Qaeda-held city**

Tue, May 31 2011

By Samia Nakhoul and Khaled al-Mahdi

SANAA/TAIZ (Reuters) - At least 30 people have been killed in Yemen after military jets pounded a southern town held by al Qaeda and troops opened fire on demonstrators demanding an end to President Ali Abdullah Saleh's nearly 33-year rule.

Despite demands by global and regional powers that he step down, Saleh has refused to sign a deal aimed at transferring power and averting a civil war that could destabilise the world's top oil-exporting region.

Global powers are worried that Yemen could turn into a failed state, fears that have been heightened since al Qaeda and other Islamists seized Zinjibar a few days ago.

Three Yemeni soldiers were killed in an ambush near Zinjibar on Monday, a security official said, a day after a similar incident claimed the lives of six troops. Residents said fighter jets strafed militant areas around Zinjibar but also hit buildings in the town of 20,000, killing at least 13 people.

"The city is devastated. All of its residents have left. Even the dogs, animals and donkeys have abandoned it," said an opposition member in the city who asked to be named as Ali.

Medical workers in Taiz said soldiers had opened fire on a demonstration late on Sunday and hit protesters with bulldozers, killing at least 15 and wounding hundreds in what the United States described as an "unprovoked and unjustified attack".

Al Jazeera said in an unsourced report that 57 people had been killed in Taiz over the past two days.

In the capital Sanaa, several explosions and shooting were heard late on Monday in the district of Hasaba, the scene of week-long fighting between Saleh's forces and a rival tribe.

"Sporadic shooting with heavy weapons followed the blasts. But it has stopped now," a Hasaba resident told Reuters.

The clashes, heard for the second night, may have breached a truce between Saleh's forces and the powerful Hashed tribe to stop the bloodiest fighting since unrest erupted in January.

### **AL QAEDA GAINS STRENGTH**

At least 300 Yemenis have lost their lives in months of protests inspired by uprisings that toppled the entrenched rulers of Tunisia and Egypt in January and February.

Opposition leaders have accused Saleh of deliberately allowing Zinjibar, on the strategic Gulf of Aden, to fall to al Qaeda in a bid to show how chaotic Yemen would be without him.

The United States and Saudi Arabia, both targets of attacks by Yemen-based al Qaeda in the Arabian Peninsula, are worried that growing chaos in the country is emboldening the group.

The six soldiers were killed and dozens wounded as they were travelling to Zinjibar, a security official and others said.

"Civilians found a military car and an armoured vehicle. They were destroyed, and the bodies of six soldiers were found on the roadside," Ayman Mohamed Nasser, editor-in-chief of Attariq, Aden's main opposition paper, said by telephone.

Several hundred al Qaeda and Islamist militants took over the city a few days ago and have been battling locals and government soldiers for control.

Zinjibar residents told Reuters that power and water had been cut off and many civilians were fleeing to nearby towns.

Activists in the southern city of Aden said thousands who fled Zinjibar were being housed in schools, mosques and other public buildings.

## TROUBLE IN TAIZ

A brief calm was shattered late on Sunday when forces loyal to Saleh opened fire on protesters in Taiz, an attack that residents said lasted late into the night.

"Most of the wounded were hit by live bullets, but some were run over by bulldozers," a medical source said from a field hospital in Taiz, about 200 km (120 miles) south of Sanaa.

Security forces arrested dozens of people on Monday to head off plans for another rally in Taiz, where Saleh's troops have burned tents used by demonstrators and parked armoured vehicles in a protest area known as "Freedom Square".

The U.S. embassy condemned the attack in Taiz.

"We commend the youth protesters who have shown both resolve and restraint and have made their viewpoint known through non-violent means," the embassy said on its website.

French officials said on Monday it was credible that three aid workers who disappeared in Yemen at the weekend had been kidnapped, although it had still not received any claim of responsibility.

In Yemen, a security official told Reuters a vehicle used by the French aid workers had been found in a remote area outside the town of Saywun, where they had disappeared.

Yemen is the poorest state on the oil-exporting Arabian Peninsula with about 40 percent of its 23 million people living on less than \$2 a day.

(Additional reporting by Mohammed Ghobari and Mohamed Sudam in Sanaa, Mohammed Mukhashaf in Aden, Mahmoud Habboush, Nour Merza, Sara Anabtawi and Firouz Sedarat in Dubai; writing by Jon Herskovitz in Dubai; editing by Lin Noueihed)

<http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5hqQNkHYz7ZfExLKrT8cUjUI2E1Jg?docId=7005763>

## **Les affrontements reprennent à Sanaa et dans le sud du Yémen; 5 soldats tués**

De The Associated Press – 31 mai 2011

SANAA, Yémen — De violents combats entre les forces yéménites et les partisans du plus puissant chef tribal du pays ont repris mardi à Sanaa, la capitale, mettant fin à un bref cessez-le-feu. Parallèlement, près de Zinjibar, dans le sud du pays, des militants islamistes ont tué cinq soldats dans une embuscade, selon un responsable de la sécurité yéménite.

Deux militants islamistes ont également été tués dans une fusillade consécutive à cette embuscade, à l'ouest de Zinjibar, a ajouté ce responsable.

Plusieurs centaines de militants islamistes armés ont pris le contrôle de la ville la semaine dernière, s'emparant de banques et d'édifices gouvernementaux. Malgré des frappes aériennes visant des positions proches de Zinjibar, l'armée n'a pas réussi à les déloger pendant le week-end.

Par ailleurs, depuis dimanche, plus de 50 personnes auraient été tuées par les forces pro-gouvernementales à Taëz (sud), selon des informations obtenues par le haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme.

Trois autres personnes ont été tuées mardi lors d'affrontements entre les forces de sécurité et des manifestants qui s'étaient regroupés dans plusieurs rues de la ville, a affirmé pour sa part un militant, Bouchra al-Maqtali.

Dans un communiqué, la haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme, Navi Pillay, a précisé mardi que les informations selon lesquelles plus de 50 personnes auraient été tuées par les forces pro-gouvernementales depuis dimanche étaient «à vérifier».

Ces meurtres auraient été commis lorsque l'armée yéménite, les gardes républicains et d'autres forces proches du gouvernement ont détruit un camp de protestation à Taëz, l'un des foyers de la contestation dans le sud du pays.

Navi Pillay a ajouté que des «informations indiquent que des centaines d'autres (personnes) ont été blessées». Elle a appelé les forces de sécurité à «mettre fin immédiatement» à ces exactions.

À Sanaa, Cheikh Sadeq al-Ahmar, le chef tribal, a rejoint les opposants au président Ali Abdallah Saleh, qui réclament le départ du dirigeant yéménite depuis février.



Lors des affrontements de mardi, les troupes gouvernementales ont attaqué la maison de Cheikh Al-Ahmar, poussant ses partisans à occuper de nouveau plusieurs bâtiments publics dont ils s'étaient emparés la semaine dernière au cours de précédents combats.

Un habitant de la capitale, Talal Hazza, a déclaré qu'un obus d'artillerie avait explosé devant sa maison et qu'un autre avait détruit le logement de son voisin. D'après lui, les violences empêchaient les ambulances d'atteindre les lieux où des personnes étaient blessées.

---

[http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/le-yemen-a-nouveau-menace-par-la-guerre-civile\\_998201.html](http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/le-yemen-a-nouveau-menace-par-la-guerre-civile_998201.html)

## **Le Yémen à nouveau menacé par la guerre civile**

publié le 31/05/2011 à 12:14



Manifestants anti-gouvernementaux fuyant les tirs de l'armée à Taëz, ville du Yémen où une cinquantaine de personnes auraient été tuées depuis dimanche, selon l'Onu. Le pays est à nouveau au bord de la guerre civile après la rupture de la trêve observée durant le week-end à Sanaa, la capitale, par les forces loyales au président Ali Abdallah Saleh et des mouvements tribaux entrés dans l'opposition. (Reuters/Khaled Abdullah)

***La trêve observée au Yémen depuis le week-end par les opposants au président Ali Abdallah Saleh et les forces gouvernementales a volé en éclats à Sanaa, où la guerre civile semble plus proche que jamais.***

Les grandes puissances exhortent en vain depuis plusieurs jours le chef de l'Etat à renoncer à ses fonctions conformément à un accord de transition politique conclu sous l'égide du Conseil de coopération du Golfe.

"*L'accord de cessez-le-feu est terminé*", a déclaré mardi un représentant du gouvernement, ajoutant que les mouvements tribaux hostiles au président Saleh s'étaient emparés d'un bâtiment administratif dans la capitale.

La trêve avait été conclue au terme d'une semaine marquée par des combats d'une violence sans précédent entre membres de la tribu Hached de Sadek al Ahmar et forces de l'ordre, qui ont fait 115 morts.

Plusieurs explosions et des tirs d'armes automatiques ont retenti pendant la nuit de lundi à mardi dans le quartier d'Hassaba, qui avait déjà été le théâtre de violents affrontements la semaine dernière.

Les combats se sont étendus aux faubourgs de Sanaa, où des membres de la tribu Hached ont affronté la Garde républicaine.

L'armée a en outre ouvert le feu sur des manifestants rassemblés à Taëz, l'un des foyers de la contestation, 200 km plus au sud. De sources médicales, on fait état de trois morts au moins.

Selon Navi Pillay, haut commissaire aux droits de l'homme de l'Onu, une cinquantaine de personnes y ont été tuées depuis dimanche.

*"Le commissariat de l'Onu aux droits de l'homme a reçu des informations, qui demandent à être pleinement vérifiées, selon lesquelles plus de 50 personnes ont été tuées depuis dimanche par l'armée yéménite, la garde républicaine et d'autres éléments affiliés au gouvernement"*, dit-elle dans un communiqué diffusé sur internet.

*"Ces actes répréhensibles et l'agression sans discernement de civils sans défense par des agents armés des services de sécurité doivent cesser immédiatement"*, ajoute la diplomate.

L'opposition a lancé un appel à manifester ce mardi dans tout le pays.

A Zinjibar, ville côtière du Sud, les forces gouvernementales épaulées par des civils tentent de repousser les activistes islamistes et autres membres d'Al Qaïda qui ont pris la ville ce week-end. Des corps gisent dans les rues, les locaux de la banque nationale ont été incendiés et des explosions retentissent, rapportent des habitants.

L'Arabie saoudite voisine et les Etats-Unis, tous deux visés par Al Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), craignent que l'organisation ne profite du chaos.

L'opposition accuse le président Saleh de lui avoir délibérément permis de s'emparer de Zinjibar, ville proche d'une voie maritime où trois millions de barils de pétrole transitent par jour, pour démontrer que sa présence au pouvoir est indispensable à la stabilité du pays.

Selon l'armée, 21 militaires y ont été tués ces trois derniers jours. Au total, 320 personnes ont trouvé la mort au Yémen depuis le début de la contestation, il y a quatre mois.

Par Reuters

Published: mai 31, 2011 18:19 IST | Updated: mai 31, 2011 18:19 IST

## **Over 50 believed killed in Yemen: UN rights office**

AP

U.N. High Commissioner for Human Rights Navi Pillay says the killings occurred when the Yemeni army, Republican Guards and other government—affiliated forces destroyed a protest camp in the southern city of Taiz.

The U.N.'s human rights office says it has received reports from Yemen that more than 50 people have been killed since Sunday by pro—government forces.

U.N. High Commissioner for Human Rights Navi Pillay says the reports “remain to be fully verified.”

Ms. Pillay says the killings occurred when the Yemeni army, Republican Guards and other government—affiliated forces destroyed a protest camp in the southern city of Taiz.

She says “reports indicate that hundreds more have been injured.”

Ms. Pillay said in a statement on Tuesday that “such reprehensible acts of violence and indiscriminate attacks on unarmed civilians by armed security officers must stop immediately.”

Keywords: Yemen unrest, Navi Pillay, protest camp destruction, Yemeni army, Republican Guards

## **ONU condena represión en localidad yemení donde han muerto 50 personas**

El organismo alerta por lo que ocurre desde el domingo en la ciudad de Taiz. Hoy se reportaron cinco fallecidos a manos de las fuerzas de seguridad de Saleh.

por Agencias - 31/05/2011 - 10:21



Opositores a Saleh

escapan de fuerzas de seguridad en Taiz /Reuters

Al menos cinco personas murieron hoy tras disparos de las fuerzas de seguridad del Presidente de Yemen Ali Abdullah Saleh en la **sureña ciudad de Taiz**.

En la misma localidad se reportaron ayer al menos 21 fallecidos, mientras Naciones Unidas advirtió en un informe presentado en Ginebra que desde el domingo perdieron la vida **más de 50 civiles**.

"Tales actos reprobables de violencia y los ataques indiscriminados contra civiles inermes por parte de agentes de seguridad armados **deben cesar inmediatamente**", dijo la alta comisionada de la ONU para Derechos Humanos, Navi Pillay.

Esto se suma al **fin de la tregua** que habían alcanzado grupos tribales y fuerzas leales a Saleh, dejando al empobrecido país árabe más cerca de una guerra civil.

En tanto, cuatro soldados yemenitas murieron hoy y diez resultaron heridos en un enfrentamiento con grupos vinculados al parecer a la red Al Qaeda, cuando se produjo un ataque a un puesto de bloqueo militar en la ciudad de Zinjibar, también en el sur del país.

Por su parte, la alta representante de Política Exterior de la Unión Europea, Catherine Ashton, se manifestó "fuertemente shockeada" por la violencia en Yemen y expresó su condena "en el modo más firme posible" a la represión. "La represión del régimen de Yemen y la grave violación a los derechos humanos y la ley humanitaria no pueden ser aceptadas", indicó.

---

<http://in.reuters.com/article/2011/05/31/idINIndia-57394120110531>

## **Yemen truce ends in blasts, stokes civil war worries**

Wed, Jun 1 2011

By Mohamed Sudam and Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Street fighting raged in Yemen's capital on Tuesday ending a tenuous ceasefire between tribal groups and forces loyal to President Ali Abdullah Saleh and edging the impoverished Arab state closer to civil war.

Global powers have been pressing Saleh to sign a Gulf-mediated deal to hand over power to stem spreading chaos in Yemen, a haven for al Qaeda militants and neighbour to the world's biggest oil exporter, Saudi Arabia. The turmoil was a factor in keeping up oil prices on Tuesday, traders said.

"The ceasefire agreement has ended," a government official said, adding that tribesmen had seized a state building.

On Tuesday, there were three main flashpoints in the troubled country -- fighting in the capital, government troops gunning down protesters in Taiz in the south and a battle with al Qaeda and Islamic militants in the coastal city of Zinjibar.

U.N. human rights chief Navi Pillay said 50 people may have been killed by government forces since Sunday in Taiz.

Explosions rocked a northern district of Sanaa on Tuesday that houses the headquarters of an army division headed by Ali Mohsen, an influential general who has joined the opposition.

"I think it is the first time missiles are being used in the street battles," a resident said, referring to the loud blasts.

Al Arabiya reported that government forces were bombarding Mohsen's unit, but the Defence Ministry denied it.

State television said tribesmen were again attacking government buildings, some of which they had evacuated under the truce. The report could not be independently verified.

A government spokesman earlier suggested breakaway army units had attacked the ruling party's headquarters in Sanaa.

"What was new in today's clashes is the use of armoured vehicles ... which the Ahmar (tribesmen) don't have," Abdu al-Janadi, a deputy information minister, told Reuters.

Sporadic fighting with tribesmen continued in the nearby Hasaba district, where residents took refuge in basements.

## TRUCE BROKE DOWN

Battles in the capital overnight ended a truce between Saleh's forces and tribesmen brokered at the weekend after more than 115 people were killed last week.

Saleh has defied calls from global leaders, elements in his own military and tens of thousands of protesters to end his 33-year-rule, which has brought Yemen close to financial ruin.

He has also exasperated his rich Gulf Arab neighbours by three times agreeing to step down, only to pull out of a power transition plan at the last minute and cling on to power.

The opposition coalition issued a statement calling on Gulf states to withdraw their peace plan and "stand with the Yemeni people and its peaceful revolution".

The breakaway military accused Saleh of starting a civil war and vowed that he and his entourage would be brought to justice.

Mohammed al-Surmi, a doctor at a Sanaa hospital, said two dead and 17 wounded were brought in. The Defence Ministry website said one officer and one civilian were killed, and 13 soldiers were wounded in the fighting with tribesmen.

Full casualty figures were not immediately available due to the intensity of the fighting.

"Three different dynamics are playing out at the same time," said Ginny Hill, who runs the Yemen Forum at the influential Chatham House think-tank in London.

The newest element is the street revolution while the power struggle among the elites and fragmentation of the Arabian Peninsula country have been playing out for some time, she said.

"Saleh's departure could be seen as the beginning of a contested and potentially lengthy process," she said.

## TROUBLE IN TAIZ

Saleh's forces fired on hundreds of protesters in Taiz, about 200 km (120 miles) south of the capital, who were trying to gather at the focal point of rallies dubbed "Freedom Square", witnesses and a Reuters cameraman in the city said.

At least three people were killed and scores wounded in the latest fighting there, medical sources said.

U.N.'s Pillay denounced the killings in Taiz where troops used bulldozers and bullets to crack down on protesters.

"Such reprehensible acts of violence and indiscriminate attacks on unarmed civilians by armed security officers must stop immediately," Pillay said in an Internet posting.

French Foreign Ministry spokesman Bernard Valero condemned the attacks in Taiz. He also said there was no news on three French aid workers who disappeared in southern Yemen on Saturday. Paris believes they were kidnapped.

Further south, government troops and locals have been trying to oust al Qaeda and Islamist militants from Zinjibar after they seized the town of 20,000 at the weekend.

Residents said bodies were strewn on the streets, the national bank building was burned and explosions rocked the city. Most of the inhabitants have fled.

"Explosions lit the sky," one resident said.

The United States and Saudi Arabia, both targets of attacks by Yemen-based al Qaeda in the Arabian Peninsula, are worried that a spreading state of anarchy is emboldening the group.

Opposition leaders have accused Saleh of deliberately allowing Zinjibar, located near a sea lane where about 3 million barrels of oil pass daily, to fall to al Qaeda to try to show how chaotic Yemen would be without him.

At least 320 people have been killed since protests started about four months ago, inspired by popular uprisings that ended the reign of the long-standing rulers of Tunisia and Egypt.

(Reporting by Mohammed Mukhashaf in Aden, Khaled al-Mahdi in Taiz, John Irish in Paris, Mahmoud Habboush, Nour Merza, and Sara Anabtawi in Dubai; writing by Jon Herskovitz and Firouz Sedarat in Dubai; editing by Mark Heinrich and Lin Noueihed)

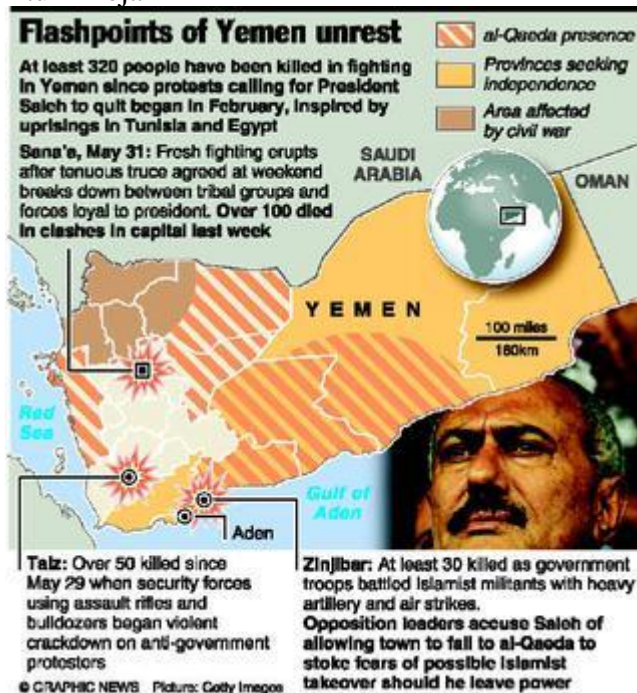
---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2068640.ece?css=print>

Published: juin 1, 2011 22:06 IST | Updated: juin 1, 2011 22:06 IST

## Pitched battles in Sana'a

Atul Aneja



Fighting has flared overnight in the Yemeni capital Sana'a, with members of an influential tribe making a bid to seize important organs of the state including the government-run television station and the Interior Ministry building.

Aware of the intention of tribesmen loyal to the family of Hamid al-Ahmar to take over the well-fortified television station located on a hilltop, government forces launched an artillery barrage from there to keep their challengers at bay.

There was also heavy fighting in the Hasaba area of Sana'a, home to several government buildings. Armed tribesmen seized several ministerial buildings, but there was no confirmation that the Interior Ministry had been successfully stormed. The escalation in combat also appeared to reflect the deepening fissures within the ranks of the military. The Presidential Guard, loyal to its leader Ali Abdullah Saleh, was apparently battling an armoured brigade led by, Brigadier General Mohammed Khalil, suspected of having an intent to join the tribesmen against the President.

While forces loyal to President Saleh may have, for now, warded off a tribal coup attempt, they were facing fresh challenges in the city of Taiz, where peaceful protesters appeared to be re-grouping. On Sunday, security forces, including plain-clothed state militia, had swooped to break-up the assemblage of thousands of protesters at the main city square. Associated Press quoting United Nations High Commissioner for Human Rights reported that 50 people were killed in the attack. The United States condemned the crackdown as “unprovoked and unjustified”.

But unfazed by the violence, protesters vowed to enlarge demonstrations, by assembling at five city squares, instead of one.

While the government is battling a front of tribesmen and peaceful protesters who are seeking Mr. Saleh's immediate exit, the challenge from Islamic extremists continues to remain potent. The armed forces have launched air attacks backed by ground incursions to dislodge fighters, supposedly having al-Qaeda links, in the strategic southern city Zinjibar. This city is close to shipping lanes used by tankers ferrying oil to global destinations. On Tuesday, five Yemeni soldiers died in clashes with militants. As panic set in, hundreds of people fled the city.

The growing instability in Yemen is thinning international diplomatic presence in the country. Kuwait on Wednesday decided to withdraw its diplomats from the country, the official news agency KUNA reported. On the previous day, Italy had decided to temporarily shutter its embassy and withdrawn its personnel.

The surge in recent violence can be traced to Mr. Saleh's decision to backtrack, at the last minute, from a deal that was being brokered by the six-nation Gulf Cooperation Council (GCC). The opposition had already signed on the dotted line, to fulfill an arrangement that would have allowed Mr. Saleh, covered by immunity from prosecution, to step down.

Keywords: Yemen crisis, political crisis, Gulf Cooperation Council, President Saleh

---

<http://www.liberation.fr/monde/01012340793-yemen-nouvelles-tueries>

Monde 01/06/2011 à 00h00

## **Yémen Nouvelles tueries**

Sept manifestants ont été tués hier par des policiers qui voulaient empêcher un nouveau rassemblement à Taëz (Sud-Ouest, photo). La veille, les forces gouvernementales avaient violemment dispersé un sit-in organisé dans la ville pour demander le départ du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis trente-trois ans. Selon des informations non confirmées reçues par le bureau des Nations unies aux droits de l'homme, le bilan s'élève désormais à plus de 50 tués et plusieurs centaines de blessés depuis dimanche. Les combats ont également



repris dans la capitale, Sanaa, après quatre jours de trêve entre le gouvernement et les partisans du cheikh Sadek al-Ahmar, rallié à l'opposition. A Zinjibar, chef-lieu de la province d'Abyane (Sud), les forces gouvernementales tentaient toujours hier de reprendre la ville, tombée dimanche sous le contrôle de groupes islamistes. Six soldats ont été tués lors d'une attaque lancée par des combattants présumés d'Al-Qaeda. Cinq autres ont péri dans un attentat-suicide contre un convoi militaire. L.Ma. photo AP

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2068215.ece?css=print>

Published: juin 1, 2011 16:42 IST | Updated: juin 1, 2011 16:42 IST

## Street battles in Yemeni capital leave 41 dead

PTI



AP Anti-government protestors block the road during clashes with Yemeni security forces in Taiz, Yemen. Photo: AP

Republican Guard shelling and pre-dawn street battles between government forces and rival tribal fighters killed at least 41 people in the capital today.

There were growing signs of disarray in beleaguered President Ali Abdullah Saleh's military. Fighting raged until 5 am local time, and witnesses said Presidential Guard units shelled the headquarters of an army brigade responsible for guarding sensitive government institutions.

Army officers who have defected to the opposition say the government suspected the brigade commander was about to join forces with the movement to oust Mr. Saleh.

Opposition army officers, speaking on condition of anonymity in line with army rules, said the armoured brigade commander, Brigadier-General Mohammed Khalil, was neutral and without political affiliation but had apparently angered Mr. Saleh.

The 41 dead included combatants from both sides of the conflict, said the medical officials, who spoke on condition of anonymity for fear of reprisals.

The fighting engulfed the Hassaba neighbourhood that contains the family compound of influential opposition tribal leader Sheik Sadeq al-Ahmar, and to the north of that district where Republican Guard units protect Mr. Saleh's former residence.

The units, led by one of Mr. Saleh's sons, and special forces wearing uniforms of government security troops attacked but failed to recapture the Hassaba administrative building from tribal gunmen.

Keywords: Yemen crisis, political crisis, Yemen democracy, Gulf Cooperation Council, Arabian Peninsula, al-Qaeda, Sadiq al-Ahmar, Yemen Opposition leader

---

<http://in.reuters.com/article/2011/06/01/idINIndia-57433220110601>

## **Explosions and street fighting grip Yemen capital**

Thu, Jun 2 2011

By Mohamed Sudam and Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Renewed fighting in Yemen's capital between a powerful tribal group and President Ali Abdullah Saleh's forces has killed at least 19 people this week and rocked Sanaa with explosions, officials said on Wednesday.

World powers have been pressing Saleh to sign a Gulf-led deal to end his three-decade rule and stem spreading chaos in unstable Yemen, a haven for al Qaeda militants and neighbour to the world's biggest oil exporter, Saudi Arabia.

Kuwait, part of the Gulf Cooperation Council that tried unsuccessfully to broker a power transfer deal, said it had evacuated its diplomats from Yemen. Qatar, another GCC member, also suspended most operations there. Italy has shut its mission, citing threats against Western embassies.

Witnesses said they heard several blasts but were not sure of the cause or damage near the Hasaba district, the focal point of fighting last week that killed at least 115 people and pushed the country closer to civil war.

"There are very powerful explosions. Sounds like missiles or mortars. May God protect us," a Hasaba resident said.

After a lull of several hours, large blasts began shaking northern Sanaa and nearby areas late on Wednesday, residents said. There was no immediate report of casualties or damage.

This week, there have been three main flashpoints in the country -- the fighting in the capital, government troops gunning down protesters in Taiz in the south and a battle with al Qaeda and Islamic militants in the coastal city of Zinjibar.

Residents also reported overnight fighting near Sanaa airport, which was closed briefly last week during skirmishes between Saleh's forces and opponents within the powerful Hashed tribal confederation, who are led by Sadeq al-Ahmar.

Fourteen soldiers were killed in overnight fighting with the tribesmen, the Defence Ministry website said.

State TV said troops had retaken a number of government buildings seized by tribesmen and found several bodies inside.

Medical officials told Reuters at least five other people had been killed in the recent fighting, which may have entered a new phase with some troops in armoured vehicles joining the opposition, suggesting more military defections from Saleh.

### "MOVE OUT OF THE WAY"

U.S. Secretary of State Hillary Clinton said Saleh received "a very good offer" from Gulf Arab nations to end the crisis and suggested she saw no hope of a resolution without his departure.

"We cannot expect this conflict to end unless President Saleh and his government move out of the way to permit the opposition and civil society to begin a transition to political and economic reform," Clinton told a news conference.

In a statement issued partly in response to Clinton's remarks, a Yemeni government spokesman said Saleh was prepared to sign the Gulf-sponsored power transition plan and that "the timing of the signing would be set soon through consultation between Yemen and the GCC", state media reported.

Saleh has exasperated his rich Gulf Arab neighbours by three times agreeing to step down, only to renege at the last minute.

Some military leaders broke away from Saleh in March after his troops fired on protesters calling for an end to his 33-year-old rule. Yemen is on the brink of financial ruin, with about a third of its 23 million people facing chronic hunger.

The political risk consultancy Eurasia Group said in a report the most likely outcome is that Saleh leaves through a political deal he brokers from a position of weakness, or is ousted by force by breakaway military units and tribal leaders.

"Saleh leaving power early does not result in a functional Yemeni state that can reassert control over the country in the short term," the report said.

The president's close relatives, who control Yemen's most lucrative sources of revenue and state assets, are pressuring him not to give up power, a diplomatic source told Reuters.

Analysts are worried that instability in Yemen, sitting on a shipping lane that carries about 3 million barrels of oil a day, could embolden a local al Qaeda wing which has attempted attacks on the United States and Saudi Arabia.

Locals and Yemeni troops have been fighting to recapture the coastal city of Zinjibar, which was taken over by several hundred al Qaeda and Islamist militants at the weekend.

(Reporting by Mohammed Mukhashaf in Aden, Khaled al-Mahdi in Taiz, Sara Anabtawi and Firouz Sedarat in Dubai, Eman Goma in Kuwait and Saleh al-Shaibani in Muscat and the Washington Bureau; Writing by Jon Herskovitz; Editing by Jon Hemming)

---

<http://www.rtve.es/noticias/20110603/ciudades-sirias-damasco-latakia-sin-internet/436705.shtml>

## **La oposición eleva a más de 80 los muertos ayer en la ciudad siria de Hama**

- Unas 50.000 personas han salido a la calle para protestar contra el régimen
- Se interrumpe el servicio de internet en Damasco y Latakia

**RTVE.es / AGENCIAS** 03.06.2011

Más de **80 personas murieron** este viernes en la ciudad siria de Hama (centro) por los **disparos de las fuerzas de seguridad contra los manifestantes**, informó hoy el Observatorio Sirio de Derechos Humanos, que cita "fuentes médicas fiables".

Durante la pasada jornada se celebró en Siria una jornada de protestas, bautizada como "**Viernes de los niños de la libertad**", que fue duramente reprimida, especialmente, en Hama, donde en un principio grupos opositores hablaron de treinta muertos.

Por su parte, los llamados Comités Locales de Coordinación en Siria informaron en Facebook de que han conseguido identificar hasta ahora a "73 mártires" fallecidos durante la jornada de protestas del viernes.

En un principio, varias organizaciones opositoras habían calculado en 45 los fallecidos en distintas ciudades de Siria, de los cuales 30 en Hama.

Los Comités revelaron este sábado que los vecinos del barrio Al Hader de Hama se enfrentaron a "matones" armados y efectivos de las fuerzas de seguridad que intentaron irrumpir en el hospital Al Bader.

Según esa organización, un gran número de vecinos se congregó en el centro sanitario y evitó que los agresores entraran en él.

El mismo grupo agregó que anoche hubo una manifestación en el barrio de Al Hader y en la zona del mercado de Hama, pero antes de que ambas protestas confluyeran **varios francotiradores dispararon desde las azoteas** del edificio de Correos, un centro cultural e instituciones gubernamentales contra los ciudadanos.

### ***Lugar simbólico***

Las manifestaciones en Hama tienen especial resonancia ya que es un símbolo de la resistencia al régimen de Bachar el Asad debido a que se levantó en 1982 contra su padre,

Hafez el Asad, que repirmió la revuelta de carácter islamista matando a **al menos 30.000 personas**.

En un patrón que se repite cada viernes desde mediados de marzo, los manifestantes se han manifestado junto a las mezquitas tras la oración de mediodía, chocando con las fuerzas de seguridad y pidiendo la salida de Asad, que gobierna siria desde hace once años.

Así, Hama no ha sido la única ciudad en la que los sirios han salido a la calle y miles de manifestantes antigubernamentales han salido a las calles de varias ciudades de Siria tras el rezo musulmán en una nueva jornada de protestas bautizada como "**Viernes de los niños de la Libertad**".

Pese a que los tanques continúan en algunas localidades, se han registrado detenciones y ha habido disparos en lugares como Deir Zur, en el este, según ONG opositoras, por el momento no hay víctimas.

El grupo opositor Sham informó en Facebook de que miles de manifestantes salieron de varias mezquitas de Damasco y en Deraa, al sur de la capital, también ha habido protestas en varios barrios con pancartas que decían: "no al diálogo, no al diálogo con los asesinos de niños", según Sham.

### ***Sin internet***

Además, este viernes **internet no funciona** en en las ciudades sirias de Damasco y Latakia (al noroeste del país), según han denunciado a la agencia AFP los habitantes de la capital y la que es la ciudad costera más importante del país.

El motivo es, según denuncian, claro: evitar la difusión de la llamada a acudir a las protestas que están pervistas para este viernes en todo el país.

Esta información ha sido confirmada por un activista de Derechos Humanos residente en el país. Con todo, el cese de actividad de la red en Siria no es algo nuevo ya que a principios del pasado mes de abril se produjo otro corte que más tarde las autoridades achacaron a una sobrecarga de las conexiones.

Con todo, la comunidad internacional intenta aumentar la presión contra le régimen y las denuncias son constantes. Por su parte, Francia ha condenado este viernes las condiciones "inhumanas" en las que viven algunas ciudades de Siria, **privadas de agua, alimento, electricidad** y acceso a servicios sanitarios, al tiempo que ha pedido que cese la violencia contra los manifestantes en el país.

### ***Informe de la ONU: más de 1.000 muertos***

La ONU ha hecho público este viernes **su primer informe sobre el saldo de víctimas de la represión siria** y calcula que más de 1.000 personas han muerto a manos de las fuerzas del régimen.

"El secretario general está alarmado por la escalada de violencia en Siria (...) y por las **violaciones continuas de derechos humanos**, incluida la información preocupante sobre la muerte de niños menores por torturas, armas de fuego o explosiones. Todas las muertes

deben ser investigadas de manera independiente y transparente", ha señalado la portavoz de la ONU, Vannina Maestracci.

Un portavoz del Ministerio francés de Asuntos Exteriores ha señalado que esa es la situación que se vive, en particular en Rastan, Talbisseh y Deraa, donde además el régimen de Bachar al Asad está procediendo a "arrestos sumarios, incluso en los hospitales, y a asesinatos".

"La violencia ejercida por las autoridades sirias contra los manifestantes y la población civil no ha cesado desde abril", ha asegurado el portavoz, quien ha precisado que pese a los anuncios oficiales se "agravan" "las **violaciones masivas de derechos humanos** y de las libertades".

### ***Preocupación***

El portavoz ha manifestado su "indignación" por estos hechos y ha exigido a las autoridades sirias que "cesen la violencia bárbara y **acepten los compromisos internacionales** en materia de derechos humanos".

Además, ha pedido "**reformas creíbles y un diálogo político nacional**" y ha instado a los aliados de Siria a que denuncien "estos actos inaceptables".

En declaraciones a la emisora "Europe 1", el ministro francés de Exteriores, Alain Juppé, ha considerado que Al Asad "ha perdido su legitimidad" porque ha utilizado "armas pesadas, cañones y tanques para reprimir a su propia población".

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2073918.ece?css=print>

Published: juin 3, 2011 16:41 IST | Updated: juin 3, 2011 16:41 IST

### **Mass funeral in Yemen for 50 killed in violence**

AP



Anti-government protesters shout slogans during a demonstration demanding the resignation of Yemeni President Ali Abdullah Saleh, in Sanaa, Yemen, on Thursday. Street battles raged Thursday between the army and opposition tribesmen in Sanaa and dozens of people on both sides were killed and wounded. Photo: AP.

Activists say the dead were killed in fighting between Saleh forces and tribesmen or were shot during attacks on protesters in Sanaa in the last few days.

Tens of thousands of Yemenis are holding a mass funeral for 50 people killed in recent violence in the capital by forces loyal to President Ali Abdullah Saleh.

Young men carried the bodies in a mass procession as Yemeni protesters gathered in a main street in the capital ahead of Friday prayers.

Activists say the dead were killed in fighting between Saleh forces and tribesmen or were shot during attacks on protesters in Sanaa in the last few days.

Shelling rocked a southern Sanaa neighbourhood soon after Friday prayers. Witnesses said government forces were targeting the home of a tribal chief in the area, previously off limits.

Overnight shelling was described as the heaviest in a two—week showdown between government forces and their tribal rivals.

Keywords: Yemen unrest, political crisis, President Ali Abdullah Saleh, Saleh forces, tribesmen fighting

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2074605.ece?css=print>

Published: juin 3, 2011 23:27 IST | Updated: juin 4, 2011 08:32 IST

## **Rocket attack injures Yemen's President**

Atul Aneja



AP Anti-government protestors, attend a demonstration demanding the resignation of Yemeni President Ali Abdullah Saleh, in Sana'a, on Friday.

Yemen's President Ali Abdullah Saleh has been lightly wounded after opposition tribesmen on Friday slammed rockets at the Presidential palace, marking a sharp escalation in violence that is now threatening to drag the country into a full blown civil war.

Yemeni officials said six security guards were killed and seven top officials injured during the strike. The wounded include the prime minister, the deputy prime minister, the parliament speaker and the governor of Sana'a. Officials said that the governor of Sana'a Nooman Dweid and Deputy Prime Minister has been badly injured. President's security adviser Rashad al-Alimi, was unconscious after a volley of three rockets, apparently fired by tribesmen loyal to Sheikh Sadeq al-Ahmar slammed into a mosque inside the presidential compound. The al-Ahmar family, which leads the Hashid tribe confederation, has emerged as Mr. Saleh's most potent rival in recent weeks.

The attack on the presidential palace, the first since Yemen's pro-democracy revolt flared, was launched apparently in retaliation to a strike on the homes of two tribal leaders and a military General, who had earlier defected from Mr. Saleh's camp. As fighting escalated on Friday morning, the homes of brothers of the al-Ahmar family, Hameed and Himyar were destroyed. The residence of the pro-opposition, Gen. Ali Mohsen al-Ahmar, was also flattened on account of the heavy shelling.

Fighting in Sana'a had spiraled last week when government troops fired at the Sheikh al-Ahmar's residence. The capital's Hassaba area, home to governmental ministries and official buildings has emerged as the epicenter of combat. Most of the area is, apparently, now under the control of the Hashid tribesmen. But on Friday, government forces brought additional areas, including the southern Hadda district into the firing line. The recent surge in fighting has already killed more than 160 people.

Mr. Saleh, according to his staff, has suffered light neck injuries, which were being treated inside the presidential palace. He is due to make a television appearance shortly, mainly to quash rumours about his death which began to circulate in Sana'a soon after the attack.

Yemeni state television said that the President was "in good health". It played national songs and aired footage of previous years which showed Mr. Saleh interacting with world leaders and touring Yemeni cities.

Keywords: Ali Abdullah Saleh, Yemen unrest

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2079250.ece?css=print>

Published: juin 5, 2011 19:15 IST | Updated: juin 6, 2011 12:14 IST

## **Political vacuum as wounded Saleh leaves for Saudi Arabia**

Atul Aneja





An anti-government protester is thrown in to the air by others while celebrating President Ali Abdullah Saleh's departure to Saudi Arabia, in Sanaa, Yemen, on Sunday Photo: AP

Crowds erupt with joy in capital Sana'a

Yemen's President Ali Abdullah Saleh has left for Saudi Arabia for medical treatment, leaving behind a political vacuum and as a slim chance for the pro-democracy movement to achieve its objectives.

On Sunday, two Saudi Arabian planes, one with Mr. Saleh on board and another ferrying members of the President's family and inner circle officials, headed for Riyadh. On arrival, Mr. Saleh was shifted to a military hospital where doctors attended to his wounds, sustained on Friday when rockets, apparently precision guided, slammed into a mosque inside the Presidential compound in Sana'a. While members of the powerful al-Ahmar family, Mr. Saleh's rivals, are prime suspects, the skill with which the attack had been undertaken have raised suspicions that General Muhsin Ahmar, a top military commander who had defected to the opposition might have played his part in the strike.

In capital Sana'a and the city of Taiz, another focal point of the anti-government protests that have been going on for several months, crowds erupted with joy, anticipating Mr. Saleh had permanently departed on somewhat similar lines to the former Tunisian President, Zine El Abidine Ben Ali.

Reuters reported pro-democracy protesters in Sana'a holding aloft signs which read: "Yemen is more beautiful without you," and "Name: A free Yemeni. Date of Birth: June 4, 2011. Place of birth: Change Square," referring to the iconic Sana'a junction close to the university, which has been the epicentre of the protests.

Some Saudi Arabian officials said Mr. Saleh was in the Kingdom only for treatment, hinting his return to Yemen after recovery. But most analysts are of the view that his departure from

Yemen is permanent — marking the end of a turbulent 33-year rule. I think this is just about the end of his match," said Khalid al-Dakhil, a Saudi Arabian political analyst.

Mr. Saleh's unexpected exit has left behind a political vacuum, which can become the source of considerable violence. The focus is on the elite Republican Guard, and its capacity to quell the armed tribes and possible remnants of a fracturing military, which might attempt a power grab.

Mr. Saleh's eldest son commands the Republican Guard and three of his nephews head the country's security and intelligence units. Abd-Rabbu Mansour Hadi is heading the government in Mr. Saleh's absence, but few merit him with the capacity to command mass support.

Within the opposition, the Saudi Arabia-backed Hamid al-Ahmar has emerged as the strongest counterweight to Mr. Saleh. A heavyweight within the Islamist anti-Saleh party, Islah, he is supported by General al-Ahmar of the breakaway First Armoured Division. However, observers say the two — through their influence within the tribal network and support from a section of the military — are mainly influential in north Yemen. But a serious national dialogue, which takes into account the aspirations of the youth as well as addresses the demands of southern separatist insurgency is yet to visibly commence.

Analysts say any post-Saleh dispensation will also have to contend with the al-Qaeda, active in central and south Yemen, and the Shia Houthi movement, which has been influential in the northern Saada mountains.

Anticipating a vast potential for violence, Reuters quoted Ghanem Nuseibeh, founder of the Cornerstone Global Associates as saying: "There is a short window of opportunity for Saudi, the Gulf Cooperation Council and the West to salvage whatever they can in Yemen, and they need to act fast. We are entering a post-Saleh Yemen, which Saudi Arabia and the West may not be necessarily prepared for."

Keywords: Yemen uprising, Ali Abdullah Saleh

---

[http://www.prensalibre.com/internacionales/Yemen-politica-violencia-Arabia\\_0\\_493750675.html](http://www.prensalibre.com/internacionales/Yemen-politica-violencia-Arabia_0_493750675.html)

05/06/11 - 07:40 Internacionales

## **Oposición de Yemen festeja la caída de presidente Saleh**

Opositores al presidente yemení, Alí Abdalá Saleh, festejaban este domingo la "caída del régimen" tras la hospitalización en Arabia Saudí del mandatario, herido en el bombardeo del palacio presidencial de Saná.

El presidente de Yemen, Ali Abdulah Saleh, asistiendo a un desfile militar por el Día Nacional de la Unidad de Yemen. (AFP).

**AFP SANÁ**

Opositores al presidente yemení, Alí Abdalá Saleh, festejaban este domingo la "caída del régimen" tras la hospitalización en Arabia Saudí del mandatario, herido en el bombardeo del palacio presidencial de Saná.

"Jóvenes de la revolución" empezaron a salir a la calle en la capital y en Taez. "Hoy nació un nuevo Yemen", coreaban decenas de jóvenes en el lugar donde realizan una "sentada" permanente, cerca de la Universidad de Saná, constató un colaborador de la AFP.

"Se acabó, cayó el régimen", cantaban otros, mientras llegaba más gente diciendo que se trataba de "la huida de Saleh", en el poder desde hace 33 años. En Taez, una importante ciudad del suroeste del país, cientos de manifestantes se congregaron en el centro gritando "¡libertad, libertad, Alí huyó!".

De conformidad con la Constitución, el vicepresidente del país, Abdel Rabo Mansur Hadi, asumió el poder en ausencia del presidente y, en su primer acto anunciado públicamente, habló este domingo con el embajador de EEUU en Saná, Gerald Feierstein, de la situación creada en Yemen tras la hospitalización de Saleh en Arabia.

El mandatario llegó el sábado por la noche a Riad para recibir atención médica y luego volver a Yemen, declaró a la AFP un responsable saudí. Saleh, de 69 años, fue llevado inmediatamente al hospital militar de la capital saudí. Según un responsable del régimen, el mandatario sólo tiene "quemaduras y arañazos en la cara y en el pecho". El presidente grabó un mensaje a los yemeníes para asegurarles que estaba bien de salud. Hablaba con tranquilidad y parecía cansado.

El presidente yemení llegó en un avión médico saudita, mientras que un segundo avión transportaba a miembros de su familia, precisó la fuente. Su hijo mayor Ahmad, comandante de la Guardia Republicana, una unidad de elite y a quien la oposición acusa de estar preparando la sucesión, se quedó en Yemen, agregó.

La televisión oficial seguía elogiando a Saleh, mientras fuentes allegadas a la presidencia indicaban que Hadi no había sustituido a Saleh en el palacio presidencial. Para estas fuentes, el hijo mayor de Saleh, Ahmad, comandante de la Guardia Republicana, una unidad de elite y a quien la oposición acusa de estar preparando la sucesión, se encuentra en el palacio.

En la noche del sábado, en Taez, 270 km al suroeste de Saná, militares se enfrentaron con hombres armados que ocuparon varios edificios gubernamentales, entre ellos cuatro puestos policiales, indicaron testigos sin precisar el número de víctimas.

El comandante de la 33ª División Blindada, el general Jebran Yahia al Hashedi, anunció su adhesión a la oposición por las presiones recibidas por sus superiores para enviar a sus hombres a reprimir las manifestaciones en Taez.

En Saná se oyeron disparos intermitentes por la noche. Fuentes tribales indicaron que el influyente jeque Sadek Al Ahmar podría aceptar un alto el fuego en los combates entre sus hombres y los partidarios de Saleh propuesto por Arabia Saudí, "pese a los ataques continuos" de las fuerzas del régimen.

Tras cuatro meses de protestas populares sangrientamente reprimidas por el régimen de Saleh, la revuelta adquirió otra magnitud el 23 de mayo con el inicio de duros combates en Saná

entre fuerzas leales al presidente y partidarios del influyente jefe de la tribu de los Hashed, el jeque Sadek al Ahmar, que se unió a la oposición. Estos combates han causado decenas de muertos en los últimos días.

---

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5jfOa1cXS1DybVbzvLpCrTaPA4GEw?docId=CNG.e2cf25d4d7a7eba7356f572adf287607.d1>

## **Al menos 15 muertos en combates entre el Ejército y extremistas en Yemen**

(AFP) – 06/06/2011

ADÉN, Yemen — Nueve militares y seis hombres armados murieron durante combates nocturnos en el sur de Yemen entre el Ejército y fundamentalistas con presuntos vínculos con Al Qaeda, informaron este martes fuentes médicas.

Los combates tuvieron lugar en la entrada de Zinjibar, adonde llegaron refuerzos el lunes por la noche para intentar tomar esta ciudad que el 29 de mayo cayó en manos de extremistas que dicen pertenecer a los Partidarios de la Sharia, una organización desconocida hasta el momento, según fuentes de seguridad.

Según fuentes militares, nueve soldados murieron en los combates cuando el ejército intentaba ganar terreno hacia la ciudad. Una fuente de un hospital de la cercana localidad de Jaar afirmó que los cuerpos de seis combatientes habían llegado al establecimiento. Zinjibar es la capital provincial de Abyan, donde Al Qaeda está muy implantada.

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2081507.ece?css=print>

Published: juin 6, 2011 15:07 IST | Updated: juin 6, 2011 15:10 IST

### **Violence in Yemen leaves six dead**

AP



A Yemeni army soldier, centre, lifted by anti-government protesters, holds up his rifle as they celebrate President Ali Abdullah Saleh's departure to Saudi Arabia, in Sanaa. Photo: AP.

The shootings occurred despite an offer to withdraw government troops from the area after an attack on the presidential compound on Friday. President Ali Abdullah Saleh was wounded and is currently in Saudi Arabia for treatment.

The office of a powerful Yemeni tribal leader says three of his supporters were shot dead in a tense neighbourhood in the capital, scene of intense fighting with government forces.

The officials and witnesses said snipers shot at the supporters of Sheik Sadeq al—Ahmar on Monday in the northern Sanaa's Hassaba neighbourhood. They spoke on condition of anonymity because they were not authorized to speak to the media.

The shootings occurred despite an offer to withdraw government troops from the area after an attack on the presidential compound on Friday. President Ali Abdullah Saleh was wounded and is currently in Saudi Arabia for treatment.

A defecting military official said gunmen opened fire on their checkpoint late Sunday, leaving one of their members and the two attackers dead.

Keywords: Yemen crisis, intense fighting, Sheik Sadeq al—Ahmar supporters, Hassaba neighbourhood,

---

[http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gyPgJL0hk3Lt2eXV\\_6JV6OOFJHjw?docId=CNG.e2cf25d4d7a7eba7356f572adf287607.221](http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gyPgJL0hk3Lt2eXV_6JV6OOFJHjw?docId=CNG.e2cf25d4d7a7eba7356f572adf287607.221)

## **Decenas de miles de jóvenes manifiestan en Yemen contra retorno de Saleh**

(AFP) – 07/06/2011

SANÁ — Decenas de miles de jóvenes se manifestaron el martes en Saná contra el retorno del hospitalizado presidente Ali Abdalá Saleh, mientras en Taez opositores tomaron el control de casi toda la ciudad y en Zinjibar murieron 30 miembros de Al Qaida, según las autoridades.

Los manifestantes se reunieron sin incidentes frente a la residencia del vicepresidente Abed Rabbo Mansur Hadi gritando: "No al regreso de Saleh", quien está hospitalizado en Arabia Saudita tras haber sido herido el viernes en un ataque contra el palacio presidencial en Saná.

También abogaron durante la manifestación por un consejo presidencial transitorio.

Por otro lado, 30 "miembros de Al Qaida", entre ellos uno de sus jefes locales, murieron en combates alrededor de la ciudad de Zinjibar (sur), en manos de insurgentes sospechosos de estar relacionados con Al Qaida, anunció el martes el ministerio yemenita de Defensa.

Antes se había indicado que 15 personas, entre ellas nueve militares, habían muerto en un asalto lanzado por el ejército contra Zinjibar, según fuentes médicas el martes.

En Zinjibar, los combates se llevaron a cabo en la noche a la entrada de la ciudad que cayó el 29 de mayo en manos de extremistas que se reclaman de una organización desconocida, los Partidarios de la Sharia, y presentados por las autoridades como combatientes de Al Qaida.

En la capital Saná, los jóvenes contestatarios acamparon antes de la manifestación en la "Plaza del Cambio".

"Los jóvenes manifestamos júbilo por la partida de Saleh, pero hemos decidido manifestar tras el anuncio del próximo regreso del ex presidente, para que lo sepa la comunidad internacional", declaró a la AFP Wassim al Qirchi, uno de los dirigentes de los jóvenes.

"Es libre de regresar, pero como simple ciudadano", agregó.

Taez, foco de protesta situado 270 km al suroeste de Saná y una de las primeras ciudades en levantarse contra Saleh, está en manos de los rebeldes, según un jefe tribal.

"Taez está en manos de los rebeldes", afirmó a la AFP el jeque Hammud Said al Mejlafi, jefe del consejo tribal de Taez.

Un fotógrafo de la AFP constató que casi toda la ciudad estaba en manos de hombres armados y de comités de vigilantes.

Elementos leales siguen presentes en el palacio presidencial, en el Cuartel general de las fuerzas de seguridad y en el hospital de la revolución, según ese fotógrafo.

Las autoridades desmintieron que Taez esté en manos de los opositores.

El jeque Mejlafi indicó que elementos tribales armados fueron desplegados en la ciudad "para proteger a los manifestantes pacíficos (...) después del genocidio" cometido según él por las fuerzas del régimen.

Más de 50 manifestantes murieron el 30 de mayo según las Naciones Unidas durante el desmantelamiento por la fuerza de una acampada de opositores en la Plaza de la Libertad en la ciudad.

"Como tribus, nos hemos desplegado alrededor de las instalaciones gubernamentales (...) que controlamos actualmente para protegerlas de bandidos", agregó el jefe tribal.

Según él, los enfrentamientos continuaron hasta el martes con las tropas partidarias de Saleh, en especial la Guardia Republicana, y la Seguridad central.

Los enfrentamientos habían estallado hace varios días en Taez entre, de un lado la Guardia republicana y las fuerzas leales a Saleh, y del otro, milicianos que afirman querer proteger a los manifestantes.

Herido el viernes en un atentado, el presidente yemenita fue operado en un hospital de Riad y su regreso está previsto en los "próximos días", según el vicepresidente.

La oposición parlamentaria se mostró determinada a impedir su regreso.

La Casa Blanca afirmó el lunes que una "transición inmediata" del poder en Yemen "interesa mucho" a los habitantes de ese país.

Published: juin 7, 2011 15:09 IST | Updated: juin 7, 2011 20:16 IST

## Yemeni says government forces have killed 30 Islamic militants

AP



A Yemeni girl, her face painted with the colours of the national flag, gestures while standing with female anti-government protestors celebrating President Ali Abdullah Saleh's departure to Saudi Arabia, in Sanaa. Photo: AP.

The violence underscores fears of increasing instability in the Arab world's most impoverished country days after President Ali Abdullah Saleh left for neighbouring Saudi Arabia to seek treatment for wounds he suffered on Friday in a rocket attack on his compound in Sanaa, the Yemeni capital.

Government forces have killed 30 Islamic militants in Yemen's troubled southern province of Abyan, the defense ministry said on Tuesday, in what appears to be an escalation of a military campaign to retake areas captured by extremists.

Elsewhere in the south, clashes erupted between rebellious tribesmen and army troops near the presidential palace in Yemen's second—largest city, Taiz. It was not immediately known whether there were casualties from the fighting, but a shell fired by a tank near the palace landed in a nearby residential area, killing four people, including three children.

The violence underscores fears of increasing instability in the Arab world's most impoverished country days after President Ali Abdullah Saleh left for neighbouring Saudi Arabia to seek treatment for wounds he suffered on Friday in a rocket attack on his compound in Sanaa, the Yemeni capital.

Warplanes bombed areas around the Abyan town of Zinjibar, which was seized by Islamic militants late last month, overnight, according to witnesses and military officials.

Fighting also occurred on the ground when dozens of militants attacked an army position in Abyan, prompting a gunfight that left nine soldiers and six of the attackers dead, according to the military officials, who spoke on condition of anonymity because they weren't authorized to release the information. The army had regained control of the post after hours of fighting.

Also in Abyan, the officials said artillery shelling by government troops killed four suspected militants in Jaar, another area that has fallen under Islamic militant control, on Tuesday. They had no more details.

A brief defense ministry statement said 30 Islamic militants were killed on Monday night and Tuesday, but did not provide a breakdown or give more details about the fighting.

An attack on the presidential palace in Taiz on Sunday was blamed on a group recently set up to avenge the killing of anti—regime protesters at the hands of security forces. It was not immediately clear whether the same group was behind Tuesday's attack.

In a separate incident, Saudi Arabia said its border guards killed a Yemeni gunman who opened fire while trying to cross into Yemen in a jeep at a crossing near Najran, 60 miles (100 kilometers) inland from the Red Sea, early Tuesday. The Saudi statement said two guards were killed. No further details about the gunman were given. Infiltration in both directions along the 800—mile (1,300—kilometer) desert border is common.

Mr. Saleh underwent successful surgery in Saudi Arabia on Monday to remove shards of wood from his chest and treat heavy burns on his face and chest from the rocket attack, which killed 11 bodyguards and seriously wounded five other senior officials.

It is not known when the leader of 33 years planned to return to Yemen, but a top official said he would return home within days, a step almost certain to cause more violence.

A return by Mr. Saleh would likely spark new, intensified fighting between his forces and opposition tribesmen determined to topple him. Both sides' fighters are deployed in the streets of the capital, and a cease—fire brokered by Saudi Arabia only a day earlier was already starting to fray, with clashes killing at least six over the past 24 hours.

### **Clashes, shelling kill 19 in Yemen, say officials**

Military and medical officials say clashes have killed a total of 19 people, including three children, in two Yemeni provinces, an earlier report said.

They said dozens of unidentified gunmen attacked an army position in southern Abyan province late Monday night. The ensuing gunfight left nine soldiers and six of the attackers dead.



In Taiz, Yemen's second largest city, clashes erupted on Tuesday between gunmen and army troops near the presidential palace. It was not immediately known whether there were casualties, but a shell fired by a tank near the palace landed at a nearby residential area, killing four people, including three children.

The officials spoke on condition of anonymity because they were not authorized to speak to the media.

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2086903.ece?css=print>

Published: juin 8, 2011 10:28 IST | Updated: juin 8, 2011 10:28 IST

## **Yemeni leader heavily burnt in blast: U.S. officials**

AP



A Yemeni tribesman loyal to Sheik Sadeq al-Ahmar, the head of the powerful Hashid tribe, looks on while standing guard with others at the entrance of al-Ahmar's house, which was damaged in fighting with Yemeni security forces, in Sanaa, on Tuesday. Photo: AP.

The United States fears that al-Qaeda's branch in Yemen - one of the terror network's most active, blamed for two attempted anti-U.S. attacks - will take advantage of the chaos to strengthen its base in the country.

President Ali Abdullah Saleh was burnt over 40 percent of his body and suffered bleeding in the brain from last weekend's attack on his palace, U.S. officials said on Tuesday, indicating

his wounds were worse than initially reported. The revelation casts doubts on a quick return to Yemen and spells a deepening power vacuum.

In the wake of Mr. Saleh's evacuation to Saudi Arabia for treatment, Yemen's violence escalated, with government troops battling Islamic militants and opposition tribesmen in two southern cities on Tuesday. The military said it killed 30 militants who were among a group that took over the city of Zinjibar last week amid the country's turmoil.

The United States fears that al-Qaeda's branch in Yemen - one of the terror network's most active, blamed for two attempted anti-U.S. attacks - will take advantage of the chaos to strengthen its base in the country.

Washington and Saudi Arabia are pushing Yemeni officials to seize the opportunity of Mr. Saleh's evacuation to immediately begin a transfer of power and formation of a new government. The U.S. ambassador in Sanaa spoke with Vice-President Abed Rabbo Mansour Hadi, who is acting president, to press the American view, State Department spokesman Mark Toner told reporters in Washington.

Mr. Toner said he wasn't sure how long Mr. Saleh would undergo treatment in Saudi Arabia, or whether he still planned on returning. But he said Yemen needed to move forward in the meantime.

"We need to see all sides moving forward on a constructive basis," he said.

Friday's attack on Mr. Saleh's palace compound came amid two weeks of battles in Sanaa between government forces and opposition tribesmen determined to drive him from power. The fighting pushed the impoverished country closer to civil war after four months of street protests by hundreds of thousands of Yemenis failed to oust Mr. Saleh, who has been in power for nearly 33 years.

On Monday, Mr. Hadi said Mr. Saleh, in his late 60s, was improving after a series of operations in Saudi Arabia and would return home "within days." If Saleh were to return, it would almost certainly re-ignite the fighting in the capital, which is only barely being contained by a Saudi-brokered cease-fire.

But the revelations by U.S. officials suggested Mr. Saleh was in no condition to return soon. Three officials said Mr. Saleh, in his late 60s, had burns over 40 percent of his body and bleeding in his skull. They spoke on condition of anonymity because of the sensitivity of the situation. Yemeni officials have said Mr. Saleh suffered heavy burns on his face, neck and chest. One of the operations in Saudi Arabia was to remove wood fragments embedded in his chest.

Yemeni officials have said a rocket hit a mosque in the presidential palace compound where Mr. Saleh and his senior leadership and several hundred others were praying. At least 11 guards were killed and more than 150 people wounded.

The strike was a devastating blow to Mr. Saleh's top circle of power.

The prime minister, his two deputies, the heads of the two houses of parliament and the head of the ruling party bloc in parliament were all evacuated to Saudi Arabia with severe injuries.

One deputy prime minister, Rashad al—Alimi - who is Mr. Saleh's most important security adviser - was still unconscious when evacuated and his condition in Saudi Arabia is not known. The other deputy, Sadeq Abu Ras, lost a leg. The governor of Sanaa, Numan Duweid, suffered a severed leg and hand and was in a coma, Yemeni officials said.

The cause of the blast, however, remained unclear. Three U.S. officials and one former U.S. official said intelligence reports suggest the explosion was from a bomb planted in the mosque. The officials spoke on condition of anonymity to discuss the intelligence. Yemen's Deputy Information Minister Abdu al—Janadi said the attack was still under investigation.

Footage from the mosque after the attack, aired on state TV, seemed to have indications of a rocket attack, however, with a hole punched through the front wall - near where Mr. Saleh and his officials would have been standing at the head of the congregation - and no visible bomb crater amid the scattered wreckage of the room.

The uncertainty amid Mr. Saleh's absence with no sign of an imminent power transfer raises fears of escalating chaos.

The cease—fire has held shakily in the capital, but fighting continued in Yemen's second largest city, Taiz, which has been the scene of some of the biggest anti—Saleh protests since February - and scene of some of the fiercest crackdowns. Tribal fighters entered the city late last week and attacked government troops, apparently to protect protesters or seek revenge for deaths in the crackdowns.

On Tuesday, tribesmen and troops clashed near Taiz's presidential palace. A shell fired by a tank near the palace landed in a nearby residential area, killing four people, including three children.

The situation in Zinjibar also hikes worries over the rising power of Islamic militants, who overwhelmed the city late last month. The Yemeni government claims the militants are connected to al—Qaeda. But their identity remains unclear. There are numerous armed Islamic militants in Yemen, most of them not directly members of the terror network, and many of them sometime—allies of Mr. Saleh's government. Mr. Saleh, for example, used armed extremists to fight secessionists in the south in a 1994 civil war and in more recent uprisings.

Government warplanes bombed areas around Zinjibar on Tuesday, according to witnesses and military officials.

The Defence Ministry said its forces carried out “cleansing operations” in Zinjibar and its outskirts late Monday and on Tuesday, killing more than 30 militants. Among the dead, it said, was an al—Qaeda figure, Hassan al—Aqili, who was a commander for the terror group in the neighbouring province of Marib and was accused last year of killing a senior army commander there.

Amid the fighting, dozens of militants attacked an army position outside Zinjibar, prompting a gunfight that left nine soldiers and six of the attackers dead, according to the military officials, who spoke on condition of anonymity because they weren't authorized to release the information. The army regained control of the post after hours of fighting.

In a separate incident, Saudi Arabia said its border guards killed a Yemeni gunman who opened fire while trying to cross into Yemen in a jeep at a crossing near Najran, 60 miles (100 kilometers) inland from the Red Sea, early Tuesday. The Saudi statement said two guards were killed. No further details about the gunman were given. Infiltration in both directions along the 800-mile (1,300-kilometer) desert border is common.

Keywords: Yemeni unrest, Ali Abdullah Saleh brain bleeding, deepening power vacuum

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/11/world/middleeast/11yemen.html?ref=yemen&pagewanted=print>

June 10, 2011

## **Opposition Is Split on How to Reshape Yemen**

**By THE NEW YORK TIMES**

SANA, Yemen — The protesters, arrayed in the tens of thousands under a blazing sun, pumped their fists in unison as they stood on the hot tarmac on Friday and chanted triumphantly, “The people, at last, have defeated the regime!”

But inside the ragged tents where they have camped out for months, the revolutionaries seem far less certain that they have won. With Yemen’s president recovering in Saudi Arabia from an attack last week on his palace mosque, the opposition seems increasingly divided about how to move forward, with some favoring far-reaching changes and others urging a more moderate political resolution endorsed by the United States and Yemen’s Arab neighbors.

Many are anxious that the president, Ali Abdullah Saleh, will destroy their movement if he is allowed to return.

“This is our chance, now Saleh is away,” said Muhammad al-Ha’et, an elderly lawyer, as he held up a gray umbrella against the sun, his voice full of anguish. “Yemen has always been run by the military. This is the first real revolution — the others were just military coups. We must not fail.”

As he spoke, another, more tentative chant broke out in the crowd: “The people must continue defeating the regime.”

Across town, Mr. Saleh’s supporters chanted their own slogans and held up his picture, as they have every Friday for months — though this time the numbers were a little low on both sides, perhaps because of the intense heat and the worsening scarcity of gasoline and water.

Most of those who form the original core of the protest movement say they want to preserve the transforming vision of civility and tolerance they have glimpsed in public squares since the uprising began, much like their peers in Egypt. They deeply oppose the political solution advocated by Saudi Arabia and the United States, which grants Mr. Saleh and his family immunity from prosecution and is likely to preserve more of the status quo.

They say the proposal — which Mr. Saleh repeatedly refused to sign before he was wounded last week — misses a golden opportunity for meaningful change and leaves Yemen’s direst problems unaddressed.

Their chief demand echoed across Sana and other Yemeni cities on Friday: “The people want a transitional council!”

It may not have the same ring as the old revolutionary mantras borrowed from Egypt. But for many protesters, creating a civilian council of technocrats, rather than the compromise political coalition called for by the Persian Gulf countries, represents the key to Yemen’s salvation.

“We will not accept to have a new president and the same system,” said Khaled al-Anisi, as he sat Indian-style on the floor of the tent where he has lived for the past four months, a cup of milky tea sitting uneasily on the lumpy rug beside him. “Oh, it is a long time, four months,” Mr. Anisi said with a weary smile, shifting his weight on the hard floor.

A human rights lawyer, Mr. Anisi has been one of the most passionate advocates of radical change, including prosecution of Mr. Saleh and a more democratic system of government. “The gulf countries are afraid of the influence of our revolution on their countries, so they want to engineer a political solution,” he said. “They want to kill our peaceful movement; this is their target.”

Mr. Anisi and his allies say they will name a transitional council in days, after first giving some of the country’s mainstream politicians a chance to join them. They then plan to call for huge demonstrations to press their cause, invoking “revolutionary legitimacy” as the grounds for abandoning precedent and the Yemeni Constitution.

A few protest leaders even hint at a more forceful tactic: urging the military leaders who have already defected to add their weight to the demands for a transitional council.

The more moderate opposition figures, including most of those with political experience, argue that a more gradualist and accommodating approach is the only sensible one, given Yemen’s many rival tribes and political factions and its violent past. If Mr. Saleh’s family members are not given immunity from prosecution, they could turn much more violent, the moderates say. The same thing could apply to the wider circle of the president’s political followers. Inclusion, the moderates say, is the sensible path forward.

The violence engendered by Iraq’s de-Baathification program, in which Saddam Hussein’s party members were punished and disenfranchised en masse, is invoked often here.

“What Yemen needs now is reconciliation,” said Muhammad Abu Lahoum, a former member of Mr. Saleh’s party who resigned to join the protests soon after they started. Mr. Abu Lahoum said he was optimistic about the current move toward a political settlement, which he called the second stage of the revolution.

With the country still deeply unsettled after the recent fighting in the capital between Mr. Saleh’s loyalists and opposition tribesmen, there is a desperate need for a compromise that will allow for a smooth transition, he said.

That transition, Mr. Abu Lahoum said, will create a peaceful opportunity for the hard-line protesters to begin pushing their more far-reaching goals: fighting corruption and regionalism, creating accountable state institutions, and building on the culture of nonviolence that was

manifest in the sit-ins across Yemen in recent months. It will not happen all at once, he said, and the protesters must become reconciled.

“We’d like to see corruption drop from 99 percent to 40 percent,” he said. “We need to go from 80 percent lawless to 40 percent lawless. It takes time. But Yemenis are patient, as long as you are moving in the right direction.”

In the tents in the area the protesters have renamed Change Square, that kind of talk elicits scowls.

“We have seen a new Yemen in the making,” said one protester, who gave his name only as Murad. “This is a chance that will never come again.” Referring to the moderate transition plan advocated by Yemen’s Arab neighbors in the Gulf Cooperation Council, which would give Mr. Saleh and his family immunity, Murad said, “If the G.C.C. deal happens, the system will never change. It is just a management of the problem, not a resolution.”

One thing the entire opposition shares is the dread of Mr. Saleh’s return. “If Ali Abdullah Saleh returns and is president, people will blow themselves up,” said Tawakul Karman, another protest leader. “We will not care about our lives.”

---

<http://www.thehindu.com/news/international/article2096458.ece?css=print>

Published: juin 11, 2011 19:28 IST | Updated: juin 11, 2011 19:28 IST

## **Fighting with Islamic militants in Yemen kills 30**

AP



Anti-government protestors reach a vehicle carrying Sheik Sadeq al-Ahmar, head of the powerful Hashid tribe, to shake hands with him as he visits the site of a demonstration demanding the resignation of Yemeni President Ali Abdullah Saleh, in Sanaa on Friday. Photo: AP.

The Defence Ministry says 21 al-Qaeda militants were killed on Saturday. Abyan provincial officials, who spoke on condition of anonymity because they aren't authorized to release the information, say nine soldiers were also killed.

Officials say as many as 30 Islamic militants and soldiers have been killed in fighting for control of southern areas in Yemen.

In a twist, local officials say the army commander trying to rout militants from the Zinjibar and Jaar areas has joined a protest movement seeking to oust President Ali Abdullah Saleh. Gen. Faisal Ragab, commander of Battalion 119, defected in March.

The Defence Ministry says 21 al-Qaeda militants were killed on Saturday. Abyan provincial officials, who spoke on condition of anonymity because they aren't authorized to release the information, say nine soldiers were also killed.

Mr. Saleh is in Saudi Arabia for medical treatment but refuses to step down. The U.S. is worried that al-Qaeda's branch in Yemen will take advantage of the instability.

Keywords: Yemen uprising, Islamic militants, Ahmed Ali Saleh, political crisis, Gen. Faisal Ragab

---

<http://www.rnw.nl/espanol/bulletin/yemen-10-soldados-y-21-insurgentes-de-al-qaida-muertos-0>

## **Yemen: Saleh aún grave, 10 soldados y 21 combatientes de Al Qaida muertos**

Publicado el 11 Junio 2011 - 3:30 de la tarde

Categorías:

El presidente yemení Alí Abdala Saleh al parecer aún en estado grave, más de una semana después de haber sido herido en un ataque en Saná, en tanto que 10 soldados y 21 combatientes de Al Qaida murieron el sábado en enfrentamientos en el sur.

Herido el 3 de junio en un atentado en su palacio de Saná, Saleh, de 69 años, fue hospitalizado al día siguiente en Riad donde fue operado "con éxito", según los sauditas, pero ningún boletín de salud ni imagen de él ha sido publicada desde entonces, dando lugar a especulaciones de todo tipo.

"Según las informaciones de que disponemos, el estado de salud del presidente Saleh sigue siendo grave, principalmente porque sufre de problemas pulmonares y dificultades respiratorias", declaró a la AFP una fuente yemení en Arabia Saudita que pidió anonimato.

Las autoridades yemeníes aseguraron que Saleh se restablecía rápidamente.

El miércoles, un responsable saudita desmintió esas informaciones de prensa y habló de una deterioración de su estado de salud.

Varios altos dignatarios del régimen resultaron heridos en el atentado contra la mezquita del palacio presidencial de Saná, que dejó 11 muertos y 124 heridos, según un balance oficial.

El primer ministro Alí Mohamed Mujawar y el presidente del Parlamento Abdelaziz Abdelghani, heridos, también son atendidos en Arabia Saudita.

"Su estado empeora. Fueron vistos en el hospital con el cuerpo totalmente cubierto de vendas", declaró la fuente yemení, agregando que la explosión les "habría dañado la vista".

La ausencia del jefe del Estado y de otros dignatarios del régimen, que podría prolongarse, complica la ya caótica situación política interior en Yemen.

Al menos 200 personas murieron en las violencias que han marcado el movimiento de contestación popular iniciado en enero contra Saleh, que dirige el país desde 1978 y que rechaza retirarse a pesar de las presiones regionales e internacionales y de las múltiples defecciones en el seno de su régimen.

Un general disidente, Alí Mohsen Al Ahmar, acusó a Saleh de apoyar a los grupos terroristas como Al Qaida para afirmarse en el poder.

Yemen es la base de Al Qaida en la Península Arábiga (AQPA) y es en nombre de la lucha antiterrorista que Saleh se beneficia desde hace tiempo de un sólido apoyo estadounidense.

El general Al Ahmar acusó al presidente de haber entregado deliberadamente a los extremistas regiones de Yemen como la provincia de Abyan, cuya capital Zinjibar está en manos de presuntos combatientes de Al Qaida desde el 29 de mayo.

Por otra parte, la violencia continuó en esa región: diez soldados y 21 combatientes de Al Qaida fueron murieron el sábado en escaramuzas en Zinjibar y en Loder, anunció el ministerio de la Defensa yemení en su página internet.

"En violentos combates se enfrentaron las fuerzas gubernamentales a los terroristas de la red Al Qaida" en Zinjibar, donde 18 "terroristas" y 9 soldados fueron muertos, mientras que el Loder, a 120 kilómetros de Zinjibar, "tres terroristas de Al Qaida" y un soldado fueron muertos en una emboscada tendida por los combatientes de la red extremista, agregó el ministerio.

Paralelamente, Estados Unidos prosigue sus operaciones antiterroristas en Yemen afirmó ante el Senado el director de la CIA, Leon Panetta.

---

[http://www.prensalibre.com/internacionales/Combates-dejan-muertos-Yemen\\_0\\_497950225.html](http://www.prensalibre.com/internacionales/Combates-dejan-muertos-Yemen_0_497950225.html)

12/06/11 - 00:00 Internacionales

## **Combates dejan 31 muertos en Yemen**

Diez soldados yemeníes y 21 insurgentes de Al Qaeda murieron ayer en combates en la provincia de Abyan, bastión de la organización islamista en el sur de Yemen, anunció el Ministerio de Defensa en su sitio internet.





Miembros de una tribu vigilan la capital de Yemen tras enfrentamientos con tropas oficiales.

Saná

“Violentos combates enfrentaron a las fuerzas gubernamentales con los terroristas de la red Al Qaeda” en Zinjibar, capital de la provincia de Abyan, donde murieron 18 “terroristas y nueve soldados”, precisó el Ministerio al citar a un portavoz militar del sur.

En Loder, localidad de Abyan, situada a 120 km de Zinjibar, “tres terroristas de Al Qaeda” y un soldado murieron en una emboscada tendida por miembros de la red extremista, agregó.

### **Saleh sigue grave**

El presidente yemení, Alí Abdala Saleh, sigue grave a más de una semana después de haber sido herido en un ataque en Saná.

Herido el 3 de junio último en un atentado en su palacio de Saná, Saleh, de 69 años, fue hospitalizado al día siguiente en Arabia Saudita, en donde fue operado “con éxito”, según los sauditas, pero al parecer su recuperación es lenta.

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/16/world/middleeast/16yemen.html?ref=yemen&pagewanted=print>

June 15, 2011

## **Rebels Seize Buildings in Southern Yemen**

**By LAURA KASINOF**

SANA, Yemen — Militants made a serious incursion early Wednesday into a provincial capital in Yemen’s southeast, warning government officials to leave or face retaliation. The attack was the latest case of armed groups’ taking advantage of the security vacuum created by the country’s prolonged political crisis.

Southern Yemen is a hotbed of antigovernment factions, including separatists and Islamic militants, only some of whom belong to Al Qaeda in the Arabian Peninsula, Yemen's local branch of the international terrorist network.

The militants, whose affiliation was not known, took over the central bank and a police base, along with other key buildings in the city of Hawta, the capital of restive Lahij Province, residents said. Security forces withdrew, they said, leaving civilians to try to fight off the militants. They said the militants announced through megaphones that all government officials must leave within 24 hours or face retaliation, and then retreated from the city.

"In the morning, fear was controlling all of the civilians," said Ayed, a Hawta resident who did not want his last name used out of fear of retaliation. "Many stores closed. Many civilians left town. Now there is a state of apprehension in the city. There are few people on the streets."

An official from the Lahij governor's office and another Yemeni official confirmed the clashes, but said security forces had fought the militants. Both spoke on condition of anonymity because they were not authorized to speak to the news media.

The official from the governor's office said two soldiers were killed. He said he did not know what group the armed men belonged to.

Two weeks ago, rebels took over parts of the capital of Abyan, the province to the southeast of Lahij. There, in the city of Zinjibar, security forces continue to battle militants, forcing hundreds to flee to the port city of Aden. In March, militants overran another city in Abyan, Jaar.

It was unclear whether the incursions were by one group or several. Zinjibar and Hawta are about 75 miles apart. Al Qaeda in the Arabian Peninsula has not claimed responsibility for the fighting in Abyan and Lahij on jihadi Internet forums, according to terrorism experts.

Meanwhile, President Ali Abdullah Saleh remained in Saudi Arabia for medical treatment of serious injuries he suffered in an attack on the mosque at the presidential palace on June 3. The vice president, Abed Rabbo Mansour al-Hadi, is officially acting as president, but Mr. Saleh's son, Ahmed Ali Saleh, has moved into the palace, and neither he nor Mr. Hadi has shown any indication of planning for a real transfer of presidential power called for by Western and Persian Gulf governments. Antigovernment protests continue daily in major cities throughout the country.

To contain the Yemeni Qaeda group during this time of uncertainty, the Central Intelligence Agency has begun using armed drones to attack those identified as members. An American official acknowledged Tuesday that the United States was building a secret air base in the Middle East to serve as a launching pad for the drones.

Last week, an American drone strike killed several militant suspects in Abyan, including one identified as a midlevel operative for the Qaeda branch. According to witnesses, four civilians were also killed in the airstrike.

Yasser Alarami contributed reporting.

**June 16,  
2011**



**Army Defectors' Base**  
Troops who have defected from the army have been protecting antigovernment protesters.

**University Square**  
Center of antigovernment protests.

**Tent City**  
Thousands of antigovernment protesters have been camping along these streets for months.

**Pro-Government Camp**  
A much smaller number of supporters of President Saleh have been camping here for months.

**Pro-Government Demonstrations**  
Almost every Friday for the past three months, pro-government demonstrators have marched along this road after prayers in Al Saleh Mosque.

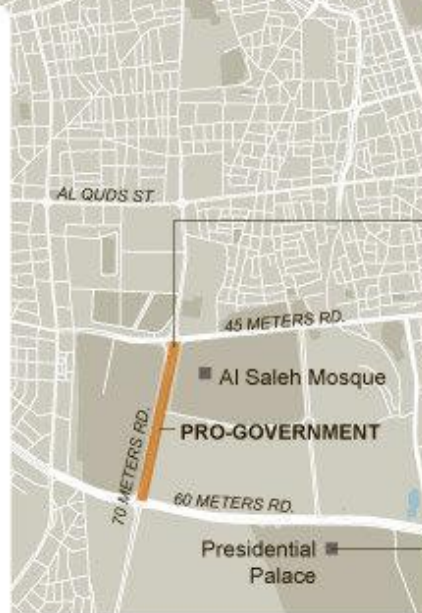
**Mortar Attack**  
On June 3, a mortar attack here wounded President Saleh.

### Main Protest Areas In the Yemeni Capital

Rallies for and against President Ali Abdullah Saleh, in power since 1978, have seized Sana since late January.



Source: Map data from LeadDog Consulting



LAURA KASINOF AND SERGIO PEÇANHA/THE NEW YORK TIMES

June 16, 2011

## Clans and Tribes Forge New Yemen Unity

By THE NEW YORK TIMES

SANA, Yemen — After more than four months of insurrection, this tormented country may seem to be more divided than ever, with rival rallies still seizing the capital every week and fierce gun battles raging in the north and south.

But the protest sit-ins occupying Yemen's major cities have brought Yemenis together in remarkable new ways, creating makeshift communities in which the old barriers of tribe, region, clan and gender are crumbling.

In the sprawling tent city outside Sana University, rival tribesmen have forsworn their vendettas to sit, eat and dance together. College students talk to Zaydi rebels from the north and discover they are not, in fact, the devils portrayed in government newspapers. Women who have spent their lives indoors give impassioned speeches to amazed crowds. Four daily newspapers are now published in "Change Square," as it is called, and about 20 weeklies.

The very length of Yemen's protests — far longer than the 18 days of Egypt's Tahrir Square uprising — may be helping to forge new bonds and overcome this country's deep fissures, even if the country's political elite (and their henchmen) continue to shoot and kill one another in the near term.

"In a sense I'm happy the revolution is taking a long time, because these meetings and arguments are healthy," said Atiaf al-Wazir, a blogger and activist. "We can't say everything has changed, but the seeds of change are there."

The sit-ins are taking place across Yemen, and in some areas elaborate deals have been made to allow tribesmen to join the protest without fear of being ambushed by their rivals. Many people have abandoned their jobs, adding to the economic collapse that now threatens the country.

In Sana, the protest area is virtually its own city, complete with restaurants, medical clinics, auditoriums and gardens. There are numerous art galleries and exhibits, and an endless series of seminars and lectures.

Unlike Tahrir Square in Cairo, the Sana protest area is not a central plaza. It is a dense network of streets running alongside the walls of Sana University — with pre-existing shops, homes and offices — and is therefore more sustainable as a community. Almost every tent has televisions and Internet, with wires and cords snaking over the canvas to the buildings nearby.

The numbers in the square have dwindled somewhat in recent weeks, with the summer heat, fighting in the capital and fuel shortages. Some protesters may have been discouraged by the long wait, and by Yemen's uneasy political void. The president, Ali Abdullah Saleh, is recovering in Saudi Arabia from burns and shrapnel wounds sustained during an attack on his palace mosque, and the capital is abuzz with constant rumors: the president is dead, the president is returning in an hour to seek revenge on his rivals.

Still, the square remains amazingly vibrant, a carnival-like city within the city. Tribesmen with daggers in their belts strut through the crowd, singing antigovernment "zamils," or tribal chants. ("God burned your face, oh Ali," one of them went, in a derisive reference to the president.) Vendors wheel wooden trays of glistening red tomatoes and cucumbers, while others sell fruit juices, popcorn and fried foods.

Banners bearing the names of countless political factions hang between buildings, and the faces of martyrs killed during government crackdowns decorate the tents. Underfoot is a

slurry of mud, plastic bags, fliers, food and leaves of qat — the plant Yemenis chew in the afternoons for its stimulant effect.

“There are new values forming here,” said Dughesh Abdel Dughesh, a sociologist. “You can see a big sheik sweeping the street, nuclear physicists taking away garbage.”

Mr. Dughesh moved to a tent in the square early on in the protest along with his wife, two sons and three daughters. He began giving lectures on sociology and arranging for seminars on other subjects.

Not all the encounters are positive. On Tuesday, two protest factions clashed after disagreeing over a planned march, and more than a dozen protesters were beaten, some of them hospitalized.

The fighting served as a warning that Yemen remained a deeply divided country, and that the protesters’ spirit of reconciliation might turn sour — much as it did in Egypt after the revolution there — if the uprising gave way to more violence, or failed to achieve substantial change.

Mr. Dughesh, a liberal, said hard-line Islamists began stealing chairs from his tent after he taught co-ed seminars. Islamists have also intimidated women who spoke or sang in the square. Yemen’s main Islamist party, Islah, became a dominant influence early on in the protest, taking over from the politically independent youths who were the pioneers. Many protesters lament that, saying the harder-line Islah members are intolerant of the square’s diversity.

Others say the frequent confrontations between Islamists and liberals are healthy, like those between all the factions and currents represented in the square. Yemeni society is deeply conservative, and any changes to the place of religion or the role of women will come slowly. But some women say the square has changed their lives forever.

“Before, we were sitting at home like pigeons trapped in a cage,” said Jamila Ali Ahmed, a passionate 29-year-old who wore a full black niqab covering all but her eyes, like most Yemeni women. “When we arrived to the square, we felt the beauty of freedom. We feel proud now and we want a dignified life.”

On Monday evening, as a light rain fell, several dozen Yemenis crowded into a tent known as the Academic Forum. A Sana University hydrologist, dressed in a natty blue suit, was delivering a lecture on Yemen’s dire water problems.

Across the alley, a white-turbaned Zaydi imam, his face illuminated by a yellow lamp in the gathering darkness, spoke to a crowd of young men about the religious duty to expel unjust rulers. In the distance, a song was playing by Muhammad al-Adra’ee, a celebrated figure in the square who entertains crowds with his dead-on mimicry of the Yemeni president.

Nearby, Abdel Raghieb Ghaylan, a 32-year-old teacher, was beaming as he handed out copies of a survey on how to improve Yemen’s educational system.

“This is the real Yemen — the Yemen we’d like to see,” Mr. Ghaylan said.

Later in the evening, tribesmen from the provinces of Bayda and Marib formed two lines and began performing an athletic dance full of leaps and shouts. A poet arrived — there are countless poets in the square — and began singing verses that the tribesmen repeated in unison.

“Our people made a revolution peacefully,” the men sang, as a drummer beat a rhythm on a drum held between his knees. “No airplanes, no guns, we have just our faith, our strong faith.”

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/19/opinion/19karman.html?ref=yemen&pagewanted=print>

June 18, 2011

## **Yemen’s Unfinished Revolution**

**By TAWAKKOL KARMAN**

Sana, Yemen

AFTER more than five months of continuous protests, I stand today in Change Square with thousands of young people united by a lofty dream. I have spent days and nights camped out in tents with fellow protesters; I have led demonstrations in the streets facing the threat of mortars, missiles and gunfire; I have struggled to build a movement for democratic change — all while caring for my three young children.

We have reached this historic moment because we chose to march in the streets demanding the resignation of President Ali Abdullah Saleh, an end to his corrupt and failed regime and the establishment of a modern democratic state. On June 4, our wish for Mr. Saleh’s departure was granted, but our demand for democracy remains unfulfilled.

Following months of peaceful protests that reached every village, neighborhood and street, Yemen is now facing a complete vacuum of authority; we are without a president or parliament. Mr. Saleh may be gone, but authority has not yet been transferred to a transitional presidential council endorsed by the people.

This is because the United States and Saudi Arabia, which have the power to ensure a peaceful transition to democracy in Yemen, have instead used their influence to ensure that members of the old regime remain in power and the status quo is maintained. American counterterrorism agencies and the Saudi government have a firm grip on Yemen at the moment. It is they, not the Yemeni people and their constitutional institutions, that control the country.

American intervention in Yemen is a product of the war on terror. In exchange for military and intelligence partnerships established after the bombing of the American destroyer Cole in 2000, the United States provided the Saleh regime with increased economic aid and military assistance. Because American security was given priority over all other concerns, counterterrorism agencies paid no attention to the human rights abuses being committed by their local partners.

Indeed, American officials chose as local partners the Central Security Forces, the National Security Agency and the Republican Guard, all of which are controlled by Mr. Saleh’s sons and nephews. As a result of their partnership with United States counterterrorism agencies,

these organizations received generous American financing as well as guidance and technical assistance.

Because America has invested so heavily in Yemen's security forces, it now seems that a transition to democracy will depend on whether Washington believes that investment will remain secure. The establishment of a new government will therefore be contingent on American officials' approving the country's new leaders. Sadly, it seems likely that the United States will support figures from the old regime rather than allow a transitional government approved by the people to take control of Yemen. This would be a grave mistake.

American policy makers must understand that the activists and young people who started Yemen's peaceful revolution deeply respect the United States and Western civilization. Indeed, it was in Washington and other capitals throughout the free world that many of these activists learned the peaceful methods they employed during our revolution.

We call on American officials to engage with the leaders of Yemen's democracy movement and abandon their misplaced investment in the old regime's security apparatus, which has killed more innocent women and children than terrorists.

We understand America's concerns about terrorism and recognize your right to attack terrorist sanctuaries. We have no objection to agreements that protect your security interests. We only ask that you respect international standards on human rights and the Yemeni people's rights to freedom and justice.

On behalf of many of the young people involved in Yemen's revolution, I assure the American people that we are ready to engage in a true partnership. Together, we can eliminate the causes of extremism and the culture of terrorism by bolstering civil society and encouraging development and stability.

We also call upon our Saudi neighbors to let us pursue a democratic path. For 50 years, the Saudi government has provided a special committee of its ministers with an enormous annual budget to intervene in Yemeni affairs. Over the years, this committee has consistently meddled in Yemen's domestic politics and exerted considerable influence over the country's development. In many cases, Yemeni tribal leaders and other prominent individuals have received far more generous aid payments from Riyadh than from the Yemeni government.

Saudi interference in Yemen is also motivated by a fear that the Arab Spring, which spread from Tunis and Cairo to Sana, might soon reach Riyadh. But the fear that our revolution will cross the border is unfounded. This is an information age revolution; it spreads through Facebook, Twitter and other social media, which are not subject to political boundaries.

We ask our neighbors in Saudi Arabia to stop hindering the rule of law and healthy economic development through the purchase of politicians and tribal leaders. We also call on the Saudi government to stop pursuing policies that undermine the people's desire for democratic change. Saudi initiatives that aim to remove the president while keeping the old regime and its security apparatus intact risk unleashing a civil war, which would no doubt have dire consequences for Saudi Arabia as well as for Yemen.

The young people of this revolution have made their demands clear: authority must be handed over to a transitional presidential council approved by the people. This council will manage

the country until a constitutional referendum and elections can be held. And the government's security forces must never again be used to serve the personal agendas of government officials or to establish a monopoly on power.

Yemen's people have charted the course of revolution and we will follow this course to its end. We have left our authoritarian past behind. Now, we ask our friends in Washington and Riyadh to help us build a democratic future.

Tawakkol Karman, a leader of Yemen's democratic youth movement, is the founder of Women Journalists Without Chains. This article was translated by Garrett Davidson from the Arabic.

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/20/world/middleeast/20yemen.html?ref=yemen&pagewanted=print>

June 19, 2011

## **Soldiers and Militants Clash in Yemen, Leaving 21 Dead**

**By LAURA KASINOF**

SANA, Yemen — Yemeni security forces continued to battle Islamic militants in southern Yemen, leaving at least 21 dead over the weekend, according to a military official and a local doctor.

On Saturday, in the coastal city of Zinjibar, 12 militants and two soldiers were killed during a clash after soldiers came across militants planting a roadside bomb in an apparent effort to attack security forces entering the city, said a military official who spoke on the condition of anonymity because he is not authorized to speak to the news media.

Five other soldiers were killed on Sunday there, the official said, and a doctor at a local Zinjibar hospital said he had received the bodies of two dead militants.

In late May, militants took over Zinjibar, the capital of Abyan Province. The initial fighting was minimal, but since then security forces have been shelling the city, forcing hundreds of civilians to flee and seek shelter in schools in the nearby port city of Aden. In March, militants overran Jaar, another city in Abyan.

Last week, the militants in Zinjibar circulated a communiqué throughout the city calling themselves the Supporters of Shariah. The statement lashed out at security forces and named 12 military commanders whom they wanted dead or alive. Zinjibar residents said that when the militants take control of a government building, a banner with Supporters of Shariah on it is hung on the front of the building.

Other attacks between armed militants and security forces have occurred recently in the southern provinces of Lahij and Shabwa as divergent groups appeared to be taking advantage of the security vacuum created by the continuing political crisis in Sana, the capital.

President Ali Abdullah Saleh and a half-dozen other government officials left the country and went to Saudi Arabia for medical treatment earlier this month after a deadly attack on the presidential palace on June 3. In accordance with Yemen's Constitution, the country's vice president, Abed Rabbo Mansour al-Hadi, became acting president in Mr. Saleh's absence.



Meanwhile, Mr. Saleh's son, Ahmed Ali Saleh, has moved into the presidential palace, creating serious doubts about whether the president's relatives who hold leading positions in the armed forces have recognized Mr. Hadi's leadership.

Yasser Alarami contributed reporting.

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/21/world/middleeast/21yemen.html?ref=yemen&pagewanted=print>

June 20, 2011

## **Protests Aside, Yemen's Leader Has His Followers**

**By LAURA KASINOF**

SANA, Yemen — Out of the ancient, ornate mud brick buildings and across the narrow alleyways where barefoot children play, a chant emerges frequently in the old walled city here in the capital. Seemingly at random, someone will raise his voice to announce: “The people want Ali Abdullah Saleh!”

Mr. Saleh's government has suffered high-level defections and the loss of international support. The exact state of his health remains in question after an attack on the presidential compound forced him to seek treatment in Saudi Arabia. Crowds in the capital on Monday demanded that his sons also leave.

Still, the embattled Yemeni president has his fervent followers, especially in the old city.

“I am 100 percent sure that he'll come back,” said Mohammed al-Ghaithi, a high school student who with his brother mans the family shop in a neighborhood of the old city, Al Jala, known for its historic bathhouse.

Their numbers are impossible to gauge with certainty, and motives among them are hardly uniform. Many of the tribesmen who show up at pro-Saleh rallies on Fridays are shipped in from across the country and paid by their sheikhs, who are in turn paid by the government. Thousands gather, and even illiterate people hold signs that read “yes to constitutional legitimacy.”

For months, Mr. Saleh gave weekly speeches at the rallies, and the ostentatious shows of support helped him justify keeping his grip on power in the face of the far larger and more organic antigovernment sit-ins here and around the country.

Also among the pro-Saleh camp: hundreds of paid thugs who roam the streets of Sana, with batons in hand ready to beat up a stray young antigovernment protester at random, and ruling party businessmen who greatly benefited from the corruption of the Saleh government.

However, many of the residents of the old city, whom Yemenis tend to stereotype as simple and kind, fit a different mold — though they do attend pro-Saleh rallies on occasion and many have low-level government jobs.

They are neither incredibly poverty-stricken nor involved in tribal warfare. With schools and hospitals near at hand and peace in the streets, they say they feel that Mr. Saleh brought them the stability in which they want to live their lives.

“The first thing is that people in Old Sana are educated,” Mr. Ghaithi said. “But another important thing is that there is more security here than any other place in the capital. We feel that this security comes from Saleh.”

When Mr. Saleh returns from Saudi Arabia, said Abdullah Swaid, a shopkeeper, “we will make the biggest feast in the world.”

“It’s going to stretch from Tahrir Square to 70th Street,” he said, referring to a square that is dominated by a pro-Saleh camp and a stretch of street about a mile away where pro-government rallies are held on Fridays.

There is a tent set up at the antigovernment protest camp in Sana University representing the old city, but several protesters say their car tires have been slashed when parked near their homes in the old city.

One evening, days after Mr. Saleh went to Saudi Arabia, his supporters celebrated by shooting Kalashnikovs into the air for hours when official media announced that he had come out of surgery successfully. Some people in the old city said it sounded as if war had broken out. Local press carried reports of hundreds of people being injured by the falling bullets and of several being killed. The loyalists say they will light up the sky again with gunfire when Mr. Saleh returns from Riyadh.

“It was a miracle that he didn’t die,” Mr. Swaid said, sitting cross-legged on the ground in his shop, which was dark — there is very little electricity in Sana these days. “Everyone around him died. And somehow he didn’t die.”

The old city, where posters of a dapper-looking Mr. Saleh are plastered throughout, is also marked by a distinct hatred for Mr. Saleh’s main tribal rivals, the Ahmars, who were engaged in a bloody battle with the government for about two weeks early this month.

One afternoon, children were throwing their shoes at a scurrying rat. “That’s Hamid al-Ahmar!” they yelled, naming the most outspoken of the family. Adults make scoffing noises when any of the Ahmars are mentioned.

Abdul-Ghani al-Iryani, a prominent Yemeni political analyst, said that in the unlikely event that the Ahmars took power, people would flock back to Mr. Saleh’s side and even “take up arms.”

But if there is a relatively peaceful transfer of power — as the United States and Saudi Arabia are seeking — Mr. Iryani said hard-core supporters would most likely accept the reality that Mr. Saleh’s rule was finished. After all, many high-ranking members of the ruling party are in favor of such a proposal, brokered by Persian Gulf nations, which Mr. Saleh declined but was resuscitated after he left the country.

Of course, not everyone in the old city supports him.

While chatting around Mr. Ghaithi’s shop in Al Jala, a friend, Rami Hani, yelled as one of his neighbors walked by. “He’s an Islahi, he’s an Islahi,” he said, meaning a member of the most-powerful opposition party. As Mr. Hani made a pejorative gesture, the man hurried around a corner.

One night, a group of three men stood chatting quietly outside a dry cleaning shop lined with racks of the suit jackets that men from northern Yemen wear over their white robes.

“I go to the university at times during the week,” said Mohammed, who did not want his last name used out of fear of retaliation. “But on Fridays, my dad beats me if I don’t go to 70th Street.”

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/23/world/middleeast/23yemen.html?ref=middleeast&pagewanted=print>

June 22, 2011

## **40 Are Freed in Attack on Yemen Prison**

By LAURA KASINOF

SANA, Yemen — Gunmen attacked the main prison in the southern Yemen port city of Mukalla in a coordinated strike on Wednesday that freed at least 40 prisoners, according to security and ruling party officials.

The attack underscored the country’s worsening security situation and came as the State Department envoy Jeffrey D. Feltman began two days of meetings in the capital, Sana, with Yemen’s vice president and leading members of the opposition. They were to discuss the political crisis here, which deepened this month when President Ali Abdullah Saleh was forced to seek medical treatment in Saudi Arabia after an attack on his presidential compound.

Ahmed Sofan, a prominent ruling party official, said the jailbreak provided “another sign of what happens when a country is collapsing.”

He said that many of the escaped prisoners were Islamic militants but that it was unclear whether they were members of Al Qaeda in the Arabian Peninsula, the local branch of the terrorist network. News agencies, citing anonymous Yemeni security sources, reported that many of the prisoners belonged to the group.

A military official in Mukalla, 310 miles east of the southern city of Aden, said about 20 gunmen were involved in the attack, which lasted about 30 minutes and appeared to have been coordinated with the prisoners inside.

The political crisis in Yemen entered a tense and uncertain phase after the strike on the presidential palace June 3. Mr. Saleh was severely burned in the attack, and a number of leading ruling party officials were injured and also left Yemen for treatment in Saudi Arabia. The state of Mr. Saleh’s health is not known.

The vice president, Abed Rabbo Mansour al-Hadi, has been technically in charge in Mr. Saleh’s absence, but he has not stepped up as a leader, and rumors have circulated about Mr. Saleh’s return.

The United States has played an important role in the negotiations for a peaceful transfer of power in Yemen. But Mr. Saleh, an American ally who has ruled for 33 years, has repeatedly avoided signing any negotiated deal despite promises to do so.

On Wednesday, Mr. Feltman, the American assistant secretary of state for Near Eastern affairs, met with Mr. Hadi and condemned the attack on Mr. Saleh's palace while calling for a dialogue to prevent the country from falling further into crisis, the official Saba news agency reported.

During the evening meeting with the opposition, Mr. Feltman reiterated the United States' commitment to transferring political power to Mr. Hadi, but urged the opposition leaders to cooperate more with the vice president, according to a member of the opposition who was present at the meeting.

Nasser Arrabyee and Yasser Alarami contributed reporting

---

[http://www.nytimes.com/2011/06/25/world/middleeast/25yemen.html?\\_r=1](http://www.nytimes.com/2011/06/25/world/middleeast/25yemen.html?_r=1)

## **Yemen's Security Forces Clash With Protesters at Funeral Procession for a Popular Activist**



Suhaib Salem/Reuters

Antigovernment protesters at a rally Friday in Sana, Yemen's capital, to demand the ouster of President Ali Abdullah Saleh.

**By LAURA KASINOF**

**Published: June 24, 2011**

SANA, Yemen — Security forces fired at a funeral procession in the city of Aden on Friday and gunmen responded by attacking a military tank, the government and local journalists said. A total of five people were killed in the clashes.

Thousands of people gathered for the funeral of an activist in the southern separatist movement after noon prayers in Aden, a southern port city, according to witnesses. The activist, Ahmed Darwish, was tortured to death by Yemeni security forces about a year ago, according to several human rights groups.

Mr. Darwish's family had refused to bury him until those responsible were held accountable. A former local official has now been charged in his killing.

When the security forces opened fire on the funeral procession in the Mansoura neighborhood of Aden, Jiyab al-Saadi, the son of a famous southern separatist leader, was killed, the media in Aden reported.

A short time later, fighting broke out between security forces and armed men in the same area. The Ministry of Defense said in a statement on its Web site that three soldiers were killed in the fighting when what the ministry described as "terrorists believed to be from Al Qaeda" used a car bomb to attack a military checkpoint.

Two local journalists described the episode differently, however, saying that there had been a short gun battle and then the gunmen fired a rocket-propelled grenade at a tank. They said that the gunmen were likely to have been from the southern separatist movement and were retaliating for the killing of Mr. Saadi. A bystander was shot and killed during the clash, according to a police officer.

Mr. Darwish's family decided to proceed with his funeral after a local court charged Aden's former head of security, Abdullah Qairan, with ordering his killing. Many people in Aden have accused Mr. Qairan of authorizing violence against civilians.

Mr. Qairan is currently the head of security in Taiz, a city in the central highlands, where he was reassigned in March.

Mr. Darwish's photo is posted on walls throughout the Sada district of Aden, where he grew up. He has become a symbol in the city of the security forces' brutality. Human Rights Watch has criticized the Yemeni government for using disproportionate force against people who demonstrate in support of the southern separatist movement.

The secessionist movement, known as Herak, demands the re-creation of an independent southern Yemeni state.

Yasser Alarami contributed reporting.

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/27/world/middleeast/27yemen.html?sq=yemen&st=cse&scp=2&pagewanted=print>

June 26, 2011

## **Chaos in Yemen Creates Opening for Islamist Gangs**

**By ROBERT F. WORTH**

ADEN, Yemen — The ancient port city of Aden is now virtually surrounded by roving gangs of Islamist militia fighters — some linked to Al Qaeda — who have captured at least two towns, stormed prisons and looted banks and military depots in southern Yemen.

Yet the Yemeni government, still busy fighting unarmed protesters farther north, has done little to stop these jihadists. Members of the military, the police and local officials have fled their posts across much of southern Yemen. The country's American-trained counterterrorism

unit has not been deployed. It is no surprise that many Yemenis believe the president, Ali Abdullah Saleh, intended it all to happen.

Asked whether the jihadists could soon attack or even overwhelm this strategic coastal city of 800,000, Gen. Muhammad al-Somli — the one commander who has made any serious effort to fight them — said, “I cannot rule anything out.” The governor of neighboring Abyan Province, Saleh al-Zawari, who fled almost a month ago after militants captured the capital there, said the area would turn into “another Taliban state like Afghanistan” if something were not done soon.

Yemeni government officials blame the rising chaos on the political crisis, which has kept Mr. Saleh’s forces in Sana, the capital. But interviews with local people here suggest that Mr. Saleh himself — now recovering in Saudi Arabia from wounds suffered in an attack on his palace mosque — is at the root of the problem. His government, based in the north, has for years carried out brutal and discriminatory policies toward the people of south Yemen. The northern military commanders who dominate his army are widely hated and increasingly isolated here, incapable of carrying out the kind of counterinsurgency operations that could ease the crisis.

And given the long history of backdoor collusion between Al Qaeda and Yemen’s security agencies, it is impossible to know whether Mr. Saleh or his surrogates are actively encouraging the jihadists as a scare tactic, or merely tolerating them. The United States is now urging Mr. Saleh to cede power so that the current political stalemate can come to an end, but it was not clear whether that would happen anytime soon.

The attacks have grown increasingly bold. On Friday, a suicide car bomber here in Aden killed three soldiers and a civilian, and wounded a dozen others. On Wednesday, at least 40 prisoners, including some Qaeda members convicted in a plot to attack the United States Embassy in Sana, escaped after a daring raid by gunmen on a prison in the town of Mukalla, 300 miles to the east, local officials said.

The militants’ expansion is a serious concern for the United States, which has twice been made a target by Al Qaeda’s Yemen-based branch. So far, the American military has relied on airstrikes aimed at militant leaders, with mixed success.

Thousands of refugees have streamed into Aden in recent weeks, telling shocking stories of the heavily armed jihadists who in late May captured the city of Zinjibar, a provincial capital less than an hour’s drive from here. The jihadists have delivered speeches calling for Islamic rule from mosque loudspeakers, the refugees say. Their members include men speaking in Saudi, Iraqi and Sudanese accents. They carry white banners with the words “Ansar al Sharia” on them — a name that Qaeda leaders identified this year as an alternate name for their own organization in Yemen.

Many residents of Zinjibar said they were appalled by the Yemeni military’s quick retreat from the town and other areas in Abyan Province, just north and east of here.

“These Al Qaeda people — they are mostly kids, young men,” said Ali Omar al-Qurshi, 49, camped out on the cement floor of a school in Aden along with several hundred other displaced people. “Are you telling me the army can’t defeat them? It’s a very strange thing. Honestly, we feel Ali Abdullah Saleh is behind it.”

Some officials from the town said that they had no choice but to leave, and they denied that they had received orders to do so.

“It was a war — they came with so many armed men,” Mr. Zawari, the governor of Abyan Province, said as he sat in an empty hotel lobby here. “They took advantage of the situation. Everything is divided now, the government, the army.”

Zinjibar is now an eerie and silent wasteland, the refugees say, its houses shattered by artillery and machine guns, its streets full of the dead. Dogs have begun to feed on the corpses. Only a few young men stayed on, guarding their family houses against theft. The same is true of some other villages in the area, and of Jaar, a town seized by Islamist militants in March.

General Somli, the army commander whose forces are in a base at the edge of Zinjibar, insisted during a telephone interview that the battle was over and that residents could return. But a number of residents who have returned to check on their houses said the town was firmly under the control of the militants. They said General Somli was effectively trapped at his base, and had done little to fight the militants beyond firing artillery shells at them, leveling many of the town’s houses in the process.

Although the refugees were all deeply upset by the violence that had forced them from their homes, most seemed more frightened by the Yemeni military than the gunmen. Several refugees said the gunmen used loudspeakers to warn residents to leave their homes, especially in areas where the military was shelling heavily. The army, they said, showed no such concern for civilians.

Some residents said they had initially been frightened by the gunmen, many of whom wore their hair long like northern tribesmen. But they added that the fighters treated them more respectfully than the local security and police officials, who are widely viewed as occupiers, or worse.

“These Al Qaeda people didn’t steal our houses, they protected them,” said Ali Muhammad Hassan, a 31-year-old government clerk. “If they saw people carrying furniture or other things, looters, they would tell them to return it.”

Mr. Hassan and others also said the militants seemed highly disciplined and had put local Yemenis in charge rather than northerners or foreign jihadists, in an apparent bid for grass-roots support.

“They seemed to have a clear military plan,” he said. “They moved in cells; they were highly organized.”

Zinjibar was not the first town captured by militants. Jaar, a smaller town about 12 miles away, was captured in March. The militants overran several smaller villages in the area as well, forcing out the local officials and police, according to several refugees.

This month, another group of Islamists — apparently not connected to the ones in Zinjibar — attacked and occupied part of Hawta, a town in the neighboring province of Lahj. The governor fled there, too, residents said.

June 27, 2011

## **As Yemen Teeters From Political Unrest, a Humanitarian Crisis May Not Be Far Off**

**By LAURA KASINOF**

SANA, Yemen — While Yemen's political crisis stagnates — a popular uprising has stalled and a wounded president has not been seen publicly for weeks — its economic crisis has only grown worse.

The breakdown of public services, shortage of fuel and rising prices for food and water have made life exceedingly difficult for most Yemenis, and threaten to become a humanitarian crisis that could overshadow the political one.

“I sat at home for four days because I couldn't get gasoline for my car,” said Ahmed al-Dubae, a taxi driver. “Those who have money, they can still get around. But those who don't have money, their only choice is to go home and sleep.”

Residents of the capital, Sana, say they cannot remember when living conditions have been this bad, and their patience is running thin. Aside from the fuel crisis, Yemenis say that they are rationing water and food because the prices have soared. Darkness shrouds the capital at night because there is limited electricity and no diesel to fuel generators.

Mr. Dubae shook his head in disgust as he drove by a long line of cars in front of a gas station clogging busy Algeria Street in Sana's upscale Hadda district. Other cars sputtered down the road because they were filled — at four times the normal price — with black-market gasoline, which is frequently mixed with water. Some gas stations here closed after deadly shootouts among those who had waited for more than 10 hours in line.

“If this condition continues in this way, there is going to be an uprising, but it's not going to be the political uprising we have now,” said Abdel Rahman al-Ashwal, a university student who had to abandon his car at his family's village and return the 125 miles to Sana by motorcycle because he could not find gasoline. “It's not going to be organized. It's going to be chaos.”

President Ali Abdullah Saleh had warned of such chaos after the protest movement started in late January calling for his ouster. Certainly, the political crisis contributed to the economic crisis. The currency has crashed, and many businesses have closed. Saudi Arabia, Yemen's largest patron, has cut off payments to tribal leaders.

In March, antigovernment tribesmen blew up an oil pipeline and disabled the main oil production facility, forcing the government to import almost all of its fuel. The fuel shortage, in turn, created a water shortage because there has not been enough fuel to run the well pumps that keep this arid nation viable.

Yet there is widespread suspicion that the government is manipulating the crisis precisely to deflect attention from the political chaos.



Hafez al-Bukari, director of the Yemeni Polling Center, an independent political research organization, said many Yemenis believe the government wanted to increase the burden on the average Yemeni.

“Saleh’s family is holding up the transfer of power with the argument of waiting for Saleh to return, but if this situation continues for more weeks Yemen will witness humanitarian and security disaster,” Mr. Bukari said.

Musa Ahmed, a human rights activist, accused “the security apparatus” of fomenting the crisis. “They want to make a humanitarian crisis so that people ignore the political crisis,” he said. He said he no longer buys vegetables for his family because they are too expensive.

A deadly attack on the presidential palace three weeks ago wounded Mr. Saleh and a number of other government leaders, who went to Saudi Arabia for medical treatment. Mr. Saleh has not appeared on television since, and rumors about his health run rampant in the capital.

In this land of conspiracy theories, where even in better times there is little government transparency, some believe Mr. Saleh was killed. Others have said he ran away to one of his residences in Europe. His supporters insist that his return is imminent.

A government press officer, who spoke on condition of anonymity, said that the Yemeni leader’s health was “improving” and that “there were serious discussions on Sunday as to whether he should make a media appearance.”

Vice President Abdel Rabbo Mansour Hadi has become the acting president, in accord with the Constitution, although Mr. Saleh’s relatives appear to be running the country. International pressure for Yemen’s leadership to agree to a deal to transfer power continues.

Islamist militants have exploited the security vacuum to gain ground in the south, and even in the capital there are new signs of a breakdown in security.

One of the few laws that the government enforced before the political uprising, that in major cities weapons must be concealed, is now often ignored. Men are frequently seen on the street or riding in the back of pickup trucks carrying guns. At a popular pizza shop last weekend, a man in civilian clothes walked in with an AK-47 on his back.

“There is no feeling of security now inside Yemenis,” said Mr. Ahmed, the rights activist. The thinking is that “when there is one person with his weapon on the street. I’ll take my weapon too because I don’t feel security.”

The American Embassy in Sana said in a statement that “the U.S. is deeply concerned about the deteriorating humanitarian situation in Yemen,” and is “committed to assisting the Yemeni people.” The United States is Yemen’s largest donor of humanitarian aid, and has provided \$45 million in relief assistance so far in 2011.

Still, international aid organizations here say that funding must be dramatically increased to deal with the current situation. Nearly half of Yemen’s 23 million people live in poverty and, according to the international aid organization Oxfam, 7 million do not have the money for three meals a day. That number, the group says, is bound to increase.

“We are worried that people are busy with the political situation and the poor people will be forgotten,” said Aziz al-Athwari, Oxfam’s acting country director. “This is the time for action.”

Abdo Abdullah, who sells the jasmine necklaces that some Yemenis hang on their cars’ rear view mirrors, says he does not care who is behind the crisis. He is just desperate.

Now he has to bring diesel from Sana to run the irrigation pump back at his farm in the western coastal city of Hodeidah, before returning to the capital once again to sell his wares.

“What existed before is definitely better than what’s to come,” he said.

---

<http://www.nytimes.com/2011/06/30/world/middleeast/30yemen.html?sq=yemen&st=cse&scp=3&pagewanted=print>

June 29, 2011

## **Strategic Site Is Captured by Militants in Yemen**

**By LAURA KASINOF**

SANA, Yemen — Islamic militants linked to Al Qaeda gained ground on Wednesday in fierce fighting with security forces just outside the southern port city of Zinjibar.

At least 47 people were killed in the clashes, including 5 civilians, according to local military and government officials. The insurgents took over a sports stadium about five miles east of Zinjibar, which is the capital of Abyan Province, and the fighting continued into the night.

The militants took control of Zinjibar on May 29, after having seized the nearby city of Jaar in late March. They call themselves Ansar al Sharia, meaning supporters of Shariah, Islamic religious law; the name was identified by Qaeda leaders this year as an alternate name for their own organization in Yemen.

The stadium they seized has significant strategic value, because it is next to a military base commanded by Gen. Muhammad al-Somli, who has been leading the effort to combat the militants. The stadium had been used to store food and other provisions for about 2,000 soldiers under his command.

A military official in Aden, Yemen, said that 25 soldiers and 11 militants had been killed in the battle for the stadium. There were about 300 militants, said a reporter who was just outside Zinjibar, Ziad Mohammed, and they used machine guns, Katyusha-type rockets and rocket-propelled grenades.

The inability of 2,000 soldiers to hold the stadium against an attack by a few hundred militants appeared to reflect the security forces’ struggle to subdue the militants, who are taking advantage of the security vacuum in the country.

Zinjibar residents reached by telephone said that General Somli had largely been trapped at his base and had been battling over the past few weeks from the outskirts of Zinjibar.

In other fighting in the Zinjibar area, six militants were killed in an airstrike conducted by the Air Defense Forces within the city, said the military official in Aden, who spoke on the condition of anonymity because he was not authorized to speak to the news media.

Another airstrike during the battle for the stadium accidentally hit a bus full of civilians, killing 5 people and injuring 20, said Ghassan al-Sheikh Faraj, leader of the local government council in Zinjibar. Mr. Faraj has fled to Aden.

Thousands of civilians have also left Zinjibar for Aden, which is about 35 miles away, and many are living in schools there.

The militants' activity is a serious concern for the United States, which has been pressing the Yemeni president, Ali Abdullah Saleh, once an important ally in the fight against terrorism, to leave office after months of antigovernment protests.

In another development, Vice President Abdu Rabu Mansoor Hadi said in an interview with CNN that Mr. Saleh's injuries from an attack on June 3 were sufficiently severe that "it could be months" before he can return to Yemen from receiving medical treatment in Saudi Arabia. "This is a decision up to the doctors," Mr. Hadi said, CNN reported.

Yasser Alarami contributed reporting.

---

<http://internacional.eluniversal.com/2011/07/04/manifestantes-exigen-en-yemen-rapido-cambio-de-regimen.shtml>

## **Manifestantes exigen en Yemen rápido cambio de régimen**

Taiz es un semillero de protestas contra el gobierno. En las últimas semanas, efectivos tribales han estado atacando en la ciudad a tropas del gobierno, detonado enfrentamientos frecuentes. Yemeníes reclaman formación de un consejo de gobierno para liderar el país. (Efe)

EL UNIVERSAL

lunes 4 de julio de 2011 04:17 PM

Sanáa.- Cientos de miles de personas se manifestaron el lunes en la capital de Yemen y en otras varias ciudades importantes para exigir la rápida salida del presidente del país y criticar las propuestas para una transferencia gradual del poder.

Arabia Saudí, con el respaldo de Estados Unidos, ha propuesto que el presidente Alí Abdalá Saleh renuncie en un plazo de 30 días y entregue el poder a su vicepresidente. Un gobierno de unidad nacional manejaría la nación hasta que se realicen elecciones, informó AP.

Saleh, quien está siendo atendido en Arabia Saudí por heridas sufridas el mes pasado durante un ataque a su palacio, se ha negado a avalar la propuesta.

Líderes manifestantes dijeron a decenas de miles en Sanáa, capital del país, que tales planes de transición sólo prolongarían la crisis política de Yemen. Señalaron que quieren un cambio rápido.

Mientras tanto, un funcionario de seguridad dijo que una persona murió y tres resultaron heridas cuando fuerzas de la Guardia Republicana bombardearon un área de la ciudad de Taiz,

donde atacaron a miembros tribales armados. El funcionario pidió no ser identificado debido a que no estaba autorizado a hablar con reporteros.

Mahmud Taha, un activista y residente de Taiz, indicó que han sido bombardeados varios distritos de la ciudad y que miembros armados de las tribus respondieron atacando varios vehículos del ejército.

Taiz es un semillero de protestas contra el gobierno. En las últimas semanas, efectivos tribales han estado atacando en la ciudad a tropas del gobierno, detonado enfrentamientos frecuentes.

---

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/06/21/la-contestation-au-yemen-comment-eviter-la-somalisation\\_1538770\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/06/21/la-contestation-au-yemen-comment-eviter-la-somalisation_1538770_3232.html)

## **La contestation au Yémen : comment éviter la "somalisation" ?**

21.06.11 | 12h34 • Mis à jour le 21.06.11 | 12h34

Depuis bientôt trois semaines, le Yémen vit sans la férule du maréchal Ali Abdallah Saleh. L'homme qui préside aux destinées de l'ancienne "Arabie heureuse" depuis l'unification de 1990, après avoir dirigé la République arabe du Yémen (le Yémen du Nord) à partir de 1978, est hospitalisé en Arabie saoudite. Grièvement blessé le 3 juin dans une mystérieuse explosion, alors qu'il se trouvait dans la mosquée de son palais présidentiel, il est resté silencieux depuis son arrivée à Riyad, une situation qui alimente les rumeurs sur son état de santé.

**Pour le mouvement de contestation inspiré par les printemps tunisien et égyptien** qui fait de son départ immédiat un préalable, cet empêchement a tout de l'aubaine. Avant son départ précipité, cet homme que la majorité des Yéménites a toujours connu au pouvoir ne comptait pas abdiquer. Le 22 mai, pour la troisième fois, il avait d'ailleurs repoussé un plan de sortie de crise concocté par le Conseil de coopération du Golfe (CCG) et qui scénarisait son retrait, trente jours après la signature dudit document, en échange d'une amnistie pour lui et les membres de sa famille, nombreux dans les organes de sécurité du pays.

Le système de pouvoir mis en place par le président Saleh était-il le pire à l'exclusion de tous les autres ? C'est la thèse que lui-même et ses proches développaient ces dernières semaines pour tuer dans l'oeuf toute idée de transition, en mettant l'accent sur un particularisme yéménite justifiant un mode de gouvernement parfois baroque, comme l'ont montré les câbles diplomatiques américains révélés par WikiLeaks. En dépit de leurs réserves sur le personnage, de nombreux responsables occidentaux ont longtemps semblé convaincus de la nécessité de soutenir leur allié yéménite pour éviter une "somalisation" du pays. Car les similitudes sont grandes de part et d'autre du golfe d'Aden.

Si la dissolution de l'Etat n'a pas atteint au Yémen la sorte de perfection funeste produite à Mogadiscio par vingt ans de guerres en tous genres, de puissantes forces centrifuges y sont déjà en marche, avec tout d'abord la poussée du sentiment sécessionniste au Sud, quinze ans après une première guerre civile. Ce sentiment sécessionniste s'appuie sur la dénonciation d'une "occupation du Nord", plus peuplé que l'ex-République démocratique populaire du Yémen (Yémen du Sud). Seule une forte mais complexe réponse institutionnelle semble capable d'enrayer ce mécanisme.

**Dans les provinces du nord-ouest du pays**, frontalières de l'Arabie saoudite, les sept années de guerre entre les forces yéménites et la guérilla conduite par Abdel Malek Al-Houthi ont laissé également des plaies béantes. S'ajoute enfin le poids du djihadisme, qu'il soit incarné par Al-Qaida pour la péninsule arabique (AQPA) ou par des groupes dont les liens avec "la Base" restent difficiles à décrypter.

Ces mouvements qui poussent au délitement du pays reposent sur un terreau social favorable. La population (25 millions d'habitants) du Yémen, pays qui compte parmi les plus pauvres du monde, va doubler dans les quinze ans à venir. Cette croissance incontrôlée rendra encore plus critique une situation économique déjà inquiétante, des classes toujours plus nombreuses accédant à un marché de l'emploi saturé, et accentuera une crise de l'eau déjà latente.

Dans ce contexte très tourmenté, quel a été le rôle du président Saleh, au cours de ses dernières années de pouvoir ? Dans la crise sudiste, la manière forte privilégiée contre les protestataires a attisé les flammes du séparatisme. Le président a aussi sa part de responsabilité dans l'échec des cessez-le-feu avec la rébellion houthiste.

**Quant à son instrumentalisation des groupes armés islamistes**, elle est récurrente : avérée lors de la guerre contre la tentative de sécession sudiste de 1994, suspectée dans les retraits des forces armées régulières constatés ces dernières semaines dans le sud de pays, comme à Zinjibar, dans la province d'Abyan. Ainsi, loin d'être un bouclier contre une "somalisation" de son pays, le président Saleh semble au contraire l'avoir accélérée par des choix tactiques de très court terme.

Mais en dépit d'un pluralisme politique qui fait du Yémen une exception régionale, les alternatives manquent alors qu'un empêchement durable du président n'est plus à exclure. Une bonne partie de ses adversaires d'aujourd'hui ont gravité dans son orbite avant de rejoindre les contestataires, épousant ses travers, ce qui explique la profonde défiance qui existe entre ces ralliés, pour certains puissants comme le général Ali Mohsen ou le clan tribal des Al-Ahmar, et le noyau dur des "indignés" yéménites, ce creuset de la place du "Changement", à Sanaa, dans lequel se fondent les appartenances, qu'elles soient tribales ou autres.

Ces "indignés" auraient grand besoin de soutiens extérieurs, mais ces derniers ne peuvent venir que d'acteurs perclus de contradictions, qu'il s'agisse des Occidentaux, concentrés sur la guerre contre le terrorisme, ou des riches membres du CCG, fondamentalement peu disposés à favoriser l'éclosion d'une société civile dont ils ne voudraient à aucun prix chez eux.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/07/01/manifestations-au-yemen-pour-demander-le-depart-des-proches-de-saleh\\_1543656\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/07/01/manifestations-au-yemen-pour-demander-le-depart-des-proches-de-saleh_1543656_3218.html)

## **Manifestations au Yémen pour demander le départ des proches de Saleh**

LEMONDE.FR avec AFP | 01.07.11 | 15h16

### **Un soldat monte la garde pendant un rassemblement pro-Saleh. REUTERS/SUHAIB SALEM**

*"Révolution jusqu'à la victoire"* : les opposants au président Ali Abadallah Saleh se sont rassemblés sous ce slogan, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, pour demander le départ des proches du chef d'Etat yéménite.

*"Nous voulons le départ de ce qui reste du régime pour accélérer la mise en place d'un Conseil présidentiel de transition", a déclaré le porte-parole des Jeunes de la révolution. Il faisait allusion à l'entourage familial du chef de l'Etat, qui ne veut pas lâcher les rênes du pouvoir en dépit d'une contestation de six mois. M. Saleh est lui toujours hospitalisé en Arabie saoudite.*

A Sanaa, le nombre de manifestants a été évalué par les organisateurs à environ deux cent cinquante mille personnes. A Taëz, au sud de la capitale, les manifestants ont scandé des slogans hostiles à l'Arabie saoudite, soupçonnée de freiner une véritable transformation du régime yéménite. *"Dites à l'Arabie saoudite que le Yémen est une république"*, a repris la foule, affirmant que *"le Yémen n'est pas Bahreïn"*, où les Saoudiens ont envoyé des troupes pour aider à contenir la contestation de la famille royale des Al-Khalifa de la mi-février à la mi-mars derniers .

D'autres manifestations ont eu lieu à Saada, dans le Nord, et dans la province du Hadramout, dans le Sud-Est.

### **ÉCHANGES DE TIR DANS LE SUD DU PAYS**

Dans le Sud la situation reste tendue autour de Zinjibar, aux mains depuis fin mai, de combattants présumés d'Al-Qaida. Des échanges de tirs se sont poursuivis vendredi avec les soldats qui défendent le stade Al-Wahda, à quelques kilomètres de la ville, selon une source militaire. Les membres présumés du réseau extrémiste tiraient en particulier en direction d'hélicoptères pour empêcher, selon cette source, l'acheminement de renforts de l'armée.

Un dignitaire de Zinjibar, Tarek Al-Fadhli, a invité les hommes en armes qui disent appartenir à une organisation appelée les Partisans de la charia et l'armée à conclure une trêve.

### **RASSEMBLEMENTS PRO-SALEH**

Les partisans de M. Saleh se sont, quant à eux rassemblés dans la capitale, Sanaa, après la prière du vendredi. Dans le sud de la capitale, des dizaines de milliers de partisans du président se sont également réunis, brandissant des portraits du président et proclamant leur fidélité à sa personne et à l'institution militaire, dont les unités d'élite sont dirigées par son fils Ahmed et ses cousins.

---

<http://www.google.com/hostednews/epa/article/ALeqM5hnzooE0ZQ-EmCDzGFCY0Xmo2yfcA?docId=1563530>

### **Mueren 6 miembros de Al Qaeda y un soldado en choques en el sur del Yemen**

Por Agencia EFE – Hace 1 día

Saná, 6 jul (EFE).- Al menos seis supuestos miembros de Al Qaeda y un soldado yemení murieron hoy en enfrentamientos cerca de una base militar en la ciudad meridional de Zinyibar, donde la víspera perdieron la vida unos cuarenta terroristas en sucesos similares.

Una fuente militar informó a Efe de que los choques se produjeron al atacar los militantes de Al Qaeda el cuartel, que se encuentra sitiado por el grupo terrorista desde finales de mayo pasado, cuando se hicieron con el control de Zinyibar.

En estos incidentes, resultaron heridos, además, una decena de miembros de Al Qaeda y de grupos yihadistas aliados, así como tres soldados.

Las tropas del Ejército lograron repeler el ataque, según la fuente.

Asimismo, la aviación militar yemení lanzó ataques hoy contra reductos de Al Qaeda en Zinyibar y en la vecina localidad de Yaar, que ayer también fue bombardeada.

Todavía no se ha aclarado si estos ataques causaron víctimas.

Zinyibar, capital de la provincia de Abyan, y otras poblaciones del sureste del país están controladas por Al Qaeda desde el pasado 27 de mayo.

Para combatir al grupo terrorista, las autoridades han enviado a cinco brigadas del Ejército, aunque algunas voces dentro de Yemen acusan al régimen del presidente yemení, Ali Abdalá Saleh, de respaldar a Al Qaeda y darle carta blanca para que controle la provincia de Abyan.

Los combates han causado decenas de muertos y han obligado a desplazarse a más de 54.000 habitantes de Zinyibar y de las zonas vecinas, según datos oficiales.

Sólo ayer, al menos cuarenta terroristas, dos soldados y tres civiles murieron en ataques aéreos y en enfrentamientos en el sur del Yemen.

Al Qaeda cuenta con campos de entrenamiento en el Yemen, según las autoridades yemeníes y estadounidenses, y se cree que centenares de partidarios del grupo están escondidos en el sur del país.

---

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/07/02/97001-20110702FILWWW00446-yemen-50-soldats-portes-disparus.php>

## **Yémen: 50 soldats portés disparus**

AFP

02/07/2011 | Mise à jour : 19:27 Réagir

Cinquante soldats yéménites ont disparu après une attaque de membres présumés d'Al-Qaïda dans le sud du Yémen, alors que quatre membres de la Garde Républicaine ont été tués par des hommes armés antirégime lors de heurts à Taëz, selon des sources militaires et tribales.

"Nous avons perdu la trace de 50 soldats après une attaque d'éléments d'al-Qaïda qui leur a permis de reprendre le contrôle du stade Al-Wahda", proche de la ville de Zinjibar, a déclaré un responsable de la 25e Brigade mécanisée.

Il n'a pas précisé si les militaires avaient rejoint les membres présumés de la nébuleuse, été faits prisonniers ou encore exécutés.

Ce responsable a accusé le ministère de la Défense d'avoir abandonné à leur sort les hommes de cette unité militaire qui subit les assauts répétitifs de combattants extrémistes depuis fin mai à Zinjibar.

"Les hauts cadres du ministère ont adopté une position de spectateur face à ce qui se passe mais nous n'allons pas nous rendre aux éléments d'Al-Qaïda et nous allons combattre jusqu'à la dernière cartouche", a-t-il assuré.

Près d'Aden, capitale du Sud, un civil a été tué et quatre ont été blessés par les tirs de l'armée contre un véhicule suspect, a indiqué la police.

A Taëz, un foyer de la contestation situé à 270 km au sud-ouest de Sanaa et l'une des premières villes à s'être levée contre le président Ali Abdallah Saleh, quatre membres de la Garde républicaine ont été tués par des hommes armés hostiles au régime, selon des témoins et des sources tribales.

Les affrontements entre les deux camps se poursuivaient en soirée, a-t-on ajouté.

La Garde républicaine, dirigée Ahmed Ali Saleh, fils du président, est restée fidèle au chef de l'Etat, qui a perdu le soutien d'une partie de l'armée, de tribus puissantes et de dignitaires religieux.

---

[http://www.romandie.com/news/n/Yemen\\_deux\\_civils\\_tues\\_dans\\_des\\_raids\\_nocturnes\\_visant\\_Al\\_Qaida030720111207.asp](http://www.romandie.com/news/n/Yemen_deux_civils_tues_dans_des_raids_nocturnes_visant_Al_Qaida030720111207.asp)

## **Yémen: deux civils tués dans des raids nocturnes visant Al-Qaïda**

Deux civils ont été tués et trois blessés dans des raids nocturnes sur des positions contrôlées par des membres présumés d'Al-Qaïda dans le sud du Yémen, a indiqué dimanche un responsable local. La veille, quatre militaires avaient été tués à Taëz.

L'aviation a visé une position à l'entrée de la ville de Jaar, proche de Zinjibar, capitale de la province d'Abyane qui est aux mains d'hommes armés de l'organisation "Partisans de la charia" depuis fin mai, a dit ce responsable administratif qui s'exprimait sous le couvert de l'anonymat.

Un missile a touché une maison proche, tuant le propriétaire et blessant trois autres civils, a-t-il également précisé, en faisant état du décès d'un civil dans une autre attaque aérienne dans la même région.

Selon ce responsable, l'aviation visait un bâtiment contrôlé par les hommes armés qui hébergeait auparavant les membres d'une mission médicale chinoise.

4 blessés récents

L'armée yéménite tente de déloger les hommes armés de Zinjibar où ils sont entrés le 29 mai. Cinquante soldats ont été portés disparus dans une contre-offensive qui a permis aux éléments présumés d'Al-Qaïda de reprendre vendredi soir le stade de la ville.

La présence des éléments des "Partisans de la charia", liés à Al-Qaïda, à Zinjibar, à moins d'une heure de route d'Aden, fait craindre leur arrivée dans la grande ville du sud du Yémen.



Samedi, près d'Aden, capitale du Sud, un civil a été tué et quatre ont été blessés par les tirs de l'armée contre un véhicule suspect, a indiqué la police.

A Taëz, un foyer de la contestation à 270 km au sud-ouest de Sanaa et l'une des premières villes à s'être levée contre le président Ali Abdallah Saleh, quatre membres de la Garde républicaine ont été tués par des hommes armés hostiles au régime, selon des témoins et des sources tribales.

(ats / 03.07.2011 12h14)

---

<http://www.europapress.es/internacional/noticia-autoridades-civiles-taiz-comprometen-acatar-acuerdo-pacificacion-20110705091031.html>

Firmado el pasado mes de junio

## **Autoridades y civiles de Taiz se comprometen a acatar el acuerdo de pacificación**

MADRID, 5 Jul. (EUROPA PRESS) -

Las autoridades y representantes civiles de la provincia de Taiz, ubicada en el sur de Yemen, se han comprometido a acatar el acuerdo de pacificación firmado el pasado mes de junio para poner fin a los enfrentamientos entre las fuerzas de seguridad y los manifestantes, según informa la agencia de noticias SABA.

El gobernador de Taiz, Hamoud al Sufi, jeques y altas personalidades de los distritos de Sharab y Taeziá acordaron cumplir dicho documento, que contempla el fin de los enfrentamientos en las calles y la restauración de las propiedades saqueadas.

Además, discutieron sobre las causas de la violencia, así como sobre las posibles soluciones para frenarla "lo antes posible", impidiendo también el aumento del balance de víctimas, que se cuentan por centenares.

Este acuerdo se produce en el marco de los duros combates que las fuerzas de seguridad yemeníes están librando con terroristas islámicos, entre ellos miembros de Al Qaeda, en las provincias del sur del país.

Entretanto, las autoridades tratan de contener las numerosas manifestaciones celebradas en demanda de una apertura democrática, ahora que el presidente, Alí Abdulá Salé, se encuentra en Arabia Saudí, recuperándose del ataque que sufrió el pasado 3 de junio.

---

<http://www.elmundo.es/elmundo/2011/07/03/internacional/1309705729.html>

## ***Mueren 15 militantes de Al Qaeda y 10 soldados yemeníes en choques en el sur***

*Efe* | Saná

Actualizado **domingo 03/07/2011 17:08 horas**

Al menos quince militantes de Al Qaeda y diez soldados yemeníes murieron hoy en enfrentamientos que se desataron alrededor de **una base militar en la ciudad de Zinyibar, en el sur del Yemen**, según fuentes militares.

Las fuentes explicaron que otros doce soldados y veinte fieles a Al Qaeda resultaron heridos en los choques, que comenzaron esta madrugada y todavía continúan.

La provincia de Abyan y su capital Zinyibar son escenario desde hace más de un mes de violentos enfrentamientos entre el Ejército y **los militantes del grupo terrorista, que controlan la ciudad desde el pasado 27 de mayo**.

---

<http://noticias.terra.com.pe/internacional/medio-oriente/tres-muertos-en-enfrentamientos-en-el-sur-de-yemen,69ff94caee201310VgnVCM10000098f154d0RCRD.html>

## Tres muertos en enfrentamientos en el sur de Yemen

07 de julio de 2011 • 04:25

Un civil y dos militares murieron en Taz, a 270 km al suroeste de Saná, ciudad en la que se enfrentan intermitentemente las fuerzas leales al presidente Alí Abdalá Saleh y combatientes tribales que se unieron a la oposición, anunció este jueves un responsable local.

Según el responsable, un obús disparado de las posiciones de la Guardia Republicana, unidad de élite del ejército fiel al presidente, alcanzó de lleno un autobús que circulaba en el centro de la ciudad. El conductor murió y cuatro pasajeros resultaron heridos.

La agencia oficial yemení SPA habló por su lado de dos soldados muertos en "un ataque de milicias relacionadas con partidos de la oposición", y añadió que otros cinco soldados y tres civiles resultaron heridos.

Taz, foco opositor, fue una de las primeras ciudades en levantarse contra el presidente Saleh en enero. La Guardia Republicana, comandada por un hijo de Saleh, Ahmad, sigue fiel al jefe del Estado. Sin embargo, éste ha perdido el apoyo de una parte del ejército, de poderosas tribus y de mandatarios religiosos.

Saleh está hospitalizado en Riad desde el 4 de junio, tras resultar herido la víspera en un atentado contra su palacio en Saná. Desde entonces no ha hecho ninguna aparición pública.

---

<http://www.985fm.ca/international/nouvelles/yemen-les-partisans-et-les-opposants-du-president-85743.html>

## Yémen: les partisans et les opposants du président s'affrontent

Publié par Associated Press le vendredi 08 juillet 2011 à 19h20.



The Associated Press

SANAA, Yémen - Des partisans et des opposants du président du Yémen ont organisé des manifestations concurrentes vendredi dans la capitale, Sanaa, un jour après la première apparition télévisée d'Ali Abdallah Saleh depuis l'attaque contre son palais, mettant en évidence le profond fossé politique qui divise le pays.

Le président yéménite est apparu à la télévision publique tard jeudi soir, pour la première fois depuis qu'il s'est envolé vers l'Arabie saoudite, il y a un mois, pour soigner les blessures subies dans l'attaque du 3 juin.

La vidéo montrait le président avec des bandages sur les bras, visiblement affaibli après une série d'opérations, renforçant les spéculations de ceux qui pensent qu'il ne reviendra pas au Yémen à court terme. M. Saleh n'a pas dit quand il prévoit rentrer dans son pays.

Les partisans du président ont répondu à son apparition télévisée en tirant dans les airs en guise de célébration. Au moins 11 personnes ont été tuées par balles à travers le pays depuis jeudi soir, dont cinq à Sanaa et quatre à Ibb. On ne sait pas très bien si tous ces décès sont accidentels ou le résultat d'affrontements.

Dans la capitale, des milliers de partisans d'Ali Abdallah Saleh se sont rassemblés devant son palais vendredi, brandissant de grandes photos du président et du roi saoudien en le remerciant d'avoir accueilli M. Saleh.

Des foules encore plus imposantes ont rempli les places publiques de plusieurs villes du pays, notamment une place universitaire située près du palais présidentiel, ce qui laisse penser que la vidéo du président pourrait aggraver les divisions dans le pays plutôt que d'ouvrir la voie à la transition politique voulue par l'opposition.

«Différents publics ont interprété la vidéo de différentes façons», a expliqué Christopher Boucek, un expert du Yémen à la Fondation Carnegie pour la paix internationale, une organisation américaine.

En diffusant la vidéo du président blessé, le régime a peut-être voulu envoyer le message qu'il campe sur ses positions et que M. Saleh ne démissionnera pas malgré ses blessures, a estimé M. Boucek.

«D'autres ont probablement vu cela et se sont dit: Il est vraiment blessé, comment peut-il gouverner?»

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110709.FAP0687/de-nombreux-civils-tues-au-sud-yemen-ces-deux-derniers-mois-selon-hrw.html>

## **De nombreux civils tués au Sud-Yémen ces deux derniers mois, selon HRW**

Publié le 09-07-11 à 13:50 Modifié à 13:42

SANAA (AP) — Les forces régulières yéménites auraient tué des dizaines de civils, pris ces deux derniers mois dans les combats entre forces gouvernementales et militants islamistes proches d'Al-Qaïda dans la province d'Abyan, dans le sud du pays, rapporte samedi Human Rights Watch.

L'organisation de défense des droits de l'homme, basée à New York, fait état des témoignages de plusieurs résidents ayant fui les combats dans cette province où l'armée régulière a perdu le contrôle de la capitale provinciale Zinjibar et de la ville de Jaar.

Les militants islamistes auraient quant à eux "mis la vie des civils en danger en se déployant dans des zones très peuplées et en se livrant à des pillages et autres violations", poursuit le rapport de HRW.

Selon l'ONG, les combats dans la province d'Abyan ont provoqué la fuite d'environ 70.000 personnes, réfugiées dans des écoles ou des maisons abandonnées de la province voisine, celle d'Aden.

"Les civils payent le prix", déplore Joe Stork, directeur adjoint pour le Proche-orient à HRW. "Les deux camps doivent faire beaucoup plus pour protéger les civils".

Les enquêteurs n'ont pu se rendre sur place en raison de la dangerosité de la situation, mais ont interrogé des témoins, dont certains blessés, fin juin à Aden, la grande ville portuaire du Sud.

Selon un incident décrit par HRW, en mai, les forces gouvernementales ont ouvert le feu sur la foule dans le marché central de Zinjibar en représailles à une attaque militante, tuant six civils et en blessant 35. Un témoin non-identifié cité par HRW a raconté que les soldats avaient abattu les gens "qui étaient devant eux comme s'il s'agissait de poulets", avant de "continuer à les mitrailler alors qu'ils tentaient de fuir".

Selon les chiffres officiels diffusés vendredi par l'ambassade du Yémen aux Etats-Unis, les combats dans la province d'Abyan ont fait au moins 70 morts dans les rangs de l'armée et 50 dans ceux des forces islamistes. Plus de 300 soldats auraient été blessés, et des dizaines de militants. AP

nc/v

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_YemenSud\\_un\\_officier\\_et\\_deux\\_soldats\\_tues\\_dans\\_une\\_embuscade090720111807.asp](http://www.romandie.com/news/n/_YemenSud_un_officier_et_deux_soldats_tues_dans_une_embuscade090720111807.asp)

## **Yémen/Sud: un officier et deux soldats tués dans une embuscade**

ADEN - Un officier et deux soldats de l'armée yéménite ont été tués dans une embuscade tendue samedi par des hommes armés non identifiés au nord d'Aden, dans le sud du Yémen, a indiqué une source militaire.

Les assaillants ont ouvert le feu à l'arme automatique sur un véhicule militaire dans le village de Thalaet, à l'ouest de la ville de Daleh, tuant un commandant, Lotf al-Mazloun, et deux soldats, a précisé cette source.

Des témoins ont fait état, en outre, de deux civils blessés dans l'assaut.

L'attaque a eu lieu dans l'un des fiefs du Mouvement sudiste. Cette mouvance réclame l'autonomie, voire l'indépendance du Sud, qui était un Etat séparé du Nord avant 1990. Certains de ses membres sont accusés par les autorités d'avoir recours aux armes.

Par ailleurs, un responsable du secteur de la santé de la ville de Zinjibar, à l'est d'Aden, aux mains de membres présumés d'Al-Qaïda depuis fin mai, a indiqué que six habitants avaient péri en buvant l'eau d'un puits contaminée par une bombe.

Nasser Bellil, adjoint du directeur de la santé de la ville, a précisé qu'une bombe tirée par l'aviation était tombée dans le puits il y a deux jours.

Les habitants n'ont découvert l'engin qu'après la mort de six personnes, a-t-il indiqué à l'AFP, en s'alarmant de la situation sanitaire des habitants n'ayant pas fui la ville.

A Aden, des dizaines de jeunes militants et des défenseurs des droits de l'Homme ont manifesté pour demander la fin des violences à Zinjibar. Ils ont appelé à l'arrêt des raids aériens sur la ville et à la fin des exactions menées contre les civils par des hommes armés liés à Al-Qaïda.

Nous demandons le départ des hommes armés de la ville et un retour des déplacés, a expliqué Linda Hosni, une des manifestantes.

(©AFP / 09 juillet 2011 18h10)

---

[http://www.rtbf.be/info/monde/detail\\_yemen-deux-morts-et-dix-blesses-dans-un-bombardement-a-taez?id=6431653](http://www.rtbf.be/info/monde/detail_yemen-deux-morts-et-dix-blesses-dans-un-bombardement-a-taez?id=6431653)

Mis à jour le dimanche 10 juillet 2011 à 12h00

## **Yémen: deux morts et dix blessés dans un bombardement à Taëz**

Deux civils ont été tués et dix autres blessés dans un bombardement mené dans la nuit de samedi à dimanche par la Garde républicaine à Taëz (sud-ouest), l'un des foyers de la contestation du régime du président Ali Abdallah Saleh, ont affirmé des habitants.

Une école et deux maisons ont été endommagées dans ce bombardement qui a visé le quartier Al-Rawda dans le nord de la ville, la deuxième du Yémen située à 270 km au sud-ouest de Sanaa, ont ajouté ces sources.

Selon elles, la résidence d'un chef tribal, cheikh Hammoud Saïd al-Mekhlafi, semblait être l'objectif de l'attaque.

Cheikh Hammoud, qui a rallié les opposants au régime et dont la résidence n'a pas été touchée, s'est dit étonné de ce bombardement et en a rendu responsable une unité de la Garde républicaine, force loyale au régime, qui a pris position à l'hôpital de la République, proche du quartier Al-Rawda.

Par ailleurs, selon des sources tribales, l'armée a bombardé dans la nuit des positions tenues par des membres armés de tribus soutenant le mouvement de contestation, à Arhab, à 40 km au nord de Sanaa. Ces sources n'ont pu indiquer s'il y avait eu des victimes.

Dans le Sud, à Moudia, quatre personnes ont par ailleurs été blessées dans des heurts entre des membres présumés d'Al-Qaïda et des hommes armés d'une tribu, a indiqué une source médicale de l'hôpital de Loder, dans la province d'Abyane.

Belga

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7436034.html>

*Mise à jour 11.07.2011 16h05*

## **Yémen : deux membres tribaux tués et 11 blessés lors d'affrontements avec la Garde républicaine**

Au moins deux hommes armés tribaux ont été tués et 11 autres blessés samedi soir lors de nouveaux affrontements avec des troupes de la Garde républicaine dans la province agitée de Taiz dans le sud du Yémen, ont dit des témoins à Xinhua.

Selon ces témoins, des affrontements violents se sont produits entre des hommes armés tribaux soutenus par des dissidents de l'armée et des troupes de la Garde républicaine dans la région d'al-Rawda de la ville de Taiz, tuant deux membres tribaux et en blessant 11 autres.

Un habitant local a déclaré à Xinhua que des explosions ont été entendues dans le centre ville de Taiz et beaucoup d'habitants se sont déplacés dans la région rurale.

En dépit d'un cessez-le-feu fragile établi sous la médiation de conseillers locaux et de dignitaires tribaux, la ville fait encore l'objet d'affrontements quotidiens entre les troupes gouvernementales et les membres tribaux depuis le mois dernier, coûtant la vie à au moins de dizaines de personnes.

Source: xinhua

---

<http://www.telecinco.es/informativos/internacional/noticia/664337/>

Nueva ola de violencia en Jawf

## **Al menos 30 muertos por enfrentamientos entre opositores e insurgentes en Yemen**

12.07.11 | 09:12 h. Europa Press

**Al menos 30 personas han muerto en el marco de los enfrentamientos de los últimos días entre las tribus opositoras y el grupo insurgente Houthi en la provincia de Jawf, ubicada en el oeste de Yemen, según informa el diario 'Yemen Post'.**

Al menos 30 personas han muerto en el marco de los enfrentamientos de los últimos días entre las tribus opositoras y el grupo insurgente Houthi en la provincia de Jawf, ubicada en el oeste de Yemen, según informa el diario 'Yemen Post'.

Al parecer los combates se reanudaron el viernes, después de cuatro meses en los que ambas partes han intentado hacerse con el control de dicha provincia.

Este nuevo estallido de violencia es consecuencia del fracaso de la comisión de mediación que debía poner paz entre los miembros de la oposición y los de Houthi.

Por otro lado, los enfrentamientos entre las tribus del distrito de Arhab, ubicado en las afueras de la capital (Saná), y las fuerzas de seguridad yemeníes se han reanudado este lunes después de que los efectivos bombardearan algunas barriadas.

Mientras, la Guardia Republicana ha bombardeado la provincia de Taiz, provocando el desplazamiento de la población, en el marco de su lucha contra los islamistas radicales, entre ellos Al Qaeda, que tratan de hacerse con el control del sur del país.

---

<http://www.courrierinternational.com/breve/2011/07/13/moi-ou-le-chaos>

## **Moi ou le chaos**

13.07.2011

Le président Ali Abdallah Saleh ne compte pas renoncer au pouvoir, malgré la contestation qui agite le pays depuis janvier et malgré l'attentat qu'il a subi à l'intérieur même de son palais le 3 juin. En se montrant à la télévision, le 7 juillet 2011, puis à nouveau le 10 en compagnie du conseiller de Barack Obama, Saleh veut montrer qu'il peut rebondir. Selon le Centre d'études de la chaîne qatarie Al-Jazira, les élites yéménites cherchent à se servir du président, même affaibli par l'attentat, afin de gagner du temps et de négocier une transition du pouvoir qui évite l'effondrement du régime. Cela rejoint les préoccupations des Américains, qui lui demandent de reconsidérer l'initiative du Conseil de coopération du Golfe, prévoyant un plan de transition. Mais ce plan est jugé par les manifestants trop favorable au régime... Dans le même temps, le pays continue de se désintégrer, avec des parties du territoire qui échappent au pouvoir central, au profit soit d'Al-Qaida dans le Sud, soit des rebelles houthistes dans le Nord.

---

<http://www.europe1.fr/International/Yemen-affrontements-dans-la-3e-ville-du-pays-628553/>

## **Yémen : affrontements dans la 3e ville du pays**

Par **Europe1.fr** avec **AFP**

Publié le 13 juillet 2011 à 22h36 Mis à jour le 13 juillet 2011 à 22h36

Les forces de sécurité yéménites ont affronté mercredi des opposants à Ali Abdallah Saleh à Taëz, la troisième ville du Yémen, tandis que dans la capitale, Sanaa, des dizaines de milliers de manifestants ont à nouveau défilé pour réclamer le départ du chef de l'Etat.

Sept personnes ont été blessées à Taëz, selon des témoins, dans des accrochages entre les forces gouvernementales et des hommes en armes issus de tribus et qui se chargent de la protection des manifestants. Des deux côtés, on a tiré en l'air.

*Mise à jour 13.07.2011 15h54*

## **Yémen: l'escalade des manifestations pourraient bénéficier à Al-Qaïda (officiel américain)**

Le conseiller du président américain en charge de la lutte anti-terrorisme et de la sécurité intérieure, John Brennan, a mis en garde mardi contre la multiplication des manifestations au Yémen qui pourraient bénéficier à Al-Qaïda, a déclaré à Xinhua un officiel de l'opposition.

M. Brennan s'est exprimé à ce propos lors de sa rencontre avec l'opposition yéménite à l'ambassade américaine à Sanaa mardi, après des discussions entre l'officiel américain et le vice-président yéménite, Abd-Rabbu Mansour Hadi à Sanaa, et avec le président yéménite blessé, Ali Abdullah Saleh, dans un hôpital saoudien.

"M. Brennan, lors de sa rencontre avec les leaders de l'opposition, a mis en garde contre toute escalade des manifestations politiques, aussi bien de l'opposition que du parti au pouvoir, car cela mènerait à une détérioration plus grave de la sécurité qui bénéficierait certainement à la branche d'Al-Qaïda", a indiqué un officiel de l'opposition sous couvert d'anonymat.

Par ailleurs, M. Brennan a rencontré mardi également un groupe de leaders de la société civile, en plus des dirigeants du parti au pouvoir et de l'opposition, selon un communiqué publié sur le site Internet de l'ambassade américaine à Sanaa.

"Lors de ces rencontres, John Brennan a réitéré la position américaine selon laquelle il est essentiel pour toutes les parties de participer à un processus politique pacifique afin de répondre aux besoins urgents des Yéménites pour de meilleures conditions sociales, économiques et sécuritaires, et pour appliquer immédiatement une transition qui serve les aspirations des Yéménites", a indiqué le communiqué.

Source: xinhua

Yémen -

Article publié le : jeudi 14 juillet 2011 - Dernière modification le : jeudi 14 juillet 2011

### **Au Yémen, les combats se rapprochent de la capitale**



Les accrochages se multiplient entre l'armée yéménite et les tribus rebelles.

REUTERS/Khaled Abdullah

Par RFI

Au moins trente personnes ont perdu la vie depuis le début de la semaine lors de combats qui opposent des membres de la communauté Houthis et des groupes tribaux dans la province



d'Al-Jawf au nord-est de Sanaa. Le week-end dernier, la ville portuaire de Hodeidah a été le théâtre d'affrontements entre la garde républicaine et des manifestants anti-régime faisant au moins 300 blessés.

*Avec notre correspondante à Sanaa, **Charlotte Velut***

Des vrombissements et parfois de légers tremblements, de la tombée de la nuit jusqu'au petit matin... Depuis Sanaa, ce sont les seuls signes perceptibles des combats qui se déroulent dans les provinces de Nihm et d'Arhab, à 60 km au nord de la capitale.

Ces deux nouveaux fronts ont éclaté début juillet et opposent la garde républicaine d'Ahmed Saleh, le fils du chef de l'Etat yéménite, et des tribus locales.

### **Tribus rebelles**

Le gouvernement du pays explique que les forces de sécurité sont intervenues suite au refus des tribus de la région de livrer certains de leurs membres supposés criminels.

Mais ces raids de l'armée témoignent également de la crainte du régime de voir ces tribus, en partie soutenues par l'opposition, s'emparer des montagnes entourant Sanaa, points de contrôle stratégiques.

Des témoins rapportent qu'au moins 200 maisons ont été dévastées par la garde républicaine ces dernières semaines. Un habitant d'Arhab, venu se mettre à l'abri à Sanaa, raconte que « *les militaires attaquent tout ce qu'ils voient et que plusieurs familles se cachent dans les grottes en dehors des villes pour rester en vie* ».

---

[http://www.info-palestine.net/article.php3?id\\_article=10882](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=10882)

## **Yémen : une mobilisation exemplaire et qui ne faiblit pas**

jeudi 14 juillet 2011 - 05h:17

Ramzy Baroud

Le peuple yéménite est implacable dans ses revendications pour la démocratie. Des millions de personnes continuent d'organiser des rassemblements à travers le pays, affichant une volonté qui se révèle être la plus robuste de toutes les révolutions arabes.



Un jeune Yéménite lors d'une manifestation anti-Saleh, le 1er avril 2011 à Sanaa - Photo : AFP/Ahmad Gharabli

Les Yéménites font cependant face à de grands défis, avec parmi ceux-ci les hésitations politiques de leur opposition nationale et les intérêts militaires et stratégiques des Etats-Unis au Yémen.

Al-Jazeera décrit Abdul Hameed Abu Hatem comme un simple « contestataire ». Cependant, les exigences de cet homme montrent une pureté et une authenticité qui s'accordent avec les slogans de millions de Yéménites dans tous les coins du pays. « Nous appelons à la liberté, à la justice, à l'ordre et à un gouvernement civil. Nous exigeons que le revenu public soit utilisé par le public et que tout le monde aient des chances égales pour un emploi », a déclaré Abou Hatem, lors d'un rassemblement pro-démocratie à Sanaa en présence de quelque 250 000 Yéménites.

Pour qu'une telle demande, aussi réfléchie, puisse être satisfaite, une transition politique transparente doit avoir lieu. Ali Abdullah Saleh, le président du Yémen depuis 33 ans est évidemment incapable de diriger le pays. Il souffre actuellement de blessures physiques et il semble que même s'il pouvait s'en remettre, les Yéménites ont aujourd'hui vraiment très peu de confiance dans sa capacité à impulser des réformes significatives.

Le *leadership* de Saleh est maintenant soutenu par des liens tribaux, ses propres forces de sécurité et la puissante garde républicaine commandée par des membres de sa famille. Des unités de l'armée ont déjà fait défection par pans entiers. Les plus notables d'entre elles regroupent les troupes du général Ali Mohsen al-Ahmar, qui assurent la sécurité - face aux attaques des forces du régime - de la jeunesse qui proteste. De nombreux Yéménites ont été tués ou blessés dans ces attaques.

En l'absence de Saleh, les affaires du pays ont été confiées au vice-président, Mansour Hadi Abdrabuh. Mais tout indique que c'est le fils du président, Ahmad, qui est réellement aux commandes. Les neveux, Tariq et Ammar, gèrent respectivement la garde privée du président Saleh et le service de sécurité de l'Etat.

Alors que ces individus ne représentent qu'un segment minuscule de la population du pays, leurs méthodes à base de poigne de fer et de répression brutale continuent de s'interposer entre le peuple yéménite et la démocratie que celui-ci réclame.

Un autre obstacle majeur est l'indécision de l'opposition du pays, qui a co-existé avec le parti au pouvoir au Yémen depuis des années, et qui semble incapable de fonctionner sous n'importe quel autre système que la cooptation gouvernementale.

La coalition des partis (JMP, ou *Joint Meeting Parties*) a changé de position à plusieurs reprises depuis les premiers jours de la révolution yéménite. A certains moments, elle a choisi d'agir indépendamment de la demande populaire, acceptant le partage du pouvoir avec le parti de Saleh. Cela n'a servi qu'à prolonger le statu quo rejeté par la majorité des Yéménites.

Le JMP menace maintenant de préparer de façon unilatérale un conseil de gouvernement transitoire, sans le Congrès Général du Peuple (assemblée) et le président par intérim, selon l'agence de nouvelles Xinhua (1<sup>o</sup> juillet). Cette position peut changer encore une fois, à la lumière des intérêts qui se chevauchent des nombreuses parties impliquées, depuis l'intérieur comme l'extérieur du Yémen.

L'engagement unilatéral du JMP vise à former un conseil de gouvernement transitoire composé notamment « des représentants des manifestants, des séparatistes du Mouvement du Sud et du mouvement Houthi dirigé par les rebelles chiites », selon un responsable yéménite parlant avec l'agence Xinhua. Une telle combinaison politique pourrait être dangereuse pour les intérêts des parties extérieures les plus influentes et dirigées par les États-Unis.

Le Yémen est l'un des pays les plus importants pour les guerres des États-Unis en cours. Son emplacement stratégique dans la péninsule arabique, sa proximité géographique avec les principales voies navigables et la proximité de la Somalie (laquelle est sous les radars militaires US depuis des années), font que ce pays est impossible à ignorer pour les planificateurs militaires américains. Même durant les manifestations pacifiques à travers le Yémen, les États-Unis ont effectué des frappes aériennes répétées sur des positions présumées d'al-Qaïda dans le pays.

C'est cette réalité-là qui a sapé l'autorité de Saleh en premier lieu aux yeux de son peuple. Par ailleurs, Saleh a exploité le poids géostratégique de son pays pour gagner le soutien politique et militaire occidental et américain.

Une récente étude de l'Université Brown sur les coûts humains et financiers des guerres américaines place le Yémen au quatrième rang sur la liste des guerres menées par les États-Unis, après l'Irak, l'Afghanistan et le Pakistan, comme cela a été rapporté par l'AFP le 1<sup>er</sup> juillet.

Le président du *Joint Chiefs of Staff*, l'amiral Mike Mullen, a cependant mis à jour la position du Yémen en le présentant comme un pays qui est « en train de devenir le centre de gravité d'Al-Qaïda », selon un rapport du Magazine Défense nationale mis en ligne le 30 juin. Mullen s'exprimait lors d'une conférence de presse présentant pour cette année ce que l'on appelle l'index des États défaillants. Compte tenu de la corruption et de l'oppression interne, et des fortes interventions étrangères, le Yémen a été classé comme 13<sup>e</sup> pays le moins stable.

« Alors que le leadership (d'al-Qaïda) réside toujours sur la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan ... le groupe qui lui est fédéré au Yémen est un groupe incroyablement dangereux qui a tiré pleinement parti du chaos », a-t-il dit. Par « chaos », il entend la révolution pro-démocratie, et la répression impitoyable du gouvernement à l'encontre des manifestants.

Ce dit-chaos a également obligé de nombreuses tribus à assurer leur propre sécurité en s'affrontant avec les forces gouvernementales et des militants mal identifiés. Il est difficile d'estimer la nature du pouvoir d'al-Qaïda au Yémen, d'autant que les différences entre les militants d'al-Qaïda et ceux que al-Qaïda a inspirés (c'est-à-dire opérant en dehors des ordres d'un pouvoir central) deviennent très floues.

Mullen a suggéré le maintien de « relations de militaires à militaires avec ces pays pour construire de la stabilité » selon le Magazine Défense nationale. Toutefois, l'armée yéménite est divisée, et les forces de sécurité du président sont encore engagées dans une lutte contre les militants anti-américains. Celles-ci sont également résolument du côté opposé de la révolution pro-démocratie. Il n'y a pas de doute que les États-Unis sont du côté de l'ordre ancien au Yémen.

Le pays déjà appauvri est maintenant confronté à un possible effondrement économique - des coupures d'électricité durent jusqu'à 20 heures par jour dans la capitale, selon l'AP (citée dans le Washington Post en ligne et daté du 27 juin).

Mais le peuple yéménite continue à se mobiliser pour la liberté, la démocratie et les droits civils. Il attend chaque vendredi pour descendre par centaines de milliers au cœur des villes, transportant un message extrêmement clair qui aspire à la paix, à la stabilité et aux droits humains fondamentaux.

« Main dans la main pour atteindre notre but », scandait l'imposante foule à Sanaa, et le tout d'une seule voix.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7440380.html>

*Mise à jour 14.07.2011 15h21*

## **Dix manifestants blessés par la police à Taïz dans le sud du Yémen**

Au moins dix manifestants ont été blessés mercredi lorsque la police a utilisé des balles réelles pour disperser une manifestation antigouvernementale demandant la démission du président du pays et la formation d'un conseil de transition à Taïz, dans la province du sud du Yémen, selon des témoins.

La police a dispersé une marche de milliers de manifestants dans une rue principale de la ville de Taïz, ouvrant le feu et en blessant au moins dix manifestants alors que des affrontements étaient toujours en cours, a confié à Xinhua un des témoins oculaires.

Au moins deux membres des tribus qui soutiennent les manifestants ont été tués et cinq autres ont été blessés lors des affrontements avec la force d'élite de la Garde républicaine mardi soir dans le centre de la ville.

Plus tôt dans la journée, Ahmed al-Soufi, le secrétaire à la communication de M. Saleh, a déclaré que le président Saleh va revenir à Sanaa dans les prochaines semaines et reprendre son devoir constitutionnel en tant que président du Yémen.

La province agitée du sud de Taïz, à environ 200 km au sud de Sanaa, a été la scène de plusieurs mois d'affrontements entre manifestants anti-gouvernementaux et les forces de l'ordre qui ont fait plus de 200 morts et de nombreux autres blessés.

Source: xinhua

---

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/07/15/97001-20110715FILWWW00391-saleh-de-retour-dimanche-au-yemen.php>

## **Saleh de retour dimanche au Yémen**

lefigaro.fr

15/07/2011 | Mise à jour : 14:14 Réagir

Le président yéménite Ali Abdullah Saleh devrait rentrer dans son pays dimanche, d'après des haut-responsables de son parti cités par le site de la chaîne américaine CNN. Le président est en Arabie Saoudite depuis le 3 juin et l'attaque de son palais présidentiel au cours de laquelle il avait été gravement brûlé. M. Saleh aurait subi huit interventions chirurgicales depuis, mais son état de santé ne serait "pas problématique", d'après un responsable du parti majoritaire yéménite.

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_Yemen\\_\\_trois\\_morts\\_dont\\_un\\_responsable\\_de\\_la\\_securite\\_dans\\_des\\_violences150720111307.asp](http://www.romandie.com/news/n/_Yemen__trois_morts_dont_un_responsable_de_la_securite_dans_des_violences150720111307.asp)

## **Yémen : trois morts dont un responsable de la sécurité dans des violences**

SANAA - Un responsable de la sécurité et ses deux gardes du corps ont été tués et sept personnes blessées vendredi par des membres de tribus à Taëz, une ville du sud-ouest du Yémen en proie à des violences entre partisans et adversaires du régime, selon une source de sécurité et des témoins.

Le colonel Ahmed Razzaz, chef local de la sécurité dans le secteur-nord de Taëz, a péri ainsi que ses deux gardes du corps dans une embuscade tendue par des combattants armés hostiles au régime du président Ali Abdallah Saleh, a précisé la source de sécurité.

Sept personnes, quatre hommes armés et trois civils, ont été blessées, selon les témoins.

Quelques heures plus tôt, quatre personnes ont été blessées dans des bombardements nocturnes effectués par la Garde républicaine, fidèle au président Saleh, ayant visé des quartiers de Taëz après des affrontements armés avec des combattants de tribus ralliées à la contestation, ont dit des sources tribales.

Les heurts ont opposé pendant plusieurs heures des membres de la Garde républicaine aux combattants de tribus à Taëz, l'une des grandes villes du Yémen, à 270 km au sud-ouest de Sanaa, et un foyer du mouvement de contestation, ont-elles ajouté.

Ils ont été suivis de bombardements à l'artillerie lourde opérés par les partisans de M. Saleh contre les quartiers Al-Rawda et Osaifra dans le nord de Taëz, selon ces sources.

Parallèlement, les opposants à M. Saleh et ses partisans s'apprêtent à manifester dans plusieurs villes, notamment à Sanaa, les appels au départ du chef de l'Etat restant sans écho.

Les contestataires veulent manifester pour l'établissement d'un Etat civil au Yémen, après un appel controversé d'un religieux influent, cheikh Abdel Majid al-Zindani, à la mise en place d'un Etat islamique dans le pays.

Les partisans du régime ont, pour leur part, appelé à des manifestations de remerciements et de gratitude au roi Abdallah d'Arabie saoudite, où M. Saleh est hospitalisé depuis le 4 juin après avoir été blessé dans une attaque contre son palais à Sanaa.

(©AFP / 15 juillet 2011 13h04)

---

<http://levif.rnews.be/fr/news/belga-generique/yemen-violents-combats-et-bombardements-a-taez-4-blesses/article-1195064348468.htm>

## **Yémen: violents combats et bombardements à Taëz, 4 blessés**

vendredi 15 juillet 2011 à 12h05

*(Belga) Au moins quatre personnes ont été blessées dans des bombardements nocturnes menés par la Garde républicaine yéménite contre la ville de Taëz (sud-ouest) après des affrontements armés avec des combattants tribaux, ont annoncé vendredi des sources tribales.*



Les heurts ont opposé pendant plusieurs heures dans la nuit de jeudi à vendredi des membres de la Garde républicaine, fidèle au président Ali Abdallah Saleh, et des combattants de tribus ralliées à la contestation à Taëz, l'une des grandes villes du pays à 270 km au sud-ouest de Sanaa, selon ces sources. Ils ont été suivis par des bombardements à l'artillerie lourde menés par les pro-Saleh contre les quartiers Al-Rawda et Osaifra dans le nord de Taëz, l'un des foyers de la contestation du régime. Quatre personnes au moins ont été blessées, ont-elles précisé. Parallèlement, les opposants et les partisans de M. Saleh s'apprêtent à manifester dans plusieurs villes notamment à Sanaa, alors que les appels pour le départ du chef de l'Etat restent sans échos. Les contestataires veulent manifester pour l'instauration d'un "Etat civil" au Yémen, après un appel controversé d'un religieux influent, cheikh Abdel Majid al-Zindani, pour l'établissement d'un "un Etat islamique" dans le pays. Les partisans du régime ont, pour leur part, appelé à des manifestations de "remerciements et de gratitude" au roi Abdallah d'Arabie saoudite, où M. Saleh est hospitalisé depuis le 4 juin après avoir été blessé dans une attaque contre son palais à Sanaa. (MUA)

---

<http://blogs.voanews.com/breaking-news/2011/07/15/10-killed-in-unrest-in-southern-yemen/>

## **10 Killed in Unrest in Southern Yemen**

Friday, July 15th, 2011 at 7:45 pm UTC  
Posted 2 weeks ago

At least ten people were killed in Yemen following clashes between security forces and opposition tribesmen, while thousands rallied on Friday against President Ali Abdullah Saleh.

The clashes erupted late Thursday near the southern city of Taiz and continued into Friday. Security officials and witnesses say at least three people were killed, including a colonel and two companions, during an ambush early Friday.

Later, government forces fired tanks and artillery shells into Taiz in an effort to dislodge opposition tribesmen. Local officials say seven people were killed during the raid.

Meanwhile, thousands of Yemenis poured onto streets in the capital, Sana'a, and several other cities, where they continued to demand Mr. Saleh's resignation.

The president remains in Saudi Arabia, where he is recovering from injuries sustained in an attack on his presidential compound in June.

Reuters news quotes a Yemeni official as denying reports that Mr. Saleh will return to the country by July 17, to mark the anniversary of his rise to power.

## **Clashes, Some Deadly, Intensify in a Tumultuous City in Central Yemen**

By NASSER ARRABYEE and LAURA KASINOF

Published: July 15, 2011

SANA, Yemen — Fighting between security forces and armed opposition tribesmen intensified on Friday in the city of Taiz. At least seven people were killed, including a high-ranking security official, in yet another sign of the breakdown in stability that has been pushing Yemen to the brink of chaos.

Just north of Taiz, which is in central Yemen, tribesmen attacked a police car on Friday afternoon, killing the head of security in the nearby Sharab district, according to a government official who spoke on the condition of anonymity because he was not authorized to speak to the news media. Residents and a local journalist said that at least two other police officers were killed in the attack.

In the center of Taiz, security forces used heavy artillery, including shelling and mortar attacks, against a neighborhood, Masbah, that is home to a powerful opposition military commander, Brig. Gen. Sadeq Sarhan. Four people were killed, including one of General Sarhan's sons, according to a local doctor and residents.

Taiz, which has what is widely regarded as the country's most educated population, is a place where opposition political parties enjoy much support.

While Sana, the capital, has been relatively calm in recent weeks, Taiz has been gripped in conflict since late May, when fighting broke out between the security forces and tribesmen, who say they are protecting antigovernment protesters. Residents say that the government's forces have been shelling the city intermittently and that gun battles take place almost daily between the soldiers and tribesmen.

"Taiz city is divided into two halves between the government and the protesters," said Hamood Aqlan, a doctor in Taiz who lives in a neighborhood that is frequently shelled because a prominent opposition tribal leader lives there.

Dr. Aqlan says that the security forces fire heavy artillery into the city from the surrounding mountains. "They are shooting randomly and civilian homes are getting damaged," he said. "We are afraid."

The government official accused an opposition military commander, Maj. Gen. Ali Mohsin al-Ahmar, of arming the tribesmen in Taiz, and he accused the tribesmen of belonging to an Islamist political party. The official says that the government is shelling Taiz to fend off Islamist militias.

Meanwhile on Friday, thousands of antigovernment protesters took to the streets in cities across the country.

Nasser Arrabyee reported from Sana, and Laura Kasinof from Washington. Yasser Alarami contributed reporting.

## **Massive demonstrations turn deadly in Yemen**

From **Hakim Almasmari**, CNN

July 17, 2011 -- Updated 0837 GMT (1637 HKT)

### **STORY HIGHLIGHTS**

- **NEW:** At least four people are dead in Taiz
- **NEW:** Pro- and anti-government demonstrations held in Sanaa on Friday
- Airstrike killed at least 50 people in the south on Thursday

**Sanaa, Yemen (CNN)** -- Tribesmen intent on ending the regime of President Ali Abdullah Saleh fought Friday with government forces, resulting in at least four deaths in the city of Taiz, according to medical staff in Freedom Square.

Another 17 people were wounded in the violence, the medical staff said.

North of Taiz in the capital city of Sanaa, peaceful pro- and anti-government protests were held after Friday prayers, with many thousands of people in attendance at each event.

They occurred a day after a U.S. drone strike targeting militants in southern Yemen killed at least 50 people, two Yemeni security sources said.

The United States and the Yemeni government have stepped up their efforts to target militants, including those Islamists who've taken over several cities in recent weeks.

The government said that a U.S. drone was not involved in the attack and that its air forces conducted the raid. The Interior Ministry said on its website that nine fighters were killed and dozens were wounded and that the number of deaths was expected to rise.

There was no immediate comment from U.S. officials.

Both sources, a security official and a senior security source, didn't want their names used because they are not authorized to speak to the media.

The airstrike occurred in al-Wathee district in Abyan province. One of the sources said more than a dozen people were wounded.

The strike targeted a police station that had been taken over by suspected al Qaeda fighters, the sources said. U.S. drones had been seen flying over the area in recent days, and more attacks were expected, the sources said.

At least seven vehicles and other equipment belonging to the fighters were destroyed.

"The casualty toll is high because fighters were gathered in that area with family members," said the senior security source in Abyan.

Two witnesses said that at least 30 civilians who had been hiding from the attacks were among the dead.



"No one knows who is dying in Abyan," said Yousra Bandar, a mother of three. "We want to leave the province, but go to where? Leaving the province is a slow death for all of us."

Two years ago, a U.S. drone attack in Abyan killed 62 people.

There has been instability in the province, with an Islamist extremist group called Ansar Sharia fighting the government since May.

Saleh remains in Riyadh, Saudi Arabia, where he is recovering from a June 3 attack on his compound that left him with extensive burns on his face and body.

He will return to his country Sunday, a homecoming that also marks the 33rd anniversary of his rule, a senior ruling party official said Wednesday.

The official, a political adviser for Saleh's ruling General People Congress Party, said that the president's health was improving quickly and that Yemenis would celebrate his return.

He said that a massive celebration is being planned for the president's homecoming and that Saleh will decide upon his return "what is best for Yemen and the ruling party."

But even during his treatments -- which included eight surgeries -- Saleh has been under pressure to embrace a political transition plan developed by the Gulf Cooperation Council that included plans for him to step down following months of widening anti-government protests and sentiment in his country.

Officials in Sanaa have rejected calls for Saleh to leave office, saying that no power has the authority to force Saleh to step down.

John Brennan, U.S. President Barack Obama's top counterterrorism adviser, has urged Saleh to sign the Gulf Cooperation Council's political transition plan.

Saleh has voiced agreement with the plan, which would ensure his gradual departure from office, but he has not signed it. Saleh told Brennan that the initiative laid the groundwork for exiting the political crisis through national dialogue involving all political parties, Yemen's state-run Saba news agency reported.

Ahmed Bahri, head of the political department at the opposition Haq party, has accused the United States of doing too little. "The Yemeni revolution vowed to stay peaceful, but now is the time to review that stance," he said. "The use of force might be needed to oust the Saleh regime from power."

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110718.REU4697/des-affrontements-font-six-morts-a-sanaa-selon-l-opposition.html>

## **Des affrontements font six morts à Sanaa, selon l'opposition**

Publié le 18-07-11 à 20:30 Modifié à 20:22

SANAA (Reuters) - Des affrontements entre les forces de sécurité et des membres de l'opposition ont fait six morts lundi à Sanaa, la capitale du Yémen, ont rapporté des opposants au président Ali Abdallah Saleh.

Sanaa n'avait plus connu de tels affrontements depuis le départ, en juin, du président pour se faire soigner en Arabie saoudite, après avoir été blessé dans l'attaque de son palais présidentiel.

Olivier Guillemain pour le service français

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_Yemen\\_un\\_Britannique\\_tue\\_dans\\_un\\_attentat\\_a\\_Aden\\_200720111507.asp](http://www.romandie.com/news/n/_Yemen_un_Britannique_tue_dans_un_attentat_a_Aden_200720111507.asp)

## **Yémen: un Britannique tué dans un attentat à Aden**

ADEN (Yémen) - Un Britannique a été tué mercredi dans un attentat à la voiture piégée à Aden, la plus grande ville du Sud du Yémen, qui porterait la marque d'Al-Qaïda selon un responsable de la sécurité.

L'homme dirigeait une compagnie maritime dans la ville portuaire, selon la police. La bombe qui a explosé était placée sous le siège du conducteur dans sa voiture, a-t-on précisé de même source.

L'attentat s'est produit dans le quartier de Moalla, à proximité de l'hôtel où cette compagnie est basée, ont indiqué des témoins.

J'ai accouru dès que j'ai entendu l'explosion, j'ai vu la voiture détruite et le corps calciné, a affirmé à l'AFP un habitant du quartier, Abdallah al-Charafi.

Un officier des services de sécurité, qui a requis l'anonymat, a affirmé à l'AFP que l'attentat porte la marque d'Al-Qaïda.

Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), née d'une fusion des branches yéménite et saoudienne d'Al-Qaïda en janvier 2009, est implantée dans le sud et l'est du Yémen, où des attaques contre les forces de sécurité lui sont régulièrement attribuées.

Le réseau n'est cependant pas implanté dans la ville d'Aden, relativement calme alors que des affrontements opposent régulièrement l'armée et des islamistes soupçonnés d'être proches d'Al-Qaïda dans d'autres provinces du sud, particulièrement Abyane.

Aden avait cependant été le théâtre d'une des premières opérations d'Al-Qaïda au Yémen le 12 octobre 2000, lorsque 17 soldats américains avaient été tués et 38 blessés dans une attaque suicide contre le destroyer USS Cole dans le port.

Aden était la capitale de l'ex-Yémen du sud avant l'unification du pays en 1990. Sous contrôle britannique jusqu'en 1967, son port était l'un des plus importants du monde.

(©AFP / 20 juillet 2011 15h04)

## **Yémen: un chef d'Al-Qaïda tué lors de combats avec l'armée dans le Sud**

(AFP) – 20 juil. 2011

ADEN (Yémen) — Un chef militaire local d'Al-Qaïda, Ayed al-Chabwani, a été tué dans le sud du Yémen lors de combats avec l'armée qui a perdu dix soldats, ont indiqué jeudi des sources militaires et médicales.

Selon une source militaire, M. Chabwani, un responsable d'Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa), a trouvé la mort mardi lors de combats avec l'armée à l'est de Zinjibar, principale ville de la province d'Abyane, qui se sont poursuivis mercredi.

Des éléments armés se réclamant des "Partisans de la Charia", une organisation liée à al-Qaïda, ont pris fin mai le contrôle de Zinjibar et des combats les opposent depuis aux forces yéménites dans le secteur, notamment à une brigade mécanisée dont ils encerclent la base dans la ville.

Dix soldats ont été tués dans de violents affrontements mercredi aux portes de Zinjibar et 33 blessés, selon des sources militaires.

L'armée a pu à la faveur de ces combats progresser en direction de Zinjibar, a assuré la source militaire.

"Notre unité a tué un grand nombre d'éléments d'Al-Qaïda lors de violents combats dans la région d'al-Koud (...) nous avons progressé vers le pont menant à Zinjibar mais des éléments armés nous ont alors tiré dessus", a déclaré à l'AFP l'un des soldats blessés et hospitalisés.

L'agence officielle yéménite Saba a confirmé la mort d'Ayed al-Chabwani et affirmé qu'un "élément dangereux d'Al-Qaïda", Awad Mohamed Saleh al-Chawani, avait également trouvé la mort dans les combats dans la province d'Abyane.

En janvier 2010, les autorités yéménites avaient annoncé la mort de six chefs de l'Aqpa, dont Ayed al-Chabwani, lors d'un raid aérien, mais le réseau avait démenti.

L'Aqpa, née d'une fusion des branches yéménite et saoudienne d'Al-Qaïda en janvier 2009, est implantée dans le Sud et l'Est du Yémen, où des attaques contre les forces de sécurité lui sont régulièrement attribuées.

Mais la prise de Zinjibar le 29 mai par des centaines d'hommes armés, qui a poussé à l'exode ses habitants terrorisés, a constitué la première action de ce genre de groupes liés à Al-Qaïda.

Mardi, un responsable local et des sources tribales avaient fait état de la mort d'un chef militaire des combattants présumés d'Al-Qaïda de la province d'Abyane, Hassan Basonbol, alias Abou Issa, dans des combats à Zinjibar.

La progression de l'armée vers Zinjibar intervient alors que les tribus de la région ont commencé la semaine dernière à se mobiliser contre les combattants liés à Al-Qaïda dans la province d'Abyane.

Les hommes des tribus, fortement armés, sont parvenus à chasser les éléments du réseau de plusieurs localités qu'ils contrôlaient.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110721.AFP7885/yemen-un-manifestant-tue-a-taez.html>

## **Yémen: un manifestant tué à Taëz**

Publié le 21-07-11 à 12:15 Modifié à 15:26

Un manifestant a été tué et trois autres blessés jeudi à Taëz (sud de Sanaa) par des tirs de la Garde républicaine, unité d'élite fidèle au président yéménite Ali Abdallah Saleh, selon des sources hospitalières. (c) Afp

Un manifestant a été tué et trois autres blessés jeudi à Taëz (sud de Sanaa) par des tirs de la Garde républicaine, unité d'élite fidèle au président yéménite Ali Abdallah Saleh, selon des sources hospitalières.

Les soldats de la Garde républicaine ont ouvert le feu sur des milliers de personnes qui manifestaient dans le centre de la ville pour réclamer "la chute des restes du régime" et pour appuyer la création d'un conseil de transition, selon les organisateurs.

Taëz, à 270 km au sud-ouest de Sanaa, est à la pointe de la contestation contre le régime et l'une des premières villes à s'être soulevées contre le président Saleh en janvier.

Plus de 50 manifestants y avaient été tués le 30 mai, selon les Nations unies, lors du démantèlement par la force d'un sit-in d'opposants sur la Place de la Liberté, dans le centre-ville.

Depuis début juin, des affrontements y opposent les forces fidèles au régime, en particulier la Garde républicaine commandée par Ahmed Saleh, fils aîné du président, à des combattants tribaux qui ont rallié la contestation et affirment vouloir protéger les manifestants.

Le 15 juillet, trois militaires et sept civils avaient été tués dans des violences entre l'armée et ces combattants.

Blessé dans une attaque contre le palais présidentiel à Sanaa le 3 juin, M. Saleh est hospitalisé à Ryad, mais ses partisans annoncent régulièrement qu'il va bientôt revenir.

---

<http://noticias.terra.es/fotos/actualidad/fichafoto.aspx?itemurl=/2011/mundo/0721/fotos-media/yemen-protestas-disturbios-protestas-contrarias-al-gobierno-en-yemen-03>

## **YEMEN PROTESTAS DISTURBIOS PROTESTAS CONTRARIAS AL GOBIERNO EN YEMEN**

Agencia EFE Jueves, 21 jul. 2011, 17:26h

Manifestantes contraires au gouvernement yéménite crient des slogans pour exiger la démission du président Ali Abdullah Saleh pendant une manifestation dans la ville saoudite de Sana'a, au Yémen, aujourd'hui, jeudi 21 juillet 2011. Selon les médias de communication, les manifestants yéménites ont crié des slogans contre les États-Unis et l'Arabie saoudite, et ont accusé Washington et Riyad de vouloir dominer les affaires internes du pays à travers leurs efforts pour maintenir les 33 ans de régime de Saleh. Les manifestants ont également réclâmé un procès pour Saleh et ses aides pour le meurtre des manifestants contraires au gouvernement pendant les derniers mois.

---

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5igInLZmzyAxD7PftqCUWHkcy8neA?docId=CNG.a6a1ba2d5337e04a4b1743d4dd0ee65b.361>

## **Yémen: l'armée, aidée par les États-Unis, progresse face à Al-Qaïda**

De Fawaz AL-HAIDARI (AFP) – 21 juil. 2011

ADEN (Yémen) — L'armée yéménite a affirmé progresser sur le terrain dans le sud du pays, face à Al-Qaïda dont un chef militaire local a été tué, alors que Sanaa reconnaissait jeudi une aide logistique américaine dans les combats.

Selon des sources militaires et médicales, un chef local d'Al-Qaïda dans la Péninsule Arabique (Aqpa), Ayed al-Chabwani, et dix soldats ont trouvé la mort dans de violents affrontements dans la province d'Abyane dans le sud du Yémen où le réseau est actif.

La source militaire a précisé que M. Chabwani --qualifié par l'agence officielle Saba de "dangereux élément terroriste"-- a été tué mardi lors de combats avec l'armée à l'est de Zinjibar, principale ville de la province.

En outre, dix soldats ont été tués et 33 autres blessés dans une bataille mercredi aux portes de la ville, selon des sources médicales et militaires.

Des éléments armés se réclamant des "Partisans de la Charia", une organisation liée à al-Qaïda, ont pris le 29 mai le contrôle de Zinjibar et des combats les opposent depuis aux forces yéménites dans le secteur, notamment à une brigade mécanisée dont ils ont encerclé la base dans la ville.

L'armée a cependant pu briser au cours des deux derniers jours le siège imposé à la brigade mécanisée et progresser en direction de Zinjibar à la faveur de ces combats, a assuré la source militaire.

Ces progrès militaires interviennent alors que les forces armées pâtissent de l'affaiblissement du pouvoir contesté par une révolte populaire hostile au régime du président Ali Abdallah Saleh.

Interrogé à Sanaa sur une éventuelle implication américaine, le vice-ministre de l'Information, Abdo al-Janadi, a reconnu pour la première fois une aide logistique des États-Unis à l'armée yéménite dans ces combats.

"Les forces américaines aident le Yémen dans sa guerre contre Al-Qaïda", a-t-il affirmé lors d'une conférence de presse à Sanaa.

"Ils (les Américains) ont aidé l'armée en faisant parvenir des vivres aux forces qui étaient encerclées" dans la ville de Zinjibar, a ajouté le responsable.

Les autorités yéménites démentent en général toute participation des Etats-Unis à la lutte contre Al-Qaïda. Mais le 14 juin, le directeur de la CIA, Léon Panetta, avait indiqué que les Etats-Unis poursuivaient leurs opérations antiterroristes dans le pays.

Le New York Times avait de son côté rapporté en juin que le rythme des raids aériens américains au Yémen, conduits essentiellement à l'aide de drones, s'était accru.

Les opérations avaient auparavant été suspendues pendant un an faute de renseignements fiables pour identifier des cibles.

Des sources locales ont affirmé avoir vu des embarcations, américaines selon elles, s'approcher de Zinjibar dans la nuit alors que des sources militaires faisaient état de la participation de tireurs embusqués de nuit dans les combats avec Al-Qaïda dans la ville, qui nécessitent des équipements de visée nocturne.

M. Saleh, un allié de Washington contre Al-Qaïda, est hospitalisé depuis un mois et demi en Arabie saoudite à la suite d'une attaque contre son palais à Sanaa.

L'Aqpa, née d'une fusion des branches yéménite et saoudienne d'Al-Qaïda en janvier 2009, est implantée dans le sud et l'est du Yémen, où des attaques contre les forces de sécurité lui sont régulièrement attribuées.

A la faveur de l'affaiblissement du pouvoir central, des centaines d'hommes armés ont pris sans coup férir le 29 mai le contrôle de Zinjibar, poussant à l'exode ses habitants terrorisés.

La progression de l'armée vers Zinjibar intervient alors que les tribus de la région ont commencé la semaine dernière à se mobiliser contre les combattants liés à Al-Qaïda dans la province d'Abyane.

Les hommes des tribus, fortement armés, sont parvenus à chasser les éléments du réseau de plusieurs localités qu'ils contrôlaient.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7447218.html>

*Mise à jour 21.07.2011 12h17*

## **Yémen: six morts dans une panique dans une station essence**

Au moins six personnes ont été tuées et six autres blessées dans des affrontements armés mercredi déclenchés par une panique à une pompe à essence à Taiz, dans le sud du Yémen, où les manifestations qui durent depuis plusieurs mois ont provoqué une grave crise du pétrole.

D'après des témoins, trois personnes ont été tuées et deux autres blessées dans une station essence dans la ville d'Aeen à Taiz, alors que deux autres civils ont été tués et quatre autres blessés dans la ville d'Al-Nashma.

Ils ont ajouté qu'une personne avait été abattue dans la vague de panique qui a gagné une

station essence à Al-Ahad à Taiz, alors que des dizaines d'habitants continuaient d'assiéger la station pour obtenir de l'essence, car leurs réservoirs étaient vides depuis des semaines.

Le Yémen est le théâtre de conflits politiques et d'une grave crise de pénurie d'essence provoquée par les six mois de mobilisation. Les manifestants demandent la démission du président Ali Abdullah Saleh.

Le gouvernement yéménite, dont les caisses sont vides, a dû importer du pétrole brut pour essayer de répondre à la demande du marché local.

Source: xinhua

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/761150/yemen-convoi-activistes-arrete-route-zinjibar>

## **Yémen: Un convoi d'activistes arrêté sur la route de Zinjibar**

Mis à jour le 22.07.11 à 12h10

Des factions tribales alliées de l'armée yéménite ont intercepté ce vendredi un convoi d'activistes qui se dirigeait vers la ville de Zinjibar, dans le sud du pays, contrôlée par des islamistes soupçonnés de liens avec Al-Qaïda, a-t-on appris de source tribale.

Un militant a été tué et une dizaine d'autres arrêtés lorsque le convoi a été arrêté à Moudiya, dans la province d'Abyan, a ajouté cette source. Les factions tribales sécurisent la route reliant la province de Chaboua à Chaqra dans la province d'Abyan, où se situe Zinjibar.

L'armée yéménite a lancé dimanche une offensive avec le soutien de ces factions pour tenter de reprendre le contrôle de la ville. Selon un responsable local à Zinjibar, les affrontements se poursuivent entre l'armée, qui a repris le contrôle du stade situé à l'extérieur de la ville, et les activistes.

Reuters

---

<http://www.lexpressiondz.com/index.php?news=136037>

## **Yémen: trois morts dans des affrontements**

jeudi 21 juillet 2011 - Lu 137 fois

Taille du texte :

Trois personnes, dont deux soldats, ont été tuées dans des affrontements entre l'armée yéménite et des éléments du réseau terroriste Al-Qaïda, dans la province d'Abyan (sud du Yémen), a indiqué vendredi une source militaire.

Selon cette source, citée par des médias, «deux soldats ont été tués et quatre blessés dans des heurts jeudi soir à l'entrée de Zinjibar (capitale de la province d'Abyan) entre l'armée et des éléments d'Al-Qaïda». Par ailleurs, des sources tribales ont affirmé que leurs éléments ont tué un membre présumé d'Al-Qaïda et en avaient blessé un autre à l'entrée de Moudiyah, à 80 km à l'est de Zinjibar.

Plusieurs tribus ont rejoint dernièrement l'armée dans sa la lutte contre les éléments d'Al-Qaïda. L'armée yéménite tente depuis des semaines de déloger des éléments armés liés à Al-Qaïda présents dans plusieurs localités de la province d'Abyane, notamment dans la ville de Zinjibar qu'ils contrôlent depuis fin mai.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7449028.html>

*Mise à jour 22.07.2011 16h02*

## **18 militants d'Al-Qaïda tués dans le sud du Yémen**

Au moins 18 militants d'Al-Qaïda ont été tués et des dizaines d'autres ont été blessés lorsque les forces armées yéménites ont lancé jeudi des attaques à l'arme lourde contre les repaires du groupe terroriste à Abyan, une province dans le sud du Yémen, a confié un officier de l'armée à Xinhua.

L'officier a indiqué sous le couvert de l'anonymat que les troupes de l'armée ont affronté les militants d'Al-Qaïda dans les entrées sud de la ville de Zinjibar contrôlée par Al-Qaïda, tuant 18 membres du groupe terroriste et en blessant des dizaines d'autres.

De nombreuses positions et caches d'armes des militants d'Al-Qaïda ont été complètement détruites durant le bombardement des refuges des terroristes à al-Koud, selon l'officier.

Un autre officier de la 31<sup>ème</sup> Brigade des blindés a affirmé que sept soldats ont été tués jeudi dans une embuscade qui ciblait leur patrouille.

L'officier a aussi indiqué que les combats se poursuivaient toujours autour des entrées sud et est de la ville de Zinjibar.

Entre temps, une source médicale de l'hôpital Bashuib d'Aden a confié à Xinhua qu'au moins 60 soldats ont été blessés pendant les affrontements en cours avec les militants d'Al-Qaïda dans la province d'Abyan.

Abyan, située à quelque 480 km au sud de la capitale Sanaa, est un bastion clé d'Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (AQAP). Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (AQAP) a profité de la situation fragile au Yémen née des manifestations continues contre le gouvernement et de l'insécurité pour étendre ses opérations militaires contre les forces armées dans les principales provinces du sud et de l'est du Yémen.

Source: xinhua



## Une fillette et sa mère tuées par un obus au Yémen



AHMED AL-HAJ, THE ASSOCIATED PRESS

**Publié:** 22 juillet 2011 13:49

**Mis à jour:** 22 juillet 2011 13:59

SANAA, Yémen - Des tirs d'artillerie lourde des forces yéménites ont tué une fillette et sa mère vendredi à Taiz, tandis que l'armée a affronté les islamistes qui ont pris le contrôle d'une ville du sud du pays, faisant quatre morts.

La sécurité au Yémen s'est pratiquement effondrée depuis le début du soulèvement populaire, il y a cinq mois, contre le président Ali Abdallah Saleh.

À Taiz, au sud de la capitale, les forces de sécurité affrontent depuis des semaines des membres d'une tribu qui affirment protéger les manifestants contre les assauts des forces gouvernementales.

Un obus tiré par les forces gouvernementales a touché une maison de la ville vendredi, tuant une fillette d'une dizaine d'années et sa mère. Une autre fillette âgée de cinq ans a été blessée, selon un responsable médical qui a vu les victimes.

Près de Zinjibar, capitale de la province d'Abyan, les forces de sécurité ont combattu les militants islamistes qui ont pris le contrôle de la ville, d'une autre ville à proximité et de plusieurs villages de la région. Les affrontements ont tué deux soldats et deux militants, a indiqué un responsable de la sécurité qui a requis l'anonymat.

L'Union de la presse du Yémen a par ailleurs annoncé, vendredi, que quelqu'un avait ouvert le feu contre le véhicule d'un présentateur de la télévision publique, Yasser Al-Mualemi, qui a déclaré son soutien aux manifestants antigouvernementaux. L'homme a été blessé dans l'attaque, survenue jeudi soir.

L'Union de la presse a qualifié l'attaque de «tentative d'assassinat», et a appelé les autorités à retrouver le tireur et à le punir.

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_YemenSud\\_7\\_morts\\_18\\_blesses\\_dans\\_une\\_attaque\\_suicide\\_au\\_camion\\_piege\\_240720111107.asp](http://www.romandie.com/news/n/_YemenSud_7_morts_18_blesses_dans_une_attaque_suicide_au_camion_piege_240720111107.asp)

## **Yémen/Sud: 7 morts, 18 blessés dans une attaque suicide au camion piégé**

ADEN (Yémen) - Sept personnes ont été tuées dimanche et 18 autres blessées lorsqu'un kamikaze a fait exploser le camion qu'il conduisait, visant un camp militaire à Aden, la principale ville du sud du Yémen, a-t-on appris de sources médicales et militaires.

Le conducteur du camion piégé a fait exploser son véhicule devant un camp militaire à Aden alors que les troupes s'apprêtaient à sortir pour des opérations dans la province d'Abyane, où les forces de sécurité sont aux prises depuis mai à des combats avec des militants soupçonnés d'entretenir des liens avec Al-Qaïda, selon des sources militaires.

Nous nous préparions à nous rendre dans la province d'Abyane quand un véhicule est arrivé devant la porte du camp, ensuite il y a eu une forte explosion, a déclaré un soldat qui a survécu à l'attaque.

Un autre militaire a précisé qu'il s'agissait d'une attaque suicide et que le véhicule piégé était un camion.

Des sources médicales ont fait état d'un bilan de 7 morts et 18 blessés et un médecin a affirmé qu'un gradé, un lieutenant-colonel, figurait parmi les morts.

A la faveur de l'affaiblissement du pouvoir central, des centaines d'hommes armés affiliés aux Partisans de la Charia (Loi Islamique), un groupe soupçonné d'entretenir des liens avec Al-Qaïda ont pris sans coup férir le 29 mai le contrôle de Zinjibar, la capitale de la province d'Abyane, poussant à l'exode ses habitants terrorisés.

Des sources militaires et médicales ont affirmé jeudi que Ayad al-Shawbani, un dirigeant d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa) et 10 autres soldats avaient été tués lors de combats dans le sud du Yémen cette semaine.

L'Aqpa, née d'une fusion des branches yéménite et saoudienne d'Al-Qaïda en janvier 2009, est active dans le sud et l'est du Yémen, où des attaques contre les forces de sécurité lui sont régulièrement attribuées.

Le réseau n'est cependant pas implanté dans la ville d'Aden, relativement calme alors que des affrontements opposent régulièrement l'armée et des islamistes soupçonnés d'être proches d'Al-Qaïda dans d'autres provinces du sud, particulièrement Abyane.

Aden avait cependant été le théâtre d'une des premières opérations d'Al-Qaïda au Yémen le 12 octobre 2000, lorsque 17 soldats américains avaient été tués et 38 blessés dans une attaque suicide contre le destroyer USS Cole dans le port.

Aden était la capitale de l'ex-Yémen du sud avant l'unification du pays en 1990. Sous contrôle

britannique jusqu'en 1967, son port était l'un des plus importants du monde.  
(©AFP / 24 juillet 2011 11h00)

---

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2011/07/24/004-yemen-attentat-aden.shtml>

## **Un kamikaze attaque un convoi militaire à Aden**

Mise à jour le dimanche 24 juillet 2011 à 8 h 39 HAE

Un attentat-suicide contre un convoi militaire à Aden a fait neuf morts et 21 blessés.

Le gouvernement a imputé l'attaque à Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), branche locale de la nébuleuse terroriste internationale.

Le convoi pris pour cible transportait des renforts vers la province d'Abyan où l'armée mène depuis une semaine une offensive pour reprendre la ville de Zinjibar des mains des islamistes.

Le 29 mai dernier, des centaines d'hommes armés ont se sont emparés de la ville, dans la surprise la plus totale, poussant à l'exode ses habitants terrorisés. Quelque 50 000 d'entre eux se sont réfugiés à Aden.

La grande ville du sud est généralement épargnée par les affrontements qui opposent régulièrement l'armée et les islamistes.

---

<http://mediarabe.info/spip.php?breve3168>

## **Yémen : le président Ali Abdallah Saleh regagnerait Sanaa avant le début du Ramadan**

mardi 26 juillet 2011 - 15h35

**MAI**

Selon un responsable du Congrès général du peuple, le parti au pouvoir au Yémen, le président Ali Abdallah Saleh devrait regagner Sanaa dans les prochains jours. Selon la même source citée par la télévision « Al Arabiya », Saleh, en convalescence en Arabie saoudite après l'attentat manqué commis dans la mosquée du palais présidentiel début juin dernier, doit retourner dans son pays avant le début du mois de jeûne, début août.

En attendant, le conflit se durcit sur plusieurs fronts au Yémen : Al-Qaïda dans le Sud multiplie les attentats à Abyane et Zinjibar. La dernière attaque d'envergure a eu lieu dimanche contre une patrouille de l'armée à Aden, faisant 9 morts et une vingtaine de blessés. L'attentat aurait été exécuté par un kamikaze saoudien. Dans la province d'Al-Jawf, au nord-est du pays, des affrontements ont opposé des rebelles d'Al-Houthi (zaïdites, chiïtes, pro-iraniens) aux forces tribales engagées aux côtés de l'armée. Au moins six rebelles du mouvement Houthi ont été tués et trois membres de la coalition tribale ont été blessés. Sur le front politique, l'opposition rejette les propositions du vice-président Abed Rabbo Mansour Hadi, qui a annoncé dimanche une feuille de route en vue de résorber la tension et de mettre un terme aux manifestations ininterrompues depuis des mois, réclamant le départ du président.

*Mise à jour 28.07.2011 16h31*

## **Yémen: Les forces gouvernementales et les hommes tribaux soutenus par l'opposition renforceront la trêve à Taïz**

Les hommes tribaux soutenus par l'opposition et les forces gouvernementales sont parvenus à un accord pour renforcer le cessez-le-feu fragile qui est entré en vigueur il y a deux mois dans la province australe de Taïz du Yémen.

Un responsable du comité de la médiation à Taïz a annoncé à Xinhua que "les hommes tribaux armés soutenus par l'opposition et la Garde républicaine se sont mis d'accord mercredi pour maintenir la trêve".

"Ils sont tous d'accord de retirer leurs forces déployées dans les rues et les édifices gouvernementaux à Taïz, en échange du déploiement des forces de la police en vue de maintenir la sécurité et la stabilité dans la ville", a indiqué le responsable sous le couvert d'anonymat.

L'accord sur le cessez-le-feu, signé en mai dernier, a été violé immédiatement, et les efforts pour le renforcer étaient récemment menés sous les auspices du vice-président yéménite Abd-Rabbu Mansour Hadi, qui assume l'intérim du pays après que le président Ali Abdallah Saleh, blessé dans une attaque contre son palais à Sanaa le 3 juin, soit parti pour se faire soigner à Ryad.

Taïz, à quelque 200 kilomètres au sud de la capitale Sanaa, était le théâtre des affrontements violents entre les partisans du président Saleh et les manifestants en juin dernier, affrontements qui ont fait des centaines de morts.

Saleh, confronté à des manifestations réclamant son départ depuis six mois, refuse toujours de démissionner. Source: xinhua

YÉMEN -

Article publié le : jeudi 28 juillet 2011 - Dernière modification le : jeudi 28 juillet 2011

## **Au Yémen, d'intenses combats opposent l'armée et les combattants tribaux**

Le mouvement de contestation se poursuit également dans la capitale. Sanaa, le 27 juillet 2011

Reuters/Khaled Abdullah

Par RFI

D'après des sources tribales, des combats entre l'armée yéménite et des tribus du nord-est de Sanaa auraient fait des dizaines de morts et de blessés dans les deux camps. Des informations difficiles à vérifier, les dizaines de points de contrôle limitant les déplacements, notamment ceux des étrangers sur les routes du pays. Violences également au centre du pays ce jeudi 28 juillet 2011. Dans la ville de Taïz, la trêve passée entre les tribus de la région et les forces

de sécurité de l'ordre a volé en éclat avec la reprise des affrontements d'après des témoins sur place.

*Avec notre correspondante à Sanaa, **Charlotte Velut***

De la capitale Sanaa, l'intensité des combats se mesure à la fréquence des passages des avions militaires au-dessus des têtes. Avec une moyenne d'un avion toutes les dix minutes pendant une bonne partie de la matinée, l'assaut de l'aviation yéménite est un des plus intenses depuis le début des combats à proximité de Sanaa début juillet.

C'est exactement à 40 km de la capitale, dans le camp militaire de Samaa, que se sont déroulés les affrontements de jeudi. Le gouvernement du Yémen explique que les forces de l'air sont intervenues suite à la prise du camp par des combattants tribaux. Deux responsables gouvernementaux ont accusé l'Islah, le principal parti de l'opposition politique, d'être derrière cette attaque. « *Les assaillants ont cherché à prendre le contrôle du camp puis de l'aéroport de Sanaa* », expliquent-ils. Un but pas encore atteint, les vols commerciaux circulant régulièrement dans le ciel de Sanaa toute la journée de jeudi.

---

[http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/des-affrontements-font-six-morts-a-sanaa-selon-l-opposition\\_1016153.html](http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/des-affrontements-font-six-morts-a-sanaa-selon-l-opposition_1016153.html)

## **Des affrontements font six morts à Sanaa, selon l'opposition**

publié le 18/07/2011 à 20:22

Le ministre norvégien des Affaires étrangères Jonas Gahr Stoere (à droite), aux côtés du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas. Oslo estime que la candidature de l'Autorité palestinienne au statut de membre à part entière des Nations unies est "parfaitement légitime". (Reuters/Vegard Groett/Scanpix Norway)

***Des affrontements entre les forces de sécurité et des membres de l'opposition ont fait six morts lundi à Sanaa, la capitale du Yémen, ont rapporté des opposants au président Ali Abdallah Saleh.***

Sanaa n'avait plus connu de tels affrontements depuis le départ, en juin, du président pour se faire soigner en Arabie saoudite, après avoir été blessé dans l'attaque de son palais présidentiel.

Olivier Guillemain pour le service français.Par Reuters

---

<http://blogs.voanews.com/breaking-news/2011/07/27/clashes-erupt-at-yemen-rallies/>

## **Clashes Erupt at Yemen Rallies**

Wednesday, July 27th, 2011 at 7:40 pm UTC

Posted 3 days ago

Government loyalists and anti-government protesters have clashed in Yemen where rallies unfolded across the country on Wednesday.

Witnesses say several people were injured in the southern town of Ibb when pro-government gunmen opened fire on demonstrators.

*The Associated Press* says security forces and loyalists with sticks attacked a group of female protesters as they rallied in front of the U.S. Embassy in Sana'a. The embassy released a statement saying it regrets the violence and that peaceful demonstrators should gather without fear of "violent reprisal."

Witnesses say a large protest also took place in Taiz, Yemen's second largest city.

Demonstrators have been seeking an end to President Ali Abdullah Saleh's 33-year rule. The president remains in Saudi Arabia, where he is recovering from injuries sustained in a June bombing at his presidential compound.

Reuters news agency quotes Yemen's foreign minister as saying Wednesday that Mr. Saleh will only cede power through an election. The minister also said the country would fall into civil war if Mr. Saleh is forced out.

In a separate development, security officials and tribesmen in Yemen said al-Qaida-linked militants are demanding a \$12 million ransom for three missing French aid workers.

The two women and one man disappeared in May in the eastern city of Sayoun, where they had been working with a French-based relief agency.

French and Yemen authorities previously said the aid workers were probably kidnapped but had no definite word on their status.

---

<http://fr.rian.ru/world/20110729/190297905.html>

## **Yémen: des affrontements font 40 morts (médias)**



Yémen

© REUTERS/ Stringer

12:51 29/07/2011

MOSCOU, 29 juillet - RIA Novosti

Plus de 40 personnes ont trouvé la mort dans des affrontements entre la Garde nationale yéménite et les membres de la tribu Arhab survenus jeudi dans le nord du pays, rapportent vendredi les médias occidentaux citant des sources militaires.

Selon ces derniers, 17 militaires yéménites sont morts dans les combats, alors que les pertes de la tribu se chiffrent à 23 personnes.

Les combats se déroulent au nord-est de l'aéroport international de la capitale yéménite, Sanaa, dont le fonctionnement a été suspendu à plusieurs reprises en mai et en juin derniers en raison des hostilités.

Selon certaines sources, la tribu Arhab serait dirigée par l'influent chef islamiste, le cheikh Abdelmadjid Zendani, accusé par Washington d'être impliqué dans des activités terroristes.

Les tribus yéménites ont commencé à passer dans le camp de l'opposition en mars dernier. Les affrontements armés entre les forces tribales et les troupes fidèles au leader yéménite Ali Abdullah Saleh ont débuté le 23 mai.

Depuis début février, le Yémen est le théâtre de violentes manifestations réclamant le départ du président Saleh, au pouvoir depuis plus de 30 ans.

---

[http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo\\_833/yemen\\_426/france-yemen\\_1256/presentation\\_5022/yemen-affrontements-dans-region-sanaa-29.07.11\\_94428.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/yemen_426/france-yemen_1256/presentation_5022/yemen-affrontements-dans-region-sanaa-29.07.11_94428.html)

## **Yémen - Affrontements dans la région de Sanaa (29 juillet 2011)**

Nous sommes très préoccupés par les informations faisant état d'affrontements dans la région de Sanaa ayant fait plusieurs dizaines de morts.

Il est essentiel que les violences cessent entre les protagonistes de la crise actuelle qui n'a que trop duré et qui n'a engendré que trop de souffrance.

Nous appelons les Yéménites à trouver rapidement le chemin de la réconciliation dans un esprit d'unité nationale et de dialogue, sur la base de l'initiative du CCEAG dont nous soutenons les propositions sans restriction et qui demeure l'unique porte de sortie de crise.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7455617.html>

*Mise à jour 29.07.2011 15h55*

## **Les forces yéménites abattent 30 opposants tribaux et combattants d' Al-Qaïda dans le nord de Sanaa**

Près de 30 membres de forces tribales armées et de combattants d'Al-Qaïda, soutenus par l'opposition, ont été abattus jeudi dans le district d'Arhab dans la province de Sanaa dans le nord-est du Yémen alors qu'ils tentaient d'attaquer une base militaire des Gardes républicains, rapporte le site Web du parti au pouvoir.

"Les Gardes républicains stationnés dans une base militaire dans le district d'Arhab ont repoussé une attaque menée plus tôt ce jeudi par des forces tribales armées et des combattants d'Al-Qaïda appartenant à la coalition d'opposition des Partis rassemblés (Joint Meeting Parties ou JMP), tuant 30 de ces hommes armés", selon un responsable local cité par [alnotamar.net](http://alnotamar.net).

Ces forces tribales soutenues par l'opposition tentaient d' occuper la base militaire et de s'emparer du matériel de l'armée, selon ce responsable.

Par ailleurs, une source tribale a déclaré à Xinhua que "les forces tribales armées ont abattu trois soldats des Gardes républicains immédiatement après s'être infiltrés dans la base militaire par les égouts, mais un pilonnage aérien a forcé les combattants tribaux à fuir la base".

Les chasseurs de l'armée continuent de frapper des repaires de forces tribales dans plusieurs villages d'Arhab, a-t-il dit.

Arhab, situé à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Sanaa, la capitale, est depuis fin mai le théâtre d'affrontements entre troupes des Gardes républicains stationnées dans le district et forces tribales armées soutenues par l'opposition.

Ces affrontements ont fait des dizaines de morts des deux côtés et forcé des centaines de familles à fuir la région.

Source: xinhua

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7455590.html>

*Mise à jour 29.07.2011 15h52*

## **Yémen : 40 soldats et 30 combattants de l'opposition tués au nord de Sanaa**

Au moins 40 soldats et 35 combattants de l'opposition ont été tués jeudi dans des combats féroces dans la province yéménite de Sanaa (nord-est), ces derniers ayant attaqué une base militaire de la Garde républicaine, a-t-on appris de source militaire.

"Jusqu'à 40 soldats de la Garde républicaine stationnés sur la base militaire de Samaa, dans le district d'Arhab, ont été tués alors qu'ils affrontaient une attaque lancée par des forces tribales armées appartenant à la coalition d'opposition Joint Meeting Parties (JMP), qui a réussi à contrôler certaines parties de l'est de la plus puissante base militaire plus tôt jeudi et a retenu 50 soldats en otage", a indiqué un officier, sous couvert d'anonymat.

"Les soldats appuyés par des avions de combat yéménites ont cependant chassé les combattants tribaux de la base, en tuant 35 membres", a-t-il ajouté.

Auparavant, le site internet du parti au pouvoir, almotamar.net, a rapporté que la Garde républicaine a repoussé une attaque, menée par des forces tribales et des combattants d'al-Qaïda, soutenus par l'opposition, et ciblant leur base militaire de Samaa, tuant 30 de ces hommes armés.

Les militants armés des JMP étaient appuyés par des armes lourdes, fournies par la première Division blindée, dirigée par le général dissident Ali Mohsen al-Ahmar, demi-frère du président Ali Abdallah Saleh, selon un communiqué du ministère de la Défense.

Le ministère a par ailleurs accusé les JMP de tenter d'occuper la base militaire, de s'emparer de l'aéroport international de Sanaa et d'assiéger les entrées du nord et de l'est de la capitale.



Les chasseurs de l'armée continuent de frapper des repaires des forces tribales dans plusieurs villages d'Arhab, selon des sources tribales.

Arhab, situé à une soixantaine de kilomètres au nord-est de la capitale Sanaa, est depuis fin mai le théâtre d'affrontements entre troupes de la Garde républicaine, stationnées dans le district, et forces tribales armées soutenues par l'opposition.

Ces affrontements ont fait des dizaines de morts des deux côtés et forcé des centaines de familles à fuir la région.

Source: xinhua

---

<http://english.aljazeera.net/news/middleeast/2011/07/2011729222356592642.html>

## **Thousands protest in Yemen amidst tensions**

**Tens of thousands gather for prayers and protests both for and against President Ali Abdullah Saleh's three-decade rule.**

Last Modified: 29 Jul 2011 23:29

Tens of thousands of opponents and supporters of President Ali Abdullah Saleh, convalescing in Saudi Arabia, have held rival rallies in the Yemeni capital, Sanaa.

Friday's anti-regime protests also took place in several provinces, including Yemen's second largest city of Ta'izz, in Ibb, Shabwa, Saada and Marib, witnesses said.

A smaller number of Saleh's loyalists gathered in a southern district of Sanaa for a Friday of "loyalty" to the veteran leader, hospitalised in Riyadh from bomb wounds he sustained in an attack on his palace compound on June 3.

Yemen opposition forces have deployed armoured vehicles in the capital Sanaa and dispersed a group of people who wanted the demonstrators' tents removed.

A large number of troops and armoured vehicles guarded the 'Change Square' as anti-regime protesters took to the streets after noon prayers for what they called 'Friday of Patience'.

"We will remain steadfast and preserve the peacefulness of our revolution until this regime falls," a cleric said, appealing for calm and persistence.

Protesters have camped for months in the area, growing increasingly frustrated that their mass movement of six months has yet to shake loose the 69-year old president's grip on power.

Even after he was forced to go to Riyadh for medical treatment following a bomb attack on his palace in June, Saleh has vowed to return to oversee a national dialogue and elections but the opposition accuses him of stalling tactics.

In the south of the country, security forces clashed with fighters near one of several towns under the control of al-Qaeda-linked militants who have taken advantage of Yemen's political turmoil.

Six soldiers and five militants were killed when fighting broke out in the town of Zinjibar, a security official said.

The six-month confrontation between the regime and its opponents has claimed the lives of hundreds across the nation and pushed Yemen, already one of the world's poorest countries, to the edge.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110730.REU6777/plus-de-20-morts-dans-des-violences-dans-le-sud-du-yemen.html>

## **Une trentaine de personnes tuées dans le Sud du Yémen**

Publié le 30-07-11 à 11:15   Modifié à 14:34   Réagir

ADEN (Reuters) - Une trentaine de personnes ont péri dans la nuit de vendredi à samedi lors d'affrontements qui se sont produits dans les environs de la ville de Zinjibar, dans le sud du Yémen, ont rapporté samedi des responsables tribaux et locaux.

Les heurts entre militants et soldats ont éclaté à l'extérieur de la ville de Zinjibar, dans la province d'Abyan, a dit à Reuters un responsable local.

Parmi les victimes figurent deux colonels de l'armée, cinq soldats et sept activistes islamistes.

D'autre part, 15 membres de tribus alliées au gouvernement ont également été tués par erreur par l'armée alors qu'ils s'approchaient de Zinjibar vendredi, a indiqué un responsable tribal.

L'armée yéménite a lancé la semaine dernière une offensive pour repousser les islamistes qui ont pris le contrôle de plusieurs zones de la province d'Abyan.

Mohammed Mukhashaf; Marine Pannetier et Jean-Loup Fiévet pour le service français

---

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2011/07/30/004-yemen-combas-zinjibar.shtml>

Mise à jour le samedi 30 juillet 2011 à 10 h 38 HAE

## **Violences meurtrières dans le sud du Yémen**

Quarante-deux personnes sont mortes et des dizaines d'autres ont été blessées vendredi dans des affrontements impliquant l'armée yéménite, des membres présumés d'Al-Qaïda et des tribus dans le sud du Yémen, selon des sources locales, militaires et tribales.

À Dofas, à 15 km au sud de Zinjibar, six militaires ont été tués et neuf autres, blessés par des « éléments d'Al-Qaïda » munis d'armes semi-automatiques qui ont attaqué une unité de l'armée, a rapporté un responsable militaire du village. Des médecins à l'hôpital militaire d'Aden ont confirmé ce bilan.

Les autorités locales ont quant à elles indiqué que cinq membres d'Al-Qaïda avaient été tués et quatre autres blessés dans ces combats.

Dans une banlieue de l'est de Zinjibar, des affrontements ont éclaté entre 200 membres d'une tribu de Shaqra et « des éléments d'Al-Qaïda », a annoncé à l'AFP Abdallah Nasser Al-Jadani, un haut responsable de la sécurité dans la région. Il a précisé que les combats ont fait 12 morts et 20 blessés dans le camp tribal.

### **L'armée tue des civils par erreur**

Des sources tribales ont affirmé que des membres de la tribu ont été forcés par les insurgés d'Al-Qaïda de se réfugier dans un bâtiment public. L'armée aurait mené un raid aérien contre le bâtiment, tuant trois membres de la tribu.

Samedi, les corps de 17 autres membres de la tribu ont été retirés des décombres de l'édifice qui a fait l'objet vendredi de trois raids de l'armée, a indiqué une source tribale qualifiant l'incident de « massacre perpétré par l'armée ».

M. Al-Jadani a reconnu que les membres de la tribu avaient été victimes d'une erreur. Selon lui, les raids de l'armée visaient « les combattants d'Al-Qaïda et non des civils ».

Selon un médecin de l'hôpital du village voisin de Jaar, aux mains des insurgés, les combats ont fait 2 morts et 14 blessés dans leurs rangs.

Ces derniers mois, des islamistes ont pris le contrôle de plusieurs villes de la province d'Abyane. Le 29 mai, des centaines de combattants des « Partisans de la Charia [loi islamique] », soupçonnés d'être liés à Al-Qaïda, ont pris le contrôle de Zinjibar, capitale de la province.

Mais l'armée, avec le soutien de tribus et des États-Unis, a lancé une offensive la semaine dernière et a commencé à regagner du terrain.

Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa) est active dans le sud et l'est du Yémen, où des attentats contre les forces de sécurité lui sont régulièrement imputés.

Radio-Canada.ca avec Agence France Presse et Reuters

---

[http://www.branchez-vous.com/info/actualite/2011/07/yemen\\_de\\_violents\\_affrontement.html](http://www.branchez-vous.com/info/actualite/2011/07/yemen_de_violents_affrontement.html)

samedi 30 juillet 2011 à 13H22

### **Yémen: de violents affrontements font 42 morts**

Des affrontements entre divers clans ont fait 42 morts et des dizaines de blessés, vendredi, au Yémen.

Des membres d'Al-Qaïda, des soldats du Yémen et des membres d'une tribu du sud du pays se sont affrontés de façon très violente.

Les membres du groupe terroriste étaient armés de semi-automatiques pour attaquer une unité militaire. Ils ont utilisé la même stratégie pour attaquer une tribu de 200 membres. L'armée a également procédé à un raid aérien au-dessus des résidences de la tribu.

Entre autres, cinq membres d'Al-Qaïda, six militaires et quinze membres de la tribu ont perdu la vie. L'identité des autres victimes n'a pas été mentionnée.

Les violences se sont produites principalement à Zinjibar, une ville contrôlée depuis peu par des membres présumés d'Al-Qaïda.

---

[http://www.romandie.com/news/n/\\_Yemen\\_creation\\_d\\_une\\_coalition\\_tribale\\_hostile\\_au\\_president\\_Saleh300720111807.asp](http://www.romandie.com/news/n/_Yemen_creation_d_une_coalition_tribale_hostile_au_president_Saleh300720111807.asp)

## **Yémen: création d'une coalition tribale hostile au président Saleh**

SANAA - Les puissantes et influentes tribus du Yémen ont annoncé samedi à Sanaa la création d'une coalition pour défendre le mouvement de protestation, qui réclame depuis six mois la chute du président Ali Abdallah Saleh, absent du pays depuis près de deux mois.

La naissance de l'alliance des tribus du Yémen a été annoncée lors d'une cérémonie organisée au quartier général de la 1ère division blindée, commandée par le général dissident Ali Mohsen al-Ahmar, qui avait rallié la contestation en mars, a rapporté un journaliste de l'AFP.

La nouvelle coalition s'engage à faire triompher la révolte populaire et pacifique des jeunes (...) destinée à faire tomber le régime corrompu que dirigent Ali Abdallah Saleh et les membres de sa famille, selon le texte constitutif.

Ses fondateurs s'engagent aussi à protéger et à défendre les protestataires qui observent des sit-in ou manifestent sur les grandes places des villes du Yémen, avertissant que toute agression ou menace contre ces places (...) sera considérée comme une agression contre les tribus, ajoute le texte.

La coalition tribale, qui s'est dotée d'un comité consultatif de 116 membres parmi les chefs et les dignitaires des tribus, prévoit de se maintenir après la victoire de la révolution (...) pour coopérer à la création d'un Etat civil moderne, lit-on encore dans le document.

Le chef de la puissante confédération tribale des Hached, cheikh Sadek al-Ahmar, désigné président de la nouvelle coalition, a promis devant les participants d'empêcher le retour du président Saleh, hospitalisé depuis le 4 juin à Ryad après avoir été blessé dans une explosion dans son palais à Sanaa.

Ali Abdallah Saleh ne nous gouvernera plus tant que je serai en vie, a lancé cheikh Sadek al-Ahmar dont la puissante tribu, à laquelle appartient la famille du président et qui a longtemps été un pilier du régime, a rallié la contestation, déclenchée fin janvier pour réclamer la chute de M. Saleh.

Depuis, M. Saleh a progressivement perdu le soutien d'une partie de l'armée mais aussi des principales tribus et de membres du Conseil des oulémas, très influents dans ce pays pauvre et à structure tribale.

Cheikh Ahmar, dont les partisans armés avaient été engagés en mai/juin dans un sanglant bras de fer avec les forces gouvernementales dans un quartier du nord de Sanaa, a annoncé samedi sa solidarité avec les habitants d'Arhab, un village au nord-est de la capitale, où de violents combats entre l'armée et des membres de tribus avaient fait jeudi des dizaines de victimes.

Notre victoire à Arhab marque notre victoire sur les séquelles du régime de Saleh, a-t-il dit alors que des affrontements se poursuivaient par intermittence autour d'un camp militaire de la Garde républicaine, corps d'élite fidèle au président Saleh.


Un porte-parole de l'armée yéménite avait accusé jeudi des miliciens de l'opposition parlementaire, dont le parti islamiste Al-Islah, d'avoir déclenché les hostilités dans le but de chercher à prendre le contrôle du camp de Samaa, puis de l'aéroport de Sanaa, proche du camp, dans le cadre d'un plan destiné à (...) prendre le pouvoir par la force, en l'absence du président Saleh.

(©AFP / 30 juillet 2011 18h00)

---

<http://www.algerie-focus.com/2011/08/07/le-president-du-yemen-quitte-1%E2%80%99hopital-et-poursuivra-sa-convalescence-a-ryadh/>

## ***Le président du Yemen quitte l'hôpital et poursuivra sa convalescence à Ryadh***

Poste par faycal août 7th, 2011 categorie Les dépêches. Vous pouvez suivre les reponses via RSS 2.0. Vous pouvez commenter et trackbacker cet article  Print This Post

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh a quitté l'hôpital saoudien où il était soigné depuis plus de deux mois mais il poursuivra sa convalescence à Ryadh, a-t-on indiqué sources saoudienne et yéménite.

“Le président yéménite a quitté l'hôpital militaire (samedi) soir après avoir subi les soins nécessaires et il s'est rendu dans une résidence provisoire pour une période de convalescence”, a déclaré un responsable saoudien, cité par les agences de presse. Une source yéménite bien informée à Ryadh a confirmé la sortie d'Ali Abdallah Saleh de l'hôpital et son transfert dans un palais de la capitale saoudienne, excluant toutefois un retour proche du chef de l'Etat à Sanaa.

“Le président Saleh a effectivement quitté l'hôpital après une amélioration de son état de santé et il a été installé au Palais des Congrès. Mais il souffre toujours de problèmes aux jambes”, a ajouté la même source.

Sa convalescence à Ryadh maintient ainsi l'incertitude sur son éventuel retour dans son pays où il est vivement contesté par la rue. “Un retour de M. Saleh au Yémen est exclu pour le moment”, a indiqué la même source, ajoutant qu’“il est difficile de prédire ce qu'il pourra faire dans les prochains jours”.

Au pouvoir depuis 33 ans et très contesté par la rue au Yémen, M. Saleh avait été blessé dans une attaque à la bombe contre le palais à Sanaa le 3 juin et hospitalisé dès le lendemain à Ryadh. Plusieurs hauts responsables blessés dans l'attaque, dont le Premier ministre Ali

Mohammed Moujawar et le président du Majlis El-Choura (conseil consultatif) Abdelaziz Abdelghani, sont toujours hospitalisés à Ryadh, selon la même source yéménite.

APS

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20110810.OBS8332/yemen-le-conseil-de-securite-inquiet-de-la-menace-d-al-qaida.html>

## YEMEN. Le Conseil de sécurité "inquiet" de la menace d'Al-Qaïda

Publié le 10-08-11 à 07:33 Modifié à 08:00 4 réactions

**L'ONU a fait part de ses graves inquiétudes face au risque que le groupe terroriste exploite la vacance du pouvoir.**



Une femme marche près d'une photo du président contesté Ali Abdallah Saleh à Sanaa le 7 août 2011. MOHAMMED HUWAIS/AFP

Le Conseil de sécurité de l'ONU a fait part mardi 9 août de ses "graves inquiétudes" face au risque qu'Al-Qaïda renforce son emprise sur le pays.

Les 15 pays membres du Conseil ont exhorté les partisans du président contesté Ali Abdallah Saleh et l'opposition à **résoudre rapidement le sort politique du Yémen** et à enrayer la détérioration de la situation sécuritaire et humanitaire. Jamal Benomar, envoyé spécial de l'ONU, a rappelé que l'économie du Yémen risquait de s'effondrer, au cours d'un compte-rendu de sa récente mission dans le pays devant le Conseil de sécurité.

Ses membres sont aussi "profondément inquiets de l'aggravation de la situation en matière de sécurité, et notamment de la menace d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique", ajoute le Conseil de sécurité.

Le Conseil de sécurité a pressé l'ensemble des parties de **permettre un accès "humanitaire"** au Yémen et mis en garde contre les pénuries de plus en plus sévères de biens de consommation de base et contre la dégradation des infrastructures.

Le Conseil "appelle toutes les parties à mettre en place rapidement **un processus politique** de transition large, ordonné et mené par des Yéménites".

### Le Président Saleh absent du pays depuis 2 mois

Le Yémen est en proie à la tourmente politique depuis un soulèvement en janvier contre le président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans.

Après **plus de six mois de contestation**, le régime s'est affaibli avec la défection d'une partie de l'armée, des tribus et des oulémas mais les protestataires n'ont pas réussi à obtenir le départ du président Saleh, absent depuis plus de deux mois pour des soins après un attentat.

Soigné depuis lors en Arabie saoudite, il retournera dans son pays après sa convalescence, a affirmé mardi l'agence de presse officielle yéménite.

L'opposition yéménite a annoncé mardi qu'elle **se réunirait le 17 août pour se doter d'un "Conseil national"** fédérant ses diverses composantes et préparer la chute du régime Saleh.

---

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7571246.html>

*Mise à jour 17.08.2011 08h37*

## **Le gouvernement yéménite appelle les manifestants à cesser leur sit-in sur fond de tensions accrues**

Le Haut Comité de sécurité yéménite a exhorté lundi les manifestants antigouvernementaux actifs dans les principales villes du pays à libérer les places où ils organisent des sit-ins depuis des mois pour réclamer la démission du président Ali Abdallah Saleh, a rapporté l'agence de presse officielle Saba.

"Nous appelons les manifestants à rentrer chez eux et suivre ceux qui ont déjà quitté les places pour éviter les troubles, car ceux qui persistent à maintenir leur campement sont désormais recherchés par le ministère", a annoncé le comité dans un communiqué, cité par l'agence Saba.

"Nous mettons en garde tous les citoyens, ils ne doivent pas se laisser fourvoyer par les groupes d'opposition qui incitent les manifestants à provoquer des émeutes, semer le chaos et la sédition", a indiqué le comité, ajoutant que "les services de sécurité ont réussi à déjouer un certain nombre d'attentats terroristes fomentés sur les places, lesquels visaient des personnes, le gouvernement et des intérêts privés".

Le Yémen fait face à une grave crise politique depuis le déclenchement fin janvier des manifestations contre le régime de Saleh, au pouvoir depuis 33 ans.

Les partisans armés du président Saleh, les manifestants soutenus par l'opposition, ainsi que les forces armées qui ont fait défection, se préparent à des affrontements mercredi, date à laquelle la coalition d'opposition a prévu de proclamer la création d'un conseil de gouvernement de transition malgré l'avertissement du gouvernement, selon des sources affiliées aux opposants.

Les ambassades occidentales dans la capitale sont en état d'alerte. Par mesure de précaution, elles ont demandé au ministère yéménite de l'Intérieur de renforcer la sécurité pour faire face aux éventuels conflits, a indiqué à Xinhua un responsable du ministère.

Source: xinhua

Yémen -

Article publié le : dimanche 21 août 2011 - Dernière modification le : dimanche 21 août 2011

## Attentats-suicide au sud du Yémen



La province d'Abyane, au sud du Yémen et de la péninsule arabique.

RFI/Archimède - Camjusan / I. Artus

Par RFI

*Au moins onze membres de tribus ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche 21 août 2011 dans la province d'Abyane au sud du Yémen, d'après des sources médicales et tribales. Ces dernières attribuent les attentats-suicides aux «partisans de la Charia», un groupe supposé lié à al-Qaïda, principal opérateur des combats contre l'armée yéménite dans la région depuis la fin mai.*

*Avec notre correspondante à Sanaa, Charlotte Velut*

Les attaques ont touché des localités distinctes de la région d'Abyane et revêtent toutes deux la forme d'attentat-suicide : la première a été perpétrée par un homme portant une ceinture d'explosif, la seconde par un kamikaze au volant d'une voiture piégée

Ces attentats se sont déroulés à l'est de Zinjibar, chef-lieu de la région d'Abyane. Un élément qui renforce les craintes d'un nouveau déploiement des rebelles islamistes vers la province de Shabwa.

Dans le même temps, «les partisans de la charia», cherchent également à renforcer leur position à Abyane. Jeudi dernier, l'armée yéménite a effectué un raid sur la ville de Chaakra tuant au moins cinq rebelles. La veille, ceux-ci s'étaient emparés de la localité.

Après Jaar et Zinjibar, Chakra est la troisième cité du sud du Yémen à tomber aux mains des insurgés au cours des trois derniers mois.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20110823.OBS9014/yemen-sept-militaires-tues-dans-une-attaque-d-al-qaida.html>

## YEMEN. Sept militaires tués dans une attaque d'Al-Qaïda

Publié le 23-08-11 à 18:58 Modifié à 20:15 par **Le Nouvel Observateur avec AFP**

*Trente autres ont été blessés dans le sud du pays, lors d'une attaque de membres présumés du réseau terroriste.*





Des soldats yéménites recherchent des membres d'Al-Qaïda (AFP)

Sept militaires yéménites, dont un officier, ont été tués mardi 23 août dans une attaque menée par des membres présumés d'Al-Qaïda contre leur camp dans un village de la province d'Abyane, un **fief du réseau extrémiste**, a indiqué un officier de l'armée.

"**Six soldats et un officier** ont été tués et 30 autres blessés dans une attaque lancée dans l'après-midi par des combattants d'Al-Qaïda contre le camp de la brigade 201 à Dofes", à 25 km au sud de Zinjibar, chef-lieu de la province d'Abyane, a déclaré l'officier qui a requis l'anonymat.

Ce bilan a été confirmé par une source médicale à l'hôpital militaire où les militaires tués et blessés ont été transportés.

### **Brigade attaquée aux roquettes**

Les assaillants ont réussi, à la faveur d'une zone boisée autour du camp, à s'infiltrer près d'une unité de la brigade, qu'ils ont attaquée aux roquettes RPG et à l'arme automatique, a expliqué l'officier sans donner d'autres détails sur l'attaque.

Lundi, six combattants présumés d'Al-Qaïda avaient été tués dans des **raids aériens des forces gouvernementales** contre des positions du réseau extrémiste dans la région de Arkoub, un autre village de la province d'Abyane, dont des hommes soupçonnés d'appartenance à Al-Qaïda avaient pris le contrôle dimanche.

### **Le Nouvel Observateur - AFP**

---

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20110826-le-yemen-deploie-unites-anti-terroriste-sud-pays>

Yémen -

Article publié le : vendredi 26 août 2011 - Dernière modification le : lundi 05 septembre 2011

### **Le Yémen déploie ses unités antiterroristes au sud du pays**



Entraînement de troupes anti-terroristes au Yémen.  
France24.com

**Par RFI**

***Le Yémen a décidé de déployer deux de ses unités antiterroristes au Sud-Yémen. Il s'agit d'apporter du renfort à l'armée, rapporte un haut responsable militaire. Depuis fin mai 2011, l'armée yéménite aidée depuis quelques semaines par des tribus locales se battent contre des « partisans de la charia », un groupe supposé lié à al-Qaïda. Mercredi, des raids de l'aviation yéménite ont tué environ 40 rebelles islamistes qui tentaient d'attaquer 3 brigades militaires.***

*Avec notre correspondante au Yémen, Charlotte Velut*

Les deux unités antiterroristes devraient être stationnées à Aden pour une durée encore indéterminée. Cette nouvelle base doit leur permettre d'opérer des missions très précises, dans la province voisine d'Abyan.

Entraînées par la Grande Bretagne et les Etats-Unis, ces unités ont un mode opératoire particulier, différent de celui de l'armée yéménite. Elle agissent et se retirent immédiatement de la zone de conflit. « *Pour manœuvrer, ces unités ont besoin d'un terrain dégagé* » note un haut responsable militaire.

Une précision qui explique le déploiement tardif de ces forces, jusqu'à présent stationnées à Sanaa. Cela fait désormais près de trois mois que l'armée yéménite se bat avec des groupes liés à al-Qaïda au Sud-Yémen.

Cette opération tactique semble en tout cas tomber à point nommé. Le 25 août, des sources locales ont confirmé l'arrivée de près de 400 Somaliens sur les côtes de la province d'Abyan. Ils sont suspectés appartenir aux shebabs somalien, un groupe qui a, par le passé, promis d'envoyer des combattants pour aider al-Qaïda au Yémen.

---

<http://www.rfi.fr/emission/20110828-le-yemen-touche-une-crise-alimentaire-severe>

dimanche 28 août 2011

## **Le Yémen touché par une crise alimentaire sévère**



Depuis février, 2011, les émeutes anti-régime accentuent la crise alimentaire au Yémen.

Par Charlotte Velut

Depuis plusieurs années, le Programme alimentaire mondial (PAM) prévient que le Yémen est l'un des pires endroits au monde en terme de sécurité alimentaire et de malnutrition. Gian Carlo Cirri, responsable du bureau Yémen pour le PAM jusqu'en juillet 2011, compare ainsi la situation à celle de l'Afrique de l'Ouest.

Le Yémen serait même le deuxième pire pays au monde pour la situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans. Cette situation fragile est fortement accentuée depuis février dernier avec le début du soulèvement populaire contre le régime, par une forte inflation du prix de l'alimentation. Le pays a même connu, le 27 juin dernier, une « émeute de la faim » dans le nord du pays suite à un couac organisationnel lors d'une distribution.

---

<http://www.985fm.ca/international/nouvelles/des-combats-font-36-morts-et-pres-de-70-blesses-da-93971.html>

## **Des combats font 36 morts et près de 70 blessés dans le sud du Yémen**

Publié par Associated Press le lundi 29 août 2011 à 13h22.

SANAA, Yémen - De nouveaux affrontements violents ont coûté la vie à dix soldats et 26 militants dans le sud du Yémen, ont révélé des responsables militaires lundi.

Ces combats sont les plus récents à survenir dans le cadre d'une campagne lancée par le gouvernement yéménite pour reprendre un territoire tombé entre les mains de militants associés à al-Qaïda.

Trente-huit rebelles et une trentaine de soldats ont aussi été blessés lors de ces affrontements, qui sont survenus près de la ville de Dufas, dans la province méridionale d'Abyan.

Les combats se seraient produits au cours des 24 dernières heures et un colonel compterait parmi les victimes.

Les rebelles ont profité de l'instabilité politique qui secoue le Yémen depuis des mois pour s'emparer de plusieurs villages dans le sud du pays. Les États-Unis et d'autres pays occidentaux craignent de voir les militants transformer le Yémen en base d'où seraient lancées des attaques et où seraient formés de nouveaux combattants.

---

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20110831-elections-sortir-le-yemen-crise>

Yémen / Politique -

Article publié le : mercredi 31 août 2011 - Dernière modification le : lundi 05 septembre 2011

## **Des élections pour sortir le Yémen de la crise**



Moment de la prière lors d'un rassemblement de femmes contre le gouvernement, à Taiz, le 15 juillet 2011.

REUTERS/Khaled Abdullah

**Par RFI**

**Dans un discours télévisé diffusé mardi matin 30 août 2011, à l'occasion de la fête Aïd Al-Fitr célébrant la fin du ramadan, le président yéménite Ali Abdullah Saleh a promis d'organiser des «élections présidentielles universelles, libres et directes». Il a précisé qu'elles devraient avoir lieu dans les meilleurs délais possibles. Cette proposition est une des trois mesures proposées par les monarchies du Golfe pour sortir le Yémen de la crise politique. Le plan du GCC, signé par les partis d'opposition, le parti au pouvoir mais toujours pas par le président Saleh, prévoit également un transfert de pouvoir au vice-président, la formation d'un gouvernement d'union national et la mise en place d'un comité militaire pour réformer les différentes forces du pays.**

*Avec notre correspondante à Sanaa, Charlotte Velut*

Une rangée de drapeaux officiels en toile de fond, quatre micros sur le pupitre et un costume cravate pour l'occasion. Le discours est solennel. Debout, le regard droit, le président yéménite, Ali Abdullah Saleh, se montre plus déterminé que jamais.

Le message principal de son allocution est que des élections sont la seule issue à la crise. Il n'y a donc rien de nouveau car, depuis six mois, Saleh répète dans chacun de ses discours qu'il ne partira que par les urnes.

### **Organiser une élection anticipée**

Officiellement, la prochaine élection présidentielle doivent se tenir en 2013. Ce mardi 30 août, le chef de l'Etat s'est dit prêt à organiser un vote au plus tôt. En mars dernier déjà, Saleh avait proposé une élection anticipée avant la fin 2011, un scénario refusé par l'opposition qui exige un départ immédiat du président.

Un conseiller du président Saleh écarte toute possibilité d'organiser un nouveau scrutin d'ici trois mois et avoue que cela devrait prendre entre six mois et un an. Cela explique que pour les opposants au régime, l'annonce de Saleh ne soit qu'une illusion, une nouvelle tactique pour rester plus longtemps au pouvoir.

---

<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/al-qaeda/8760378/Yemeni-soldiers-killed-by-al-Qaeda-militants.html>

### **Yemeni soldiers killed by al-Qaeda militants**

Suspected Al-Qaeda militants killed three Yemeni soldiers and wounded five on Tuesday in new fighting for the southern city of Zinjibar, medical and military officials said.



Army forces move into the southern Yemeni city of Zinjibar after freeing it from the hands of Islamist militants Photo: REUTERS

4:08PM BST 13 Sep 2011

"We have received the bodies of three dead soldiers," said a medical official at Aden's military hospital, adding that five others were wounded.

A military official confirmed the casualty toll, adding that the fighting was for control of eastern parts of Zinjibar which are still held by the al-Qaeda linked militants.

The Yemeni government announced on Saturday that troops had liberated the city from the Partisans of Sharia (Islamic Law) militants who overran it in May.

But military officials later said that parts of the city remained in the hands of the militants and witnesses said that dozens more militants arrived in Zinjibar from the nearby town of Jaar on Monday.

At least 230 Yemeni soldiers and 50 tribal auxiliaries have been killed in the battle for the city, the defence ministry said on Sunday.

US monitoring service SITE Intelligence reported that al-Qaeda in the Arabian Peninsula has threatened revenge for an air strike in Jaar which killed seven civilians last week.

In a statement released on jihadist forums on Tuesday, AQAP said none of its fighters were killed in the September 5 raid but vowed it will not "pass without punishment."

Since anti-government protests swept Yemen in late January, militants have taken advantage of the weakening of central authority to set up base in several southern provinces as well as Maarib province in the east.

Washington and other Western governments have expressed growing concern about the role Al-Qaeda might play in Yemen if the regime of veteran President Ali Abdullah Saleh collapses and a power vacuum ensues.

---

[http://www.taiwannews.com.tw/etn/news\\_content.php?id=1708095](http://www.taiwannews.com.tw/etn/news_content.php?id=1708095)

## **12 militants killed southern Yemen**

By AHMED AL HAJ

Associated Press

2011-09-14 11:14 PM

Witnesses say fierce clashes between Yemeni government forces and al-Qaida linked militants in southern Yemen have left at least 12 militants dead.

A military official says navy boats off the coast shelled militant positions in Abyan in southern Yemen, where Islamist militants have taken control of some areas.

A Yemeni undertaker said that he buried 12 al-Qaida militants and two civilians killed in clashes.

Witnesses said the militants were killed in an exchange of gunfire overnight and in the early hours of Wednesday. The undertaker spoke on condition of anonymity because of security concerns.

Also, witnesses said 13 people were killed when government forces shelled Arhab mountain villages north of Sanaa, where anti-government tribes are concentrated.

---

<http://www.voanews.com/english/news/middle-east/Renewed-Clashes-Kill-3-in-Sanaa-129876788.html>

September 15, 2011

## **Renewed Clashes Kill 3 in Yemen**

VOA News

Yemeni doctors tend to anti-government protestors in Taiz, Sept. 15, 2011.

Renewed clashes between troops loyal to Yemeni President Ali Abdullah Saleh and opposition tribesmen have killed at least three people in a northern district of the capital, Sana'a, as violence continued in the country's volatile south.

Residents said artillery and automatic weapons fire was concentrated early Thursday near the home of a prominent anti-Saleh tribal leader in Sana'a's Hasaba district, the site of weeks of bloody fighting that began in May.

Yemeni troops also opened fire Thursday on protesters in the southwestern city of Taiz, wounding 10 people as thousands rallied to call for Saleh's resignation.

On Wednesday, Yemeni forces killed at least 12 militants in southern Abyan province, just days after the government said it had "liberated" the provincial capital of Zinjibar from Islamist fighters.

Army officials said negotiations with southern militants to end the bloodshed there are deadlocked. The Yemeni government has been fighting to retake control of Zinjibar and other parts of Abyan from al-Qaida-linked fighters who seized the area in May.

Opposition protesters and tribesmen have been demonstrating since February for an immediate end to Saleh's 33-year autocratic rule. Yemeni troops and Saleh loyalists have cracked down on protesters and tribesmen who have taken up arms against the government.

Saleh, recovering in Saudi Arabia from a June assassination attempt, continues to maintain power despite international pressure to quit and the ongoing street protests. United Nations human rights officials say six months of protest-related violence in Yemen has killed hundreds of people and injured thousands more. A team of U.N. rights experts on Tuesday called for immediate action to protect demonstrators who are demanding President Ali Abdullah Saleh step down.

Some information for this report was provided by AP and AFP.

15 September 2011 Last updated at 18:24 GMT

## **Yemen unrest: Protesters wounded in Taiz**



Taiz has seen frequent protests against President Ali Abdullah Saleh's rule

Security forces have fired on protesters calling for President Ali Abdullah Saleh step down in the southern city of Taiz, activists say.

They said at least 10 demonstrators were injured in the city, which has been a focus of recent protests.

Mr Saleh is clinging to power despite months of protests against his 30-year rule.

Earlier, troops reportedly shelled an area of the capital that is home to a tribal chief opposed to the president.

The fighting, which erupted in Sanaa early on Thursday, left three dead and five wounded, officials said.

Mr Saleh was gravely injured in an attack on his palace in June and has been recuperating in Saudi Arabia.

A recent UN report said Yemen risked sliding into civil war unless political unrest was resolved swiftly.

There was also violence in the southern city of Aden early on Thursday, where one young boy was killed in a gun battle following an attack on the intelligence headquarters and a police base.

## **Explosions shake Yemen capital, blasts in south**

Thu Sep 15, 2011 5:35pm GMT

SANAA (Reuters) - Explosions and gunfire shook a northern district of Sanaa on Thursday, in one of the worst breaches of a cease-fire between tribesmen opposed to President Ali Abdullah Saleh and troops loyal to him, residents said.

Artillery and automatic weapons fire broke out near the home of a prominent anti-Saleh tribal leader in the Hasaba district, the site of weeks of fighting that began in May and brought the impoverished Arab state closer to civil war.

Diplomatic sources said mediators from neighbouring Saudi Arabia intervened to help end the street fighting, which was the fiercest in recent weeks.

The clashes, which started just after midnight, stopped later in the morning.

Three people were killed and five wounded, a local official said. Most of the victims had been at a marketplace and a nearby building that were heavily damaged in the fighting.

Saleh, recovering in Saudi Arabia from a June assassination attempt, is holding on to power despite international pressure to quit and eight months of protests against his 33-year rule.

The United States and Saudi Arabia fear unrest in Yemen will embolden al Qaeda's Yemen-based regional wing to launch strikes on the region and beyond.

In Taiz, a hotspot of protests about 200 km (120 miles) south of Sanaa, security forces opened fire with live bullets and shot teargas, wounding dozens of protesters demanding the resignation of Saleh, activists said.

Demonstrators have grown increasingly frustrated by their inability to loosen Saleh's grip on power.

In the southern city of Aden, two explosions hit the intelligence headquarters and a police base earlier on Thursday, but did not cause much damage, a local security official said.

One young boy was shot dead when security forces responded with heavy gunfire, the official and witnesses said.

### **ECONOMY MAY SHRINK**

Yemen's political crisis may cause the impoverished Arab state's economy to shrink this year, its central bank governor said on Thursday.

Eight months of popular unrest against Saleh rule and rising violence in the south have crippled the economy, whose output grew 8 percent last year.

"It (growth) could be negative if we continue to have this political crisis," Central Bank Governor Mohamed Bin Humam told Reuters on the sidelines of an event in Qatar.



Yemen is the Arab world's poorest country with a per capita income of less than \$2,600 (1,644 pounds). Poverty, corruption and soaring unemployment have helped fuel the protests since January.

The blasts in Aden took place days after Yemen's army announced it had recaptured Zinjibar, the capital of the neighbouring province of Abyan, where militants linked to al Qaeda have mounted a rising challenge to government control.

On Thursday, air strikes killed two militants in an area near Zinjibar, a security official said.

Militants began capturing several areas in Abyan in May, but the army launched an offensive two months ago to regain territory. Tens of thousands have fled the violence.

There have been several attacks on security forces around Aden since the army began to fight the militants. Officials blamed most of the attacks on suspected al Qaeda operatives.

On Wednesday, seven militants and one soldier were killed in a suburb of Zinjibar, a military official said. Four more militants were killed in another part of the coastal city.

Opponents of Saleh have accused him of exaggerating the al Qaeda threat or even manipulating militants as a ploy to scare Washington and Riyadh into backing him.

(Reporting by Erika Solomon and Mohammed Ghobari in Sanaa, Dhuyazen Mukhashaf in Aden, Martina Fuchs and Martin Dokoupil; in Doha; Writing by Firouz Sedarat; Editing by Andrew Heavens and Myra MacDonald)

---

<http://www.google.com/hostednews/ap/article/ALeqM5gdxDpMwY20OtLWvZhKs-Tm5fhtYQ?docId=2dad593d27e4466a9847736004c71c07>

## **Protests in Yemen, new signs president may quit**

By AHMED AL-HAJ, Associated Press – Sep 15, 2011

SANAA Yemen (AP) — Thousands of protesters took to the streets of Yemen Friday demanding the resignation of the president, a day after the U.S. State Department said it hoped a power transfer deal could be signed within a week.

President Ali Abdullah Saleh has been hanging on to his post despite local, regional and international pressure to leave office. Al-Qaida linked militants have been taking advantage of the turmoil to overrun parts of southern Yemen.

Saleh has come close to signing the Gulf Cooperation Council's power transfer proposal several times, only to back out at the last minute. It offers him and his family immunity from prosecution over the deaths of protesters in exchange for leaving office.

Saleh has been in Saudi Arabia since early June, when he was seriously wounded in an attack on his compound in Sanaa. On Friday a Saudi official said he will not return to Yemen.

While that could be an indication that he will agree to leave office, the official, who spoke on condition of anonymity because he was not authorized to release the information, said that in

his conversations with Saleh, the president expressed discontent with the Gulf Cooperation Council's proposed deal. Saleh, according to the official, felt that Saudi Arabia cheated him by backing the accord following pressure from the United States.

The official said he met Saleh at the palace where he is residing in Riyadh and that the president was with a number of his children. He said the luxurious palace offered to Saleh by Saudi leaders is meant to show the extent to which they want him to remain in the kingdom.

The U.S. issued a statement late Thursday that indicated arrangements for him to resign could be nearly complete.

"The United States believes that these remaining tasks can and should be accomplished quickly and it hopes that an agreement is reached and the signing of the GCC Initiative takes place within one week," said the State Department in a statement.

Opponents of the president kept up their pressure Friday. Tens of thousands of people demonstrated in the capital Sanaa and other major cities, including the southern city of Taiz, to demand Saleh's resignation. A day earlier in Taiz, government forces opened fire on demonstrators, killing one and wounding 10 others, a medical official said. He was speaking on condition of anonymity in fear of retribution.

The U.S., which has supported Yemen's military in its fight against al-Qaida-linked militants in the south, also said that it remains concerned about reports of continued violence and called on the Yemeni government to protect peaceful protesters. The U.S. has withdrawn its support from Saleh, once a close ally.

Islamic militants linked with al-Qaida have taken advantage of the political turmoil gripping Yemen, seizing control of a number of towns and the provincial capital of the southern province of Abyan.

The military is battling militants in the south in an effort to regain control. The opposition has accused Saleh of allowing militants to control key southern cities as a means of pressuring the West to choose between his rule or instability. The government has denied the accusations.

---

<http://www.voanews.com/english/news/Yemeni-Security-Forces-Kill-12-in-Protest-Clashes-130069053.html>

September 18, 2011

## **Yemeni Forces Kill 26 as Protests Escalate**

VOA News



Photo: Reuters

Students shout slogans during protests demanding the resignation of Yemen's President Ali Abdullah Saleh, Sana'a, September 18, 2011.

Yemeni security forces shot dead at least 26 people and wounded hundreds more Sunday when they opened fire on tens of thousands of anti-government protesters in the capital, Sana'a - the worst violence in several months.

Government troops fired heavy-caliber machine guns, water cannons and tear gas on the demonstrators when they left Change Square and marched toward the nearby presidential palace. Thousands of protesters have camped out in the square for months.

Medics estimated that about 340 demonstrators suffered gunshot wounds, leaving at least 25 of them in critical condition. The interior ministry accused protesters of throwing gasoline bombs and wielding batons, wounding four government troops.

The rally was the first in months in which protesters ventured outside the area of Sana'a controlled by Major General Ali Moshen al-Ahmar, Yemen's top military officer, who has sided with the opposition. Protesters said they wanted to "escalate" the anti-government rebellion by moving to other districts of the capital.

The country's youth-led protest movement has stepped up demonstrations in the past week, angered after President Ali Abdullah Saleh instructed his deputy to negotiate a power-sharing deal. Many call the move just the latest in a number of Mr. Saleh's delaying tactics.

Yemen's National Council, a protest group, accused Mr. Saleh's troops of committing a "massacre." The council called on the United Nations to "end its silence" and intervene to protect the Yemeni people.

Demonstrations also took place Sunday in other Yemeni cities, including Taiz, Saada, Ibb and Damar.

The recent clashes in Sana'a began late Friday when witnesses said security forces fired at anti-government protesters camped out in a square.

The demonstrators are demanding that Mr. Saleh step down.

He remains in Saudi Arabia, where he has been recovering from injuries sustained in a June attack on his presidential compound. Earlier this month, he authorized Vice President Abed Rabbo Mansour Hadi to negotiate an end to the crisis.

In April, the six-nation Gulf Cooperation Council proposed a plan designed to end Yemen's anti-government turmoil. Mr. Saleh agreed to the proposal three times, but backed out each time before the deal could be signed.

Some information for this report was provided by AP, AFP and Reuters.

## **Yemen troops fire on protesters, killing at least 26**

Protesters are met with bullets and tear gas as they leave a tent city in Sana, the capital, and march toward heavily guarded government buildings.

Antigovernment protesters carry a wounded man after clashing with security forces in Sana, Yemen. (Hani Mohammed, Associated Press / September 19, 2011)

By Jeffrey Fleishman and Zaid al-Aalayaa, Los Angeles Times  
September 18, 2011, 5:46 p.m.  
Reporting from Cairo and Sana, Yemen—

Security forces opened fire Sunday on tens of thousands of demonstrators in Yemen's capital, Sana, killing at least 26 protesters in one of the bloodiest days of the 9-month-old rebellion against President Ali Abdullah Saleh.

Violence broke out when protesters marched from Sana University toward heavily guarded government buildings. Most demonstrators were peaceful, although some hurled stones and Molotov cocktails after snipers shot from rooftops and troops loyal to Saleh opened fire with high-caliber weapons.

"We were walking and chanting, 'Peaceful, peaceful,'" said Hamdi Mohammed, a demonstrator. "But then the soldiers attacked us and we threw rocks and gasoline bombs. They opened fire with machine guns and rocket-propelled grenades. It was horrible what they did to us."

Antigovernment protesters have grown increasingly frustrated over Saleh's refusal to resign. The president is recuperating in Saudi Arabia from injuries suffered in a June rocket attack on his residential compound. Saleh has repeatedly broken promises to step aside, and his latest proposal to transfer power to his vice president was viewed by protesters as yet another trick.

The nation is teetering precariously toward civil war, with Saleh's government and military under increasing pressure from well-armed tribes, hundreds of defecting soldiers led by Gen. Ali Mohsen Ahmar and an Al Qaeda affiliate that has been battling for control of villages and cities.

Sunday's march indicated that the antigovernment activists may be shifting their tactics from peaceful demonstrations to confrontation. The protesters have massed for months in a large tent city protected by Ahmar's soldiers near Sana University. By leaving that area, and surging toward government ministries, the protesters quickly challenged troops.

"The protesters should not have marched to places guarded by security forces," said Mohammed Abdel-Malik Mutawakel, an opposition leader. But he blamed Saleh's soldiers for the death toll, saying, "Bloodshed from any side is completely wrong."

Government officials said the demonstrators were attempting to take over the state radio station and Cabinet building. Authorities said one soldier was killed and 65 were wounded.

Protesters denied they were plotting to occupy government buildings.

Demonstrators were quickly overcome by tear gas and a steady barrage of bullets. Many were dragged away by friends after collapsing in the streets or were carried to makeshift hospitals. Bloodied bandages and ripped shirts littered floors, and families waited for word about their sons and fathers.

Such scenes unfolded amid clashes between government troops and tribes increasingly hostile to Saleh. Sanaa in recent days has been shaken by explosions and gun fights, and the latest violence suggested that all parties in the conflict are growing more desperate.

*jeffrey.fleishman@latimes.com*

*Times staff writer Fleishman reported from Cairo and special correspondent Al-Aalayaa from Sanaa.*

---

<http://english.aljazeera.net/news/middleeast/2011/09/2011918141553217505.html>

## **Dozens of protesters shot dead in Yemen**

At least 26 anti-government demonstrators killed as forces loyal to Ali Abdullah Saleh open fire in the capital Sanaa.

Last Modified: 19 Sep 2011 03:02

Troops loyal to Ali Abdullah Saleh, the Yemeni president, have opened fire on protesters in the capital, Sanaa, killing at least 26 people and injuring hundreds.

Tens of thousands of protestors calling for an end to president Saleh's 33-year rule took to the streets of the capital a day after protesters stormed Yemen's main university.

Mohammad al Qadhi, a Yemeni journalist, said government snipers had fired on demonstrators from rooftops.

"I talked to one of the protesters. He told me shots were fired on chests, legs, and other parts of the body," he said.

Witnesses said security forces and armed civilians opened fire on protesters who left Change Square, where they have camped since February demanding regime change, and marched towards the city centre.

They also used water cannons and fired tear gas, they added.

Freelance journalist Tom Finn said he counted at least 16 bodies piled up in a mosque and most of them were shot in the head.

"Most of them are under 22. I saw one that was 16 years old," he said.

"There are three hospitals in Sanaa filled to the brim with the injured. One doctor said he expects the death toll to rise over to 50 by tomorrow morning."

Munir al Mawri, a Yemeni analyst and a member of the Yemeni Opposition Council, told Al Jazeera that he feared war crimes might be committed in the next few hours as Sanaa is in complete darkness and all telecommunication and internet services have been shut down.

"The regime will try to take advantage of the situation as the whole world remains distracted by issues in Libya and Syria," he said.

Al Mawri said the US was making a big mistake by taking a neutral stance and dealing with the crackdown as if it were a political crisis that can be solved by the opposition and the government.

Earlier on Sunday, government troops fired mortars into Al-Hasaba district in Sanaa, home to an opposition tribal chief.

Sheik Sadeq al-Ahmar said his fighters did not return fire after they were shelled by the Republican Guard.

He did not want to give Saleh any excuse not to sign a deal to transfer power.

### **Power transfer**

The crackdown on protesters comes as Abdrabuh Mansur Hadi, Yemen's vice-president, will sign a Gulf Arab initiative to arrange for a transfer of power in Yemen "within a week", a high-level Saudi official told reporters.

"Within a week, the vice-president will sign the Gulf Initiative in the name of the president," said the official, who requested anonymity.

Last week, Saleh authorised Hadi to negotiate a power transfer with the opposition.

The initiative was proposed by the six-nation Gulf Co-operation Council and sets the path for a peaceful transition of power from Saleh, who has ruled Yemen since 1978.

According to the Saudi official, "among the guarantees demanded by Saleh are that his son be kept in the next government".

Saleh left the country three months ago for Saudi Arabia where he has been recovering from a June 3 attack on his presidential compound.

The president has since January faced protests over nepotism and corruption from reform activists inspired by the Arab Spring.

### **Schools closed**

On Saturday, thousands of protesters stormed the main university in Sanaa, preventing the first day of school and calling for an end Saleh's rule.

At least six students were injured when thousands of anti-government protesters stormed Yemen's main university.

"No studying, no teaching until the president goes," the students chanted as they marched into the Sanaa University campus, which has been the centre of Yemen's opposition movement.

The protesters shut the doors of administrative buildings and tore down pictures of Saleh in the dean's offices.

Around the capital, at least 20 other schools were kept closed to students on Saturday because many of the buildings are being used as outposts by government-linked gunmen and soldiers who defected to the opposition, said Fatma Mutahar, principal of Ayesha School in Sanaa and an official with the education ministry.

"Schools are for learning, not to serve as barracks," said Mutahar, who tried to negotiate with the gunmen to leave her school but failed.

More than 60 schools in the southern city of Aden are being used as shelters for people displaced by fighting between government troops and Islamic groups which have taken over several towns during Yemen's turmoil.

---

<http://www.usatoday.com/news/nation/story/2011-09-18/yemen-protest-deaths/50455866/1>

## **Yemeni forces open fire on protesters; 26 killed**

Updated 9/19/2011 1:11 PM

SANAA, Yemen (AP) – Yemeni government forces opened fire with anti-aircraft guns and automatic weapons on tens of thousands of anti-government protesters in the capital demanding ouster of their longtime ruler, killing at least 26 and wounding dozens, medical officials and witnesses said.



Students shout slogans as they protest on the Sanaa University campus to show their support for a boycott of university studies as part of protests demanding the resignation of Yemeni President Ali Abdullah Saleh.

By Hani Mohammed, AP

Students shout slogans as they protest on the Sanaa University campus to show their support for a boycott of university studies as part of protests demanding the resignation of Yemeni President Ali Abdullah Saleh.

After nightfall, Sanaa sank into complete darkness after a sudden power outage, as protesters took control of a vital bridge, halting traffic and setting up tents. Thousands of other protesters

attacked government buildings and set fires to buildings they said were used by snipers and pro-government thugs.

The attack was the deadliest in months against protesters and comes as tensions have been escalating in the long, drawn-out stalemate between the regime and the opposition. The president, Ali Abdullah Saleh, left for Saudi Arabia for treatment after being severely wounded in a June 3 attack on his palace, raising hopes for his swift removal — but instead, he has dug in, refusing to step down.

The protest movement has stepped up demonstrations the past week, angered after Saleh deputized Vice President Abed Rabbo Mansour Hadi to negotiate a power-transfer deal. Many believe the move is just the latest of many delaying tactics.

At the same time, greater numbers of the powerful Republican Guards force, led by Saleh's son and heir apparent Ahmed and armed regime supporters have also been turning out in the streets in recent days, raising fears of a new bloody confrontation.

More than 100,000 protesters massed Sunday around the state radio building and government offices, witnesses said. When the crowd began to march toward the nearby Presidential Palace, security forces opened fire and shot tear gas canisters, they said. Snipers fired down at the crowd from nearby rooftops, and plainclothes Saleh supporters armed with automatic rifles, swords and batons attacked the protesters. Protesters took control of a main bridge, closed off the entrances and set fire to tents in a camp used by pro-government forces.

"This peaceful protest was confronted by heavy weapons and anti-aircraft guns," said Mohammed al-Sabri, an opposition spokesman. He vowed that the intensifying protests "will not stop and will not retreat."

At the neighborhood of al-Zubairi in the heart of Sanaa, troops opened fire at an anti-government force, the 1st Armored Division led by Maj. Gen. Ali al-Ahmar, who defected to the opposition along with his 50,000 troops several months ago.

Witnesses said al-Ahmar's forces engaged in the fighting Sunday for the first time, but Abdel-Ghani al-Shemari, spokesman for al-Ahmar division denied that and said they are "maintaining self-restraint."

Tarek Noaman, a doctor at Sanaa field hospital, said that 26 protesters were shot dead and more than 200 were wounded. "Most of the injuries are at the chest, shoulder, head and face," he said, and said 25 of injured protesters were in critical condition.

He accused security forces of preventing ambulances from evacuating the wounded and collecting bodies of the slain protesters.

A Yemeni opposition television network carried live video of men carrying injured protesters on stretchers, including a motionless man whose face was covered with blood and eyes wrapped with bandages. Other young men were lying on the floor in the chaotic field hospital. Men on motorcycles rushed the injured from the square to field hospital.



Protesters throwing stones managed to break through security force lines and advance to near the Yemeni Republican Palace at the heart of Sanaa, turning the clashes with the security forces into street battles.

The Youth Revolution committee, which leads the protests, called on Yemenis to rally "day and night and everywhere in Yemen until we topple the remnants of the regime."

The Yemeni state news agency Saba quoted a security official as saying that the Muslim Brotherhood rallied "unlicensed protests" near the university of Sanaa, and "the militia threw firebombs at a power station, setting it on fire."

Though Saleh has been in Saudi Arabia since June, he has resisted calls to resign. Last week he deputized his vice president to discuss a Gulf-mediated, U.S.-backed deal under which he would step down in return for immunity from prosecution. Saleh has already backed away three times from signing the deal.

The U.S. once saw Saleh as a key ally in the battle against the dangerous Yemen-based al-Qaida branch, which has taken over parts of southern Yemen under cover of the political turmoil in the country. The U.S. withdrew its support of Saleh as the protests gained strength.

Later Sunday, Abdullah Oubal, a leading opposition member, charged that the violence was linked to the power deal.

"This is intentional. The hawks within the ruling regime are trying to abort efforts to seal the deal," he said.

Demonstrations also took place Sunday in many other Yemeni cities, including Taiz, Saada, Ibb and Damar.

---

<http://www.leparisien.fr/imprimer.php?url=http%3A/www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/yemen-31-morts-au-yemen-lundi-tractations-diplomatiques-19-09-2011-1615675.php>

## **Yémen: 31 morts au Yémen lundi, tractations diplomatiques**

Publié le 19.09.2011, 17h33

**Vingt-sept personnes ont été tuées lundi à Sanaa et quatre à Taëz (sud-ouest), portant à 57 morts en deux jours le bilan de la brutale répression par les forces de sécurité yéménites des manifestations réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh | Mohammed Huwais**

Vingt-sept personnes ont été tuées lundi à Sanaa et quatre à Taëz (sud-ouest), portant à 57 morts en deux jours le bilan de la brutale répression par les forces de sécurité yéménites des manifestations réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh.

Ce lourd bilan intervient paradoxalement sur fond de reprise des médiations diplomatiques pour mettre fin à la crise politique qui paralyse le Yémen, avec l'arrivée à Sanaa du médiateur du Golfe, Abdellatif al-Zayani, et de l'émissaire de l'ONU au Yémen, Jamal Benomar.

Le chef des Nations unies, Ban Ki-moon, a condamné "l'usage excessif de la force par les forces de sécurité gouvernementales contre des manifestants sans armes", appelant à "la plus grande retenue".

Dans un communiqué, le comité d'organisation de la révolution a annoncé la mort lundi à Sanaa de 27 personnes, qui s'ajoutent aux 26 manifestants tués dimanche dans la capitale. En outre, "quatre manifestants tués par balles ont été admis à l'hôpital al-Raoudha" de Taëz, a indiqué à l'AFP une source médicale.

Les 20 salles d'opérations des cinq hôpitaux de la capitale étaient débordées lundi et il y avait un manque flagrant d'équipements médicaux, a indiqué le comité d'organisation de la révolution, qui a affirmé que des ambulances avaient été empêchées d'évacuer les victimes. Tôt dans la matinée, des milliers de personnes ont marché de la place du Changement, épice de la contestation, jusqu'à la rue al-Zoubeiri où ils ont rejoint des milliers d'autres contestataires qui y ont passé la nuit sous des tentes, selon des témoins.

Les forces de sécurité et des hommes armés, partisans du régime, ont attaqué les manifestants à l'arme lourde, à l'artillerie anti-aérienne et aux obus.

Des dizaines de snipers ont également été déployés autour de la place du Changement et de la rue al-Zoubeiri, selon le comité d'organisation de la révolution.

"Nous n'accepterons pas moins que le départ immédiat de Ali Abdallah Saleh et de ses hommes du pouvoir", a-t-il affirmé.

Par ailleurs, à Sanaa, des accrochages ont opposé sur la rue al-Zoubeiri les forces de sécurité et des soldats de la 1ère brigade blindée du général dissident Ali Mohsen al-Ahmar, qui a rallié la contestation en mars, selon des habitants. Les dissidents ont ensuite acheminé des renforts dans le secteur, ont-ils ajouté.

Pendant ce temps, les tractations diplomatiques ont repris avec la présence à Sanaa des émissaires du CCG et de l'ONU: ces derniers doivent tenter d'accélérer la signature d'un document proposé par l'ONU pour la mise en oeuvre d'un plan de sortie de crise élaboré par les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), a indiqué à l'AFP une source diplomatique occidentale.

"Il est malheureux que ces événements se produisent, alors que des solutions à la crise politique ont commencé à apparaître", a reconnu le ministre yéménite des Affaires étrangères, Abou Bakr Al-Qirbi, devant le Conseil des droits de l'Homme à Genève.

L'ambassade américaine à Sanaa, qui a affirmé soutenir "une transition pacifique et ordonnée" au Yémen, a dit "garder l'espoir qu'un accord sera atteint et mènera à la signature de l'initiative du CCG dans une semaine".

Amnesty international a appelé pour sa part à la fin "immédiate" de la répression des manifestations pacifiques, jugeant dans un communiqué que "les abus commis par les forces yéménites sont totalement inacceptables et doivent cesser".

Le président Saleh, au pouvoir depuis 1978, fait face depuis janvier à un mouvement de contestation qui a fait plusieurs centaines de morts.

En convalescence à Ryad où il a été hospitalisé le 4 juin au lendemain d'une attaque contre son palais à Sanaa, M. Saleh a chargé la semaine dernière son vice-président de négocier avec l'opposition un transfert du pouvoir, conformément au plan des monarchies du Golfe.

En Arabie saoudite, le roi Abdallah a reçu le président Saleh pour la première fois depuis son hospitalisation, disant souhaiter que les Yéménites parviennent à "surmonter la crise".

AFP

---

<http://www.leparisien.fr/imprimer.php?url=http%3A/www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/yemen-le-gouvernement-condamne-les-violences-a-sanaa-19-09-2011-1615675.php>

## **Yémen: le gouvernement "condamne" les violences à Sanaa**

Publié le 19.09.2011, 17h33

## **Le gouvernement du Yémen exprime "son chagrin et sa condamnation" pour "tous les actes de violence et le sang versé" au cours des manifestations de dimanche à Sanaa, a déclaré lundi son ministre des Affaires étrangères. | Mohammed Huwais**

Le gouvernement du Yémen exprime "son chagrin et sa condamnation" pour "tous les actes de violence et le sang versé" au cours des manifestations de dimanche à Sanaa, a déclaré lundi son ministre des Affaires étrangères.

Abubakr Abdullah Alqerbi, qui s'exprimait devant le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, réuni pour sa session d'automne à Genève, a expliqué que son gouvernement allait "enquêter et faire rendre compte à ceux qui se sont rendus coupables de ces actes".

Vingt-six manifestants hostiles au président Ali Abdallah Saleh ont été tués et des centaines blessés dimanche par les forces de sécurité à Sanaa tandis que d'intenses bombardements ont touché le quartier où réside un influent chef tribal rallié à la contestation.

"Il est malheureux, a ajouté le ministre, que ces événements se produisent alors que des solutions à la crise politique ont commencé à apparaître".

"La prolifération d'armes entre les mains des Yéménites rend malheureusement les choses plus compliquées", a-t-il affirmé.

A l'issue d'une mission envoyée au Yémen du 28 juin au 6 juillet par le Haut Commissariat aux droits de l'Homme, un rapport de l'ONU a fait état d'un "grand nombre de violations des droits de l'Homme et d'abus à travers tout le pays".

La mission recommande l'envoi sur le terrain d'une commission d'enquête indépendante internationale, après les violentes émeutes qui ont fait des centaines de morts et des milliers de blessés au Yémen.

Le rapport relève notamment que certains "parmi ceux qui cherchent à obtenir ou à conserver le pouvoir, ont délibérément cherché à punir collectivement... la population civile en coupant l'accès aux services de base essentiels comme l'électricité, le carburant et l'eau".

M. Alqerbi a rejeté ces "allégations de punition collective" comme n'étant "ni logiques ni raisonnables".

Il a assuré que le gouvernement du Yémen avait "travaillé dur pour réparer les dégâts causés par des actes de sabotage" dont il a estimé le coût à des "milliards de dollars".

Le ministre a également appelé le Conseil des droits de l'Homme à reconsidérer sa demande d'envoyer une mission d'enquête internationale indépendante au Yémen, estimant que cette recommandation n'était pas "cohérente" avec les appels à résoudre la crise par le dialogue entre les partis politiques au niveau national.

"Il est également possible de créer une commission indépendante et neutre formée par tous les partis politiques pour enquêter sur des violations documentées", a-t-il affirmé.

Par ailleurs, dans une conférence de presse en marge du Conseil, M. Alqerbi a affirmé qu'Al-Qaïda "avait profité" de la crise politique au Yémen.

Mais, a-t-il affirmé, "les forces gouvernementales ont infligé de lourdes pertes à Al-Qaïda au cours des six dernières semaines".

Au pouvoir depuis 1978, le président Saleh qui fait face depuis janvier à un mouvement de contestation, se trouve en convalescence à Ryad où il a été hospitalisé le 4 juin au lendemain d'une attaque contre son palais à Sanaa.

Il a chargé en début de semaine son vice-président de négocier avec l'opposition un transfert du pouvoir.

M. Alqerbi a déclaré pour sa part que "comme tout citoyen, le président Saleh a le droit de retourner à Sanaa", mais, a-t-il assuré, "il ne reviendra pas pour se présenter aux élections".

## Escalade de la violence au Yémen, la répression continue

publié le 19/09/2011 à 15:29, mis à jour à 20:18



Des combats opposaient lundi dans le centre de Sanaa des adversaires du président yéménite Ali Abdallah Saleh et les forces gouvernementales, qui continuent à réprimer des manifestations dans le sang.

Cette escalade de la violence risque de compliquer davantage les négociations pour la transition politique, alors que des émissaires de l'Onu et du Conseil de coopération du Golfe (CCG) sont arrivés lundi au Yémen pour négocier un nouvel accord.

L'armée a tué 28 personnes dans les rues de Sanaa lundi, portant le bilan de la répression à 54 morts en deux jours.

Des témoins ont rapporté des combats à l'arme lourde entre les forces gouvernementales et les soldats du général Ali Mohsen, qui a fait défection il y a plusieurs mois.

*"Nous reviendrons plus tard pour manifester. J'ai peur mais ça vaut le coup de mourir"*, a dit un manifestant, fuyant un campement d'opposants pris pour cible par les tireurs d'élite du gouvernement.

L'intervention de l'armée, la plus sanglante depuis le début du mouvement de contestation en mars, a fait en outre au moins 113 blessés dans les rangs des manifestants, ont dit des médecins de plusieurs hôpitaux de la capitale.

*"Aidez-moi, mon Dieu, regardez ce massacre"*, s'est écrié le père d'un jeune enfant tué d'une balle dans la tête. *"On était en voiture dans la rue Hayel. Je suis descendu acheter quelque*

*chose à manger et j'ai laissé mes deux enfants dans la voiture et j'ai entendu le plus grand crier. Le petit a été tué d'une balle dans la tête".*

Des blessés ont été transportés sur des motos jusqu'à un hôpital de fortune installé sur ce que les protestataires appellent "*la place du Changement*", où plusieurs milliers de manifestants campent depuis près de huit mois pour réclamer le départ de Saleh, au pouvoir depuis trente-trois ans.

## PLAN DU GOLFE

Les violences de lundi ont éclaté alors que les manifestants, qui ont étendu leur campement dans la nuit, tentaient d'atteindre des zones contrôlées par les forces de sécurité.

A Genève, le ministre yéménite des Affaires étrangères, Aboubakr Abdullah al Kirbi, a promis que le bain de sang de dimanche ferait l'objet d'une enquête et que les responsables seraient traduits en justice.

Le médiateur de l'Onu, Djamal ben Omar, et le secrétaire général du CCG, Abdoullatif al Zaïani, sont arrivés lundi à Sanaa pour trouver un nouvel accord de transition du pouvoir.

Une source au sein de l'opposition yéménite a évoqué une rencontre entre ces diplomates et des responsables gouvernementaux.

*"Il est possible de faire signer le plan du Golfe cette semaine", a dit Zaïani.*

Le président Saleh a déjà refusé à trois reprises, à la dernière minute, de signer l'accord de transition du pouvoir préparé par les pays du Golfe.

Le chef de l'Etat, en convalescence en Arabie saoudite depuis le bombardement de son palais en juin, s'accroche au pouvoir face à la contestation populaire et la pression internationale.

Les Etats-Unis et l'Arabie saoudite voisine craignent que les troubles au Yémen n'ouvrent la voie à des attaques d'Al Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa).

Avec Mohammed Ghobari et Khaled al Mahdy, Dhuzayen Mukhashaf à Aden, Stephanie Nebehay à Genève, Isabel Coles et Angus McDowall à Dubaï; Marine Pennetier et Clément Guillou pour le service français

Par Reuters

---

<http://www.tsr.ch/info/monde/3407754-yemen-deux-personnes-ont-ete-tuees-et-sept-autres-blesees-dans-un-bombardement-au-centre-de-sanaa.html>

## Monde

20.09.2011 11:17 - mise à jour: 16:52

Au moins six personnes ont été tuées mardi à Sanaa, où des affrontements entre opposants au président Ali Abdallah Saleh et forces de l'ordre font rage pour le troisième jour consécutif. Des tirs de roquettes ont fait 2 morts sur la place du Changement, où des manifestants campent depuis plusieurs mois pour réclamer la démission du chef de l'Etat, au pouvoir

depuis 33 ans. Quatre militaires ayant fait défection ont trouvé la mort dans des combats avec les forces gouvernementales. Ces décès portent à 62 morts le bilan des trois derniers jours, marqués par une flambée de violence.

---

[http://www.nzherald.co.nz/world/news/article.cfm?c\\_id=2&objectid=10753168](http://www.nzherald.co.nz/world/news/article.cfm?c_id=2&objectid=10753168)

## **Protesters storm Yemen army base**

7:35 PM Tuesday Sep 20, 2011



Protestors throw rocks at an anti-riot vehicle during clashes with security forces, in Taiz, Yemen. Photo / AP

Thousands of protesters backed by military defectors seized a base of the elite Republican Guards, weakening the control of Yemen's embattled president over this poor, fractured Arab nation. His forces fired on unarmed demonstrators elsewhere in the capital, killing scores, wounding hundreds and sparking international condemnation.

The protesters, joined by soldiers from the renegade 1st Armored Division, stormed the base without firing a single shot, according to witnesses and security officials. Some carried sticks and rocks. They used sandbags to erect barricades to protect their comrades from the possibility of weapons fire from inside the base, but none came and the Republican Guards eventually fled, leaving their weapons behind.

Although the base was not particularly large the Republican Guards have bigger ones in the capital and elsewhere in Yemen its capture buoyed the protesters' spirits and signaled what could be the start of the collapse of President Ali Abdullah Saleh's 33-year-old regime.

"It was unbelievable," said protester Ameen Ali Saleh of storming the base on the west side of the major al-Zubairy road, which runs through the heart of Sanaa. "We acted like it was us who had the weapons, not the soldiers."

"Now the remainder of the regime will finally crumble," said another demonstrator, Mohammed al-Wasaby. "Our will is more effective than weapons. The soldiers loyal to Saleh just ran away."

As clashes continued into the night, several loud explosions rocked Sanaa, and a mortar hit the Islamic University of Al-Iman, killing one and injuring two others. The cause of the explosions was not known.

Saleh went to Saudi Arabia for medical treatment after a June attack on his Sanaa compound and has not returned to Yemen, but has resisted calls to resign.

A final showdown may well pit the Republican Guards, led by Saleh's son and heir apparent Ahmed, against the soldiers of the 1st Armored Division, another elite outfit that has fought in all of Yemen's wars over the past two decades, and their tribal allies in the capital.

The Republican Guards and the Special Forces, also led by the president's son, have long been thought to be the regime's last line of defence against the seven-month-old uprising.

The storming of the base capped two days of clashes in the capital that have left at least 50 people dead and nearly 1,000 injured, mostly demonstrators.

Government forces used snipers stationed on rooftops, anti-aircraft guns, rocket propelled grenades and mortars against the unarmed protesters. Witnesses and security officials described scenes of mutilated bodies, some torn apart. An infant girl, a 14-year-old boy and three rebel soldiers were among the at least 23 people killed.

"It is over," concluded protest leader Abdul-Hadi al-Azzai. "The Ali Abdullah Saleh regime is finished. How can you negotiate while massacres are ongoing? The world is silent."

The head of doctors' syndicate, Abdel-Qawi al-Shemmari, said that two medics were shot to death while trying to rescue the injured. A news cameraman, Hassan Wadah, was in a coma after he was shot in the face, according to witnesses.

The Yemeni Interior Ministry said in a statement that two members of security forces and three citizens were killed, without referring to protesters.

The violence led authorities to close Sanaa's airport and order four flights to go instead to the southern port city of Aden, according to an airport official, who spoke on condition of anonymity because he was not authorized to speak to the press.

But even Aden did not escape bloodshed. Three protesters were wounded in clashes with government forces, witnesses there said.

In the southern city of Taiz, at least four protesters were killed and 40 others were wounded in clashes between anti-regime demonstrators and security forces, according to witnesses.

The latest violence was born partly out of frustration after Saleh shattered hopes raised by the US last week that he was about to relinquish power. The United States once saw Saleh as a key ally in the battle against al-Qaeda, but withdrew its support for him as the protests gained strength.

Much is at stake in Yemen for the United States, its Gulf Arab allies, particularly Saudi Arabia, and the West.

Yemen is close to the major oil fields of the Gulf region and overlooks key shipping lanes in the Red and Arabian seas. It is home to one of the world's most dangerous al-Qaeda branches, whose militants have staged or inspired a series of attacks on US territory. Already, the chaos in Yemen has allowed al-Qaeda militants to capture and hold a string of towns in the nearly lawless south of the country.

The events could significantly help the protesters' cause against the regime, but it is also likely to push Yemen toward civil war or to break up along tribal or regional lines.

The clashes coincided with a flurry of diplomatic activity designed to resolve the crisis.

UN envoy Gamal bin Omar and Abdullatif bin Rashid al-Zayani, secretary-general of a regional alliance that groups Yemen's six Gulf Arab neighbors, were in Yemen on Monday. Saleh and King Abdullah, the Saudi monarch, met in the Saudi capital of Riyadh.

"The situation is tense. It can't continue like this. This is a sign of deep crisis," bin Omar told The Associated Press.

Opposition figures refused to meet the envoys.

"We can't talk after all the bloodshed, the torn limbs and the killing of our people. Any talks would be a collaboration in the crimes committed by the regime," said Mohammed al-Sabri, an opposition spokesman.

UN Secretary-General Ban Ki-moon strongly condemned "the excessive use of force by government security forces against unarmed protesters" and called on all sides "to exercise utmost restraint and desist from provocative actions," UN spokesman Martin Nesirky said.

The US Embassy said it regretted the bloodshed and called on all parties to "refrain from actions that provoke further violence."

Yemen's foreign minister, Abubakr al-Qirbi, said the government was committed to political reforms, but rejected claims of excessive force by police and pro-government militia, accusing some opposition groups of terrorist activity.

Troops from the Republican Guards and the 1st Armored Division were engaged in skirmishes.

"I have been hearing heavy explosions and gunshots since morning," said Atiaf Alwazir, a 31-year-old blogger from Sanaa. Soldiers from the 1st Armored Division soldiers, she said, returned fire, giving pro-regime forces "an excuse to shoot at peaceful protesters."

The 1st Armored Division, along with its commander, mutinied and joined the protesters about six months ago. Its mutiny was followed by a series of high-profile defections that left the president largely isolated but did not weaken his resolve to stay in office.

Last Thursday, the US State Department raised expectations by predicting Saleh would relinquish power within a week under a Gulf-mediated, U.S.-backed deal that would grant him immunity from prosecution in return for stepping down. But violence flared anew after Saleh said he had asked Vice-President Abed Rabbo Mansour Hadi to negotiate further.

Saleh has already backed away three times from signing the deal, and many believe this move is the latest of many delaying tactics.

His departure for Saudi Arabia in June left the country without an effective political leadership. Hadi took over the reins of power but his authority appeared to pale in comparison



to that of the president's son, two powerful nephews as well as the tribal leaders who took the side of the protesters.

- AP

---

[http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/troisieme-jour-d-affrontements-dans-la-capitale-du-yemen\\_1032321.html](http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/troisieme-jour-d-affrontements-dans-la-capitale-du-yemen_1032321.html)

## Troisième jour d'affrontements dans la capitale du Yémen

publié le 20/09/2011 à 19:03, mis à jour à 22:13



Douze personnes ont été tuées mardi à Sanaa, la capitale yéménite, où des affrontements entre opposants au président Ali Abdallah Saleh et forces de l'ordre faisaient rage pour le troisième jour consécutif.

Malgré un appel au cessez-le-feu émanant du vice-président Abd al Hadi Mansour et un arrêt provisoire des combats dans l'après-midi, des explosions et tirs de mitrailleuses ont retenti en fin de journée.

Les troupes du général Ali Mohsen, qui a fait défection, et celles du gouvernement se partagent une ville divisée.

Quelque 70 personnes ont été tuées depuis dimanche dans le cadre du mouvement de révolte contre le président Saleh. Cette flambée de violence est sans précédent depuis le début de la contestation, il y a huit mois.

Selon des sources dans l'opposition et au gouvernement, les pourparlers continuent pour parvenir à un accord de transition du pouvoir.

*"Tout tend à prouver que nous sommes toujours dans la politique yéménite et les conflits, comme d'habitude", a dit un diplomate occidental à Reuters. "Ils vont s'asseoir et discuter, mais sans accord ça repartira dans l'avenir."*

Le médiateur de l'Onu Djamal ben Omar et le secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe (CCG), Abdoulatif al Zayani, sont arrivés lundi à Sanaa. Diplomates et responsables politiques s'efforcent d'obtenir la signature d'un accord de transition conclu sous l'égide du CCG, alliance politique et militaire de six pays. Le chef de l'Etat l'a lui-même approuvé, mais a refusé de le signer à trois reprises.

## MANIFESTATIONS

Des tirs de mitrailleuses ont retenti à l'aube dans la capitale et des correspondants de Reuters ont par la suite vu des tireurs d'élite ouvrir le feu sur des manifestants.

Des tirs de roquettes et deux tirs de mortier ont fait plusieurs morts près de la place où des manifestants campent depuis plusieurs mois pour réclamer la démission du chef de l'Etat, selon des témoins.

*"Tout le quartier a tremblé au moment de l'explosion et des nuages de poussière se sont élevés après le deuxième tir de mortier", a dit un manifestant, Badr Ali.*

Selon des témoins, trois roquettes au moins se sont abattues vers 05h00 (02h00 GMT) après la prière du matin, sur la place que les opposants ont rebaptisée place du Changement.

Un témoin qui se trouvait près du campement dit avoir vu la Garde républicaine prendre position sur une hauteur et pilonner la base de la 1ère division blindée du général Ali Mohsen, qui a rejoint l'opposition en mars après la mort de 52 manifestants. Le campement pourrait avoir été touché par erreur, a-t-il dit.

D'abord restreint au périmètre de la base du général Mohsen, le bombardement s'est étendu ensuite au quartier plus aisé de Hadda, où résident des chefs de la puissante tribu al Ahmar.

Quatre militaires d'une unité ayant fait défection ont trouvé la mort dans des combats avec les forces gouvernementales.

Cette nouvelle flambée de violence a éclaté dimanche lors d'une manifestation monstre durement réprimée.

De nouvelles manifestations étaient organisées mardi pour protester contre la répression et l'inaction de la communauté internationale mais les opposants ont dû rebrousser chemin en raison des combats.

Un organisateur a dit à Reuters que les manifestants retenteraient leur chance et qu'ils n'avaient *"pas peur"*.

L'armée aura du mal à contrôler les prochaines manifestations, estime une source proche du général Mohsen: *"Je ne crois pas que les jeunes manifestants puissent être calmés tant que ce régime reste en place."*

Le président Saleh, en convalescence en Arabie saoudite depuis une tentative d'assassinat en juin lors du bombardement de son palais, s'accroche au pouvoir malgré l'ampleur et la durée de la contestation. Plus de 400 personnes ont été tuées depuis le début du mouvement, en janvier.

Avec Mohammed Ghobari, Jean-Philippe Lefief et Clément Guillou pour le service français, édité par Gilles Trequesser

Par Reuters

<http://www.leparisien.fr/imprimer.php?url=http%3A//www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/yemen-le-pouvoir-appelle-a-une-treve-76-morts-en-trois-jours-de-combats-20-09-2011-1617284.php>

## **Yémen: le pouvoir appelle à une trêve, 76 morts en trois jours de combats**

Publié le 20.09.2011, 16h56



### **Le vice-président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi a appelé mardi à un cessez-le-feu dans les violents affrontements entre forces rivales à Sanaa qui ont fait 76 morts en trois jours. | Mohammed Huwais**

Le vice-président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi a appelé mardi à un cessez-le-feu dans les violents affrontements entre forces rivales à Sanaa qui ont fait 76 morts en trois jours. En soirée, la situation était calme dans la capitale après des combats entre partisans et opposants du président Ali Abdallah Saleh qui ont coûté la vie à 23 personnes mardi, après 27 morts lundi et 26 morts dimanche notamment dans la répression des manifestations anti-Saleh.

Les deux camps ont assuré se conformer à l'appel de M. Hadi, qui assure l'intérim du chef de l'Etat soigné depuis plus de trois mois en Arabie saoudite après avoir été blessé le 3 juin dans une attaque contre son palais à Sanaa.

Cette trêve favoriserait les efforts diplomatiques entrepris par l'ONU et les monarchies du Golfe pour une transition du pouvoir au Yémen, en proie depuis huit mois à une contestation populaire de M. Saleh qui refuse de quitter le pouvoir.

"Le vice-président a donné de strictes directives pour un cessez-le-feu rapide", a déclaré une source au ministère de la Défense, ajoutant que les forces gouvernementales avaient respecté ces directives.

Les troupes du général dissident Ali Mohsen Al-Ahmar, rallié au mouvement de contestation, observent pour leur part ce cessez-le-feu "pour mettre en échec les plans de la bande qui cherche l'escalade militaire", a déclaré une source au sein de la dissidence.

Les écoles et les banques sont restées fermées et les habitants de certains quartiers de Sanaa se

sont terrés chez eux.

Les accrochages armés et les bombardements à Sanaa contre les protestataires ont fait 10 morts dans la journée "dont un soldat du général (dissident), et 58 blessés par balles", a déclaré à l'AFP Mohamed al-Qobati, un médecin à l'hôpital de campagne sur la place du Changement, épice de la contestation.

Malgré les violences et sous la protection des soldats du général dissident, des milliers de manifestants avaient marché de la place du Changement vers la rue al-Zoubeiri où étaient concentrés les accrochages mais avaient dû rebrousser chemin devant l'intensité des affrontements.

Des positions des hommes du général Ahmar ont été la cible de bombardements depuis un quartier du sud de la capitale, où sont déployées des unités de la Garde républicaine, corps d'élite de l'armée, dirigée par le fils aîné de M. Saleh, Ahmed, selon des témoins.

En outre, 13 hommes armés ont été tués et 20 blessés dans le bombardement par la Garde républicaine d'un quartier de Sanaa où se trouvent les résidences du général dissident et de cheikh Hussein al-Ahmar, un dignitaire de la même tribu et un chef de l'opposition, selon son entourage.

A Taëz (sud-ouest), deuxième plus grande ville du pays, un civil a été tué par un obus, au lendemain de violences qui avaient déjà fait quatre morts, selon une source médicale.

Les violences ont empêché une rencontre entre l'opposition yéménite et les émissaires de l'ONU, Jamal Benomar, et du Conseil de coopération du Golfe (CCG) Abdellatif al-Zayani, arrivés lundi à Sanaa pour accélérer un accord sur une sortie de crise.

"L'opposition ne peut pas les rencontrer au moment où le sang coule à Sanaa", a déclaré un dirigeant du Forum commun, une coalition de l'opposition parlementaire.

Un responsable du parti au pouvoir, Soltane al-Barakani, a accusé l'opposition d'avoir "entravé" la médiation de l'ONU et du CCG.

M. Saleh, au pouvoir depuis 1978, a chargé la semaine dernière son vice-président de négocier avec l'opposition un transfert du pouvoir conformément à un projet élaboré par le CCG.

L'Union européenne a jugé nécessaire de "signer et mettre en oeuvre" rapidement ce plan. Les Etats-Unis ont dit "garder l'espoir qu'un accord sera atteint et mènera à la signature de l'initiative du CCG dans une semaine".

AFP

---

<http://online.wsj.com/article/SB10001424053111904194604576582253586063870.html#printMode>

- MIDDLE EAST NEWS
- SEPTEMBER 21, 2011

## **New Yemen Clashes Renew Civil-War Fears**

By HAKIM ALMASMARI in San'a, Yemen, and BILL SPINDLE in Dubai

Yemen convulsed in a third straight day of violence that raised the prospect the impoverished country is nearing a collapse into a factional war, said residents and analysts, even after a tentative cease-fire brought a measure of calm to the capital.

## Violent Days in Yemen



*Anees Mahyoub/Associated Press*

Riot police used water to disperse protesters in Taiz, Yemen, Tuesday.

Analysts say the surge of violence in recent days raises the prospect of a key ally of the U.S. in the fighting terrorism descending into anarchy. Parts of the country's south, once a separate country, have increasingly seen the influence of militant Islamist groups grow.

"Yemen is a three-dimensional civil war and now the main protagonists are fighting it out," said Theodore Karasik, an analyst with the Institute for East Asian and Gulf Military Analysis. The question, he said, is "How deep is the vortex?"

Fierce clashes took place on most major thoroughfares in the capital. More than a dozen government tanks rolled up to surround the main square, where protests have taken place for months. Two protesters were killed by a mortar and seven others were killed by government snipers in and around the square, said medical personnel who have been treating injured demonstrators.

Thirteen civilians were killed and seven wounded in a rocket attack by government forces on the residence of a prominent opposition leader, Hamid al Ahmar, said an Ahmar spokesman.

The deaths brought the three-day total to 81 killed in what has become the worst stretch of violence since demonstrations began early this year.

Meanwhile, President Ali Abdullah Saleh formally handed temporary power to his vice president, Abed Rabbo Mansour Hadi, who has no independent power base and isn't considered a Saleh successor.

Mr. Hadi, who has been carrying out discussions with the major factions, then announced a cease-fire in late afternoon, which seemed to help ratchet down the violence to sporadic clashes as night fell. The U.S. and British ambassadors in San'a helped in negotiations, a senior government official said.

What began as a series of rambunctious but peaceful protests in February has descended into a brawl between several of Yemen's well-armed political and tribal factions facing off against government forces backing Mr. Saleh and his family. Many of those factions are led by former Saleh allies.

"Our peaceful revolution is going in vain," said Adel al-Rabyee, a senior youth leader in San'a. "Politics is destroying our mission and youth are paying the price."

Persian Gulf countries, particularly Saudi Arabia and the U.S., have been pressing Mr. Saleh to step down for months in return for an agreement by the opposition to leave him immune from prosecution. But Mr. Saleh avoided signing the deal three times, leaving protesters and opposition factions frustrated and increasingly willing to turn to more violent opposition.

Mr. Saleh was seriously injured in a bomb attack in June. He has been in Saudi Arabia since then, but vows to return to Yemen once he is healed. His son Ahmed, who controls key military units, has continued to occupy the presidential palace.

Concerns are growing that Yemen's strife is becoming an enduring fixture of the Arabian Peninsula, providing a base for increased smuggling, piracy and the drug trade and a growing haven to violent militants.

Links with Somalia, a failed state facing Yemen from the Horn of Africa, are already growing, Mr. Karasik said. Neighboring Oman and Saudi Arabia, both important U.S. allies, could also experience problems spilling over from Yemen.

On Zubairy Street, the main commercial avenue in San'a, government troops on Monday took over rooftops of nearby hospitals seeking a better shooting angle, witnesses said. Opposition troops responded by taking over rooftops of higher commercial buildings. Republican guards, headed by Ahmed Saleh, also bombarded the controversial Eman University, which is run by Sheikh Abdul Majid al-Zindani, a prominent Islamic cleric. Mr. Al-Zindani, an ex-longtime Saleh ally, called on Yemenis to oppose Mr. Saleh saying that he was behind the killing of innocent young protesters.

Defected soldiers, belonging to Brig. Gen. Ali Mohsen al-Ahmar, a powerful military commander and former Saleh ally, insisted they were not attacking government troops but simply defending protesters, said Abdul Ghani al-Shamiri, media officer of General Mohsen's office. "Protesters are being attacked and tens killed everyday. General Mohsen vowed to defend revolution protesters and his forces will do just that," said Mr. al-Shamiri.

Republican guards have been attacking the general's headquarters over the last 48 hours in what Mr. Mohsen sees as an attempt to get him to fight back.

"In the end, if we fight, Yemenis will kill one another, and that shouldn't happen," Mr. al-Shamiri said.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/09/21/yemen-reprise-des-affrontements-a-sanaa-malgre-la-treve\\_1575220\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/09/21/yemen-reprise-des-affrontements-a-sanaa-malgre-la-treve_1575220_3218.html)

## **Yémen : reprise des affrontements à Sanaa malgré la trêve**

LEMONDE.FR avec AFP | 21.09.11 | 11h44 • Mis à jour le 21.09.11 | 19h11



### **Les combats entre pros et anti-Saleh continuent à Sanaa au Yémen. Ici, le 18 septembre 2011. REUTERS/KHALED ABDULLAH**

Sanaa était le théâtre d'affrontements, mercredi 21 septembre, malgré un cessez-le-feu instauré la veille, après trois jours de combats meurtriers entre partisans et opposants du président Ali Abdallah Saleh. Cinq personnes, quatre civils et un soldat, ont été tuées par balles et 25 blessées dans les rues de la capitale, selon une source médicale.

Face à la violation du cessez-le-feu décrété la veille par le vice-président yéménite, Abd Rabbo Mansour Hadi, le médiateur du Golfe, Abdellatif Zayani, a quitté Sanaa bredouille en disant qu'il reprendrait ses efforts diplomatiques lorsque "*les conditions seront favorables*" à un règlement du conflit.

Des accrochages à l'artillerie, ponctués d'explosions d'obus, se déroulaient dans un quartier du centre de la capitale yéménite, où se trouve notamment la résidence du vice-président Abd Rabbo Mansour Hadi, ont précisé des habitants. Les tirs ont rapidement gagné en intensité et des obus s'abattaient sur des immeubles où se cachaient des snipers.

### **LES HABITANTS TERRÉS CHEZ EUX**

En début de matinée, un calme précaire avait régné sur la capitale, où les forces de sécurité et l'armée étaient toutefois fortement déployées, notamment dans les quartiers où de violents combats avaient eu lieu ces derniers jours, qui ont fait soixante-seize morts. Avec la reprise des affrontements, les habitants se terraient chez eux et les commerces et les banques ont baissé leurs rideaux.

Le cessez-le-feu devait favoriser les efforts diplomatiques entrepris par l'ONU et les monarchies du Golfe pour une transition du pouvoir au Yémen, agité depuis la fin janvier par une contestation populaire de M. Saleh, qui refuse de quitter le pouvoir. M. Saleh est soigné depuis plus de trois mois en Arabie saoudite après qu'il a été blessé, le 3 juin, dans une attaque contre son palais, à Sanaa.

Le vice-président a rencontré séparément M. Zayani et l'émissaire de l'ONU Jamal Benomar à Sanaa. M. Hadi a, selon l'agence officielle Saba, averti que le Yémen est "*à la croisée des*

*chemins" et qu'"il n'y a d'autre moyen pour sortir de la crise que le dialogue national". M. Benomar a indiqué avoir rencontré également le général Al-Ahmar et des dirigeants de l'opposition, ajoutant qu'il restait à Sanaa pour d'autres entretiens afin de "favoriser un consensus" sur un mécanisme d'application du plan du Golfe. Il s'est dit "optimiste" sur un règlement "politique", mais a mis en garde contre une guerre civile "sans un accord".*

Mardi après-midi, les deux parties s'étaient mutuellement accusées de ne pas respecter le cessez-le-feu instauré à l'appel de M. Hadi.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/09/22/au-yemen-les-combats-font-quatre-morts\\_1575811\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/09/22/au-yemen-les-combats-font-quatre-morts_1575811_3218.html)

## **Au Yémen, les manifestations se poursuivent**

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 22.09.11 | 10h50 • Mis à jour le 23.09.11 | 09h46

A Sanaa, les combats entre rebelles et forces loyalistes ont causé la mort de quatre personnes jeudi 22 septembre. REUTERS/Khaled Abdullah

Après plusieurs jours d'affrontements, Sanaa était toujours le théâtre, jeudi 22 septembre, de violents combats entre partisans et opposants du président yéménite, Ali Abdallah Saleh. Ces combats, qui mettent aux prises aussi bien des civils que des militaires, auraient fait au moins dix morts pour la seule journée de jeudi.

Selon des témoins sur place, quatre personnes dont deux femmes auraient été tuées par un bombardement et des snipers. Six autres sont mortes dans un affrontement entre tribus hostiles et loyales au régime. Depuis dimanche et le regain de violences, quatre-vingt-quinze personnes ont péri à Sanaa.

Les accrochages ont été sporadiques dans la nuit mais ont gagné en intensité à l'aube, selon des habitants. "Je n'ai pas fermé l'œil. Les explosions étaient terrifiantes, surtout à l'aube", a déclaré à l'AFP Walid, propriétaire d'une épicerie. Ils se sont notamment produits aux abords de la place du Changement, où des contestataires réclamant la démission du président Saleh continuent de camper sous des tentes de toile malgré les violences. Jeudi, la circulation était paralysée et la plupart des magasins fermés.

Les combats opposent les unités fidèles au chef de l'Etat, dont la garde républicaine, commandée par son fils aîné, Ahmed, à la première division blindée du général dissident Ali Mohsen Al-Ahmar, rallié à la contestation en mars dernier.

## **LES NÉGOCIATIONS PIÉTINENT**

Un cessez-le-feu décrété mardi 20 septembre par le vice-président Abd Rabbo Mansour Hadi s'est effondré, et le médiateur du Conseil de coopération du Golfe (CCG), Abdellatif Al-Zayani, a quitté Sanaa bredouille mercredi en disant qu'il reprendrait ses efforts lorsque "les conditions seraient favorables" à un règlement du conflit.

"Le Yémen est à un carrefour très sensible et dangereux, et le gouvernement et l'opposition doivent faire preuve de prudence, avec le soutien de la communauté internationale, pour



surmonter cette étape et parvenir à instaurer une paix durable et le respect des droits de l'homme pour son peuple", a estimé jeudi le haut commissaire pour les droits de l'homme de l'ONU. Navi Pillay a exhorté le régime yéménite à mettre un terme au recours à la force et à permettre une enquête indépendante sur les allégations de violations, de sorte que les responsables puissent être traduits en justice.

---

<http://af.reuters.com/articlePrint?articleId=AFTRE78L1OK20110922>

## **Clashes in Yemen capital, window closing for talks**

Thu Sep 22, 2011 12:26pm GMT

By Mohammed Ghobari and Erika Solomon

SANAA (Reuters) - Explosions rocked the Yemeni capital Sanaa and clashes between government forces and soldiers backing protesters resumed on Thursday with time running low for a diplomatic solution to prevent the country from sliding into full-blown civil war.

Another anti-government demonstrator was shot dead and at least eight wounded by snipers just off "Change Square," where activists have camped out for eight months demanding an end to President Ali Abdullah Saleh's 33-year rule.

A cease-fire called by Yemen's vice president and acting leader earlier this week failed to hold for more than a few hours, lending greater urgency to diplomacy to end the bloodshed, which has killed some 86 people in five days.

"There are some initiatives being discussed for a political solution under the supervision of Jamal bin Omar and we hope these efforts succeed. Their failure will push this country into more violence," a high-ranking Yemeni opposition official told Reuters, referring to the U.N. envoy on the Yemen crisis.

In another sign of worsening conditions for a political solution, Gulf Cooperation Council Secretary General Abduallah al-Zayani left Sanaa empty-handed on Wednesday night after a two day effort to get a mediated power transfer plan signed.

That deal would see Saleh, who is recovering in neighbouring Saudi Arabia from a June assassination attempt, hand over power in a matter of months. He has already accepted it only to back out at the very last minute on three occasions.

Yemen's bloody deterioration is causing alarm abroad because central governance has unravelled, leaving a gun-ridden power vacuum filled by al Qaeda militants and separatist factions near vulnerable oil shipping lanes in the Red Sea and Gulf of Aden.

Back in "Change Square," angry protesters set fire to a house where they said snipers were hiding, while medics set up a blood donation campaign to help the wounded.

Escalating confrontation between heavily armed supporters of Saleh and his opponents points to the worst-case scenario for diplomats struggling to finalise the power handover deal while Saleh convalesces in Riyadh.

Lawlessness could also give fertile ground to al Qaeda, whose militants in the past few months have seized cities in a province just east of a key oil shipping channel.

(Reporting by Erika Solomon; Writing by Isabel Coles; Editing by Mark Heinrich)

---

[http://www.cbsnews.com/8301-202\\_162-20110238.html#ixzz1Zqycl5K3](http://www.cbsnews.com/8301-202_162-20110238.html#ixzz1Zqycl5K3)

September 22, 2011 2:56 PM

## **Renewed clashes leave 15 dead in Yemen**

SANAA, Yemen - Renewed violence in the Yemeni capital killed at least 15 people on Thursday as forces loyal to the regime and its opponents shelled each other's strategic positions from hills surrounding the city, medical and security official said.

The shelling over the city has terrified residents and emptied out city streets, already pockmarked by street battles between rival forces in different corners of the capital. A number of shops in a main boulevard in Sanaa were torched from earlier mortar shelling and oil spots covered the streets after electricity transformers also took a hit.

Smoke billowed from the opposite edges of the city, as two military officials said rival forces were caught in an exchange of artillery and mortar shelling from northern and southern hills at the edge of Sanaa. It was not clear what was hit by the shelling. The Republican Guards, forces loyal to Saleh and led by the son of President Ali Abdullah Saleh, have been in control of the south of Sanaa, while defecting military units led by Maj. Gen. Ali Mohsen al-Ahmar, a former Saleh aide who sided with the opposition, hold the city's north.

Officials said six people were killed in central Sanaa when government forces shelled thousands gathered for a protest there with mortars and rocket propelled grenades. Snipers on rooftops also targeted the protesters at Change Square, the center of Yemen's seven-month-old uprising, and adjacent streets.

Three bystanders were killed by a mortar shell in Sanaa's northern Hassaba district, the officials said. The district is home to several of the tribal chiefs who switched sides in March to join the opposition against Saleh's 33-year rule. The Interior Ministry later said four gunmen among supporters of Saleh were also killed. The rival side said one of its fighters was shot dead and 13 were wounded.

The house of a former defense minister, who has declared his support for the protesters, was also hit by government shells, leaving one of the guards dead, a defecting military official said. The former minister himself was unharmed.

The latest deaths took to about 100 the number of people killed in Sanaa and elsewhere in Yemen since Sunday, in the worst bout of bloodshed in months. The deaths also shattered hope that a cease-fire negotiated on Tuesday could be restored and significantly diminished the chances for a proposal by Yemen's Gulf Arab neighbors to end the crisis.

The Gulf plan, backed by the United States, provides for Saleh to step down in exchange for immunity from prosecution and for the vice president to assume power until elections.

Yemen's turmoil began in February as the unrest spreading throughout the Arab world set off largely peaceful protests in the deeply impoverished and unstable corner of the Arabian Peninsula that is also home to an al Qaeda offshoot blamed for several nearly successful attempted attacks in the United States.

Saleh's government responded with a heavy crackdown, with hundreds killed and thousands wounded so far. The shelling over the city on Thursday also raised concern that the circle of fighting has widened to endanger thousands of civilians. The head of a human rights center in Sanaa said his office was badly damaged by the shelling Thursday. The same building houses the offices of Al-Jazeera TV, which were also damaged.

The officials who gave Thursday's casualty toll spoke on condition of anonymity because they were not authorized to talk to reporters. They said that scores of homes and stores across central Sanaa were damaged or caught fire as a result of random shelling blamed on government forces.

The shelling also ruptured many water tanks traditionally stored on rooftops of Yemeni homes, inundating the streets below. Sanaa has for weeks suffered from acute water and power shortages, forcing residents to rely on power generators and buy water drawn from wells and sold on a thriving black market.

---

<http://www.tsr.ch/info/monde/3414642-le-president-yemenite-conteste-a-saleh-est-rentre-a-sanaa-apres-une-absence-de-3-mois-en-arabie-saoudite.html>

## Monde

23.09.2011 07:44 - mise à jour: 18:52

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh, rentré vendredi à Sanaa après une absence de plus de trois mois, a appelé à une trêve dans les combats dans la capitale pour faciliter un règlement négocié du conflit, a indiqué un responsable du palais présidentiel. Le président appelle toutes les parties à un cessez-le-feu. Les USA ont demandé au président d'organiser une élection présidentielle avant la fin de l'année. Confronté depuis janvier à une révolte dans la rue, A.Saleh est rentré tôt le matin d'Arabie saoudite où il avait été hospitalisé après des blessures reçues lors d'une attaque contre son palais.

---

[http://seattletimes.nwsourc.com/html/nationworld/2016302282\\_yemen24.html](http://seattletimes.nwsourc.com/html/nationworld/2016302282_yemen24.html)

## Saleh's return to Yemen surprises allies

President Ali Abdullah Saleh made a sudden return to Yemen on Friday after nearly four months in Saudi Arabia.

By LAURA KASINOF The New York Times

### Related developments

**Libya conflict:** Libya's acting prime minister, Mahmoud Jibril, is promising an investigation into the mistreatment of foreigners at the hands of rebels after the fall of Moammar Gadhafi.

Human Rights Watch said there have been widespread arrests and frequent abuse of migrant workers since the rebels seized Tripoli last month.

**Syria crackdown:** A woman, Zainab al-Hosni, 18, was found beheaded and mutilated, apparently by Syrian security agents, illustrating what witnesses and the U.N. human-rights office said Friday was a new tactic of retaliating against protesters' families to snuff out the six-month uprising against President Bashar Assad's government. Amnesty International said Friday that al-Hosni had reportedly been detained by security agents to pressure her activist brother to turn himself in. He ended up dead, too.

*Seattle Times news services*

SANAA, Yemen — President Ali Abdullah Saleh made a sudden return to Yemen on Friday after nearly four months in Saudi Arabia.

By reinjecting himself into the heart of Yemen's conflict, Saleh is going against the wishes of his key ally, the United States, and his Persian Gulf neighbors, who had hoped he would sign an agreement to transfer power while he recuperated in Saudi Arabia after being injured in a June attack on his presidential compound.

The United States and Saudi Arabia were widely believed to have urged Saleh not to go back to Yemen before such a deal, which they view as the best hope to prevent the country from hurtling toward civil war.

U.S. officials have long been concerned about al-Qaida's Yemen branch, which has attempted two attacks in the United States since December 2009.

Instead, Saleh's return Friday in a private plane was followed later in the day by a call for a cease-fire so negotiations can be held.

In a statement quoted by the state news agency, Saleh called for a cease-fire and a return to negotiations, saying "the solution is not in the barrels of guns and cannon, but in dialogue." The report said he would deliver a speech Sunday.

His return appeared unlikely to quell the fighting, which has left more than 70 people dead in Sanaa since Sunday in battles between government forces and soldiers who have sided with anti-government protesters.

As word spread of Saleh's return, gunfire rang out across Sanaa, the capital — much of it celebratory — and mixed with the thundering of artillery.

Protesters at an anti-government sit-in expressed shock and a belief that his presence would touch off new fighting. Thousands pumped their fists and chanted: "The people want to prosecute the killer" at one end of the sprawling protest before prayers Friday, while at the other end rebel soldiers clashed with government forces.

*Material from The Washington Post is included in this report.*

Posted on Fri, Sep. 23, 2011

## **Violence intensifies after president returns to Yemen**

By ADAM BARON  
McClatchy Newspapers

Security forces opened fire on anti-government demonstrators in downtown Sanaa early Saturday, just hours after President Ali Abdullah Saleh surprised his supporters and shocked his opponents by returning here unexpectedly after more than three months of medical treatment and convalescence in Saudi Arabia.

At least five demonstrators were injured, medical authorities said, in the outbreak of violence, which seemed to cement widespread concern that Saleh's apparent resumption of power would place this country on a path certain to mean widespread violence and even civil war.

Shelling also intensified in the Hasaba district of central Sanaa as government forces and rival militias resumed battles that since Sunday have claimed more than 100 lives. One witness described the neighborhood as "on fire."

Saleh called for more negotiations and an end to the current round of fighting on his return, state media said.

But the quick resumption of combat just hours after Saleh's arrival in the capital bolstered the belief of many that Saleh did not come home to resign - something the United States and Yemen's oil-rich gulf allies have tried to broker, unsuccessfully, for months.

"Saleh's return is like gasoline on a raging fire," wrote Gregory Johnsen, a Princeton-based Yemen analyst, warning that the president's arrival in Sanaa could herald Yemen's disintegration into chaos.

Saleh had been absent from the country since June 3, when he was flown to Saudi Arabia for emergency medical care after a bomb, planted in a mosque on the presidential compound's grounds, narrowly missed killing the president as he and other members of his government were praying.

His opponents cheered when Saleh left, expecting his stay in Saudi Arabia to mark the beginning of the end of his rule. But over the months, Saleh had been shown on state television as steadily improving, and last month he pledged he would return - though his arrival Friday morning apparently had not been telegraphed to officials or diplomats here.

By noon, thousands had massed in a park near the presidential compound for a pro-government rally, shouting slogans thanking God for Saleh's return.

Hundreds of thousands of anti-government demonstrators also took to the streets in protests across the country. The crowds loudly renewed calls for political change and called for

Saleh's trial, but many activists expressed apprehension that increasing tensions could leave their peaceful demonstrations overshadowed by a bloody conflict.

"We're still in shock, really, and for now all we have is rumors," said Atiaf al-Wazir, a Sanaa-based activist. "The fear is that this could lead to all-out war, which would spell the end of the revolution."

Saleh returned to a capital that has been wracked by the worst violence in months since Sunday's attack on the demonstrators. The battles pit government troops and anti-government fighters, including defected troops under the command of Brig. Gen. Ali Mohsen, a former Saleh ally.

The clashes in Hasaba featured government troops and the militia of tribal leader Sheikh Sadiq al Ahmar, whose troops fought an extended battle with government forces.

Ahmar, who broke with the president in March, previously has sworn that he would rather die than allow Saleh's return to power.

Members of the government have claimed that Mohsen and the Ahmar family were behind the June attack that forced Saleh to seek medical treatment in Saudi Arabia.

Still, some analysts said that Saleh's return may not necessarily lead to violent conflagration, noting that Saleh's presence might actually allow for movement in stalled power transfer negotiations.

"The initial stages of any power transfer will likely hinge on an agreement between Saleh, Ali Mohsen, and the Ahmars," said Ginny Hill, a Yemen analyst at Chatham House, a British institute for foreign policy studies. "And due to the highly personal nature of the relationship between these three men, it's hard to imagine them reaching an agreement without a face-to-face meeting."

Saleh's return also was an indication of the United States' lack of influence in Yemen, which was once considered one of the closest U.S. allies in the war on terror. The Obama administration has called repeatedly for Saleh to step down.

In response to Saleh's return, White House spokesman Jay Carney reiterated that call.

"In the light of the current instability, we urge President Saleh to initiate a full transfer of power," Carney said. "A political solution is the best way to avoid bloodshed."

(Baron is a McClatchy special correspondent.)

---

[http://news.xinhuanet.com/english2010/video/2011-09/24/c\\_131157415.htm](http://news.xinhuanet.com/english2010/video/2011-09/24/c_131157415.htm)

## **18 killed in fresh Yemeni clashes after president's return**

English.news.cn 2011-09-24 13:03:35

BEIJING, Sept. 24 (Xinhuanet) -- At least 18 people were killed and 35 others wounded Friday in fierce clashes that rocked Yemen's capital Sanaa hours after President Ali Abdullah Saleh returned from Riyadh and called for a ceasefire between his troops and foes, opposition media said.

"At least 18 people were killed and 35 others wounded in the government's heavy shelling (that) targeted strongholds and the residential compound of dissident powerful tribal leader Sadiq al- Ahmar in the north Sanaa district of Hassaba," said Al-Sahwa.net, the news website of Yemen's main opposition party Al-Islah.

A Xinhua reporter at the scene said heavy fire from machine guns and mortars was exchanged in Hassaba Friday evening between the government troops and the armed tribesmen of al-Ahmar who were backed by units of the defected army.

The defected army were commanded by General Ali Mohsen al-Ahmar, who is also a half brother of President Saleh. He deserted Saleh in March and supported the protests demanding an immediate end to the 33-year rule of Saleh.

The Defense Ministry on its website accused al-Ahmar and the defected forces of shelling the government military camps and headquarters of the Interior Ministry in Hassaba, blaming them for "breaching the ceasefire called by President Saleh."

Saleh, who has confronted eight months of protests against him, made his call for a truce and dialogue hours after his return from the Saudi capital Riyadh, where he had spent over three months to treat injuries sustained in an "assassination" bomb attack on his palace in Sanaa.

The Yemeni government blamed the attack on Sadiq al-Ahmar and Ali Mohsen al-Ahmar.

Al-Sahwa.net meanwhile quoted Sadiq al-Ahmar as saying "I'm still committed to the truce, but if (President) Ali Saleh continues his aggressions, then my patience will fade."

The street battles in Sanaa flared up Sunday, and a truce deal mediated Tuesday by Yemeni Vice President Abd-Rabbu Mansour Hadi was broken, increasing the death toll in the capital to 111 and leaving at least 1,000 people injured, according to officials affiliated with the rivals.

Saleh's surprise return shocked his opponents, but largely delighted his supporters. Tens of thousands of Saleh supporters gathered after Friday's midday prayer in a square near the presidential place in eastern Sanaa.

Reported statements by officials of the ruling party have reaffirmed that "Saleh will not quit until his presidential term expires in 2013."

Tens of thousands of anti-government protesters also staged a rally Friday in a square in western Sanaa under heavy protection provided by the defected army.

"Saleh came back to be prosecuted for his massacres," the protesters shouted.

Opposition spokesman Mohamed Qahtan told Xinhua that "Saleh's return is none of our business ... The protest movement will go ahead to oust him."

The defected army has not made any comment on Saleh's return.

(Source: cntv.cn)

## Seventeen killed in attack on Yemen opposition camp



Khaled Abdullah/Reuters

Anti-government protesters shout slogans during a demonstration to demand the ouster of Yemen's President Ali Abdullah Saleh in Sanaa September 24, 2011.

Reuters Sep 24, 2011 – 5:07 PM ET

**By Erika and Solomon**

SANAA – Mortar shells and sniper fire struck an opposition protest camp in Sanaa on Saturday, and President Ali Abdullah Saleh's main military rival said the Yemeni leader's return to the country after a three-month absence could spark civil war.

The direction this country will take, after months of unrest and six days of major violence in the capital, may hinge on a speech Saleh is expected to give on state television on Sunday.

Earlier on Saturday, witnesses and medics said government forces attacked the main opposition protest camp in Sanaa and killed 17 protesters and opposition-allied soldiers.

Hundreds fled from the midnight attack that lasted until noon on Saturday on "Change Square", the heart of an uprising where thousands have camped for eight months calling for Saleh to give up his 33 years of power.

Saleh's main military rival, General Ali Mohsen, said the president's return was a "major catastrophe" and called on Gulf states and Western powers to stop him from igniting a civil war.



Mohsen, who dealt a blow to Saleh in March by defecting with his troops to the protesters, said in a statement that his forces were in a position to oust the president.

“The pro-revolutionary army is capable of confrontation and can decide the situation and restore the power usurped by this gang (Saleh’s family),” said Mohsen.

The fractious Arabian Peninsula nation has been rocked since January by protests demanding Saleh’s ouster. President Barack Obama’s administration has called for Saleh to hand over power and arrange for a presidential election by the year-end.

Protest leaders accuse Saleh’s administration of corruption, violence against demonstrators and doing nothing to alleviate widespread poverty.

Yemen, one of the region’s poorest countries, also faces an insurgency by al Qaeda militants and has an uneasy truce with Shi’ite fighters in the north and separatism in the south.

Some senior diplomats working behind the scenes to negotiate a transfer of power deal said there were “positive” signs and that opposition political groups seemed ready to work with Saleh on an accord.

Sanaa went quiet on Saturday evening after a day of clashes and shows of force when Mohsen’s troops and government forces fired missiles into the air.

Witnesses and protesters said the forces who attacked “Change Square” included the elite Republican Guard and Central Security forces. Interior Minister Muttahar al-Masri denied a raid took place, blaming the violence on “extremists”.

“This brutal aggression coincides with Ali Saleh’s return from Riyadh,” the protesters’ National Council said. “This family regime is insistent on dragging the country into a grinding war by attacking Change Square.”

“DOVE OF PEACE”

Saleh went to neighbouring Saudi Arabia in June for medical treatment for wounds suffered in an assassination attempt.

On his return on Friday, Saleh said he wanted a truce to end the fighting in the capital and that this would allow peace talks to take place.

“I return to the nation carrying the dove of peace and the olive branch,” Saleh was quoted as saying by state television.

He was also quoted by state news agency Saba as calling for Sanaa to be cleared of “all armed elements” and for checkpoints and barriers to be removed.

Six protesters were killed in Saturday’s attack, according to a doctor at a mosque converted into a field hospital. Also killed were 11 soldiers from Mohsen’s First Armoured Division, the general’s office said.

“I was doing my night (guard) shift and suddenly I heard all these explosions and I realised we must be getting shelled. The next minute, a mortar fell near me and exploded, I’m covered in shrapnel,” said Yussuf al-Hamzy, 20, a Mohsen soldier.

Dozens of wounded streamed into makeshift clinics overnight.

Protesters in the opposition encampment on the 4-km stretch of avenue dubbed Change Square said buildings and tents were on fire and that protesters had retreated about half a kilometre.

Protesters escalated their marches in Sanaa this week by entering territory controlled by state forces, triggering a battle between loyalist and pro-opposition troops. About 100 protesters were killed in five days of bloodshed. Many Yemenis thought they had seen the last of Saleh when he flew to Saudi Arabia for medical treatment after a bomb explosion at his palace left him with severe burns.

He had been involved in negotiations mediated by six Gulf Cooperation Council (GCC) states — Bahrain, Kuwait, Oman, Qatar, Saudi Arabia and the United Arab Emirates — to leave office. He had repeatedly promised to step down, only to change his position at the last minute.

---

<http://blogs.voanews.com/breaking-news/2011/09/24/clashes-in-yemens-capital-leave-40-dead-3/>

## **Clashes in Yemen’s Capital Leave 40 Dead**

Posted Saturday, September 24th, 2011 at 9:11 pm

Clashes between forces loyal to Yemeni President Ali Abdullah Saleh and student protesters backed by military forces in the capital, Sana'a, left at least 40 people dead Saturday, a day after the president unexpectedly returned to the country and called for a truce.

Government forces attacked a student protest camp overnight, causing many casualties.

A spokesman for opposition General Ali Mohsen al Ahmar said at least 11 soldiers loyal to him were killed after their position came under fire.

Forces loyal to President Saleh reportedly targeted the homes of tribal leader Sheikh Sadek al Ahmar and his supporters, who no longer back Mr. Saleh.

Al Arabiya TV said the six-nation Gulf Cooperation Council appealed to “all sides to observe a ceasefire” and to “stop using heavy artillery against unarmed protesters.”

The U.S. State Department has expressed deep concern about the situation in Yemen. A statement Saturday urged all parties to cease violence and exercise maximum restraint. It called on President Saleh to initiate a full transfer of power and arrange for presidential elections to be held before the end of the year.

Mr. Saleh called for an end to the fighting Friday, shortly after his return from Saudi Arabia where he was recovering from injuries sustained in a June attack on his presidential compound in Sana'a.

## **Deadly clashes after Saleh promises peace**

**Send to a friend**

Sunday, 25 September 2011 09:31

Sanaa, Saturday. Troops loyal to Yemeni President Ali Abdullah Saleh killed at least five anti-government protesters early today, hours after their leader called for peace following his surprise return to the country. Saleh returned yesterday after a three-month absence in Saudi Arabia recovering from injuries sustained during an attack on his palace on June 3 "carrying the dove of peace and an olive branch".

Hours later, however, members of the elite Republican Guard led by his eldest son Ahmed were fighting dissident troops protecting anti-government protesters in the north of the capital Sanaa. Saleh arrived in the city yesterday during a sixth straight day of deadly clashes between troops loyal to him and heavily armed opponents.

But even as 69-year-old Saleh called for a ceasefire and talks, Washington urged the veteran president to step down.

In the latest violence, troops loyal to Saleh killed at least five anti-government protesters early today in an attack on Change Square, the epicentre of anti-government protests, witnesses told AFP.

Soldiers launched the attack a little after midnight yesterday, opening fire with guns and shelling the square, which protesters first occupied back in January. Snipers also targeted the people in the square from buildings around it, witnesses said.

"At least five protesters were killed," said a medic at a field hospital set up in the square. In the streets nearby, the president's soldiers fought with dissident troops commanded by rebel General Ali Mohsen al-Ahmar. Witnesses said the troops attacking the square were members of the elite Republican Guard led by the eldest son of President Saleh, Ahmed.

Elsewhere in the north of the capital, fighting resumed between the president's troops and supporters of dissident tribal chief Sheikh Sadiq al-Ahmar in Al-Hasaba district, residents said. Locals reported the sound of automatic weapons and explosions.

The latest violence brought the number of those killed to 25 since yesterday -- and to 120 since a fresh wave of violence hit the capital last Sunday. (AFP)

## **Yémen: tirs sur une manifestation, discours attendu du président Saleh**

Publié le 25-09-11 à 07:55 Modifié à 13:06



Anti-government protesters shout slogans during a demonstration to demand the ouster of Yemen's President Ali Abdullah Saleh in Sanaa, on September 24, 2011, as clashes rocked the Yemeni capital leaving dozens of people dead a day after President Ali Abdullah Saleh returned from months of medical treatment in Riyadh carrying "the dove of peace." AFP PHOTO/ MOHAMMED HUWAIS (c) Afp

Les forces fidèles au président yéménite Ali Abdallah Saleh ont dispersé par la force une manifestation dimanche, faisant un mort à Sanaa, où une trêve précaire se maintenait entre unités militaires rivales.

M. Saleh, soumis à une pression internationale de plus en plus forte pour accepter un transfert de pouvoir pacifique, doit prononcer un discours dimanche soir à l'occasion de l'anniversaire de la révolution du 26 septembre 1962, qui a renversé l'imamat et instauré la république.

Les combats entre les troupes qui lui sont fidèles, notamment la garde républicaine, et les militaires ralliés au mouvement de contestation, ainsi qu'entre tribus loyales et hostiles au chef de l'Etat, ont fait 174 morts depuis leur déclenchement il y a une semaine à Sanaa.

Les armes se sont tues samedi après-midi mais les forces militaires rivales étaient toujours fortement déployées dimanche à Sanaa, en dépit de l'ordre lancé par M. Saleh de retirer tous les militaires et dissidents armés des rues de la capitale, selon le correspondant de l'AFP.

Des dizaines de milliers de jeunes ont profité de l'arrêt des combats pour organiser dimanche une manifestation visant à réclamer la traduction en justice de M. Saleh, qui a regagné Sanaa vendredi après une absence de plus de trois mois.

"Liberté, Liberté", "le peuple veut la traduction en justice du boucher", répétaient les manifestants qui s'étaient ébranlés de la Place du Changement, épice de la contestation à Sanaa, où des jeunes réclamant le départ de M. Saleh campent depuis huit mois.

L'un des meneurs de la manifestation, qui se trouvait sur une camionnette à l'avant du cortège et répétait des slogans dans un haut-parleur, a été tué d'une balle à la tête.

Dix-sept autres manifestants ont été blessés et la manifestation s'est dispersée, selon le correspondant de l'AFP.

A Taëz (270 km au sud-ouest de Sanaa), trois hommes, dont deux combattants tribaux, ont été tués lors d'affrontements entre des tribus hostiles à M. Saleh et les forces militaires qui lui sont fidèles, selon des sources tribales et médicales.

Quatre personnes ont en outre été blessées lorsqu'un obus a touché leur voiture dans le centre de Taëz, qui a été bombardé par l'armée, selon des témoins.

La garde républicaine, commandée par Ahmed, fils aîné de M. Saleh, a renforcé ses positions dans cette ville, l'une des premières à s'être soulevées contre le chef de l'Etat en janvier, et déployé des armes lourdes sur les collines entourant Taëz, selon des habitants.

A New York, le Conseil de sécurité des Nations unies a appelé samedi soir toutes les parties à "rejeter la violence, y compris contre des civils pacifiques et désarmés" et a demandé un "processus de transition démocratique".

Les Etats-Unis ont également appelé le Yémen à mettre en place "immédiatement" la transition vers la démocratie.

"Nous appelons les parties à cesser la violence et à faire preuve d'un maximum de retenue", a déclaré la porte-parole du Département d'Etat, Victoria Nuland.

Elle a exhorté "le président Saleh à entamer un transfert complet du pouvoir sans retard et à organiser des élections présidentielles avant la fin de l'année dans le cadre de l'initiative du Conseil de coopération du Golfe" (CCG) qu'il refuse de signer.

M. Saleh, au pouvoir depuis 1978 et accusé de corruption et de népotisme, est confronté depuis janvier à un mouvement de contestation populaire dans les principales villes du Yémen.

---

<http://online.wsj.com/article/SB10001424052970204831304576592601508723770.html#printMode>

- MIDDLE EAST NEWS
- SEPTEMBER 26, 2011

## **Yemen President Vows to Stay in Office Until Elections**

By HAKIM ALMASMARI in San'a, Yemen, and MARGARET COKER in Abu Dhabi

President Ali Abdullah Saleh warned Yemeni citizens that they wouldn't succeed in removing him from power with their nearly eight-month-old nationwide protests against his regime, and he reiterated his stance that he wouldn't leave office until new elections were held.

### **Saleh Still Defiant Amid Protests**

Yemeni medical officials said government troops opened fire on protesters in San'a Sunday.

### **Regional Upheaval**

Track events day by day in the region.

Speaking in public for the first time since returning to Yemen from Saudi Arabia where he has been recuperating since a failed assassination attempt in June, the embattled leader offered no new timeline for fresh polls or incentives to keep the tense nation from tipping into civil war.

"This bloodbath will not get you power," Mr. Saleh said, addressing the wide swaths of society who have taken to the streets to demonstrate against his 33-year rule. "Let's all go

towards dialogue, understanding and peaceful exchange of power through [parliamentary] elections and early presidential elections."

The president's taped address, broadcast over Yemeni state television, did little to calm the tensions that simmer dangerously across the country. During the past week, troops under the command of Mr. Saleh's son and nephew have repeatedly attacked the crowds of pro-democracy demonstrators and military troops who defected from the president earlier this year and are deployed across the capital to protect the street protests. More than 135 people have died in the past week, and several thousand more have been killed since the start of protests in February.

Yemeni officials say that the troop offensive was launched to clear the streets of the capital of gunmen and terrorists. In his address, Mr. Saleh accused his political opponents of supporting al Qaeda. The United Nations' top human-rights official last week accused the government of excessive force against protesters.



Yemeni President Ali Abdullah Saleh made his first television appearance since his unexpected return to the country after a three-month stay in Saudi Arabia. Angry Anti-government demonstrators took to the streets of Sanaa. Courtesy of Reuters.

Western and regional officials fear Mr. Saleh's return from Saudi Arabia could dangerously tip Yemen's battle for power. Desperation is growing in the Arab world's most impoverished country. Inflation is rampant, fuel and electricity are scarce and the deep political vacuum has spurred frustration. At the same time, al Qaeda's local branch is expanding the havens from which it operates and plans terror attacks, say regional intelligence officials.

Over the summer, U.S. and Saudi officials lobbied Mr. Saleh not to return to Yemen until a handover of power is complete. U.S. officials appeared caught off guard by Mr. Saleh's arrival in San'a Friday, while Saudi officials didn't comment on his return until Sunday. In a brief statement, King Abdullah bin Abdulaziz Al Saud urged Mr. Saleh to accept the deal negotiated by the Gulf Cooperation Council in the late spring.

The deal obligates the president to relinquish power in favor of a transitional authority that would include many of his deputies as well as Yemen's opposition parties until fresh elections could be held. Controversially, it also grants immunity to him, his close relatives and some regime officials for acts committed during his 33-year tenure.



*Reuters*

Antigovernment protesters demonstrated Sunday in San'a demanding the ouster of President Saleh, who Friday returned to Yemen after medical treatment in Saudi Arabia following a failed assassination attempt.

Violence erupted in Yemen in late May when Mr. Saleh refused to sign the accord, and in the months since, opposition officials and street protesters have denounced the plan as too lenient for the Saleh family, whom they blame for ordering the country's special forces to attack them repeatedly. In addition, they say the deal reached under the auspices of the Gulf Cooperation Council is critically flawed because it doesn't address what should happen with Mr. Saleh's son and nephews who control the nation's best equipped and trained armed forces.

In his taped address Sunday, Mr. Saleh said he respected the internationally brokered peace deal despite the fact that it has been effectively dead since the June 3 assassination attempt at his presidential palace seriously wounded the president and several of his key aides.

The Yemeni leader told his nation that he had given the authority to his vice president to sign the deal, raising the question as to why the official hadn't done so last week, when U.N. and Arab negotiators were in Yemen to again try to close a deal. They left without any breakthroughs.

**Write to** Margaret Coker at [margaret.coker@wsj.com](mailto:margaret.coker@wsj.com)

---

<http://french.cri.cn/781/2011/10/01/442s256221.htm>

## **Yémen : des manifestations réclament la démission du président Saleh**

2011-10-01 15:35:59 xinhua

Des dizaines de milliers de personnes sont descendus vendredi dans la rue, dans l'ensemble du Yémen, réclament la démission du président Ali Abdullah Saleh.

Les manifestants appelaient ce jour "vendredi de victoire pour le Yémen et la Syrie", faisant allusion à une coopération entre les manifestants antigouvernementaux dans les deux pays.

"Liberté pour le Yémen (...) Le peuple veut construire un nouveau Yémen", ont scandé les manifestants après avoir fini la prière de vendredi.

Ils ont aussi appelé la communauté internationale à adopter une position stricte contre ce qu'ils appellent "les violences contre les manifestants".

Les partisans du président Saleh, pour leur part, se sont réunis près du palais présidentiel à Sanaa, souhaitant un " vendredi de dialogue".

"Le peuple veut Ali Abdulah Saleh", ont déclaré les manifestants pro-gouvernementaux. Sur une banderole était écrit " Oui pour le dialogue et pour la sécurité du Yemen".

Ce pays arabe n'a cessé de voir des manifestations nationales depuis le début de l'année, menées essentiellement par ceux qui souhaitent le départ du président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans.

Ce dernier, blessé le 3 juin dernier lors d'une attaque à Sanaa, a regagné le Yemen en provenance d'Arabie saoudite où il avait reçu des soins médicaux.

Son retour a déclenché de nouveaux affrontements entre les forces loyales et celles de l'opposition à Sanaa et dans la province de Taiz (sud), coûtant la vie à plus de 100 manifestants.

Jeudi, le vice-président Abd-Rabbu Mansour Hadi avait annoncé des négociations avec l'opposition sur le transfert du pouvoir dans le cadre du projet d'accord avancé par le Conseil de coopération du Golfe (CCG).

Selon cet accord, le président Saleh doit démissionner et remettre ses pouvoirs au vice-président, qui doit, à son tour, former un gouvernement et organiser l'élection présidentielle. Saleh avait refusé de signer l'accord.

---

<http://www.cyberpresse.ca/international/moyen-orient/201110/03/01-4453666-yemen-4-soldats-tues-dans-des-affrontements-avec-al-qaida.php>

**Publié le 03 octobre 2011 à 08h32 | Mis à jour le 03 octobre 2011 à 08h32**

## **Yémen: 4 soldats tués dans des affrontements avec Al-Qaïda**

Agence France-Presse  
Aden, Yémen

Quatre soldats yéménites ont été tués dans des affrontements avec des combattants présumés d'Al-Qaïda dans le sud, à Zinjibar, dont l'armée tente de reprendre le contrôle, a indiqué lundi une source médicale.

Quatre autres militaires ont été blessés et sont «dans un état grave», a précisé cette source à Aden, la grande ville du sud du Yémen.

Selon un responsable local, des combats de rue se déroulent à Zinjibar, notamment dans le quartier de Bajidar.

Tous les contacts téléphoniques avec la ville sont désormais coupés, d'après cette source.



Vingt-cinq soldats avaient été tués samedi soir lors d'affrontements dans la ville et également lors d'un raid de l'aviation yéménite sur une école dans le quartier de Bajidar qu'elle croyait aux mains de combattants présumés d'Al-Qaïda.

La télévision d'État a toutefois démenti que des soldats aient été tués par des tirs de l'aviation yéménite.

Fin mai, des centaines de combattants se réclamant des «Partisans de la Charia», un groupe lié à Al-Qaïda, ont pris le contrôle de Zinjibar. L'armée yéménite a annoncé début septembre avoir libéré une partie de la ville, au prix de combats qui ont tué au moins 230 soldats et 50 hommes de tribu en trois mois.

Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa) a mis à profit l'affaiblissement du pouvoir de Sanaa du fait de la révolte contre le président Ali Abdallah Saleh depuis janvier pour renforcer sa présence dans le sud et l'est du Yémen, où des attaques lui sont régulièrement attribuées.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/03/yemen-violents-combats-entre-l-armee-et-al-qaida\\_1581334\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/03/yemen-violents-combats-entre-l-armee-et-al-qaida_1581334_3218.html)

## **Yémen : violents combats entre l'armée et Al-Qaïda**

LEMONDE.FR avec AFP, Reuters | 03.10.11 | 11h09

Les combats font rage à Zinjibar, dans le sud du pays, où l'armée yéménite tente de reprendre le contrôle de la ville. Quatre soldats ont été tués et quatre autres blessés dans des affrontements avec des combattants présumés d'Al-Qaïda. Samedi, au moins 25 soldats ont été tués par des tirs amis lors d'autres combats.

Certains ont péri lorsque l'aviation a pris pour cible une école dans le quartier de Bajdar qu'elle croyait aux mains de membres d'Al-Qaïda. La télévision d'Etat a démenti cette information. Les autres soldats ont été tués dans une contre-attaque contre l'école qui était tenue par les soldats participant à une offensive destinée à libérer la ville. Six soldats ont été tués dans des premiers combats samedi matin à Zinjibar.

Par ailleurs, d'après des témoins, une fillette de 7 ans a été tuée par l'explosion d'une roquette près d'une école dans le quartier d'Akama, dans le centre de Sanaa. L'origine de la bombe n'était pas connue mais des affrontements avaient éclaté dans le nord de la capitale entre des troupes de la 1re division blindée, dirigée par le général dissident Ali Mohsen Al-Ahmar, et des forces de la sécurité centrale, loyale au président Ali Abdallah Saleh.

### **"QUEL QUE SOIT LE SORT DU PRÉSIDENT SALEH"**

Dans un avion qui le conduisait en Israël, le secrétaire américain à la défense Leon Panetta a assuré que les Etats-Unis comptaient sur le Yémen pour lutter contre le terrorisme. Quelques jours après la mort de Anwar Al-Aulaqi (imam radical américano-yéménite et l'un des responsables d'Al-Qaïda dans la péninsule Arabique [AQPA], tué lors d'un raid américain), l'ancien patron de la CIA a déclaré : "Nous avons développé pendant des années une relation qui nous a permis de travailler ensemble, d'échanger des renseignements et de nous concentrer

sur certaines cibles communes." Il a ajouté : "Cela va continuer, quel que soit le sort final du président Saleh."

Le président américain Barack Obama a affirmé vendredi que la mort d'Aulaqi était "un coup très dur porté à la branche la plus active d'Al-Qaida" et qu'elle marquait "une nouvelle étape importante dans l'effort global engagé pour vaincre Al-Qaida", même si l'AQPA reste "une organisation dangereuse".

Citant des sources diplomatiques, Reuters assure par ailleurs que les pays occidentaux envisagent de présenter une résolution au Conseil de sécurité de l'ONU afin d'accentuer la pression sur le président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis trente-trois ans et qui refuse de démissionner.

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/799532/yemen-armee-poursuit-offensive-sud-10-morts>

## **Yémen: L'armée poursuit son offensive dans le Sud, 10 morts**

Mis à jour le 04.10.11 à 13h26

Au moins dix militants islamistes ont été tués dans deux raids de l'aviation yéménite dans la région de Djaar dans le sud du Yemen où persiste une situation insurrectionnelle, rapportent des habitants et un responsable local. L'armée continue de mener des opérations dans la partie méridionale du pays afin de reprendre le contrôle de plusieurs zones passées aux mains des insurgés, en particulier dans la province d'Abiane où ces derniers contrôlent la ville de Djaar et d'autres localités.

Trois autres activistes et un soldat ont été tués dans une fusillade à Zindjibar, la capitale provinciale qui a été reprise aux rebelles le mois dernier, selon le gouvernement. Deux civils ont été tués et six autres blessés par des tirs de mortier à Sanaa dans ce qui semblent être des affrontements entre les soldats fidèles au président Ali Abdallah Saleh et des troupes ayant pris le parti des opposants.

Les victimes ont été touchées par un tir de mortier qui est tombé sur un marché d'un quartier de la capitale que se disputent l'armée régulière et les hommes du général rebelle, Ali Mohsen, ancien allié de Saleh. Le tension continue de monter dans la capitale yéménite alors que la situation politique demeure dans l'impasse, le président Saleh refusant toujours de quitter le pouvoir malgré une pression constante de la rue depuis plusieurs mois.

Reuters

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/04/deux-civils-tues-par-des-tirs-d-obus-a-sanaa-au-yemen\\_1582180\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/04/deux-civils-tues-par-des-tirs-d-obus-a-sanaa-au-yemen_1582180_3218.html)

## **Deux civils tués par des tirs d'obus à Sanaa, au Yémen**

LEMONDE.FR avec AFP, Reuters | 04.10.11 | 17h11



**Un officier de l'armée yéménite qui a rejoint la contestation anti-régime chante des slogans lors d'une manifestation appelant au départ du président Saleh à Sanaa, le 4 octobre 2011.REUTERS/STR**

Deux civils ont été tués, mardi 4 octobre, par des obus tirés sur une rue commerçante de Sanaa, où des unités rivales de l'armée sont sur le qui-vive, selon des sources médicales et des témoins.

Deux obus se sont abattus sur la rue Haiel, bordée de magasins et d'ordinaire très animée, tuant un passant et en blessant deux autres, selon des témoins. L'un de ces derniers a succombé à ses blessures, selon une source médicale. Cette rue est située dans un secteur tenu par la 1<sup>re</sup> division blindée de l'armée, ralliée au mouvement de contestation contre le président Ali Abdallah Saleh, alors que le reste de Sanaa est contrôlé par les troupes qui lui sont fidèles, en particulier la garde républicaine, commandée par son fils.

La tension continue de monter dans la capitale yéménite alors que la situation politique demeure dans l'impasse, le président Saleh refusant toujours de quitter le pouvoir malgré une pression constante de la rue depuis plusieurs mois. L'émissaire des Nations unies au Yémen, Jamal ben Omar, arrivé en août pour tenter de parvenir à une solution politique sur la base d'un plan élaboré par les monarchies du Golfe, plan qui prévoit le départ de M. Saleh en échange d'une immunité pour lui-même et ses proches, a quitté Sanaa lundi sans résultat.



**Des médecins soignent l'une des victimes d'un tir d'obus dans un hôpital de campagne à Sanaa, le 4 octobre 2011.REUTERS/STR**

Dimanche, une fillette de sept ans a été tuée par l'explosion d'une roquette près d'une école dans un quartier voisin, dans le centre de la capitale. Et des affrontements entre les troupes de la 1<sup>re</sup> division blindée, dirigée par le général dissident Ali Mohsen al-Ahmar, et les forces loyales au président Saleh ont fait huit blessés.

A Taëz, située à 270 km au sud-ouest de la capitale, trois civils ont été blessés dans le bombardement du centre de la ville par des positions de la garde républicaine, selon des témoins et des sources médicales.

**LE COMBAT CONTRE LES INSURGÉS DANS LE SUD**

Dans le sud du pays, au moins dix militants islamistes présumés liés à Al-Qaida ont été tués dans deux raids de l'aviation yéménite dans la région de Djaar, où persiste une situation insurrectionnelle, rapportent des habitants et un responsable local. Trois autres activistes et un soldat ont été tués dans une fusillade à Zindjibar, chef-lieu de la province d'Abyane, qui a été reprise aux rebelles le mois dernier, selon le gouvernement.

L'armée continue de mener des opérations dans la partie méridionale du pays afin de reprendre le contrôle de plusieurs zones passées aux mains des insurgés, en particulier dans la province d'Abiane, où ces derniers contrôlent la ville de Djaar et d'autres localités.

Des combats entre l'armée et des combattants présumés d'Al-Qaida avaient déjà eu lieu dans la nuit de lundi à mardi, faisant quatre morts et six blessés parmi les soldats, selon une source militaire. Ces combats étaient concentrés dans la ville de Zinjibar, où trois combattants liés à Al-Qaida ont été également tués, selon des responsables locaux.

---

[http://www.lexpressiondz.com/linformation\\_en\\_continue/140449-yemen-combats-nocturnes-entre-l-039-armee-et-des-combattants-tribaux-a-sanaa.html](http://www.lexpressiondz.com/linformation_en_continue/140449-yemen-combats-nocturnes-entre-l-039-armee-et-des-combattants-tribaux-a-sanaa.html)

## **Yémen : combats nocturnes entre l'armée et des combattants tribaux à Sanaa**

Jeudi 06 Octobre 2011 - Lu 145 fois

De violents combats ont opposé dans la nuit à Sanaa les troupes gouvernementales aux hommes d'un puissant chef tribal rallié au mouvement de contestation, ont indiqué des habitants jeudi sans faire état de victime.

Selon les habitants, les affrontements à l'arme automatique et aux obus de mortier ont opposé les hommes de cheikh Sadek al-Ahmar, chef de la confédération tribale des Hached, aux forces fidèles au président Ali Abdallah Saleh dans le quartier d'Al Hassaba, dans le nord de Sanaa. Le bureau du cheikh Ahmar a accusé les troupes gouvernementales d'avoir « *tiré des obus de mortier* » sur la maison du cheikh située dans ce quartier.

Des affrontements opposent par intermittence les deux parties depuis le mois de mai dans le quartier d'Al Hassaba, alors que des combats mettent aux prises dans le reste de la capitale les forces loyales au président Saleh à la 1ère division blindée, dirigée par le général dissident Ali Mohsen al-Ahmar. Le président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans, refuse de démissionner malgré la vague de contestation populaire qui secoue le pays depuis janvier.

---

<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/yemen-combats-et-manifestation-a-sanaa-blesses-a-taez-06-10-2011-1642370.php>

## **Yémen: combats et manifestation à Sanaa, blessés à Taëz**

Publié le 06.10.2011, 16h07

**Huit personnes ont été blessées à Taëz jeudi dans la dispersion par la police d'une manifestation hostile au président yéménite Ali Abdallah Saleh, alors que des dizaines de milliers de Yéménites défilaient également dans la capitale Sanaa, selon des sources médicales et des témoins | Mohammed Huwais**

Huit personnes ont été blessées à Taëz jeudi dans la dispersion par la police d'une manifestation hostile au président yéménite Ali Abdallah Saleh, alors que des dizaines de milliers de Yéménites défilaient également dans la capitale Sanaa, selon des sources médicales et des témoins.

La police a tiré à balles réelles sur des manifestants dans le centre de Taëz (270 km au sud-ouest de Sanaa) qui défilaient pour dénoncer le violent bombardement la veille du centre de cette ville par les troupes fidèles au président Saleh.

Le bombardement a fait sept tués et 145 blessés.

Les manifestants réclamaient aussi le jugement de M. Saleh, qui refuse de démissionner malgré la vague de contestation qui agite le pays depuis janvier.

Huit manifestants ont été blessés, dont un grièvement, selon l'hôpital de campagne installé par les contestataires dans le centre de Taëz, ville à la pointe de la contestation contre M. Saleh. A Sanaa, des dizaines de milliers de personnes ont également manifesté, réclamant le départ immédiat du président, de son fils et de ses neveux, qui contrôlent les principaux organes de sécurité, selon un journaliste de l'AFP sur place.

Les manifestants, partis de la Place du Changement où campent les opposants, sont demeurés dans les zones contrôlées par la Première division de l'armée, ralliée à la contestation.

Par ailleurs, dans le Sud, un garçon de sept ans et une fillette de quatre ans sont morts dans l'explosion de munitions qu'ils manipulaient à Zinjibar, ville théâtre d'affrontements entre l'armée et des membres présumés d'Al-Qaïda, a indiqué un parent des deux victimes. La mère de la fillette a été blessée dans l'explosion.

La tension est vive à Sanaa où des combats opposent par intermittence les unités dissidentes de l'armée et les forces fidèles à M. Saleh, notamment la Garde républicaine commandée par son fils Ahmed.

De violents combats ont opposé dans la nuit de mercredi à jeudi les troupes gouvernementales aux hommes d'un puissant chef tribal rallié au mouvement de contestation, sans faire de victime.

Selon les habitants, les affrontements ont opposé les hommes de cheikh Sadek al-Ahmar, chef de la confédération tribale des Hached, aux forces fidèles au président Saleh dans le quartier d'Al Hassaba, dans le nord de Sanaa.

Le bureau du cheikh Ahmar a accusé les troupes gouvernementales d'avoir "tiré au mortier" sur la maison du cheikh.

L'émissaire des Nations unies au Yémen, Jamal ben Omar, arrivé en août pour tenter de parvenir à une solution politique sur la base d'un plan élaboré par les monarchies du Golfe prévoyant le départ de M. Saleh en échange d'une immunité pour lui-même et ses proches, avait quitté Sanaa lundi sans résultat.



La journaliste yéménite Tawakkol Karman, l'un des trois prix Nobel de la paix, le 8 octobre 2011 à Sanaa (© 2009 AFP)

Par: 10/10/2011 08:29 GMT

## **Yémen: 40 femmes blessées dans la dispersion d'une manifestation**

*Quarante femmes ont été blessées dimanche soir à Taëz (sud-ouest) lors de la dispersion violente...*

Quarante femmes ont été blessées dimanche soir à Taëz (sud-ouest) lors de la dispersion violente par le régime yéménite d'une manifestation qui célébrait l'attribution du Nobel de la Paix à la Yéménite Tawakkol Karman, ont indiqué des sources médicales.

"Des hommes à la solde du régime du président Ali Abdallah Saleh ont attaqué à coups de pierres et de bouteilles vides la manifestation, faisant 40 blessées parmi les femmes", a indiqué lundi à l'AFP une membre du comité d'organisation de la manifestation.

Une source médicale a confirmé ce bilan.

Le prix Nobel de la paix a été conjointement attribué vendredi, pour la première fois de son histoire, à trois femmes: Tawakkol Karman, qui joue un rôle de premier plan dans le mouvement de contestation au Yémen, et deux Libériennes, la présidente Ellen Johnson Sirleaf et la militante Leymah Gbowee.

Première femme arabe à recevoir la prestigieuse récompense, Tawakkol Karman a déclaré que son prix Nobel de la paix était "une victoire pour la révolution" au Yémen.

La ville de Taëz (270 km au sud-ouest de Sanaa) est l'un des principaux foyers de la contestation du régime du président Saleh qui refuse de quitter le pouvoir.

Trois personnes y ont été blessées lors d'affrontements qui ont éclaté lundi à l'aube entre les troupes fidèles à M. Saleh et des combattants tribaux ralliés au mouvement de contestation, selon des sources médicales.

Des habitants ont indiqué que les hommes de la Garde républicaine, commandée par le fils aîné de M. Saleh, Ahmed, tentaient de prendre d'assaut le quartier de Rawda dans le centre de Taëz, défendu par les combattants tribaux.

© 2011 AFP

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/15/yemen-violents-affrontements-entre-tribus-rivales-a-sanaa\\_1588329\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/15/yemen-violents-affrontements-entre-tribus-rivales-a-sanaa_1588329_3218.html)

## **Yémen : manifestation violemment réprimée à Sanaa**

LEMONDE.FR | 15.10.11 | 10h56 • Mis à jour le 15.10.11 | 13h18



### **Des manifestants demandent la démission du président Saleh vendredi à Sanaa.AP/Hani Mohammed**

*Douze manifestants ont été tués par balles et des dizaines d'autres ont été blessés, samedi 15 octobre à Sanaa, par les forces de sécurité yéménites qui dispersaient une manifestation réclamant le départ du président contesté Ali Abdallah Saleh.*

Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles et fait usage de gaz lacrymogène et de canons à eau pour disperser les centaines de milliers de participants à une marche partie de la Place du Changement, épice de la contestation, vers la rue Al-Zoubeïri, dans le centre de la capitale. En début d'après-midi, les forces de sécurité encerclaient encore des dizaines de milliers de manifestants.

Les manifestants répondaient à un appel du comité d'organisation des jeunes protestataires à une marche vers la rue Al-Zoubeïri, qui marque la ligne de démarcation entre le secteur de la capitale sous contrôle des troupes du général dissident Ali Mohsen al-Ahmar et celui contrôlé par les forces loyales au président Saleh.

### **AFFRONTEMENTS ENTRE TRIBUS RIVALES**

Dans le même temps, de violents affrontements opposaient des combattants de tribus rivales dans un quartier du nord de Sanaa, dont les accès ont été fermés à la circulation.

Les affrontements à l'arme automatique se déroulaient dans le quartier Al-Hassaba entre les combattants de cheikh Saghir Ben Aziz, un dignitaire tribal fidèle au président Ali Abdallah Saleh, et ceux de Houmir al-Ahmar, frère de Sadok, chef de la puissante tribu des Hached, rallié à la contestation qui réclame la démission du chef de l'Etat.

---

[http://www.la-croix.com/Actualite/S-informer/Monde/Sanaa-la-capitale-du-Yemen-ensanglantee-par-les-violences-\\_NG\\_-2011-10-15-723558](http://www.la-croix.com/Actualite/S-informer/Monde/Sanaa-la-capitale-du-Yemen-ensanglantee-par-les-violences-_NG_-2011-10-15-723558)

15/10/11 - 13 H 45 mis à jour le 15/10/11 - 15 H 49

## Sanaa, la capitale du Yémen, ensanglantée par les violences

Vingt-deux manifestants ont été tués par balles et une centaine blessés, samedi 15 octobre, à Sanaa, la capitale du Yémen, lors de la dispersion d'une manifestation de centaines de milliers de personnes réclamant le départ du président contesté Ali Abdallah Saleh et lors d'affrontements féroces entre tribus pro et anti-pouvoir. Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles sur les manifestants. Des dizaines de personnes ont également été arrêtées. Malgré neuf mois de protestations populaires et des pressions internationales et régionales, le président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse toujours de partir, tandis que l'affaiblissement du pouvoir central qui en résulte laisse plus de latitude à Al-Qaïda pour se renforcer et de multiplier les attaques dans le sud du pays. Pour les empêcher de profiter de la situation, les Etats-Unis multiplient les raids aériens contre ses militants. Neuf membres d'Al-Qaïda auraient encore été tués, samedi 15 octobre au matin, lors d'un raid, alors que les exportations de gaz au terminal de Balhaf étaient suspendues après le sabotage d'un gazoduc alimentant le terminal.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20111015.FAP6686/yemen-au-moins-neuf-manifestants-tues-a-sanaa.html>

### Yémen: au moins neuf manifestants tués à Sanaa

Publié le 15-10-11 à 13:30 Modifié à 15:20

SANAA (AP) — Les forces fidèles au président contesté Ali Abdallah Saleh ont tiré samedi sur des dizaines de milliers de protestataires qui manifestaient à Sanaa, faisant au moins neuf morts et des dizaines de blessés, selon des sources médicales et des témoins.

Selon ces sources, les forces loyalistes ont ouvert le feu avec des fusils d'assaut et des canons de DCA, faisant au moins 180 blessés. Des tirs résonnaient encore dans l'après-midi dans le quartier des affrontements. AP

---

<http://www.tdg.ch/depeches/monde/yemen-22-morts-violences-sanaa>

### Yémen: au moins 31 morts dans des violences

**SANAA | Au moins douze protestataires ont péri sous les balles des forces de sécurité à Sanaa lors d'une manifestation appelant au départ du président Ali Abdallah Saleh. Les forces ont aussi fait usage de gaz lacrymogène et de canons à eau pour disperser les centaines de milliers de participants. Une centaine de personnes ont été blessées. La foule s'est dispersée dans l'après-midi et des partisans du régime, des civils en armes, ont arrêté des dizaines de manifestants, selon le comité d'organisation des jeunes protestataires.**

ats | 15.10.2011 | 15:08

Au moins douze protestataires ont péri sous les balles des forces de sécurité à Sanaa lors d'une manifestation appelant au départ du président Ali Abdallah Saleh. Les forces ont aussi fait usage de gaz lacrymogène et de canons à eau pour disperser les centaines de milliers de participants. Une centaine de personnes ont été blessées.



La foule s'est dispersée dans l'après-midi et des partisans du régime, des civils en armes, ont arrêté des dizaines de manifestants, selon le comité d'organisation des jeunes protestataires.

Dans le même temps, de violents affrontements à l'arme automatique et aux obus, ont opposé des combattants de tribus rivales pro et anti-Saleh dans le nord de Sanaa. Dix combattants de la puissante tribu des Hached de Sadek al-Ahmar, rallié à la contestation, ont été tués.

Malgré des mois de protestations populaires et des pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse de partir. Il avait été blessé dans une attaque contre son palais le 3 juin et hospitalisé en Arabie saoudite avant de regagner son pays fin septembre.

---

[http://www.rtf.be/info/monde/detail\\_yemen-les-raids-americains-deciment-les-rangs-d-al-qaida?id=6920073](http://www.rtf.be/info/monde/detail_yemen-les-raids-americains-deciment-les-rangs-d-al-qaida?id=6920073)

## **Yémen: au moins 29 morts dans des violences à Sanaa**

MONDE | Mis à jour le samedi 15 octobre 2011 à 21h17



Manifestation ce samedi à Sanaa

La capitale yéménite Sanaa a connu une journée sanglante avec la mort samedi d'au moins 29 personnes dans la dispersion de centaines de milliers de manifestants hostiles au régime et des affrontements féroces entre tribus pro et anti-pouvoir.

Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles et fait usage de gaz lacrymogène et de canons à eau pour disperser les centaines de milliers de participants à une marche partie de la Place du Changement, épice de la contestation, vers la rue Al-Zoubeïri, dans le centre de la capitale.

Par ailleurs, dix combattants de la puissante tribu yéménite des Hached, engagés samedi dans de violents affrontements avec une tribu rivale dans le nord de Sanaa, ont été tués, a annoncé une source tribale.

Les dix hommes, partisans du dignitaire tribal Sadek al-Ahmar, rallié à la contestation du président Saleh, ont été tués dans le bombardement de leurs positions près d'Al-Hassaba, un quartier du nord de Sanaa, par les combattants de cheikh Saghir Ben Aziz, un chef tribal fidèle au chef de l'Etat, a-t-on ajouté.

### **Attaque contre un gazoduc**

Les exportations de gaz au terminal yéménite de Balhaf, sur le Golfe d'Aden, ont été suspendues samedi et le personnel étranger a été évacué à Sanaa après une attaque contre un gazoduc alimentant le terminal, a indiqué à l'AFP un ingénieur yéménite.

*"Le pompage du gaz naturel liquéfié (GNL) depuis le terminal de Balhaf s'est arrêté en raison de l'explosion survenue sur le principal gazoduc", attaqué vendredi soir aux lance-roquettes, et "les employés étrangers ont été évacués par avion ce matin vers Sanaa", a déclaré l'ingénieur travaillant sur le site.*

*"Le gazoduc a été largement endommagé, ce qui a conduit à un arrêt de la production", a ajouté l'ingénieur, qui a requis l'anonymat, affirmant que le gazoduc était toujours en feu.*

*"Nous n'avons pas réussi à contenir le feu car la brèche provoquée par l'explosion est très grande", a encore dit l'ingénieur, qui travaille pour les services de maintenance au terminal.*

*"La remise en état du gazoduc pourrait prendre des semaines", a-t-il pronostiqué.*

L'attaque aux lance-roquettes contre le gazoduc a eu lieu dans la région d'Al-Hadhina, dans la province de Chabwa (sud-est), à deux kilomètres du terminal de Balhaf, a indiqué à l'AFP un responsable local.

### **Des raids américains déciment les rangs d'Al-Qaïda**

Sept membres présumés d'Al-Qaïda, dont un chef local de nationalité égyptienne, ont été tués vendredi soir dans des raids aériens apparemment américains à Azzan, un village de la province de Chabwa, dans le sud-est du Yémen, a annoncé samedi à l'AFP un responsable local. Un des fils de l'imam américano-yéménite Anwar Al-Aulaqi, Abderrahman, figure parmi les sept victimes, a-t-on appris samedi de source tribale.

*"Trois raids qui seraient américains ont été lancés contre une position tenue par des membres d'Al-Qaïda à Azzan, un fief du réseau, tuant sept d'entre eux, dont l'Égyptien Ibrahim al-Banna'a, et en blessant d'autres", a dit le responsable à l'AFP.*

Le ministère de la Défense a confirmé sur son site internet le bilan de l'attaque menée, selon lui, par *"les services de sécurité"* yéménites.

Ibrahim al-Banna'a, *"responsable de la branche médiatique d'Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa)"*, était *"l'un des éléments les plus dangereux du réseau, recherchés au plan international"* pour avoir *"planifié des attentats à l'intérieur et à l'extérieur"* du Yémen, selon le ministère de la Défense.

Aqpa avait confirmé en début de semaine la mort de l'imam américano-yéménite Anwar Al-Aulaqi dans un raid aérien américain le 30 septembre dans une zone entre Marib et Jouf, régions situées à l'est et au nord de la capitale yéménite Sanaa.

Considéré par les États-Unis comme une menace aussi grande que l'était Oussama Ben Laden, Aulaqi était soupçonné par Washington de liens avec les auteurs présumés de l'attentat manqué du 25 décembre 2009 sur un avion de ligne américain et de la fusillade qui a fait 13 morts sur une base texane en novembre 2009.

### **AFP et Belga**

Yémen -

Article publié le : samedi 15 octobre 2011 - Dernière modification le : samedi 15 octobre 2011

## **Yémen: l'armée réprime dans le sang une manifestation à Sanaa, au moins 22 morts**



Les ambulanciers évacuent un manifestant anti-Saleh à Sanaa, le 15 octobre 2011.  
REUTERS/Khaled Abdullah

Par RFI

**L'armée yéménite, fidèle au président Ali Abdallah Saleh, a ouvert le feu pour disperser des centaines de manifestants réunis ce samedi 15 octobre à Sanaa. Au moins 22 personnes ont été tuées. On compte également de nombreux blessés. Dans le même temps, de violents affrontements à l'arme automatique et aux obus, ont opposé des combattants de tribus rivales pro et anti-Saleh dans le quartier Al-Hassaba dans le nord de Sanaa, selon des témoins.**

*Avec notre correspondante à Sanaa, Charlotte Velut*

Cette reprise de la violence était attendue. Depuis plusieurs jours, le Comité des jeunes de la révolution avait annoncé la marche sur internet. Une annonce qui avait d'ailleurs suscité la crainte parmi les manifestants eux-mêmes.

Plusieurs tirant la sonnette d'alarme, expliquant que ce n'est pas la façon de mener la révolution. Tous ont en tête la journée du 18 septembre dernier, deuxième jour le plus sanglant au Yémen depuis le début des manifestations fin janvier. Une cinquantaine de manifestants avaient alors trouvé la mort.

Mais ces appels au calme n'ont visiblement pas été écoutés, puisque ce matin dès 10 heures, les occupants du campement des anti-régime de Sanaa se sont réunis sur l'avenue 60 et ont entamé leur marche.

Dans les bouches, des slogan « Pour un nouveau Yémen », et des encouragements pour la première division de blindés de l'armée yéménite, des soldats passés dans l'opposition qui, aujourd'hui, se placent en défenseurs des manifestants.

Le cortège s'est dirigé vers l'avenue al-Zoubeïri, ligne de démarcation entre les troupes de Saleh et celles de Mohsen, le général qui dirige les troupes de l'opposition. En se dirigeant

vers cette zone ultra sensible de la capitale yéménite, les protestataires allaient à l'affrontement.

A 11h23, heure locale, les premiers tirs se sont fait entendre. Il est impossible d'identifier clairement leurs auteurs, le clan Saleh comme celui de Mohsen, se tenant prêts depuis le matin, kalachnikov et katioucha à l'épaule.

---

<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/yemen-29-morts-dans-les-violences-a-sanaa-al-qaida-vise-par-un-raid-15-10-2011-1654739.php>

## **Yémen: 29 morts dans les violences à Sanaa, Al-Qaïda visé par un raid**

Publié le 15.10.2011, 08h25

**La capitale yéménite Sanaa a connu une journée sanglante avec la mort samedi d'au moins 29 personnes dans la dispersion de centaines de milliers de manifestants hostiles au régime et des affrontements féroces entre tribus pro et anti-pouvoir. | Marwan Naamani**

La capitale yéménite Sanaa a connu une journée sanglante avec la mort samedi d'au moins 29 personnes dans la dispersion de centaines de milliers de manifestants hostiles au régime et des affrontements féroces entre tribus pro et anti-pouvoir.

Dans le sud du Yémen, un nouveau raid aérien, apparemment américain, a par ailleurs tué neuf membres du réseau Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), dont l'Égyptien Ibrahim al-Banna, responsable de sa branche médiatique, selon des responsables locaux.

A Sanaa, les forces de sécurité ont utilisé des balles réelles, des gaz lacrymogènes et des canons à eau pour disperser l'immense manifestation appelant au départ du président Ali Abdallah Saleh, faisant 12 morts, selon des sources médicales et des témoins.

Un responsable du ministère de l'Intérieur a affirmé que deux membres des forces de sécurité avaient également été tués et 16 d'entre eux blessés, selon l'agence officielle Saba.

Les manifestants, partis de la place du Changement, épice de la contestation populaire protégé par des unités dissidentes de l'armée, ont marché vers le secteur contrôlé par les pro-Saleh. "Nous demandons au Conseil de sécurité de l'ONU de forcer Saleh à démissionner", proclamait une banderole.

A leur arrivée près du ministère des Affaires étrangères, ils ont été la cible de gaz lacrymogènes et de tirs, selon le photographe de l'AFP.

Une centaine de personnes ont été blessées et la plupart évacuées sur des motocyclettes vers l'hôpital de campagne sur la place du Changement.

La foule s'est ensuite dispersée et des partisans du régime, des civils en armes, ont arrêté des dizaines de manifestants, selon un membre du Comité d'organisation des jeunes protestataires.

Parallèlement, le responsable du ministère de l'Intérieur, cité par Saba, a indiqué que cinq civils, dont trois enfants, avaient péri dans le bombardement de quartiers résidentiels près du poste de police d'Al-Najda.

Selon lui, des hommes armés proches du cheikh Sadek al-Ahmar, un leader tribal rallié à la contestation, et des soldats dissidents appartenant à la première brigade blindée du général Ali Mohsen al-Ahmar, sont derrière ces attaques.

L'AFP n'a pu confirmer cette information ni ce bilan de source médicale ou autre.

Egalement dans le nord de Sanaa, dix combattants de la puissante tribu des Hached de Sadek al-Ahmar ont été tués samedi dans le bombardement de leurs positions par les combattants de

cheikh Saghir ben Aziz, un chef tribal fidèle au chef de l'Etat, dans le quartier Al-Hassaba, selon une source tribale.

Malgré des mois de protestations populaires et des pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse de partir. Il avait été blessé dans une attaque contre son palais en juin et hospitalisé à Ryad avant de regagner son pays fin septembre.

Mettant à profit l'affaiblissement du pouvoir central, Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa), née de la fusion des branches yéménite et saoudienne du réseau extrémiste, a renforcé davantage sa présence dans le sud et l'est du Yémen. Mais l'Aqpa n'a pas échappé aux attaques samedi.

"Lors de trois raids aériens, apparemment américains, contre une position d'Al-Qaïda dans le village d'Azzan, dans la province de Chabwa (sud-est), sept membres du réseau ont péri", selon un responsable local. Un officier de la police a ensuite indiqué que deux des blessés avaient succombé.

Parmi eux figurent l'Egyptien Ibrahim al-Banna, responsable de la branche médiatique de l'Aqpa, et l'un des fils de l'imam américano-yéménite Anwar Al-Aulaqi tué le 30 septembre dans un raid américain, selon une source au sein de la tribu de la famille Aulaqi.

Le ministère de la Défense a affirmé que l'attaque avait été menée par "les services de sécurité" yéménites.

Mais les Etats-Unis ont accentué leurs raids contre des militants présumés d'Al-Qaïda au Yémen à l'aide de drones et d'avions, afin d'empêcher les partisans du réseau de profiter du conflit actuel pour s'emparer du pouvoir, avait écrit il y a quelques mois le New York Times. Toujours dans la province de Chabwa, une attaque au lance-roquettes, ressemblant à un acte de vengeance après ce raid, a visé un gazoduc alimentant le terminal de Balhaf sur le Golfe d'Aden, entraînant une suspension des exportations de gaz.

"Le pompage du gaz naturel liquéfié s'est arrêté", a déclaré un ingénieur sur le site. "Le gazoduc a été largement endommagé" et sa "remise en état pourrait prendre des semaines".

AFP

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20111015.FAP6693/yemen-nouvelles-violences-a-sanaa-et-elimination-d-un-responsable-d-aqpa.html>

## **Yémen: nouvelles violences à Sanaa et élimination d'un responsable d'AQPA**

Publié le 15-10-11 à 16:01    Modifié le 16-10-11 à 11:

SANAA (AP) — Nouvelles violences au Yémen. Les forces du président contesté Ali Abdallah Saleh ont tiré samedi sur des milliers de manifestants dans la capitale Sanaa, faisant au moins 12 morts. Par ailleurs, le responsable de la communication d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique, la branche yéménite de l'organisation terroriste, a été tué dans une frappe aérienne américaine, a annoncé samedi le ministère yéménite de la Défense.

Après plus de huit mois de contestation contre le régime du président Saleh, au pouvoir depuis plus de 30 ans, Sanaa a de nouveau été le théâtre d'affrontements samedi.

Selon des sources médicales et des témoins, les forces loyalistes ont ouvert le feu avec des fusils d'assaut et des batteries de DCA sur plusieurs milliers de manifestants dans les rues,

tuant au moins 12 personnes et faisant au moins 300 blessés. Des échanges de tirs continuaient d'être entendus en début de soirée.

Des affrontements ont également opposé des tribus pro et anti-Saleh à coups de mortiers et de lance-grenades dans le quartier de Hassaba, dans le nord de Sanaa, faisant au moins six morts et 13 blessés.

Par ailleurs, le ministère de la Défense a annoncé que l'Égyptien Ibrahim el-Bana, responsable de la communication d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique (AQPA), avait été tué dans une frappe de drone américain vendredi soir dans la province de Chabwa (sud-ouest du Yémen).

Au total, neuf militants présumés d'AQPA ont trouvé la mort dans cette frappe, selon des chefs tribaux locaux. Parmi eux figure notamment Abdul-Rahman al-Awlaki, 21 ans, fils d'Anwar al-Awlaki, prêcheur qui jouait un rôle important dans le recrutement par Al-Qaïda en Occident avant d'être tué le 30 septembre dans une précédente frappe de drone américain.

D'après des responsables de la sécurité yéménite, l'armée américaine a mené au total cinq frappes aériennes dans la nuit de vendredi à samedi dans le district d'Azan, dans la province de Chabwa, et dans la province voisine d'Abyan, deux régions du sud du Yémen en proie à une forte activité d'AQPA.

Le réseau terroriste tire profit des troubles politiques qui secouent le Yémen depuis le début du mouvement de contestation, il y a plus de huit mois, qui a considérablement affaibli le régime Saleh. AQPA s'est ainsi emparé de plusieurs villes dans le sud du pays, faisant planer la menace d'une prise de contrôle total du sud du Yémen.

Signe de l'activité d'AQPA dans cette région, des militants ont également attaqué vendredi soir un important gazoduc souterrain reliant la région de Balhaf, toujours dans la province de Chabwa à un terminal d'exportation sur la mer d'Arabie, selon des sources sécuritaires. L'attaque a déclenché un incendie qui a fortement endommagé le gazoduc. AP

jp/v0/mw

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20111016.AFP5862/yemen-nouvelle-manifestation-sanglante-a-sanaa.html>

## **Yémen: nouvelle manifestation sanglante à Sanaa**

Publié le 16-10-11 à 12:25 Modifié à 21:06



Les forces loyalistes ont ouvert le feu dimanche à Sanaa sur des manifestants déterminés à obtenir, coûte que coûte, le départ du président Ali Abdallah Saleh, faisant au moins six morts au lendemain d'une journée déjà marquée par des affrontements sanglants. (c) Afp

Les forces loyalistes ont ouvert le feu dimanche à Sanaa sur des manifestants déterminés à obtenir, coûte que coûte, le départ du président Ali Abdallah Saleh, faisant au moins six morts au lendemain d'une journée déjà marquée par des affrontements sanglants.

Quatre manifestants et deux soldats dissidents ont été tués et 59 personnes blessées dans ces tirs suivis de combats, selon un nouveau bilan de médecins de l'hôpital de campagne de Sanaa.

Selon une autre source médicale, une manifestante a également été tuée à Taëz, autre épice de la contestation du régime à 270 km au sud-ouest de Sanaa. Aziza Othman Ghaleb est, selon cette source, la première manifestante tuée depuis le début de la contestation du régime fin janvier.

D'autres femmes ont été tuées par des balles perdues ou des bombardements.

Samedi, 12 Yéménites avaient déjà péri à Sanaa dans la répression d'une manifestation par les forces de M. Saleh et une centaine avaient été blessés. En outre, 17 personnes avaient été tuées dans des combats entre tribus loyalistes et dissidentes et par d'autres tirs dans la capitale.

Dimanche, des dizaines de milliers de Yéménites, toujours aussi déterminés à obtenir le départ de M. Saleh en dépit de la répression, ont marché sur une zone tenue par les forces fidèles au chef de l'Etat.

"Allah Akbar (Dieu est le plus grand), notre manifestation est pacifique", ont scandé les manifestants qui brandissaient les portraits de leurs camarades tués lors de la répression de marches précédentes.

"Nous n'allons pas céder, notre liberté n'a pas de prix", a encore crié la foule, qualifiant de "traître", dans un autre slogan, Ahmed Ali Abdallah Saleh, le fils du président et commandant de la Garde républicaine.

Des soldats de la Première division blindée, ralliée à la contestation, marchaient devant le cortège. A leur arrivée dans la zone tenue par les forces du président Saleh, les manifestants ont été pris sous le feu de tireurs embusqués postés sur les immeubles environnants et les soldats dissidents ont riposté aux sources des tirs, selon un journaliste de l'AFP.

Des accrochages ont par la suite opposé les forces loyalistes aux militaires de la Première division blindée, commandée par le général Ali Mohsen al-Ahmar.

Malgré des mois de protestation et de pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse de partir et rejette un plan élaboré par les monarchies arabes du Golfe pour un transfert pacifique du pouvoir.

La Grande-Bretagne et les autres pays européens du Conseil de sécurité de l'ONU ont rédigé un projet de résolution l'appelant à céder le pouvoir, qui devrait être présenté aux quinze pays membres dans les jours à venir.

Dimanche, le président Saleh a accusé les manifestations d'être militarisées et de faire partie d'un coup d'Etat orchestré par les islamistes.

"C'est un coup d'Etat militaire des Frères musulmans, en coordination avec Al-Qaïda", a-t-il dit lors d'une réunion avec des hauts responsables militaires, en faisant apparemment référence au parti d'opposition Islah.

"Comment pourrait-il s'agir de manifestations pacifiques alors qu'elles sont soutenues par une force militaire dissidente, devenue partie prenante de la contestation?", a-t-il ajouté, selon l'agence de presse Saba, en estimant que l'opposition, les dissidents et les chefs tribaux Al-Ahmar étaient déterminés à prendre le pouvoir "même si cela provoquait une effusion de sang".

Le général dissident Ali Mohsen al-Ahmar a appelé de son côté dimanche à une démilitarisation des villes pour éviter de nouvelles pertes parmi les civils et au renforcement de la pression internationale sur M. Saleh pour qu'il cède le pouvoir.

Il a proposé de "retirer les forces armées" loyales au chef de l'Etat et les militaires de la 1ère division blindée des villes et de les redéployer à au moins 200 km des centres urbains. Ce retrait doit également concerner, selon lui, les hommes armés des tribus fidèles à M. Saleh qu'il utilise pour "réprimer la population à Sanaa".

---

<http://www.985fm.ca/international/nouvelles/yemen-les-forces-de-securite-tirent-a-nouveau-sur-102127.html>

## **Yémen: les forces de sécurité tirent à nouveau sur les manifestants**

Publié par Associated Press le dimanche 16 octobre 2011 à 13h29.

SANAA, Yemen - Après les violences de la veille, les forces de sécurité yéménites ont de nouveau ouvert le feu dimanche sur des manifestants antigouvernementaux à Sanaa, faisant au moins quatre morts, selon une source hospitalière.

Au moins 37 personnes ont également été blessés, a précisé Mohammed al-Qoubati, directeur d'un poste médical avancé installé sur le principal site de la contestation dans la capitale, rebaptisé la "place du Changement".

D'après des témoins, des tireurs postés sur les toits ont ouvert le feu sur une foule de plusieurs dizaines de milliers de manifestants qui défilaient pour réclamer la démission du président Ali Abdallah Saleh, qui s'accroche au pouvoir depuis le début du mouvement de contestation, il y a neuf mois.

Des membres de la Garde républicaine, fidèle au chef de l'Etat, ont également fait usage de gaz lacrymogène. Des affrontements les ont par ailleurs opposés, près de la "place du Changement", aux forces antigouvernementales du général Ali Mohsen al-Ahmar, qui a fait défection pour rejoindre l'opposition il y a plusieurs mois.

Les forces de sécurité du président Saleh ont aussi tenté dimanche de disperser une manifestation à Taïz dans le sud du pays, tuant une femme et blessant sept autres personnes, selon des sources médicales.

Ces violences interviennent alors que les forces de sécurité avaient ouvert le feu samedi lors d'une nouvelle grande manifestation qui a réuni quelque 300 000 personnes à Sanaa, faisant au moins 12 morts et environ 300 blessés.



"Pas d'immunité, pas de garanties! Saleh et ses collaborateurs doivent être poursuivis!", scandaient les manifestants à Sanaa. "Peuple libre du monde, Saleh doit être jugé".

Au pouvoir depuis 33 ans, Ali Abdallah Saleh refuse de céder sa place, malgré le mouvement de contestation, inspiré des révoltes tunisienne et égyptienne, qui secoue son pays depuis neuf mois. Il refuse de signer l'accord de transition politique, soutenu par les États-Unis et l'Arabie saoudite, qui lui garantirait l'immunité en échange de son retrait et du transfert du pouvoir à son vice-président.

Ali Abdallah Saleh a accusé dimanche les diplomates étrangers d'être instrumentalisés par l'opposition yéménite. Les ambassadeurs en poste dans le pays "vont d'une opposition à l'autre, recueillent des informations et considèrent ces informations comme si l'opposition était une victime qu'ils devaient soutenir", a-t-il déclaré devant des responsables de l'armée".

Dans ce discours, retransmis sur la télévision d'État yéménite, le président Saleh également décrit les membres de l'opposition comme "des personnes folles qui ne peuvent pas dormir et qui veulent seulement prendre le pouvoir".

---

<http://www.tdg.ch/actu/monde/yemen-morts-sanna-manifestations-2011-10-16>

## **Yémen: au moins six morts à Sanaa après des manifestations**

**REBELLION** | L'armée yéménite a à nouveau tiré sur les manifestants dimanche à Sanaa, faisant au moins six morts. Quatre manifestants et deux soldats dissidents ont été tués.



© KEYSTONE | Les manifestants demandent le départ du président Ali Abdallah Saleh.

AFP | 16.10.2011 | 17:33

Les forces de sécurité yéménites ont à nouveau ouvert le feu dimanche à Sanaa sur des manifestants déterminés à obtenir coûte que coûte le départ du président Ali Abdallah Saleh. Elles ont fait au moins six morts, au lendemain d'une journée marquée par des affrontements sanglants.

Quatre manifestants et deux soldats dissidents ont été tués, selon un nouveau bilan de médecins de l'hôpital de campagne de Sanaa. Cinquante-neuf personnes ont en outre été blessées par ces tirs, suivis de combats.

Des dizaines de milliers de Yéménites ont tenté de pénétrer sur l'avenue Zoubairi, qui sépare un secteur contrôlé par le pouvoir d'un autre contrôlé par le puissant chef tribal Sadek al Ahmar. Les forces de sécurité craignent que les manifestants ne bloquent ce grand axe routier de la capitale, pensent les habitants.

Toujours aussi mobilisés et déterminés à obtenir le départ de M. Saleh en dépit de la répression, les manifestants scandaient «Allah Akbar (Dieu est le plus grand), notre manifestation est pacifique». Ils brandissaient les portraits de leurs camarades tués lors de la répression de marches précédentes.

«Nous n'allons pas céder, notre liberté n'a pas de prix», a encore crié la foule. Dans un autre slogan, elle a qualifié de «traître», Ahmed Ali Abdallah Saleh, le fils du président et commandant de la Garde républicaine.

### **Démilitariser les villes**

Des soldats de la Première division blindée, ralliée à la contestation, marchaient devant le cortège. A leur arrivée dans la zone tenue par les forces du président Saleh, les manifestants ont été pris sous le feu de tireurs embusqués postés sur les immeubles environnants. Les soldats dissidents ont riposté aux sources de tirs.

Des accrochages ont par la suite opposé les forces loyalistes aux militaires de la Première division blindée, commandée par le général dissident Ali Mohsen al-Ahmar.

Celui-ci a appelé dimanche à une démilitarisation des villes pour éviter de nouvelles pertes parmi les civils. Il a proposé de «retirer les forces armées» loyales au chef de l'Etat et les militaires de la 1ère division blindée des villes et de les redéployer à au moins 200 km des centres urbains.

Ce retrait doit également concerner, selon lui, les hommes armés des tribus fidèles à M. Saleh et qu'il utilise pour «réprimer la population à Sanaa». Le général dissident a également réclamé le renforcement de la pression internationale sur M. Saleh pour qu'il cède le pouvoir.

### **Première manifestante tuée**

Samedi, 12 Yéménites avaient déjà péri à Sanaa dans la répression d'une manifestation par les forces du président Saleh. Une centaine avaient été blessés. En outre, 15 personnes avaient été tuées dans des combats entre tribus loyalistes et dissidentes et par d'autres tirs dans la capitale.

Selon une autre source médicale, les forces de sécurité ont aussi tué une femme de 52 ans lors de manifestations à Taëz, dans le sud du pays. Il s'agirait de la première manifestante tuée depuis le début de la contestation du régime fin janvier.

### **Projet de résolution à L'ONU**

Malgré des mois de protestation et des pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse de partir. Blessé dans une attaque contre son palais en juin, il avait été hospitalisé en Arabie saoudite avant de regagner son pays fin septembre.

La Grande-Bretagne et les autres pays européens du Conseil de sécurité ont rédigé un projet de résolution, qui devrait être présenté aux quinze pays membres dans les jours à venir. Ce texte exhorte M. Saleh à accepter le plan de sortie de crise élaboré par le Conseil de coopération du Golfe (CCG).

Cette instance régionale propose un transfert des pouvoirs du président à son vice-président, dans l'attente d'élections législatives et présidentielle. M. Saleh s'est dit disposé à endosser cette proposition à condition que ses adversaires ne lui succèdent pas à la tête du pays.

---

[http://www.lepoint.fr/monde/yemen-29-morts-dans-les-violences-a-sanaa-nouvelle-manifestation-prevue-16-10-2011-1385098\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/yemen-29-morts-dans-les-violences-a-sanaa-nouvelle-manifestation-prevue-16-10-2011-1385098_24.php)

## **Yémen: 29 morts dans les violences à Sanaa, nouvelle manifestation prévue**

AFP- Publié le 16/10/2011 à 09:01



A Sanaa, les forces de sécurité ont utilisé des balles réelles, des gaz lacrymogènes et des canons à eau pour disperser l'immense manifestation appelant au départ du président Ali Abdallah Saleh, faisant 12 morts, selon des sources médicales et des témoins.

La capitale yéménite Sanaa a connu une journée sanglante avec la mort samedi d'au moins 29 personnes dans la dispersion de centaines de milliers de manifestants hostiles au régime et des affrontements féroces entre tribus pro et anti-pouvoir.

Les opposants au président yéménite Ali Abdallah Saleh se préparaient à une nouvelle manifestation réclamant son départ dimanche.

"Nous allons poursuivre les manifestations, même si des milliers de jeunes sont tués. C'est le seul moyen d'obtenir la chute des restes du régime", a déclaré à l'AFP Walid al-Ammari, porte-parole du mouvement des Jeunes de la Révolution.

Samedi, dans le sud du pays, un nouveau raid aérien, apparemment américain, a tué neuf membres du réseau Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa), dont l'Égyptien Ibrahim al-Banna, responsable de sa branche médiatique, selon des responsables locaux.

A Sanaa, les forces de sécurité ont utilisé des balles réelles, des gaz lacrymogènes et des canons à eau pour disperser l'immense manifestation appelant au départ du président Ali Abdallah Saleh, faisant 12 morts, selon des sources médicales et des témoins.

Un responsable du ministère de l'Intérieur a affirmé que deux membres des forces de sécurité avaient également été tués et 16 d'entre eux blessés, selon l'agence officielle Saba.

Les manifestants, partis de la place du Changement, épice de la contestation populaire protégé par des unités dissidentes de l'armée, ont marché vers le secteur contrôlé par les pro-

Saleh. "Nous demandons au Conseil de sécurité de l'ONU de forcer Saleh à démissionner", proclamait une banderole.

A leur arrivée près du ministère des Affaires étrangères, ils ont été la cible de gaz lacrymogènes et de tirs, selon le photographe de l'AFP.

Une centaine de personnes ont été blessées et la plupart évacuées sur des motocyclettes vers l'hôpital de campagne sur la place du Changement.

La foule s'est ensuite dispersée et des partisans du régime, des civils en armes, ont arrêté des dizaines de manifestants, selon un membre du Comité d'organisation des jeunes protestataires.

Parallèlement, le responsable du ministère de l'Intérieur, cité par Saba, a indiqué que cinq civils, dont trois enfants, avaient péri dans le bombardement de quartiers résidentiels près du poste de police d'Al-Najda.

Selon lui, des hommes armés proches du cheikh Sadek al-Ahmar, un leader tribal rallié à la contestation, et des soldats dissidents appartenant à la première brigade blindée du général Ali Mohsen al-Ahmar, sont derrière ces attaques.

L'AFP n'a pu confirmer cette information ni ce bilan de source médicale ou autre.

Egalement dans le nord de Sanaa, dix combattants de la puissante tribu des Hached de Sadek al-Ahmar ont été tués samedi dans le bombardement de leurs positions par les combattants de cheikh Saghir ben Aziz, un chef tribal fidèle au chef de l'Etat, dans le quartier Al-Hassaba, selon une source tribale.

Malgré des mois de protestations populaires et des pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse de partir. Il avait été blessé dans une attaque contre son palais en juin et hospitalisé à Ryad avant de regagner son pays fin septembre.

Mettant à profit l'affaiblissement du pouvoir central, Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa), née de la fusion des branches yéménite et saoudienne du réseau extrémiste, a renforcé davantage sa présence dans le sud et l'est du Yémen. Mais l'Aqpa n'a pas échappé aux attaques samedi.

"Lors de trois raids aériens, apparemment américains, contre une position d'Al-Qaïda dans le village d'Azzan, dans la province de Chabwa (sud-est), sept membres du réseau ont péri", selon un responsable local. Un officier de la police a ensuite indiqué que deux des blessés avaient succombé.

Parmi eux figurent l'Egyptien Ibrahim al-Banna, responsable de la branche médiatique de l'Aqpa, et l'un des fils de l'imam américano-yéménite Anwar Al-Aulaqi tué le 30 septembre dans un raid américain, selon une source au sein de la tribu de la famille Aulaqi.

Le ministère de la Défense a affirmé que l'attaque avait été menée par "les services de sécurité" yéménites.

Mais les Etats-Unis ont accentué leurs raids contre des militants présumés d'Al-Qaïda au Yémen à l'aide de drones et d'avions, afin d'empêcher les partisans du réseau de profiter du conflit actuel pour s'emparer du pouvoir, avait écrit il y a quelques mois le New York Times.

Toujours dans la province de Chabwa, une attaque au lance-roquettes, ressemblant à un acte de vengeance après ce raid, a visé un gazoduc alimentant le terminal de Balhaf sur le Golfe d'Aden, entraînant une suspension des exportations de gaz.

"Le pompage du gaz naturel liquéfié s'est arrêté", a déclaré un ingénieur sur le site. "Le gazoduc a été largement endommagé" et sa "remise en état pourrait prendre des semaines".

---

<http://www.20minutes.fr/monde/yemen/807192-yemen-huit-morts-affrontements-nocturnes-sanaa>

## **SANAA - Yémen: huit morts dans des affrontements nocturnes à Sanaa**

Créé le 17/10/2011 à 08h55 -- Mis à jour le 17/10/2011 à 15h11

**SANAA - De violents affrontements ont opposé dans la nuit de dimanche à lundi les forces du président Ali Abdallah Saleh aux militaires et combattants tribaux ralliés à la contestation, faisant au moins huit morts et 27 blessés.**

Les combats ont eu lieu près de la Place du Changement, où campent des protestataires réclamant le départ du chef de l'Etat, et dans le nord de la capitale où sont déployés les partisans du puissant chef tribal Sadek al-Ahmar.

Quatre des victimes ont trouvé la mort lors de la chute d'obus aux abords de la Place du Changement, un immense camp de toile protégé par la 1ère division blindée de l'armée, ralliée à la contestation. Des éclats d'obus ont atteint une des tentes, blessant quatre personnes, selon le correspondant de l'AFP.

Les combats près de la place ont opposé la 1ère division blindée et les forces de M. Saleh dont la Garde républicaine commandée par son fils, Ahmed.

Lundi matin, les jeunes campant sur cette place se disaient toujours déterminés. "Ce bombardement a pour but d'effrayer les jeunes et de les forcer à rentrer chez eux, mais ils demeureront sur place jusqu'à la chute de Saleh", a affirmé à l'AFP Walid al-Ammari, un militant des Jeunes de la révolution.

De violents affrontements nocturnes ont également eu lieu dans la nuit dans le quartier d'Al-Hassaba (nord) entre les forces de M. Saleh et des combattants tribaux qui lui sont fidèles et les hommes du chef de la confédération tribale des Hached, cheikh Sadek Al-Ahmar.

Le frère de cheikh Saghir ben Aziz, un député et chef tribal soutenant le président Saleh, cheikh Saleh, a été tué dans les bombardements à Al-Hassaba, ainsi que trois autres personnes, selon des sources médicales.

Le ministère de la Défense a accusé "les milices de la 1ère division blindée et les fils de cheikh Al-Ahmar" d'avoir bombardé le domicile de cheikh Saleh, provoquant sa mort.

Samedi et dimanche, les forces de M. Saleh avaient ouvert le feu sur des manifestants réclamant sa démission à Sanaa. Quatre civils et deux soldats dissidents avaient été tués dimanche dans les tirs sur les manifestants, selon un bilan compilé par l'AFP. Et samedi, 12 Yéménites avaient péri dans la répression d'une manifestation à Sanaa.

Lundi, des milliers de femmes yéménites ont observé un sit-in devant le ministère des Affaires étrangères, réclamant la démission et la traduction en justice de M. Saleh. "Ceux qui tuent les manifestants pacifiques doivent être jugés et tués", proclamait une banderole brandie par les manifestantes.

A Teëz, à 270 km au sud-ouest de Sanaa, des milliers de femmes ont manifesté pour dénoncer la mort par les tirs de la police d'une manifestante dimanche.

Dans un communiqué parvenu à l'AFP lundi, la 1ère division blindée a annoncé avoir perdu dix hommes "dans les tirs et le bombardement de ses positions" depuis samedi. Elle a souligné que ces nouveaux morts étaient à ajouter "aux crimes commis par Saleh et sa bande criminelle contre les manifestants pacifiques et les soldats qui les protègent".

La France a condamné lundi l'usage de la force contre les manifestants au Yémen et appelé à nouveau le président Saleh à un règlement politique du conflit, a indiqué le ministère des Affaires étrangères.

Malgré des mois de protestation et de pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse de partir et rejette un plan élaboré par les monarchies arabes du Golfe pour un transfert pacifique du pouvoir.

© 2011 AFP

---

[http://www.lexpress.fr/actualites/2/actualite/nouveaux-combats-dans-la-capitale-du-yemen-huit-morts\\_1041451.html](http://www.lexpress.fr/actualites/2/actualite/nouveaux-combats-dans-la-capitale-du-yemen-huit-morts_1041451.html)

## **Nouveaux combats dans la capitale du Yémen, huit morts**

publié le 17/10/2011 à 14:10, mis à jour à 14:10

**Huit personnes ont péri à Sanaa, la capitale du Yémen, lors d'affrontements nocturnes entre les forces gouvernementales et les combattants ayant rejoint les rangs de l'opposition au président Ali Abdallah Saleh, rapportent lundi des témoins.**

Selon eux, six civils figurent parmi les victimes de ces combats entre les troupes yéménites et les miliciens du chef tribal Sadek al Ahmar, qui sont appuyés par des mutins de l'armée dirigées par le général Ali Mohsen Al Ahmar, membre de leur tribu.

Un obus a tué trois personnes près d'une cellule médicale installée sur la "*place du Changement*", haut-lieu de la contestation dans le centre de Sanaa où des milliers de protestataires campent depuis des mois pour réclamer la démission du président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans.

Les violences se sont intensifiées depuis que le Conseil de sécurité des Nations unies a entrepris samedi de préparer une résolution de sortie de crise prévoyant le départ de Saleh.

En partenariat avec la France et les Etats-Unis, la Grande-Bretagne prépare un projet de résolution qui devrait être soumis aux 15 membres du Conseil de sécurité des Nations unies peu après une réunion à huis clos mardi.

Ce texte, auquel ne devraient pas s'opposer la Russie et la Chine, exhorte Ali Abdallah Saleh à accepter le plan de sortie de crise élaboré par le Conseil de coopération du Golfe (CCG). Cette instance régionale propose un transfert des pouvoirs de Saleh à son vice-président dans l'attente d'élections législatives et présidentielle.

Ali Abdallah Saleh s'est dit disposé à endosser cette proposition à condition que ses adversaires ne lui succèdent pas à la tête du pays.

Mais il a également dit compter sur la Russie et la Chine pour bloquer toute tentative de le contraindre au départ.

S'exprimant lors d'une réunion avec des chefs de l'appareil sécuritaire et militaire à Sanaa, il a estimé que Washington, Londres et Paris étaient faussement informés de la situation car ils ne se renseignaient qu'auprès de l'opposition.

Outre les violences dans la capitale, le gouvernement est confronté à une insurrection islamiste dans le Sud, où les rebelles ont conquis une grande partie de la province d'Abyan, y compris Zinjibar, la capitale provinciale.

De sources tribales, on indique qu'au moins cinq personnes - quatre islamistes et un milicien tribal - ont trouvé la mort dimanche soir dans une embuscade tendue par des miliciens tribaux à des membres d'Al Qaïda à Zinjibar.

Mohammed Sudam, Jean-Stéphane Brosse pour le service français

Par Reuters

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20111018.FAP6802/yemen-sept-manifestants-tues-par-les-forces-gouvernementales-a-sanaa.html>

## **Yémen: sept manifestants tués par les forces gouvernementales à Sanaa**

Publié le 18-10-11 à 17:10 Modifié à 17:20

SANAA (AP) — Les forces gouvernementales yéménites ont ouvert le feu mardi à Sanaa sur des manifestants réclamant le départ du président Ali Abdallah Saleh, tuant sept d'entre eux, a-t-on appris de source médicale.

Des dizaines d'autres personnes ont également été blessées, a précisé Mohammed al-Qubati, directeur d'un hôpital de campagne installé sur la "Place du changement", principal lieu des manifestations contre le régime dans la capitale.

Des dizaines de milliers de manifestants ont défilé mardi à Sanaa. Selon un militant, Habib al-Uraïqi, des soldats de la garde républicaine, dirigée par un fils du président Saleh, Ahmed, ont arrêté quatre manifestantes en avant du principal cortège.

Lundi, 18 personnes avaient été tuées et au moins 30 blessées dans des affrontements à Sanaa et Tazé entre les forces du régime et ses adversaires. AP

Ima/v270/sb/v448

---

<http://www.france24.com/fr/20111020-yemen-instabilite-saleh-presque-tous-elements-sont-reunis-sombrer-guerre-civile-onu-repression-manifestations>

Dernière modification : 20/10/2011

## **"Presque tous les éléments sont réunis pour sombrer dans la guerre civile"**



*Depuis le retour d'Ali Abdallah Saleh le mois dernier, les affrontements ont redoublé d'intensité. Franck Mermier, spécialiste du Yémen au CNRS, s'inquiète de cette escalade de la violence qui risque de dégénérer en guerre civile.*

Par Charlotte BOITIAUX (texte)

Le Yémen, un pays au bord du gouffre ? Après l'accalmie qui avait suivi le départ du président Ali Abdallah Saleh pour l'Arabie Saoudite, pour raisons médicales en juin, les manifestations ont repris avec son retour, inattendu, le mois dernier. Une reprise des protestations qui s'est accompagnée d'une intensification de la répression. Depuis samedi, au moins 23 manifestants et deux militaires ayant fait défection ont péri sous les balles des pro-Saleh. Le Mouvement de la jeunesse yéménite, fer de lance de la contestation qui réclame le départ immédiat du chef de l'État, dénombre pas moins de 861 personnes tuées et 25 000 autres blessées depuis le début des manifestations en janvier, selon un bilan envoyé début octobre aux Nations unies.

Malgré ce bilan, le chef de l'État semble déterminé à rester au pouvoir. Une détermination et une escalade de la violence qui ont conduit les cinq permanents du Conseil de sécurité - États-Unis, Chine, France, Grande-Bretagne et Russie - à faire pression sur le régime. Le Conseil de sécurité devrait donc adopter, avant le début de la semaine prochaine, une résolution condamnant ces violences et soutenant le plan de paix du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui préconise le départ du président Saleh.

Pour autant, une telle résolution peut-elle changer la donne politique et éviter au pays de sombrer dans la crise ? Rien n'est moins sûr, selon Franck Mermier, spécialiste du Yémen et chercheur au CNRS, qui estime que l'avenir du Yémen ne se jouera pas dans les coulisses de la diplomatie internationale.



## **FRANCE 24 : Un projet de résolution de l'ONU peut-il faire plier le régime ?**

**Franck Mermier :** Il est toujours très important que la communauté internationale se mobilise pour faire pression sur des régimes qui usent d'une répression sanglante. Mais dans ce cas, la pression internationale ne suffira pas.

Premièrement, le président Saleh est déterminé à s'accrocher au pouvoir envers et contre tout. Il suit, depuis le départ, une logique jusqu'au-boutiste. Il a déjà refusé à trois reprises de signer le plan de sortie de crise proposé par les pays du Golfe. C'est un manœuvrier qui défendra son trône jusqu'à son dernier souffle.

Deuxièmement, le soutien de l'Arabie Saoudite au président yéménite complique la mise en place d'un éventuel panel de sanctions du Conseil de sécurité [le pays l'a accueilli pendant trois mois pour sa convalescence, après qu'il fut blessé dans l'attaque de son palais en juin, NDLR]. De plus, ce pays est un allié de poids des États-Unis dans une région gangrenée par Al-Qaïda. Bien qu'Hillary Clinton presse le président Saleh de quitter le pouvoir, le gouvernement américain ne prendra pas le risque de se brouiller avec les Saoudiens.

## **FRANCE 24 : Le régime doit faire face à deux oppositions : une révolte populaire et une lutte des élites pour accaparer le pouvoir. Comment analysez-vous la situation ?**

**F.M :** Cette crise est extrêmement complexe. Pour faire simple : il y a d'un côté une contestation populaire qui s'est cristallisée en janvier et qui est portée par le souffle des révolutions arabes. Cette révolte se veut pacifique et ses revendications sont claires : la démocratisation du Yémen et le départ immédiat du président. Cette révolte est soutenue par une formation politique, le "Forum commun" [coalition de l'opposition parlementaire, créée dans les années 2000, et qui regroupe notamment l'influent parti islamiste Al-Islah et le Parti socialiste]. A l'instar des protestataires, le Forum remet en question - depuis un certain nombre d'années - la légitimité du pouvoir et sa transmission héréditaire.

Parallèlement à ce mouvement, il existe un conflit politique qui oppose le président Saleh à ses anciens alliés, le général dissident Ali Mohsen [qui a rejoint la contestation en mars, accompagné par les soldats de la Première Division blindée] et le puissant clan Al-Ahmar, aujourd'hui soutien de premier plan des manifestants. Ces acteurs politiques soutiennent peut-être moins les revendications du peuple que leurs propres intérêts, qui résident dans la quête du pouvoir. Cependant, s'il est pris entre deux feux, le peuple n'est pas dupe et sait pertinemment qu'il existe un risque que les militaires confisquent la révolution.

Dans ce puzzle politique, le président Saleh cherche à tirer son épingle du jeu. Pour cela, il adopte une stratégie simple : l'escalade de la violence, une manœuvre qui vise à ôter tout caractère pacifique à la révolte pour mieux la discréditer.

## **FRANCE 24 : Cette stratégie, dangereuse pour la stabilité du pays, risque-t-elle d'enfoncer le pays dans la crise ?**

**F.M :** Le Yémen était déjà un pays éminemment instable depuis sa réunification, en 1990. Le pays est confronté à une rébellion armée dans le nord-ouest et à un mouvement sécessionniste dans le sud, qui sert de base arrière à Al-Qaïda. Ajoutez à ces conflits une contestation populaire qui ne cesse de prendre de l'ampleur et presque tous les ingrédients sont réunis pour plonger le pays dans la guerre civile.

Pour le moment, le terme de ‘guerre civile’ n’est pas approprié : les foyers de tension sont circonscrits à la capitale Sanaa et une grande partie de la population n’a toujours pas pris part à la contestation. Néanmoins, si les combats s’étendent à tout le pays, la situation peut vite virer au cauchemar.

---

<http://www.amnesty.fr/AI-en-action/Violences/Justice-internationale/Actualites/Yemen-pas-d-immunite-pour-violations-graves-sous-Ali-Saleh-3766>

### ***Yémen : pas d'immunité pour les graves atteintes aux droits humains commises sous la présidence d'Ali Saleh***



Au Yémen, les manifestants réclament des réformes depuis des mois. © Luke Somers/Demotix  
[18/10/2011]

**L'accord sur le transfert de pouvoir au Yémen négocié sous l'égide du Conseil de coopération du Golfe (CCG) semble inclure une immunité de poursuites totale pour le président Ali Abdullah Saleh et les personnes ayant servi sous ses ordres. Il pourrait éviter toute enquête et poursuite pénale pour la mort de centaines de manifestants au cours des derniers mois, ainsi que pour les autres graves violations des droits humains commises par le passé.**

Amnesty International a appris que pas moins de 15 personnes auraient été tuées par les forces de sécurité dans la capitale Sanaa depuis samedi. La communauté internationale se doit de faire clairement savoir que les auteurs présumés d'exécutions extrajudiciaires, d'actes de torture et de disparitions forcées au Yémen seront traduits en justice dans le cadre de l'accord de transition.

Amnesty International a exhorté le Conseil de sécurité de l'ONU, qui doit voter sous peu une résolution sur le Yémen, à garantir que l'accord de transfert de pouvoir n'accorde aucune immunité, quelles que soient la position ou l'affiliation des personnes concernées.

*« Le président Ali Abdullah Saleh ne doit pas négocier une immunité contre son départ, a déclaré Malcolm Smart, directeur du programme Afrique du Nord et Moyen-Orient d'Amnesty International.*

*« Le Conseil de coopération du Golfe doit retirer la clause d'immunité de sa proposition, tandis que le Conseil de sécurité doit indiquer clairement qu'aucun accord ne sera validé s'il exclut d'enquêter sur les graves crimes relatifs aux droits humains et de poursuivre les personnes soupçonnées d'en être responsables.*

*« Au Yémen, le chemin vers la paix ne s'arrête pas avec la fin des affrontements qui se déroulent actuellement, mais doit se prolonger par la comparution en justice de tous ceux qui ont perpétré des crimes tels que des exécutions extrajudiciaires, des actes de torture et des disparitions forcées, lors des manifestations récentes mais aussi au cours des années précédentes », a ajouté Malcolm Smart.*

Le vote du Conseil de sécurité intervient sur fond d'un regain des tensions à Sanaa ces derniers jours.

### **Un week-end sanglant**

Samedi 15 octobre, des hommes armés et des tireurs embusqués en civil auraient tiré à balles réelles sur les manifestants qui défilaient depuis leurs camps établis sur la place du Changement, à Sanaa, causant au moins 10 morts. Les forces de sécurité auraient également utilisé des gaz lacrymogènes et se seraient abstenues d'intervenir pendant les tirs.

Lors d'une manifestation organisée le lendemain, des tireurs embusqués en civil et les membres des forces de sécurité auraient ouvert le feu sur les participants, faisant au moins cinq victimes. De violents affrontements ont éclaté dans la nuit de dimanche entre les troupes gouvernementales et les unités dissidentes de la 1ère brigade de l'armée.

Au moins 15 manifestants sont morts au cours des récentes violences, venant s'ajouter à la liste des 200 victimes de la répression contre les manifestations en faveur de réformes qui ont débuté en février.

Le chef de l'État est rentré au Yémen fin septembre, après trois mois de convalescence en Arabie saoudite, où il a été soigné après avoir été blessé lors d'une tentative d'assassinat.

### **Demande d'une enquête indépendante**

Dans un rapport publié en avril, Amnesty International a rendu compte des violations généralisées des droits fondamentaux commises lors des manifestations et appelé la communauté internationale à jouer un rôle plus actif pour que les Yéménites puissent obtenir justice et bénéficier de réparations pour ces crimes.

À la suite d'une mission d'enquête menée au Yémen en juillet, le Haut-Commissariat aux droits de l'homme des Nations unies a recommandé la tenue d'une enquête indépendante et internationale sur les violations perpétrées.

*« Lorsqu'il va débattre de la crise au Yémen, le Conseil de sécurité doit faire écho aux recommandations du Haut-Commissariat aux droits de l'homme et demander l'ouverture d'une enquête indépendante et internationale sur les atteintes présumées aux droits humains commises ces derniers mois, a estimé Malcolm Smart.*

*« L'autorité chargée de cette enquête doit être habilitée à renvoyer ces affaires devant des instances judiciaires nationales et, s'il existe suffisamment d'éléments à charge recevables, des poursuites doivent être engagées.*

***Il est grand temps que ceux dont les droits ont été si gravement bafoués obtiennent justice et réparation. »***

## **Yémen: au moins 12 manifestants tués par les forces gouvernementales à Sanaa**

Publié par Associated Press le mardi 18 octobre 2011 à 14h07.



Hani Mohammed / The Associated Press

SANAA, Yémen - Les forces gouvernementales yéménites ont ouvert le feu, mardi, sur des manifestants qui réclamaient le départ du président Ali Abdallah Saleh à Sanaa, tuant au moins 12 personnes, affirme une source médicale.

Plus de 70 personnes ont également été blessées, a précisé Mohammed Al-Qubati, directeur d'un hôpital de campagne installé sur la «place du Changement», principal lieu des manifestations contre le régime dans la capitale.

Des dizaines de milliers de manifestants ont défilé mardi à Sanaa. Selon le militant Habib Al-Uraiqi, des soldats de la garde républicaine ont arrêté quatre manifestantes qui dirigeaient le principal cortège.

Les forces gouvernementales et des voyous ont enlevé des manifestantes ainsi que des protestataires blessés, a déclaré Abdel-Rahman Berman, de l'Organisation nationale yéménite pour la défense des droits et des libertés.

Des manifestations ont également eu lieu mardi à Aden et à Taez, selon les organisateurs. Lundi, 18 personnes avaient été tuées et au moins 30 autres blessées dans des affrontements à Sanaa et à Taez entre les forces du régime et ses adversaires.

Aux Nations unies, des membres du Conseil de sécurité ont commencé mardi l'examen d'un projet de résolution britannique appelant à un cessez-le-feu immédiat et à un transfert du pouvoir au Yémen, ainsi qu'à des mesures immédiates des autorités yéménites pour mettre fin aux attaques contre les civils.

Le président Saleh est accusé par de nombreux Yéménites de pousser le pays vers la guerre civile en s'accrochant au pouvoir malgré huit mois de manifestations, la défection d'alliés-clé de son régime et des pressions internationales pour l'inciter à quitter ses fonctions.

### **Le président yéménite refuse toujours de démissionner : Les manifestations réprimées dans le sang**

Deux personnes ont été tuées et des dizaines blessées mardi à Sanaa lors de tirs sur une manifestation réclamant la démission du président yéménite Ali Abdallah Saleh, selon le correspondant de l'AFP sur place. Des soldats fidèles à M. Saleh et des civils armés ont ouvert le feu sur des milliers de jeunes qui s'approchaient de bâtiments officiels dans le quartier d'Al-Qaa. Les manifestants étaient partis de la Place du changement, épice de la contestation, située dans un secteur tenu par les troupes dissidentes de l'armée, pour se rendre dans les quartiers contrôlés par les pro-Saleh. Le photographe de l'AFP a vu deux morts et des dizaines de blessés par balles et de jeunes intoxiqués par les gaz lacrymogènes, transportés à l'hôpital de campagne, installé sur la Place du changement. Samedi et dimanche, les forces de M. Saleh avaient ouvert le feu sur des manifestants réclamant sa démission, faisant au moins 18 morts. La Yéménite Tawakkol Karman, prix Nobel de la paix, a appelé mardi l'ONU à intervenir immédiatement pour arrêter "le massacre des manifestants pacifiques". D'autre part, cinq personnes ont été tuées suite à la chute d'un obus sur une maison à Sanaa, où des combats opposaient les forces gouvernementales yéménites à des troupes dissidentes et des éléments tribaux, ont indiqué mardi des sources locales. Un obus s'est abattu dans la nuit sur une maison se trouvant dans la rue de Tunis, près de la Place du changement, tuant cinq membres d'une même famille, selon des sources médicales citées par des médias. La nuit a été relativement calme à Sanaa, au lendemain de violents accrochages entre les forces gouvernementales et les unités dissidentes de l'armée ainsi que des éléments tribaux ralliés à la contestation du régime. Huit personnes avaient été tuées et 27 autres blessées dans les affrontements qui s'étaient déroulés près de la Place du changement et dans le quartier d'Al Hassaba (nord). Le Yémen traverse une situation instable en raison du mouvement de contestation réclamant depuis janvier dernier le départ du président Abdallah Saleh et des réformes politiques et sociales. Malgré des mois de protestation et de pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans, rejette un plan élaboré par les pays arabes du Golfe pour un transfert pacifique du pouvoir.

Mercredi 19 Octobre 2011

---

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20111022-yemen-violents-affrontements-le-nord-sanaa>

samedi 22 octobre 2011 - Dernière modification le : dimanche 23 octobre 2011

## **Au Yémen, violents affrontements dans le nord de Sanaa**



De la fumée noire s'échappe des quartiers nord de Sanaa, le 22 octobre 2011.

RFI / Charlotte Velut

Par RFI

**Depuis près d'une semaine à présent, des affrontements opposent le régime yéménite à des milices armées alliées au puissant chef tribal Sadek Al Ahmar dans les quartiers de**

**Hassaba et Soufan au nord de Sanaa. Aucun bilan n'est disponible mais des dizaines de civils auraient été tués dans ces affrontements qui redoublent d'intensité au lendemain du vote d'une résolution par les Nations unies incitant Ali Abdallah Saleh à quitter le pouvoir au plus vite.**

*Avec notre correspondante au Yémen, Charlotte Velut*

Il y a des détonations, seules ou en rafale, une odeur de matériaux brûlés et, par moment, une épaisse fumée dans le ciel azur de Sanaa. Les quartiers nord de la capitale yéménite explosent. A l'intérieur de cette zone troublée, de vrais scènes de guerre : rues désertes, ordures en pagaille, barricade de sacs de sable et murs criblés de trous de différente ampleur.

### **Milices tribales**

Ali Kasem connaît chaque ruelle de son quartier, ce matin sa maison a été touchée par des tirs. *« Ma maison est devant le ministère de l'Intérieur, qui est une des cibles de l'opposition. Ils veulent aussi occuper la télévision et d'autres bâtiments administratifs. Ils ont touché une vingtaine de maisons par erreur, je l'ai vu de mes yeux depuis mon toit. Ça a commencé depuis le lever du jour. »*

Dans ces quartiers, ce ne sont pas des manifestants mais des milices tribales armées alliées qui font face au régime. Elles sont dirigées par la famille Al Ahmar, qui est à la tête du principal parti d'opposition et d'une puissante confédération tribale. A Hassaba et Soufan, ce n'est pas une révolution qui se joue mais une bataille pour le pouvoir entre les familles de l'élite.

---

<http://www.tdg.ch/depeches/monde/yemen-violents-affrontements-forces-pro-anti-saleh-sanaa>

### **Yémen: violents affrontements entre forces pro et anti-Saleh à Sanaa**

**SANAA | Anti-government protesters march to demand the ouster of Yemen's President Ali Abdallah Saleh in Sanaa on October 20, 2011, as the Yemeni opposition called on the United Nations to force the embattled president to step down unconditionally, rejecting his request for international guarantees. AFP PHOTO/ MOHAMMED HUWAIS**

AFP | 22.10.2011 | 11:37

De violents affrontements ont éclaté samedi à Sanaa entre les forces du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, quelques heures après une résolution de l'ONU demandant au chef de l'Etat de quitter le pouvoir.

Selon le correspondant de l'AFP et des témoins, des explosions étaient entendues dans différents quartiers de la ville alors que des colonnes de fumée s'élevaient des quartiers où les troupes toujours fidèles au président contesté et ses opposants se sont face.

Dans le quartier d'Al-Hassaba (nord), où les affrontements mettent aux prises les forces de M. Saleh et les combattants du puissant chef tribal Sadek Al-Ahmar rallié à la contestation, les ambulances, sirènes hurlantes, se succédaient pour évacuer des blessés, selon le correspondant de l'AFP.

Aucun bilan n'était disponible dans l'immédiat.

Des combats ont également éclaté à proximité de la Place du Changement, où campent des milliers de protestataires réclamant le départ du président. Ils opposent les troupes fidèles à M. Saleh et la Première division blindée de l'armée ralliée à la contestation, selon des témoins.

Cette flambée de violence intervient peu après que le Conseil de sécurité a accentué la pression sur le président Saleh en adoptant à l'unanimité vendredi une résolution lui demandant de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression des manifestations.

Dans sa résolution, le Conseil a "encouragé" le président Saleh à signer l'initiative du Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui prévoit son départ et un transfert pacifique du pouvoir.

Il a demandé "que toutes les parties rejettent immédiatement l'usage de la violence" et "exprimé son profond regret à propos de la mort de centaines de personnes, essentiellement des civils, y compris des femmes et des enfants".

Malgré des mois de protestation et de pressions internationales et régionales, le président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse pour le moment de quitter le pouvoir.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/23/plusieurs-morts-dans-de-nouvelles-manifestations-en-syrie-et-au-yemen\\_1592654\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/23/plusieurs-morts-dans-de-nouvelles-manifestations-en-syrie-et-au-yemen_1592654_3218.html)

## **Plusieurs morts dans de nouvelles manifestations en Syrie et au Yémen**

LEMONDE.FR avec AFP | 23.10.11 | 15h06

La journée de dimanche a été marquée par de nouvelles manifestations, durement réprimées par les forces de l'ordre, en Syrie et au Yémen. Plusieurs manifestants ont été tués par les forces de police.

En Syrie, deux civils ont été tués par les tirs des forces de sécurité dans la région de Hama (nord), un des fiefs de la contestation contre le régime du président Bachar al-Assad, et un troisième près de Deir Ezzor (est). Près de Hama, les funérailles ont tourné à la manifestation générale contre le régime, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), basé en Grande-Bretagne.

La ville rebelle de Hama, à 210 km au nord de Damas, a connu en juillet des manifestations ayant rassemblé des centaines de milliers de personnes, mais les protestations ont été réprimées par des opérations militaires d'envergure.

Par ailleurs, des forces militaires et de sécurité sont entrées dimanche dans des villages de la région de Deraa (sud), berceau de la contestation. "Les forces militaires ont entrepris de lever les barricades posées par les habitants dans les localités de Daël et Ibttaa", a indiqué l'OSDH qui a annoncé que la région de Deraa connaît une grève générale depuis quatre jours.

L'Union européenne va de nouveau appeler dimanche le président Assad à "quitter le pouvoir pour permettre une transition politique", en condamnant la "brutale répression" menée par son régime depuis la mi-mars d'après un projet de déclaration finale, qui doit être adoptée à l'issue d'un sommet des dirigeants européens réunis à Bruxelles. Samedi, 12 personnes ont péri en Syrie dans la répression de la contestation et dans des accrochages entre militaires et

déserteurs présumés. La répression de la révolte populaire, lancée mi-mars, a fait plus de 3 000 morts selon l'ONU.

Au Yémen, des milliers de manifestants se sont rassemblés dimanche à Sanaa, demandant de juger le président Ali Abdallah Saleh, au lendemain d'affrontements entre ses partisans et ses adversaires qui ont fait 20 morts. Cinq personnes ont été blessées par des tirs sur la manifestation alors qu'elle se dispersait, après avoir pénétré sans encombre dans les zones sous contrôles des troupes de M. Saleh.

Un homme qui se trouvait dans un quartier proche a en outre été tué par une balle perdue et six autres passants blessés.

"Pas de garanties, pas d'immunité, Saleh et ses aides doivent être jugés", ont scandé les manifestants, partis de la Place du Changement, épice de la contestation protégé par les unités dissidentes de l'armée, et qui s'étaient dirigés vers le quartier d'al-Qaa tenu par les troupes loyalistes.

La manifestation a eu lieu au lendemain de nouveaux affrontements qui ont opposé à la périphérie du quartier d'Al-Hassaba les forces loyalistes aux combattants du puissant chef tribal rallié à la contestation, cheikh Sadek Al-Ahmar. Vingt personnes avaient été tuées dans ces combats ; cinq soldats loyalistes et trois civils ont péri dans les combats de samedi et une cinquantaine de soldats ont été blessés.

Un employé de la télévision privée "Saïda" a été également tué dans les affrontements, a indiqué son employeur. La flambée de violence à Sanaa a suivi l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité vendredi, demandant au président Saleh de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression.

Le chef de l'Etat a été directement accusé par le général Mohsen al-Ahmar, commandant de la 1ère division blindée, d'avoir personnellement ordonné à ses troupes d'attaquer les militaires dissidents et les hommes des tribus qui lui sont opposés.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/23/une-vingtaine-de-morts-dans-les-affrontement-de-samedi-au-yemen\\_1592570\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/23/une-vingtaine-de-morts-dans-les-affrontement-de-samedi-au-yemen_1592570_3218.html)

## **Une vingtaine de morts dans les affrontement de samedi au Yemen**

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 23.10.11 | 09h05



**Des tirs de roquettes, de mortiers et d'armes automatiques ont retenti dans différents quartiers de Sanaa, samedi.REUTERS/STR**

***Vingt Yéménites au total ont péri samedi dans les violents affrontements à Sanaa entre partisans et adversaires du président Ali Abdallah Saleh, selon un dernier bilan obtenu***



*dimanche de différentes sources. Des tirs de roquettes, de mortiers et d'armes automatiques ont retenti dans les quartiers d'Al Hasaba, Soufan et al Nahda, dans le nord de la capitale, bastion des forces d'opposition et des combattants tribaux. Les combats ont cessé dimanche dans la capitale mais la tension restait vive entre les différents protagonistes.*

Selon une source officielle, cinq soldats loyalistes et trois civils ont péri dans les combats de samedi et une cinquantaine de soldats ont été blessés. La 1ère division blindée, qui a rallié la contestation, a déploré la perte de cinq de ses soldats qui protègent les contestataires, tandis que des sources tribale et médicale ont fait état de la mort de six hommes de cheikh Sadek al-Ahmar, opposé au président Saleh et de dizaines de blessés. Un employé de la télévision privée Saïda a été également tué dans les affrontements, a indiqué son employeur.

---

[http://www.rtf.be/info/monde/detail\\_21-civils-morts-au-yemen-en-deux-jours-lors-de-manifestations-anti-saleh?id=6965693](http://www.rtf.be/info/monde/detail_21-civils-morts-au-yemen-en-deux-jours-lors-de-manifestations-anti-saleh?id=6965693)

## **21 civils morts au Yemen en deux jours lors de manifestations anti-Saleh**

MONDE | Mis à jour le dimanche 23 octobre 2011 à 15h19



Sanaa, le 22 octobre 2011

Des milliers de Yéménites ont manifesté dimanche à Sanaa, demandant de juger le président Ali Abdallah Saleh, au lendemain d'affrontements entre ses partisans et ses adversaires qui ont fait 20 morts.

Cinq personnes ont été blessées par des tirs sur la manifestation alors qu'elle se dispersait, après avoir pénétré sans encombre dans les zones sous contrôles des troupes de Ali Abdallah Saleh, selon le correspondant de l'AFP.

Un homme qui se trouvait dans un quartier proche a en outre été tué par une balle perdue et six autres passants blessés, selon une source médicale.

*"Pas de garanties, pas d'immunité, Saleh et ses aides doivent être jugés"*, ont scandé les manifestants, partis de la Place du Changement, épice de la Contestation protégé par les unités dissidentes de l'armée, et qui s'étaient dirigés vers le quartier d'al-Qaa tenu par les troupes loyalistes.

La manifestation a eu lieu au lendemain de nouveaux affrontements qui ont opposé à la périphérie du quartier d'Al-Hassaba les forces loyalistes aux combattants du puissant chef tribal rallié à la contestation, cheikh Sadek Al-Ahmar.

Vingt personnes avaient été tuées dans ces combats.

Selon une source officielle, cinq soldats loyalistes et trois civils ont péri dans les combats de samedi et une cinquantaine de soldats ont été blessés.

La 1ère division blindée, qui a rallié la contestation, a déploré la perte de cinq de ses soldats qui protègent les contestataires, tandis que des sources tribale et médicale ont fait état de la mort de six hommes de cheikh Sadek al-Ahmar et de dizaines de blessés.

Un employé de la télévision privée "Saïda" a été également tué dans les affrontements, a indiqué son employeur.

La flambée de violence à Sanaa a suivi l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité vendredi, demandant au président Saleh de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression.

**AFP**

---

[http://www.info-palestine.net/article.php3?id\\_article=11341](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=11341)

## **Yémen : escalade de la violence à Sanaa**

vendredi 21 octobre 2011 - 07h:01

IRIN News

Des barricades se dressent à Sanaa, la capitale yéménite, tandis que les affrontements s'intensifient entre les forces gouvernementales et les manifestants soutenus, par des unités de l'armée qui ont déserté.



Des manifestants en faveur de la démocratie se rassemblent à Sanaa, la capitale du Yémen -  
Photo : Adel Yahya/IRIN

« Chaque camp considère que la force qui tue est la seule option pour éliminer l'autre, » a dit Abdurrahman al-Marwani, président de l'organisation non gouvernementale (ONG) locale Dar al-Salam.

Pour la première fois depuis des mois, les combats ont atteint des zones comme le vieux centre de Sanaa, où se trouvent les services de sécurité fidèles au gouvernement.

« Les jours à venir vont être témoins d'actions décisives : un règlement politique ou une guerre civile à grande échelle, » a déclaré l'expert militaire Abdulaziz Saif al-Hamzi, de l'Académie militaire de Sanaa.

Selon Tariq Numan, chirurgien dans un poste sanitaire installé près de l'Université de Sanaa, au moins six manifestants ont été tués et plus de 40 personnes blessées dans les affrontements

avec les troupes et les snipers pro-gouvernementaux qui ont eu lieu le 18 octobre dans la capitale.

L'ampleur sans précédent des combats à Sanaa même et dans les environs - les districts situés au nord, comme Arhab et Nihm - « correspond, d'un point de vue pratique et réaliste, au début d'une guerre civile à grande échelle qu'il sera impossible de contenir sans avoir recours immédiatement à un pouvoir de transition, » selon M. al-Hamzi.

« La ville [Sanaa] est devenue une zone de guerre. Des explosions se font entendre de toutes parts, de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, » a dit à IRIN le 17 octobre Mohammed al-Emad, un des manifestants du campement établi devant l'Université de Sanaa.

Des témoins indiquent que des roquettes, des missiles katioucha et des mitrailleuses lourdes ont été utilisées des deux côtés : les troupes gouvernementales d'une part, et d'autre part les soldats déserteurs et les tireurs de l'opposition, fidèles au Sheikh Sadiq al-Ahmar (leader de la puissante tribu des Hashid).

La situation a forcé des dizaines de familles à s'enfuir de leurs quartiers du nord-ouest et du centre de Sanaa - Hay Sufan, Jerraf, Nahdha, Hayel, Zubairi, Baghdad, Zeraa et Qaa - pour se réfugier dans des zones plus sûres en-dehors de la capitale. Le quartier d'Al-Hasaba, qui constitue le bastion du chef de l'opposition Sheikh al-Ahmar est devenu une ville-fantôme, disent les observateurs.

Suite à la mort de plusieurs civils dans les affrontements du 16 octobre, les déserteurs de l'armée, dirigés par le Général Ali Mohsen Saleh, commandant de la zone militaire nord-ouest (NMZ) et de la Première Division blindée de Sanaa (FAD), ont publié une déclaration disant que quelque 190 manifestants et soldats déserteurs avaient été tués et plus de 2 300 blessés depuis le 23 septembre, date à laquelle le Président Saleh est revenu d'Arabie Saoudite, où il avait reçu des soins médicaux.

Pour la coordonnatrice des secours d'urgence de l'ONU, Valérie Amos, la communauté internationale n'a pas accordé suffisamment d'attention à la crise humanitaire au Yémen : « Si nous n'agissons pas maintenant, la situation peut tourner à la catastrophe... Dans le pays voisin, en Somalie, nous avons vu ce qui se passe quand on ignore les avertissements et qu'on ne fait pas suffisamment d'efforts pour mettre un terme à une crise avant qu'il ne soit trop tard. Ne répétons pas la même erreur au Yémen. »

### **Des divisions dans l'armée**

Selon les politologues, les forces armées yéménites sont divisées entre l'armée traditionnelle (fidèle au Général déserteur Ali Mohsen Saleh, commandant du MNZ et de la FAD) et la Garde républicaine, dirigée par le fils du Président Saleh, Brig Ahmad.

L'expert militaire Hussein Abdulkarim estime que la FAD dispose à Sanaa de 25 à 30 000 combattants rompus à la guérilla urbaine.

« La Garde républicaine est une force d'élite sur le papier, mais [contrairement aux troupes de soldats déserteurs] elle manque d'expérience pour mener une guerre des rues, » a dit M. Abdulkarim à IRIN.

Les combattants de la tribu Hashid favorables à l'opposition, mené par M. al-Ahmar (l'une des tribus qui soutiennent le Général Ali Mohsen Saleh), possèdent tous les types d'armes, armes légères, moyennes et armes lourdes, a ajouté M. Abdulkarim.

D'après les politologues, le gouvernement s'est finalement décidé à déployer des combattants tribaux pour mener les combats de rue à Sanaa et Taïz, ce qui pourrait entraîner le pays dans une longue vendetta tribale et des meurtres par vengeance.

Le chef tribal pro-gouvernemental, le Sheikh Saqhir Bin Aziz, a perdu son frère cadet dans les affrontements du 16 octobre avec les combattants d'al-Ahmar à Hay Sufan, dans la partie nord-ouest de Sanaa ; les deux familles sont engagées dans une vendetta.

Des dizaines de personnes ont été tuées dans chaque camp durant les combats de rue des trois dernières semaines, selon l'officier de sécurité à la retraite Ahmad Ali Saad, qui a ajouté : « Le chaos politique dans le pays peut prendre fin à tout moment, mais les vendettas entre les deux familles peuvent durer encore pendant des décennies. »

Le président de Dar al-Salam, M. al-Marwani, a rappelé que certaines vendettas remontaient à plus de 50 ans..

La volatilité de la situation est encore exacerbée par l'existence dans le pays d'un nombre d'armes légères et moyennes estimé à 60 millions, a indiqué le politologue Abdussalam al-Maqrani.

« Nous sommes très préoccupés par le fait que les forces de sécurité continuent d'utiliser une force excessive dans un climat d'impunité totale avec des lourdes pertes en vies et de nombreux blessés, malgré des promesses répétées du gouvernement de cesser la violence aveugle, » a déclaré le 18 octobre à Genève Rupert Colville, porte-parole du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH).

« Nous réitérons notre appel pour une enquête internationale indépendante et transparente afin de rétablir la responsabilité et la justice, » a-t-il ajouté. « Ceux qui sont responsables des centaines de morts depuis le début du mouvement de protestation au Yémen il y a plus de huit mois doivent rendre des comptes, quel que soit leur rang ou leur titre. Nous exhortons également les opposants armés au gouvernement à retirer les armes de l'espace public utilisé par des manifestants pacifiques et à cesser de lancer des attaques armées à partir de zones densément peuplées. »

---

[http://www.lepoint.fr/monde/yemen-violents-affrontements-entre-forces-pro-et-anti-saleh-a-sanaa-22-10-2011-1387831\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/yemen-violents-affrontements-entre-forces-pro-et-anti-saleh-a-sanaa-22-10-2011-1387831_24.php)

## **Yémen: violents affrontements entre forces pro et anti-Saleh à Sanaa**

AFP- Publié le 22/10/2011 à 11:37 - Modifié le 22/10/2011 à 11:38

Anti-government protesters march to demand the ouster of Yemen's President Ali Abdullah Saleh in Sanaa on October 20, 2011, as the Yemeni opposition called on the United Nations to force the embattled president to step down unconditionally, rejecting his request for international guarantees. AFP PHOTO/ MOHAMMED HUWAIS

De violents affrontements ont éclaté samedi à Sanaa entre les forces du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, quelques heures après une résolution de l'ONU demandant au chef de l'Etat de quitter le pouvoir.

Selon le correspondant de l'AFP et des témoins, des explosions étaient entendues dans différents quartiers de la ville alors que des colonnes de fumée s'élevaient des quartiers où les troupes toujours fidèles au président contesté et ses opposants se sont face.

Dans le quartier d'Al-Hassaba (nord), où les affrontements mettent aux prises les forces de M. Saleh et les combattants du puissant chef tribal Sadek Al-Ahmar rallié à la contestation, les ambulances, sirènes hurlantes, se succédaient pour évacuer des blessés, selon le correspondant de l'AFP.

Aucun bilan n'était disponible dans l'immédiat.

Des combats ont également éclaté à proximité de la Place du Changement, où campent des milliers de protestataires réclamant le départ du président. Ils opposent les troupes fidèles à M. Saleh et la Première division blindée de l'armée ralliée à la contestation, selon des témoins.

Cette flambée de violence intervient peu après que le Conseil de sécurité a accentué la pression sur le président Saleh en adoptant à l'unanimité vendredi une résolution lui demandant de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression des manifestations.

Dans sa résolution, le Conseil a "encouragé" le président Saleh à signer l'initiative du Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui prévoit son départ et un transfert pacifique du pouvoir.

Il a demandé "que toutes les parties rejettent immédiatement l'usage de la violence" et "exprimé son profond regret à propos de la mort de centaines de personnes, essentiellement des civils, y compris des femmes et des enfants".

Malgré des mois de protestation et de pressions internationales et régionales, le président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse pour le moment de quitter le pouvoir.

---

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20111022-yemen-opposants-president-saleh-dubitatifs-apres-le-vote-resolution-onu>

Yémen -

Article publié le : samedi 22 octobre 2011 - Dernière modification le : samedi 22 octobre 2011

## **Yémen: les opposants au président Saleh déçus par le vote de la résolution de l'ONU**

Un soldat fidèle au président Saleh devant un véhicule blindé à Sanaa le 21 octobre 2011.  
REUTERS /Mohamed al-Sayaghi

**Par RFI**

**Le Yémen est en proie à de nouveaux affrontements entre les forces du président Saleh et ses opposants, ce samedi 22 octobre 2011. Ces affrontements interviennent quelques heures après la résolution votée par l'ONU, demandant au chef de l'Etat de quitter le pouvoir, et de mettre fin à l'escalade de la violence. Une résolution qui a été accueillie dans le pays avec beaucoup de circonspection.**

*Avec notre correspondante à Sanaa, Charlotte Velut*

Les avis sont partagés sur la place du Changement de Sanaa, quartier général des opposants au régime. Sur les visages, des sourires timides. La résolution votée vendredi aux Nations unies peine à convaincre, comme l'exprime Abdallah Mohsen Haj, créateur du mouvement civil des jeunes.

*« La décision ne nous plaît pas vraiment, elle est très légère. Elle ne demande pas le départ immédiat d'Ali Abdallah Saleh et de son entourage, et ne prévoit pas de sanctions sévères contre le régime. Si l'ONU ne nous apporte pas de solution, nous restons ici jusqu'au départ. Mais c'est un début... ».*

Abdallah garde en mémoire la résolution très similaire votée par les Nations unies lors de la guerre de 1994 au Yémen. Une résolution qui s'était révélée inutile. Dans la tente voisine, Khalil garde lui son optimisme.

*« Pour une première décision, ce n'est pas si mal. Le Yémen est un pays lointain, qui ne fait pas parti des priorités. Pour le moment, le président Saleh ne va pas écouter la décision, mais au moins maintenant, on a un moyen d'augmenter la pression ».*

Parmi les propositions évoquées par les révolutionnaires pour augmenter la pression sur le régime : geler des avoirs financiers de la famille Saleh et limiter sa liberté de mouvement.

---

[http://www.rtbf.be/info/monde/detail\\_violents-affrontements-ce-samedi-entre-les-forces-pro-et-anti-saleh-ay-yemen?id=6960593](http://www.rtbf.be/info/monde/detail_violents-affrontements-ce-samedi-entre-les-forces-pro-et-anti-saleh-ay-yemen?id=6960593)

## **Yémen: au moins 12 morts dans des affrontements entre pro et anti-Saleh**

MONDE | Mis à jour le samedi 22 octobre 2011 à 19h29

Cinq civils ont été tués dans le quartier d'Al-Hassaba (nord de la capitale) dans les combats entre les forces de Ali Abdallah Saleh et les hommes du puissant chef tribal Sadek Al-Ahmar rallié à la contestation, selon des sources médicales.

Cinq militaires faisant partie des unités ralliées à la contestation ont également trouvé la mort, selon des sources médicales et militaires.

Abdel Qaoui Qaïssi, directeur du bureau de cheikh Ahmar, a indiqué à l'AFP que deux hommes du chef tribal ont été tués et 27 autres blessés alors que le combats baissaient en intensité dans la soirée.

A Taëz, à 270 km au sud-est de Sanaa, trois personnes ont été blessées dans des affrontements similaires, selon des militants anti-régime.

Sanaa a été secouée d'explosions alors que des colonnes de fumée s'élevaient des quartiers nord où les ambulances, sirènes hurlantes, se sont succédé pour évacuer des blessés, selon un correspondant de l'AFP.

Des combats ont également éclaté à proximité de la Place du Changement, où des milliers de protestataires campent depuis des mois pour réclamer le départ du président. Ils opposaient les troupes fidèles à Ali Abdallah Saleh aux soldats de la 1ère division blindée de l'armée, ralliée à la contestation, selon des témoins.

Cette flambée de violence intervient peu après que le Conseil de sécurité a accentué la pression sur le président Saleh en adoptant à l'unanimité vendredi une résolution lui demandant de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression des manifestations.

Malgré des mois de protestation et de pressions internationales et régionales, le président Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse pour le moment de quitter le pouvoir.

Belga

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/810832/yemen-moins-dix-personnes-tuees-affrontements>

## **Yémen: Au moins dix personnes tuées dans des affrontements**

Mis à jour le 22.10.11 à 21h06

Au moins dix personnes ont été tuées dans des affrontements qui ont éclaté samedi entre forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh et des militants de l'opposition dans la capitale Sanaa, rapportent des témoins et des habitants.

Cette nouvelle vague de violence intervient au lendemain de l'adoption d'une résolution au Conseil de sécurité de l'Onu condamnant le recours à la violence face à des manifestants pacifiques et exhortant le gouvernement et l'opposition à conclure rapidement un accord sur un transfert du pouvoir.

Cet accord doit reposer sur le plan de sortie de crise mis au point par le Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui prévoit un transfert des pouvoirs du président à son vice-président dans l'attente d'élections législatives et présidentielle et accorde parallèlement une immunité au chef de l'Etat et à ses proches. Le gouvernement yéménite s'est dit prêt «à répondre positivement» à cette résolution qui a été saluée par un porte-parole des partis de l'opposition et par le CCG.

Selon des habitants, cinq civils et cinq soldats ayant rejoint les rangs de l'opposition ont été tués et des dizaines d'autres personnes ont été blessées samedi. Au moins cinq personnes ont trouvé la mort dans la nuit de vendredi à samedi lors d'affrontements entre les forces loyalistes et les forces du général dissident Ali Mohsen al-Ahmar. Des tirs de roquettes, de mortiers et d'armes automatiques ont retenti dans les quartiers d'Al Hasaba, Soufan et al Nahda, dans le nord de la capitale, bastion des forces d'opposition et des combattants tribaux.

Reuters

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/23/une-vingtaine-de-morts-dans-les-affrontement-de-samedi-au-yemen\\_1592570\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/23/une-vingtaine-de-morts-dans-les-affrontement-de-samedi-au-yemen_1592570_3218.html)

## Une vingtaine de morts dans les affrontements de samedi au Yémen

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 23.10.11 | 09h05 • Mis à jour le 02.11.11 | 12h18



**Des tirs de roquettes, de mortiers et d'armes automatiques ont retenti dans différents quartiers de Sanaa, samedi.REUTERS/STR**

*Vingt Yéménites au total ont péri samedi dans les violents affrontements à Sanaa entre partisans et adversaires du président Ali Abdallah Saleh, selon un dernier bilan obtenu dimanche de différentes sources. Des tirs de roquettes, de mortiers et d'armes automatiques ont retenti dans les quartiers d'Al Hasaba, Soufan et al Nahda, dans le nord de la capitale, bastion des forces d'opposition et des combattants tribaux. Les combats ont cessé dimanche dans la capitale mais la tension restait vive entre les différents protagonistes.*

Selon une source officielle, cinq soldats loyalistes et trois civils ont péri dans les combats de samedi et une cinquantaine de soldats ont été blessés. La 1ère division blindée, qui a rallié la contestation, a déploré la perte de cinq de ses soldats qui protègent les contestataires, tandis que des sources tribale et médicale ont fait état de la mort de six hommes de cheikh Sadek al-Ahmar, opposé au président Saleh et de dizaines de blessés. Un employé de la télévision privée Saïda a été également tué dans les affrontements, a indiqué son employeur.

---

<http://french.cri.cn/781/2011/10/23/444s258505.htm>

## Le Yemen promet de répondre "positivement" à la résolution de l'ONU

2011-10-23 13:19:03 xinhua

Le gouvernement yéménite a déclaré samedi qu'il répondrait "positivement" à la résolutoin du Conseil de sécurité de l'ONU qui appelle le président yéménite Ali Abdullah Saleh à signer l'accord sur le transfert du pouvoir, avancé par le Conseil de coopération du Golfe (CCG).

"Le gouvernement du Yemen est prêt à tratier positivement la résolution 2014 du Conseil de sécurité de l'ONU qui se conforme aux efforts du gouvernement yéménite pour mettre un terme à la crise politique sur la base de l'initiative du Conseil de coopération du Golfe", selon une déclaration du gouvernement yéménite citée par l'agence de presse officielle yéménite Saba.



"Le gouvernement affirme aussi son engagement vis-à-vis des conventions sur les droits de l'homme", indique la déclaration rendue publique au lendemain de l'adoption de la résolution par le Conseil de sécurité, qui a condamné les affrontements violents au Yémen et demandé au président Saleh à céder le pouvoir.

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/810994/yemen-manifestation-anti-saleh-nouveaux-combats>

## **Yémen: manifestation anti-Saleh, nouveaux combats**

Mis à jour le 23.10.11 à 14h40

Des milliers de Yéménites ont manifesté dimanche à Sanaa, demandant de juger le président Ali Abdallah Saleh, au lendemain d'affrontements entre ses partisans et ses adversaires qui ont fait 20 morts.

Cinq personnes ont été blessées par des tirs sur la manifestation alors qu'elle se dispersait, après avoir pénétré sans encombre dans les zones sous contrôles des troupes de M. Saleh, selon le correspondant de l'AFP.

Un homme qui se trouvait dans un quartier proche a en outre été tué par une balle perdue et six autres passants blessés, selon une source médicale.

«Pas de garanties, pas d'immunité, Saleh et ses aides doivent être jugés», ont scandé les manifestants, partis de la Place du Changement, épice de la Contestation protégé par les unités dissidentes de l'armée, et qui s'étaient dirigés vers le quartier d'al-Qaa tenu par les troupes loyalistes.

La manifestation a eu lieu au lendemain de nouveaux affrontements qui ont opposé à la périphérie du quartier d'Al-Hassaba les forces loyalistes aux combattants du puissant chef tribal rallié à la contestation, cheikh Sadek Al-Ahmar.

Vingt personnes avaient été tuées dans ces combats.

Selon une source officielle, cinq soldats loyalistes et trois civils ont péri dans les combats de samedi et une cinquantaine de soldats ont été blessés.

La 1ère division blindée, qui a rallié la contestation, a déploré la perte de cinq de ses soldats qui protègent les contestataires, tandis que des sources tribales et médicales ont fait état de la mort de six hommes de cheikh Sadek al-Ahmar et de dizaines de blessés.

Un employé de la télévision privée «Saïda» a été également tué dans les affrontements, a indiqué son employeur.

La flambée de violence à Sanaa a suivi l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité vendredi, demandant au président Saleh de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression.

Le chef de l'Etat a été directement accusé par le général Mohsen al-Ahmar, commandant de la 1ère division blindée, d'avoir personnellement ordonné à ses troupes d'attaquer les militaires dissidents et les hommes des tribus qui lui sont opposés.

## **Yémen: accord de cessez-le-feu à Sanaa mais les tirs continuent**

AFP- Publié le 25/10/2011 à 16:27

Les forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh et ses adversaires sont parvenus à un accord de cessez-le-feu avec effet immédiat, a annoncé mardi une source gouvernementale.

Les forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh et ses adversaires sont parvenus à un accord de cessez-le-feu avec effet immédiat, a annoncé mardi une source gouvernementale, mais des tirs ont été signalés en début de soirée dans le nord de la capitale.

La Première division blindée de l'armée, ralliée à la contestation, a confirmé l'accord, ainsi que le bureau du puissant chef tribal cheikh Mohsen al-Ahmar, deux parties engagées dans les combats contre les troupes du chef de l'Etat contesté.

"Le cessez-le-feu est entré en vigueur à 15H00 locales (12H00 GMT) et doit être suivi par le retrait des hommes armés des rues, le démantèlement des barrages et des barricades et le retour à la normale" dans la capitale, a précisé l'agence officielle Saba.

Mais en début de soirée, des échanges de tirs ont été entendus ainsi que des explosions provenant de tirs de mortier, selon un correspondant de l'AFP.

De violents affrontements opposent par intermittence à Sanaa les forces fidèles au président Saleh à la Première division blindée de l'armée commandée par le général dissident Ali Mohsen Al-Ahmar, notamment aux abords de la place du Changement où campent les contestataires qui réclament le départ du président depuis la fin janvier.

Des combats opposent également dans le quartier d'Al-Hassaba (nord) les forces de M. Saleh aux combattants de cheikh Sadek al-Ahmar, chef de la confédération tribale des Hached, rallié à la contestation.

## **Yémen: cinq tués dans des violences à Sanaa et Taëz**

AFP- Publié le 25/10/2011 à 14:06



Un manifestant a été tué mardi à Sanaa par les tirs des forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh et quatre personnes ont péri dans des violences à Taëz (sud-ouest), selon des sources médicales.

Un manifestant a été tué mardi à Sanaa par les tirs des forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh et quatre personnes ont péri dans des violences à Taëz (sud-ouest), selon des sources médicales.

Les manifestants à Sanaa, évalués à plusieurs milliers, tentaient de se diriger vers le quartier d'Al-Qaa, tenu par les forces fidèles au président lorsqu'ils ont été pris sous le feu nourri des forces de M. Saleh.

Un manifestant est mort et 40 autres ont été blessés par balles, alors que des dizaines étaient asphyxiés par les gaz lacrymogènes, selon des témoins et des sources médicales.

"Kadhafi est parti, boucher, écoute ton peuple", "le peuple veut la traduction en justice du tyran", ont scandé les manifestants à l'adresse du chef de l'Etat, au pouvoir depuis 33 ans.

Des accrochages ont opposé par la suite des unités dissidentes de l'armée aux forces fidèles au président Saleh.

Entre le 15 et le 18 octobre, au moins 23 manifestants et deux militaires dissidents avaient péri lors de la dispersion de manifestations similaires.

A Taëz, ville à 270 km au sud-ouest de Sanaa à la pointe de la contestation, quatre civils ont été tués mardi et sept autres blessés lors de bombardements et d'affrontements entre des combattants tribaux ralliés aux opposants et les troupes du chef de l'Etat, selon des sources médicales.

Des obus de mortier tirés par les forces du régime ont atteint des dizaines de maisons, provoquant la panique et forçant les écoles à fermer, ont indiqué des habitants.

Le Conseil de sécurité des Nations unies a accentué la pression sur le président Saleh vendredi en adoptant à l'unanimité une résolution lui demandant de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression des manifestations.

La résolution 2014 "encourage" M. Saleh à signer un plan des monarchies arabes membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui prévoit sa démission en échange d'une immunité pour lui-même et ses proches.

M. Saleh, dont les manifestants réclament depuis janvier le départ, a affirmé lundi accueillir favorablement la résolution sans s'engager formellement à céder le pouvoir comme le lui demande ce texte.

Des représentants du parti de M. Saleh, le Congrès populaire général (CPG), ont rencontré lundi soir des diplomates européens et du Golfe à Sanaa pour débattre de l'application du plan du CCG, ont indiqué des responsables mardi.

Les responsables du CPG ont informé les diplomates que le président accepterait le plan à condition de demeurer au pouvoir jusqu'à la tenue d'élections anticipées, ont précisé ces mêmes sources.

M. Saleh a également exigé qu'une clause de l'accord sur une refonte des forces armées, dont les unités d'élite sont contrôlées par les proches du président, soit retirée, d'après ces sources.

Interrogé par l'AFP, le porte-parole de l'opposition parlementaire, Mohammad Qahtan, a rejeté ces conditions. "Nous refusons toute modification de l'initiative du CCG", a dit M. Qahtan, porte-parole du Forum Commun.

---

<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/yemen-tirs-sur-une-manifestation-anti-saleh-un-mort-40-blesses-25-10-2011-1685330.php>

## **Yémen: tirs sur une manifestation anti-Saleh, un mort, 40 blessés**

Publié le 25.10.2011, 12h03

### **Un manifestant a été tué et 40 autres blessés lors de tirs des forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh sur un défilé réclamant son départ mardi à Sanaa et quatre personnes ont été tuées dans des violences à Taëz. | Mohammed Huwais**

Un manifestant a été tué et 40 autres blessés lors de tirs des forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh sur un défilé réclamant son départ mardi à Sanaa et quatre personnes ont été tuées dans des violences à Taëz (sud), selon des sources médicales.

Les manifestants, évalués à plusieurs milliers, tentaient de se diriger vers le quartier d'Al-Qaa, tenu par les forces fidèles au président lorsqu'ils ont été pris sous le feu nourri des forces de M. Saleh.

Un manifestant est mort et 40 autres ont été blessés par balles, alors que des dizaines étaient asphyxiés par les gaz lacrymogènes, selon des sources médicales et des témoins.

"Kadhafi est parti, boucher, écoute ton peuple", "le peuple veut la traduction en justice du tyran", scandaient les manifestants à l'adresse du chef de l'Etat, au pouvoir depuis 33 ans.

Des accrochages ont opposé par la suite des unités dissidentes de l'armée aux forces fidèles au président Saleh.

Entre le 15 et le 18 octobre, au moins 23 manifestants et deux militaires ayant fait défection avaient péri lors de la dispersion de manifestations similaires.

A Taëz, ville à 270 km au sud-ouest de Sanaa à la pointe de la contestation, quatre civils ont été tués mardi et sept autres blessés lors de bombardements et d'affrontements entre des combattants tribaux ralliés aux opposants et les troupes du chef de l'Etat, selon des sources médicales. Des obus de mortier tirés par les forces du régime ont atteint des dizaines de maisons dans différents quartiers résidentiels de la ville, provoquant la panique des habitants et forçant les écoles à fermer leurs portes, ont indiqué des habitants.

Le Conseil de sécurité a accentué la pression sur le président Saleh vendredi en adoptant à l'unanimité une résolution lui demandant de quitter le pouvoir et de mettre fin à la répression des manifestations. Le président yéménite, dont les manifestants réclament depuis janvier le départ, a affirmé lundi accueillir favorablement la résolution de l'ONU sans s'engager formellement à céder le pouvoir comme le lui demande ce texte.

## **YEMEN. Saleh assure de son intention de se retirer**

Publié le 25-10-11 à 21:40 Modifié à 22:57 par **Le Nouvel Observateur avec AFP**

**Le président yéménite pourrait se conformer à un plan prévoyant son départ en échange son immunité. Des affrontements ont fait 15 morts ce mardi.**



Le président yéménite Ali Abdallah Saleh le 19 octobre 2011 à Sanaa (c) Afp

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh a assuré à l'ambassadeur américain à Sanaa qu'il comptait se conformer à un plan qui prévoit son retrait du pouvoir, a indiqué la porte-parole du département d'Etat mardi 25 octobre.

Victoria Nuland a salué ces propos, tout en soulignant que Ali Abdallah Saleh devait tenir parole. Ce dernier a déjà promis à plusieurs reprises de quitter le pouvoir mais s'est ravisé à chaque fois.

### **"Nous attendons de lui qu'il tienne cet engagement"**

Ali Abdallah Saleh, qui est contesté par la rue depuis janvier, a tenu ces propos lors d'un entretien avec l'ambassadeur américain Gerald Feierstein après l'adoption par le Conseil de sécurité de l'Onu d'une résolution "l'encourageant" à signer un plan des monarchies arabes membres du Conseil de coopération du Golfe.

Ce plan prévoit la démission de Ali Abdallah Saleh en échange d'une immunité pour lui-même et ses proches. "C'est une avancée qu'il ait convoqué l'ambassadeur et réaffirmé son engagement auprès de lui - de nous tous, de la communauté internationale - à signer" le plan, a déclaré Victoria Nuland. "Nous attendons de lui qu'il tienne cet engagement", a-t-elle dit.

### **Un cessez-le-feu non respecté**

Sur place, au Yémen, les forces du président et ses adversaires étaient parvenus à un accord de cessez-le-feu annoncé mardi, mais cette trêve a très vite volé en éclats dans la journée. Les violences ont fait quinze morts dans la capitale et à Taëz, dans le Sud-Ouest, selon un nouveau bilan.

Selon Victoria Nuland, le président avait aussi voulu discuter du cessez-le-feu avec l'ambassadeur américain.

Tout en reconnaissant que la trêve n'avait pas duré, la porte-parole a qualifié de "pas dans la bonne direction" le fait que Ali Abdallah Saleh "soutienne l'idée que la violence doit cesser afin que nous puissions définir les conditions des discussions sur l'avenir diplomatique du Yémen".

**Le Nouvel Observateur – AFP**

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/25/au-yemen-saleh-signe-une-treve-avec-son-general-rebelle\\_1593666\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/10/25/au-yemen-saleh-signe-une-treve-avec-son-general-rebelle_1593666_3218.html)

## **Au Yémen, Saleh signe une trêve avec son général rebelle**

LEMONDE.FR avec AFP | 25.10.11 | 14h56 • Mis à jour le 25.10.11 | 21h46



**Vendredi 21 octobre, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution exhortant le président Saleh à préparer son départ. REUTERS/HO**

***Il semble proche du départ. Le président yéménite, Ali Abdallah Saleh, a assuré à l'ambassadeur américain à Sanaa qu'il comptait se conformer à un plan qui prévoit son retrait du pouvoir, a indiqué la porte-parole du département d'Etat, Victoria Nuland, mardi 25 octobre.***

M<sup>me</sup> Nuland a salué ces propos, tout en soulignant que M. Saleh devait tenir parole. Car ce dernier a déjà promis à plusieurs reprises de quitter le pouvoir mais s'est ravisé à chaque fois.

Cet entretien survient quatre jours après une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, vendredi, qui condamnait pour la première fois les violences au Yémen. Le Conseil exhortait le chef de l'Etat, au pouvoir depuis 1978, à signer l'accord de transfert du pouvoir mis au point par les médiateurs du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui prévoit la composition d'un gouvernement de coalition, la démission du président un mois après en échange d'une immunité et enfin l'organisation d'une élection présidentielle dans les soixante jours. Le président Saleh a refusé de signer cette "feuille de route" déjà à trois reprises.

### **TRÊVE AVEC LE GÉNÉRAL REBELLE**

Plus tôt dans la journée, le gouvernement yéménite avait signé avec le général rebelle Ali Mohsen Al-Ahmar un cessez-le-feu prévoyant la libération par les deux camps des personnes enlevées durant les mois de contestation politique.

*"Le cessez-le-feu est entré en vigueur à 15 heures et doit être suivi par le retrait des hommes armés des rues, le démantèlement des barrages et des barricades et le retour à la normale" dans la capitale, a précisé l'agence officielle Saba. Cet accord a été négocié sous les auspices*

d'une commission yéménite présidée par le vice-président Abd-Rabbou Mansour Hadi. Mais plusieurs accords similaires ont échoué par le passé au Yémen.

## **861 MORTS DEPUIS JANVIER**

De violents affrontements opposent par intermittence à Sanaa les forces fidèles au président Saleh à la première division blindée de l'armée commandée par le général dissident Ali Mohsen Al-Ahmar, chef de la puissante confédération tribale des Hached, notamment aux abords de la place du Changement où campent les contestataires qui réclament le départ du président depuis la fin janvier, et dans le quartier nord d'Al-Hassaba.

Mardi, quinze personnes ont encore été tuées dans des violences à Sanaa et à Taëz, dans le sud-ouest du pays, en dépit de la trêve.

La répression a fait au moins 861 morts et 25 000 blessés depuis janvier et le début des manifestations, selon une lettre du Mouvement de la jeunesse yéménite envoyée début octobre aux Nations unies.

---

<http://www.cyberpresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/201110/26/01-4461341-les-yemenites-brulent-leurs-voiles.php>

**Publié le 26 octobre 2011 à 10h55** | Mis à jour le 26 octobre 2011 à 11h07

## **Les Yéménites brûlent leurs voiles**



Cet acte de brûler ses vêtements se réfère à une tradition bédouine, qui signifie qu'on en appelle à l'aide des hommes de la tribu.

Photo: Marwan Naamani, AFP

Associated Press  
Sanaa, Yémen

Des centaines de femmes yéménites ont fait brûler mercredi leurs voiles et leurs vêtements noirs (makrama) dans une grande artère de Sanaa pour protester contre la répression brutale contre le soulèvement populaire.

Cet acte de brûler ses vêtements se réfère à une tradition bédouine, qui signifie qu'on en appelle à l'aide des hommes de la tribu.

Les femmes ont fait une pile de leurs vêtements noirs et l'ont enflammée, au cri de «qui protègent les femmes yéménites des crimes des voyous?». Elles ont distribué des tracts appelant à l'aide et à leur protection: «ceci est un appel des femmes libres du Yémen, ici nous brûlons nos makrama aux yeux du monde pour témoigner des massacres sanglants perpétrés par le tyran Saleh».

Un groupe de femmes soutenant le président yéménite, au pouvoir depuis plus de 30 ans, se sont rendues au bureau de l'ONU, pour dénoncer la pression internationale exercée sur Saleh pour qu'il se retire.

Les femmes ont joué un grand rôle depuis le début du soulèvement, le prix Nobel de la Paix a d'ailleurs été décerné notamment à une militante des droits de l'homme yéménite Tawakkul Karman.

Cette manifestation intervient alors que les affrontements entre les forces fidèles au président Ali Abdallah Saleh et les combattants soutenant l'opposition, qui demandent son départ, se sont intensifiés.

Au moins 21 Yéménites, militaires et civils, ont péri dans les violences depuis l'annonce mardi soir par le département d'État américain d'une intention du président Ali Abdallah Saleh de céder le pouvoir.

L'agence officielle Saba a affirmé que deux civils avaient été tués mercredi dans le bombardement de zones résidentielles à Sanaa, en «violation flagrante par l'opposition de la trêve» annoncée mardi et qui n'a pas tenu.

Ces morts viennent s'ajouter à 19 autres tombés depuis mardi soir dans la capitale et Taëz, deuxième ville du pays, selon des sources médicales.

Parmi ces victimes figurent une femme et un bébé morts à Taëz dans leur maison, qui a été touchée par une bombe des troupes gouvernementales, selon une source médicale.

Un autre civil a péri dans cette ville du sud-est du pays, un épicode de la contestation.

Au moins sept partisans du chef tribal Sadek al-Ahmar, qui a rallié l'opposition, ont été tués dans des combats à Al-Hassaba, quartier du nord de Sanaa où il réside, selon des sources médicales.

Le ministère de la Défense a en outre annoncé la mort de neuf soldats dans les combats d'Al-Hassaba les opposant aux forces du général dissident Ali Mohsen al-Ahmar, commandant de la 1re division blindée.

Le gouvernement avait pourtant annoncé mardi à Sanaa une trêve qui n'a pas tenu et qui est intervenue après la mort de 15 personnes dans des violences dans la capitale et à Taëz.

Le Yémen est secoué depuis fin janvier par un soulèvement populaire, qui a déjà fait des centaines de morts et des milliers de blessés.

Le président Ali Abdallah Saleh, dont les manifestants réclament le départ, a «réaffirmé son engagement à signer» un plan de règlement proposé par les monarchies du Golfe et qui



prévoit sa démission en échange d'une immunité, a rapporté mardi le département d'État américain en lui demandant de «tenir cet engagement».

M. Saleh a déjà promis à plusieurs reprises de signer le plan du Golfe et de quitter le pouvoir, mais s'est à chaque fois ravisé.

Protestant contre la mort d'au moins trois femmes et trois enfants au cours des derniers jours

-Avec AFP

---

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/monde/yemen-le-cessez-le-feu-fait-long-feu-26-10-2011-1478118.php>

## **Yémen. Le cessez-le-feu fait... long feu**

26 octobre 2011

Alors que les forces du président yéménite Ali Abdallah Saleh et ses adversaires étaient parvenus, hier, à un accord de cessez-le-feu avec effet immédiat, suscitant l'euphorie (ci-contre), les violences ont repris de plus belle, faisant au moins dix morts à Sanaa, la capitale, ainsi qu'à Taez, l'autre grande ville du pays. De violents affrontements opposent notamment, depuis la fin janvier, les forces fidèles au président Saleh aux contestataires qui réclament son départ. (Photo AFP)

---

<http://www.cicr.org/fre/resources/documents/update/2011/yemen-update-2011-10-27.htm>

## **Yémen : l'escalade de la violence fait payer un lourd tribut à la population civile**

### ***27-10-2011 Point sur les activités N° 06/11***

À Sanaa, des services essentiels tels que les soins de santé, l'approvisionnement en eau et en électricité et l'éducation ont été profondément perturbés, voire interrompus. Pour le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et le Croissant-Rouge du Yémen, la priorité est de sauver des vies et d'atténuer les souffrances en apportant un soutien aux équipes de premiers secours et aux structures médicales.

### ***La population civile prise dans la spirale de la violence***

Ces dernières semaines, les moments d'accalmie ont été rares à Sanaa, la capitale. Il est difficile, voire impossible de se déplacer dans la ville en raison de la présence d'innombrables hommes armés, postes de contrôle et barrages routiers. « Les coups de feu et bombardements font désormais partie du quotidien des Yéménites à Sanaa et ailleurs dans le pays : la ville est méconnaissable, a déclaré Éric Marclay, chef de la délégation du CICR au Yémen. Des centaines de familles ont dû envoyer femmes et enfants dans des lieux plus sûrs ou quitter leur quartier pour s'installer dans des villages voisins ou chez des proches dans une autre partie de la ville. Certaines ne savent même pas si leur maison est encore debout. » Les coupures d'électricité, qui peuvent durer la majeure partie de la journée, et la grave pénurie d'eau ne font qu'aggraver les conditions de vie déjà difficiles des habitants.

En outre, des combats ont éclaté dans plusieurs zones résidentielles et dans des établissements civils, notamment des écoles, mettant en danger les écoliers et provoquant l'interruption des cours. Beaucoup de dommages pourraient être évités si aucune arme n'était introduite à l'intérieur des bâtiments publics. Des dizaines de personnes ont été tuées ces dernières semaines et plusieurs centaines ont été blessées dans les affrontements qui perdurent. Le CICR continue de faire pression sur les acteurs concernés afin qu'ils prennent toutes les précautions possibles pour que la vie des civils soit épargnée.

« Nous sommes préoccupés par l'escalade de la violence à Sanaa et dans d'autres régions du pays, a déclaré M. Marclay. Nous sommes déterminés à faire tout notre possible pour que des soins vitaux, à tout le moins, puissent être dispensés à ceux qui en ont besoin. »

Dans d'autres villes principales du pays telles que Taïz, la situation est tout aussi inquiétante voire plus inquiétante encore. Les quartiers d'Al-Hassaba et Sofan, situés dans le nord de la ville de Sanaa, et le gouvernorat d'Abyan (sud du pays) ont été le théâtre d'une véritable confrontation armée. Dans les gouvernorats de Saada et d'Amran (nord du pays), où les hostilités ne sont plus actives depuis mars, la population touchée tente de trouver des moyens de s'en sortir sans l'aide humanitaire du CICR. Cependant, les infrastructures menacent de s'effondrer après des années de guerre, et la plupart des habitants ne parviennent pas à reconstruire leur vie.

Le CICR fait tout ce qu'il peut pour apporter une assistance, souvent vitale, à des dizaines de milliers de personnes.

### ***Les services de soins de santé mis à rude épreuve***

« En raison de la violence qui n'a cessé de frapper Sanaa avec toujours plus d'intensité ces dernières semaines, le nombre de victimes a augmenté très rapidement, de même que les besoins médicaux », a expliqué M. Marclay.

À cause des barrages routiers, des rues fermées et d'autres obstacles, les équipes médicales et de premiers secours ont souvent eu des difficultés à atteindre les blessés. « À plusieurs reprises, des secouristes n'ont pas pu se rendre auprès de victimes pour les évacuer, a ajouté M. Marclay. Certains secouristes et membres du personnel sanitaire ont fait l'objet de menaces ou d'attaques. Les structures médicales doivent être épargnées en tout temps et fournir des soins en toute impartialité. » Le CICR continue de rappeler à tous les acteurs concernés la responsabilité qui leur incombe de faire en sorte que les malades et les blessés aient accès aux soins dont ils ont besoin, et que les équipes médicales et de premiers secours puissent accomplir en tout temps leur travail, qui est de sauver des vies.

Ces derniers mois, le CICR a continué de travailler en collaboration avec les différentes sections du Croissant-Rouge du Yémen. Il a notamment aidé leurs équipes d'intervention d'urgence à fournir des premiers secours à plus de 1 600 blessés dans les zones touchées par la violence.

### ***Opérations de secours d'urgence menées par le CICR et le Croissant-Rouge du Yémen ces derniers mois***

- À Sanaa, avec le soutien du CICR, des volontaires du Croissant-Rouge du Yémen ont prodigué les premiers secours à quelque 1 500 blessés, procédé au transfert de

personnes grièvement blessées vers des structures médicales, et récupéré les corps de 50 personnes décédées. À Abyan, Al-Dahle et Aden, ils ont pris en charge environ 140 blessés et récupéré les dépouilles de sept personnes.

- À Taïz, la Croix-Rouge allemande a apporté son soutien à 30 volontaires du Croissant-Rouge du Yémen, qui ont prodigué les premiers secours à plus d'une centaine de blessés et transporté quatre corps vers des hôpitaux. La Société nationale allemande a en outre fourni du matériel de premiers secours à la section locale du Croissant-Rouge.
- Une équipe chirurgicale du CICR a opéré 30 personnes grièvement blessées, toutes venues d'Abyan, à l'exception de trois d'entre elles.
- Le CICR et le Croissant-Rouge du Yémen ont distribué des vivres et des articles ménagers de première nécessité à plus de 66 500 personnes, dont beaucoup de déplacés, à Abyan et Lahj.

### ***Autres activités au Yémen***

Le CICR a :

- veillé à ce que plus de 1 400 000 personnes touchées par la violence dans les gouvernorats de Sanaa, Aden, Abyan, Lahj, Saada et Amran disposent de suffisamment d'eau potable, en remettant en état des puits dans des mosquées, en acheminant de l'eau par camion et en fournissant du diesel pour alimenter les générateurs nécessaires, entre autres ;
- distribué des rations alimentaires pour un mois et des articles d'hygiène à 22 400 habitants de la vieille ville de Sanaa, et à 7 000 personnes vivant dans des camps de déplacés, ainsi que des rations alimentaires pour deux mois et des articles ménagers de première nécessité à plus de 1 700 anciens déplacés qui étaient retournés dans leurs villages d'origine ;
- visité plus de 70 personnes détenues par suite des derniers affrontements survenus à Sanaa, afin d'évaluer leurs conditions de détention, et apporté son soutien à 14 familles pour qu'elles puissent rendre visite à leurs proches incarcérés dans des lieux de détention à Sanaa, Taïz et Ibb.
- organisé 23 appels téléphoniques et 12 liaisons par visioconférence entre des personnes détenues à Guantanamo Bay (Cuba) ou à Bagram (Afghanistan) et leurs familles vivant au Yémen.

### **Informations complémentaires :**

Rabab Al-Rifaï, CICR Sanaa, tél. : +967 1 213 844 ou +967 711 94 43 43

Hicham Hassan, CICR Genève, tél. : +41 22 730 25 41 ou +41 79 536 92 57

---

<http://www.985fm.ca/international/nouvelles/yemen-un-responsable-de-la-lutte-antiterroriste-t-104229.html>

### **Yémen: un responsable de la lutte antiterroriste tué dans un attentat**

Publié par Associated Press le vendredi 28 octobre 2011 à 14h56.

SANAA, Yémen - Le chef de la police antiterroriste de la région d'Abyan, dans le sud du Yémen, a été tué dans un attentat à la voiture piégée, a rapporté un responsable de la sécurité yéménite vendredi.

L'explosion, survenue près d'Aden, a provoqué la mort d'Ali Al-Haddi et a aussi fait trois blessés, dont deux enfants, a précisé la même source sous le couvert de l'anonymat.

Des militants islamistes liés à Al-Qaïda ont pris le contrôle de certaines villes dans la province d'Abyan, où des affrontements les opposent régulièrement aux forces de sécurité. Les autorités yéménites les accusent également de prendre pour cible des responsables de la sécurité.

Parallèlement, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté contre le régime du président Ali Abdallah Saleh vendredi dans plusieurs villes du pays.

À Taëz, les forces de sécurité ont ouvert le feu sur les manifestants portant les corps des victimes de la répression des jours précédents, ont rapporté des militants. Cinq personnes ont été blessées.

Des milliers de personnes ont également défilé dans la capitale, Sanaa, où des soldats fidèles au président et ceux qui ont rallié l'opposition se sont affrontés.

---

<http://www.europe1.fr/International/Yemen-5-morts-dans-des-violences-792373/>

## **Yémen : 5 morts dans des violences**

Par **Europe1.fr** avec **AFP**

Publié le 30 octobre 2011 à 08h09 Mis à jour le 30 octobre 2011 à 08h09

Quatre personnes, dont trois enfants, ont péri dans la nuit de samedi à dimanche au Yémen après que des soldats fidèles au président Ali Abdallah Saleh ont visé une station-service au nord de la capitale, a-t-on appris auprès de sources tribales.

Treize autres personnes ont été blessées lors de cette attaque dans la région d'Arhab, à une quarantaine de km de Sanaa, où des tribus soutiennent les protestataires réclamant la fin du régime de Saleh, au pouvoir depuis 33 ans.

A Taïz, dans le sud-ouest du pays, un médecin a par ailleurs indiqué qu'un civil a été tué par balles et deux autres ont été blessés par des tirs venant des forces gouvernementales sur une voiture. Ces violences ont eu lieu dans une région où les affrontements entre les troupes du gouvernement et les tribus hostiles à Saleh sont fréquents.

---

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/monde/yemen-explosions-pres-de-l-aeroport-de-sanaa-31-10-2011-1483385.php>

### ***Yémen. explosions près de l'aéroport de sanaa***

31 octobre 2011

Quatre explosions ont eu lieu, hier soir, sur une base aérienne, jouxtant l'aéroport international de Sanaa, et deux avions de combat ont pris feu. Aucune autre indication n'a pu être obtenue dans l'immédiat sur leur origine mais l'aéroport a été fermé temporairement avant de rouvrir dans la soirée. Le pays est secoué depuis janvier par une vague de contestation populaire qui réclame le départ du président Saleh et la capitale est souvent le théâtre d'affrontements armés entre forces loyalistes et dissidentes, ainsi qu'entre tribus rivales.

## Yémen: 12 morts dans de nouvelles violences à Taëz et Sanaa

AFP- Publié le 02/11/2011 à 10:32



Neuf personnes ont été tuées dans de violents affrontements mercredi à Taëz, deuxième ville du Yémen, entre les partisans du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, au lendemain de combats qui ont fait trois morts à Sanaa, selon un nouveau bilan.

Neuf personnes ont été tuées dans de violents affrontements mercredi à Taëz, deuxième ville du Yémen, entre les partisans du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, au lendemain de combats qui ont fait trois morts à Sanaa, selon un nouveau bilan.

Selon des sources médicales, sept civils, parmi lesquels un enfant, et deux combattants tribaux ont péri à Taëz (sud-ouest), théâtre d'affrontements entre les forces gouvernementales et des hommes de tribus soutenant les protestataires qui réclament le départ du président Saleh.

Un précédent bilan de sources médicales faisait état de quatre morts.

Quarante personnes ont en outre été blessées dans cette ville à la pointe de la contestation, dont les quartiers résidentiels étaient pilonnés par les forces gouvernementales aux obus de char et aux mortiers, d'après des militants. Les combats se poursuivaient en milieu de journée.

A Sanaa, trois personnes avaient été tuées lors d'affrontements mardi soir dans le quartier d'Al-Hassaba entre les troupes fidèles à M. Saleh et les combattants d'un influent chef tribal rallié à la contestation, ont indiqué des sources médicales et le ministère de l'Intérieur.

Deux partisans de cheikh Sadek al-Ahmar ont été tués, ainsi qu'un policier, selon ces sources, et sept autres personnes blessées.

Ces affrontements sont intervenus après une accalmie dans les combats depuis vendredi.

Le président Saleh refuse de démissionner malgré les manifestations qui secouent le pays depuis janvier. Le Conseil de sécurité des Nations unies lui a demandé le 21 octobre de quitter le pouvoir, de mettre fin à la répression des manifestations et de signer un plan de transfert du pouvoir proposé par les monarchies arabes du Conseil de coopération du Golfe (CCG).

## **Yémen : 7 morts dans des affrontements**

Par **Europe1.fr** avec agences

Publié le 2 novembre 2011 à 08h29 Mis à jour le 2 novembre 2011 à 08h29

Sept personnes ont été tuées dans de nouveaux affrontements à Sanaa et à Taëz, deuxième ville du Yémen, entre les partisans du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, ont indiqué mercredi des sources médicales.

Deux civils, dont un enfant, et deux combattants tribaux ont été tués lors de combats mercredi matin à Taëz (sud-ouest) entre les forces gouvernementales et des hommes de tribus soutenant les protestataires qui réclament le départ du président Saleh, selon ces sources. Les forces gouvernementales ont pilonné les quartiers résidentiels de cette ville à la pointe de la contestation aux obus de char et aux mortiers, d'après des militants.

A Sanaa, trois personnes ont été tuées lors d'affrontements mardi soir dans le quartier d'Al-Hassaba entre les troupes fidèles à M. Saleh et les combattants d'un influent chef tribal rallié à la contestation, ont indiqué des sources médicales et le ministère de l'Intérieur. Deux partisans de cheikh Sadek al-Ahmar ont été tués, ainsi qu'un policier, selon ces sources, et sept autres personnes blessées.

---

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/11/02/yemen-saleh-serait-pret-a-quitter-le-pouvoir\\_1597291\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/11/02/yemen-saleh-serait-pret-a-quitter-le-pouvoir_1597291_3218.html)

## **Yémen : Saleh serait prêt à quitter le pouvoir**

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 02.11.11 | 12h57 • Mis à jour le 02.11.11 | 15h36



### **Des manifestants yéménites appellent au départ du président Ali Abdallah Saleh à Sanaa le 2 novembre 2011. REUTERS/LOUAFI LARBI**

Le président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, serait prêt à accepter le plan de sortie de crise l'enjoignant à quitter le pouvoir. C'est ce que rapporte mercredi 2 novembre l'ambassadeur de l'Union européenne au Yémen, cité par l'agence de presse officielle Saba.

Le plan de sortie de crise, mis au point par le Conseil de coopération du Golfe (CCG), prévoit un transfert des pouvoirs de Saleh à son vice-président dans l'attente d'élections législatives et présidentielle. Ce plan accorde parallèlement une immunité au chef de l'Etat et à ses proches.

Ce n'est pas la première fois que le président Saleh se dit prêt à quitter le pouvoir : à trois reprises, et malgré ses promesses répétées, il a refusé au dernier moment de ratifier le plan du CCG. Mais il serait prêt cette fois-ci à accepter l'accord, a indiqué le diplomate européen.

## **VIOLENTS AFFRONTEMENTS ET BOMBARDEMENTS**

Dans le même temps, dix personnes ont été tuées dans de violents affrontements à Taëz, deuxième ville du pays. Selon des sources médicales, huit civils, parmi lesquels un enfant et deux combattants tribaux, ont péri dans la ville, théâtre d'affrontements entre les forces gouvernementales et des hommes de tribus soutenant les protestataires qui réclament le départ du président Saleh.

Quarante-trois personnes ont en outre été blessées dans cette ville à la pointe de la contestation, dont les quartiers résidentiels étaient pilonnés par les forces gouvernementales aux obus de char et aux mortiers, d'après des militants.

Mercredi après-midi, les forces du gouvernement pilonnait la ville et intensifiait ses bombardements, selon des habitants.

La veille déjà, trois personnes avaient été tuées dans la capitale Sanaa lors d'affrontements dans le quartier d'al-Hassaba entre les troupes fidèles à M. Saleh et les combattants d'un influent chef tribal rallié à la contestation, ont indiqué des sources médicales et le ministère de l'intérieur. Deux partisans de cheikh Sadek Al-Ahmar ont été tués, ainsi qu'un policier, selon ces sources, et sept autres personnes blessées. Ces affrontements sont intervenus après une accalmie dans les combats depuis vendredi.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20111102.FAP7392/yemen-neuf-morts-dans-des-bombardements-a-taez-selon-un-medecin.html>

## **Yémen: neuf morts dans des bombardements à Taëz, selon un médecin**

Publié le 02-11-11 à 11:50 Modifié à 12:40

SANAA (AP) — Au moins neuf personnes ont été tuées dans des affrontements entre les forces gouvernementales et des combattants de l'opposition, à Taëz, au Yémen, a-t-on appris mercredi de source médicale.

Le médecin Abdel-Raziq al-Gabri a déclaré que les forces de sécurité avaient bombardé plusieurs quartiers de Taëz, où des militants de l'opposition se sont emparés d'un bâtiment public dans le centre-ville. D'après lui, neuf personnes sont mortes et 40 autres ont été blessées, dont plusieurs insurgés.

Taëz est l'un des foyers du soulèvement populaire qui a commencé il y a huit mois au Yémen sur le modèle des révoltes dans d'autres pays arabes. Les contestataires réclament la démission du président Ali Abdallah Saleh.

Le ministère de la Défense a affirmé que les forces de sécurité avaient dû riposter à Taëz après la prise de bâtiments publics et de banques par l'opposition. AP

cr/v250

*Le 2 novembre à 12h53*

## **Yémen: 13 morts dans de nouvelles violences à Taëz et Sanaa**



Neuf personnes ont été tuées dans de violents affrontements mercredi à Taëz, deuxième ville du Yémen, entre les partisans du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, au lendemain de combats qui ont fait trois morts à Sanaa, selon un nouveau bilan. ( © AFP Mohammed Huwais)

SANAA (AFP) - Dix personnes ont été tuées dans de violents affrontements mercredi à Taëz, deuxième ville du Yémen, entre les partisans du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, au lendemain de combats qui ont fait trois morts à Sanaa, selon un nouveau bilan.

Selon des sources médicales, huit civils, parmi lesquels un enfant, et deux combattants tribaux ont péri à Taëz, à 270 km au sud-ouest de la capitale, dans des affrontements qui se poursuivaient dans l'après-midi entre les forces gouvernementales et des hommes de tribus soutenant les protestataires, qui réclament le départ de M. Saleh.

En outre, 43 personnes, en majorité des civils, ont été blessées dans cette ville à la pointe de la contestation, dont les quartiers résidentiels étaient pilonnés par les forces gouvernementales aux obus de char et au mortier, selon les mêmes sources et des militants.

Dans l'après-midi, les forces gouvernementales ont intensifié leurs bombardements du centre de la ville et des banlieues nord de Taëz, ont indiqué des habitants.

Mardi soir, trois personnes avaient été tuées lors d'affrontements à Sanaa, dans le quartier d'Al-Hassaba, entre les troupes fidèles à M. Saleh et les combattants d'un influent chef tribal rallié à la contestation, ont indiqué des sources médicales et le ministère de l'Intérieur.

Deux partisans de cheikh Sadek al-Ahmar et un policier ont été tués, et sept autres personnes ont été blessées, selon ces sources.

Ces affrontements sont intervenus après une accalmie dans les combats depuis vendredi.

Le président Saleh refuse de démissionner malgré les manifestations qui secouent le pays depuis janvier.



Le Conseil de sécurité des Nations unies lui a demandé le 21 octobre de mettre fin à la répression des manifestations et de signer un plan de sortie de crise proposé par les monarchies arabes du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui prévoit sa démission en échange d'une immunité.

---

<http://www.rtl.be/info/monde/international/834471/yemen-18-morts-dans-de-nouvelles-violences-a-taez-et-sanaa>

## **Yémen: 18 morts dans de nouvelles violences à Taëz et Sanaa**

Belga | 02 Novembre 2011 17h44

Dix-huit personnes ont été tuées et plus d'une quarantaine d'autres blessées dans de violents affrontements mardi soir et mercredi à Sanaa et à Taëz, deuxième ville du Yémen, entre les partisans du président Ali Abdallah Saleh et ses adversaires, selon un nouveau bilan. Huit civils, parmi lesquels un enfant de 13 ans, et deux combattants tribaux ont péri mercredi à Taëz, à 270 km au sud-ouest de la capitale, dans des affrontements entre les forces gouvernementales et des hommes de tribus soutenant les protestataires anti-Saleh, selon des sources médicales. Ces affrontements ont aussi fait cinq morts parmi les soldats, selon le ministère de l'Intérieur, qui a accusé l'opposition de prendre l'armée pour cible. En outre, 43 personnes, en majorité des civils, ont été blessées. Selon des habitants, les forces gouvernementales ont bombardé dans la journée le centre-ville et des banlieues à l'arme lourde, endommageant plusieurs immeubles. Mardi soir, trois personnes avaient été tuées lors d'affrontements à Sanaa, dans le quartier d'Al-Hassaba, entre les troupes fidèles à M. Saleh et les combattants d'un influent chef tribal rallié à la contestation, ont indiqué des sources médicales et le ministère de l'Intérieur. Selon ces sources, deux partisans de cheikh Sadek al-Ahmar et un policier ont été tués, et sept autres personnes ont été blessées. Ces affrontements sont intervenus après une accalmie dans les combats depuis vendredi. Le président Saleh refuse de démissionner en dépit des manifestations qui secouent le pays et dans lesquelles des centaines de personnes ont été tuées et des milliers d'autres blessées depuis janvier. (GFR)

---

<http://www.eparsa.com/index.php/actus/actualite/2365-yemen--violences-a-sanaa-et-taez-12-morts-.html>

## **Yemen : violences à Sanaa et Taez, 12 morts**

Jeudi, 03 Novembre 2011 11:08

Mercredi 2 novembre 2011, 7 civils dont un enfant, et deux combattants tribaux qui soutiennent les opposants, ont péri à Taëz dans de violents affrontements entre les partisans du président Saleh et les manifestants contestataires.

La veille, 3 personnes avaient été tuées et 40 autres blessés à Sanaa où les quartiers résidentiels étaient pilonnés par des obus de char et des tirs de mortier.

Ces affrontements sont intervenus après une accalmie depuis vendredi.

Le président Saleh refuse de démissionner malgré les manifestations qui exigent son départ depuis janvier. Le Conseil de sécurité des Nations unies lui a demandé le 21 octobre dernier de quitter le pouvoir, de mettre fin à la répression des manifestations et de signer un plan de transfert du pouvoir proposé par les monarchies arabes du Conseil de coopération du Golfe (CCG).

3 novembre 2011

## **Les professionnels de l'information, cibles des affrontements entre l'armée et les partisans de l'opposition**

Détails de l'incident

Dommages

Haditha Al-Madina, Chaîne de télévision

Tentative de meurtre

Jamal Ezz Al-Din, Journaliste

(RSF/IFEX) - Le 3 novembre 2011 - Reporters sans frontières est fortement préoccupée par l'intensification de la violence qui touche directement et indirectement les professionnels des médias, à Sanaa, la capitale yéménite et dans le sud du pays.

Le 2 novembre 2011 dans la matinée, le siège de la chaîne indépendante Haditha Al-Madina à Taëz (270 km au sud de Sanaa), a été fortement endommagé par un éclat d'obus tiré à proximité. Malgré d'importants dégâts matériels, on ne dénombre aucun blessé.

Par ailleurs, le 22 octobre dernier, le siège de la chaîne Al-Saida, situé dans le quartier de Sufa à Sanaa, a été pris dans le feu croisé des partisans d'Ali Abdallah Saleh et la première division blindée, ralliée aux mouvements de protestation, lors d'un accrochage à l'arme lourde. Quelques jours plus tôt, le siège de la chaîne avait pris feu lors d'affrontements entre les deux camps. Au cours des bombardements, un employé de la chaîne a trouvé la mort.

L'organisation a appris que le journaliste Jamal Ezz Al-Din, correspondant pour la chaîne Qatar TV, a échappé de peu à une tentative d'assassinat alors qu'il couvrait un rassemblement d'opposants en compagnie du cameraman Taha Al-Muammari, le 20 octobre à Sanaa. Un soldat de la première division blindée a tiré sur le journaliste, sauvé de justesse par son cameraman qui s'est interposé.

Jamal Ezz Al-Din s'est ensuite abrité à l'intérieur du siège de Yemen Digital, où plusieurs médias étrangers ont leurs bureaux. En compagnie d'autres soldats, le militaire a alors ouvert le feu sur le bâtiment. Un officier de la première division blindée est rapidement intervenu pour rappeler le groupe de soldats à l'ordre. Aucune victime n'est à déplorer.

Reporters sans frontières exhorte le Haut Commandement de la première division blindée à donner des instructions claires à ses soldats afin que les professionnels de l'information ne soient pas la cible d'actes d'intimidation, voire de tirs. L'organisation rappelle à l'armée qui est fidèle au président Ali Abdallah Saleh, tout comme aux partisans du mouvement de contestation, que les journalistes et les bâtiments abritant des médias sont protégés par les conventions internationales et la résolution 1738 du Conseil de sécurité des Nations unies.

Last updated: 04:48:28 PM GMT(+03) Thursday, 10, November, 2011

## **Death in Taiz as UN Envoy Arrives in the Capital, Sana'a**

Yemen Post Staff

In the southern city of Taiz where revolutionaries have had to endure most of the government's wrath as Qairan , the province Governor continues to shell the city day and night under the President' strict orders, marches and demonstrations are still being staged, regardless of the danger.

Today, as UN envoy Benomar is expected to revise with Vice-President Hadi the terms of the power-transfer, hoping to settle on a date for the signature, the government troops are randomly firing at protesters in both the capital and Taiz.

So far medical sources in Taiz reported the death of a child and 10 casualties.

Demonstrators were seen today chanting for Saleh's demise sarcastically chorusing the famous "Zenga Zenga" line in a daring show of courage.

In Sana'a, tens of thousands of demonstrators willingly stepped out onto the streets of the capital knowing that the sounds of guns would probably soon fill the air. Women were there too, proving that nationalism has nothing to do with gender.

Across the country anger is growing in the street as Yemeni are losing the little patience they had left as the president continues to stall any potential power deal.

Yemen Post Staff

---

[http://www.newsyyemen.net/en/view\\_news.asp?sub\\_no=3\\_2011\\_11\\_10\\_40460](http://www.newsyyemen.net/en/view_news.asp?sub_no=3_2011_11_10_40460)

## **Massive marches in Yemeni cities reject “immunity to Saleh and his gangs”**

10/11/2011

News Yemen

Mass marches in the capital Sana'a and other cities on Thursday demanded the trial of President Saleh and his “gangs” for crimes against unarmed demonstrators.

In Sana'a, men and women marchers vowed to continue “peaceful revolutionary escalation until the overthrow of Saleh and his regime and bring them to justice.” They rejected any immunity to Saleh and his regime.

Forces loyal to Saleh shot at protesters and wounded three.

A massive march in Taiz, called “Thursday of Rage”, denounced the daily shelling of the city and “systematic” killing of protestors and citizens by forces loyal to Saleh.

They also rejected any guarantees to Saleh and demanded the international community to freeze assets of Saleh and his family and to refer “crimes of Saleh to the International Criminal Court.

The demonstrators also demanded the withdrawal of military mahines from education institutions, hospital and other government facilities.

Forces loyal to Saleh fired at the march, killing one protestor and wounding 12 others.

The Organizing Committee of the Youth Revolution called for people to participate in “Friday of No Immunity to Murderers” in Sana'a and other cities.

---

<http://english.alarabiya.net/articles/2011/11/10/176398.html>

Last Updated: Thu Nov 10, 2011 17:08 pm (KSA) 14:08 pm (GMT)

## **Tawakkul Karman says Yemenis will continue with their peaceful revolution**

Thursday, 10 November 2011



Tawakkul Karman, who shared the 2011 Nobel Peace Prize with two other women, says that Yemenis will continue their peaceful revolution. (Reuters)

By Al Arabiya  
Dubai

The Yemeni activist and winner of the 2011 Nobel Peace Prize, Tawakkul Karman, said that the Yemeni youth would continue their peaceful revolution.

In an interview with Al Arabiya TV from Paris that aired on Thursday, Karman said that her country's rebels do not ask anything of the international community except that it freeze the bank accounts of Yemen's president, Ali Saleh.

On Monday, European officials said they would discuss freezing Ali's assets, and those of his entourage, next week as the bloc attempts to convince him to stand down in line with a deal brokered by Gulf Arab states, France's foreign minister, Alain Juppe, said.

The Gulf-brokered power transfer plan does provide for the safe exit of Saleh, something the opposition in Yemen is against.

Karman said that Saleh is targeting “peaceful” Yemenis via “collective punishment.”

“There is no oil, electricity, water; he is just punishing people for asking for their freedom and dignity and for choosing peaceful ways in their fight.”

Asked about the international community’s fears that Yemen is sliding into civil war, Karman said that Saleh wants Yemenis to be divided and fight among themselves.

“Saleh wants the war scenario, so he can exit the revolution crisis. But the rebels will stay peaceful, and they know that their peaceful revolution will continue.”

She said that the world must believe in Yemenis and their peaceful revolution, because they will surprise the world by creating a “modern, civilian and a democratic state.”

Karman said the international community had a moral obligation to help stop the carnage in Yemen. She said that as many as 21,000 Yemenis have been killed or injured since the revolution began.

“The people have asked to topple the regime,” she said, adding, “Saleh used to feed it for the past 33 years with corruption, fear tactics, divisions, wars, and terrorism, to make the country under his control.”

In October, Karman met with U.N. chief Ban Ki-moon. She described the meeting as “good” and said that he promised a veto of any measures guaranteeing Saleh’s safe exit from the killing and pillaging of public money.

She also met with the U.S. secretary of state, Hillary Clinton, and was impressed by her promises. She said that even though the U.S. is not an ICC member state, Clinton promised her that she will lobby the U.S.’s allies to push for the prosecution of Saleh.

---

[http://edition.cnn.com/2011/11/10/world/meast/yemen-unrest/?hpt=wo\\_bn8](http://edition.cnn.com/2011/11/10/world/meast/yemen-unrest/?hpt=wo_bn8)

## **Child dies in clashes in Yemen**

By **Hakim Almasmari**, for CNN

November 10, 2011 -- Updated 2251 GMT (0651 HKT)



Sanaa was the site of the largest march, with an estimated 200,000 joining in a three-hour trek around the capital.

## STORY HIGHLIGHTS

- Government and opposition fighters clash in Taiz for long hours Thursday
- Tanks moved into Taiz "will not be used against the people," an official says
- The U.N. envoy to Yemen arrives to urge President Saleh to sign a power-transfer deal

**Sanaa, Yemen (CNN)** -- Clashes resumed in southwestern Yemen Thursday night after fierce government attacks against opposition posts that lasted more than seven hours in the earlier in the day.

The fighting resulted in the death of a child and the wounding of 11 others.

The child, Sameer al-Dubae, was killed after being shot while walking in Taiz during the late afternoon.

Opposition fighters claimed they injured four troops during the clashes. The Defense Ministry said that three soldiers were injured in fighting against opposition gunmen.

Witnesses said troops had been stationed inside Al-Thawra Hospital and at least 22 checkpoints on the main roads.

Dozens of tanks and armored vehicles re-entered Taiz after being moved out Wednesday.

A senior security official in Taiz said the return of the tanks was not a sign of war but rather to assure the safety of the residents.

"The tanks will not be used against the people. They are stationed in main roads and at checkpoints to stop opposition fighters from attacking civilians," said the official, who was not authorized to talk to media.

Government and opposition forces reached a cease-fire agreement earlier this week in Taiz. Ameen Sami, a member of the peacekeeping committee, admitted that a gunman attacked a soldier, but said that did not give soldiers the right to continue the heavy bombardment of targets in Taiz for long hours.

Medical sources in Taiz said a pregnant mother died after she failed to reach a hospital to give birth. She was delayed at a new checkpoint that government troops created, they said. CNN was able to verify the information from independent sources.

Amid the turmoil, the U.N. envoy to Yemen, Jamal Benomar, arrived Thursday morning in an effort to persuade President Ali Abdullah Saleh to sign a power-transfer proposal.

Upon arrival, Benomar said, "My visit is to follow up on the political efforts to rid Yemen from the current crisis."

During the day, tens of thousands of youth marched the streets of Taiz calling for a regime change.

Sanaa was the site of the largest march, with an estimated 200,000 joining in a three-hour trek around the capital.

"We march with roses in our hands and hand them over to the soldiers who are directing their weapons in our direction," said Mansoor al-Hamati, a youth activist in Sanaa.

"Gradually, we will convince our soldiers that they are one of us and the regime is oppressing them as well," Hamati added.

---

<http://www.eluniversal.com/internacional/revuelta-arabe/111111/mueren-11-civiles-en-violentos-combates-en-yemen>

## REVUELTA ÁRABE

### **Mueren 11 civiles en violentos combates en Yemen**

Los enfrentamientos, que comenzaron ayer y todavía continúan, son de una crudeza inusual y en ellos las fuerzas de la oposición y la Guardia Republicana usan armamento pesado y lanzan proyectiles



Soldados disidentes participan en marchan en una Sanaa. (AFP)

EL UNIVERSAL

viernes 11 de noviembre de 2011 10:00 AM

*Taiz, Yemen* - Al menos once civiles murieron hoy, entre ellos tres mujeres y dos niños, en violentos combates entre tropas gubernamentales yemeníes y milicianos opositores en Taiz, la segunda ciudad del país.

Los enfrentamientos, que comenzaron ayer y todavía continúan, son de una crudeza inusual y en ellos las fuerzas de la oposición y la Guardia Republicana usan armamento pesado y lanzan proyectiles, señaló Efe.

Los cuerpos de las víctimas fueron trasladados al hospital de Al Roda, donde fueron atendidas 25 personas que han resultado heridas por los disparos efectuados durante los choques.

Por el momento, ni las autoridades ni los milicianos de la oposición han informado de bajas en sus filas.

Mientras, en Al Roda, el barrio donde están localizados los combates hoy, se escuchan constantes ráfagas de disparos y explosiones.

El origen de los enfrentamientos es confuso, aunque ayer una fuente de seguridad explicó a Efe que el ataque de las fuerzas yemeníes comenzó en respuesta a la muerte de un miembro de la Guardia Republicana por disparos de la oposición.

En el ataque de la víspera, las fuerzas del régimen del presidente Alí Abdalá Saleh emplearon fuego de tanques y artillería para sofocar las protestas en la plaza Al Hurriya (La Libertad), mientras que en las calles aledañas se produjeron violentos enfrentamientos entre las tropas y los milicianos opositores.

Desde el pasado 27 de enero, Yemen vive una revuelta popular que pide la caída de Saleh, presidente desde la unificación entre el norte y el sur del país en 1990, aunque desde 1978 era el gobernante de Yemen del Norte.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20111111.REU2539/17-morts-dans-de-violents-affrontements-dans-le-sud-du-yemen.html>

## **17 morts dans de violents affrontements dans le sud du Yémen**

Publié le 11-11-11 à 12:30 Modifié à 21:45



Un blessé évacué vers un hôpital après de violents affrontements, à Taëz, dans le sud du Yémen. Dix-sept personnes au moins ont été tuées vendredi et une trentaine blessées. /Photo prise le 11 novembre 2011/REUTERS/Khaled Abdullah (c) Reuters

TAEZ, Yémen (Reuters) - Dix-sept personnes au moins ont été tuées vendredi au Yémen dans de violents affrontements qui ont éclaté entre la Garde républicaine et une milice à Taëz, dans le sud du pays, au lendemain de l'arrivée à Sanaa de l'émissaire des Nations unies.

Selon des témoins et des médecins, une trentaine de personnes ont été également blessées lors de ces heurts survenus dans la troisième ville du pays, située à 200 km au sud de la capitale, et fief des manifestations hostiles au régime du président Ali Abdallah Saleh.

Trois enfants et quatre femmes figurent parmi les tués, qui ont pour la plupart été victimes de tirs de mortier et de blindés dans les quartiers d'Al Raouda et de Zaïd al Mochki et sur la place de la Liberté, où les opposants au président Saleh ont pris l'habitude de manifester après la prière du vendredi, selon les témoins.



Les forces gouvernementales ont ensuite ouvert le feu sur l'hôpital Al Raouda, où les victimes des précédents bombardements avaient été admises. Ces tirs auraient fait un mort parmi les patients et cinq blessés.

"Neuf obus se sont abattus sur l'hôpital, dont le troisième et le quatrième étages ont été endommagés", a déclaré un témoin.

Les combats ont éclaté jeudi lorsqu'un militaire posté devant un bâtiment administratif a été grièvement blessé par balles. Le chef d'une tribu fidèle au président a par la suite été tué.

A Sanaa, des dizaines de milliers de manifestants hostiles à Saleh ont prié sur la principale avenue de la ville. Certains ont demandé à ce que le président soit poursuivi pour crimes contre le peuple yéménite. Des prières distinctes ont été organisées dans plusieurs quartiers de la capitale où aucun incident n'a été rapporté.

Djamal Bénomar, représentant spécial du secrétaire général de l'Onu, est arrivé jeudi au Yémen pour tenter de convaincre le chef de l'Etat, au pouvoir depuis 33 ans, de se retirer dans le cadre du plan proposé par le Conseil de coopération du Golfe (CCG).

Ce plan prévoit notamment un transfert du pouvoir au vice-président dans l'attente d'élections législatives et présidentielle. A trois reprises, Ali Abdallah Saleh a refusé de ratifier le texte au dernier moment.

Djamal Bénomar, qui a vu jeudi le ministre des Affaires étrangères Aboubakr al Kirbi, doit rencontrer le vice-président Abd Rabbou Mansour Hadi et des responsables de l'opposition.

Selon Martin Nesirky, porte-parole du secrétaire général de l'Onu, il informera à son retour Ban Ki-moon qui devra à son tour faire état au Conseil de sécurité de l'exécution de la résolution adoptée fin octobre.

Adopté à l'unanimité, le texte condamne le recours à la violence contre des manifestants pacifiques et exhorte le gouvernement et l'opposition à conclure rapidement un accord sur un transfert de pouvoir.

(Khaled Abdallah à Taëz et Mohammed Ghobari à Sanaa; Jean-Philippe Lefief et Marine Pennetier pour le service français)

---

<http://yemenpost.net/Detail123456789.aspx?ID=3&SubID=4305&MainCat=3>

LOCAL

Last updated: 10:09:03 AM GMT(+03) Saturday, 12, November, 2011

## **Yemen Troops Killing Women and Children**

Yemen Post Staff

Among the 16 people killed yesterday by government forces in Taiz province were three women and three children.

This is the first time since January the women and children were targets in large number by government snipers and troops.

Eyewitnesses in Taiz said that the government bombardment in the province was fierce and did not differ between civilians or fighters.

More than 67 people were reported injured in the attacks that continued until late at night.

Hundreds of soldiers were stationed on Saturday in new checkpoints created by the regime in an effort to make it even more difficult for residents.

However, with every government attacks protesters only grow stronger.

“We did not revolt against Ali Saleh for no reason. We will finish what we started and are willing to pay the price for it. Our children cannot suffer like we did and they deserve a chance to a better life,” said Summaya al-Ariki, a mother of three who continues to march against the regime in Taiz.

Yemen Post Staff

---

<http://presstv.com/detail/210871.html>

## **Tribesmen blow up oil pipeline in Yemen**

Sat Nov 19, 2011 6:53AM GMT



An oil pipeline blown up in southern Yemen (file photo)

A group of Yemeni armed tribesmen has blown up an oil pipeline in the impoverished Arab country's eastern province of Marib, a local Yemeni official says.

The incident took place in the Sirwah area on Friday, Xinhua news agency quoted the official as whose name has not been announced.

The motivation behind the pipeline explosion is not clear. The security authorities have launched an investigation into the incident.

The pipeline has been targeted a number of times in the recent months.

Besides tribal problems, Yemen has also been in the grip of political unrest.

Hundreds of thousands of people have turned out for regular demonstrations in Yemen's major cities since January, calling for an end to corruption and unemployment and demanding the ouster of Ali Abdullah Saleh, who took office in 1978.

DB/AZ/HJL

---

<http://presstv.com/detail/210887.html>

### **Saleh forces kill 2 civilians in Taizz**

Sat Nov 19, 2011 9:16AM GMT

LAST UPDATE



Demonstrators throw rocks at an anti-riot vehicle during clashes with security forces in Taizz, Yemen. (File photo)

Military forces loyal to Yemen's Ali Abdullah Saleh have killed two civilians and injured several others in the southern city of Taizz, medics and witnesses say.

Medical sources said on Saturday that the casualties came after pro-Saleh forces attacked the office of an opposition party in the al-Hasab neighborhood of Taizz overnight.

"Two members from the opposition Islamic Islah (reform) Party were killed and several others injured, one of them was in critical condition, when a mortar shell hit the headquarters of the Islah Party," Xinhua quoted Sadiq al-Shuga'a, head of a field hospital set up by protesters in Taizz, as saying.

Witnesses also reported clashes between the rival forces late Friday in the al-Hasab neighborhood.

Taizz, about 200 kilometers south of the capital Sana'a, has been a focal point of anti-Saleh

protests, and regime forces have attacked the city a number of times in the recent months.

Hundreds of thousands of people have turned out for regular demonstrations in Yemen's major cities since January, calling for an end to corruption and unemployment and demanding the ouster of Ali Abdullah Saleh, who took office in 1978.

Since the revolution began in Yemen, hundreds of pro-democracy protesters have been killed and thousands more wounded by forces loyal to Saudi and US-backed Saleh.

DB/AZ/HJL

---

<http://online.wsj.com/article/SB10001424052970204630904577055520418084162.html#printMode>

## **Yemen's President Agrees to Step Down**

**By HAKIM ALMASMARI**

SAN'A, Yemen—President Ali Abdullah Saleh of Yemen agreed to step down on Wednesday after 33 years in power, becoming the fourth Arab leader swept away by protests this year and launching his violence-wracked country into a new era of uncertainty.



President Ali Abdullah Saleh of Yemen agreed to step down on Wednesday after 33 years in power, becoming the fourth Arab leader swept away by protests this year. Jeffrey Grocott has details on The News Hub.

The president, who had steadfastly refused to sign a deal that would pave the way for his exit, made a surprise trip to Saudi Arabia, where he signed off on a deal to transfer power to Vice President Abed Rabbo Mansour Hadi within 30 days. The agreement calls for a new president to be elected within three months and would hand significant power to opposition parties, Yemen state television and opposition officials said.

Just after the agreement was announced, protesters massed in San'a's central Change Square. Some angrily denounced its provision of immunity from prosecution for Mr. Saleh. Protesters blamed the country's established opposition parties for letting the leader escape after months of bloodshed they say killed more than 1,000 people.

"No immunity to the killer Saleh," they shouted. "We will not go home until justice prevails."

Yemen has been ravaged by violence and lawlessness in recent months, as forces opposed to Mr. Saleh fought battles against his allies in the streets of the capital. Amid the chaos, militant

Islamist groups, including some sympathetic with al Qaeda, have expanded their sway in the south of the country.

"We are sorry for what happened in Yemen and we were hoping that [a] transfer of power would take place democratically," Mr. Saleh said in a speech after signing the deal in the Saudi capital, Riyadh. "The differences created problems for national unity and destroyed what was built in the last couple of years."

The U.S., which had for months pushed for Mr. Saleh's departure, welcomed his decision to transfer executive powers immediately. President Barack Obama said in a statement that the U.S. will stand by the Yemeni people, as they "begin addressing an array of formidable challenges and chart a more secure and prosperous path for the future."

But while the signing was an important first step, it "won't solve all of Yemen's problems immediately," a senior Obama administration official said.

It was unclear what impact the move will have on the U.S. fight against the Yemen-based Al Qaeda in the Arabian Peninsula, or AQAP, a campaign in which the Saleh government had been a critical if fitful ally.



*Agence France-Presse/Getty Images*

Yemeni President Ali Abdullah Saleh signs a deal on Wednesday agreeing to exit power.

U.S. officials say Mr. Saleh and his security services have been particularly helpful in recent months in providing intelligence for drone strikes that have killed Anwar al-Awlaki, a charismatic American-born cleric, and others.

The Pentagon has taken steps to try to ensure that counterterrorism cooperation continues following Mr. Saleh's departure. These have included building relationships with a wider range of military commanders who could remain in positions of influence after Mr. Saleh's exit.

"Our shared interest with the Yemeni government in fighting terrorism, particularly defeating AQAP, goes beyond specific individuals," said Pentagon spokesman Capt. John Kirby.

The poorest country in the Arab world, Yemen nonetheless sits in a strategically critical location at the mouth of the Persian Gulf, where one-fifth of the world's oil exports transit to world markets.

Beginning in January, Mr. Saleh faced large youth demonstrations calling for his resignation. In recent months, longtime allies among Yemen's traditional tribal power brokers turned against him. After he was seriously injured in a June assassination attempt and taken to Saudi Arabia for treatment, he agreed to sign on to the power-transfer deal, negotiated by Arab states in the Persian Gulf.

But until Wednesday, he had repeatedly backed out of opportunities to finalize the agreement. He returned to Yemen several months ago and appeared to dig in further.

It is unclear what caused Mr. Saleh to fly unannounced to Riyadh to finalize the agreement in front of Yemeni opposition leaders, officials from the Gulf states and several Western allies and an envoy from the United Nations. U.N. Secretary General Ban Ki-moon told reporters after a phone call with Mr. Saleh that the president would soon fly to New York City for medical treatment. The nature of the treatment wasn't immediately clear.

Mr. Hadi, who has served as Mr. Saleh's vice president for 17 years, is expected to form a national reconciliation government, bringing on board politicians from all factions. Half the ministers are expected to be members of the former ruling party and its allies, while the other half will be chosen from the traditional opposition.

Mr. Hadi will preside over a military council to prepare an overall restructuring of the armed forces, ensuring that no faction has the monopoly over the strategic state institution. The vice president, who hails from the country's south, is generally accepted by opposition factions as a credible person to lead after Mr. Saleh.

The agreement doesn't lay out a formal role for the youth protesters who have demonstrated continuously for nine months, demanding not just Mr. Saleh's ouster but also sweeping political reforms. The deal says the government will have to open a dialogue with the youth aimed at ensuring their demands are met.

In San'a, young protesters danced and celebrated late Wednesday. But they also said they had achieved only a fraction of their goals.

"Our revolution will start today," they shouted. "Saleh's fall is Step One."

—Adam Entous in Washington contributed to this article.

## Nouvelles violences à Sanaa, au Yémen, malgré l'accord de Ryad

Publié le 24-11-11 à 11:01 Modifié à 22:15



Manifestant blessé pris en charge par des médecins à Sanaa. Au moins cinq personnes ont été tuées après que des hommes armés, dont des forces de sécurité yéménites, ont ouvert le feu sur des manifestants dans le centre de Sanaa, selon des témoins et des sources hospitalières. /Photo prise le 24 novembre 2011/REUTERS/Khaled Abdullah (c) Reuters

par Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Des hommes armés ont tué au moins cinq manifestants jeudi dans la capitale yéménite alors qu'ils protestaient contre l'accord conclu la veille à Ryad sur le départ programmé du président Ali Abdallah Saleh.

"Nous étions en train de défiler dans la rue Zubayr pour réclamer le jugement de Saleh et de ses partisans lorsque nous avons été attaqués par des hommes armés en civil qui ont ouvert le feu directement sur nous", a rapporté un manifestant à Reuters.

Si l'accord établi sous l'égide du Conseil de coopération du Golfe (CCG, entité régionale de six pays dont l'Arabie saoudite), en présence du roi Abdallah et du prince héritier est appliqué comme prévu, Ali Abdallah Saleh sera le quatrième dirigeant arabe à tomber cette année sous la pression des manifestants.

En vertu du plan, Saleh doit transférer ses pouvoirs au vice-président, Abd-Rabbou Mansour Hadi, avant la tenue d'élections anticipées. Il conserverait son titre de président après avoir transmis la totalité de ses pouvoirs à Hadi, lequel devra former un gouvernement d'union nationale avec l'opposition. Hadi devra organiser en outre une élection présidentielle anticipée dans les trois mois. L'accord lui accorde par ailleurs l'immunité ainsi qu'à sa famille.

"NOTRE RÉVOLUTION!"

Soigné en Arabie saoudite après avoir été blessé en juin dans un attentat à la bombe, Saleh prévoit par ailleurs de se rendre à New York pour y suivre un traitement médical après la signature de l'accord.

La fusillade de jeudi survient après les affrontements de rue entre des adversaires de Saleh autrefois unis, soulignant les défis que le pays devra relever pendant la transition, alors que la famille du président contrôle encore une partie de l'armée et de l'économie.

Au moins 45 personnes ont été blessées lors de ces affrontements, a déclaré Mohammad al-Qubati, directeur de l'hôpital le plus proche de la place transformée par les manifestants en centre de protestation.

La solidarité des opposants au régime s'est brisée après qu'ils semblent avoir atteint leur objectif d'évincer le président en place. De jeunes manifestants s'en sont pris jeudi au parti islamiste Islah qui soutenait leurs revendications après avoir longtemps été proche de Saleh.

Les manifestants ont lancé des bouteilles et des pierres sur des membres du parti avec qui ils se sont battus, scandant: "Le peuple réclame la chute d'Islah!"

Ils ont discrédité la coalition des opposants qui ont participé à l'élaboration de l'accord signé par Saleh, les qualifiant de complices de crimes et leur reprochant d'appartenir à une élite politique qu'ils espèrent renverser complètement.

"Nous n'admettons pas que notre révolution soit récupérée, Islah doit quitter la place", a déclaré Sami Atfari, étudiant en anglais de 22 ans.

Le Sud est toujours le théâtre de combats entre les islamistes liés à Al Qaïda et les forces gouvernementales. L'armée a tué 17 activistes près de Zindjibar, capitale de la province d'Abyan partiellement contrôlée par les islamistes, a dit un responsable local.

La Française et les deux Yéménites du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui avaient été enlevés mardi dans cette région ont été libérés jeudi.

L'enlèvement s'était produit alors que les trois humanitaires allaient livrer de l'aide à un camp de réfugiés originaires de la province d'Abyan. Des dizaines de milliers de personnes ont fui les combats dans le sud du Yémen.

Hélène Duvigneau et Clément Guillou pour le service français

---

<http://edition.cnn.com/2011/11/24/world/meast/yemen-unrest/>

## **Yemen clashes rage on after president quits**

From **Hakim Almasmari**, For CNN

November 24, 2011 -- Updated 1646 GMT (0046 HKT)

November 24, 2011.

### **STORY HIGHLIGHTS**

- **NEW:** An official denies the government is responsible for deaths of protesters
- At least five people are killed by pro-government gunmen, medics say
- Protests are bigger than expected a day after the president steps down
- Demonstrators want Ali Abdullah Saleh to face trial

**Sanaa, Yemen (CNN)** -- At least five people were killed in Yemen when pro-government gunmen shot at anti-government protesters in the capital, medics in Sanaa's Change Square told CNN Thursday.

The violence came a day after President Ali Abdullah Saleh agreed to step down from power after months of protests against his 33-year rule. He became the fourth leader to leave office



as a result of the Arab Spring unrest that has roiled much of the Middle East and North Africa this year.

Protests against the Yemeni government Thursday were bigger than some expected given Saleh's agreement to transfer power, with youth saying their demands have not yet been met.

At least 41 people were injured, including 27 from gunshot wounds and the others from baton beatings, medics said. Three of the wounded are currently in critical condition.



*The Arab Spring and the role of Islam*



*Yemeni women burn veils in protest*



*Yemen's youth continue calls for change*

A senior Interior Ministry official denied that the government was responsible for the attacks.

"The protesters were attacked but they were not attacked by government forces. We will investigate this," said the official, who asked not to be named because he is not authorized to speak to the media.

The official conceded that many people were "angry that Saleh signed the power transfer proposal."

"Such attacks were expected, though we tried to prevent them," said the official. "The opposition is trying to damage (the) reputation of the current government. Anything that happens is always blamed against the ruling family without them even investigating the case."

Heavy gunfire continued for more than 30 minutes on Zubairy Street, when youth marched to condemn the immunity given to Saleh. They vowed to continue their revolution until Saleh is tried for his crimes.

"He is the reason for the deaths of more than a thousand innocent youth in Yemen this year and now the opposition wants to give him immunity," said Mohammed Mosleh, a youth activist who participated in Thursday's march.

"The government planned today's attacks," he charged. "We will not stay quiet..."

He said the opposition does not represent all Yemenis and should not have agreed to give Saleh immunity.

Protesters in Sanaa said they saw the gunmen escape the scene of the attack using government security vehicles.

Protests continued, meanwhile, in 15 provinces throughout the country.

Government forces also attacked protesters in Taiz province Thursday, eyewitnesses said, injuring three as they were marching calling for Saleh to face justice in the International Criminal Court.

"The killer must not be forgiven," youth protesters said in Taiz.

---

[http://online.wsj.com/article/SB10001424052970203764804577057921295546322.html?mod=googlenews\\_wsj#printMode](http://online.wsj.com/article/SB10001424052970203764804577057921295546322.html?mod=googlenews_wsj#printMode)

MIDDLE EAST NEWS

NOVEMBER 25, 2011

## **Clashes Grow After Yemen Head Vows to Quit**

Tens of Thousands Protest Against Saleh's Deal for Immunity, as Uncertainty Over Power Transfer Feeds Nation's Instability

By HAKIM ALMASMARI in Sana'a, Yemen, and ELLEN KNICKMEYER in Dubai

Violence and political uncertainty in Yemen only grew on Thursday after President Ali Abdullah Saleh pledged to end his 33-year rule, as tens of thousands of protesters denounced the promise of immunity from prosecution given the leader and his circle, and opposition activists questioned whether he truly intended to yield control.



*Associated Press*

Demonstrators in the Yemen capital, San'a, on Thursday denounced President Saleh, right, who signed an agreement in Riyadh on Wednesday that sets a timetable for his departure.

Armed men in civilian clothes fired into crowds of democracy activists marching in the capital, San'a, killing five young male protesters as government forces looked on, witnesses said. They drove off in military trucks.

"Let the world watch unarmed youth be killed while they insist on giving Ali Saleh immunity," one protester, Faizah Gubari, said as the demonstration dissolved into a frenzied rush to take the dead, dying and two dozen others wounded by bullets to a clinic set up by activists. "Where is justice?" Ms. Gubari demanded. "Why is he killing and being forgiven?"

Under the agreement, a copy of which was reviewed by The Wall Street Journal, Mr. Saleh will transfer his powers to Vice President Abed Rabbo Mansour Hadi within 90 days. But the agreement is vague, and White House officials said the power transfer already took place.

Within 90 days, the deal calls for an election to be held in which Mr. Hadi, diplomats said, is expected to be the consensus candidate elected to a two-year term in which he would prepare the terrain for parliamentary elections, a new constitution, fresh electoral laws and reforms to the military.

U.S. officials on Thursday said they were hopeful of a successful transition because Mr. Saleh signed the deal Wednesday—in an unannounced trip to Saudi Arabia—in the presence of Saudi and United Arab Emirate leaders whose support he needs.



*European Pressphoto Agency*

President Saleh, who signed an agreement in Riyadh on Wednesday that sets a timetable for his departure.

If the deal holds, Mr. Saleh would be the fourth leader to lose power in the wave of this year's Arab Spring uprisings, after autocrats in Tunisia, Egypt and Libya.

Still, several previous breakthroughs with Mr. Saleh fell apart at the last minute, and U.S. officials acknowledged the potential for this one to sink before new presidential elections.

Mr. Saleh's signing of the pledge was only "the beginning of an agreement to initiate the transition of power," rather than an actual ceding of power, said Ginny Hill, a Yemen analyst with Chatham House in London. "The question is when and how the transition deal gets delayed or derailed, and who is held responsible." Ms. Hill added that "everyone in Yemen's political system is now rapidly recalculating the balance of power and reconsidering their options."

Senior Yemen security officials and a Western diplomat said that after Mr. Saleh resisted for months, he relented to stepping down only after U.S. and European Union authorities threatened him and senior figures in his government with an asset freeze and a travel ban. "Saleh was under serious warnings and he knew he had nowhere to run," one official said.

U.S. State Department spokeswoman Beth Gosselin declined to comment on whether Mr. Saleh stepped down for that reason.

Mr. Saleh's immunity is contentious. The deal calls for him and his aides to retain immunity while he remains in office, giving the Yemeni Parliament time to pass a law that could protect them from prosecution.

But with street tensions boiling over, it is unclear how such a law would fare in Parliament, officials and observers said.

Another scenario that could hamper any transition is that Mr. Saleh's son and nephews still run the country's best-trained and best-equipped security units. European officials have told Mr. Saleh they will renew a push for sanctions if his family doesn't relinquish its control of the forces within three months.

Still, several government officials indicated on Thursday that Mr. Saleh's family may retain control of those security forces.

"The president's sons and nephews will continue serving the country," one senior presidential official said on condition of anonymity, saying he wasn't authorized to speak to reporters.

The country's counterterror branches—built up by the U.S. and Britain so that Mr. Saleh's government could better fight a Yemen-based branch of al Qaeda—allegedly have attacked unarmed protesters and in battles with tribal factions and breakaway army units that sought Mr. Saleh's departure.

In anticipation of Mr. Saleh's eventual departure, the Pentagon has taken steps to try to ensure that counterterrorism cooperation against al Qaeda in the Arabian Peninsula will continue regardless of who is in power, U.S. officials said. These steps have included building relationships with a wide range of military commanders and counterterrorism leaders who could remain in positions of influence post-Saleh.

With no official release of the deal Mr. Saleh signed and no public word from Vice President Hadi, activists were suspicious over the deal's terms. That uncertainty raised the specter of more chaos and fighting ahead in Yemen, the Arab Peninsula's poorest country.

Supporters of the accord hope the transition agreement will end 10 months of violence against democracy activists demanding Mr. Saleh's departure.

Yemen's most prominent rights organization, HOOD, said that more than 1,000 unarmed civilians have been killed by pro-government forces since calls for regime change began in January.

"The death toll continues to increase and that is why it will be almost impossible for millions of youth protesters to accept immunity for Saleh," said Mohammed Allow, HOOD's president.

Tribal fighters and breakaway army factions have battled loyalist forces in the streets of the capital. Security units led by Mr. Saleh's male relatives are persisting in shelling opposition neighborhoods in a second, southern city, Taiz.

Mr. Saleh withstood months of international pressure attempting to prod him from power, as well as an apparent assassination attempt at the presidential palace in June that left him badly wounded by a bomb.

U.N. Secretary-General Ban Ki-moon said Wednesday after a phone call with Mr. Saleh, believed to still be suffering from internal injuries after the bombing, that the president would soon fly to New York City for medical treatment.

The U.S. has been informed that Mr. Saleh expressed his desire to get medical treatment in New York, but that he wasn't seeking asylum, a U.S. official said.

On Thursday, activists in San'a pledged to continue their demonstrations pressing for democracy in Yemen. "Our revolution will continue, so beware, Saleh," they chanted.

Leaders of the most powerful opposition factions in Yemen—Ali Mohsen al Ahmar, the general who commanded breakaway military units, and leaders of the al-Ahmar family, leaders of the country's most powerful tribe—have made no public comment since Mr. Saleh's signing of the resignation deal.

In San'a on Thursday, one of the youth leaders of the uprising said democracy activists would stay in their tents in San'a's Change Square until elected civilian leaders oversaw Yemen's security forces.

"We are seeking justice and a nation for all," the protester, Khaled Anesi, said. "From today, no more families in control of the military."

—Adam Entous, Alicia Mundy and Jay Solomon contributed to this article.

---

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20111125.FAP8386/yemen-deux-morts-dans-des-heurts-a-sanaa-manifestations-contre-l-accord-signé-par-saleh.html>

## **Yémen: deux morts dans des heurts à Sanaa, manifestations contre l'accord signé par Saleh**

Publié le 25-11-11 à 20:20 Modifié à 20:50

SANAA (AP) — D'importants combats ont éclaté vendredi à Sanaa entre les forces de sécurité yéménites et une unité rebelle de l'armée qui soutient le mouvement de protestation contre le président Ali Abdallah Saleh. Les heurts ont fait deux morts, un dans chaque camp, selon un responsable des services de sécurité.

Ils pourraient signaler le début d'une lutte de pouvoir quelques jours après la signature par Saleh d'un accord de transfert du pouvoir, dénoncé vendredi par des centaines de milliers de manifestants.

Les combats ont opposé les forces de Sécurité centrale, commandées par un neveu du président Saleh, à la première division blindée de l'armée yéménite -dirigée par le général Ali Mohsen al-Ahmar- qui a fait défection pour rejoindre le en mars dernier.

Un soldat de chaque camp est mort dans les affrontements qui ont cessé vers l'aube, selon un responsable de la sécurité.

Des combats avaient déjà opposé les deux unités par le passé, mais ceux de vendredi sont les premiers depuis que le président yéménite aux commandes depuis 33 ans a signé mercredi à Ryad un accord de sortie de crise proposé par les pays du Golfe.

En vertu de l'accord, il doit transmettre le pouvoir au vice-président Abed Rabbo Mansour Hadi dans les 30 jours, après l'adoption d'une loi le protégeant lui et ses collaborateurs de toute poursuite judiciaire.

L'accord prévoit également la convocation par M. Hadi d'une élection présidentielle anticipée dans les 30 jours.

L'organisation de défense des droits de l'Homme Amnesty International a critiqué la disposition sur l'immunité dont bénéficierait Ali Abdallah Saleh, estimant qu'elle portait un "sérieux coup aux victimes de violations des droits de l'Homme".

"L'immunité mène à l'impunité", privant les victimes de la vérité et d'une réparation totale, a-t-elle jugé jeudi dans un communiqué.

Nombre des protestataires qui ont bravé depuis janvier la répression exercée par les forces yéménites pour manifester en faveur de réformes démocratiques ont rejeté l'accord. Vendredi, des centaines de milliers de manifestants sont descendus dans les rues de plusieurs villes pour le dénoncer et réclamer que Saleh soit traduit en justice pour des faits allant de la corruption à la répression meurtrière du mouvement de contestation.

L'organisation de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch a accusé vendredi les forces yéménites d'avoir commis des crimes de guerre en pilonnant des zones civiles dont un hôpital et une place dans la ville de Taëz (sud), l'un des foyers du soulèvement. Les bombardements sont à l'origine de la plupart, sinon de la totalité, des décès de 35 civils dans la ville depuis fin octobre, selon l'organisation. HRW a appelé le Conseil de sécurité de l'ONU à imposer une interdiction de déplacement à Saleh et à ne pas respecter les dispositions de l'accord signé mercredi qui le protège d'une comparution devant la justice. AP

sb/v0259/ct/v453/507

## Yémen: les manifestants contestent l'immunité de Saleh

Par LEXPRESS.fr, publié le 25/11/2011 à 18:21



Saleh étant absent du Yémen, les affrontements se sont concentrés autour de la résidence du vice-président Abd Rabbou Mansour Hadi, qui dirige le pays dans une période de transtion.

[afp.com/Mohammed Huwais](http://afp.com/Mohammed Huwais)

L'accord qui prévoit le départ de Saleh d'ici trois mois lui octroie aussi l'immunité, un point très contesté au Yémen. Ce vendredi, ils étaient des dizaines de milliers à manifester à Sanaa.

Des dizaines de milliers de Yéménites ont manifesté ce vendredi à Sanaa pour rejeter l'immunité accordée au président Ali Abdallah Saleh -et à ses proches-. Même si ce dernier s'est engagé en contrepartie à quitter le pouvoir -d'ici trois mois-, de nombreux manifestants dénoncent ce jeu de dupe.

L'accord signé mercredi à Ryad semble satisfaire les militaires dissidents ainsi que l'opposition parlementaire -associée aux négociations-. Toutefois, ce n'est pas l'avis des "Jeunes de la révolution", qui alimentent la contestation du régime depuis dix mois. Dénonçant ces tractations et notamment l'immunité qui lui est accordée, leur appel à manifester vendredi a largement été entendu.

## Des ONG dénoncent l'accord

L'immunité accordée au président Saleh est dénoncée par des organisations de défense des droits de l'Homme. Ainsi, Amnesty International s'est dit indigné de la répression qui a fait des centaines de morts et des milliers de blessés et souhaite un jugement pour les responsables.

A Sanaa, devant la foule des manifestants, l'imam de la prière du vendredi Fouad al-Hanjari a déclaré que "le sang des martyrs (...) jettera en prison" le président Saleh. Et d'appeler également à "l'émergence d'un nouveau Yémen". D'autres manifestations se sont également déroulées à travers le pays pour protester contre cet accord.

Saleh étant absent du Yémen, les affrontements se sont concentrés autour de la résidence du vice-président Abd Rabbou Mansour Hadi, appelé à diriger le pays pendant une période de transition selon l'accord.

Saleh toujours soigné à Ryad

De leur côté, les partisans du président Saleh, moins nombreux, ont aussi manifesté dans le sud de Sanaa. Eux souhaitent un changement par les urnes, reprenant à leur compte un slogan traditionnel du chef de l'Etat.

Le président Saleh se trouve toujours en Arabie saoudite à Ryad. Blessé dans un attentat en juin, Saleh soigné à Ryad puis retourné au Yémen a dû revenir récemment dans la capitale saoudienne, où il subit actuellement de nouveaux examens. Pour l'heure, "aucune date n'a été fixée" sur son retour au Yémen. Ali Abdallah Saleh, âgé de 69 ans, est au pouvoir depuis 33 ans.

Avec AFP

---

<http://online.wsj.com/article/SB10001424052970204630904577055520418084162.html#articleTabs%3Dinteractive>

**December 6, 2011** — Yemen's vice president announces the formation of a national unity government as part of a power-transfer deal to ease embattled President Saleh out of power.

**December 1, 2011** — Government troops shell residential areas in Taiz for a fourth straight day, killing three people.

**November 29, 2011** — Thousands of residents flee when government forces shell the city of Taiz, killing at least one person. Islamist militants shoot dead two guards in the south.

**November 26, 2011** — The vice president issues a decree assigning a veteran independent politician to form a national unity government. This is part of a power-transfer deal signed by President Saleh last week.

**November 25, 2011** — Hundreds of thousands demonstrate in cities across Yemen in opposition to an agreement that grants President Saleh immunity from prosecution in return for leaving office.



**November 24, 2011** — Opposition parties nominate Mohammed Basindawa, a former member of President Saleh's ruling party, as candidate to head a national unity government.

**November 23, 2011** — Loyalists of President Saleh kill at least five people as tens of thousands gather for a mass protest against promises of immunity from prosecution for Saleh and his family.

**November 22, 2011** — President Saleh signs a Gulf Arab proposal to transfer power and end his 33-year rule. He now plans to travel to New York for medical treatment.

**November 15, 2011** — Protesters stage a massive rally in Sanaa to urge the suspension of Yemen from the Arab League.

**November 12, 2011** — Government forces and allied tribesmen kill 10 militants in attacks around the country, say security officials. A visiting United Nations envoy meets with President Saleh to push for a solution to the country's political crisis.

**November 1, 2011** — Government forces clash with opposition fighters in Taiz, killing at least nine members of the pro-opposition militia and civilians, according to a medical official.

---

<http://www.nytimes.com/2011/11/27/world/middleeast/saleh-returns-to-yemen-as-date-is-set-for-elections.html?ref=yemen>

## **New Turmoil as President Comes Back to Yemen**

By KAREEM FAHIM

Published: November 26, 2011

SANA, Yemen — President Ali Abdullah Saleh returned to Yemen on Saturday night, days after he signed an agreement in Saudi Arabia yielding his powers to his deputy and amid increasingly confusing signals about the structure of the country's leadership.

Since he officially handed power to his vice president, Abed Rabbo Mansour al-Hadi, on Wednesday, Mr. Saleh has hardly faded from the scene. On Thursday he condemned the killings of five protesters, thought to be perpetrated by government loyalists, and called for a government investigation.

On Friday, he sent a congratulatory message on the occasion of the Islamic New Year to the armed forces and security services in which he explained his reasons for signing the agreement, including to avoid war, "destruction, bloodshed and the slide into chaos," according to the state news agency.

Many in Yemen, especially activists in the protest movement who spent months calling on him to resign, suspect that Mr. Saleh will not easily give up power. They point to his recent statements, and the fact that his son and three nephews still hold powerful posts in the security services. Making things murkier, Mr. Saleh retains his title as president until an election can be held, though the post's responsibilities — and privileges — are unclear.

Yassin Saeed Noman, the leader of the Yemen's opposition coalition, said he had no problem with Mr. Saleh's return, but said that the string of statements by the leader was "wrong."

“It causes confusion,” he said. “They need to stop making these declarations.”

By the thousands, Yemenis have continued their demonstrations since the agreement was signed, complaining about a provision that would grant Mr. Saleh and members of his government immunity for the killings of protesters. Yemeni lawmakers are supposed to pass a law giving the government officials immunity, but human rights lawyers said on Saturday that they were exploring ways to nullify the provision, possibly by asking the courts to strike down any such law.

Mr. Saleh’s return to Sana snarled traffic in the capital and ended speculation that he planned to remain overseas for a time, possibly in New York, to receive treatment for injuries he received during a bomb attack on the presidential palace in June.

On Saturday, Yemenis heard from Mr. Hadi, the country’s putative leader, who issued a statement setting a date of Feb. 21 for the election of an interim president (the state news agency noted that it was a “presidential decree”). It would be the first presidential election since 2006, and leaders of the opposition and the ruling parties said they had already agreed that Mr. Hadi was their consensus candidate; indeed, the only candidate.

But like many aspects of Yemeni politics these days, even that was unsettled. Asked if someone else could run for president, Mr. Noman said: “Maybe.”

---

<http://www.nytimes.com/2011/11/28/world/middleeast/yemens-president-orders-amnesty-despite-ceded-power.html?ref=yemen>

## **Power Ceded, Yet President of Yemen Declares Amnesty**

By KAREEM FAHIM

Published: November 27, 2011

SANA, Yemen — Ignoring calls by his opponents to stop announcing decisions that affect the country, President Ali Abdullah Saleh declared a general amnesty on Sunday for people who had committed “follies” during the uprising and political crisis that began in Yemen 10 months ago.

But Mr. Saleh, who handed over power to his vice president last week, made an exception for those responsible for the bombing that badly wounded him at his presidential palace in June, saying those “groups or parties or individuals” should be brought to justice.

Mr. Saleh, who announced the amnesty during a meeting of his governing party, did not elaborate on the offer; it was unclear whether he meant to pardon his own forces accused of killing protesters, or fighters commanded by his rivals during months of bloody infighting. Yemeni lawmakers are already supposed to grant Mr. Saleh and other government officials immunity from prosecution, a condition of the power-sharing deal that has caused anger among protesters.

The amnesty offer seemed likely to further annoy Mr. Saleh’s political opponents, who have complained that after yielding power, he has refused to step out of the spotlight, leading to confusion about his role.

Perhaps aware of the criticism, Mr. Saleh on Sunday praised his successor, Vice President Abed Rabbo Mansour al-Hadi, who has taken on a more visible role in recent days and who sat to Mr. Saleh's right during the meeting. Mr. Hadi offered his own defense of the power-sharing agreement, saying Yemen had been facing "civil war."

And in a hopeful sign of progress toward selecting a new government, Mr. Hadi appointed a veteran politician from southern Yemen, Mohammed Basendwa, as prime minister and asked him to form a unity government. The new cabinet will be evenly represented by members of the opposition and the ruling party.

A presidential election is scheduled for Feb. 21, but for the moment, Mr. Hadi is supposed to be the only candidate, the result of the deal between the ruling party and the opposition.

Mr. Basendwa, who held posts in Mr. Saleh's government as foreign minister and information minister, sided with protesters after the Yemeni uprising.

The political progress has not yet quieted Yemen's armed conflicts. On Sunday, renewed fighting was reported in northern Saada Province, where Houthi rebels have fought an intermittent war against the government for years. Two days of fighting in the province, between Sunni Islamist fighters and Shiite rebels, left 25 people dead, Reuters reported. The Yemeni government has often used Islamist fighters as proxies against the rebels.

A spokesman for the Islamist fighters told Reuters that six foreigners, including one American, were among the dead when shells fired by the rebels hit the grounds of a religious school.

In a report released Friday, Human Rights Watch said Yemeni troops had killed up to 35 civilians in the city of Taiz since Oct. 21, when the United Nations Security Council called on Mr. Saleh to end human rights violations in Yemen. Most of the civilians were killed in artillery shelling that struck a hospital, homes and a public square, the group said.

The rights group called on Security Council members, who are expected to meet Monday to discuss Yemen, to ban travel by and freeze the assets of Mr. Saleh and other senior officials responsible for attacks on civilians.

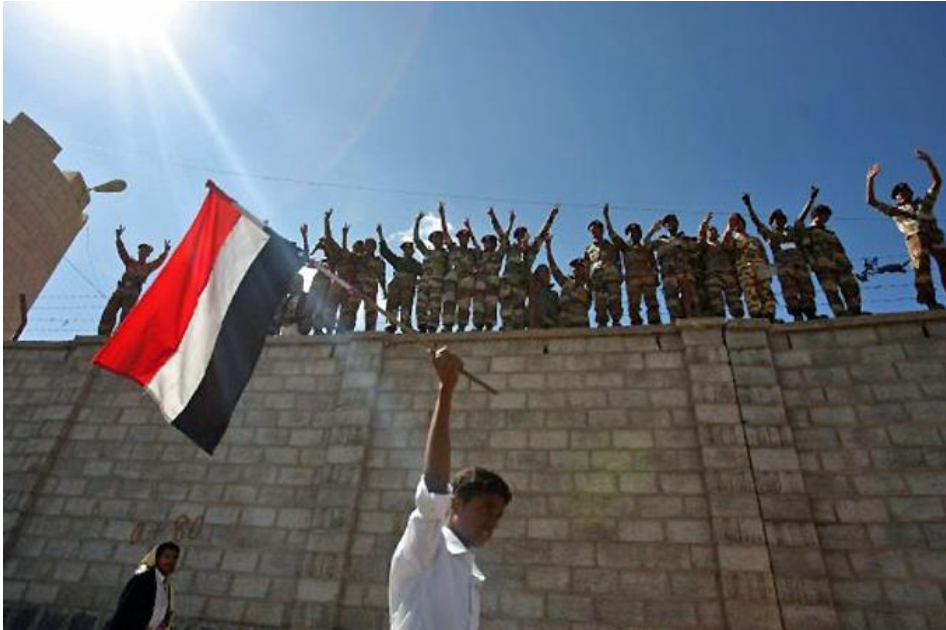
---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2011/12/2011121143513804349.html>

## **Yemeni forces in deadly clash with tribesmen**

At least 12 people were killed, five of them civilians, during fighting in country's second-largest city Taiz.

Last Modified: 02 Dec 2011 09:42



**Demands grow for Saleh to face trial despite promises of immunity from prosecution for him and his family [AFP]**

At least 12 people were killed, five of them civilians, during violent clashes between forces loyal to Ali Abdullah Saleh, Yemen's president, and dissident tribesmen in the country's second-largest city Taiz, medical and security officials said.

Witnesses said the fighting erupted before dawn on Thursday as loyalist troops tried to storm the city centre, a stronghold of armed tribesmen who have pledged support to the protest movement against Saleh's 33-year rule.

Security officials said five Yemeni soldiers were killed in battles and medics said that at least seven people, including five civilians, were killed and 30 wounded.

The fighting came as the opposition announced a government of unity would be announced in Yemen before Sunday.

The move is in line with a peace deal that is to see Saleh step down from power.

"There is a deal with the ruling party on the distribution of posts. Forming a cabinet will be very easy," Mohammed Qahtan, spokesman for the parliamentary opposition coalition, told the AFP news agency.

The government will be announced on Friday or Saturday, he added.

During Thursday's clashes troops of the loyalist 33rd Brigade fired artillery rounds at several neighbourhoods of Taiz, a stronghold of the anti-government protests continuing since January, but met strong resistance, residents said.

The heavily armed tribesmen destroyed one army tank stationed near the city's traffic police headquarters, the witnesses added.

## **Fierce fighting**

All roads leading into the city were blocked by the fierce fighting that has left outlying districts isolated from the city centre.

The Yemeni government accuses what it says are "militias from Al-Islah," a religious movement that is the main opposition party in parliament, of being behind the unrest and deploying in residential areas across Taiz.

On Tuesday, Saleh's forces shelled several neighbourhoods of the city, killing one person and destroying dozens of homes, medics and residents said.

Violence across Yemen has left hundreds dead since the protests erupted. A UN-backed power transfer deal signed by Saleh last month has failed to halt the violence.

The UN Security Council called on Monday for those behind killings and human rights abuses in Yemen to be "held accountable," as demands grow for Saleh to face trial despite promises of immunity from prosecution for him and his family extended under last month's agreement with the parliamentary opposition.

Source:

Al Jazeera and agencies

---

<http://www.nytimes.com/2011/12/03/world/middleeast/troops-and-tribesmen-fight-in-taiz-yemen.html?ref=yemen>

## **Troops and Tribesmen Battle in Central Yemen**

By KAREEM FAHIM

Published: December 2, 2011

SANA, Yemen — At least eight people were killed on Friday in fighting between government forces and opposition tribesmen in the central city of Taiz, threatening an internationally brokered agreement that was intended to remove President Ali Abdullah Saleh from power and bring calm to Yemen after months of turmoil.

Local medical officials said that two women and three children were killed when government forces shelled the city for hours. Several soldiers were also killed, officials said. The violence raised the death toll in two days of fighting to at least 16 people and brought an angry response from Yemen's newly appointed prime minister, Mohamed Basendwa, who called the killings a provocation intended to scuttle the agreement.

"They want the interim government to fail," Mr. Basendwa said.

The fighting in Taiz was the latest challenge to an accord that was supposed to end months of political crisis in Yemen. Under the agreement, Mr. Saleh, who has governed Yemen for 33 years, was supposed to hand over his authority to the vice president, paving the way for the formation of a national unity government and presidential elections in February.

But since Mr. Saleh and members of the Yemeni opposition signed the agreement on Nov. 23, simmering conflicts in different parts of the country have intensified. The renewed fighting

has underscored a leadership vacuum in Yemen, marked by confusion over who is really in charge: Mr. Saleh or his deputy, Abed Rabbo Mansour al-Hadi, who is supposed to succeed him.

In a telephone interview, Mr. Basendwa made clear that the responsibility for ending the fighting fell on Mr. Hadi. "This is in the hands of the deputy," he said.

The governor of Taiz Province, Hamoud al-Sofi, said soldiers responded to attacks on government buildings by the opposition forces with random shelling using "heavy, heavy weapons." A local doctor said that a 2-month-old girl was killed in the bombardment, along with an 8-year old boy.

---

<http://www.elmundo.es/elmundo/2011/12/02/internacional/1322822318.html>

Se espera que se confirme el domingo

## **Posponen en Yemen el anuncio del gobierno por un nuevo brote de violencia**



Un manifestante yemení protesta contra Saleh en Saná. | Efe

*Dpa* | Saná

Actualizado **viernes 02/12/2011 11:38 horas**

Al menos 16 personas han muerto en nuevos disturbios desatados entre soldados yemeníes y hombres armados contrarios al gobierno, lo que retrasó el anuncio previsto para este viernes de un nuevo gobierno interino liderado por la oposición, conforme al acuerdo de unidad firmado por el presidente Ali Abdulá Saleh.

La oposición, integrada por seis partidos, señaló que anunciará el nuevo gabinete el domingo.

Fuentes médicas y opositoras señalaron que al menos 11 personas murieron y 50 resultaron heridas el jueves después de que las fuerzas del gobierno dispararan contra áreas residenciales en **Taiz, la capital comercial y segunda mayor ciudad de Yemen**. Las fuerzas opositoras

mataron también a cinco soldados en la misma ciudad el jueves, señalaron fuentes de las fuerzas de seguridad.

El acuerdo firmado por Saleh y la oposición en Arabia Saudí el mes pasado no logró contener el derramamiento de sangre.

**Saleh accedió a dimitir y transferir el poder a su 'número dos'**, Abd-Rabbo Mansour Hadi. Además, designó a Mohammed Basindwa, de la oposición, como primer ministro, con el encargo de formar un gobierno de unidad nacional.

Basindwa llamó a Hadi el jueves y le urgió que ordene al Ejército el cese de los ataques en Taiz, amenazando con que la oposición reconsiderará el acuerdo si continúa la violencia.

Según el acuerdo mediado por los Estados del Golfo para poner fin a 10 meses de violencia, **el partido gobernante de Saleh tendrá las carteras de Defensa, Exteriores y Petróleo**, mientras la oposición controlará Interior, Información y Finanzas.

---

<http://www.nytimes.com/2011/12/03/world/middleeast/yemens-opposition-party-islam-faces-credibility-gap.html?ref=yemen&pagewanted=all>

## Yemen's Opposition May Be Caught by Its Own Double Game



Samuel Aranda for The New York Times

Crowds in Sana, Yemen, stopped to pray in Change Square on Friday during a protest against President Ali Abdullah Saleh and his agreement to transfer power.

**By KAREEM FAHIM**

**Published: December 2, 2011**

SANA, Yemen — For years, Islah, the country's largest and best organized opposition group, played a double game in Yemeni politics, maintaining close ties to the government of President Ali Abdullah Saleh while it also cultivated a network of supporters to defeat him.



**Samuel Aranda for The New York Times**

Members of the Islah opposition movement saluted the national anthem. Party members are split on the deal with Mr. Saleh.

A young Yemeni watching a march from the Islamist movement Islah against President Ali Abdullah Saleh on Nov. 17 in Sana.

Its shifting alliances, reflecting different currents within the movement, helped keep Islah ahead of its opposition rivals in Yemen. That strategy also kept Islah out of power, unable to credibly offer an alternative to a government it was seen to be in league with.

Now, with the increasing likelihood of Mr. Saleh's exit, Islah, like Islamist organizations around the region, should be poised to win a strong showing at the polls. But that outcome may be in doubt: The strategy that kept the party afloat through the Saleh years may have undermined its credibility.

Unlike the largely untested Islamist parties that are rising to power in the wake of the uprisings in Egypt, Tunisia and Morocco, Yemen's Islamists may find that their long record in politics here, stretching over two decades, is a liability, analysts said. Islah's leaders — even if they hold strong positions in the interim unity government — will have to contend with the party's mixed record of governance, confusion about its ideological goals and the continued dominance of Mr. Saleh's ruling party, which remains intact, analysts said.

Like the Muslim Brotherhood in Egypt, the Yemeni movement has been dealing with increasingly visible divisions as it edges closer to greater power. Days after Islah's leaders signed on to an agreement that required Mr. Saleh to hand over his executive powers in exchange for a promise of immunity, many of the group's members were still protesting in the streets and fuming at what they saw as an unacceptable compromise.

"This is politics," said Ali Mohammed al-Hadda, an Islah member sitting in Change Square, where protesters, including thousands of party members, have camped out for 10 months pressing for Mr. Saleh to resign. After the signing the deal, fights broke out between youth activists also furious at the agreement, and Islah members, who in turn, blamed their leaders.

"The revolution's goals have not been met," Mr. Hadda said. "We told them we are very angry."

For their part, Islah's leaders are trying to use the moment to reintroduce themselves to Yemenis. During a two-year transitional period that starts with a presidential election in February, they will share power with other opposition groups and the ruling party in a



national unity government. Islah politicians are expected to be named to important cabinet posts.

Like other regional Islamist parties, some of Islah's leaders are promoting their plans to fight corruption and create a civil state based on laws, while publicly playing down any talk of imposing a religious social agenda, for fear of frightening voters.

"The most important thing to do in this period is reassure people that we are not just seeking power," said Rajeh Badi, the editor of Islah's newspaper, As-Sahwah. "I think Islah is not going to work alone. Islah knows if it works alone, it commits suicide."

Founded in 1990 by members of the Yemeni Muslim Brotherhood and powerful tribesmen after the unification of North and South Yemen, Islah colluded with Mr. Saleh to blunt the influence of the Socialist Party. By the end of the decade, Islah had been transformed to the opposition, though one of its founders, Sheik Abdullah al-Ahmar, remained an ally of Mr. Saleh.

Strengthened by a highly effective recruitment policy, as well as its organizational skills and its provision of services the government could not provide, Islah became the country's biggest opposition party.

Even so, Yemeni voters repeatedly denied the movement a mandate. In elections for local councils in 2006, Mr. Saleh, outmaneuvered the Islamists, who won far fewer seats than expected. Some of Islah's own leaders, including Sheik Ahmar, propelled their rivals to victory by publicly endorsing Mr. Saleh.

The party has also had to face lingering resentment from southern Yemenis, who remember the role played by Islamist militias allied with the north during the civil war of 1994.

Yemeni analysts say Islah's future success will depend in large part on how it manages its own diverse membership, in a party that includes Muslim Brotherhood members, ultraconservatives called Salafis, tribal sheiks and businessmen. Tawakkol Karman, the journalist and Nobel laureate whose arrest in January helped set off Yemen's revolution, is affiliated with the group's more moderate current.

On the other side is Abdul Majid al-Zindani, a onetime mentor to Osama bin Laden who was named a "specially designated global terrorist" by the United States Treasury Department in 2004. Mr. Zindani is the most prominent leader of the old-guard camp that many Yemeni observers say still holds sway in the party, despite assertions by moderates that they are becoming more influential.

In March, Mr. Zindani spoke at Change Square, delivering the message that was both a signal of his break with Mr. Saleh and an indicator of his view of the party's goals. "An Islamic state is coming!" he declared.

April Longley Alley, who studies Yemen for the International Crisis Group, said Islah's organizational structure helped the movement bind some of its conflicting parts, but she added: "Some people who want to shift the party in a different direction have been stifled by the internal organization. The system appears to be undemocratic. The older generation of leadership seems to make the ultimate decisions."

The battles within the movement have played out in public. Mr. Zindani was behind a push to form so-called Virtue Councils to regulate morality in public life. More recently, he and Ms. Karman were on opposite sides of one of the group's more contentious battles, whether to raise the minimum age to 17 from 15 for marriage in a country where young girls, especially in rural areas, often marry in their early teens.

The measure was defeated in Parliament.

Islah members joined the protests in Sana this year, where its members turned out by the thousands, providing security, food and medical expertise to the pro-democracy camp. That signaled the group's most forceful break with Mr. Saleh, but also led to accusations that the party was trying to co-opt the demonstration. The opposition was joined by soldiers loyal to a defected major general, Ali Mohsin al-Ahmar, who has ties with the Islamist group.

Now, political activists trying to start new parties in Yemen are hoping that younger Islah members disillusioned by the party will consider leaving. "I know a lot of people who had no problem with Islah. But they saw the real face of Islah in the square," said Najeeb Ghallab, a researcher at Sana University who considers himself a liberal.

Despite the internal divisions, many of Islah's leaders are adamant that the party will not fracture, saying that such divides are normal for a political party, and healthy. Ali al-Ansi, an Islah lawmaker, said: "There are different debates, within every ideological group, taking place. The formal decision-making process is democratic," he said.

Mr. Ansi said the ruling party was hoping, for its own reasons, for a split within Islah, but he added, "It would never take place."

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2011/12/201112520128736869.html>

## **Yemeni death toll rises as protests continue**

Pro-Saleh forces open fire on protesters, killing a woman and wounding several other people.

Last Modified: 05 Dec 2011 22:13

Forces loyal to Yemeni President Ali Abdullah Saleh have shot dead one woman and wounded six other people when they opened fire on a crowd of protesters in the city of Taiz, medics said.

The protest was over an immunity clause in the Gulf-sponsored transition plan which Saleh signed last month to hand power over to his deputy, Vice President Abdrabuh Mansur Hadi.

"Taghrid Hammoud, died after being hit by a bullet, and six protesters, including two women, were also wounded by gunfire," a medical official said on Monday.

The medic said that a 65-year-old among the wounded was in a serious condition.

Anti-Saleh tribesmen brandishing Kalashnikov rifles and members of the Republican Guard, led by Saleh's son Ahmed, were still on many of Taiz's streets, witnesses said.

Tanks, armoured vehicles and opposition fighters left some areas of Taiz, a hub of 10 months of unrest against Saleh's 33-year rule, but gunmen and snipers remained and had fired on demonstrators, witnesses said.

"Both sides violated the ceasefire agreement. We were marching peacefully and they (Saleh's forces) shot at us yet again," medical student Hamoud al-Aklamy said.

Both sides had pulled out of parts of the city on the orders of a committee of legislators, set up by acting head of state Hadi this weekend, to try to end fighting that has killed at least 20 since Thursday.

Thousands of demonstrators gathered in the centre of Taiz, some 200 km south of the capital Sanaa, to protest against attacks on peaceful protesters.

Elsewhere in the country's south, government forces on Monday shelled sites held by Islamist fighters near Zinjibar, killing four of them, a local official said.

The official said the shelling came after the fighters ambushed pro-government tribal fighters and wounded two of them.

Islamist fighters have seized three cities in Yemen's south since March, including Zinjibar, the capital of Abyan province.

#### Taiz fighting

The attempts to end clashes in Taiz came less than two weeks after Saleh signed a deal to hand over power to his deputy as part of a Gulf initiative by Yemen's wealthy Arab neighbours to end protests there.

Activists blamed Monday's attacks on Saleh, who they say was determined to assert his control over the army despite the accord that made him a ceremonial president with no real powers.

"Saleh said he transferred his authority to the vice president, but this is a game. We won't have a new government until half of Taiz is dead," said Aklamy.

Prime Minister-designate Mohammed Basindwa, an opposition leader who is to form a unity government with Saleh's General People's Congress party, has said he would rethink his commitments under the deal if fighting in Taiz did not stop.

Although the violence had eased since Sunday, witnesses heard at least six explosions in the city on Monday.

Political crisis has frequently halted the modest oil exports Yemen uses to finance imports of basic foodstuffs, and ushered in what aid agencies deem a humanitarian crisis.

More than 100,000 people have been displaced by military conflicts in both the north and south.

Source:  
Agencies

---

<http://www.nytimes.com/2011/12/06/world/middleeast/new-violence-erupts-in-yemeni-city.html?ref=yemen>

## **New Violence Erupts in Yemeni City**

Samuel Aranda for The New York Times

The body of Ruwaya al-Shaybani, 20, who was fatally shot at an antigovernment demonstration, on Monday in Taiz, Yemen.

**By KAREEM FAHIM**

**Published: December 5, 2011**

TAIZ, Yemen — The cease-fire lasted a day.

**Samuel Aranda for The New York Times**

Medical workers carried a demonstrator who was wounded during an anti-Saleh demonstration in Taiz, Yemen, on Monday.

On Monday morning, barely 24 hours after officials here said they had brokered an agreement to stop clashes between the military and armed tribesmen allied with antigovernment protesters, fresh fighting left at least two people dead, including a 20-year-old woman whose friends said was shot by a pro-government sniper.

Witnesses said the violence started after a government soldier fired into a knot of peaceful demonstrators.

The fighting reignited clashes that shook this southwestern Yemeni city for three days last week, leaving at least 18 people dead. As night fell, tracer rounds lit the sky and buildings on the edge of the city burned.

The violence also threatened to derail progress on a recent agreement by the president, Ali Abdullah Saleh, who has ruled Yemen for 33 years, to hand over power to his deputy.

Yemeni officials are supposed to announce a new unity government this week, possibly as soon as Tuesday, consisting of cabinet ministers evenly divided between the political opposition and Mr. Saleh's governing party.

In Taiz, antigovernment activists wondered whether the new violence represented an attempt by Mr. Saleh, facing the surest sign that his power was fading, to undermine the agreement.

The government has responded with force to months of protests in Taiz, a stronghold of antigovernment sentiment. After government troops razed a protester encampment in May

and attacked a hospital, killing at least 12 people, armed tribesmen joined the fight, attacking government buildings and military forces.

It was unclear whether the shooting that set off the violence on Monday was planned.

Protesters said during one of their regular marches on Monday morning that they were stopped by uniformed government troops at the edge of Al Haseb, a neighborhood that was the scene of pitched battles last week. Under the cease-fire agreement, many of the armed tribesmen in the area had withdrawn on Sunday, according to the governor of Taiz Province.

None of the marchers were armed, protesters said.

Seemingly without provocation, at least one of the soldiers fired on the crowd, according to a Yemeni journalist who attended the protest and said that armed tribesmen later joined the fight. Gunmen in buildings above also opened fire, several protesters said, killing the 20-year-old student, Ruwaya al-Shaybani, who friends said had been a regular at the protests here, and injuring at least seven others.

A doctor who examined her body said Ms. Shaybani had been shot through the chest.

“Cease-fire?” yelled one protester amid the chaos at Al Rawdah hospital. “What cease-fire?”

At the hospital, men with fresh bullet wounds were placed on beds next to other protesters wounded in violence last month. Ms. Shaybani’s body was laid on the floor in the basement, next to industrial kitchen freezers that functioned as a makeshift morgue.

The afternoon was quiet, but by about 9 p.m., the sounds of shelling and machine gun fire could be heard in several neighborhoods. Local medical officials said at least one more person was killed when a bus came under fire.

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2011/12/2011126154118586806.html>

## **Yemen PM says new government in '48 hours'**

Mohammed Basindwa says interim administration to be formed within two days, amid lull in fighting in city of Taiz.

Last Modified: 06 Dec 2011 19:27



**Violence in Taiz has threatened to derail the formation of the government [Reuters]**

Mohammed Basindwa, Yemen's new prime minister, has said that an interim government intended to pull the country back from the brink of civil war will be formed in the next 48 hours.

The announcement on Tuesday came as forces opposing and loyal to President Ali Abdullah Saleh pulled back from some positions in the southern city of Taiz, after a bout of fighting there killed at least 20 people.

The violence has threatened to derail the formation of the government, a key element of a Gulf-brokered deal to end Saleh's 33-year rule which was signed by the president nearly two weeks ago.

Basindwa, a former foreign minister representing opposition parties who are to split cabinet posts with Saleh's party, told the Reuters news agency that he expected the government to be agreed on Wednesday night or the following day.

Last week, Basindwa said the opposition's commitment to the power transfer depended on ending the bloodshed in Taiz, a hotbed of protests against Saleh.

The Gulf Co-operation Council (GCC), a bloc of Yemen's richer neighbours in the region, shares US fears that the struggle over Saleh's fate could lead to chaos and embolden al-Qaeda's Yemeni branch.

### **'Guerilla war'**

On Tuesday, the belligerents withdrew from some positions they held in Taiz, located about 200km south of the capital Sanaa, leaving residents to survey the devastation.

"The two sides are fighting a guerilla war. I lost all three of my businesses in 48 hours," said Mahmoud Hamid Sharaf, a merchant speaking outside his warehouse of computer equipment.

He said fighters from the Republican Guard, a unit led by Saleh's son, had fought from the warehouse before looting it.

A committee tasked with implementing a ceasefire between the two sides moved through streets littered with buses wrecked by artillery shells, heaps of burning rubbish and shops with windows blown out by gunfire and shelling.

"We are trying desperately to demilitarize the city, to persuade the army to return to their barracks and the tribesmen to go back to their villages, if this doesn't happen, Taiz will pay the price in blood," a member of the committee said.

### **Candidates agreed**

The fighting came as the coalition of opposition parties that signed the power transfer deal with Saleh last month said they had agreed on their candidates for an interim government.

Opposition figures have warned formation of a government could founder if the other side puts forth names linked to gross abuses during the attempt to crush protests against Saleh, who will enjoy immunity from prosecution under the transition deal.

The government is to see Yemen through to presidential elections which Abd-Rabbu Mansour Hadi, the vice president to whom Saleh has transferred his powers, has set for February 21.

Any post-Saleh government would face multiple challenges including resurgent separatist sentiment in the south, with which Saleh's north fought a civil war in 1994 following their unification under his rule four years earlier.

The region is the site of conflict between government forces and Islamist fighters who have seized chunks of an entire province, displacing as many as 100,000 people.

The UN voiced concern on Tuesday about the deteriorating situation in Yemen, despite the signing of the GCC deal, and called on all factions in Yemen on Tuesday to cease attacks on civilians.

Source:  
Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2011/12/2011127124649367762.html>

## **Yemen forms new unity government**

Details of new government, which includes a 35 member cabinet, released amid continued violence in capital.

Last Modified: 07 Dec 2011 18:10

Yemen's vice-president has issued a decree approving the formation of a government of national unity as agreed under a Gulf-brokered deal to end months of bloody unrest.

The decree on Wednesday by Abdrabuh Mansur Hadi establishes a cabinet comprised of 35 ministerial positions equally divided between President Ali Abdullah Saleh's party and the opposition.

The new government, headed by prime minister Mohammed Basindwa, will carry out its duties for three months, after which elections will be held and Hadi will formally take over the presidency.

Its formation is in line with a Gulf Co-operation Council plan, which is backed by the United Nations, for Saleh to hand his powers over to his deputy in return for immunity from prosecution for him and his family.

Saleh's ministers for foreign affairs and defence, Abu Bakr al-Kurbi and Mohammad Nasser Ahmad Ali respectively, have retained their old posts, according to the decree published by state news agency Saba.

However, the interior ministry has been entrusted to a member of the opposition, Abdelqader Qahtani, while the human rights portfolio goes to Huria Mashhur, spokesman of the National Council, an opposition umbrella group.

### **Fighting continues**

However, violence continued on the streets of Sanaa on Wednesday, as pro-government forces and tribesmen opposed to Saleh traded artillery fire, witnesses said.

Top oil exporter Saudi Arabia shares US fears that a slide towards more chaos in Yemen would embolden the country's al-Qaeda wing, against which Washington has waged a campaign of drone strikes, in a country sitting next to oil shipping routes.

Witnesses said government forces clashed in the capital's al-Hasaba district with shells falling on government buildings, including the headquarters of state radio and the prime ministerial offices.

"Militants and army soldiers have been fighting near the interior ministry since dawn. They're using machine guns and RPGs," Abdul Rahman, a Sanaa resident, said by phone as gunfire reverberated in the background.

"We are trapped in our homes and can't get out," he said.

The capital saw open warfare between Saleh's forces and those of Sadeq al-Ahmar, a leader of the powerful Hashed tribal confederation, in May after Saleh ducked out of signing the transition deal backed by the Gulf Co-operation Council.

But the deal is threatened by an eruption of fighting between Saleh's foes and allies in Taiz, 200 km south of Sanaa, that has left at least 20 dead and led the UN to demand that government forces stop shooting protesters.

Any new government faces challenges including rising separatist sentiment in the south, once an independent socialist republic, with which Saleh's north fought a civil war in 1994 following unification four years earlier.

The region is also the site of conflict between government forces and anti-government fighters, a conflict that has displaced tens of thousands of people.

Source: Agencies

---

[http://www.cbsnews.com/8301-501713\\_162-57340027/yemen-prison-riot-leaves-2-inmates-dead/](http://www.cbsnews.com/8301-501713_162-57340027/yemen-prison-riot-leaves-2-inmates-dead/)

December 9, 2011 6:44 AM

## **Yemen prison riot leaves 2 inmates dead**





Yemeni protestors march during a demonstration demanding the prosecution of Yemen's President Ali Abdullah Saleh in Sanaa, Yemen, Thursday, Dec. 8, 2011. (AP Photo/Hani Mohammed) (Hani Mohammed)

(AP) SANAA, Yemen — A Yemeni security official says a prison riot in Sanaa has left two inmates dead and three guards injured.

The official says a Friday demonstration by inmates of a prison in the Yemeni capital against poor treatment turned violent, after police tried to disperse the crowd using water cannons and tear gas.

He spoke on condition of anonymity because he wasn't authorized to talk to the media.

Meanwhile, tens of thousands of people took to the streets across the country demanding that outgoing President Ali Abdullah Saleh be put on trial.

Saleh was guaranteed immunity from prosecution as part of a U.S.-backed deal signed last month, which allows him to step down after 33 years in power.

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2011/12/20111210111427972141.html>

### **Yemen transition government starts work**

Prime Minister Mohammed Baswinder heads the new government to pave way for President Ali Abdullah Saleh to step down.

Last Modified: 10 Dec 2011 13:26

Yemen's national unity government was sworn in on Saturday in the presence of Vice President Abdrabuh Mansur Hadi, an official statement said.

The statement, carried by the official Saba news agency, said the swearing-in ceremony took place at the Republican Palace in the capital Sanaa.

The new 34-member cabinet, headed by Prime Minister Mohammed Baswinder will now lead Yemen for a three-month transition period, after which President Ali Abdullah Saleh is expected to formally step down after 33 years in power.

The unity government will carry out its duties until early elections are held in February, after which Hadi will take over the presidency for an interim two-year period as stipulated by the Gulf-sponsored deal to resolve Yemen's political crisis.

Half of the new cabinet posts were given to members of the opposition Common Forum, while Saleh loyalists were appointed to the other half, under the gulf plan.

### **Immunity plans**

The Gulf plan also gave Saleh and his close relatives immunity from prosecution for crimes committed in the uprising against his rule that has left hundreds of people dead and thousands more wounded since it began in January.

However, the protesters who have thronged the streets of the capital and other Yemeni cities have rejected the immunity clause and continue to demand Saleh goes on trial.

The government faces a host of challenges including sporadic fighting with anti-Saleh tribesmen, a southern separatist movement, a Shia Muslim rebellion in the north and a regional wing of al Qaeda that has exploited the upheaval to strengthen its foothold in the poor Arabian peninsula country.

On Friday, a soldier was killed in fighting between government forces and opponents of Saleh on the streets of Sanaa.

The violence near government buildings and the compound of Sadeq al-Ahmar, a foe of Saleh who commands significant forces, was the latest challenge to the transition plan after 10 months of anti-Saleh protests.

Source:  
Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2011/12/20111212103410459112.html>

### **Al-Qaeda fighters tunnel out of Yemen jail**

Several al-Qaeda prisoners tunnel their way out of prison in Aden, in second such jailbreak of the year.

Last Modified: 12 Dec 2011 11:58

A number of inmates, including several al-Qaeda fighters, have escaped from a prison in the southern Yemeni port city of Aden after tunnelling their way out in the second such spectacular jail break this year, officials have said.

A prison officer said at least 10 men escaped early on Monday through an up to 40m-long tunnel, which took the inmates from under the western side of the Aden jail to near a petrol station outside the prison walls.

A security official said 15 men fled in the prison break, including 12 convicted for the killing of security officials and a bank robbery.

The discrepancy in the number of escaped prisoners could not be immediately reconciled. Both officials spoke on condition of anonymity because they were not authorised to speak to the media.

Yemen, the Arab world's poorest nation, has been wrecked by months of political turmoil and unrest.

A popular uprising against longtime President Ali Abdullah Saleh's rule, inspired by other Arab Spring revolts that toppled autocratic rulers in Egypt and Tunisia, has been met by a fierce government crackdown.

The crackdown triggered widespread defections earlier this year by soldiers and officers who joined the protest movement.

Powerful tribes and their armed fighters also turned against Saleh and waged battles against his forces.

Yemen is also home to Al-Qaeda in the Arabian Peninsula (AQAP), which the US considers the network's most active and dangerous offshoot.

Fighters with links to the group have taken advantage of the country's turmoil to seize control of several towns in the south.

In 2003, 11 al-Qaeda fighters convicted for the 2000 bombing of the *USS Cole*, which killed 17 US sailors and injured 39 others, escaped from the Aden prison.

In 2006, 23 fighters from the same group broke out of a detention facility in Sanaa, including Nasser al-Wahishi, who went on to become AQAP's leader.

In June, nearly 60 suspected al-Qaeda fighters tunneled their way out of a prison in the southern city of Mukalla.

Investigations into the breakouts and subsequent trials showed that some prison security officers were involved in helping the convicts flee and several officers have been jailed.

---

<http://pakobserver.net/detailnews.asp?id=131879>

## **Yemen forces fire on marchers demanding Saleh trial**

[24/12/2011]

Sanaa—Forces loyal to Yemen's Ali Abdullah Saleh fired guns, tear gas and water cannons to keep tens of thousands of protesters away from the president's compound in Sanaa on Saturday, killing at least one woman, witnesses said.

In southern Yemen, gunmen killed a Briton of Yemeni origin and wounded a soldier accompanying him in an attack on an oil company vehicle that a local official blamed on highway robbers. In Sanaa, residents said shots rang out when riot police and troops blocked activists who had reached the capital chanting "No to immunity," at the climax of a mass march that began days earlier in the city of Taiz, 200 km (125 miles) to the south.

The protesters were denouncing a deal granting Saleh immunity from prosecution for his part in a violent crackdown on months of demonstrations against his 33-year rule. In return, the president has handed over his powers to his deputy, pending a presidential election scheduled for February. One woman marcher was killed, said activists. Medics said 10 people were wounded, some by bullets or tear gas canisters.

The immunity deal was crafted by Yemen's rich neighbors in the Gulf Cooperation Council (GCC) to ease Saleh from power and avert civil war in a country that hosts an ambitious wing of al Qaeda and sits next to vital oil shipping lanes.

An interim government preparing for the presidential election has promised to separate pro-Saleh troops from tribal militia and rebel army units in Sanaa and elsewhere. If he goes, Saleh would be the fourth leader to surrender power after mass protests that have redrawn the political map in North Africa and the Middle East in the past 12 months.—Reuters

---

<http://www.reuters.com/article/2011/12/24/us-yemen-protest-idUSTRE7BN04Z20111224>

## Yemen's Saleh vows to leave, troops kill 9 protesters



Sat, Dec 24 2011

By Mohammed Ghobari

SANAA (Reuters) - Yemeni President Ali Abdullah Saleh said on Saturday he would leave for the United States and give way to a successor, hours after his forces killed nine people demanding he be tried for killings over nearly a year of protests aimed at his ouster.

But Saleh, who agreed to step down last month under a deal cut by his wealthier neighbors who fear civil war in Yemen will affect them, did not say when he would depart and vowed to play a political role again, this time opposed to a new government.

The bloodshed and political uncertainty hinted at the chaos which oil giant Saudi Arabia and Saleh's former backers in Washington fear Yemen could slip into, giving the country's al Qaeda wing a foothold overlooking oil shipping routes.

Troops from units led by Saleh's son and nephew opened fire with guns, tear gas and water cannon against demonstrators who approached his compound in the capital Sanaa after marching for days from the southern city of Taiz, chanting "No to immunity!"

Mohammed al-Qubati, a doctor at a field hospital that has treated protesters during 11 months of mass demonstrations against Saleh, said some 90 people suffered gunshot wounds in addition to the nine killed. About 150 other people were wounded by tear gas canisters or incapacitated by gas, he said.

The marchers denounced the deal Saleh agreed last month giving him immunity from prosecution in exchange for handing power to his deputy, who is to work with an interim government including opposition parties before a February presidential election.

That plan, crafted by the Gulf Cooperation Council (GCC) and mirrored in the terms of a U.N. Security Council resolution, has been bitterly denounced by youth protesters who demand Saleh face trial and his inner circle be banned from holding power.

"The blood of the martyrs has been sold for dollars," shouted protesters, before forces from the Republican Guard and Central Security Forces attacked on roads leading to Saleh's compound, which was surrounded by tanks and armored vehicles.

#### ACTIVISTS ROUNDED UP

Saleh, who repeatedly backed out of the Gulf plan to nudge him from power before a June assassination attempt forced him into hospital in Saudi Arabia, said he would both let Yemen's new government work, and oppose it.

"I will go to the United States. Not for treatment, because I'm fine, but to get away from attention, cameras, and allow the unity government to prepare properly for elections," he said, adding he would undergo some medical tests.

"I'll be there for several days, but I'll return because I won't leave my people and comrades who have been steadfast for 11 months," he said. "I'll withdraw from political work and go into the street as part of the opposition."

Alluding to the relationship of his poor, populous country to its resource-blessed neighbors, he said: "An unstable Yemen means an unstable region. So, protect the security, unity and stability of Yemen, neighbor states; its security is yours."

A Yemeni online publication quoted the U.S. ambassador in Sanaa, Gerald Feierstein, describing the march as a provocative act, during a meeting with Yemeni journalists. The ambassador could not immediately be released for comment.

As Saleh spoke, a member of the bloc of opposition parties that share the cabinet with members of Saleh's party said security forces had rounded up dozens of people including Samia al-Aghbari, an activist in the anti-Saleh protest movement.

Aghbari sent a text message saying: "The Republican Guard is taking me and (another activist); they are dragging us by our clothes and shooting in the air."

Saleh's General People's Congress party said on Thursday that the protest violated the terms of the transition pact, under which the government is to oversee disengagement of his forces from rebel army units and tribal militias with whom they have fought in Sanaa and elsewhere.

Their battles, which the youth protesters regard as an internecine conflict among a criminal elite, have left parts of the capital and Taiz, 200 km (125 miles) to the south, in ruins and deepened a humanitarian crisis in a country with multiple, overlapping regional conflicts.

## U.S. DRONE STRIKE IN SOUTH

Those include fighting with militant Islamists in the south, where Islamists have seized much of the territory in one province and have significant influence in another.

Saleh's opponents have accused him of ceding ground to Islamists to bolster his claim that he alone can check the Yemen-based branch of al Qaeda, which has planned abortive attacks abroad from Yemen.

A Yemeni security source said on Friday that a U.S. drone had killed a relative of the al Qaeda wing's leader in Abyan, the Islamist militant-held province where battles with government troops have cost at least 50 lives this week.

A CIA drone strike killed Anwar al-Awlaki, a U.S. citizen linked to Al Qaeda in the Arabian Peninsula, earlier this year.

Fighting in Abyan has forced tens of thousands of people to flee the province, compounding the humanitarian crisis in a country where about half a million people are displaced and oil exports that fund imports of staple foodstuff have mostly ceased during the struggle over Saleh's fate.

Elsewhere in southern Yemen, gunmen killed a Briton of Yemeni origin and wounded a soldier accompanying him in an attack on an oil company vehicle that a local official blamed on highway robbers.

In the southern port city of Aden, a grenade blast, apparently the work of feuding gangs, killed one person and wounded five at a market late on Friday, a local official said.

Separatist sentiment is running high in the south, formerly a socialist republic that fought a civil war with Saleh's north in 1994 after four turbulent years of formal union.

(Reporting by Mohammed Ghobari; Additional reporting by Mohammed Mukhashaf in Aden; Writing by Joseph Logan and Firouz Sedarat; Editing by Alistair Lyon)

---

<http://www.guardian.co.uk/world/2011/dec/24/yemen-president-abdullah-saleh-us?newsfeed=true>

## **Yemeni president Ali Abdullah Saleh to go to US**

Middle East country's leader announces departure plan hours after his forces opened fire on demonstrators

- Reuters in Sana'a
- [guardian.co.uk](http://guardian.co.uk), Saturday 24 December 2011 17.01 GMT



Ali Abdullah Saleh, pictured in May, says he does not wish to cling to power. Photograph: EPA

Yemeni President Ali Abdullah Saleh has said he will go to the US and give way to a successor, hours after his forces killed nine people demanding he be tried for killings over nearly a year of protests aimed at his ouster.

But Saleh, who agreed to step down last month under a deal cut by his wealthier neighbours who fear civil war in Yemen will affect them, did not say when he would depart and vowed to play a political role again, this time opposed to a new government.

Troops from units led by Saleh's son and nephew opened fire with guns, tear gas and water cannon against demonstrators who approached his compound in the capital Sana'a after marching for days from the southern city of Taiz, chanting "No to immunity!"

Saleh, speaking to reporters after attacks by forces loyal to him fired at protesters demanding he face trial for killing demonstrators over 11 months of protests, said he had no designs on staying in power.

"I will go to the United States. Not for treatment, because I'm fine, but to get away from attention, cameras, and allow the unity government to prepare properly for elections," he said.

"I'll be there for several days, but I'll return because I won't leave my people and comrades who have been steadfast for 11 months," he said.

"I'll withdraw from political work and go into the street as part of the opposition.

In southern Yemen, gunmen killed a Briton of Yemeni origin and wounded a soldier accompanying him in an attack on an oil company vehicle that a local official blamed on highway robbers.

In Sana'a, residents said shots rang out when riot police and troops blocked activists who had reached the capital chanting "No to immunity", at the climax of a mass march that began days earlier in the city of Taiz, 200 km (125 miles) to the south.

Mohammed al-Qubati, a doctor at a field hospital that has treated protesters during 11 months of mass demonstrations against Saleh, said some 90 people suffered gunshot wounds in addition to the nine killed. About 150 other people were wounded by tear gas canisters or incapacitated by gas, he said.

The marchers denounced the deal Saleh agreed last month giving him immunity from prosecution in exchange for handing power to his deputy, who is to work with an interim government including opposition parties before a February presidential election.

That plan, crafted by the Gulf Cooperation Council and mirrored in the terms of a UN Security Council resolution, has been bitterly denounced by youth protesters who demand Saleh face trial and his inner circle be banned from holding power.

"The blood of the martyrs has been sold for dollars," shouted protesters, before forces from the Republican Guard and Central Security Forces attacked on roads leading to Saleh's compound, which was surrounded by tanks and armoured vehicles.

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/201215184222120597.html>

## **Yemen opposition accuses Saleh of 'stalling'**

Activists and officials close to Ali Abdullah Saleh express doubt that the president intends to leave power.

Last Modified: 05 Jan 2012 20:30



The main Shia opposition group announced it was establishing the al-Omma political party [Reuters]

Thousands of anti-government demonstrators, demanding the release of political prisoners and the prosecution of Yemeni President Ali Abdullah Saleh, have filled the streets of the capital Sanaa.

"Our demands are building a state of Yemen, an end to corruption in government of Ali Saleh and his aides and bringing them to justice, dropping the immunity for Ali Saleh and his aides or immunity to be granted [to them] by any country," one protester at the demonstration told the Reuters news agency on Thursday.

Another protester carried a poster reading: "The revolution will continue until all its goals are achieved. Freedom for detainees."

Chanting slogans and carrying placards, the demonstrators were closely guarded by defected security personnel who secured the routes for them.

Saleh bowed to months of protests and international pressure by agreeing in November to a deal that granted him immunity from prosecution over his violent crackdown on a popular uprising, but saw him hand over power.

## **Shia opposition**



Since he handed over the reins to his deputy under a Gulf peace accord, a new government headed by an opposition leader has been formed. A presidential election is scheduled for February.

But six weeks after the deal was signed, Saleh remains president, and suspicions are mounting that he is trying to wiggle out of the plan meant to bring his 33-year autocratic rule to an end.

Meanwhile on Thursday, the main Shia opposition group in Yemen announced it was establishing a political party, the al-Omma, in move to secure a role in the political process ahead of upcoming elections.

In an inaugural congress for the al-Omma party in Sanaa, the founders said the party would not be restricted to a particular sect or group.

"This is a national project that seeks at first to achieve the independence of national decisions, and the building of the state of institutions that's independent and bases its decisions and attitudes only on the will of its people, and which is away from foreign dominance," said Mohamed Moftah, the new party's head of preparatory committee.

Both opposition leaders and officials close to the president said on Thursday that they remained unconvinced that Saleh was serious about leaving power. They worried he would try to use the unstable country's continued unrest to keep his seat on the grounds that Yemen's active al-Qaeda branch will step up operations if he leaves.

Al-Qaeda remains active in Yemen; military officials said four soldiers and six fighters were killed in new clashes on Thursday near the southern city of Zinjibar.

### **Saleh 'stalling'**

"The president is basically not convinced that he has to leave power, so he will resist with all his remaining force," a ruling party figure in Saleh's last government who was close to the president told the Associated Press.

Saleh changed his tune this week on his plans to travel to the United States. In late December, he said he would go to the US to help calm the turmoil in his country. Then on Saturday, he announced he would stay.

On Wednesday, a leader in Saleh's ruling General People's Congress party said Saleh had decided to remain Yemen in response to concerns that his departure could be bad for Yemen and the ruling party.

The opposition accused Saleh of stalling.

The US said it would hold Saleh accountable for transitioning power after the February elections, following his canceling of the planned trip.

Hundreds of people have been killed since protests against Saleh's government began in January last year, inspired by the uprisings in other Arab states including Tunisia and Egypt.

Source: Agencies

## **Yemen cabinet approves immunity law for Saleh**

Surprise decision absolves both the president and his aides from prosecution to pave way for power transfer deal.

Last Modified: 09 Jan 2012 20:41

Yemen's interim government has agreed to grant President Ali Abdullah Saleh, and anyone who has worked under him, amnesty against prosecution, paving the way for his departure in line with a Gulf plan to end deadly protests against his rule.

Sunday's decision came as a surprise to many in Yemen, who believed that a power transfer deal he signed in November granted him and his family immunity from prosecution for the killings of protesters, but would not extend to cover his 33-year rule and anyone who worked in government.

The Cabinet approved the law despite nationwide daily protests demanding the long-time leader be put on trial for the killing of hundreds of people in raids on protest camps, the use of snipers and armed attacks on marches during the country's 11-month popular uprising.

The wording of the law "provides Saleh, 69, and those who worked with him, including in civilian, military and security institutions during the period of his presidency, legal and judicial immunity."

Yemen's new national unity government, comprised of an equal number of opposition and loyalist ministers, approved the law in accordance with the transfer agreement that Saleh signed in neighbouring Saudi Arabia late last year.

The agreement, brokered by Yemen's powerful Arab neighbours and backed by the United States, the European Union and the United Nations, grants Saleh immunity in exchange for him handing over powers to his deputy.

In November, Saleh signed a Gulf-brokered deal aimed to end the political crisis in the impoverished country. Under the deal, he handed authority to Abdrabuh Mansur Hadi, the vice president, and the opposition formed a national unity government.

Saleh serves now as an honorary president until polls are held in February to elect Mansur as his successor.

According to the agreement, Yemen's parliament must approve the law as a formality after the Cabinet vote. Saleh is scheduled to hand over the presidency to his vice president on February 21.

### **Change of guard**

The decision to grant blanket immunity to Saleh and all those who worked for him comes on the same day that a security chief who oversaw deadly crackdowns on anti-government protesters was fired from his position, according to a local official.

The dismissal strikes a minor blow to Saleh, a savvy politician who some believe is trying to undermine the power transfer deal to retain power.

Opposition figures charge that he is still trying to run the country, though he signed the deal under heavy international pressure and after months of stalling.

The firing of the Taiz region's security chief, a staunch Saleh ally, could indicate that his control, once absolute, is slipping.

Activists say that the country's Revolutionary Guards, run by Saleh's son, are responsible for most of the attacks on protesters.

The governor of the Taiz region, Hamoud al-Sufi, told reporters that the regional council voted to dismiss Brigadier General Abdullah Qairan after reviewing the province's security situation.

A regional council member said the decision was based on Qairan's role in the deaths of protesters.

"He was involved in killing civilians because he is the one who ordered the forces to fire on protesters and raid protest camps," the official said, speaking on condition of anonymity because of the issue's sensitivity.

Taiz has been a hotbed of anti-regime activity, and security forces have at times responded with deadly force.

Before the Gulf-brokered deal, Saleh could have easily overruled Qairan's dismissal.

Source: Al Jazeera

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/2012112131156182136.html>

## **Sectarian clashes erupt in strife-torn Yemen**

Deadly violence between Shia rebels and Sunni fighters in north, as protests against president's immunity deal continue.

Last Modified: 12 Jan 2012 18:47



**Yemenis have protested for nearly a year, calling for the removal of President Ali Abdullah Saleh [AFP]**

Deadly clashes have broken out between Zaidi Shia rebels and Sunni Salafist gunmen in northern Yemen, a security official has said, as anti-government protests continued across the nation.

Heavy fighting erupted on Thursday morning in the northern Hajjah province between rebel gunmen, known as Houthis, and Sunni fighters, the local official told news agencies.

Both sides blamed each other for the bloodshed, which represents the latest flareup in one of the internal conflicts threatening a power transfer deal signed in November last year to pull back Yemen from the brink of civil war.

The security official said at least one gunbattle took place in the city of Mustaba, close to the Red Sea port city of Midi, at the border with Saudi Arabia.

Other clashes erupted between the Sunni Waela tribe and Shia rebels in the province of Saada, the stronghold of the rebels.

The AFP news agency reported 20 people dead from the fighting.

Surour al-Wadi'i, a spokesman for the Sunni Salafi group, told the Reuters news agency that at least four fighters were killed by Houthi fighters who attacked early on Thursday in an area near the city of Saada, north of the capital Sanaa.

A statement issued by the Shia group's leader, Abdelmalek al-Houthi, accused the Salafis of waging "unjustified aggression", saying their attacks began on Wednesday when one person was killed.

### **Alleged inequality**

Fighting between the Sunnis and the Houthi rebels has raged over the past months in the northern town of Dammaj, south of Saada, where a Salafist Islamic teaching school was besieged by Houthi rebels.

At least 71 people were killed in clashes that erupted in mid-October, a spokesman for the Dar al-Hadith school claimed in late December.

The school trains Sunni preachers and believes in a strict interpretations of Islam.

In 2004, Zaidi Shias, who regularly complain of inequality and marginalisation by the central government, rebelled against President Ali Abdullah Saleh's government.

Thousands of Yemenis were killed before a ceasefire was declared in February 2010.

### **Immunity deal**

Elsewhere in Yemen, thousands of people demonstrated on Thursday in several cities, voicing their rejection of a Gulf Co-operation Council (GCC) deal to grant Saleh immunity from prosecution, witnesses said.

In the capital Sanaa, protesters marched from Change Square, the focal point of almost a year of anti-Saleh demonstrations, through Al-Siteen street, an AFP correspondent reported.

Other protests were held across the country, rejecting the immunity law for Saleh and his aides, drafted on Sunday by the transitional government that was formed after Saleh signed the Gulf plan easing him out of office by the end of February.

Protesters want those accused of killing demonstrators to be brought to justice.

The parliament is yet to convene to ratify the law.

## **February polls**

Saleh signed the GCC deal in November which requires him to hand authority to Abdrabuh Mansur Hadi, Yemen vice-president, who would then work with the opposition to form a national unity government.

Saleh now serves as an honorary president until polls are held in February.

A bloody crackdown on anti-Saleh demonstrations that erupted in January 2011 has claimed hundreds of lives.

Rights groups have slammed the immunity law, while UN High Commissioner for Human Rights Navi Pillay said anyone who had committed abuses during the mass protests in Yemen must not be allowed to evade justice.

The US defended the draft amnesty law on Monday, saying that the Gulf-brokered deal contained a provision for an amnesty that had to be implemented by Hadi and the opposition.

Source:  
Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/201211951038171631.html>

## **Yemen fighters 'to withdraw' if inmates freed**

Suspected al-Qaeda-linked group that took over Radda promises to withdraw from town if colleagues released from prison.

Last Modified: 19 Jan 2012 06:14

Yemeni fighters who seized a small town southeast of the capital Sanaa this week have said they will withdraw if several of their colleagues are released from jail.

Tribesmen negotiating with the group on behalf of the government said the fighters, who took over Radda, about 170km southeast of Sanaa, agreed to leave if their leader's brother and several others were freed.

Tareq al-Dahab, the fighters' chief, is related to Anwar al-Awlaki, a US citizen whom Washington accused of a leadership role in the Yemeni branch of al-Qaeda, and who was assassinated in a drone strike last year.

Radda's capture underscored US fears that political upheaval in Yemen over the fate of President Ali Abdullah Saleh will give al-Qaeda a foothold near shipping routes through the Red Sea and may spread to the world's leading oil exporter Saudi Arabia.

Saleh formally handed over power to his deputy late last year, in line with a Gulf-brokered plan to end months of mass protests and bursts of open combat between his forces and those of a rebel general and tribal armed groups.

Under the deal, Saleh's General People's Congress and opposition parties divided up cabinet posts between them, forming a unity government to steer the country towards presidential elections in February.

### **Threats to handover**

Saleh's opponents accuse him of ceding territory to al-Qaeda related groups to bolster his assertion that his rule alone keeps al-Qaeda from growing stronger in Yemen, and ultimately aiming to retain power by sabotaging the transition deal.

Yehia al-Arasi, a spokesman for Abd-Rabbu Mansour Hadi, Yemen's acting leader and vice president, dismissed comments by Abu Bakr al-Qirbi, the foreign minister, who suggested a day earlier that elections may be delayed due to deteriorating security.

"There is no scope for delaying the ... election because it will be conducted under the supervision of the international community," Arasi said.

Qirbi later backtracked on his statement.

Washington, which long backed Saleh as key to its "counterterrorism" policy, endorses the transition plan.

US Secretary of State Hillary Clinton said on Tuesday that Saleh was failing to meet his pledges under the deal and that Washington was "focused on the threat posed by al Qaeda in Yemen".

Yemen's parliament has yet to vote on a law - denounced by protesters demanding Saleh's ousting - that would give him and his associates immunity from prosecution over the killing of protesters. The measure has the cabinet's backing.

"The legitimacy of the parliament depends on the Gulf initiative and its operational mechanism. It must pass the law because it is written into the Gulf initiative," Arasi said.

Source: Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/201212192342991200.html>

### **Yemen 'amends' proposed immunity law**

Draft law extends complete immunity for outgoing president, but his aides may now be tried for criminal acts.

Last Modified: 21 Jan 2012 09:56



**Yemenis have been regularly taking to the streets to call for President Ali Abdullah Saleh to be put on trial [AFP]**

A Yemeni draft law granting immunity to the outgoing president, Ali Abdullah Saleh, from prosecution over the killing of protesters has been amended to limit the legal protection to his aides and associated, according to a minister.

The new immunity draft law, which has been heavily criticised by rights groups, the United Nations and Yemeni protesters, "grants complete immunity to president Saleh" but his assistants will only benefit from "political immunity", Mohammad Makhlafi, the legal affairs minister, told the Reuters news agency.

According to Makhlafi, Saleh's aides could eventually held accountable for criminal or terrorist acts.

The amended bill, adopted by the government on Thursday during an extraordinary meeting, also provides for the ratification of "laws on national reconciliation and transitional justice".

The government is to submit the bill to parliament on Saturday.

Under the power transfer plan brokered by Yemen's Gulf neighbours and signed by Saleh in November, the Yemeni leader was promised legal immunity to help ease him out of office.

Mohamed Abu Lahoum, president of the opposition Justice and Building Party, told Al Jazeera the new immunity law offers a chance for Yemen to end months of crippling protests against Saleh's 33-year rule.

"We're not happy with the immunity law, but we [all political parties] must move forward. This is a good opportunity. The [power-transfer] deal has been welcomed by the international community and the GCC [Gulf Co-operation Council], so let's not waste this opportunity," Lahoum said.

### **Al-Qaeda fears**

Yemenis angry at the draft law have been regularly taking to the streets, calling for Saleh to be put on trial, and Navi Pillay, the UN human rights chief, earlier this month said the immunity offer could violate international law.

In the southern city of Taiz on Friday, post-prayer protests broke out against the immunity given to president. Taiz is considered the second most important protest city after Sanaa.

Discussion of the law in parliament has repeatedly been put off, but Makhlafi said it would now take place on Saturday.

The US and neighbouring Saudi Arabia are keen for the plan to work, fearing that protracted political upheaval will let al-Qaeda's regional Yemen-based wing establish a foothold along oil-shipping routes through the Red Sea.

Already, a suspected al-Qaeda-linked group that took over Radda, a small town in Yemen about 170km southeast of Sanaa, has said it is closing in on the Yemeni capital.

Tareq al-Dahab, the Ansar al-Sharia chief, is related to Anwar al-Awlaki, a US citizen who was accused by the US of a leadership role in the Yemeni branch of al-Qaeda and who was assassinated in a drone strike last year.

The fighters swept up from the southern and eastern provinces on Sunday - to within just a few hundred miles of Sanaa.

While the government in Sanaa has been preoccupied with steering Yemen towards elections scheduled for February, the fighters are taking advantage of the political instability.

Earlier, al-Dahab released a video online, [repeating demands for jailed members of his group to be freed](#).

Tribesmen negotiating with the group on behalf of the government said the fighters agreed to leave if their leader's brother and several others were freed.

The group is also promising that the town, and the country, will soon be under strict Islamic law.

But not all the locals are happy to see the group.

The political opposition blames the government for losing control of the security situation, and despite earlier indications that the elections might be postponed, the government says it is sticking to the timetable.

Yemen's foreign minister says a presidential election will be held as scheduled.

In a statement released on Wednesday, foreign minister Abu Bakr al-Qirbi, said his government was committed to hold presidential elections on February 21.

Source: Al Jazeera and agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/201212210178891840.html>

## **Yemenis protest against immunity for Saleh**

Thousands rally in Sanaa against adoption of law as part of power-transition deal brokered by Gulf states.



Last Modified: 22 Jan 2012 11:15

Tens of thousands of Yemenis have staged protests against a law granting immunity for the outgoing president, Ali Abdullah Saleh, from prosecution over a deadly crackdown on dissent.

The protesters carried banners during Sunday's rallies in Sanaa calling on parliament members to reverse their decision.

"It is our duty... to execute the butcher," chanted the protesters gathered in the Yemeni capital's Change Square, the centre of the democracy movement that has been calling for Saleh's removal since January last year.

The demonstrators tried to march to the US embassy but were stopped by Yemeni security forces.

"To the lawmakers, we say there will be no immunity at the expense of the blood of our martyrs," the protesters said, referring to the hundreds killed in the government crackdown.

Saleh's immunity is part of a Gulf Co-operation Council-brokered power transition deal aimed at ending the unrest in the country.

Early presidential elections are scheduled to be held on February 21.

Yemen's parliament adopted the law on Saturday giving Saleh "complete" immunity from prosecution in return for stepping down.

### **Consensus candidate**

Parliament also adopted a law approving Saleh's longtime deputy, Vice-president Abd-Rabbu Mansour Hadi, as the consensus candidate in the election for Saleh's successor.

The law offers partial protection from legal action for Saleh's aides, saying they cannot face prosecution for "actions that were politically motivated and carried out in the exercise of their duties."

The final text of the immunity law specified the amnesty "does not apply to acts of terrorism", though no further details were revealed as to what actions may fall within that category.

The transitional government of national unity, which is led by the parliamentary opposition, had submitted eleventh-hour amendments on Friday reducing the scope of the amnesty offered to Saleh's aides following a public outcry.

The UN envoy to Yemen, Jamal Benomar, has criticised the immunity law, arguing that it neglects the rights of "victims".

Speaking before departing Yemen late on Saturday, Benomar said that though "the law was amended ... it does not live up to our expectations.

"The UN in principle stands against this type of blanket immunity."

Benomar further called on the Yemeni parliament to enact a "transitional justice and reconciliation" law that would allow victims to be heard and make claims for compensation.

He said the UN could not condone a broad amnesty that covers crimes against humanity, war crimes or gross violations of human rights.

Source: Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/2012123141624515166.html>

## **Yemen appointment sparks air force mutiny**

Forces at four military bases demand removal of departing president's half-brother from post of air force commander.

Last Modified: 23 Jan 2012 16:18



**Air force personnel based in Sanaa left their base to protest at the home of Yemen's vice-president on Monday [AFP]**

A wave of mutinies demanding the removal of Yemen's air force commander has spread to four military airbases, a day after the nation's outgoing president, Ali Abdullah Saleh, left the country to seek medical treatment in the US.

Members of the air force called for the sacking on Monday of Major-General Mohammed Saleh, a half-brother of Saleh, at bases in Sanaa, Al Anad, Taiz and Hodeida.

A senior officer in the Yemen's largest airbase of Al Anad in the southern Lahj province, Abdul-Qader Sufian, said on Monday that the troops at his base were demanding the general's removal.

"No to injustice, no to dictatorship, no to corruption," one banner hanging on Al Anad's walls read.

Colonel Mohammed al-Qubati at the air base in Sanaa, the Yemeni capital, said that about 200 airmen were continuing a protest that they started on Sunday.

They had been pushed from the air base by loyalist troops but had moved into the city, and were protesting at the nearby residence of Abed Rabbo Mansour Hadi, the vice-president who is set to assume presidential powers.

The officers said that the garrisons of two more bases, at Taiz in the south and at Hodeida in the west, were also protesting.

## **Saleh's departure**

Saleh left Yemen on Sunday after passing power to Hadi and asking forgiveness for any "shortcomings" during his 33-year rule.

The US granted Saleh a travel visa, but officials said that his time there would be "limited".

"As we have indicated, the sole purpose of this travel is for medical treatment and we expect that he will stay for a limited time that corresponds to the duration of this treatment," the state department said in a statement on Sunday.

Saleh left Sanaa airport aboard a private Saudi jet on Sunday evening, according to the Yemeni news website Mareb Press.

In an address to Yemeni media earlier in the day, Saleh said he would return to the country as head of the ruling General People's Congress party.

Protesters on Sunday tried to march to the US embassy but were stopped by Yemeni security forces.

"It is our duty... to execute the butcher," chanted the protesters gathered in Change Square, the centre of the democracy movement that has been calling for Saleh's removal since January last year.

After months of diplomatic pressure and mass protests calling for his ouster, Yemen's parliament adopted a law on Saturday giving Saleh "complete" immunity from prosecution in return for stepping down.

"To the politicians, we say there will be no immunity at the expense of the blood of our martyrs," the protesters said, referring to the hundreds killed in the government crackdown.

Saleh's immunity is part of a Gulf Cooperation Council-negotiated power transition deal aimed at ending the unrest in the country.

## **World Bank 're-engagement'**

In another development on Monday, the World Bank lifted a funding freeze on Yemen and said it would resume relations with the new power-sharing government after closing its office in March 2011 due to political turmoil.

"The bank's re-engagement comes as a result of the improving security situation in Sanaa and the establishment of the new national unity government," the Washington-based lender said.

The World Bank said it would resume disbursements of credits and development grants to Yemen, and announced plans to conduct a social and economic impact study together with the United Nations, European Union and Islamic Development Bank.

"The bank will accelerate the implementation of key projects to restore the urgent basic services in areas affected by the crisis and to help in generating jobs," Wael Zakout, World Bank's country manager for Yemen, said.

Early presidential elections are scheduled to be held on February 21.

Source: Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/2012125134540846862.html>

## **Al-Qaeda-linked fighters leave Yemeni town**

Group leaves Rada in exchange for the promised release of 15 imprisoned colleagues, having held town for nine days.

Last Modified: 25 Jan 2012 17:52



**Armed tribal forces keep watch in the town of Rada after the fighters pulled out on Wednesday [AFP]**

Hundreds of al-Qaeda-linked fighters have bowed to tribal pressures and withdrawn from a Yemeni town they had held for nine days after authorities pledged to free 15 of their colleagues, tribal sources said.

"They have left the town" of Rada, located 130km southeast of Sanaa, the capital, one tribal source said on Wednesday, hours after a senior military official said that mediators had convinced the fighters to withdraw.

Some mediators, who had formed a committee of 35 dignitaries from seven different Yemeni cities, told the AFP news agency they had warned the fighters to leave Rada voluntarily or they would be forced out.

In exchange, the mediators promised the gunmen that authorities would free 15 of their fellow fighters and a committee comprising town residents would be formed to replace Rada's "corrupt officials".

The commission was formed and five fighters have been released thus far, with the rest expected to follow in the next two days.

A local dignitary, Ahmed Kalaz, confirmed the exit of the fighters, who he described as close to Tarek al-Dahab, the brother-in-law of Anwar al-Awlaqi, who was killed in a US air strike last September.

Washington accuses Awlaki, a Yemeni-US citizen, of a main role in the Yemeni branch of al-Qaeda.

Khaled al-Dahab, Tarek's brother, said their third brother Nabil, a fighter seized by Syrian authorities as he was returning from Iraq and handed over to Yemen, was among the five released on Wednesday.

### **'Returning to normal'**

As news of the gunmen's withdrawal spread, Rada residents took to the streets in celebration, firing shots in the air.

"Our town is celebrating this event as war and chaos have been avoided," said one resident, Faisal al-Riashi, reached by telephone.

"Life in Rada is returning to normal and residents have begun removing rocks" used to block roads, said another resident Aref al-Amri.

He also said that shops were reopening.

Rada was overrun on January 16, the latest in a series of towns and cities, mostly in the south and east, to fall as al-Qaeda affiliated fighters swept through parts of the country, with the central government weakened by months of protests.

Tribes, who are often heavily armed, still play a vital role in Yemen's politics and society, either fighting alongside the al-Qaeda-linked groups or joining with the army to fight against them.

Source: Agencies

---

<http://www.eluniversal.com/internacional/revuelta-arabe/120126/enfrentamiento-entre-shiies-y-salafistas-en-yemen>

### **Enfrentamiento entre shiíes y salafistas en Yemen**

Los combates se registraron ayer en las provincias de Saada, controlada por el movimiento shií de los "hutíes", y Haya, que han sido escenario en los últimos meses de choques entre estos grupos.



Niño se encuentra entre los soldados del ejército desertor de Yemen (Reuters)

EL UNIVERSAL

jueves 26 de enero de 2012 01:36 PM

*Sanáa.* - Al menos 28 personas han muerto en nuevos enfrentamientos desatados entre rebeldes shií y militantes salafistas (musulmanes suní integristas) en el noroeste del Yemen, informaron hoy fuentes tribales.

Los combates se registraron ayer en las provincias de Saada, controlada por el movimiento shií de los "hutíes", y Haya, que han sido escenario en los últimos meses de choques entre estos grupos, informó Efe.

En Saada, en la zona de Ketaf, próxima a la frontera con Arabia Saudí, perecieron nueve rebeldes hutíes y cuatro salafistas, mientras que decenas de miembros de ambos bandos resultaron heridos.

Los violentos enfrentamientos estallaron después de que los shií atacaron una zona montañosa en la que estaban apostados los combatientes salafistas.

También se desataron choques en la zona de Weshah en Haya, que causaron un total de quince muertos y cerca de una veintena de heridos.

Según las fuentes tribales, en Weshah murieron ocho combatientes salafistas y siete hutíes.

Los pasados días 11 y 12 de enero, 17 rebeldes shií y tres militantes salafistas fallecieron en enfrentamientos similares, que agravaron la crisis entre estas comunidades.

El conflicto entre los salafistas y los "hutíes" en esta zona del Yemen se desató a finales del pasado noviembre, cuando los shií atacaron una escuela salafí y sus alrededores en Saada.

Más de una treintena de personas perecieron en los dos días que duró el ataque a la ciudad de Demash, donde se encuentra la escuela, que ha permanecido sitiada por los rebeldes shií para forzar la expulsión de los responsables del centro religioso.

El movimiento hutí controla la provincia de Saada desde el año 2010, después de más de cinco años de enfrentamientos con las tropas yemeníes.

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/201212623293516104.html>

### **Many killed in Yemen clashes**

At least 22 people are killed in clashes between rival groups in Saada province.

Last Modified: 26 Jan 2012 23:56

At least 22 people are reported to have been killed in clashes in a province under rebel control in rugged northern Yemen.

A source close to rebel group known as Houthis said on Thursday fighters from a Sunni group known as the Salafi attacked the rebels overnight in Hajja and in the Kataf area of Saada province, an area that has seen intense sectarian fighting in recent months.

"We blocked the attack in under an hour and 13 people died in Hajja and nine in Kataf," said the Houthi source.

The Houthis, who draw their name from a tribal leader, had fought government forces for years until an uprising against President Ali Abdullah Saleh last year gave them free rein in Saada province, which borders the world's number one oil-exporter Saudi Arabia.

Political upheaval has severely weakened central government control over swathes of Yemen, allowing some groups to seize whole provinces including Saada.

"The whole governorate (Saada) is controlled by Houthis, we only have to deal with one party," the International Committee of the Red Cross's (ICRC) head of operations for the Near and Middle East, Beatrice Megevand-Roggo, said in an interview.

In Yemen's south, armed groups have gained control over several towns in Abyan province, forcing hundreds to flee the violence and take refuge in the southern port city of Aden, which has since seen a string of targeted attacks.

### **Assassination bid**

A local official in Aden said Yemeni army colonel Sanad Badr Abdullah had survived an assassination attempt on Wednesday night in which his wife was injured. Witnesses said a bomb exploded as he got out of his car.

Saleh left Sanaa for medical treatment in the United States on Sunday, saying in a parting speech that he would return to Yemen, which was paralysed for most of 2011 by protests against his 33-year rule.

Despite his absence, many fear he and his associates will continue to hold sway over the impoverished country.

Yemeni air force officers went on strike for a fifth day on Thursday, demanding the resignation of their commander Mohammed Saleh al-Ahmar, a half-brother of Saleh.

Soldiers who defected from Saleh's forces and joined those calling for his overthrow said government forces had kidnapped two senior air force officers in the coastal city of Hudaida for supporting the strike

Source: Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/01/20121282319299730.html>

### **Yemen's President Saleh arrives in US**

Washington says that Ali Abdullah Saleh was granted a visa for purely medical reasons.  
Last Modified: 29 Jan 2012 04:53

Yemeni President Ali Abdullah Saleh has arrived in the United States for short-term visit to receive medical treatment.

Saleh arrived at an unspecified location in the United States on Saturday after a journey that took him from Oman, through London.

The one-line Yemeni statement said Saleh was in the US for a "short-term private medical visit."

Saleh's travel plans in the United States have not been disclosed for security reasons. It wasn't clear how long he intends to remain in the US, where he intended to stay while in the country, or where he would be receiving medical care.

Saleh has transferred some powers to his deputy and enjoys immunity from prosecution under a deal meant to end increasing instability in Yemen.

The deal also established a transitional government including the opposition and envisions restructuring Yemen's armed forces, key units of which are led by Saleh's relatives.

The US, which endorsed the plan to coax Saleh out of office by granting him immunity from prosecution over the deaths of protesters, had defended its decision to issue him a visa, despite criticism that it would be seen as sheltering him.

Saleh had originally been expected to stop only briefly in Oman after leaving the Yemeni capital Sanaa last Sunday. He had said in a parting speech he would return to Yemen.

A foreign diplomat in Oman said, however, that Saleh had sought permission to reside there. An Omani government source declined to confirm or deny receiving such a request, but said Oman would be reluctant to agree to it in case this harmed future ties with Yemen.

### **Oil route threatened**

The US and Saudi Arabia fear a protracted political upheaval in Yemen could give al-Qaeda's regional wing a foothold near oil shipping routes through the Red Sea.

Underlining the continued violence, Yemeni troops killed four Islamist fighters in the southern town of Zinjibar, a local official said on Saturday.

He said the four fighters from Ansar al-Shariah were killed in a skirmish on the eastern edge of Zinjibar, which Islamists fighters overran last May. One soldier was killed in the fighting late on Friday, he said.

A spokesman for the Islamist group said his side had suffered no casualties, but confirmed the account of a soldier's death.

Saleh's foes accuse him of deliberately ceding territory to Islamists to make himself indispensable to his former US patrons, and of ultimately aiming to sabotage the political transition and retain power for his inner circle.

Source: Agencies



## **Air strikes kill 'al-Qaeda fighters' in Yemen**

Several alleged al-Qaeda leaders among 11 killed in apparent drone attacks, according to local residents' accounts.

Last Modified: 31 Jan 2012 14:40

At least 11 fighters with alleged links to al-Qaeda have been killed in an air strike in Yemen, according to local residents and tribal officials.

Local residents told the Reuters news agency on Tuesday that an unidentified drone carried out the attack on two vehicles travelling east of the city of Loder in Abyan province in southern Yemen.

A tribal leader said at least four of those killed were local al-Qaeda leaders, according to Reuters.

Tribal officials speaking to the AFP news agency reported four raids in which up to 15 people were killed.

"We think they were carried out by American planes," a tribal official told AFP, speaking on condition of anonymity and without elaborating.

Three of the raids targeted a school in which al-Qaeda fighters and local fighters were meeting around midnight, while a fourth strike targeted an al-Qaeda control post, sources told AFP.

Al-Qaeda-linked groups have reportedly used Yemen's political turmoil to gain foothold in the south of the Arabian Peninsula country.

## **Yemen official survives assassination attempt**

New information minister fired on in capital, as officials say drone attack in south kills up to 15 'al-Qaeda' fighters.

Last Modified: 31 Jan 2012 19:06

Yemen's newly appointed information minister has escaped an assassination attempt as he was leaving government headquarters in the capital Sanaa.

Ali Ahmed al-Amrani was unhurt in Tuesday's attack, that left his vehicle riddled with bullets fired as the minister was leaving a weekly cabinet meeting.

"I don't know the reasons behind assassination attempt," Amrani told Al Jazeera.

"I don't have personal problems with anyone and I don't think my position to lead to such an act, the tension and mobilisation in Yemen are increasing and having time to time having some illegal consequences."

The minister, a member of the opposition, was named to the post in December as part of a deal that saw President Ali Abdullah Saleh hand over power to his deputy.

### **Drone attacks**

Meanwhile, air raids in the south killed up to 15 fighters alleged to have links with al-Qaeda, including a regional leader, Yemeni officials said on Tuesday.

Local residents told the Reuters news agency that an unidentified drone carried out the attack on two vehicles travelling east of the city of Loder in Abyan province.

"We think they were carried out by American planes," a tribal official told the AFP news agency.

Al Qaeda-linked groups have reportedly used Yemen's political turmoil to gain a foothold in the south.

### **Kidnapping**

Yemeni tribesmen kidnapped six aid workers from a tourist area west of Sanaa on Tuesday, tribal sources and police said.

State news agency Saba said the abductees were a German, a Colombian, an Iraqi, a Palestinian and two Yemenis.

Tribal sources earlier said three foreigners and three Yemenis working for an international aid group were seized.

Their abductors are demanding the release of people held by Yemeni authorities.

Kidnappings of foreigners and Yemenis are common in the impoverished Arabian Peninsula state, where hostages are often used by disgruntled tribesmen to press demands on authorities. Hostages are often freed unharmed.

---

<http://yemenonline.info/news-2867.html>

## **9 prisoners killed in riots in Yemen prison**

9/02/2012

According to the official Saba news agency five Yemeni prisoners have been killed in clashes after riots in a prison in Dhamar province south of the Yemeni capital as some tried to flee. Security official said the riots broke out Thursday in the prison in the southern province of Dhamar, 60 miles (100 kilometers) south of Sanaa. Some prisoners got guns, and clashes with the security followed as some tried to escape' The officials saidThe officials, speaking on condition of anonymity because they were not authorized to speak to reporters, said 18 prisoners were wounded. Prison security officers used tear gas and fired at the prisoners to stop them from escaping.

## **Yemenis rally ahead of presidential vote**

Thousands in Sanaa's Change Square chant slogans in support of election in which vice-president will be sole candidate.

Last Modified: 10 Feb 2012 17:25



Protesters chanted slogans in support of Yemen's vice president [AFP]

Thousands of Yemenis have rallied in the capital Sanaa to back a single-candidate presidential election planned for later this month, an AFP correspondent reported.

The demonstrators gathered in Sanaa's Change Square on Friday, chanting slogans in support of the election in which Abdrabuh Mansur Hadi, the vice president, will be the sole candidate.

The planned vote has sparked protests in the country's south.

"February 21 is the day on which Yemen will be reborn," read a slogan printed on a large picture of Hadi brandished by the demonstrators.

"We have all agreed that Hadi will rule for our country's independence," they chanted.

"Hadi, take the key, the slaughterer's rule has ended," they shouted, referring to the hundreds of people killed in clashes with the security forces since nationwide protests erupted in January last year opposing President Ali Abdullah Saleh's rule.

Change Square has been the epicentre of the protests against Saleh who left the country for the US in January for treatment following a June 2011 attack that left him seriously wounded. He had been in hospital in neighbouring Saudi Arabia for months.

The poll is one of the centrepieces of a deal sponsored by the six-nation Gulf Co-operation Council (GCC) which Saleh signed with the parliamentary opposition last November.

### **Immunity pledge controversial**

Under the deal, Saleh is to hand power to Hadi after the vote in return for a promise of immunity from prosecution.

Unlike the poll, the immunity pledge remains deeply controversial with the Change Square protesters.

"Our demand will not change, we will not accept anything but a trial," they chanted.

Hadi himself hails from the formerly independent south of Yemen but the single-candidate election has proved controversial in the restive region.

On Thursday, security forces shot dead two protesters against the vote in the southern town of Daleh, witnesses said.

Activists of the Southern Movement say the election fails to meet their aspirations for autonomy or renewed independence for the region.

Some factions of the movement have been campaigning for a boycott. Its hardline pro-independence wing, led by former southern leader Ali Salem al-Baidh, has called on supporters to disrupt the poll.

The south was independent from the end of British colonial rule in 1967 until union with the north in 1990.

It broke away again in 1994, sparking a brief civil war that ended with the region being overrun by northern troops.

Southerners have since complained of discrimination by the Sanaa government in the allocation of resources and there have been repeated protests in favour of self-rule for the region.

Source: Agencies

---

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/02/2012216104619495628.html>

### **'Local al-Qaeda chief' dead in Yemen clashes**

At least 16 people killed in clashes after Tarek al-Dahab was shot dead by his half-brother, according to tribal chiefs.

Last Modified: 16 Feb 2012 11:45

At least 16 people have died in clashes that followed the killing of a local al-Qaeda leader during a family dispute in his stronghold southeast of the capital, Sanaa.

The clashes erupted on Thursday after Tarek al-Dahab was shot dead by his half-brother Hizam, in the town of al-Masaneh, a family fiefdom in Bayda province, several tribal chiefs told the AFP news agency.

The slain man's followers later blew up Hizam's house, killing him, tribal sources said.

"Al-Qaeda gunmen fired rockets at the house of Hizam, killing him and his brother Majid, as well as their nephew Ahmed," another source said.

Eleven armed tribesmen were killed when the vehicle transporting them was also targeted, the sources said.

**'Pushed by authorities'**

A tribal chief said that Hizam was "pushed by authorities" to kill Dahab who had in January taken over control of the town of Radah, about 130km southeast of Sanaa, and 30km from al-Masaneh.

Dahab was appointed a local "emir" or prince when his gunmen took over Radah. But they were forced to withdraw from the town after holding it for nine days, bowing to tribal pressure.

Tarek al-Dahab was married to the sister of US-born cleric Anwar al-Awlaqi who was killed in a suspected US drone strike in September. Awlaqi was believed to be the leader of overseas operations for al-Qaeda in the Arabian Peninsula (AQAP).

### **Worsening security situation**

In August, the 15-member UN Security Council said it was "deeply concerned at the worsening security situation, including the threat from al-Qaeda", in Yemen.

AQAP and its local affiliates have taken advantage of almost a full year of deadly protests against outgoing President Ali Abdullah Saleh to bolster their presence in the southeastern Shabwa province and nearby Marib.

Saleh is in the US for medical treatment after being seriously wounded in a bombing at the presidential palace in Sanaa in June last year.

In November, after 10 months of bloody protests, he signed the deal by which he transferred constitutional powers to his deputy Abdrabuh Mansur Hadi who is the sole candidate for February 21 presidential polls that will end Saleh's 33-year-long rule.

Source: Agencies

---

<http://www.jeuneafrique.com/actu/20120606T141944Z20120606T141943Z>

## **Yémen: le pouvoir démantèle un camp de protestation à Sanaa**

06/06/2012 à 14:19 | AFP



Yémen: le pouvoir démantèle un camp de protestation à Sanaa © AFP

Les autorités yéménites ont commencé mercredi le démantèlement du camp de toile installé l'an dernier à Sanaa par de jeunes protestataires dont le mouvement de contestation a conduit au départ du président Ali Abdallah Saleh.

Des bulldozers s'employaient à démanteler des tentes et à raser d'autres installations de fortune établies autour de l'université de Sanaa sur "la place du Changement", épice de la contestation populaire, que protégeaient des dissidents de l'armée, selon un journaliste de l'AFP.

Un peu plus loin, des jeunes s'activaient à évacuer leurs tentes: matelas, couvertures, téléviseurs et antennes paraboliques.

"Notre mission a été accomplie. Nous, les jeunes, avons réalisé ce que les partis politiques n'ont pas pu faire: la fin du règne du président contesté Saleh", a déclaré Ali Saad Mohamed, un militant indépendant, originaire de la province d'Amrane, au nord de Sanaa.

Mais Hachem Ahmed, un autre protestataire, n'est pas de son avis: "Al-Islah a vendu la cause des jeunes protestataires et la révolution", a-t-il dit.

Il se référait au mouvement islamiste le plus influent des partis de l'opposition parlementaire qui s'étaient ralliés au mouvement de protestation des jeunes. Al-Islah participe actuellement au gouvernement de transition.

Des milliers de protestataires ont campé depuis février 2011 sur cette place d'où partaient des manifestations, quasi-quotidiennement, violemment réprimées par les forces fidèles au président Saleh.

La répression du mouvement, suivi également dans les autres provinces du Yémen, a fait des centaines de morts et des milliers de blessés.

Au fil des mois, le camp de Sanaa s'était transformé en une petite cité, avec son podium, ses étals vendant des vêtements civils et militaires, des sandwiches ou des jus de fruits, et même un souk de qat, la plante euphorisante que mâchent quotidiennement les Yéménites.

Les protestataires ont poursuivi leur sit-in sur la place du Changement malgré le départ en février du président Saleh en vertu d'un accord de sortie de crise, qui a permis l'amorce d'une transition politique dans le pays.

Une centaine de tentes seront maintenues sur la place du Changement pour marquer la détermination des jeunes protestataires à réclamer l'instauration d'"un Etat de droit" et des poursuites judiciaires contre "les symboles de la corruption", ont affirmé des protestataires.

Tawakkol Karman, prix Nobel de la Paix et figure emblématique de la contestation, maintient sa tente, ont-ils affirmé.

"Le mouvement des jeunes ne va pas s'arrêter", a déclaré à l'AFP un membre du comité d'organisation de la contestation des jeunes, Walid al-Ammari, précisant que "les tentes démantelées sont celles des jeunes venus d'autres provinces du pays".

"C'est une levée partielle du campement", a-t-il affirmé, indiquant que cette mesure devrait permettre la réouverture des routes du quartier devant la circulation, interrompue depuis 14 mois.

Le démantèlement de ce camp intervient dans le cadre du processus de normalisation de la situation au Yémen, confié par l'accord sur la transition à une commission militaire chargée de restructurer les forces armées, divisées entre partisans et adversaires de l'ex-président.

Le nouveau président Abd Rabbo Mansour Hadi, qui dirige la transition, tente de déblayer le terrain à l'amorce d'un dialogue national, auquel seront associés des représentants des protestataires, pour élaborer une nouvelle Constitution et préparer des élections législatives et présidentielle en 2014.